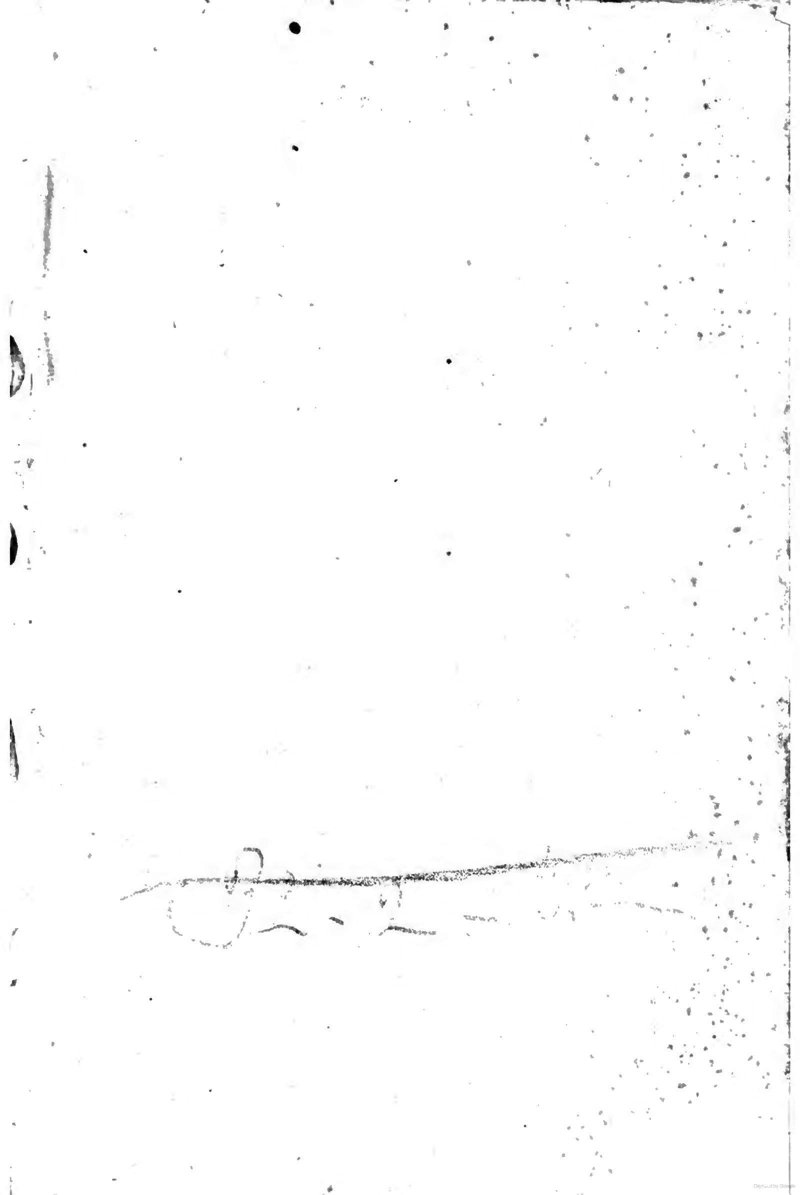


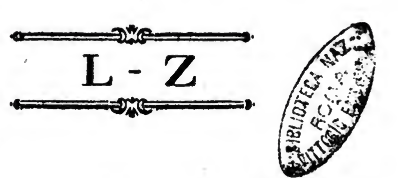

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
6
9 K
55
(I) V. 2
Digitized by Google





VOCABULAIRE FRANÇOIS.

TOME SECOND.



VOCABULAIRE FRANÇOIS,

OU

ABRÉGÉ DU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE,

Auquel on a ajouté une Nomenclature géographique fort étendue.

Ouvrage utile aux François, aux Étrangers, & aux jeunes gens de l'un & de l'autre sexe.



A PARIS,

Chez la Veuve REGNARD, Imprimeur de l'Académie Françoise; & DEMONVILLE, Libraire, Grand'Salle du Palais, à la Providence, & rue basse de l'Hôtel des Ursins.

M. DCC. LXXI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE DU R...



VOCABULAIRE
FRANÇOIS.

L



Subſtantif maſc. ſuivant l'appellation nouvelle, qui prononce *le* ; & ſubſt. fém. ſuivant l'appellation ancienne, qui prononçoit *elle*. Lettre conſonne, la douzième des lettres de l'alphabet.

Quand cette lettre eſt double, & qu'elle eſt précédée de *ai*, *ei*, *oui*, elle ſe prononce mouillée, comme en ces mots, *travailler* ; *veiller* ; *recueillir*, *fouiller*. Elle ſe prononce de même dans d'autres mots où l'*i* n'eſt précédé ni d'*a*, ni d'*e*, ni d'*ou*, comme dans *fille*, *quille*, *briller*, &c.

On ſuit la même prononciation dans les mots ſuivans, *travail*, *réveil*, *cercueil*, *œil*, *fenouil*, ainſi que dans *péril* ; & *mil* dans la ſignification de *millet*.

La lettre *l* finale précédée d'un *i*, ne ſe prononce point dans quelques mots : *ſourcil*, *outil*, *baril*, *gentil*.

La, article fém. dont le maſc. eſt *le*.

La, pronom relatif, dont le maſc. eſt *le*.

Là, adv. démonſtratif. Il eſt d'un très grand uſage. Demeurez *là* ; Cet homme-*là*.

Là où. Au lieu que. Il eſt vieux.

La la. Expreſſion familière *La la*, raſſurez-vous ; *La la*, tout beau.

La la, adv. Médiocrement. Eſt-il ſavant ? *la la*.

La. Sixième note de la gamme de muſique. Il eſt ſubſt.

Labarum, s. m. Mot emprunté du latin. L'étendard impérial sur lequel Constantin fit mettre le monogramme de J. C.

Labeur, s. m. Travail.

Labeurer, v. n. Opérer.

Labial, ale, adj. Lettre *labiale*, c'est-à-dire, qui se prononce avec les lèvres. B, P, V, F, M, sont des consonnes *labiales*.

Labié, ée, adj. t. de Botanique. Il se dit d'une fleur d'une seule pièce partagée comme en deux lèvres.

Labile, adject. m. & f. Mémoire *labile*, c'est-à-dire, peu heureuse, peu fidelle.

Laboratoire, s. m. Lieu où les chimistes travaillent.

Laborieusement, adverbe. Avec beaucoup de peine & de travail.

Laborieux, euse, adj. Qui est de grand travail. Homme *laborieux*; Entreprise *laborieuse*.

Labour, s. m. La façon qu'on donne aux terres en les labourant.

Labourable, adj. m. & f. Propre à être labouré.

Labourage, s. m. L'art de labourer la terre. Il sign. aussi L'ouvrage du laboureur.

Labourer, v. a. Remuer la terre avec la charrue, ou la bêche, ou la houe, &c. Figurément & familièrement, Avoir beaucoup de peine. Labouré, ée, part.

Laboureur, subst. m. Celui qui laboure ou qui fait métier de labourer la terre.

Laburne, subst. m. *ou* Aubour, arbre.

Labyrinthe, s. m. Lieu coupé de plusieurs chemins, d'allées, & de détours, en sorte qu'il est très difficile d'en trouver l'issue : & figur. Grand embarras.

Lac, subst. m. Grande étendue d'eau dormante.

Lacer, v. a. Serrer avec un lacet. Il se dit d'un chien qui couvre sa femelle. En terme de Marine, c'est saisir la voile à la vergue. Lacé, ée, part.

Lacération, s. f. t. de Pratique. Action de lacérer un écrit, un livre.

Lacérer, v. a. Déchirer. Il ne se dit guère que du papier, & en terme de Pratique. Lacéré, ée, part.

Lacerne, subst. f. t. d'Antiquité. Habit grossier en usage chez les Romains.

Laceron, s. m. C'est le Laiteron.

Lacet, s. m. Cordon de fil ou de soie, dont les femmes se servent pour serrer leur corps de jupe : Lacs avec quoi on prend les perdrix, les lièvres.

Lâche, adject. m. & f. Qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré. Figurément, Qui manque de vigueur & d'activité : Poltron : Qui n'a nul sentiment d'honneur. Il est quelquefois subst.

Lâchement, adverb. Mollement, avec nonchalance : Peu généreusement.

Lâcher, v. a. Faire qu'une chose ne soit plus si tendue, si serrée qu'elle étoit : Laisser aller tout-à-fait. Lâché, ée, part.

Lâcheté, s. f. Poltronerie, défaut de courage : Action basse, indigne.

Lacinié, ée, adj. t. de Botanique. Il se dit des plantes dont les feuilles sont découpées en forme de lanières.

Lacis, s. m. Espèce de rézeau de fil ou de soie.

Laconique, adj. m. & f. Concis à la manière des Lacédémoniens. Discours, Style *laconique*.

Laconiquement, adverb. En peu de mots.

Laconisme, s. m. Façon de parler concise.

Lacrymal, ale, adj. t. d'Anatomie. Qui appartient aux vaisseaux d'où coulent les larmes. Sac *lacrymal*; Points *lacrymaux*.

Lacrymatoire, s. m. Petit vase que les anciens Romains mettoient dans les sépulcres, & qui étoit destiné à y conserver les larmes qui avoient été versées aux funérailles du mort.

Lacs, s. m. (On ne prononce presque point le *c*). Cordon délié : Nœud coulant propre pour prendre du gibier.

Lactée, adj. f. Il n'est en usage qu'en ces phrases : Voie *lactée*; Veines *lactées*.

Lacune, subst. f. Le vide qui se trouve dans le texte d'un auteur.

Ladanum, *ou* Labdanum, s. m. Matière gommeuse & résineuse.

Ladi, s. m. Mot emprunté de l'anglois. Titre qui se donne aux femmes de qualité.

Ladre, adj. m. & f. Attaqué de lèpre. Figurément, Insensible. Il est du style familier : Excessivement avare. Il est aussi s. & alors il fait au f. *Ladresse*. C'est un *ladre*; C'est une *ladresse*.

Ladrerie, s. f. Lèpre, maladie : & figur. Vilaine & sordide avarice : & au plur. Hôpitaux où l'on reçoit les lépreux.

Lagophtalmie, s. f. t. de Médecine. Maladie des paupières.

Lagopus. *Voyez* Pied-de-lièvre.

Lague, s. f. t. de Marine, synonyme de Sillage.

Lagune, s. f. Espèce de petit lac ou de flaque d'eau dans des lieux marécageux.

Lahma. *Voyez* Glama.

Lai, aie, adj. Laïque. Conseiller, Patron, Frère *lai*. Il est aussi s.

Lai, s. m. Vieux mot qui sign. Complainte, doléance : Une espèce de poësie plaintive.

Laîche, s. f. Mauvaise herbe qui croît dans les prés, qui blesse la langue des chevaux.

Laid, aide, adject. Difforme : Tout ce qui est désagréable aux yeux dans son genre : Déshonnête, contraire à la bienséance.

Laideron, subst. f. Jeune fille ou femme qui est laide, mais qui n'est pas sans agrément.

Laideur, s. f. Difformité. Il se dit figurément des vices & des actions vicieuses & mal-honnêtes. La *laideur* du vice.

Laie, s. f. La femelle du sanglier. En t. d'Eaux & Forêts, Route coupée dans une forêt.

Lainage, s. m. Marchandise de laine : La façon qu'on donne aux draps en les tirant avec les chardons pour y faire venir le poil.

Laine, s. f. Ce qui couvre la peau des moutons.

Laineux, euse, adj. Qui a beaucoup de laine. Moutons *laineux*; Drap *laineux*; Étoffe *laineuse*.

Lainier, s. m. Marchand qui vend des laines en écheveaux.

Laïque, adj. m. & f. (Ce mot est de trois syllabes). Qui n'est ni ecclésiastique ni religieux. Il est aussi subst.

Laisse, s. f. Corde dont on se sert pour mener des lévriers attachés: Une espèce de cordon de chapeau, fait de crin, de fil, de soie, &c.

Laissées, s. f. plur. t. de Vénerie, qui se dit de la fiente du loup & des autres bêtes noires.

Laisser, verb. a. Quitter: Mettre en dépôt: Abandonner. On dit, *Laisser* à l'abandon, pour dire, Céder: Léguer par testament: Passer sous silence. Laissé, ée, part.

Laisser-courre, s. m. t. de Chasse. Lieu, ou temps dans lequel on lâche les chiens.

Lait, s. m. Liqueur blanche qui se sépare dans les mammelles des femmes, & dans celles des femelles d'animaux vivipares.

Laite, *ou* Laitance, s. f. Substance blanche & molle qui se trouve dans les poissons mâles.

Laité, ée, adject. Il se dit des poissons qui ont de la laite. Carpe *laitée;* Hareng *laité*.

Laiterie, s. f. Lieu où l'on met le lait des vaches; où l'on fait le beurre, la crême, &c.

Laiteron, *ou* Laceron, subst. m. Plante.

Laiteux, euse, adj. Qui a un suc semblable à du lait.

Laitier, s. m. terme de Fonderie. Matière semblable à du verre, qui nage au-dessus du métal fondu.

Laitière, s. f. Femme qui fait métier de vendre du lait.

Laiton, s. m. Sorte de cuivre jaune.

Laitue, s. f. Herbe potagère.

Laize, s. f. t. de Manufacture. Largeur d'une étoffe, toile, &c. entre les deux lisières.

Lama, subst. m. Prêtre des Tartares.

Lamanage, s. m. t. de Marine. Travail, profession des mariniers-lamaneurs.

Lamaneur, subst. m. Pilote qui connoît particulièrement l'entrée d'un port, & qui y réside pour conduire les vaisseaux étrangers à l'entrée & à la sortie. On le nomme aussi *Locman*.

Lamantin, s. m. Poisson vivipare, qui croît jusqu'à la longueur de dix-huit pieds.

Lambdoïde, adj. t. d'Anatomie, qui se dit d'une des sutures des os du crâne, qui a la forme de la lettre lambda de l'alphabet grec.

Lambeau, s. m. Morceau, pièce d'une étoffe déchirée.

Lambel, s. m. terme de Blason. Certaine brisure dont les puînés chargent en chef les armes pleines de leur maison.

Lambin, ine, s. Celui ou celle qui agit très lentement. Il est familier.

Lambiner, v. n. Agir lentement. Il est familier.

Lambis, s. m. Gros coquillage des îles de l'Amérique.

Lambourde, s. f. Pièce de bois de charpente, qui sert à soutenir les ais d'un plancher: Une sorte de pierre tendre.

Lambrequins, s. m. plur. terme de Blason. Ornemens qui pendent du casque autour de l'écu.

Lambris, s. m. Revêtement de menuiserie, de marbre, &c. autour des murailles d'une salle, d'une chambre, &c.

Lambrissage, s. m. Ouvrage du maçon ou menuisier qui a lambrissé.

Lambrisser, verb. a. Revêtir de lambris. Lambrissé, ée, participe.

Lambruche, *ou* Lambrusque, s. f. Espèce de vigne sauvage.

Lame, s. f. Table de métal fort plate : Le fer d'une épée, d'un couteau, d'un canif. * Les tisserands appellent *lames*, ou *lisses*, des fils qui s'attachent haut & bas à des tringles de bois nommées *liais*. En terme de Marine, Les vagues d'une mer agitée.

Lamentable, adj. m. & f. Déplorable, qui mérite d'être pleuré : Douloureux, qui excite à la pitié.

Lamentablement, adv. D'un ton lamentable.

Lamentation, s. f. Plainte accompagnée de gémissemens & de cris.

Lamenter, verb. a. Déplorer, regreter avec plaintes & gémissemens. Lamenté, ée, participe.

Lamie, s. f. Monstre marin d'une grandeur extraordinaire : Certains démons imaginaires, qui, suivant les anciens, prenoient la figure de belles femmes, pour dévorer les enfans.

* Lamier, s. m. Ouvrier qui fait les lames du tisserand.

Laminage, subst. m. Action de laminer.

Laminer, verb. a. Donner à une lame de métal une épaisseur uniforme par une compression toujours égale. Laminé, ée, p.

Laminoir, subst. m. Machine qui sert à laminer.

Lampadaire, s. m. t. d'Histoire ancienne. Officier qui portoit des lampes, des flambeaux devant l'empereur, l'impératrice, &c. Instrument propre à soutenir des lampes.

Lampadistes, s. m. plur. t. d'Antiquité. Chez les Grecs, ceux qui s'exerçoient à la course des flambeaux.

Lampadophore, s. m. Mot tiré du grec. Ceux qui portoient les lumières dans les cérémonies religieuses.

Lampas, s. m. terme de Manége. Allongement de la membrane qui revêt intérieurement la mâchoire supérieure, & qui tapisse le palais du cheval. On appelle aussi cette légère maladie du nom de *Féve*. C'est aussi une étoffe de soie de la Chine, façonnée à peu près comme les gros de Tours brochés.

Lampassé, ée, adj. t. de Blason. Lion *lampassé* de gueules, pour dire, Un lion représenté avec la langue qui sort.

Lampe, s. f. Vase où l'on met de l'huile avec de la mèche pour éclairer.

Lampée, s. f. Grand verre de vin. Il est populaire.

Lamper, v. a. Boire avidement de grands verres de vin. Il est populaire.

Lamperon, ſubſt. m. Languette qui tient la mèche dans une lampe.

Lampion, ſ. m. Petite lampe dont on ſe ſert dans les illuminations.

Lamproie, ſ. f. Poiſſon de mer qui reſſemble à l'anguille.

Lamproyon, ſubſt. m. diminutif. Petite lamproie.

Lampſane, *ou* Herbe aux mamelles, ſ. f. Plante.

Lance, ſ. f. Arme d'haſt, ou à long bois, qui a un fer pointu, & qui eſt fort groſſe vers la poignée : Certain météore ignée, qui eſt à peu près de la figure d'une lance.

Lancelée, *ou* Lonchitis, plante.

Lancer, verb. a. Darder, jeter de force & de roideur avec la main. Lancé, ée, part.

Lancette, ſubſt. f. Inſtrument de chirurgie, ſervant à ouvrir la veine, à percer un abcès, &c.

Lancier, ſubſt. m. Cavalier dont l'arme étoit une lance.

Landan, ſubſt. m. Arbre des îles Moluques.

Lande, ſ. f. Grande étendue de terre où il ne vient que des bruyères, des genêts, &c. Figurément, Endroits ſecs & ennuyeux qui ſe trouvent dans un ouvrage.

Landgrave, ſ. m. Nom de quelques princes d'Allemagne, qui dans ſon origine ſign. Juge d'un pays.

Landgraviat, ſ. m. État d'un landgrave.

Landi, ſ. m. Nom d'une foire qui ſe tient à Saint-Denis près Paris, & qui eſt un jour de congé célèbre dans l'univerſité. C'étoit autrefois le nom de l'honoraire que les écoliers donnoient à leurs régens.

Landier, ſ. m. Gros chenet de fer, ſervant à la cuiſine.

Laneret, ſubſt. m. Le mâle du lanier.

Langage, ſubſt. m. Idiome. Manière de parler d'une nation : Diſcours, ſtyle, & manière de parler.

Lange, ſ. m. Morceau d'étoffe dont on enveloppe les enfans au maillot.

Langoureuſement, adv. D'une manière langoureuſe.

Langoureux, euſe, adj. Qui eſt en langueur : Qui marque de la langueur.

Langouſte, ſ. f. Sorte d'écreviſſe de mer.

* Langres, ville de France en Champagne, épiſcopale.

Langue, ſ. f. Partie charnue & mobile, qui eſt dans la bouche de l'animal : L'idiome, les termes & les façons de parler dont ſe ſert une nation : & quelquefois Nation.

Langue de bouc; c'eſt la Vipérine, plante.

Langue de ſerpent, ſ. f. Plante : Dents de poiſſons pétrifiées ; ſynonyme de *Gloſſopètre*.

Langue de cerf, *ou* Scolopendre, ſ. f. Plante.

Langue de chien, ſ. f. *ou* Cynogloſſe, plante.

Langué, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des oiſeaux, aigles, &c. dont la langue ſort, & eſt d'un autre émail que le corps de l'animal.

*Languedoc, province maritime de France.

Languette, f. f. Certaine petite pièce de métal, qui se hausse & se baisse, & qui bouche un trou aux instrumens à vent. Ce mot a encore bien des significations.

Langueur, subst. f. Abattement : État d'une personne qui languit. Ennui & peines de l'esprit.

Langueyer, v. a. Visiter la langue d'un porc, pour voir s'il est sain ou ladre. Langueyé, ée, part.

Langueyeur, f. m. Celui qui est commis pour langueyer les porcs.

Languier, f. m. La langue & la gorge d'un porc, quand elles sont fumées.

Languir, v. n. Être consumé peu à peu par quelque maladie qui abat les forces : Souffrir un supplice lent. Il se dit aussi figur. De l'ennui & des autres peines d'esprit.

Languissamment, adverb. D'une manière languissante.

Languissant, ante, adject. Qui languit.

Lanice, adject. Bourre *lanice*, c'est-à-dire, qui provient de la laine.

Lanier, f. m. Femelle du laneret, oiseau de leurre, espèce de faucon.

Lanière, f. f. Courroie longue & étroite.

Lanifère, adj. m. & f. Qui porte de la laine.

Laniste, f. m. terme d'Antiquité. Celui qui achetoit, formoit, ou vendoit des gladiateurs.

Lansquenet. On appeloit autrefois ainsi un fantassin allemand : Sorte de jeu de cartes.

Lanterne, subst. f. Ustensile de verre, de corne, de toile, &c. où l'on enferme une chandelle ou une bougie, de peur que le vent ou la pluie ne l'éteigne.

Lanterner, v. n. Être irrésolu en affaires. Il est du style familier. Il est aussi actif, & sign. Importuner, fatiguer par des discours hors de propos.

Lanternerie, subst. f. Fadaise, discours frivole. Il est du style familier.

Lanternier, ière, f. m. Celui, celle qui fait ou qui vend des lanternes. Il n'est guère en usage qu'au propre. Celui qui a soin d'allumer les lanternes publiques. Figurément & familièrement, Un diseur de fadaises : Un homme irrésolu, indéterminé en toutes choses :

Lantiponnage, f. m. Discours frivole & importun. Il est populaire.

Lantiponner, v. n. Tenir des discours frivoles, inutiles & importuns. Il est populaire.

Lanturlu. Façon de parler, qui s'emploie seulement pour marquer un refus accompagné de mépris. Il est du style familier.

Lanugineux, euse, adj. terme de Botanique. Il se dit des plantes, feuilles, fruits, tiges, &c. qui sont couverts d'une espèce de coton semblable à de la laine.

* **Laon** (On prononce *Lan*), ville de France, épiscopale.

Lapathum, *ou* Parelle, *ou* Patience. Plante.

Laper, v. n. Boire en tirant l'eau avec la langue. Il ne se dit proprement que du chien.

Lapéreau, subst. m. Jeune lapin.

Lapidaire, s. m. Ouvrier qui taille les pierres précieuses. Il est adject. dans cette phrase : Style *lapidaire*, qui se dit du style des inscriptions sur le marbre, sur le cuivre, &c.

Lapidation, s. f. Supplice de ceux qu'on assommoit à coups de pierres.

Lapider, v. a. Assommer à coups de pierres. Lapidé, ée, part.

Lapidification, s. f. Formation des pierres.

Lapidifique, adj. m. & f. qui se dit des substances propres à former les pierres.

Lapin, s. m. Animal sauvage.

Lapine, s. f. La femelle d'un lapin.

Lapis, subst. m. Sorte de pierre précieuse qui est de couleur bleue foncée & veinée d'or, & qui n'est point transparente.

Lapmude, s. f. Nom qu'on donne dans le Nord à des robes de peau de renne.

Laps, s. m. t. de Droit. *Laps* de temps; Écoulement, espace de temps.

Laps, se, adj. Tombé. Il ne se dit que de celui qui a quitté la religion catholique, & il n'a d'usage qu'avec le réduplicatif *Relaps*. Il est *laps* & *relaps*.

Laquais, subst. m. Valet de livrée.

Laque, s. f. Sorte de gomme qui vient des indes orientales.

Laque, s. m. Le beau vernis de la Chine, ou noir, ou rouge. Beau *laque*.

Laraire, subst. m. t. d'Antiquité. C'étoit chez les Romains une petite chapelle destinée à placer les dieux Lares.

Larcin, s. m. Action de celui qui prend furtivement : La chose dérobée.

Lard, subst. m. Cette partie grasse qui est entre la couenne & la chair du porc.

Larder, v. a. Mettre des lardons à de la viande. Figur. & familièrement, Percer de plusieurs coups d'épée. Lardé, ée, participe.

Lardoire, s. f. Sorte de brochette creusée & fendue par un des bouts, & servant à larder la viande.

Lardon, s. m. Petit morceau de lard coupé en long, dont on pique les viandes. Figurément & familièrement, Un brocard, un mot piquant contre quelqu'un.

Lares, s. m. plur. Les païens appeloient ainsi des dieux domestiques. Les antiquaires l'emploient quelquefois au singul. Cette figure représente un dieu *Lare*.

Large, adj. m. & f. Il se dit d'un corps considéré dans l'extension qu'il a d'un de ses côtés à l'autre, & par opposition à longueur. Il est aussi subst. Cette étoffe a tant de *large*.

Largement, adverb. Abondamment.

Largesse, s. f. Libéralité.

Largeur, subst. f. Étendue d'une chose considérée d'un de ses côtés à l'autre.

Largo, adv. t. de Musique, tiré de l'italien, qui se met à la tête des airs qui doivent être joués d'un mouvement très lent.

Largue,

Largue, s. m. terme de Marine. Prendre le *largue*; Tenir le *largue*, pour dire, Prendre la haute mer, tenir la haute mer. Il s'emploie aussi adjectiv. Vent *largue*, Celui qui s'écarte au moins d'un quartier de la route que l'on tient.

Larguer, verb. a. t. de Marine. Lâcher ou filer le cordage qui retient une voile par le bas. Largué, ée, part.

Larigot, s. m. Espèce de flûte ou de petit flageolet, qui n'est plus maintenant en usage.

Larix, *ou* Mélèze, arbre.

Larme, s. f. Goutte d'eau qui sort de l'œil; de vin, ou de quelque autre liqueur. Il est du style familier en ce sens: Le suc qui coule de plusieurs arbres ou plantes, quand on les taille, comme le sapin, la vigne & autres.

Larme de Job, s. f. Plante.

Larmier, s. m. Pièce de bois mise en saillie au bas d'un châssis, pour empêcher que l'eau ne coule dans l'intérieur de la chambre. En terme d'Architecture, Saillie hors de l'aplomb de la muraille.

Larmières, s. f. plur. Fentes qui sont au-dessous des yeux du cerf.

Larmiers, s. m. plur. Parties qui dans le cheval répondent aux tempes dans les hommes.

Larmoyant, ante, adj. Qui fond en larmes.

Larmoyer, v. n. Pleurer.

Larron, Larronnesse, s. Celui ou celle qui dérobe subtilement.

Larronneau, s. m. Petit larron: de peu d'usage.

Larves, s. m. plur. t. d'Antiquité. Les ames des méchans qu'on croyoit errer sous des figures hideuses.

Laryngotomie, subst. f. C'est la même chose que Broncotomie.

Larynx, s. m. t. d'Anatomie. La partie supérieure de la trachée artère.

Las, interjection plaintive. Il est vieux. On dit aujourd'hui *Hélas*.

Las, lasse, adj. Fatigué: Ennuyé de quelque chose.

Lascif, ive, adj. Fort enclin à la luxure. Il se dit aussi des choses qui portent à la luxure.

Lascivement, adv. D'une manière lascive.

Lasciveté, s. f. Forte inclination à la luxure: Ce qui y porte.

Laserpitium, s. m. Plante.

Lassant, ante, adject. Qui fatigue.

Lasser, v. a. Fatiguer: Ennuyer. Lassé, ée, part.

Lassitude, s. f. Abattement où l'on se trouve après avoir trop marché, ou trop travaillé.

Laste, s. m. t. de Marine. Poids de deux tonneaux.

Latanier, s. m. Arbre.

Latent, ente, adj. Caché. t. de Vétérinaire. Vices *latens*, se dit de la pousse, de la morve, & de la courbature, qui sont les trois maladies des chevaux, qu'il est possible de cacher pendant un temps.

Latéral, ale, adj. Qui appartient aux côtés de quelque chose. Parties *latérales*.

Latéré. Légat à *latéré*, eſt un cardinal envoyé extraordinairement par le Pape auprès de quelqu'un des princes chrétiens.

Laticlave, ſ. m. Tunique que portoient à Rome les ſénateurs.

Latin, ine, adj. Diſcours *latin*; Harangue *latine*.

Latin, ſ. m. La langue latine.

Latiniſer, verb. a. Donner une inflexion latine à un mot. Latiniſé, ée, part.

Latiniſme, ſ. m. Conſtruction propre à la langue latine.

Latiniſte, ſ. m. & f. Qui entend & parle bien la langue latine.

Latinité, ſ. f. Langage latin.

Latitude, ſ. f. Étendue. En terme de Géographie, Diſtance d'un lieu à l'égard de l'équateur. En Aſtronomie, Diſtance par rapport à l'écliptique.

Latomie, ſubſt. f. t. d'Hiſtoire ancienne. Carrière où l'on renfermoit des priſonniers.

Latrie, ſ. f. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe: Culte de *latrie*, celui que l'on rend à Dieu ſeul.

Latrines, ſubſt. f. plur. Retrait, privé.

Latte, ſubſt. f. Pièce de bois de fente, longue, étroite & plate, que l'on cloue ſur des chevrons pour porter la tuile ou l'ardoiſe, ou pour ſervir à des cloiſonnages ou à des lambris.

Latter, v. a. Garnir de lattes. Latté, ée, part.

Lattis, ſ. m. Arrangement des lattes ſur un comble.

Lavage, ſ. m. Action de laver: Grande quantité d'eau répandue pour laver: Alimens & breuvages où l'on a mêlé plus d'eau qu'il ne falloit: Opération qui conſiſte à laver le minéral.

Lavande, ſ. f. Plante aromatique.

Lavandier, ſ. m. Officier du Roi, qui a ſoin de faire blanchir le linge.

Lavandière, ſ. f. Femme qui lave la leſſive.

Lavange, ſ. f. Grande quantité de neige qui tombe tout-à-coup des montagnes.

Lavaret, ſ. m. Poiſſon très-bon à manger.

Lavaſſe, ſ. f. Il ſe dit de la pluie lorſqu'elle tombe tout-à-coup avec impétuoſité & avec abondance.

* Lavaur, ville de France en Languedoc, épiſcopale.

Laudanum, ſ. m. t. de Chimie. Extrait d'opium.

Laudes, ſ. f. pl. Partie de l'office divin, qui ſe dit immédiatement après matines.

Lave, ſ. f. Matière fondue, & ſemblable à du verre opaque, qui, dans le temps de l'éruption des volcans, ſort de leur ſein, & forme comme des ruiſſeaux en flammes.

Lavement, ſubſt. m. L'action de laver. Le *lavement* des pieds, des autels. Il ſign. plus ordinairement Clyſtère.

Laver, v. a. Nettoyer avec de l'eau ou avec quelque autre choſe de liquide. Lavé, ée, part. Il eſt auſſi adj. en parlant de certaines

couleurs peu vives & peu chargées. Un cheval de poil bai *lavé*, pour dire, De poil bai clair. En Peinture, Couleur *lavée*, c'est-à-dire, foible & déchargée.

Lavette, f. f. Petit bout de torchon pour laver la vaisselle.

Laveur, euse, f. Celui ou celle qui lave.

Lavis, f. m. t. de Dessinateur. Manière de laver un dessein, ou avec de l'encre de la Chine, ou avec quelqu'autre composition.

Lavoir, subst. m. Lieu destiné à laver : Machine dont on se sert pour laver le minéral.

Lauréat, adject. m. Il se dit des poëtes qui ont été couronnés publiquement. Pétrarque est un des poetes *lauréats*.

Lauréole, f. f. Plante.

Laurier, f. m. Arbre toujours verd.

* Lauriot, f. m. Chez les Boulangers, petit baquet dans lequel on lave l'écouvillon, après s'en être servi à nettoyer le four.

Lavure, f. f. L'eau qui a servi à laver les écuelles. Parmi les Orfévres & les Monnoyeurs, on appelle *Lavure*, l'argent & l'or qui proviennent de la lessive des cendres de leurs fourneaux, & des balayures ramassées des lieux où ils travaillent.

Laxatif, ive, adj. Qui a la vertu de lâcher le ventre. Remède *laxatif*; Tisane *laxative*.

Layer, v. a. t. d'Eaux & Forêts. Tracer une laie, une route dans une forêt. Layé, ée, part.

Layette, f. f. Tiroir d'armoire où l'on serre des papiers : Petit coffret de bois : Le linge, les langes, le maillot, & tout ce qui est destiné pour un enfant nouveau-né.

Layetier, f. m. Celui qui fait des layettes, de petites caisses de bois blanc.

* Lazagnes, f. f. plur. Espèce de pâtisserie en façon de ruban, dont la pâte est faite avec de la semoule.

Lazaret, f. m. Lieu destiné dans quelques villes, & principalement dans certains ports de la mer méditerranée, pour y faire faire quarantaine à ceux qui viennent de lieux infectés ou soupçonnés de peste.

Lazzi, f. m. Mot emprunté de l'italien. Jeu muet de théâtre dans la représentation des comédies.

Le, article masc. Il fait *la* au fém. & au plur. *les*.

Le, la, les, pronoms adjectifs & relatifs. Voilà un bon livre, lisez-*le*. Vous avez la gazette, donnez-*la*-moi. Quand vous aurez des nouvelles, vous me *les* ferez savoir. *Le* s'emploie aussi pour *Cela*, & il est alors relatif à un adject. qui précède, & n'a ni plur. ni fém. Ma fille & ma nièce ont été enrhumées, & *le* sont encore. Mais si c'est un subst. qui précède, on se sert de *le*, *la*, *les*, suivant le genre & le nombre du subst. pour sign. *Lui* ou *elle*, *eux* ou *elles*. Par exemple, un médecin demande à une femme : Êtes-vous malade ? Elle répond : je *le* suis.

Mais s'il demande : Êtes-vous la malade pour laquelle on m'a fait venir ? Elle doit répondre, je *la* suis, c'est-à-dire, je suis *elle*.

Lé, s. m. La largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. On appelle demi-*lé*, La moitié de la largeur d'un lé.

Léans, adv. de lieu. Là-dedans. Il est vieux. Il étoit opposé à *Céans*.

Lèche, s. f. Tranche fort mince de quelque chose à manger. Il est familier.

Lèchefrite, s. f. Ustensile de cuisine.

Lécher, verb. a. Passer la langue sur quelque chose. Léché, ée, part. En Peinture, il signifie, Ce qui est fini avec excès.

Leçon, subst. f. Instruction qu'on donne à ceux qui veulent apprendre quelque science, quelque langue : Ce que le précepteur donne à l'écolier à apprendre par cœur : La manière dont le texte d'un auteur est écrit, dont une chose est contée, débitée : Certains petits chapitres de l'écriture ou des pères, que l'on récite ou que l'on chante à matines.

Lecteur, subst. m. Celui qui lit : Professeurs qui enseignent la philosophie, la théologie, &c. Dans l'église, un des quatre ordres.

Lectisternes, s. m. plur. terme d'Antiquité. Festins auxquels les Romains invitoient les dieux dont les statues étoient posées sur des lits autour d'une table.

Lecture, s. f. Action de lire : Étude.

Lecythe, s. m. t. d'Antiquité. Vase fait en forme d'une grosse bouteille.

Ledum, *ou* Lede, s. m. Arbrisseau, espèce de ciste.

Légal, ale, adj. Qui est selon la loi. Cérémonies *légales ;* Observations *légales*.

Légalement, adv. D'une manière légale.

Légalisation, s. f. Certification de la vérité d'un acte par autorité publique.

Légaliser, v. a. Ajouter à un acte authentique les certificats nécessaires, afin qu'il puisse faire foi hors du ressort de la juridiction où il a été passé. Légalisé, ée, part.

Légat, s. m. Cardinal préposé par le Pape pour gouverner quelque province de l'état ecclésiastique.

Légataire, s. m. & f. Celui ou celle à qui on fait un legs.

Légation, subst. f. La charge, l'office, l'emploi du légat : L'étendue du gouvernement d'un légat : Temps que durent les fonctions d'un légat à latéré.

Lége, adj. m. & f. t. de Marine. Il se dit d'un vaisseau qui revient sans charge, à vide, ou qui n'a pas assez de lest.

Légendaire, s. m. Auteur de légendes.

Légende, s. f. Le livre de la vie des saints : Liste ennuyeuse : Inscription gravée autour d'une pièce de monnoie, d'une médaille.

Léger, ère, adj. (L'*r* finale ſe prononce). Qui ne pèſe guère. En Peinture, Ce qui a l'empreinte de la facilité dans le mécaniſme de l'art. En Architecture, Ouvrage *léger*, eſt un bâtiment extrêmement ouvert, & dont la beauté conſiſte dans la délicateſſe des parties qui le compoſent. Il ſe dit auſſi en Sculpture, Des ornemens délicats & qui ſont fort recherchés, évidés & en l'air, comme les feuilles des plus beaux chapiteaux, &c. *Léger*, fig. auſſi, Aiſé à ſupporter : Facile à digérer : Diſpos & agile. Figur. Volage : Frivole : Superficiel : Frugal.

Légèrement, adv. Avec légèreté.

Légèreté, ſ. f. Qualité de ce qui eſt léger & peu peſant : Agilité, vîteſſe : Inconſtance : Imprudence.

Légion, ſubſt. f. Corps de gens de guerre parmi les Romains, compoſé d'infanterie & d'un moindre nombre de cavalerie : & figurément, Grand nombre.

Légionaire, ſ. m. Soldat dans une légion romaine.

Légiſlateur, atrice, ſ. Celui, celle qui établit des loix pour tout un peuple.

Légiſlatif, ive, adj. Qui a la faculté de faire des loix. Pouvoir *légiſlatif ;* Puiſſance *légiſlative.*

Légiſte, ſ. m. Juriſconſulte.

Légitimation, ſ. f. Changement d'état d'un enfant naturel, par lequel il acquiert les droits de ceux qui ſont nés en légitime mariage : Reconnoiſſance authentique & juridique, en parlant des affaires des diètes d'Allemagne.

Légitime, adj. m. & f. Qui a les conditions requiſes par la loi : Juſte, équitable.

Légitime, ſ. f. La portion que la loi attribue aux enfans ſur les biens de leurs pères & de leurs mères.

Légitimer, v. a. Rendre un enfant naturel capable des droits & honneurs dont il étoit exclu par ſa naiſſance : Faire reconnoître publiquement comme authentique & juridique. Légitimé, ée, part.

Légitimité, ſubſt. f. L'état d'un enfant légitime.

Legs, ſ. m. Libéralité laiſſée par un teſtateur.

Léguer, v. a. Donner par teſtament. Légué, ée, part.

Légume, ſ. m. Il ſe dit de certains fruits ou autres herbes bons à manger.

Légumineux, euſe, adj. terme de Botanique. Il ſe dit des plantes qu'on nomme *légumes.*

Lemma, ſ. m. Plante.

Lemme, ſ. m. t. de Mathématique. Propoſition dont la démonſtration eſt néceſſaire pour une autre propoſition qui la doit ſuivre.

Lémures, ſubſt. f. plur. C'eſt la même choſe que *Larves.* Cependant ceux qui ſe piquoient d'exactitude, donnoient aux ames des méchans le nom de *larves* ou de *lémures*, & celui de *mânes* aux ames des bons.

Lendemain, ſubſt. m. Le jour d'après.

Lendore, ſ. m. & f. Homme lent & pareſſeux. Il eſt populaire.

Lénifier, v. a. t. de Médecine. Adoucir. Lénifié, ée, part.

Lénitif, s. m. Il se dit de tout médicament dont la vertu est d'adoucir & de calmer. C'est aussi le nom d'un électuaire. Figurément & familièrement, Adoucissement : Consolation.

Lent, lente, adj. Tardif.

Lente, s. f. Petit œuf dont naissent les poux.

Lentement, adv. Avec lenteur.

Lenteur, s. f. Manque de célérité dans le mouvement & dans l'action.

Lenticulaire, adj. m. & f. t. de Dioptrique. Qui a la forme d'une lentille. Verre *lenticulaire*.

Lentille, s. f. Espèce de légume : Tache rousse de la peau : Verre convexe des deux côtés.

Lentille d'eau, *ou* Lentille de marais. Plante.

Lentisque, s. m. Arbre.

Léonin, ine, adject. Qui appartient, qui est propre au lion. Société *léonine*, c'est-à-dire, où le plus fort tire tout l'avantage de son côté. Il se dit aussi de certains vers latins rimés ; Vers *léonins*.

Léontopétalon, s. m. Plante.

Léopard, s. m. Bête féroce.

Lepas, s. m. Coquillage univalve, nommé aussi *Patelle*.

Lépidium *ou* Passerage, plante.

Lèpre, subst. f. Ladrerie, maladie.

Lépreux, euse, adject. Qui a la lèpre. Il est aussi subst.

Léproserie, s. f. Hôpital pour des lépreux.

Lequel, laquelle, pronom relatif.

Les, plur. des articles *le* & *la*.

Lèse, adj. f. Il n'est en usage qu'avec le mot de *Majesté*. Crime de *lèse*-majesté.

Léser, v. a. Offenser, faire tort. Lésé, ée, part.

Lésine, s. f. Épargne sordide & rafinée jusques dans les moindres choses.

Lésiner, v. n. User de lésine.

Lésion, subst. fém. Tort, dommage qu'on souffre en quelque transaction, marché, contrat.

Lessive, s. f. Eau chaude que l'on verse sur du linge à blanchir, qui est entassé dans un cuvier, & sur lequel on a mis un lit de cendre de bois neuf ou de soude : Eau détersive, rendue telle par de la cendre, ou autre matière : Lotion qu'on fait en Chimie.

Lessiver, v. a. Blanchir le linge, faire la lessive. Lessivé, ée, part.

Lest, s. m. (Le *t* se prononce). t. de Marine. Pierres, sable ou autre matière pesante, dont on charge le fond d'un vaisseau, pour le tenir en équilibre.

Lestage, s. m. terme de Marine. Action de lester un vaisseau.

Leste, adj. m. & f. Qui est fort proprement vétu. Figurément, Adroit, habile & agissant.

Lestement, adv. D'une manière propre & riche : Avec adresse, avec agilité.

Lester, v. a. t. de Marine. Mettre du lest dans un vaisseau. Lesté, ée, part.

Lesteur, s. m. terme de Marine. Bateau qui sert à transporter le lest.

Lestrigons, s. m. plur. Nom d'un peuple de la Campanie, que les poëtes anciens nous ont représenté comme des anthropophages.

Letchi, subst. m. Fruit dont les Chinois font leurs délices.

Léthargie, s. f. Assoupissement profond & contre nature, maladie. Figurément, Insensibilité blâmable pour tout ce qui arrive, & une extrême nonchalance en toutes choses.

Léthargique, adj. m. & f. Qui tient de la léthargie. Sommeil, Paresse *léthargique*.

Léthech, Létech, subst. m. *ou* Léteque, subst. f. Mesure des choses sèches chez les Hébreux.

Lettre, subst. f. On appelle ainsi chaque figure, chaque caractère de l'alphabet: Écriture, manière d'écrire: Une épître, une missive, une dépêche. *Lettre* de change, en terme de Commerce, est une traite faite de place en place, par laquelle un banquier ou négociant tire sur son correspondant une somme d'argent au profit d'un tiers, qui en a fourni la valeur par lui ou par un autre, ou à ordre. *Lettre* circulaire, se dit de plusieurs lettres de même teneur écrites & adressées à différentes personnes pour le même sujet. *Lettres* au plur. Certains actes qui s'expédient en chancellerie au nom du prince: Toute sorte de science & de doctrine. On entend par Belles-*lettres*, La grammaire, l'éloquence, la poësie. On appelle par excellence l'écriture-sainte, les saintes *Lettres*.

Lettré, ée, adj. Qui a de l'érudition, qui a des lettres.

Lettrine, s. f. t. d'Imprimerie. Petite lettre qui se met au-dessus ou à côté d'un mot, pour renvoyer le lecteur à la marge ou au commentaire. Dans un dictionnaire, Les lettres majuscules qui sont au haut d'une page pour indiquer les lettres initiales des mots qu'elle contient, & celle qui se trouve dans la page même, lorsque la syllabe initiale change.

Levain, subst. m. Corps capable d'exciter un gonflement, une fermentation interne dans celui auquel on l'incorpore. Et par extension, Disposition des humeurs à quelque maladie prochaine, & vice qui reste dans les humeurs après la maladie: Le dissolvant de l'estomac, par le moyen duquel se fait la digestion. Figur. Mauvaises impressions que le péché laisse dans l'ame.

Levant, adj. Qui se lève. Soleil *levant*. Il est aussi subst. & sign. l'Orient: & particulièrement, Les régions orientales, comme la Perse, l'Asie mineure, la Syrie, &c.

Levantin, ine, adj. Natif des pays du Levant. Il est plus ordinairement subst.

Levantis, s. m. Soldat des galères turques.

Leucacantha, s. f. Plante.

Leucoium; c'est le Giroflier.

Leucoma, s. m. t. de Médecine. Petite tache blanche qui se forme sur la cornée.

Leucophlegmatie, ſ. f. terme de Médecine. Maladie.

Lève, ſ. f. Eſpèce de cuillier de bois à long manche, dont on ſe ſert au jeu de mail pour lever la boule & la faire paſſer dans la paſſe.

Levée, ſ. f. Action de lever, de recueillir certaines choſes. Il ſe dit des fruits, des grains: Des droits, des deniers, des impôts: Des ſoldats, des troupes qu'on lève. Il ſignifie auſſi, Digue, chauſſée: L'heure à laquelle une compagnie, une aſſemblée ſe lève pour finir la ſéance. Au jeu des cartes, Une main qu'on a levée.

Lever, v. a. Hauſſer: Dreſſer ce qui étoit couché ou penché: Ôter une choſe de deſſus une autre: Prendre & couper une partie ſur un tout: Recueillir, amaſſer. Il ſignifie auſſi Fermenter. Levé, ée, part.

Lever, ſ. m. L'heure, le temps auquel on ſe lève. *Lever* du roi, du ſoleil, de la lune.

Lévier, ſ. m. Bâton, barre de fer propre à remuer quelque fardeau.

Lévigation, ſ. f. t. de Chimie. Action de léviger, ou effet de cette action.

Léviger, v. a. terme de Chimie. Réduire un mixte en poudre impalpable ſur le porphyre. Lévigé, ée, part.

Levis, adj. Son ſeul uſage eſt dans pont-*levis*. Pont qui ſe baiſſe & ſe lève pour ouvrir ou fermer le paſſage d'un foſſé.

Lévite, ſubſt. m. Iſraelite de la tribu de Lévi, deſtiné au ſervice du temple.

Lévitique, ſ. m. Nom du troiſième livre du pentateuque.

Leur, pronom perſonnel maſc. & fém. Il ſign. à *eux*, à *elles*.

Leur, pronom adject. maſc. & fém. Il fait au plur. *leurs*, & ſign. Qui appartient à *eux*, à *elles*. Il ſe prend auſſi ſubſt. en le joignant à l'article *le*, *la*, *les*. Les gens ſages conſervent *leurs* amis: les fous perdent les *leurs*. *Leurs*, eſt quelquefois ſubſt. & ſign. Parens, amis. Ils s'intéreſſent pour eux & pour les *leurs*.

Levraut, ſ. m. Lièvre qui n'a pas encore ſa juſte grandeur.

Lèvre, ſ. f. Cette partie extérieure de la bouche qui couvre les dents, & qui aide à former la parole.

Levrette, ſubſt. f. La femelle du lévrier.

Lévrier, ſ. m. Sorte de chien haut monté ſur jambes.

Levron, ſ. m. diminutif. Lévrier au-deſſous de ſix mois ou environ: Une ſorte de lévrier de fort petite taille.

Leurre, ſ. m. t. de Fauconnerie. Certain morceau de cuir rouge façonné en forme d'oiſeau, dont les fauconniers ſe ſervent pour rappeler les oiſeaux de fauconnerie, lorſqu'ils ne reviennent pas au réclame: & figurément, Une choſe dont on ſe ſert artificieuſement pour attirer quelqu'un, afin de le tromper.

Leurrer, v. a. t. de Fauconnerie. Dreſſer un oiſeau au leurre: & figur. Attirer par quelque choſe dont on fait naître l'envie pour tromper. Leurré, ée, part.

Levûre,

Levûre, s. f. Écume que fait la bière quand elle bout : Ce qu'on lève de dessus & de dessous le lard à larder.

Lexiarque, s. m. t. d'Antiquité. Chez les Grecs, Magistrats chargés d'examiner la conduite de ceux qu'on admettoit au rang des prytanes.

Lexicographe, s. m. Auteur d'un dictionnaire.

Lexique, s. m. Mot emprunté du Grec, pour dire, Un dictionnaire. Il se dit principalement des dictionnaires grecs.

Lez, adv. À côté de, proche de, tout contre. Ancienne façon de parler, qui n'a plus guère d'usage qu'en quelques phrases, comme, *Le Plessis*-lez-*Tours*, *Saint Germain*-lez-*Paris*, *&c.*

Lézard, s. m. Animal.

Lézarde, s. f. Fente, crevasse qui se fait dans un mur.

Liais, subst. m. Sorte de pierre dure.

Liaison, s. f. Union, jonction de plusieurs corps ensemble : & figurément, Ce qui lie les parties d'un discours les unes aux autres : Connexité, rapport que les affaires ont les unes avec les autres : Attachement & union qui est entre des personnes particulières, ou des états & communautés, &c. soit par amitié, soit par intérêt.

Liaisonner, v. a. t. de Maçonnerie. Arranger des pierres de façon que les joints des unes portent sur le milieu des autres. Il se dit aussi des pavés. Liaisonné, ée, part.

Liane *ou* Liéne, s. f. Nom de plusieurs plantes d'Amérique.

Libage, s. m. Gros moelon mal taillé.

Libanotis, s. m. Plante.

Libation, s. f. Effusion, épanchement, soit de vin, soit d'autre liqueur, que les anciens faisoient autrefois en l'honneur de la divinité.

Libellatique, s. m. & f. terme d'Histoire ecclésiastique. Nom qu'on donnoit à ceux qui se rachetoient de la persécution, en payant une somme d'argent à des magistrats qui leur donnoient un billet de sauvegarde.

Libelle, s. m. Écrit injurieux.

Libeller, v. a. t. de Pratique. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases : *Libeller* un exploit, une demande, pour dire, Dresser un exploit, & y expliquer sa demande. Libellé, ée, participe.

Libéral, ale, adject. Qui aime, qui se plaît à donner. On appelle arts *libéraux*, Ceux qui appartiennent uniquement à l'esprit, & même ceux où l'esprit a plus de part que le travail de la main.

Libéralement, adv. D'une manière libérale.

Libéralité, subst. f. Vertu par laquelle on est porté à donner : Le don même que fait une personne libérale.

Libérateur, trice, s. Celui ou celle qui a délivré une personne, un peuple, de prison, de servitude, ou de quelque grand péril.

Libération, s. f. t. de Jurisprudence. Décharge d'une dette ou d'une servitude.

Libérer, verb. a. t. de Pratique. Délivrer de quelque choſe qui incommodoit & étoit à charge. Libéré, ée, part.

Liberté, ſubſt. f. Le pouvoir que l'ame a d'agir ou de n'agir pas, de faire le bien ou le mal: Indépendance des commandemens d'autrui: L'état d'une perſonne de condition libre: Pouvoir d'agir conformément à ce qui eſt permis par les loix. Il ſignifie auſſi, Manière d'agir libre, familière, hardie: Facilité heureuſe, diſpoſition naturelle. *Libertés*, au plur. Franchiſes & immunités. Les *libertés* de l'Égliſe gallicane.

Libertin, ine, adject. Qui aime trop ſa liberté & l'indépendance: Qui a une conduite déréglée. Il eſt ſubſtantif en ce ſens.

Libertinage, ſ. m. Débauche & mauvaiſe conduite.

Libertiner, v. n. Vivre dans le libertinage. Il eſt familier.

Libidineux, euſe, adj. Diſſolu, livré aux plaiſirs des ſens. Appétits *libidineux*.

Libraire, ſubſt. m. Marchand de livres.

Librairie, ſ. f. La profeſſion du Libraire. Il ſignifioit autrefois Bibliothèque.

Libration, ſ. f. t. d'Aſtronomie. Mouvement par lequel la lune nous cache & nous découvre alternativement une partie de ſa ſurface, par une eſpèce de balancement apparent autour de ſon axe.

Libre, adject. m. & f. Qui peut choiſir ce qui lui plaît: Indépendant: Qui n'eſt nullement contraint, nullement gêné: Exempt, délivré: Licencieux, indiſcret, téméraire.

Librement, adverbe. Sans contrainte, ſans circonſpection, ſans égard.

Lice, ſ. f. Lieu préparé pour les courſes de bague, pour les tournois, &c.

Lice, ſ. f. Sorte de fabrique de tapiſſerie, qu'on appelle de haute-*lice*, quand le fond ſur lequel les ouvriers travaillent eſt tendu de haut en bas; & de baſſe-*lice*, quand il eſt couché tout plat.

Lice, ſ. f. Femelle d'un chien de chaſſe.

Licence, ſ. f. Permiſſion. En ce ſens, il vieillit. On appelle *licence*, dans les facultés de théologie, de droit & de médecine, Le degré qui donne permiſſion de lire & d'enſeigner publiquement, en vertu des lettres que l'on en obtient, & que l'on appelle lettres de licence. *Licence*, ſign. encore, Liberté trop grande, contraire au reſpect, à la retenue & à la modeſtie: Déréglement dans les mœurs, dans les actions, dans les paroles.

Licenciement, ſubſt. m. Congé qu'on donne à des troupes dont on n'a plus beſoin.

Licencier, v. a. Congédier des troupes. *Se licencier*, verbe. S'émanciper à quelque choſe, ſortir des bornes du devoir. Licencié, ée, part. lequel eſt auſſi ſubſt. & ſign. Qui a fait ſa licence, ſoit en théologie, ſoit en droit, ſoit en médecine.

Licencieusement, adverb. D'une manière licencieuse.

Licencieux, euse, adj. Déréglé, désordonné.

Lichen, s. m. *ou* Pulmonaire de chêne. Plante parasite.

Licitation, s. f. t. de Pratique. Il se dit de la vente au plus offrant & dernier enchérisseur, d'un bien qui appartient en commun à plusieurs cohéritiers ou copropriétaires, & qui ne peut se partager commodément.

Licite, adj. m. & f. Qui est permis par la loi.

Licitement, adverb. Sans aller contre la loi.

Liciter, verb. a. t. de Pratique. Mettre aux enchères un héritage, &c. qui appartient à plusieurs cohéritiers ou copropriétaires. Licité, ée, part.

Licol *ou* Licou, s. m. Lien de cuir, de corde, que l'on met autour de la tête des chevaux, des ânes, pour les attacher.

Licorne, s. f. Animal sauvage de la haute Éthiopie : Poisson fort gros.

Licteur, s. m. Officier qui servoit à Rome auprès du consul, & des autres grands magistrats.

Lie, subst. f. Ce qui est de plus grossier dans une liqueur, & qui va au fond.

Lie, adj. Vieux mot qui signifioit, Gai, joyeux. Faire chère *lie*, pour dire, Faire bonne chère avec gaieté.

Liége, subst. m. Espèce de chêne verd, dont l'écorce est fort spongieuse & légère : L'écorce de cet arbre.

Liéger, v. a. Les pêcheurs disent, *Liéger* un filet, pour dire, Le garnir de morceaux de liége qui le tiennent suspendu dans l'eau. Liégé, ée, part.

Lien, s. m. Ce qui sert à lier : Corde ou chaîne dont un prisonnier est attaché. Figurément & poëtiquement, Esclavage : Tout ce qui attache & unit les personnes ensemble. Le *lien* du mariage ; Les *liens* du sang & de la nature.

Lienterie, s. f. Espèce de dévoiement dans lequel on rend les alimens tels qu'on les a pris.

Lier, v. a. Serrer avec une corde : Faire un nœud : Joindre ensemble différentes parties par quelque chose qui s'incorpore dans les unes & dans les autres. Figur. Astreindre. Lié, ée, part.

Lierre, s. m. Plante qui rampe.

Lierre terrestre, s. m. Plante.

Liesse, s. f. Joie, gaieté. Vieux mot.

Lieu, s. m. L'espace qu'un corps occupe : Endroit : Place, rang. Il sign. quelquefois, Maison ou famille. Homme de bon *lieu*, de bas *lieu*. *Lieux*, au pluriel, signifie, Les aisemens, les latrines.

Lieue, s. f. Espace d'une certaine étendue, qui sert à mesurer la distance d'un lieu à un autre, & qui contient plus ou moins de toises, selon les différens usages des provinces & des pays.

Liéve, s. f. Extrait d'un papier terrier, qui sert au receveur pour faire payer les redevances seigneuriales.

Lièvre, ſ. m. Animal. En aſtronomie, Une conſtellation de l'hémiſphère auſtral.

Lieutenance, ſ. f. La charge, l'office de lieutenant.

Lieutenant, ſ. m. Officier qui eſt immédiatement ſous un autre officier en chef, & qui tient ſon lieu en ſon abſence. On appelle Capitaine-*Lieutenant*, Un officier qui commande une compagnie dont le roi eſt capitaine.

Lieutenante, ſ. f. La femme d'un lieutenant.

Ligament, ſ. m. t. d'Anatomie. Parties fibreuſes, ſouples, qui ſervent à attacher quelque partie du corps à une autre, & à la ſoutenir.

Ligamenteux, euſe, adj. terme de Botanique. Il ſe dit des plantes dont les racines ſont groſſes & entortillées en manière de cordage.

Ligature, ſ. f. Bande de drap, dont les chirurgiens ſerrent le bras, le pied, pour faire l'opération de la ſaignée: La manière de lier avec cette bande. En terme d'Imprimerie, on appelle *Ligatures*, pluſieurs lettres liées enſemble.

Lige, ſubſt. m. Certain droit de relief que le ſeigneur prend ſur ſon vaſſal, à cauſe du fief qu'il tient de lui. Il eſt auſſi adject. m. & f. & ſignifie, Qui doit le droit de lige au ſeigneur.

Ligement, adv. D'une manière lige.

Ligence, ſubſt. f. État d'un homme lige, ou la qualité d'un fief.

Lignage, ſ. m. collect. Race, famille. Il vieillit.

Lignager, ſ. m. Celui qui eſt de même lignage. Il eſt auſſi adj. Retrait *lignager*, qui ſignifie, Action par laquelle une perſonne retire ſur un étranger un héritage qui a été vendu par quelqu'un de ſa parenté, deſcendant comme lui du premier acquéreur.

Ligne, ſ. f. Un trait ſimple, conſidéré comme n'ayant ni largeur, ni profondeur. Ce mot ſe prend en bien des ſens différens. *Ligne* équinoxiale, ou ſimplement la *Ligne*, eſt ce cercle de la ſphère, qui eſt également diſtant des deux poles du monde, & qui s'appelle autrement l'équateur. *Ligne*, en terme de Généalogie, ſe prend pour la ſuite des deſcendans d'une race, d'une famille.

Lignée, ſ. f. Race.

Ligneul, ſ. m. Sorte de fil ciré, dont les cordonniers ſe ſervent dans leur ouvrage.

Ligneux, euſe, adject. De la nature du bois. Fibres *ligneuſes*.

Ligue, ſ. f. Union, confédération de pluſieurs princes ou états, pour ſe défendre ou pour attaquer. *Ligue* défenſive, offenſive: Complot & cabale que pluſieurs particuliers font enſemble pour quelque deſſein. On donne le nom de *Ligues*, aux trois communautés qui compoſent le corps des Griſons.

Liguer, verb. a. Unir dans une même ligue. Ligué, ée, participe.

Ligueur, euse, s. Celui, celle qui étoient de la ligue du temps de Henri III & de Henri IV.

Lilas, s. m. Arbrisseau.

Liliacée, adj. f. t. de Botanique. Il se dit des plantes dont la fleur ressemble à celle du lis ordinaire.

Lilium, s. m. Liqueur fort propre à rappeler les esprits d'un malade très-foible.

* Lille, ville capitale de la Flandre françoise.

Limace, subst. f. Machine qu'on appelle aussi *Vis d'Archimède*, par le moyen de laquelle on élève l'eau ou un autre liquide, quoiqu'il ait toujours dans le tuyau un mouvement de chute par son propre poids.

Limaçon *ou* Limas, s. m. Insecte.

Limaille, s. f. Les petites parties du métal que la lime fait tomber.

Limande, subst. f. Poisson de mer.

Limas, subst. m. Limace, s. f. Limaçon, subst. masc. Sorte d'insecte rampant. En Anatomie, Partie osseuse du labyrinthe de l'oreille, qui a la forme d'une coquille de limaçon.

Limbe, s. m. En t. de Mathématique, sign. Bord.

Limbes, s. m. plur. Le lieu où, selon quelques théologiens, étoient les ames de ceux qui étoient morts en la grâce de Dieu avant la venue de notre Seigneur. Quelques théologiens appellent aussi *Limbes*, Certains lieux où ils tiennent que vont les enfans morts sans baptême.

Lime, s. f. Outil & instrument d'acier.

Lime, s. f. Petit citron qui a une eau fort douce, & qu'on appelle *Lime* douce par cette raison.

Limer, verb. a. Polir, amenuiser avec la lime. Il se dit figur. Des pièces de prose & de vers, & il sign. Corriger avec soin, polir, perfectionner. Limé, ée, part.

Limier, subst. m. Gros chien de chasse.

Liminaire, adj. m. & f. Qui est au commencement d'un ouvrage. Épître *liminaire*. Il vieillit.

Limitatif, ive, adj. Qui limite, qui renferme dans des bornes certaines. Legs, Assignat *limitatif;* Disposition *limitative*.

Limitation, subst. f. Fixation, restriction.

Limiter, verb. a. Borner, donner des limites. Limité, ée, participe.

Limites, s. f. plur. Bornes qui séparent un territoire, une province d'avec une autre.

Limitrophe, adj. m. & f. Qui est sur les limites. Pays, Terres *limitrophes*.

Limodore, s. m. Plante.

*Limoges, ville de France, capitale du Limousin, épiscopale.

Limoine, s. f. Plante.

Limon, s. m. Boue, terre détrempée, bourbe.

Limon, s. m. Citron qui a beaucoup de jus.

Limon, ſ. m. L'une des deux groſſes pièces de devant d'une charrette, entre leſquelles on attelle le cheval. En Architecture, Pièce de bois qui ſoutient les marches d'un eſcalier par une de leurs extrémités.

Limonade, ſubſt. fém. Boiſſon faite avec du jus de limon ou de citron, de l'eau & du ſucre.

Limonadier, ière, ſ. Celui, celle qui fait & qui vend de la limonade, orgeat, &c.

Limoneux, euſe, adject. Bourbeux.

Limonier, ſ. m. Cheval qu'on met aux limons.

Limonier, ſ. m. Arbre qui porte les limons.

Limouſin, ſ. m. Nom des habitans d'une province de France. Il ſe dit particulièrement d'une eſpèce de maçons.

Limouſinage, ſ. m. Ouvrage de ces ſortes de maçons.

Limpide, adj. m. & f. Clair, net.

Limpidité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt limpide.

Limure, ſ. f. Action de limer: L'état d'une choſe limée.

Lin, ſ. m. Plante. Gris de *lin*, Couleur qui reſſemble à la fleur de lin.

Linaire, ſ. f. *ou* Lin ſauvage, plante.

Linceul, ſubſt. m. Drap de toile qu'on met dans un lit.

Linéaire, adject. m. & f. terme didactique. Qui a rapport aux lignes. Problème, Perſpective *linéaire*.

Linéal, ale, adj. t. de Juriſprudence. Succeſſion *linéale*.

Linéament, ſ. m. Il ne ſe dit que des traits du viſage.

Linge, ſ. m. Toile coupée ſelon les différens uſages auxquels on la veut employer.

Linger, ère, ſ. Celui, celle qui vend, qui fait du linge.

Lingerie, ſ. f. Métier de linger, de lingère: Le lieu où ſont les boutiques des lingers, des lingères: Le lieu où l'on ſerre le linge d'une communauté.

Linière, ſubſt. f. Terre ſemée en lin.

Lingot, ſ. m. Or & argent en maſſe, & qui n'eſt pas mis en œuvre. En terme de Chaſſe, Petit cylindre de fer ou de plomb, dont on charge quelquefois le fuſil, au lieu de balles.

Lingotière, ſ. f. Vaiſſeau dans lequel on coule les métaux fondus, pour les réduire en lingots.

Lingual, ale, adj. (L'*u* ſe prononce *ou*). Qui appartient, qui a rapport à la langue. Muſcle, Nerf *lingual*; Artère *linguale*. *D*, *T*, *L*, *N*, *R*, ſont des conſonnes *linguales*.

*Linguet, ſ. m. Pièce de bois fixée ſur le pont d'un vaiſſeau, laquelle ſert à arrêter le cabeſtan.

Liniment, ſ. m. t. de Médecine. Médicament propre à adoucir, amollir & réſoudre en frottant.

Linon, ſ. m. Sorte de toile de lin très-claire.

Linotte, ſ. f. Petit oiſeau.

Linteau, ſ. m. Pièce de bois qui ſe met en travers au-deſſus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenètre, pour ſoutenir la maçonnerie.

Lion, onne, ſ. Animal féroce: Le cinquième ſigne du zodiaque.

Lionceau, ſ. m. diminutif. Le petit d'un lion.

Lionné, adj. en t. de Blaſon, ſe dit d'un léopard rampant.

Lipogrammatique, adj. m. & f. qui ſe dit des ouvrages où l'on affecte de ne pas faire entrer quelques lettres particulières de l'alphabet.

Lipome, ſubſt. m. Loupe graiſſeuſe.

Lipothymie, ſ. f. t. de Médecine. Défaillance.

Lippe, ſ. f. La lèvre d'en bas, lorſqu'elle eſt trop groſſe ou trop avancée. * Les Serruriers appellent ainſi une partie dans les ornemens relevés ſur le tas, qui eſt plus renverſée que les autres.

Lippée, ſ. f. Bouchée. Il eſt familier. Repas: en ce ſens, il ſe met preſque toujours avec l'épithète de *Franche*. Franche-*lippée*, c'eſt-à-dire, bon repas qui n'a rien coûté.

Lippitude, ſ. f. t. de Médecine. Écoulement trop abondant de la chaſſie.

Lippu, ue, adj. Celui, celle qui a une groſſe lippe. On le dit plus ordinairement au ſubſt. qu'à l'adj. Gros *lippu*.

Liquation, ſ. f. (On fait ſentir l'*u* dans la prononciation). Opération de métallurgie, qui conſiſte à ſéparer la portion d'argent contenue dans le cuivre, en y joignant du plomb. La *liquation* s'appelle auſſi *Reſſuage*.

Liquéfaction, ſubſt. f. (On fait ſentir l'*u* dans la prononciation). Le changement qui ſurvient à un corps qui de ſolide devient fluide.

Liquéfier, v. a. (*qué* ſe prononce comme *ké*). Fondre, rendre liquide. Liquéfié, ée, participe.

Liqueur, ſ. f. Subſtance fluide & liquide. Au plur. il ſe dit des boiſſons dont la baſe eſt l'eau-de-vie, ou l'eſprit de vin.

Liquet, ſ. m. Eſpèce de petite poire bonne à cuire, nommée autrement *la vallée*.

Liquidambar, ſubſt. m. Réſine liquide.

Liquidation, ſ. f. t. de Pratique. Action par laquelle on débrouille ce qui étoit embarraſſé en matière d'affaires. *Liquidation* de dépens, d'intérêts.

Liquide, adj. m. & f. Qui a ſes parties fluides & coulantes. En terme de Grammaire, on appelle Conſonnes *liquides*, ces quatre lettres L, M, N, R, parce qu'étant employées à la ſuite d'une autre conſonne dans une même ſyllabe, elles ſont fort coulantes, & ſe prononcent plus aiſément que d'autres conſonnes en la même place. En parlant de bien & d'argent, il ſign. Net & clair. Il ſe prend auſſi ſubſt. pour dire, Alimens, nourritures liquides, telles que le bouillon, les conſommés, &c.

Liquider, v. a. t. de Pratique. Rendre clair en matière d'affaires, ce qui étoit embarrassé. Liquidé, ée, part.

Liquidité, s. f. Qualité des corps liquides.

Liquoreux, euse, adject. Il n'a d'usage qu'en parlant de certains vins qui ont une espèce de douceur qu'ils ne devroient point avoir.

Lire, v. a. *Je lis, tu lis, il lit, nous lisons, &c. Je lisois, je lûs, vous lûtes, ils lurent. Je lirai. Lis. Que je lise. Que je lusse. Lisant.* Parcourir des yeux, & avec la connoissance de la valeur des lettres, ce qui est écrit : Expliquer un auteur à des auditeurs : Pénétrer dans la connoissance de quelque chose d'obscur & de caché. Lû, lûe, part.

Liron *ou* Loir. Petit animal.

Lis, s. m. Fleur blanche : La plante qui produit cette fleur.

Lis-asphodèle, subst. m. Plante. Fleur de *lis*, en Armoiries, Figure de trois feuilles de lis liées ensemble, desquelles celle du milieu est droite, & les deux autres ont les sommités penchantes & courbées en dehors : La marque dont en France on flétrissoit autrefois les coupeurs de bourses & autres malfaiteurs, avec un fer chaud qui portoit cette empreinte.

Liserer, verb. a. t. de Broderie. Broder des fleurs sur le fond d'une étoffe, avec un cordonnet d'or ou de soie. Liséré, ée, part.

Liseron *ou* Liset, s. m. Plante.

Liset *ou* Coupe-bourgeon, s. m. Insecte.

Liseur, euse, s. Celui, celle qui lit.

Lisible, adj. m. & f. Qui est aisé à lire.

Lisiblement, adv. D'une manière lisible.

Lisière, subst. f. L'extrémité de la largeur d'une toile, d'une étoffe : Bandes d'étoffe, ou cordons attachés par derrière aux robes des petits enfans : Extrémités d'un pays considéré comme limitrophe d'un autre.

* Lisieux, ville de France dans la haute Normandie, épiscopale.

Lisse, adject. m. & f. Uni & poli.

Lisse, s. f. t. de Marine. Assemblage de grosses pièces de bois, qui sert à lier les membres d'un vaisseau. On la nomme aussi *Ceinte, chaîne,* ou *préceinte.*

Lisser, v. a. Rendre lisse. Lissé, ée, part. Amandes *lissées*, c'est-à-dire, pelées & couvertes de sucre.

Lissoir, s. m. Instrument avec lequel on lisse le linge, le papier, &c.

Liste, s. f. Catalogue de plusieurs noms.

Listel, s. m. t. d'Architecture. Moulure carrée qui sert d'ornement : Espace plein qui est entre les cannelures d'une colonne.

Liston, s. m. t. de Blason. Petite bande sur laquelle on écrit la devise.

Lit,

Lit, f. m. Meuble dont on ſe ſert pour y coucher, pour y repoſer, pour y dormir. Il ſe prend quelquefois dans la ſignification de mariage; Enfant du premier *lit*, du ſecond *lit*, pour dire, Les enfans du premier, du ſecond mariage. Figur. Le canal par où coule une rivière: Couche de quelque choſe qui eſt étendue ſur une autre.

Litanies, ſubſt. f. plur. Certaine prière que l'Égliſe chante en l'honneur de Dieu, de la Vierge & des Saints, en les invoquant les uns après les autres. Familièrement au ſingul. Longue & ennuyeuſe énumération.

Liteau, ſ. m. t. de Chaſſe. Lieu où le loup ſe repoſe pendant le jour.

Liteaux, ſ. m. pl. Raies bleues qui ſont à quelque diſtance des extrémités de certaines ſerviettes.

Litharge, ſ. f. Matière qui ſe fait par le mélange du plomb & de l'écume qui ſort de l'argent, lorſqu'on le raffine dans le plomb fondu.

Lithiaſie, ſ. f. t. de Médecine. Formation de la pierre dans le corps humain: Une maladie des paupières.

Lithocolle, ſubſt. f. Ciment des lapidaires.

Lithologie, ſubſt. f. Partie de l'Hiſtoire naturelle, qui a les pierres pour objet.

Lithologue, ſ. m. Auteur qui a écrit ſur les pierres.

Lithontriptique, adject. m. & f. t. de Médecine. Il ſe dit des médicamens qu'on a crus capables de diſſoudre la pierre dans la veſſie.

Lithophage, ſ. m. Petit ver qui ſe trouve dans l'ardoiſe, & qui la mange.

Lithophyte, ſ. m. Corps marin, de la nature de la pierre, qui reſſemble à des plantes ou des arbriſſeaux.

Lithotome, ſ. m. Inſtrument de chirurgie, propre à l'opération de la taille.

Lithotomie, ſ. f. t. de Chirurgie. Opération de la taille; pour tirer une pierre de la veſſie.

Lithotomiſte, ſ. m. Chirurgien qui s'applique particulièrement à l'opération de la taille.

Litière, ſubſt. f. Paille ou autre choſe ſemblable, qu'on épand dans les écuries, dans les étables, ſous des chevaux, des bœufs, &c. afin qu'ils ſe couchent deſſus: Une ſorte de voiture couverte, portée ſur deux brancards par deux mulets, l'un devant, l'autre derrière.

Litigant, ante, adj. t. de Palais. Qui plaide.

Litige, ſubſt. m. Conteſtation en juſtice.

Litigieux, euſe, adj. Qui eſt ou qui peut être conteſté en juſtice.

Litiſpendance, ſ. f. t. de Palais. Le temps durant lequel un procès eſt pendant en juſtice.

Litorne, ſ. f. Eſpèce de grive.

Litote, ſ. f. Figure de rhétorique, qui conſiſte à ſe ſervir par modeſtie ou par égard, d'une expreſſion foible, pour réveiller l'idée du plus. Lorſque Chimène dit à Rodrigue, *Va, je ne te hais point*, elle veut dire, qu'elle l'aime toujours.

Litre, ſ. f. Grande bande noire autour d'une égliſe, en dedans ou en dehors, ſur laquelle ſont

peintes les armoiries du seigneur patron.

Litron, f. m. Certaine mesure contenant la seizième partie d'un boisseau de Paris, ou trente-six pouces cubes.

Littéraire, adject. m. & f. Qui appartient aux lettres. Société, Journal *littéraire*.

Littéral, ale, adj. Qui est selon la lettre. En terme de Calcul algébrique, Grandeurs *littérales*, c'est-à-dire, exprimées par des lettres.

Littéralement, adv. À la lettre.

Littérateur, f. m. Celui qui est versé dans la littérature.

Littérature, subst. f. Érudition, doctrine.

Liturgie, f. f. L'ordre & les cérémonies qui s'observent dans la célébration du service divin.

Livéche, *ou* Ache de montagne, f. f. Plante.

Livide, adj. m. & f. Qui est de couleur plombée, & tirant sur le noir.

Lividité, f. f. État de ce qui est livide.

Livraison, subst. f. Action par laquelle on livre de la marchandise qu'on a vendue.

*Liures, f. plur. t. de Marine. Plusieurs tours de gros funin faits sur le beaupré, pour assujettir ce mât.

Livre, f. m. Volume, plusieurs feuilles de papier, de velin, écrites à la main, ou imprimées, & reliées ensemble avec une couverture: Registre, papier journal: Ouvrage d'esprit, soit en prose, soit en vers, d'assez grande étendue pour faire un volume: Une des principales parties en quoi un ouvrage est divisé.

Livre, f. f. Poids contenant un certain nombre d'onces, plus ou moins, selon le différent usage des lieux & des temps: Monnoie de compte valant vingt sous.

Livre sterling. *V.* Sterling.

Livrée, f. f. C'étoit anciennement ce qu'on distribuoit aux officiers des maisons royales & des maisons des princes, pour leur subsistance & leur entretien. Il se dit aussi des habits de couleur dont on habille les pages, les laquais, les cochers, &c.

Livrer, v. a. Mettre en main, mettre une chose en la possession de quelqu'un, selon les conventions que l'on en a faites avec lui: Abandonner. Livré, ée, part.

Livret, subst. m. diminutif. Petit livre. En Arithmétique, Table qui contient tous les produits possibles des neuf premiers chiffres. Au pharaon & à la bassette, Les treize cartes différentes qu'on donne à chacun des pontes.

Lixiviation, subst. f. Opération chimique, qui consiste à laver les cendres, pour en tirer les sels alcalis.

Lixiviel, adj. Qui se dit des sels alcalis tirés par lixiviation ou le lavage des cendres. Sel *lixiviel*.

Lobe, f. m. Pièce de certaines parties du corps des animaux. Il se dit aussi en t. de Botanique, des semences & des fruits qui sont naturellement partagés en deux parties égales.

Lobule, subst. m. diminutif de Lobe.

Local, ale, adj. Qui appartient au lieu. Coutume, Mémoire *locale;* Mouvement *local.*

Locataire, subst. m. & f. Qui tient une maison ou une portion de maison à louage.

Locati, s. m. Cheval de louage. Il est familier.

Locatif, ive, adj. Qui regarde le locataire. Réparations *locatives.*

Location, s. f. Action de celui qui donne son héritage à ferme, à loyer; ou effet de cette action.

Loch, s. m. Morceau de bois qui sert à mesurer la vîtesse d'un vaisseau.

Loche, s. f. Petit poisson.

Locher, v. n. Il ne se dit qu'en parlant d'un fer de cheval, qui branle, & qui est prêt à tomber. * Dans les raffineries de sucre, *locher* un pain, c'est le tirer de sa forme.

Lochies, s. f. plur. terme de Médecine. Flux de sang qui arrive aux femmes après l'accouchement. On les appelle ordinairement *Vidanges.*

Locman. *Voyez* Lamaneur.

Locution, s. f. Expression, façon de parler.

* Lodève, ville de France dans le bas Languedoc, épiscopale.

Lodier, s. m. Couverture de lit faite de laine entre deux toiles piquées.

Lods, s. m. pl. t. de Pratiq. qui n'a d'usage qu'avec le mot de *ventes* au pl. Ainsi le droit de *lods &* ventes est la redevance qu'un seigneur censier a droit de prendre sur le prix d'un héritage vendu dans sa censive.

Lof, subst. m. t. de Marine. La moitié du vaisseau partagé selon sa longueur.

* Lofer, v. t. de Marine. Venir au vent.

Logarithme, s. m. t. de Mathématique. Nombre pris dans une progression arithmétique, & qui répond à un autre nombre pris dans une progression géométrique.

Logarithmique, adject. m. & f. Qui a rapport aux logarithmes. Il se prend aussi substantiv. & alors il est fém. La *logarithmique* est une courbe à asymptote.

Loge, s. f. Petite hutte faite à la hâte : Réduit fait de cloisonnage.

Logeable, adj. m. & f. Où l'on peut loger commodément.

Logement, s. m. Lieu où on loge ordinairement. Il se dit aussi des logis marqués dans un voyage pour le roi & pour la suite de la cour.

Loger, v. n. Habiter, demeurer dans une maison. Il est aussi actif, & signifie, Donner le couvert à quelqu'un dans un logis. Logé, ée, part.

Logette, s. f. diminutif. Petite loge.

Logicien, subst. m. Dialecticien, qui possède bien la logique : L'écolier qui étudie en logique.

Logie, s. f. Mot tiré du grec, qui sign. Discours, traité. Il entre dans la composition de plusieurs mots françois, tels que *Chronologie*, *Théologie*, &c.

Logique, ſubſt. f. Science qui enſeigne à raiſonner juſte : La première des deux claſſes où l'on enſeigne la philoſophie.

Logis, ſ. m. Habitation, maiſon : Hôtellerie.

Logiſtes, ſ. m. pl. t. d'Antiquité. Magiſtrats d'Athènes, formant un tribunal dont les fonctions répondoient à celles de nos chambres des comptes.

Logiſtique, ſubſt. f. Nom qu'on donnoit autrefois à l'algèbre.

Logogriphe, ſubſt. m. Sorte d'énigme qui conſiſte à prendre en différens ſens les différentes parties du mot.

Logomachie, ſ. f. t. didactique. Diſpute de mot.

Loi, ſ. f. Règle, qui étant établie par autorité divine ou humaine, oblige les hommes à certaines choſes, ou leur en défend d'autres : Puiſſance, autorité : Certaines obligations de la vie civile. En terme de Monnoie, Le titre ou le carat auquel les monnoies doivent être fabriquées, ou le fin & la bonté intrinſèque de l'or & de l'argent.

Loin, adverb. de lieu. À grande diſtance. Il eſt auſſi quelquefois adverb. de temps, & ſign. Un temps fort reculé de celui dont on parle. Il eſt auſſi préposition de lieu & de temps, & a la même ſignification que Loin, adv.

Lointain, aine, adj. Qui eſt fort loin du lieu où l'on eſt, ou dont on parle. Pays *lointain ;* Régions *lointaines ;* Peuples *lointains ;* Nations *lointaines*. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt. en terme de Peinture. Le *lointain* d'un tableau.

Loir, ſ. m. Petit animal ſemblable à un rat.

Loiſible, adj. m. & f. Qui eſt permis. Il vieillit.

Loiſir, ſ. m. Temps où l'on n'a rien à faire : Eſpace de temps ſuffiſant pour faire quelque choſe commodément.

Lok, ſubſt. m. t. de Médecine, emprunté de l'arabe. Électuaire plus liquide que mou.

Lombaire, adject. m. & f. Qui appartient aux lombes.

Lombard, ſ. m. Nom d'un établiſſement autoriſé dans pluſieurs villes de Flandre, où l'on prête ſur gages de l'argent à intérêt réglé par le magiſtrat à tant par mois. Le *Lombard* de Lille.

Lombes, ſubſt. m. plur. Partie inférieure du dos, compoſée de cinq vertèbres & des chairs qui y ſont attachées.

Lonchitis *ou* Lonkite, ſubſt. f. Plante.

Londrin, ſ. m. Drap qui imite les draps de Londres.

Long, longue, adject. Il ſe dit d'un corps conſidéré dans l'extenſion qu'il a d'un bout à l'autre, & par oppoſition à large. Il eſt auſſi ſubſt. *Long*, ſe dit auſſi relativement à la durée. En été les jours ſont *longs*. Il ſignifie encore Lent, tardif.

Longanimité, ſ. f. La clémence de Dieu, qui diffère la punition des méchans.

Longe, ſ. f. On appelle ainſi en cuiſine la moitié de l'échine d'un veau ou d'un chevreuil,

depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue : Morceau de cuir coupé en long, en forme de courroie.

Longer, v. a. t. de Guerre & de Chasse. Marcher le long d'une rivière, d'un bois, &c. Longé, ée, part. En terme de Blason, il se dit des oiseaux qui ont des longes d'un autre émail que le corps de l'animal.

Longimétrie, subst. f. terme de Géométrie. Art de mesurer les longueurs.

*Longis, s. m. plur. t. d'Architecture navale. Principales pièces de bois des barres de hune & de perroquet, sur lesquelles s'étendent les traverses.

Longitude, s. f. t. de Géographie & d'Astronomie. La *longitude* géographique est la distance d'un lieu à un autre, prise sur l'équateur & sur des parallèles à l'équateur, en allant du couchant au levant. La *longitude* astronomique est la distance de deux étoiles prise sur l'écliptique, en allant du couchant au levant.

Longitudinal, ale, adj. terme didactique. Qui est étendu en long.

Longitudinalement, adverb. En longueur.

Long-temps, adv.

Longuement, adverb. Durant un long-temps.

Longuet, ette, adject. diminutif de long. Qui est un peu long. Il est du style familier.

Longueur, s. f. Étendue d'une chose considérée dans l'extension de l'un des bouts à l'autre. Il se dit aussi de la durée du temps. Il sign. aussi, Lenteur dans ce qu'on fait, dans le procédé, dans les affaires.

Lopin, s. m. Morceau de quelque chose à manger, & principalement de viande. Il est populaire.

Loque, s. f. Pièce, morceau. Il est du style familier.

Loquet, s. m. Sorte de fermeture fort simple.

Loqueteau, s. m. Petit loquet.

Loquette, s. f. diminutif. Petite pièce, petit morceau. Il est populaire.

Loré, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des nageoires des poissons qui sont d'un émail différent de celui des poissons.

Lord, subst. m. Mot emprunté de l'anglois. Titre d'honneur qu'on donne en Angleterre aux personnes constituées en dignité. Il sign. *Seigneur*, & Milord veut dire *Monseigneur*.

Lorgner, v. a. Regarder en tournant les yeux de côté, & comme à la dérobée. Lorgné, ée, p.

Lorgnerie, s. f. Action de lorgner. Il est familier.

Lorgnette, s. f. Petite lunette pour voir les objets peu éloignés.

Lorgneur, euse, s. Celui, celle qui lorgne.

Loriot, s. m. Oiseau.

*Lorraine, gouvernement de France.

Lors, joint avec *que*, est une conjonction, & sign. Quand. Quelquefois il reçoit la particule *de* à sa suite ; alors il est prépos. *Lors* de son élection, de son avénement à la couronne, de son mariage.

Los, ſ. m. Vieux mot qui ſignifie Louange.

Loſange, ſ. f. Figure à quatre côtés égaux, ayant deux angles aigus, & deux autres obtus.

Loſangé, ée, t. d'Armoirie, qui ſe dit quand le champ de l'écu eſt diviſé en pluſieurs loſanges de deux émaux différens.

Lot, ſ. m. Portion d'un tout qui ſe partage entre pluſieurs perſonnes: Ce que gagne à une loterie celui à qui il échet un bon billet.

Loterie, ſ. f. Sorte de banque où les lots ſont tirés au haſard.

Lotier, ſ. m. Plante.

Lotion, ſ. f. terme de Chimie. Ablution.

Lotir, v. a. Faire des lots, des portions d'une ſucceſſion à partager entre pluſieurs perſonnes. Loti, ie, part.

Lotiſſage, ſ. m. Opération de docimaſtique, qui conſiſte à faire un tas avec le minéral pulvériſé, & à prendre dans différentes parties de ce tas de quoi en faire l'eſſai, pour procéder avec plus d'exactitude.

Lotiſſement, ſ. m. Action de faire des lots.

Lotte, ſ. f. Poiſſon de rivière.

Lotus *ou* Lotos, ſ. m. Plante.

Louable, adj. m. & f. Qui eſt digne de louange. Action *louable*: Qui eſt de la qualité requiſe, & dont il doit être dans ſon genre. Sang, Pus *louable*.

Louablement, adv. D'une manière louable.

Louage, ſubſt. m. Tranſport de l'uſage de quelque choſe pour un certain temps, & à certain prix.

Louange, ſ. f. Éloge.

Louanger, v. a. Louer, donner des louanges. Louangé, ée, part.

Louangeur, euſe, ſubſt. Celui, celle qui donne des louanges. Il ne ſe dit guère que par mépris. Fade *louangeur; louangeur* faſtidieux; *Louangeuſe* éternelle.

Louche, adj. m. & f. Qui a la vue de travers.

Loucher, v. n. Avoir la vue de travers.

Louchet, ſ. m. Hoyau propre à fouir la terre.

Louer, v. a. Donner à louage: Prendre à louage de celui à qui appartient la choſe qui eſt à louer. Loué, ée, part.

Louer, v. a. Honorer & relever le mérite de quelqu'un, de quelque action, par des termes qui témoignent l'eſtime qu'on en fait. Loué, ée, part.

Lover, v. a. t. de Marine. On dit, *Lover* un câble, pour dire, Le mettre en cerceaux, afin qu'il ſoit en état d'être filé. Lové, ée, part.

Loueur, euſe, ſ. Celui ou celle qui fait métier de donner quelque choſe à louage.

Loueur, euſe, ſubſt. Celui, celle qui donne des louanges. Il ne ſe dit guère qu'en mal. *Loueur* perpétuel, impertinent. *Loueuſe* à gages.

Louis, ſ. m. Eſpèce de monnoie, ainſi appelée depuis Louis XIII, du nom des rois qui les ont fait fabriquer. Le *louis* d'or fabriqué en 1640 valoit dix francs. Il vaut aujourd'hui 1770 vingt quatre livres.

* Louiſiane, grande contrée de l'Amérique ſeptentrionale.

Loup, ſ. m. Animal ſauvage & carnaſſier: Une ſorte d'ulcère qui vient aux jambes: Maſque de velours noir que portoient les dames, pour ſe préſerver du hâle, & qui leur couvroit tout le viſage: Inſtrument de bois applati dont on ſe ſert pour dreſſer des paquets, quand ils ſont cordés: Une conſtellation de l'hémiſphère auſtral.

Loup-cervier, ſ. m. Eſpèce de loup.

Loupe, ſ. f. Tumeur enkiſtée, qui vient ſous la peau, & qui augmente quelquefois juſqu'à une groſſeur prodigieuſe: Verre convexe qui groſſit les objets à la vue. En terme de Joailler, Pierre précieuſe que la nature n'a pas achevée.

Loup-garou, ſ. m. Homme que le peuple ſuppoſe être ſorcier, & courir les rues & les champs transformé en loup.

Loup marin, ſ. m. Poiſſon de mer.

Lourd, de, adj. Peſant, difficile à remuer, à porter. Il ſe dit auſſi des perſonnes & des animaux qui ſe remuent peſamment. Figur. Difficile & rude à faire; *Lourde* beſogne; *Lourde* tâche. Il ſe dit auſſi figurément de l'eſprit; & alors il ſignifie proprement, Stupide, groſſier.

Lourdaud, aude, ſ. Groſſier & mal-adroit.

Lourdement, adv. Peſamment, rudement: & figur. Groſſièrement.

Lourderie, ſ. f. Faute groſſière contre le bon ſens, contre la bienſéance. Il eſt du ſtyle familier.

Lourdiſe, ſ. f. Il ſignifie la même choſe que *Lourderie;* mais il vieillit.

Loure, ſ. f. t. de Muſique. Sorte de danſe grave qui ſe bat à deux temps, & d'un mouvement marqué.

Lourer, v. a. t. de Muſique. Il ſe dit des notes qu'on lie entr'elles en les chantant ou en les jouant. Louré, ée, participe.

Loutre, ſubſt. f. Animal amphibie.

Louve, ſubſt. f. La femelle du loup: & figurément, Femme abandonnée à la débauche. Il ſignifie auſſi, Un outil de fer qu'on place dans un trou fait exprès à une pierre qu'on veut élever.

Louvet, ette, adj. Il ne ſe dit qu'en parlant de la couleur du poil d'un cheval. Cheval *louvet*, c'eſt un iſabelle foncé mêlé d'un iſabelle roux, le tout approchant de la couleur du poil d'un loup.

Louveteau, ſ. m. Petit loup qui eſt encore ſous la mère.

Louveter, ſe dit au neut. d'une louve qui fait ſes petits.

Louveterie, ſubſt. f. L'équipage pour la chaſſe du loup: Lieu deſtiné dans quelques maiſons royales, pour loger cet équipage.

Louvetier, ſubſt. m. Il ne ſe dit guère qu'en cette phraſe: Grand *louvetier*, officier de la maiſon du roi, qui commande l'équipage pour la chaſſe du loup.

Louvoyer, v. n. terme de Marine. Faire plusieurs routes sur mer, en portant le cap tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, pour mieux profiter du vent.

Louvre, f. m. Palais des rois de France à Paris.

Loxodromie, f. f. t. de Marine. La route oblique d'un vaisseau, ou la ligne courbe qu'il décrit, en suivant toujours le même rhumb de vent.

Loxodromique, adject. m. & f. Qui a rapport à la loxodromie. Ligne *loxodromique;* Tables *loxodromiques.*

Loyal, ale, adj. Qui est de la condition requise par la loi, par l'ordonnance. Il se dit aussi des personnes: & alors il sign. Plein d'honneur & de probité; Homme *loyal.*

Loyalement, adv. Avec fidélité, de bonne foi.

Loyauté, f. f. Fidélité, probité. Il vieillit.

Loyer, f. m. Le prix du louage d'une maison: Salaire, ce qui est dû à un serviteur, à un ouvrier pour ses services, pour son travail: Récompense.

Lubie, f. f. Fantaisie impertinente, caprice extravagant. Il est familier.

Lubricité, f. f. Lasciveté.

Lubrifier, verbe a. terme didactique. Oindre, rendre glissant.

Lubrique, adj. m. & f. Lascif, impudique.

Lubriquement, adv. D'une manière lubrique. Danser *lubriquement.*

Lucarne, subst. f. Fenêtre pratiquée au toît d'une maison, pour donner du jour au grenier.

Lucide, adj. m. & f. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un homme qui a le cerveau attaqué, & qui raisonne bien en certains momens. Il a des intervalles *lucides.*

Lucie, (bois de sainte Lucie). *Voyez* Bois.

* Luçon, ville de France en Poitou, épiscopale.

Lucratif, ive, adj. Qui apporte du lucre.

Lucre, f. m. Gain, profit qui se tire de l'industrie, d'un négoce, d'un emploi.

Luette, subst. f. Appendice charnue qui est à l'extrémité du palais, à l'entrée du gosier.

Lueur, subst. f. Clarté foible ou affoiblie. Figur. Légère apparence.

Lugubre, adj. m. & f. Funèbre, qui marque de la douleur. Voix, Plainte, Spectacle, Appareil *lugubre.*

Lugubrement, adv. D'une manière lugubre.

Lui, pronom de la troisième personne. Il est du nombre singulier. Quand la préposition *à* est sous-entendue, comme lorsqu'on dit, *vous lui parlerez,* qui est la même chose que *vous parlerez à lui;* ce pronom est alors commun aux deux genres. Hors de là, il n'appartient qu'au genre masculin. C'est *lui* qui me l'a donné.

Luire, v. n. *Je luis, tu luis, il luit; nous luisons, &c. Je luisois. Je luirai. Je luirois. Que je luise. Luisant. Lui.* Eclairer, répandre de la lumière.

Luisant, ante, adj. Qui luit; qui jette quelque lumière: Qui a quelque éclat. Il est aussi substantif. Le *luisant* de cette étoffe. Il s'emploie aussi subst. au fém. en parlant de certaines étoiles luisantes; la *luisante* de la lyre.

Luites, s. f. plur. t. de Chasse. Testicules d'un sanglier.

Lumière, subst. f. Clarté, splendeur, ce qui éclaire, & qui rend les objets visibles: Ouverture qui est à la culasse d'une arme à feu, & par où l'on y met le feu: & figurément, Intelligence, clarté d'esprit. Il sign. aussi, Éclaircissement, indice sur quelque sujet, sur quelque affaire. En terme de Blason, il se dit des yeux de certains animaux qui sont d'un émail différent de celui de l'animal.

Lumignon, s. m. Le bout de la mèche d'une bougie ou d'une chandelle allumée.

Luminaire, s. m. Corps naturel qui éclaire. Dieu fit deux grands *luminaires*, l'un pour présider au jour, & l'autre pour présider à la nuit. C'est aussi un terme collectif, sous lequel on comprend les torches & les cierges dont on se sert à l'église pour le service divin. Il se dit populairement pour la vue.

Lumineux, euse, adject. Qui a, qui jette, qui répand de la lumière. Il se dit figurément de l'esprit, & des ouvrages d'esprit; & alors il sign. Qui est rempli de connoissances.

Lunaire, adj. m. & f. Qui appartient à la lune. Mois, Année *lunaire*.

Lunaire, s. f. Plante.

Lunaison, s. f. Tout le temps qui s'écoule depuis le commencement de la nouvelle lune, jusqu'à la fin du dernier quartier.

Lunatique, adj. m. & f. Il ne s'emploie au propre qu'en parlant d'un cheval qui est sujet à une fluxion périodique sur les yeux. Il se dit figurément & familièrement, d'une personne fantasque & capricieuse. Il est aussi subst. comme en cette phrase: le *lunatique* de l'évangile: & en parlant d'un homme fantasque & capricieux.

Lundi, s. m. Le second jour de la semaine.

Lune, subst. f. Planète qui est plus proche de la terre que toutes les autres. On dit poëtiquement, *lune*, pour dire, Mois. En terme de Chimie, par ce mot on entend l'argent.

Lunels, s. m. plur. terme de Blason. Il se dit de quatre croissans appointés comme s'ils formoient une rose à quatre feuilles.

Lunette, s. f. Verre taillé de telle sorte, qu'il soulage la vue, & rend la vision plus nette & plus distincte. En Architecture, on nomme *lunettes*, Les petits jours réservés dans le berceau d'une voûte. Ce mot a encore bien d'autres significations.

Lunettier, subst. m. Faiseur de lunettes pour la vue.

* Luneville, ville de France dans la Lorraine.

Luni-solaire, adj. m. & f. terme d'Astronomie. Il se dit de ce qui est composé de la révolution du soleil & de celle de la lune. Le cycle *luni-solaire* est de cinq cens trente-deux ans.

Lunule, s. f. t. de Géométrie. Figure qui a la forme d'un croissant.

Lupercales, subst. f. plur. Fêtes annuelles chez les Romains en l'honneur de Pan.

Lupin, s. m. Plante.

Lustral, ale, adj. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : Eau *lustrale*, qui sign. L'eau dont les prêtres des anciens païens se servoient pour purifier le peuple.

Lustration, subst. f. Il se dit des cérémonies par lesquelles les païens purifioient, ou une ville, ou un champ, ou une armée, ou les personnes souillées par quelque crime, ou par quelque impureté.

Lustre, s. m. L'éclat que l'on donne à une chose. Figurément, L'éclat que donne la parure, la beauté, le mérite. Il sign. aussi, Un chandelier de crystal ou de bronze à plusieurs branches, qu'on suspend au plancher pour éclairer.

Lustre, s. m. Un espace de cinq ans. Il n'est guère en usage qu'en poësie.

Lustrer, v. a. Donner le lustre à une étoffe, à un chapeau, &c. Lustré, ée, part.

Lustrine, s. f. Étoffe de soie.

Lut, s. m. C'est parmi les chimistes, de la terre grasse, ou un mélange de blanc d'œuf & de chaux, dont ils se servent pour boucher & pour joindre les vases qu'ils mettent au feu.

Luter, v. a. Enduire de lut les vaisseaux qu'on met au feu. Luté, ée, part.

Luth, subst. m. Instrument de Musique.

Luthéranisme, s. m. Sentimens erronés de l'hérésiarque Luther.

* Luthérien, ienne, s. Qui suit les sentimens de Luther.

Luthier, s. m. Ouvrier qui fait des luths & autres instrumens à corde.

Lutin, s. m. Le peuple appelle ainsi ce qu'on appelle autrement Esprit follet.

Lutiner, v. a. Tourmenter quelqu'un comme feroit un lutin. Il est familier. Il est aussi neut. Faire le lutin : Tempêter. Lutiné, ée, part.

Lutrin, s. m. Pupitre élevé dans le chœur d'une église, sur lequel on met les livres dont on se sert pour chanter l'office.

Lutte, s. f. Sorte d'exercice, de combat, où l'on se prend corps à corps.

Lutter, v. n. Se prendre corps à corps avec quelqu'un, pour le porter par terre. On dit figur. *Lutter* contre la tempête, contre les vents, contre la fortune, contre la mort, &c.

Lutteur, s. m. Qui combat à la lutte.

Luxation, s. f. t. de Chirurgie. Déboîtement des os hors de leur jointure.

Luxe, s. m. Somptuosité excessive, soit dans les habits, soit dans les meubles, soit dans la table, &c.

Luxer, v. a. t. de Chirurgie. Faire sortir un os de la place où il doit être naturellement. Luxé, ée, part.

Luxure, s. f. Incontinence, lubricité.

Luxurieux, euse, adject. Lascif, qui est adonné à la luxure.

Luzerne, s. f. Plante.

Luzernière, s. f. Terre semée en luzerne.

Luzin, s. m. t. de Marine. Cordage propre à faire des enfléchures.

Ly, subst. m. Nom de la mesure itinéraire de la Chine.

Lycanthrope, s. m. Homme qui croit être loup.

Lycanthropie, s. f. Maladie de celui qui est lycanthrope.

Lycée, subst. m. Lieux publics dans lesquels les Grecs s'assembloient pour les exercices du corps.

Lychnis, s. m. Plante.

Lycium, s. m. Arbrisseau.

Lycoperficum ; c'est la Pomme dorée, *ou* Pomme d'amour.

Lycopus, *ou* Marrube aquatique, s. m. Plante.

Lymphatique, adj. Qui porte la lymphe dans le corps de l'animal. Vaisseaux *lymphatiques*.

Lymphe, s. f. t. d'Anatomie. Humeur aqueuse qui se sépare du sang.

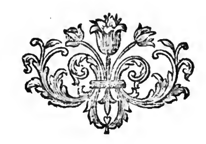
Lynx, s. m. Animal sauvage.

* Lyon, ville de France, capitale du Lyonnois, archiépiscopale.

Lyre, s. f. Instrument de musique à cordes, qui étoit en usage parmi les anciens : Constellation de l'hémisphère septentrional.

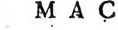
Lyrique, adj. m. & f. Il se dit de la poésie & des vers qui se chantoient autrefois sur la lyre. Vers *lyriques* ; Poëte *lyrique*.

Lysimachie, s. f. Souci d'eau, Corneille, Perceboffe, *ou* Chasseboffe, plante.





M





Lettre conſonne, la treizième des lettres de l'alphabet; ſubſtantif fémin. ſuivant l'appellation ancienne, qui prononçoit *emme;* & ſubſt. m. ſuivant l'appellation moderne, qui prononce *me.*

Quand cette lettre eſt à la fin d'un mot, elle ne rend qu'un ſon naſal. Ainſi on prononce, *nom*, *parfum*, *faim*, comme s'il y avoit *non*, *parfun*, *fain.* Mais dans la plupart des mots étrangers, comme *Abraham*, *Jéruſalem*, *Stokholm*, *Amſterdam*, &c. elle ſe prononce comme ſi elle étoit ſuivie d'un *e* muet.

Cette lettre ne ſe prononce encore que comme *n*, quand elle eſt au milieu d'un mot devant *b*, *p*, ou *n.* Ainſi on prononce *emblême*, *emploi*, *condamner.* Il en faut excepter certains mots, comme *amniſtie*, *Memnon*, *ſomnifère*, &c. qui ſont empruntés des autres langues, où elle retient toute ſa prononciation.

Lorſque cette lettre eſt redoublée dans les mots compoſés de la particule *en*, la première ſe prononce encore comme *n.* Ainſi on prononce, *emmener*, *emmaillotter*, &c. comme ſi on écrivoit, *enmener*, *enmaillotter.* Hors de-là elle retient ſa prononciation ordinaire, comme dans *immédiatement*, *comminatoire*, &c.

Ma, adjectif pronominal fém. Le maſculin eſt *mon. Ma ſœur.* Devant les mots qui commencent par une voyelle, on dit, *mon*, quoiqu'au féminin. *Mon* ame; *Mon* épée. *Voyez* Mon.

Macaron, ſ. m. Petite pâtiſſerie faite de pâte d'amande & de ſucre.

Macaronée, ſ. f. Pièce de vers en ſtyle macaronique.

Macaroni, ſ. m. Mot emprunté de l'italien. Pâte faite de farine, de fromage, & d'autres ingrédiens. Il ne ſe dit guère qu'au plur.

Macaronique, adj. m. & f. Il se dit d'une sorte de poesie burlesque, où l'on fait entrer beaucoup de mots de la langue vulgaire, auxquels on donne une terminaison latine.

Macération, s. f. t. de Dévotion. Mortification par jeûnes, disciplines : Opération chimique, qui consiste à laisser séjourner une substance pendant quelque temps dans une liqueur.

Macérer, verb. a. Mortifier, matter, affliger son corps par diverses austérités, pour l'amour de Dieu. En terme de Médecine & de Chimie, Faire tremper un mixte dans une liqueur. Macéré, ée, participe.

Macéron, s. m. Plante.

Machabées, s. m. plur. (On prononce *Makabées*). On nomme ainsi les deux derniers livres de l'ancien testament.

Mâche, s. f. Plante.

Mâchecoulis, *ou* Mâchicoulis, s. m. Ouvertures pratiquées dans la saillie des galeries des anciennes fortifications.

Mâchefer, s. m. Scorie qui sort du fer, lorsqu'on le bat rouge sur l'enclume.

Mâchelière, adj. f. Il ne se dit que des dents de derrière. On les appelle encore *molaires*. Ce mot est aussi subst.

Mâchemoure, s. f. Débris du biscuit qu'on donne aux matelots.

Mâcher, v. a. Broyer, moudre avec les dents : Manger beaucoup & avec avidité. Mâché, ée, part.

Mâcheur, euse, s. Celui, celle qui mange beaucoup. Il est populaire ; mais il cesse de l'être dans cette phrase : *Mâcheur* de tabac.

Mâchicatoire, s. m. Drogue qu'on mâche sans l'avaler.

Machicot, s. m. Chantre d'une église.

Machinal, ale, adj. qui se dit des mouvemens naturels où la volonté n'a point de part. Action *machinale*.

Machinalement, adverb. D'une manière machinale.

Machinateur, subst. m. Celui qui fait une conspiration secrète contre quelqu'un.

Machination, s. f. Action par laquelle on dresse des embûches à quelqu'un.

Machine, s. f. Instrument propre à faire mouvoir, à tirer, lever, traîner, lancer quelque chose. Figurément, Invention, intrigue, ruse, adresse d'esprit.

Machiner, v. a. Former, projeter quelque mauvais dessein. Machiné, ée, part.

Machiniste, subst. m. Celui qui invente ou qui conduit des machines.

Mâchoire, s. f. L'os dans lequel les dents de l'animal sont emboîtées. Chez les artisans, Deux pièces de fer qui s'éloignent & se rapprochent pour serrer quelque chose.

Mâchonner, v. a. Mâcher avec difficulté ou avec négligence. Mâchonné, ée, part.

* Mâchure, subst. f. Défaut des tondeurs de drap, quand leurs forces ne coupent pas bien.

Mâchurer, v. a. Barbouiller. Il est populaire. Mâchuré, ée, part.

Macis, s. m. Écorce intérieure de la noix muscade.

Macle, s. f. Fruit qui croît dans les marais, & qui flotte sur l'eau. En terme de Blason, Manière de losange percée à jour par le milieu.

* Mâcon, ville de France en Bourgogne, épiscopale.

Maçon, s. m. Ouvrier qui fait tous les ouvrages des bâtimens où il entre de la brique, du plâtre, de la chaux, &c.

Maçonnage, s. m. Travail du maçon.

Maçonner, v. a. Travailler à un bâtiment en pierre, brique, plâtre, moellon, &c. Figur. Travailler grossièrement. Maçonné, ée, part.

Maçonnerie, s. f. L'ouvrage du maçon: Juridiction qui connoît en première instance des différents entre ouvriers sur le fait de la construction des bâtimens.

Macque, s. f. Instrument propre à briser le chanvre.

Macquer, v. a. Briser avec la macque. Macqué, ée, part.

Macreuse, subst. f. Oiseau de mer.

Maculature, s. f. t. d'Imprimerie. Feuille si mal imprimée, qu'on ne s'en sert ordinairement qu'à faire des enveloppes: & par extension, Feuille de gros papier gris qui sert d'enveloppe à une rame de papier.

Macule, s. f. t. d'Astronomie. Tache obscure qu'on observe sur le disque du soleil.

Maculer, v. a. Tacher. Il ne se dit que des feuilles imprimées & des estampes. Maculé, ée, part.

Madame, s. f. au plur. Mesdames. Titre d'honneur qu'on ne donnoir autrefois qu'aux femmes de qualité, & que l'on donne aujourd'hui communément aux femmes mariées. Le titre de *Madame* se donne aussi à toutes les filles de France. Par le mot de *Madame*, sans autre suite, on entend La fille aînée du roi.

Mademoiselle, s. f. Titre qui se donne ordinairement aux filles.

Madrague, s. m. Pêcherie faite de câbles & de filets pour prendre des thons & autres poissons.

Madré, ée, adject. Diversifié de couleurs. Porcelaine *madrée*; Bois *madré*, Celui qui a de petites taches brunes. Au figuré, Rusé, matois, raffiné.

Madrépore, s. m. Corps marin pierreux qui ressemble à une végétation.

Madrier, s. m. Sorte d'ais fort épais.

Madrigal, s. m. Petite pièce de poésie qui renferme une pensée ingénieuse ou galante.

Maëstral, s. m. Vent de nord-ouest sur la méditerranée.

Maëstréliser, verb. n. Tourner à l'ouest.

Mafflé, ée, adj. Qui a de grosses joues. Il s'emploie quelquefois subst. C'est une grosse *mafflée*. Il est familier.

Magasin, s. m. Lieu où l'on serre un amas de marchandises ou de provisions.

Magasinier, s. m. Celui qui est chargé de la garde, du soin des choses renfermées dans un magasin.

Magdaléon, s. m. Petit cylindre de soufre ou d'onguent.

Mage, subst. m. Nom que les Perses & autres peuples orientaux donnoient à certains hommes savans dans l'astrologie & dans la philosophie, & qui avoient l'intendance de la religion.

Mage *ou* Maje, adj. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : Juge *mage*, titre donné en plusieurs provinces du royaume au lieutenant du sénéchal.

Magicien, ienne, subst. Celui, celle qui passe parmi le peuple pour faire usage de la magie.

Magie, s. f. Art par lequel on prétend produire, contre l'ordre de la nature, des effets merveilleux & surprenans. Il se dit de l'illusion qui naît des arts d'imitation.

Magique, adj. m. & f. Appartenant à la magie.

Magister, s. m. Mot latin, qui dans notre langue sign. Maître d'école de village.

Magistère, s. m. La dignité du grand maître de Malte : Le temps de son gouvernement. En terme de Chimie, Poudre médicinale très-fine.

Magistral, ale, adj. Qui tient du maître, qui convient à un maître. Voix *magistrale ;* Air, Ton *magistral.* En Médecine, on appelle Composition *magistrale*, Les médicamens composés sur le champ d'après l'ordonnance du médecin.

Magistralement, adverb. D'une façon magistrale.

Magistrat, s. m. Officier établi pour rendre la justice.

Magistrature, s. f. La dignité & charge de magistrat : Temps pendant lequel on est magistrat.

Magnanime, adj. m. & f. Qui a l'ame grande, élevée.

Magnanimement, adverb. D'une manière magnanime.

Magnanimité, subst. f. Vertu de celui qui est magnanime.

Magnésie, s. f. Terre absorbante, blanche, précipitée de l'eau mère du nitre & d'un alcali fixe.

Magnétique, adj. m. & f. Qui tient de l'aimant. Vertu, Corps *magnétique.*

Magnétisme, s. m. t. de Physique. Nom générique, qui se dit des propriétés de l'aimant.

Magnificence, s. f. Qualité du magnifique : Somptuosité, dépense éclatante.

Magnifier, v. a. Exalter, élever la grandeur. Il ne se dit guère que de Dieu.

Magnifique, adj. m. & f. Splendide, somptueux en dons & en dépense. On dit, Des titres *magnifiques*, pour dire, Pompeux, éclatans : Brillant : Élevé & sublime.

Magnifiquement, adverb. Avec magnificence.

Magot, s. m. Gros singe : Une figure grotesque de porcelaine, de pierre, &c. Amas d'argent caché. Il est du style familier.

Mahaleb ; c'est le bois de sainte Lucie.

Maheutre, s. m. Vieux mot, qui signifioit un soldat.

Mahométan, ane, subst. Celui, celle qui professe la religion de Mahomet. Il est aussi adj.

Mahométisme, s. m. La religion de Mahomet.

Mahot, s. m. Arbrisseau rampant qui croît dans les Antilles.

Mahute, s. f. t. de Fauconnerie. La partie des ailes des oiseaux de proie, qui tient au corps.

Mai, s. m. Le cinquième mois de l'année : Un arbre qu'on a coupé & qu'on plante au premier jour de mai devant la porte de quelqu'un, pour lui faire honneur.

Maidan, s. m. t. de Relation. Dans l'Orient, places où se tiennent les marchés.

Majesté, s. f. Grandeur auguste & souveraine. Il se dit proprement & par excellence de Dieu. Il se dit aussi des rois, des empires, des loix, des compagnies, & des assemblées augustes qui sont revêtues du caractère de l'autorité publique : Titre particulier qu'on donne aux empereurs, aux rois, & à leurs épouses.

Majestueusement, adverb. Avec majesté, avec grandeur.

Majestueux, euse, adj. Qui a de la majesté, de l'éclat, de la grandeur.

Majeur, eure, adj. Qui a atteint l'âge porté par les loix du pays pour user & jouir de ses droits, & pour pouvoir contracter valablement. Il signifie aussi, Important : Considérable.

Majeure, s. f. Première proposition d'un syllogisme : Un des actes que l'on soutient en théologie pendant la licence.

Maïeur, subst. m. Titre qui dans quelques villes répond à celui de maire.

Maigre, adj. m. & f. Qui n'a point de graisse, ou qui en a très-peu. Il sign. aussi, Aride : Léger.

Maigre, s. m. La partie de la chair où il n'y a aucune graisse.

Maigre, s. m. Poisson de mer.

Maigrelet, ette, adj. diminutif de Maigre. Il est du style familier.

Maigrement, adv. Il n'est guère en usage au propre. Il signifie familièrement au figuré, Petitement.

Maigret, ette, adject. diminutif. Un peu maigre. Du style familier.

Maigreur, s. f. L'état du corps des hommes & des animaux maigres.

Maigrir, v. n. Devenir maigre. Maigri, ie, part.

Mail, s. m. Petite masse de bois garnie de fer par les deux bouts, qui a un long manche un peu pliant, dont on se sert pour jouer, en poussant une boule de buis : Le jeu même : Le jeu, l'allée où l'on joue.

Maille, subst. f. Petit anneau dont plusieurs ensemble font un tissu. Il se dit aussi des tissus qui se font à l'aiguille & au métier : Petite monnoie de billon, au-dessous du denier. On n'en voit plus.

Mailler, v. a. Armer de mailles, en parlant des chiens qu'on mène à la chasse du sanglier. Maillé, ée, part.

* Maillezais, ville de France en Poitou, autrefois épiscopale.

Maillet, f. m. Marteau à deux têtes, ordinairement de bois.

* Mailletage, f. m. La surface du doublage de la carène d'un vaisseau, recouverte de clous.

* Mailleter, v. a. Couvrir le doublage du vaisseau de clous fort près les uns des autres, & de façon qu'il en soit entièrement garni, pour empêcher les vers d'y entrer.

Mailloche, f. f. Gros maillet de bois.

Maillot, f. m. Les couches, les langes & les bandes dont on enveloppe un enfant en nourrice.

Maillure, f. f. t. de Fauconnerie. Taches ou mouchetures qui forment des espèces de mailles sur les plumes d'un oiseau de proie.

Main, subst. f. Partie du corps humain. Figurément, Puissance, vertu : Un levé de cartes. *Main* de justice, espèce de sceptre que le roi porte le jour de son sacre, au bout duquel est la figure d'une main : Morceau de fer qui est au bout de la corde d'un puits, où l'on passe l'anse du seau.

Main d'œuvre, f. f. Le travail de l'ouvrier. Il n'a point de plur. *Main* de papier, vingt-cinq feuilles de papier blanc pliées ensemble.

Main-levée, f. f. Liberté qu'on obtient en justice, de disposer des choses qui avoient été saisies.

Main-mise, subst. f. t. de Palais. Saisie.

Main-mortable, adj. m. & f. t. de Palais. Qui est de main-morte.

Main-morte, f. f. État de ceux qui ne peuvent pas rendre les devoirs auxquels les fiefs obligent, & dont les biens ne sont pas sujets à mutation, tels que les gens d'église.

* Maine, (le) province de France.

Maint, ainte, adj. collectif, qui sign. Plusieurs. *Maint* homme; *Mainte & mainte* conquête.

Maintenant, adverb. de temps. À présent, à cette heure.

Maintenir, v. a. Tenir au même état : Affirmer. Maintenu, ue, part.

Maintenue, f. f. t. de Pratique. Confirmation par autorité de justice.

Maintien, f. m. Conservation : Contenance, l'air du visage, & le port du corps.

Major, f. m. Officier de guerre, qui donne aux autres officiers de son corps les ordres qu'il a reçus des commandans. Il se met aussi adjectivement, État *major*.

Majordome, subst. m. Maître d'hôtel dans les cours d'Italie & d'Espagne.

Majorité, f. f. L'état de celui qui est majeur : La charge de major.

Maire, f. m. Le premier officier d'une maison de ville. *Maire* du Palais; c'étoit sous la première race de nos rois, le premier & principal officier qui avoit la disposition de toutes les affaires d'état, sous le nom du roi.

Mairie, f. f. Charge & dignité de maire : Le temps qu'on exerce cette charge.

F

Mais, conjonction adversative. Il se prend quelquefois subst. Il ne loue guère sans quelque *mais*.

Maïs, f. m. Blé de Turquie.

Maison, f. f. Logis, bâtiment pour y loger: Tous ceux qui sont d'une même famille: Race.

Maisonnée, f. f. Tous les gens d'une famille qui demeurent dans une même maison. Il est du style familier.

Maisonnette, subst. f. diminutif. Petite maison & basse.

Maître, subst. m. Celui qui a des sujets, des domestiques, des esclaves: Supérieur qui commande, soit de droit, soit de force: Celui qui enseigne quelque art ou quelque science: Savant, expert en quelque art.

Maîtresse, f. f. Ce mot a presque toutes les acceptions de celui de maître.

Maîtrise, f. f. Qualité de maître.

Maîtriser, v. a. Gouverner en maître. Maîtrisé, ée, part.

Majuscule, adject. m. & f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Lettre *majuscule*, c'est-à-dire, Capitale. Il est aussi quelquefois subst.

Mal, male, adject. Méchant, mauvais. *Mal*heur, *mal*-aise, *mal*encontre, &c. *Male*-rage, *male*-peste, *male*-mort, &c.

Mal, f. m. Ce qui est contraire au bien: Défaut, imperfection: Vice: Douleur: Maladie: Dommage, perte, calamité.

Malachite, f. f. Pierre verte & opaque.

Malacie, f. f. Désir excessif de certains alimens.

Malacoïde, f. f. Plante.

Malactique, adj. m. & f. t. de Médecine. Il se dit des médicamens émolliens. Il est aussi subst. m.

Malade, adject. m. & f. Qui souffre quelque altération dans la santé. Il est aussi subst.

Maladie, f. f. Altération dans la santé.

Maladif, ive, adject. Valétudinaire, qui est sujet à être malade.

Maladrerie, f. f. Hôpital anciennement affecté pour les malades de la lèpre.

Mal-adresse, subst. f. Défaut d'adresse.

Mal-adroit, oite, adject. Qui manque d'adresse. Il est aussi subst.

Mal-adroitement, adverb. Sans adresse.

Malaguette, subst. m. Espèce de poivre qu'on nomme aussi *Graine de paradis*.

Malai, f. m. Nom de la langue la plus pure de l'Inde orientale.

Mal-aise, f. m. État fâcheux, incommode.

Mal-aisé, ée, adject. Difficile: Incommode, dont on ne se peut servir aisément.

Mal-aisément, adverb. Difficilement.

Malandres, f. f. plur. Espèces de crevasses & de fentes qu'on aperçoit aux plis du genou d'un cheval: Défectuosités des bois carrés, lorsqu'une partie est pourrie.

Malandreux, adject. Bois *malandreux*, c'est-à-dire, Défectueux, pourris. Il est aussi f.

Mal-avisé, ée, adj. Imprudent, indiscret. Il est aussi subst.

Malaxer, v. a. t. de Pharmacie. Pétrir des drogues pour les rendre plus molles, plus ductiles. Malaxé, ée, part.

Mal-bâti, ie, adj. Mal-fait. Il est aussi subst.

Mal-content, ente, adj. Mal-satisfait.

Mâle, s. m. Qui est du sexe le plus noble & le plus fort. Il est aussi adj. m. & f.

Malebête, s. f. Qui est dangereux, & dont on se doit défier. Il est du style familier.

Malédiction, s. f. Imprécation.

Maléfice, s. m. Action par laquelle on cause du mal, en employant le poison, ou quelque chose de semblable.

Maléficié, ée, adj. Langoureux, tout malade. Il est du style familier.

Maléfique, adject. m. & f. terme d'Astrologie judiciaire, qui se dit des planètes auxquelles la sotise & la superstition attribuent de malignes influences.

Malencontre, s. f. Malheur, mauvaise fortune. Il est vieux.

Malencontreusement, adv. Par malencontre. Il est vieux.

Malencontreux, euse, s. Malheureux, ou qui porte malheur. Il est du style familier.

Mal-engin, s. m. Vieux mot qui sign. Tromperie.

Mal-entendu, subst. m. Paroles prises dans un autre sens qu'elles n'ont été dites : Erreur, méprise.

Malepeste, imprécation qui emporte une sorte d'étonnement. Il est familier.

Malévole, adj. m. & f. Qui veut du mal. Du style burlesque.

Mal-façon, s. f. Ce qu'il y a de mal-fait dans un ouvrage. Au figuré, Supercherie.

Malfaicteur, s. m. Qui fait des crimes, de méchantes actions.

Mal-faire, verb. n. Faire de méchantes actions. Mal-fait, aite, part.

Mal-faisant, ante, adj. Malin, qui se plaît à mal-faire : Qui est nuisible.

Mal-famé, ée, adj. Qui a mauvaise réputation. Il est familier.

Mal-gracieusement, adv. D'une manière mal-gracieuse. Il est familier.

Mal-gracieux, euse, adj. Rude, incivil. Du style familier.

Malgré, prépos. Contre le gré d'une personne.

Mal-habile, adject. m. & f. Qui n'est point intelligent, qui est peu capable.

Mal-habileté, s. f. Incapacité, manque d'habileté.

Malherbe, s. f. Plante.

Malheur, s. m. Mauvaise fortune, mauvaise destinée : Désastre, infortune.

Malheureusement, adverb. Par malheur.

Malheureux, euse, adject. Qui n'est pas heureux : Qui porte malheur : Méprisable. Il est aussi subst.

Mal-honnête, adject. m. & f. Contraire à la bienséance : Incivil.

Mal-honnêtement, adverb. D'une manière mal-honnête.

Mal-honnêteté, s. f. Incivilité, manque de bienséance.

Malice, ſ. f. Inclination à nuire, à mal-faire : Action faite avec malice.

Malicieuſement, adverb. Avec malice.

Malicieux, euſe, adj. Qui a de la malice.

Malignement, adv. Avec malignité.

Malignité, ſubſt. f. Inclination à faire du mal, à mal penſer, à médire.

Malin, igne, adj. Mal-faiſant, qui prend plaiſir à faire, à dire du mal : Nuiſible.

Maline, ſ. f. t. de Marine. Les temps des grandes marées à la nouvelle & à la pleine lune.

Malingre, adject. m. & f. Qui a peine à recouvrer ſes forces & ſa ſanté après une longue maladie.

Mal-intentionné, ée, adj. Qui a de mauvaiſes intentions. Il eſt auſſi ſubſt.

Malitorne, adject. m. & f. Maladroit, inepte. Il eſt familier.

Mal-jugé, ſ. m. Faute du juge, mais ſans prévarication, en prononçant ſur quelque affaire.

Malle, ſ. f. Coffre pour porter des hardes en voyage : Grand panier où les petits merciers portent leurs marchandiſes.

Malléabilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt malléable.

Malléable, adj. m. & f. Qui ſe peut battre, forger & étendre à coups de marteau.

Malléole, ſ. f. t. d'Anatomie. L'os de la cheville du pied.

Mallette, ſubſt. f. diminutif de malle.

Mallier, ſ. m. Cheval ſur lequel on charge la malle.

Mal-mener, v. a. Battre, réprimander. Mal-mené, ée, part.

Malmoulue, adject. f. terme de Vénerie, qui ne ſe dit que des fumées du cerf mal digérées.

Mal-ordonné, ée, adj. terme de Blaſon, qui ſe dit de trois pièces miſes, une en chef, & les deux autres parallèles en pointe.

* Malo, (ſaint) ville de France en Bretagne, épiſcopale.

Malotru, adj. terme d'injure & de mépris. Miſérable ; Mauſſade ; Mal-fait. Il eſt auſſi ſubſt.

Mal-plaiſant, ante, adj. Déſagréable, fâcheux. Il vieillit.

Mal-propre, adj. m. & f. Sale & dégoûtant.

Mal-proprement, adv. Salement, avec mal-propreté : Groſſièrement.

Mal-propreté, ſ. f. Saleté.

Mal-ſain, aine, adject. Qui eſt ſujet à être malade : Qui eſt contraire à la ſanté.

Mal-ſéant, ante, adj. Qui eſt contraire à la bienſéance.

Mal-ſemé, adject. t. de Vénerie, qui ne ſe dit que des têtes de daim & de chevreuil, dont les andouillers ſont en nombre impair.

Mal-ſonnante, adj. f. Qui choque, qui répugne. Il ſe dit en Théologie : Propoſitions *mal-ſonnantes*.

Maltôte, ſ. f. Exaction indue.

Maltôtier, ſ. m. Celui qui exige des droits qui ne ſont point dûs.

Maltraiter, verb. a. Offenſer, outrager de coups ou de paroles : Faire tort à quelqu'un. Maltraité, ée, part.

Malvacées, adj. f. pl. Il se dit des plantes comprises dans la classe des mauves.

Malveillance, subst. f. Haine, mauvaise volonté pour quelqu'un. Il vieillit.

Malveillant, subst. m. Celui qui veut du mal à quelqu'un.

Malversation, s. f. Faute notable & punissable, commise dans l'exercice d'une charge.

Malverser, verb. n. Se conduire mal dans un emploi, en faisant des profits illicites.

Malvoisie, s. f. Certain vin grec qui est fort doux : Vin muscat cuit.

Malt, s. m. Orge préparé pour faire de la bière.

Maman, s. f. t. enfantin, qui sign. Mère.

Mamelle, s. f. Teton.

Mamelon, s. m. Le petit bout des mamelles.

Mamelu, ue, adject. Qui a de grosses mamelles. Il est aussi s.

Mammaire, adj. m. & f. terme d'Anatomie. Il se dit des artères & des veines des mamelles.

Manant, subst. m. Homme qui demeure & est habitué en un bourg ou village : Rustre.

Mancenillier, s. m. Arbre des Antilles.

Manche, s. m. La partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir.

Manche de couteau, subst. m. Coquillage bivalve.

Manche, s. f. Partie du vétement dans laquelle on met le bras. En terme de Marine, Long tuyau de cuir, qui sert à emplir les barriques d'eau.

Manchette, s. f. Bande de mousseline, ou dentelle plissée, qui s'attache au poignet de la chemise.

Manchon, subst. m. Fourrure en façon de manche, pour garantir du froid les mains.

Manchot, ote, s. Estropié de la main ou du bras.

Mancie ou Mance, s. f. Divination. Ils entrent dans la composition de plusieurs mots, tels que *Chiromancie*, *Nécromancie*.

Mandarin, s. m. Titre de dignité à la Chine.

Mandat, s. m. Rescrit du Pape.

Mandataire, subst. m. Celui en faveur de qui le Pape a expédié un mandat. En style de Jurisprudence, Celui qui est chargé d'une procuration pour agir au nom d'un autre.

Mandement, subst. m. Ordre par écrit & rendu public, de la part d'une personne qui a autorité & juridiction.

Mander, v. a. Faire savoir ou par lettres, ou par messager : Donner ordre qu'on ait à venir. Mandé, ée, part.

Mandibule, s. f. Mâchoire.

Mandille, s. f. Casaque que les laquais portoient autrefois.

Mandoline, s. f. Espèce de petite guittare.

Mandore, s. f. Instrument de musique à plusieurs cordes.

Mandragore, s. f. Plante.

Mandrin, s. m. Chez les serruriers, Poinçon qui sert à percer le fer à chaud. Chez les tourneurs & tabletiers, Les pièces sur lesquelles ils assujettissent les ouvrages qui ne peuvent être tournés entre les pointes.

Manducation, s. f. Il ne se dit que de l'action par laquelle on mange le sacré corps de Notre-Seigneur dans l'eucharistie.

Manéage, s. m. t. de Marine. Travail que les matelots sont obligés de faire pour charger ou pour décharger un navire, &c. pour quoi il ne leur est point dû de salaires.

Manége, s. m. Exercice qu'on fait faire à un cheval pour le dresser: Le lieu où l'on exerce les chevaux. Au figuré, Certaines manières d'agir adroites & artificieuses.

Manes, s. f. plur. Nom que les anciens donnoient à l'ombre, à l'ame d'un mort.

Manganèse, s. f. Minéral ferrugineux.

Mangeable, adj. m. & f. Qui est bon à manger.

Mangeaille, subst. f. Ce qu'on donne à manger à quelques animaux domestiques.

Mangeant, ante, adject. Qui mange.

Mangeoire, s. f. L'auge où les chevaux mangent.

Manger, verb. a. Mâcher & avaler quelque aliment pour se nourrir: Prendre ses repas. Figur. Consumer: Détruire. Mangé, ée, part.

Manger, s. m. Ce qu'on mange.

Mangerie, subst. f. t. populaire. Action de manger: & figur. Frais ruineux de chicane.

Mangeur, euse, s. Celui, celle qui est en habitude de manger beaucoup.

Mangeure, s. f. Endroit mangé d'une étoffe, d'un pain, &c.

Mangouste, s. Ichneumon.

Maniable, adj. m. & f. Qui est aisé à mettre en œuvre. Au figuré, Traitable.

Maniaque, adj. m. & f. Furieux, possédé de quelque manie. Il se prend aussi subst.

Manichordion, s. m. Instrument de musique à clavier.

Manie, s. f. Aliénation d'esprit sans fièvre.

Maniement, subst. m. Action de manier: Le mouvement du bras, de la jambe. Au figuré, Administration.

Manier, verb. a. Prendre & tâter avec la main: Recevoir, avoir en son administration. Manié, ée, part.

Manière, subst. f. Façon, sorte, usage.

Maniéré, ée, adject. Qui a des affectations particulières & fort marquées. Style, Auteur *maniéré*.

Manifestation, s. f. Action par laquelle on manifeste.

Manifeste, adj. m. & f. Notoire, évident.

Manifeste, subst. m. Écrit public par lequel un prince, un état rend raison de sa conduite en quelque affaire d'importance.

Manifestement, adv. Clairement, évidemment.

Manifester, v. a. Rendre manifeste. Manifesté, ée, part.

Manigance, s. f. Mauvaise ruse, procédé artificieux.

Manigancer, v. a. Tramer quelque petite ruse. Il n'est que du style familier. Manigancé, ée, part.

Maniguette, *ou* Graine de paradis, s. f. Graine qui se trouve en Afrique.

Manille, ſ. f. t. du jeu d'hombre, du quadrille & du tri. C'eſt en noir les deux, & en rouge le ſept de la couleur dans laquelle on joue.

Manioque, ſubſt. m. Arbriſſeau d'Amérique.

Manipulation, ſubſt. f. Manière d'opérer.

Manipule, ſ. m. Bande d'étoffe que le prêtre porte au bras gauche, lorſqu'il célèbre la meſſe. Dans la milice romaine, Les compagnies de ſoldats dont la cohorte étoit compoſée.

Manique, ſ. f. Couverture que certains ouvriers ſe mettent à la main, pour qu'elle puiſſe réſiſter au travail.

Maniveau, ſ. m. Petit plateau d'oſier.

Manivelle, ſ. f. Pièce de fer ou de bois qui ſert à faire tourner une machine.

Manne, ſubſt. f. (On prononce *mâne*). Eſpèce de ſuc congelé, qui ſe recueille ſur les feuilles de certains arbres. Dans l'écriture ſainte, La nourriture que Dieu fit tomber du ciel, pour nourrir les enfans d'Iſraël dans le déſert.

Manne, ſ. f. Panier d'oſier plus long que large.

Mannequin, ſ. m. Panier long & étroit, dans lequel on apporte des denrées au marché : Figure d'homme faite de bois ou d'oſier, que les peintres & les ſculpteurs accommodent comme il leur plaît, pour diſpoſer des draperies, ſuivant les diverſes attitudes des figures qu'ils veulent peindre.

Manœuvre, ſ. m. Aide à maçon, à couvreur, &c.

Manœuvre, ſ. f. En terme de Marine, Les cordages deſtinés à manier les voiles, & à faire les autres ſervices du vaiſſeau : Tout ce qui ſe fait pour le gouvernement d'un vaiſſeau : Mouvemens qu'un général fait à la guerre. Figur. Conduite, bonne ou mauvaiſe, qu'on tient dans les affaires du monde.

Manœuvrer, v. n. t. de Marine. Faire la manœuvre. Il ſe dit auſſi des mouvemens que des troupes exécutent. Au figuré, Employer des moyens pour faire réuſſir une affaire.

Manœuvrier, ſ. m. Qui entend bien la manœuvre d'un vaiſſeau.

Manoir, ſubſt. m. Demeure, maiſon.

Manouvrier, ſ. m. Ouvrier qui travaille de ſes mains, & à la journée.

Manque, ſ. m. Défaut. Il eſt auſſi adv. & ſign. Faute.

Manquement, ſubſt. m. Faute d'omiſſion.

Manquer, v. n. Faillir, tomber en faute : Avoir faute de : Ne faire pas ce qu'on doit : Tomber, périr. Manqué, ée, participe.

* Mans, (le) ville de France, capitale du Maine, épiſcopale.

Manſarde, ſ. f. t. d'Architecture. Toit de maiſon, dont le comble eſt preſque plat, & les côtés preſque à plomb.

Manſuétude, ſubſt. f. Douceur d'ame, bénignité. Il n'a guère d'uſage.

Mante, f. f. Grand voile noir fort long, que portent les dames de haute qualité dans les cérémonies de deuil.

Manteau, f. m. Vétement ample qui fe met par-deffus l'habit. Figurém. Apparence, prétexte dont on fe couvre.

Mantelé, ée, adj. t. de Blafon. Il fe dit des lions & autres animaux qui ont un mantelet dont il faut fpécifier l'émail.

Mantelet, f. m. Petit manteau. En terme de Guerre, Machine compofée de plufieurs madriers, pour fe mettre à couvert des coups de moufquet.

Mantelure, f. f. Poil du dos d'un chien, lorfqu'il eft d'une autre couleur que celui des autres parties du corps.

Manture, fubft. f. t. de Marine. Agitation violente des vagues, des houles.

Manuel, elle, adject. Qui fe fait avec la main. Il eft auffi fubft. & fert de titre à plufieurs livres qu'on peut porter à la main. *Manuel* de dévotion, d'Épictete.

Manuellement, adv. De la main à la main.

Manufacture, f. f. Fabrication de certains ouvrages qui fe font à la main : Lieu deftiné pour cette fabrication.

Manufacturer, verb. a. Faire des ouvrages de manufacture. Manufacturé, ée, part.

Manufacturier, f. m. Ouvrier qui travaille à des ouvrages de manufacture.

Manumiffion, fubft. f. Action d'affranchir les efclaves.

Manufcrit, ite, adj. Écrit à la main. Il eft auffi fubftantif mafc.

Manutention, fubft. f. Maintien, confervation en fon entier.

Mappemonde, f. f. Carte géographique qui repréfente les deux hémifphères.

Maquereau, f. m. Poiffon de mer : Taches qui viennent aux jambes, quand on s'eft chauffé de trop près.

Maquereau, elle, f. terme malhonnête. Celui, celle qui fait métier de débaucher & de proftituer des femmes, des filles.

Maquerellage, f. m. Le métier de débaucher & proftituer des femmes. Terme mal-honnête.

Maquignon, f. m. Marchand de chevaux.

Maquignonnage, f. m. Métier de maquignon.

Maquignonner, verb. a. Ufer d'artifice pour refaire les chevaux, & les faire paroître meilleurs qu'ils ne font, à deffein de s'en défaire. Figurément & familiérement, S'intriguer pour faire vendre quelque chofe, à deffein d'en tirer quelque profit. Maquignonné, ée, part.

Marabout, f. m. Prêtre mahométan qui deffert une mofquée.

Maraîcher, f. m. Jardinier qui cultive un marais.

Marais, f. m. Terres abreuvées de beaucoup d'eaux qui n'ont point d'écoulement. On appelle *marais* falans, Des marais où l'on fait venir de l'eau de la mer pour faire du fel.

Marafme, fubft. m. Maigreur extrême, confomption.

Marâtre,

Marâtre, s. f. Belle-mère. Il ne se dit que par manière d'injure, d'une femme qui maltraite les enfans que son mari a eus d'un premier lit; & d'une mère qui n'a point de tendresse pour ses enfans.

Maraud, aude, s. t. d'injure & de mépris. Coquin, fripon.

Maraude, subst. f. t. de Guerre. Action de butiner.

Marauder, verb. n. Aller en maraude.

Maraudeur, s. m. Celui qui va en maraude.

Maravedis, s. m. Petite monnoie de cuivre qui sert de monnoie de compte en Espagne.

Marbre, s. m. Sorte de pierre calcaire extrêmement dure & solide.

Marbrer, verb. a. Imiter par la peinture le mélange & la disposition des différentes couleurs qui se trouvent en de certains marbres. Marbré, ée, part.

Marbreur, subst. m. Artisan qui marbre du papier.

Marbrier, subst. m. Ouvrier qui travaille à scier & à polir le marbre.

Marbrière, subst. f. Carrière d'où l'on tire le marbre.

Marbrure, s. f. L'imitation du marbre sur du papier, ou sur la couverture d'un livre.

Marc, s. m. Demi-livre. (Le c ne se prononce point). Poids qui contient huit onces. *Marc d'or*, est une certaine finance qu'on paye au roi avant que le nouveau titulaire d'un office puisse en obtenir les provisions.

Marc, s. m. (Le c ne se prononce point). Ce qui reste de plus grossier de quelque fruit qu'on a pressé pour en tirer le suc.

Marcaige, s. m. Droit qui se lève sur le poisson de mer.

Marcassin, subst. m. Le petit du sanglier, qui suit encore la laie.

Marcassite, s. f. Pierre minérale.

Marchand, ande, subst. Qui fait profession d'acheter & de vendre.

Marchand, ande, adj. Vin, Vaisseau *marchand;* Place *marchande.*

Marchander, verb. a. Demander le prix de quelque chose, & essayer d'en convenir. Il signi. figurément & familièrement, Hésiter, balancer. Marchandé, ée, part.

Marchandise, subst. f. Denrées: Trafic.

Marche, s. f. Frontière d'un état. Il est vieux, & n'a plus d'usage que dans le nom de certains pays, comme *Marche* Trévisane; *Marche* d'Ancone, &c.

* Marche, (la) province de France.

Marche, subst. f. Mouvement de celui qui marche.

Marche, s. f. Degré qui sert à monter & à descendre.

Marché, s. m. Lieu public où l'on vend: La vente, le prix de ce qui se débite dans le marché.

Marchepied, s. m. Banquette sur laquelle on pose les pieds.

Marcher, v. n. Aller, s'avancer d'un lieu à un autre: Tenir certain rang dans une cérémonie.

Marcher, f. m. La manière dont on marche.

Marcheur, euse, subst. Celui ou celle qui marche beaucoup, ou qui marche peu. Grand, Bon *marcheur* ; Méchante *marcheuse*.

Marcotte, f. f. Branche, rejeton de quelque plante qu'on met en terre, afin qu'elle y prenne racine.

Marcotter, verb. a. Coucher des branches ou des rejetons en terre, pour les faire prendre racine. Marcotté, ée, part.

Mardelle. *Voyez* Margelle.

Mardi, f. m. Le troisième jour de la semaine.

Mare, f. f. Amas d'eau dormante.

Maréage, subst. f. t. de Marine. Convention entre le maître d'un vaisseau & les matelots, par laquelle ceux-ci s'obligent à faire le service du vaisseau pendant le voyage.

Marécage, f. m. Terre dont le fonds est humide & bourbeux.

Marécageux, euse, adj. Plein de marécages.

Maréchal, f. m. Artisan dont le métier est de ferrer les chevaux, & de les traiter quand ils sont malades. Il se dit aussi de plusieurs grands officiers en divers royaumes.

* Maréchallerie, f. f. L'art du maréchal.

Maréchaussée, f. f. Juridiction : Compagnie de gens à cheval, pour veiller à la sureté publique.

Marée, f. f. Le flux & reflux de la mer : Toute sorte de poisson de mer qui n'est pas salé.

Marfil *ou* Morfil, f. m. Dents d'éléphant non débitées.

Margajat, f. m. t. de mépris ; dont on se sert en parlant à de petits garçons.

Marganitique *ou* Morganitique, adj. Il se dit en Allemagne, du mariage d'un homme avec une femme d'une condition fort inférieure.

Marge, f. f. Le blanc qui est autour d'une page imprimée ou écrite.

Margelle, f. f. La pierre percée qui borde le tour d'un puits.

Marger, v. a. t. d'Imprimerie. Compasser les marges d'une feuille à imprimer. Margé, ée, part.

Marginal, ale, adj. Qui est à la marge. Notes *marginales*.

Margotter, v. n. Il se dit d'un certain cri enroué que font les cailles avant que de chanter.

* Margouillet, subst. m. Boule ou cosse de bois arrondi, & qui porte une cannelure pour estroper.

Margouillis, f. m. Gâchis plein d'ordures.

Margrave, f. m. Dignité de quelques princes souverains d'Allemagne.

Margraviat, f. m. État, dignité d'un margrave.

Marguerite, f. f. Fleur. Il sign. aussi Perle.

Marguillerie, f. f. Charge de marguillier.

Marguillier, f. m. Celui qui a le soin de tout ce qui regarde la fabrique & l'œuvre d'une paroisse, ou les affaires d'une confrérie.

Mari, f. m. Époux.

Mariable, adj. m. & f. Qui est en âge d'être marié ou mariée.

Mariage, ſubſt. m. Union d'un homme & d'une femme par le lien conjugal : La ſolennité des noces : La dot qu'on donne à la mariée.

Marier, v. a. Joindre un homme & une femme par le lien conjugal, ſuivant les cérémonies de l'Égliſe. Figur. Allier deux choſes enſemble. Marié, ée, p. lequel eſt quelquefois ſubſt.

Marin, ine, adject. Qui eſt de mer : Qui ſert à l'uſage de la navigation.

Marin, ſubſt. m. Officier de marine.

Marinade, ſ. f. Friture de viande marinée.

Marine, ſ. f. Ce qui concerne la navigation : Tout le corps des officiers, troupes & matelots deſtinés au ſervice de mer.

Mariner, verb. a. Faire cuire du poiſſon, & l'aſſaiſonner en telle ſorte, qu'il puiſſe ſe conſerver très long-temps : Aſſaiſonner certaines viandes pour les rendre mangeables ſur le champ. Mariné, ée, part.

Maringouin, ſ. m. Moucheron qui reſſemble au couſin, & qui eſt fort commun dans l'Amérique.

Marinier, ſ. m. Celui qui ſert à la conduite de quelque petit bâtiment ſur les grandes rivières.

Marjolaine, ſ. f. Herbe odoriférante.

Marjolet, ſ. m. t. de mépris, qui ſe dit populairement d'un petit jeune homme qui fait le galant, qui fait l'entendu.

Marionnette, ſ. f. Petite figure qui repréſente des hommes & des animaux, & que l'on fait remuer par artifice, par reſſort.

Marital, ale, adj. t. de Pratique. Qui appartient au mari.

Maritalement, adv. t. de Pratique. En mari, comme doit faire un mari.

Maritime, adj. m. & f. Qui eſt proche de la mer.

Marmaille, ſ. f. Nom collectif. Nombre de petits enfans. Il eſt familier.

Marmelade, ſ. f. Confiture de fruits preſque réduits en bouillie.

Marmenteau, adject. t. d'Eaux & Forêts. Bois réſervés pour la décoration d'une terre.

Marmite, ſ. f. Pot où l'on fait bouillir les viandes dont on fait du potage.

Marmiteux, euſe, adject. Piteux. Il eſt auſſi ſubſtantif. Il eſt vieux.

Marmiton, ſubſt. m. Valet de cuiſine.

Marmonner, verb. a. Murmurer d'un murmure ſourd. Il eſt populaire. Marmonné, ée, p.

Marmot, ſ. m. Singe qui a une barbe & une longue queue : Petite figure groteſque de pierre, de bois, &c.

Marmotte, ſubſt. f. Rat de montagne.

Marmotter, v. a. Parler entre ſes dents confuſément. Il eſt du diſcours familier. Marmotté, ée, part.

Marmouſet, ſ. m. Petite figure groteſque : & par dériſion, Un petit homme mal-fait.

Marne, ſ. f. Terre graſſe & calcaire.

Marner, v. a. Répandre de la marne sur un champ, afin de l'engraisser. Marné, ée, participe.

Marnière, s. f. Carrière d'où l'on tire de la marne.

Marotique, adj. m. & f. Imité de Clément Marot. Style, Vers *marotiques*.

Marotte, s. f. Espèce de sceptre que portoient autrefois ceux qui faisoient le personnage de foux. Figur. & familièrement, L'objet de quelque affection violente & déréglée.

Marousle, s. m. t. d'injure & de mépris, qui se dit d'un fripon: Espèce de colle.

Marousler, v. a. Appliquer une toile destinée à être peinte à l'huile, sur du bois, du plâtre, ou de la pierre, avec une certaine colle nommée *Marousle*. Marouslé, ée, part.

Marquante, adj. f. t. du jeu de l'impériale & autres.

Marque, subst. f. Ce mot se dit généralement de tout ce qui sert à désigner ou à distinguer quelque chose: Empreinte, ou toute autre figure qu'on fait sur une chose pour la reconnoître: Trace, impression: Tache de naissance: Indice, signe, &c.

Marquer, verb. a. Mettre une empreinte sur une chose, pour la distinguer d'une autre: Indiquer: Spécifier, soit de bouche, soit par écrit: Témoigner, donner des marques. Marqué, ée, part.

Marqueter, verb. a. Marquer de plusieurs taches. Marqueté, ée, part.

Marqueterie, s. f. Ouvrage de pièces de rapport de diverses couleurs.

Marquette, subst. f. Pain de cire vierge.

Marqueur, subst. m. Celui qui marque.

Marquis, s. m.

Marquisat, s. m. Titre de dignité, attaché à une terre qui est composée d'un certain nombre de fiefs.

Marquise, subst. f. La femme d'un marquis: Une espèce de tente.

Marraine, s. f. Celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême.

Marri, ie, adject. Fâché. Il vieillit.

Marron, subst. m. Fruit bon à manger. En terme d'Imprimerie, Un ouvrage imprimé furtivement.

Marronner, v. a. Friser des cheveux en grosses boucles. Marronné, ée, part.

Marronier, s. m. Arbre.

Marroquin, s. m. Cuir de bouc ou de chèvre, apprêté avec de la noix de galle.

Marroquiner, verb. a. Apprêter des peaux de veau comme on apprête celles de chèvre ou de bouc, pour en faire du marroquin. Marroquiné, ée, participe.

Marroquinerie, s. f. Art de faire le marroquin.

Marroquinier, subst. m. Ouvrier qui façonne des peaux en marroquin.

Marrube, s. m. Plante.

Marrubiastre, *ou* Faux marrube, s. m. Plante.

Mars, ſ. m. Le dieu de la guerre chez les païens : Une des ſept planètes. En terme de Chimie, Le fer : Le troiſième des mois de l'année.

Mars, ſubſt. m. plur. Les menus grains qu'on sème au mois de Mars.

Marſéche, ſ. f. Nom que l'on donne à l'orge en pluſieurs provinces.

* Marſeille, ville maritime de France en Provence, épiſcopale.

Marſouin, ſ. m. Gros poiſſon de mer.

Martagon, ſ. m. Eſpèce de lis ſauvage.

Marteau, ſubſt. maſc. Outil de fer qui a un manche ordinairement de bois.

Martel, ſ. m. Marteau. Il n'eſt guère en uſage qu'en cette phraſe figurée : *Martel en tête*, qui ſign. Jalouſie.

Martelage, ſ. m. t. de Gruerie. La marque que les officiers des eaux & forêts font avec leur marteau aux arbres qui doivent être abattus.

Marteler, v. a. Battre à coups de marteau. Martelé, ée, part.

Martial, ale, adj. Guerrier. En Chimie & en Pharmacie, Ferrugineux.

* Martinique, (la) île de l'Amérique ſeptentrionale, la plus conſidérable des Antilles françoiſes.

Martinet, ſ. m. Eſpèce d'hirondelle.

Martinet-pécheur, ſ. m. Petit oiſeau de plumage bleu, hantant les eaux & les marécages.

Martinet, ſ. m. Petit chandelier plat qui a un manche.

Martinet, ſ. m. Marteau qui eſt mu par la force d'un moulin. * En terme de Marine, Un cordage à pluſieurs branches.

Martingale, ſ. f. t. de Manége. Courroie qui empêche le cheval de porter au vent.

Martre, ſ. f. Eſpèce de fouine : La peau de cet animal, employée en fourrure.

Martyr, re, ſ. Celui ou celle qui a ſouffert la mort pour la véritable religion : Qui ſouffre beaucoup.

Martyre, ſ. m. La mort ou les tourmens endurés pour la défenſe de la vraie religion.

Martyriſer, v. a. Faire ſouffrir le martyre : Tourmenter cruellement pour quelque choſe que ce ſoit. Martyriſé, ée, part.

Martyrologe, ſ. m. Catalogue de ceux qui ont ſouffert le martyre.

Marum, ſ. m. Plante.

Maſcarade, ſ. f. Troupe de gens déguiſés & maſqués.

Maſcaret, ſ. m. On appelle ainſi ſur la Gironde un reflux violent de la mer.

Maſcaron, ſubſt. m. t. d'Architecture. Tête groteſque qu'on met aux portes, aux fontaines, &c.

Maſculin, ine, adj. Appartenant au mâle.

Maſculinité, ſubſt. f. Caractère, qualité de mâle.

Maſque, ſ. m. Faux viſage de carton & de cire, dont on ſe couvre le viſage pour ſe déguiſer. Figur. Prétexte, déguiſement, voile.

Masquer, v. a. Mettre un masque sur le visage de quelqu'un pour le déguiser. Figurém. Couvrir quelque chose de mauvais sous quelque apparence spécieuse. Masqué, ée, part.

Massacre, s. m. Tuerie, carnage. En terme de Vénerie, La tête du cerf.

Massacrer, v. a. Tuer, assommer. Massacré, ée, part.

Masse, s. f. Amas de plusieurs parties de même ou de différente nature, qui font corps ensemble : Corps informe : Fonds d'argent d'une succession : Gros marteau de fer, &c.

Masse, subst. f. (L'*a* est long). Certaine somme d'argent que l'on met au jeu.

Masse, s. f. Plante.

Masser, verb. a. (L'*a* est long). Faire une masse au jeu.

Massepain, s. m. Sorte de pâtisserie.

Massicot, s. m. Mélange de verre & de chaux d'étain, dont on fait le vernis de la faïence.

Massier, s. m. Officier qui porte une masse.

Massif, ive, adj. Gros, solide, épais & pesant. Au fig. Grossier, lourd. Il est quelquefois subst. *Massif* de maçonnerie.

Massorah *ou* Massore, s. f. Mot emprunté de l'hébreu, qui sign. Tradition. On appelle ainsi une critique du texte de l'écriture sainte.

Massue, s. f. Bâton noueux, & beaucoup plus gros par un bout que par l'autre.

Mastic, s. m. Résine : Espèce de colle faite par art.

Mastication, s. f. t. de Médecine. Action de mâcher.

Masticatoire, s. m. t. de Médecine. Remède ou substance qui étant mâchés, font couler la salive.

Mastigadour, s. m. Sorte d'embouchure ou de mors que l'on place dans la bouche des chevaux, à l'effet d'exciter la mastication, & de les faire écumer.

Mastiquer, v. a. Joindre, coller avec du mastic. Mastiqué, ée, p.

Mastoïde, adj. m. & f. t. d'Anatomie, qui se dit du muscle qui sert à baisser la tête.

Masulipatan, s. m. Fine toile de coton des Indes.

Masure, s. f. Ce qui reste d'un bâtiment tombé en ruine. Fig. Une méchante habitation qui menace ruine.

Mat, matte, adj. (Le *t* se prononce). Qui n'a point d'éclat. Or, Argent *mat* ; Vaisselle *matte*.

Mat, s. m. t. du jeu des échecs.

Mât, subst. m. Grosse & longue pièce de bois plantée debout dans un vaisseau, & qui sert à porter les voiles.

Matador, subst. m. t. du jeu de l'hombre, qui se dit des cartes supérieures.

Matamore, s. m. Faux brave.

Matassins, s. m. Danse bouffonne & folâtre.

* Mateau, subst. m. t. des manufactures de Lyon. Plusieurs écheveaux de soie réunis ensemble.

Matelas, s. m. Une des principales pièces de la garniture d'un lit.

Matelasser, verb. a. Garnir de quelque chose de piqué en façon de matelas. Matelassé, ée, part.

Matelassier, s. m. Ouvrier qui fait & qui rebat des matelas.

Matelot, s. m. Celui qui sert à la manœuvre d'un vaisseau. Il se dit aussi d'un vaisseau qui en accompagne un plus grand, & qui est destiné pour le secourir.

Matelote, subst. f. Sorte de ragoût.

Mater, v. a. (L'*a* est bref). t. du jeu des échecs. Au figur. Mortifier, affoiblir : Humilier, abattre, tourmenter.

Mâter, verb. a. (L'*a* est long). Garnir un navire de mâts. Mâté, ée, part.

Matérialisme, s. m. Opinion de ceux qui n'admettent point d'autre substance que la matière.

Matérialiste, s. Celui ou celle qui n'admet que la matière.

Matérialité, s. f. Qualité de ce qui est matière.

Matériaux, subst. m. plur. Les différentes matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment.

Matériel, elle, adject. Qui est composé de matière : Grossier.

Matériellement, adv. terme de l'École, qui se dit par rapport à la matière.

Maternel, elle, adject. Qui est propre à la mère.

Maternellement, adverb. D'une manière maternelle.

Maternité, s. f. La qualité de mère.

Mathématicien, s. m. Qui sait les mathématiques.

Mathématique, s. f. Science qui a pour objet la grandeur en général. Il est plus usité au plur. Il est quelquefois adjectif. Démonstration, Opération *mathématique*.

Mathématiquement, adv. Selon les règles des mathématiques.

Matière, s. f. Ce dont une chose est faite : Sujet sur lequel on écrit, on parle : Cause, sujet.

Mâtin, subst. m. (L'*a* est long). Espèce de chien servant ordinairement à garder une cour, un troupeau.

Matin, s. m. La première partie du jour. Il s'emploie aussi adv.

Matinal, ale, adj. Qui s'est levé matin.

Matinée, s. f. Le matin.

Mâtiner, verb. a. Il ne se dit au propre que d'un mâtin qui couvre une chienne de plus noble espèce. Figur. & famil. Gourmander, maltraiter de paroles. Mâtiné, ée, part.

Matines, s. f. plur. La première partie de l'office divin.

Matineux, euse, adject. Qui est dans l'habitude de se lever matin.

Matinier, ière, adj. Qui appartient au matin. L'étoile *matinière*.

Matir, v. a. Rendre mat de l'or ou de l'argent, sans le polir ou le brunir. Mati, part.

* Matoir, s. m. Espèce de ciseau du serrurier.

Matois, oise, adject. Rusé. Il s'emploie aussi substantiv. Fin *matois*.

Matoiſerie, ſubſt. f. Qualité du matois Il eſt familier. Il ſign. auſſi Tromperie, fourberie.

Matou, ſ. m. Chat qui n'a pas été coupé.

Matras, ſ. m. Sorte de trait qui ſe décoche avec une arbalète : Vaſe de verre à long col, dont les chimiſtes ſe ſervent.

Matricaire, ſ. f. Plante.

Matrice, ſ. f. La partie de la femme où ſe fait la conception, & où l'enfant ſe nourrit. Il ſe dit auſſi des animaux. Figurément, & en terme de Fondeurs, Moule dans lequel on fond les caractères. Il s'emploie auſſi adjectiv. Égliſe *matrice;* Langue *matrice;* Couleur *matrice.*

Matricule, ſ. f. Le regiſtre, le rôle dans lequel on écrit les noms des perſonnes qui entrent dans quelque ſociété.

Matrimonial, ale, adj. terme de Pratique. Qui appartient au mariage. Queſtions, Conventions *matrimoniales.*

Matrone, ſ. f. Sage-femme qui accouche les femmes.

Matte, ſ. f. Plante; c'eſt l'Herbe du Paraguai. En Métallurgie, Matière métallique impure.

Maturatif, ive, adj. Il ſe dit des médicamens qui hâtent la formation du pus. Il eſt auſſi ſubſt.

Maturation, ſ. f. t. d'Alchimie. Opération par laquelle un métal acquiert une plus grande perfection.

Mâture, ſ. f. collectif. Aſſemblage de tous les mâts d'un vaiſſeau : Tout le bois propre à faire des mâts.

Maturité, ſ. f. L'état où ſont les fruits quand ils ſont mûrs. Fig. Circonſpection & jugement.

Maudire, verb. a. *Je maudis, tu maudis, il maudit; nous maudiſſons, vous maudiſſez, ils maudiſſent. Je maudiſſois. Qu'il maudiſſe. Maudiſſant.* Dans tout le reſte, il ſe conjugue comme *Dire*. Faire des imprécations contre quelqu'un : Réprouver, abandonner. Maudit, ite, part. lequel eſt auſſi adj. & ſign. Très mauvais. *Maudit* chemin; *Maudit* jeu; *Maudit* métier. Il eſt quelquefois ſubſtantif.

Maudiſſon, ſ. m. Malédiction. Il eſt familier.

Maugréer, verb. n. Déteſter, jurer. Il eſt populaire.

Maupiteux, euſe, adject. Ce mot ſignifioit anciennement Cruel, impitoyable; mais depuis il a ſignifié Miſérable. Il vieillit.

Maure. *Voyez* More.

Mauſolée, ſ. m. Tombeau magnifique qu'on élève pour quelque grand perſonnage.

Mauſſade, adj. m. & f. Sale, de mauvaiſe grâce : Mal-fait, malconſtruit.

Mauſſadement, adv. D'une manière mauſſade.

Mauſſaderie, ſubſt. f. Mauvaiſe grâce, façon déſagréable, malpropre.

Mauvais, aiſe, adj. Méchant, qui n'eſt pas bon : Nuiſible : Siniſtre, malheureux : Fâcheux, qui veut faire du mal à quelqu'un. Il ſe prend auſſi ſubſt. & adv.

Mauve, ſ. f. Plante.

Mauviette, ſubſt. fém. Eſpèce d'alouette.

Mauvis,

Mauvis, f. m. Petite eſpèce de grive.

Maxillaire, adj. m. & f. terme d'Anatomie. Qui appartient aux mâchoires. Glandes *maxillaires*.

Maxime, f. f. Propoſition générale qui ſert de principe.

Maximum, f. m. t. de Mathématique, emprunté du latin. Le plus haut degré auquel une grandeur puiſſe atteindre.

Mayenne; c'eſt la Mélongène, plante.

Mazette, ſubſt. f. Méchant petit cheval.

Me, maſc. & f. pronom perſonnel, qui ſignifie préciſément la même choſe que *je* & que *moi;* mais qui ne s'emploie qu'étant le régime du verbe.

Méandre, ſubſt. m. Les ſinuoſités d'une rivière.

Mécanicien, f. m. Qui ſait la mécanique.

Mécanique, f. f. La partie des mathématiques, qui a pour objet les loix du mouvement, celles de l'équilibre, &c. La ſtructure naturelle ou artificielle d'un corps, d'une choſe.

Mécanique, adj. m. & f. Il ſe dit des arts qui ont principalement beſoin du travail de la main. Il ſign. auſſi, Ignoble & bas.

Mécaniquement, adverb. D'une façon mécanique.

Mécaniſme, f. m. La ſtructure d'un corps, ſuivant les loix de la mécanique.

Mécène, f. m. Nom propre, qui eſt devenu appellatif, & qui ſe dit d'un homme qui encourage les ſciences & les arts.

Méchamment, adv. Avec méchanceté.

Méchanceté, f. f. Iniquité, malignité : Action méchante.

Méchant, ante, adject. Mauvais, qui ne vaut rien dans ſon genre : Qui manque de probité. Il eſt quelquefois ſubſt. & ſign. Un homme de mauvaiſe vie.

Mèche, f. f. Cordon de fil, de coton, de chanvre, &c. qu'on met dans les lampes avec de l'huile, ou dont on fait des chandelles, des bougies, &c. La *mèche* d'un vilbrequin, d'une vrille, &c. eſt la partie qui perce.

Méchef, ſubſt. m. Malheur, fâcheuſe aventure. Il eſt vieux.

Mécher, v. a. t. de Marchand de vin. C'eſt faire entrer dans un tonneau la vapeur du ſoufre brûlant. Méché, ée, participe.

Méchoacan, f. m. *ou* Rhubarbe blanche. Groſſe racine qu'on nous apporte de la nouvelle Eſpagne.

Mécompte, f. m. Erreur de calcul dans un compte.

ſe Mécompter, v. Se tromper dans un calcul, dans un compte. Figur. Se tromper en quelque choſe qu'on croit ou qu'on eſpère.

Méconium, f. m. Opium tiré du pavot par expreſſion, & deſſéché. En terme de Médecine, Excrément noir & épais qui s'amaſſe dans les inteſtins du fœtus pendant la groſſeſſe.

Méconnoiſſable, adject. m. & f. Qu'on ne peut reconnoître qu'avec peine.

Méconnoiſſance, ſ. f. Manque de reconnoiſſance. Il eſt vieux.

Méconnoiſſant, ante, adject. Ingrat.

Méconnoître, verb. a. Ne pas reconnoître. Méconnu, ue, p.

Mécontent, ente, adj. Qui n'eſt pas ſatisfait de quelqu'un. Il eſt auſſi ſubſt. plur.

Mécontentement, ſubſt. m. Déplaiſir.

Mécontenter, v. a. Rendre mécontent. Mécontenté, ée, participe.

Mécréant, ſ. m. Qui ne croit point les dogmes de ſa religion.

Médaille, ſ. f. Pièce de métal fabriquée en l'honneur de quelque perſonne illuſtre, ou pour conſerver la mémoire de quelque action mémorable.

Médaillier, ſ. m. Petit cabinet rempli de tiroirs, dans leſquels les médailles ſont rangées.

Médailliſte, ſ. m. Celui qui eſt curieux de médailles, & qui s'y connoît.

Médaillon, ſ. m. Médaille qui ſurpaſſe en poids & en volume les médailles ordinaires.

Médecin, ſ. m. Celui qui fait profeſſion d'entretenir la ſanté, & de guérir les maladies.

Médecine, ſubſt. f. L'art qui enſeigne les moyens de conſerver la ſanté, & de guérir les maladies. Il ſign. auſſi, Potion, breuvage qu'on prend par la bouche pour ſe purger.

Médeciner, verb. a. Donner des breuvages & autres remèdes qu'on prend par la bouche. Médeciné, ée, part. Il eſt du ſtyle familier.

Médiane, adj. f. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe : La veine *médiane*, qui eſt une des veines du bras.

Médianoche, ſ. m. Repas en gras qui ſe fait après minuit ſonné, lorſqu'un jour gras commence à la ſuite d'un jour maigre.

Médiante, ſ. f. t. de Muſique. La tierce au-deſſus de la note tonique ou principale.

Médiaſtin, ſ. m. t. d'Anatomie. Membrane qui ſépare la poitrine en deux parties, l'une à droite, l'autre à gauche.

Médiat, ate, adj. Il eſt du ſtyle didactique. Qui n'a rapport à une choſe que moyennant une autre qui eſt entre-deux.

Médiatement, adv. Il eſt du ſtyle didactique. D'une manière médiate.

Médiateur, trice, ſubſt. Qui moyenne un accommodement entre deux ou pluſieurs perſonnes : Une ſorte de jeu de cartes.

Médiation, ſ. f. Entremiſe.

Médicago, ſ. f. Plante.

Médical, ale, adj. Qui appartient à la médecine.

Médicament, ſ. m. Remède.

Médicamentaire, adj. m. & f. Qui traite des médicamens.

Médicamenter, v. a. Donner, appliquer des médicamens. Médicamenté, ée, part.

Médicamenteux, euſe, adj. Qui a la vertu d'un médicament.

Médicinal, ale, adj. Qui ſert de remède.

Médimne, ſ. f. t. d'Antiquité. Une des meſures dont les Grecs ſe ſervoient pour les choſes sèches.

Médiocre, adj. m. & f. Qui est entre le grand & le petit, entre le bon & le mauvais.

Médiocrement, adv. D'une façon médiocre.

Médiocrité, f. f. Qualité de ce qui est médiocre.

Médire, v. n. (On dit à l'indicat. seconde personne du pluriel, *Vous médisez*. Quant au reste, il se conjugue comme *Dire*). Dire du mal de quelqu'un sans nécessité.

Médisance, subst. f. Détraction contre l'honneur du prochain.

Médisant, ante, adject. Qui médit. Il est quelquefois substantif.

Méditatif, ive, adj. Qui s'applique à méditer. Il se prend aussi substantiv.

Méditation, f. f. Opération de l'esprit, qui s'applique à approfondir quelque sujet: Écrits composés sur quelques sujets de dévotion ou de philosophie: Oraison mentale.

Méditer, v. a. Penser attentivement à faire quelque chose: Approfondir, examiner: Délibérer, consulter en soi-même: Faire l'oraison mentale. Médité, ée, part.

Méditerranée, adj. m. & f. Il se dit de ce qui est au milieu des terres. Villes, Provinces *méditerranées*. Il se joint ordinairement avec *Mer*. Ainsi on appelle Mer *méditerranée*, cette mer qui communique avec l'océan par le détroit de Gibraltar: en ce sens on dit subst. La *méditerranée*.

Médium, f. m. Plante, espèce de campanule.

Médium, f. m. terme emprunté du latin, pour signifier, Un moyen d'accommodement. Il est familier.

Médoc, f. m. Caillou brillant qui se trouve en France dans le pays de Médoc.

Médullaire, adject. m. & f. Qui appartient à la moelle, ou qui en a la nature.

Méfaire, v. n. Faire tort & préjudice à quelqu'un.

Méfait, subst. m. Action criminelle.

Méfiance, subst. f. Soupçon en mal.

Méfiant, ante, adject. Qui se méfie, qui est naturellement soupçonneux.

se Méfier, v. Se défier, soupçonner de peu de fidélité.

Mégarde, subst. f. Manque de soin, d'attention. Il n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale: Par *mégarde*.

Mégère, subst. f. L'une des trois furies, selon les mythologues. Figurément, Femme méchante & emportée.

Mégie, f. f. Art de préparer les peaux en blanc.

Mégisserie, f. f. Le métier & trafic du mégissier.

Mégissier, f. m. Artisan dont le métier est d'accommoder les peaux en blanc.

Meigle, f. f. Pioche de vigneron.

Meilleur, eure, adj. Le comparatif de *Bon*. Il est quelquefois superlatif, & signifie, Qui est très bon; & dans cette acception, il s'emploie toujours avec l'article *le*. Il se prend quelquefois substantiv.

Meiſtre, ſ. m. t. de Marine. On appelle Mât, Arbre de *meiſtre*, Le plus grand des deux mâts d'une galère.

Mélampirum, ſ. m. *ou* Blé de vache. Plante.

Mélanagogue, adj. m. & f. Qui ſe dit des remèdes que l'on croit propres à purger la bile noire ou mélancolie. Il ſe prend auſſi ſubſtantiv.

Mélancolie, ſ. f. Bile noire ou atrabile. Il ſignifie auſſi, Le chagrin, la triſteſſe.

Mélancolique, adj. m. & f. En qui domine la mélancolie: Qui eſt triſte, chagrin. Il eſt quelquefois ſubſt.

Mélancoliquement, adv. D'une manière triſte & mélancolique.

Mélange, ſ. m. Ce qui réſulte de pluſieurs choſes mêlées enſemble. Il ſe dit auſſi de l'accouplement de pluſieurs animaux de différentes eſpèces.

Mélanger, v. a. Faire un mélange. Mélangé, ée, part.

Mélaſſe, ſ. f. Réſidu graiſſeux des ſucres raffinés.

Mêlée, ſ. f. Il ſe dit proprement d'un combat opiniâtre, où deux troupes de gens de guerre ſe mêlent l'épée à la main l'une contre l'autre.

Mêler, v. a. Brouiller enſemble pluſieurs choſes. Figurément, Joindre, unir une choſe avec une autre. Mêlé, ée, participe.

Melet, ſ. m. Poiſſon de mer.

Mélèze *ou* Larix, ſubſt. m. Arbre.

Mélianthe, ſ. m. Plante.

Mélicéris, ſ. m. t. de Médecine & de Chirurgie. Tumeur enkyſtée, qui contient une humeur épaiſſe comme du miel.

Mélilot *ou* Mirlirot, ſubſt. m. Plante.

Mélinet, ſubſt. m. *ou* Cérinthée. Plante.

Méliſſe, ſ. f. Plante.

Mélitite, ſ. f. Pierre.

Mélocacte, *ou* Melon-chardon; ſ. m. Plante d'Amérique.

Mélochia, ſ. f. Plante.

Mélodie, ſ. f. L'agrément qui ſe trouve dans le chant.

Mélodieuſement, adverb. D'une manière mélodieuſe.

Mélodieux, euſe, adj. Rempli de mélodie.

Melon, ſ. m. Sorte de fruit ou de légume.

Mélongène, Mayenne, *ou* Aubergine, ſ. f. Plante.

Melonnière, ſ. f. L'endroit où l'on fait croître des melons.

Mémarchure, ſ. f. Entorſe que ſe donne un cheval en faiſant un faux pas.

Membrane, ſ. f. Partie mince, déliée, ſervant d'enveloppe à différentes parties du corps de l'animal.

Membraneux, euſe, adject. Qui participe de la membrane. Partie *membraneuſe*; Ligament *membraneux*.

Membre, ſ. m. Partie extérieure du corps de l'animal, comme le pied, la main, &c. Les parties d'un corps politique, d'une période oratoire.

Membré, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des jambes & cuiſſes des aigles & autres animaux, leſquelles ſont d'un émail différent de celui de l'animal.

Membru, ue, adject. Qui a les membres gros & puissans. Il est du style familier.

Membrure, s. f. t. de Menuiserie. Pièce de bois épaisse, dans laquelle on enchâsse les panneaux : Sorte de mesure dans laquelle les voies de bois à brûler sont mesurées sur le port.

Même, pronom relatif m. & f. Qui n'est point différent. Il signifie quelquefois, Semblable, pareil. Il est aussi adv. & signifie, Plus, Aussi, Encore.

Mêmement, adverb. Même, de même. Il est vieux.

Mémoire, subst. f. Faculté par laquelle l'ame conserve le souvenir des choses : Souvenir, effet de la mémoire : Réputation bonne ou mauvaise qui reste d'une personne après sa mort.

Mémoire, s. m. Écrit fait pour faire ressouvenir de quelque chose : État sommaire. Au pl. il se dit des relations de faits ou d'événemens particuliers, écrites pour servir à l'histoire.

Mémorable, adject. masc. & f. Digne de mémoire, remarquable.

Mémoratif, ive, adj. Qui a mémoire de quelque chose. Il est vieux.

Mémorial, subst. m. Mémoire, placet.

Menaçant, ante, adject. Qui menace.

Menace, s. f. Parole ou geste dont on se sert pour faire craindre à quelqu'un le mal qu'on lui prépare.

Menacer, verbe a. Faire des menaces. Figurément, Pronostiquer. Menacé, ée, participe.

Menade, s. f. Bacchante. Femme qui célébroit les fêtes de Bacchus.

Ménage, s. m. Gouvernement domestique : Les meubles & ustensiles nécessaires à un ménage. Il est populaire. Il sign. encore, Épargne, économie, conduite que l'on tient dans l'administration de son bien : Toutes les personnes dont une famille est composée.

Ménagement, subst. m. Circonspection, égard que l'on a pour quelqu'un.

Ménager, v. a. User d'économie dans l'administration de son bien. Figur. Conduire, manier avec adresse : Procurer. Ménagé, ée, part.

Ménager, ère, adj. Qui entend le ménage, l'épargne, l'économie. Il est aussi subst.

Ménagerie, s. f. Bâtiment fait pour y engraisser des bestiaux, des volailles, &c. Dans les maisons des princes, Le lieu où ils tiennent des animaux étrangers & rares.

* Mende, ville de France, capitale du Gévaudan, épiscopale.

Mendiant, s. m. Gueux, qui demande l'aumône.

Mendicité, subst. f. État d'une extrême indigence, où l'on est réduit à mendier.

Mendier, v. a. Demander l'aumône : Rechercher avec empressement & avec quelque sorte de bassesse. Mendié, ée, part.

Mendole, f. f. Poiffon de la méditerranée.

Menée, f. f. Secrète & mauvaife pratique.

Mener, v. a. Conduire, guider: Se faire accompagner de ... ou par ... Donner accès, introduire. Figur. Gouverner, faire faire tout ce que l'on veut. Il fignifie auffi, Amufer & entretenir de paroles d'efpérances: Voiturer. Mené, ée, p.

Ménétrier, f. m. Vieux mot qui fignifioit autrefois toute forte de joueurs d'inftrumens: & aujourd'hui, mais toujours en raillerie, Joueur de violon.

Meneur, f. m. Celui qui conduit une dame par la main. *Meneur, meneufe*, Celui, celle qui fe charge d'amener à Paris des nourrices aux bureaux des recommandareffes, &c.

Ménianthe, *ou* Trèfle d'eau, f. m. Plante.

Mênil, fubft. m. Vieux mot qui fignifioit Habitation, & qui entre dans la compofition de beaucoup de noms de lieu. *Mênil*-montant; Blanc-*mênil*.

Menin, f. m. Homme de qualité attaché particulièrement à la perfonne de M. le Dauphin, de M. le Duc de Bourgogne, &c.

Méninge, f. f. t. d'Anatomie. Tunique qui enveloppe le cerveau.

Ménifque, f. m. t. d'Optique. Verre convexe d'un côté, & concave de l'autre.

Ménologe, f. m. Martyrologe, *ou* Calendrier de l'églife grecque.

Menon, f. m. Animal.

Menotte, f. f. diminutif. Il fe dit des mains d'un enfant. Il eft familier. Au plur. Anneau de fer qu'on met aux poignets d'un criminel.

Menfe, fubft. f. Ce mot fignifie proprement, Table où l'on mange; mais on ne s'en fert que dans les phrafes fuivantes: *Menfe* abbatiale, conventuelle, commune, c'eft-à-dire, le revenu qui eft dans le partage de l'abbé, des religieux, & celui dont l'abbé & les religieux jouiffent en commun.

Menfonge, f. m. Difcours avancé contre la vérité, avec deffein de tromper. Figur. Erreur, vanité, illufion.

Menfonger, ère, adject. Faux, trompeur. Hiftoire *menfongère*; Difcours *menfonger*; Plaifirs *menfongers*. Il n'eft plus guère en ufage qu'en poëfie.

Menftrue, f. m. t. de Chimie. Liqueur propre à diffoudre les corps folides.

Menftruel, elle, adj. Qui arrive chaque mois. Sang *menftruel*; Purgations *menftruelles*.

Menftrues, f. f. plur. t. de Médecine. Les purgations que les femmes ont tous les mois.

Mental, ale, adj. m. & f. Il n'a guère d'ufage qu'au fém. & dans ces phrafes: Oraifon *mentale*; Reftriction *mentale*.

Mentalement, adv. D'une manière mentale.

Menterie, f. f. Parole ou difcours contre la vérité.

Menteur, eufe, adj. Qui dit une chofe fauffe, & dont il connoît la fauffeté. Il fe dit auffi des chofes dont les apparences font trompeufes. Il eft auffi fubft.

Menthe, s. f. Plante.
Mention, s. f. Commémoration, mémoire.
Mentionner, v. a. t. de Pratique. Faire mention. Mentionné, ée, part.
Mentir, v. n. Dire, affirmer pour vraie une chose qu'on sait bien être fausse.
Menton, subst. m. La partie du visage qui est au-dessous de la bouche.
* Mentonnet, s. m. Crochet qu'on attache dans l'embrasure des portes ou sur leur montant, pour recevoir le bout du battant des loquets.
Mentonnière, subst. f. Bande de toile ou d'étoffe qui tenoit autrefois au masque des dames, & dont elles se couvroient le menton.
Mentor, s. m. Nom propre qui est devenu appellatif, & qui se dit de celui qui sert de conseil, de guide, & comme de gouverneur à quelqu'un.
Menu, ue, adject. Délié, qui a peu de volume : Qui est de peu de conséquence. Il se prend aussi subst. & adv.
Menuailles, subst. f. Quantité de petites monnoies, de petits poissons.
Menuet, subst. m. Air à danser : Danse.
Menuiserie, s. f. L'art du menuisier : Les ouvrages qu'il fait.
Menuisier, subst. m. Artisan qui travaille en bois, pour des ouvrages qui servent au-dedans des maisons.
Méplat, subst. m. t. de Peinture. L'indication des plans, des différens objets.
se Méprendre, v. (Il se conjugue comme *Prendre*). Se tromper, se mécompter, prendre une chose pour une autre.
Mépris, s. m. Sentiment par lequel on juge une personne, une chose indigne d'égard, d'estime.
Méprisable, adj. m. & f. Qui est digne de mépris.
Méprisant, ante, adj. Qui marque du mépris.
Méprise, subst. f. Inadvertance, erreur.
Mépriser, v. a. Avoir du mépris pour une personne, pour une chose. Méprisé, ée, part.
Mer, s. f. L'amas des eaux qui environnent la terre, & qui la couvrent en plusieurs endroits.
Mercantille, s. f. Négoce de peu de valeur.
Mercenaire, adj. m. & f. Qui se fait seulement pour le gain & pour le salaire. Labeur, Travail *mercenaire*. Il est aussi subst. & signifie, Artisan, homme de journée : Homme intéressé.
Mercenairement, adverb. D'une façon mercenaire.
Mercerie, s. f. Toutes sortes de marchandises, dont les marchands merciers ont droit de faire trafic : Le corps des merciers.
Merci, subst. f. qui n'a point de plur. Miséricorde. Crier *merci*. Il vieillit. Grand *merci*, Je vous rends grâce.
Mercier, ière, s. Marchand qui vend en gros ou en détail toutes sortes de marchandises.

Mercredi, ſubſt. m. Le quatrième jour de la ſemaine.

Mercure, ſ. m. Dieu du paganiſme : La planète la plus proche du ſoleil : Le vif argent : & figur. Entremetteur de mauvais commerce.

Mercuriale *ou* Foirole, ſubſt. f. Plante.

Mercuriale, ſ. f. Aſſemblée du parlement, qui ſe tient le premier mercredi d'après la ſaint Martin, & le premier mercredi d'après la ſemaine de Pâques, &c. Le diſcours fait ces jours-là par l'un des avocats généraux : & figurément, Réprimande qu'on fait à quelqu'un.

Mercuriel, elle, adj. Qui tient du mercure.

Mercurification, ſ. f. t. d'Alchimie. Qui indique l'opération par laquelle on tire le mercure des métaux.

Merde, ſ. f. Excrément, matière fécale de l'homme & de quelques autres animaux.

Merdeux, euſe, adject. Souillé, gâté de merde.

Mère, ſ. f. Femme qui a mis un enfant au monde. Il ſe dit auſſi des femelles des animaux, lorſqu'elles ont des petits. Figur. Cauſe.

Mère, adj. *Mère* goutte; *Mère* laine; *Mère* perle; Langue *mère*.

Méreau, ſ. m. Petite pièce de métal ou de carton que l'on donne à chaque chanoine, pour marque de ſon aſſiſtance à l'office divin.

Mérelle, ſubſt. f. (Quelques-uns diſent Marelle). Jeu des enfans & des écoliers.

Méridien, ſ. m. Grand cercle de la ſphère.

Méridienne, ſ. f. *ou* Ligne méridienne. Ligne droite tirée du nord au ſud dans le plan du méridien.

Méridienne, ſ. f. Il n'eſt guère en uſage que dans cette phraſe : Faire la *méridienne*, qui ſign. Dormir incontinent après le dîner.

Méridional, ale, adj. Qui eſt du côté du midi par rapport au lieu dont on parle.

Mériſe, ſ. f. Fruit rouge à noyau.

Mériſier, ſ. m. Arbre.

Mérite, ſ. m. Ce qui rend digne d'eſtime, de récompenſe & de punition.

Mériter, v. a. Être digne de . . .
Mérité, ée, part.

Méritoire, adject. m. & f. Qui mérite. Œuvres *méritoires*.

Méritoirement, adv. D'une manière méritoire.

Merlan, ſ. m. Poiſſon de mer.

Merle, ſ. m. Oiſeau de plumage noir.

Merlette, ſ. f. t. de Blaſon. Un petit oiſeau repréſenté ſans pieds ni bec.

* Merlin, ſ. m. Petit cordage qui ſert à faire des rubans.

Merlon, ſ. m. t. de Fortification. La partie du parapet entre deux embraſures.

Merluche, ſ. f. Sorte de morue sèche.

Merrain, ſ. m. Bois de chêne fendu en menues planches. En t. de Vénerie, La matière de la perche & du bois du cerf.

Merveille,

Merveille, s. f. Chose qui cause de l'admiration.

Merveilleusement, adv. Extrêmement, d'une façon merveilleuse.

Merveilleux, euse, adject. Admirable, surprenant : Étrange, extraordinaire. Il est aussi substantif.

Mes, particule qui entre dans la composition de plusieurs mots de la langue françoise, & qui en change la signification en *mal*.

Mésair, s. m. terme de Manége. Allure d'un cheval qui tient le milieu entre le terre à terre & les courbettes.

Mésaise, s. m. La même chose que *mal-aise*.

Mésalliance, s. f. Mariage avec une personne d'une condition fort inférieure.

Mésallier, v. a. Marier à une personne d'une naissance ou d'un rang trop inférieur. Mésallié, ée, part.

Mésange, s. f. Petit oiseau.

Mésaraïque, adj. m. & f. terme d'Anatomie. Il se dit des veines du mésentère.

Mésarriver, v. n. impersonnel. Il se dit d'un accident fâcheux qui arrive à la suite de quelque chose.

Mésavenir, verb. n. impersonnel. Mésarriver.

Mésaventure, s. f. Accident malheureux. Il vieillit.

Mésentère, s. m. t. d'Anatomie. Membrane qui suit les différentes circonvolutions des intestins ; c'est ce qui est connu dans le veau sous le nom de *Fraise*.

Mésentérique, adj. m. & f. terme d'Anatomie. Qui appartient au mésentère.

Mésestimer, v. a. Avoir mauvaise opinion de quelqu'un, le mépriser : Apprécier une chose au-dessous de sa juste valeur. Mésestimé, ée, part.

Mésintelligence, s. f. Mauvaise intelligence ; brouillerie, dissention.

Mésoffrir, verb. n. Offrir d'une marchandise beaucoup moins qu'elle ne vaut.

Mesquin, ine, adject. Chiche. En Peinture, il sign. Maigre, pauvre, de mauvais goût.

Mesquinement, adv. D'une façon sordide & mesquine.

Mesquinerie, s. f. Épargne sordide & mesquine.

Message, subst. m. Commission de dire ou de porter quelque chose : La chose que le messager est chargé de dire ou de porter.

Messager, ère, s. Qui fait un message.

Messagerie, s. f. La qualité de messager ; avec les droits qui y sont attachés : Lieu où le messager tient son bureau.

Messe, subst. f. Le sacrifice du corps & du sang de Jesus-Christ, qui se fait par le prêtre à l'autel.

Messéance, s. f. Manque de bienséance.

Messéant, ante, adject. Qui est contraire à la bienséance.

Messeoir, v. n. Ne pas convenir, n'être pas séant. Ce verbe n'est plus en usage à l'infinitif. Il s'emploie dans les mêmes temps que *Seoir*.

Messie, subst. m. Le Christ promis de Dieu dans l'ancien testament.

Messier, subst. m. Paysan commis pour garder les fruits de la terre, quand ils commencent à mûrir.

* Messin (le pays). Province de France.

Messire, s. m. Titre d'honneur, qui se donne à des personnes distinguées.

Mestre de camp, s. m. On appeloit ainsi autrefois celui qui commandoit en chef un régiment d'infanterie ou de cavalerie. On ne donne présentement le nom de *Mestre de camp* qu'à celui qui commande un régiment de cavalerie ou de dragons.

* Mésuage, s. m. t. de Coutume. Maison propre à être habitée.

Mesurable, adj. m. & f. Qui se peut mesurer.

Mesurage, subst. m. Action par laquelle on mesure: Le droit seigneurial qu'on prend sur chaque mesure, & la peine de celui qui mesure: Le procès verbal de l'arpenteur, auquel est ordinairement attaché le plan figuré de l'arpentage.

Mesure, s. f. Ce qui sert de règle pour déterminer une quantité: La quantité comprise dans le vaisseau qui sert de mesure. En terme de Musique, Le mouvement qui sert à marquer le temps & les intervalles qu'il faut garder dans le chant: Dimension. Figur. Précaution & moyens qu'on prend pour arriver au but qu'on se propose.

Mesurer, v. a. Déterminer une quantité avec une mesure. Figurément, Proportionner. Mesuré, ée, part.

Mesureur, s. m. Officier qui a droit de mesurer certaines marchandises.

Mésuser, v. n. Abuser, faire un mauvais usage.

Métacarpe, s. m. t. d'Anatomie. La seconde partie de la main entre les doigts & le carpe ou le poignet.

* Métacarpien, adj. & s. m. terme d'Anatomie, qui se dit d'un muscle du métacarpe.

Métachronisme, s. m. Anachronisme, qui consiste à rapporter un fait à un temps antérieur à celui auquel il est arrivé.

Métairie, subst. fém. Espèce de ferme.

Métal, s. m. Corps minéral qui se forme dans les entrailles de la terre, & qui est fusible & malléable.

Métalepse, s. f. Figure par laquelle on prend l'antecédent pour le conséquent, ou le conséquent pour l'antécédent. *Il a vécu*, pour dire, *Il est mort*, c'est l'antécédent pour le conséquent. *Nous le pleurons*, pour dire, *Il est mort*, c'est le conséquent pour l'antécédent.

Métallique, adj. m. & f. Qui est de métal. Il se dit aussi de ce qui concerne les médailles. Science, Histoire *métallique*. Il est aussi subst. f. La *métallique*, pour dire Métallurgie.

Métalliser, v. a. t. de Chimie. C'est faire prendre la forme métallique à une substance. Métallisé, ée, part.

Métallurgie, f. f. t. didactique. Partie de la chimie qui s'occupe des travaux sur les métaux.

Métallurgiste, f. m. Qui travaille à la métallurgie.

Métamorphose, subst. f. Transformation, changement d'une forme en une autre. Figurément, Changement extraordinaire dans la fortune & dans les mœurs des particuliers.

Métamorphoser, v. a. Changer d'une forme en une autre. Métamorphosé, ée, part.

Métaphore, f. f. Figure de rhétorique, par laquelle on transporte un mot de son sens propre & naturel dans un autre sens.

Métaphorique, adj. m. & f. Qui tient de la métaphore.

Métaphoriquement, adv. D'une manière métaphorique.

Métaphysicien, f. m. Qui fait son étude de la métaphysique.

Métaphysique, f. f. La science qui traite des premiers principes de nos connoissances des idées universelles, des êtres spirituels.

Métaphysique, adj. m. & f. Qui appartient à la métaphysique. Connoissance, Science *métaphysique*. Il sign. quelquefois Abstrait.

Métaphysiquement, adv. D'une manière métaphysique.

Métaplasme, f. m. Changement qui se fait en retranchant dans un mot une lettre ou une syllabe.

Métastase, f. f. t. de Médecine. Changement d'une maladie en une autre.

Métatarse, f. m. t. d'Anatomie. La partie du pied qui est entre le coude-pied & les orteils.

Métathèse, f. f. Figure de Grammaire, qui consiste dans la transposition d'une lettre.

Métayer, ère, f. Celui ou celle qui fait valoir une métairie qui n'est pas à lui.

Méteil, f. m. Froment & seigle mêlés ensemble.

Métempsycose, f. f. terme de Philosophie. Le passage d'une ame dans un corps autre que celui qu'elle animoit.

Météore, f. m. Phénomène qui se forme & qui apparoît dans l'air.

Météorologique, adject. m. & f. Qui concerne les météores. Observations *météorologiques*.

Méthode, f. f. Manière de dire ou de faire quelque chose avec un certain ordre, & suivant certains principes : Usage, coutume, habitude.

Méthodique, adj. m. & f. Qui a de la règle & de la méthode.

Méthodiquement, adverb. Avec méthode.

Métier, f. m. Profession d'un art mécanique : & figurém. Toute sorte de professions : Machine qui sert à certaines manufactures.

Métis, isse, adject. Homme né d'un Européen & d'une Indienne, ou d'un Indien & d'une Européenne. Il se dit aussi des chiens qui sont engendrés de deux espèces.

Métonomasie, f. f. Changement de nom propre par la voie de la traduction.

Métonymie, s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on met la cause pour l'effet, le sujet pour l'attribut.

Métope, s. f. t. d'Architecture. Intervalle qui est entre les triglyphes de l'ordre dorique.

Métoposcopie, s. f. L'art de conjecturer par l'inspection des traits du visage.

Mètre, s. m. Mot ancien, qui signifie, Vers, Poësie.

Métrète, s. f. Mesure ancienne pour les liquides.

Métromanie, s. f. La manie de faire des vers.

Métropole, s. f. Anciennement, Ville capitale d'une province : présentement, Ville avec siége archiépiscopal, & Église métropolitaine ou archiépiscopale.

Métropolitain, aine, adject. Archiépiscopal. Église *métropolitaine ;* Siége *métropolitain.* Il est aussi subst. & sign. Archevêque.

Mets, s. m. Tout ce qu'on sert sur table pour manger.

Mettable, adj. m. & f. Qu'on peut mettre.

Metteur en œuvre, s. m. Ouvrier dont la profession est de monter des pierreries.

Mettre, v. a. *Je mets, tu mets, il met ; nous mettons, vous mettez, ils mettent. Je mettois. Je mis. Je mettrai. Mets. Que je mette. Que je misse. Mettant.* Poser, placer quelqu'un ou quelque chose dans un certain lieu. Mis, mise, part.

* Metz, ville de France, épiscopale.

Meuble, adject. m. & f. Qui est aisé à remuer. Terre *meuble ;* pour dire, Une terre légère, aisée à labourer. Il est aussi subst. & se dit de tous les biens qui ne sont point des fonds.

Meuble, s. m. Les ustensiles & tout ce qui sert à garnir, à orner une maison, & qui n'en fait point partie.

Meubler, v. a. Garnir de meubles. Meublé, ée, part.

Mévendre, v. a. t. de Commerce. Vendre une chose moins qu'elle ne vaut. Mévendu, ue, part.

Mévente, s. f. Vente à trop bas prix.

Meuglement, s. m. *Voyez* Beuglement.

Meugler, v. n. *Voyez* Beugler.

Meule, s. f. Corps solide, rond & plat, qui sert à broyer : Roue de grès pour aiguiser des couteaux & autres ferremens : Pile de foin qu'on fait dans les prés. En terme de Vénerie, La racine dure & raboteuse du bois du cerf.

Meulière, s. f. (Pierre de meulière). Pierre dont on fait les meules de moulin, & fort dure. Il se dit aussi de la carrière d'où l'on tire ces sortes de pierres.

Méum *ou* Méon, s. m. Plante.

Meunier, s. m. Celui qui gouverne un moulin à blé.

Meurtre, subst. m. Homicide, le crime d'une personne qui en tue une ou plusieurs autres injustement & avec violence. Figurément & familièrement, C'est grand dommage.

Meurtrier, ière, s. Celui, celle qui a commis un meurtre. Il est aussi adject. Arme *meurtrière,* Siége *meurtrier.*

Meurtrière, f. f. Ouverture pratiquée dans les murs d'une fortification, & par laquelle on peut tirer à couvert fur les affiégeans.

Meurtrir, v. a. Tuer. Il eft vieux. Aujourd'hui il fignifie, Faire une contufion: Froiffer, manier rudement. Meurtri, ie, p.

Meurtriffure, fubft. f. Contufion livide.

Meute, f. f. t. collectif. Nombre de chiens courans dreffés pour la chaffe.

Mézail, f. m. t. de Blafon. Le devant ou le milieu du héaume.

Mézair, fubft. m. t. de Manége. Demi-air.

Mézéréon; c'eft la Lauréole, plante.

Mezzanine, f. f. Ordre d'Architecture, qui comprend deux étages dans fa hauteur.

Mezzo-tinto, f. m. terme de Gravure, emprunté de l'italien. Il fe dit des eftampes en manière noire.

Mi, particule indéclinable, qui entre dans la compofition de plufieurs mots, & fert à marquer, foit le partage d'une chofe en deux portions égales, foit l'endroit où la chofe peut être partagée de la forte. *Mi*-parti; *mi*-partie; *mi*-corps; *mi*-jambe; *mi*-août.

Mi, f. m. Note de mufique; c'eft la troifième de la gamme.

Miaulement, fubft. m. Le cri du chat.

Miauler, v. n. Il fe dit proprement du cri que fait le chat.

Miche, f. f. Pain d'une groffeur médiocre.

Micmac, f. m. Intrigue, pratique fecrète pour quelque mauvaife vue. Il eft du ftyle familier.

Micocoulier, f. m. Arbre.

Microcofme, f. m. (L'*f* fe prononce). t. didactique, & qui fign. Petit monde. *Les philofophes ont dit que l'homme étoit un* microcofme.

Micromètre, f. m. Inftrument qui fert à mefurer les diamètres des aftres, ou de très petites diftances entr'eux.

Microfcope, fubft. m. Inftrument qui groffit tellement les objets, qu'on en diftingue aifément jufqu'aux plus petites parties.

Mi-denier, fubft. m. t. de Droit. Moitié des fommes employées pour impenfes & améliorations fur l'héritage de l'un des conjoints par mariage, faites aux dépens de la communauté.

Midi, fubft. m. Le milieu du jour: Un des quatre points cardinaux du monde, qu'on nomme autrement Le *fud*.

Mi-douaire, f. m. t. de Palais. Penfion que l'on accorde dans certains cas à une femme fur les biens de fon mari.

Mie, f. f. Toute la partie du pain qui eft entre les deux croutes. C'eft auffi le nom que les enfans donnent à leur gouvernante.

Mie, particule négative, qui fign. Pas, point; mais qui n'eft plus en ufage.

Miel, f. m. Suc doux que les abeilles font de ce qu'elles recueillent fur les fleurs.

Mielleux, eufe, adj. Qui tient du miel. Il fe dit ordinairement en mauvaife part pour Fade, doucereux.

Mien, mienne, adject. possessif & relatif. Il est aussi subst. & signifie, Le bien qui m'appartient. Exemple : *Je ne demande que le* mien. Les *miens* au pl. signifie, Mes proches, mes alliés.

Miette, s. f. Les petites parties qui tombent du pain quand on le coupe : Un très petit morceau de quelque chose à manger.

Mièvre, adj. m. & f. Enfant vif, remuant, & un peu malicieux. Il est du style familier.

Mièvrerie, s. f. Qualité de la personne qui est mièvre. On dit aussi *Mièvreté*.

Mieux, adv. Plus parfaitement : Plus. Il est quelquefois adject. & signifie, Meilleur, plus convenable. Il s'emploie aussi quelquefois substantivement. De son *mieux* ; De mon *mieux* ; C'est le *mieux*.

Mignard, arde, adj. Gracieux, délicat. Il est familier.

Mignardement, adv. Avec délicatesse.

Mignarder, verb. a. Dorloter, traiter délicatement. Il est du discours familier. Mignardé, ée, part.

Mignardise, s. f. Délicatesse des traits du visage : & au plur. Attraits, caresses.

Mignon, onne, adject. Délicat, joli, gentil. Il est aussi subst. & sign. Le bien-aimé.

Mignonne, s. f. Caractère d'Imprimerie, qui est entre la nompareille & le petit texte.

Mignonnement, adv. Avec délicatesse.

Mignonnette, subst. f. Dentelle légère : Petits œillets dont on garnit les plates-bandes : Poivre concassé.

Mignoter, v. a. Traiter délicatement, dorloter. Il est populaire. Mignoté, ée, part.

Migraine, subst. f. Douleur qui occupe la moitié de la tête.

Migration, s. f. Transport d'un pays dans un autre pour s'y établir. Il ne se dit qu'en parlant d'une quantité considérable de peuple.

Mijaurée, s. f. t. d'injure & de mépris, qui se dit d'une fille ou d'une femme dont les manières sont affectées & ridicules. Il est familier.

Mil, adj. numéral. Mille.

Mil. (Il faut mouiller l'*l*), *ou* Millet, s. m. Sorte de grain fort petit.

Milan, s. m. Oiseau de proie.

Miliaire, adject. m. & f. Qui ressemble à des grains de mil. Fièvre, Glande *miliaire*.

Milice, s. f. L'art & l'exercice de la guerre : Soldatesque, troupe de gens de guerre.

Milicien, s. m. Soldat de milice.

Milieu, subst. m. Le centre d'un lieu. Figurément, Un certain tempérament qu'on prend dans les affaires, pour accommoder des intérêts différens.

Militaire, adj. m. & f. Qui concerne les choses de la guerre. Il s'emploie aussi substantivement, pour dire, Un homme de guerre.

Militairement, adv. D'une manière militaire.

Militante, adj. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase ; L'Église *militante*.

Militer, v. n. Combattre. On ne s'en sert qu'en matière de dispute. *Cette raison* milite *pour moi.*

Mille, adj. numéral, m. & f. & qui n'a point de pluriel. (Les deux *ll* ne se mouillent point dans ce mot ni dans ses dérivés). Dix fois cent. Il se met quelquefois pour un nombre incertain, mais fort grand.

Mille, s. m. Espace de chemin contenant environ mille pas géométriques.

Mille-feuille, *ou* Herbe à la coupure, s. f. Plante.

Mille-fleurs. On appelle Eau de *mille-fleurs*, L'urine de vache reçue dans un vase, pour la prendre ensuite en remède; de l'eau distillée de la bouse de vache.

Mille-graine; c'est le Piment.

Millénaire, adj. m. & f. (Les deux *ll* se font sentir). Qui contient mille. Il est quelquefois subst. & on s'en sert dans la chronologie, pour signifier, Dix siècles, ou mille ans.

Mille-pertuis, s. m. Plante.

Mille-pieds, s. m. Insecte.

***Milleret**, subst. m. Sorte d'agrémens dont on borde les bandes qui garnissent les robes des dames.

Millésime, s. m. (Les deux *ll* se font sentir). En parlant de monnoie & de médailles, on entend par ce terme l'année qui est marquée sur une médaille, sur une pièce de monnoie.

Millet *ou* Mil, s. m.

Milliaire, adj. m. & f. Les Romains plaçoient auprès de leurs grands chemins des colonnes *milliaires*, sur lesquelles la distance des lieux étoit marquée, en comptant par mille.

Milliar, subst. m. Dix fois cent millions.

Milliasse, s. f. t. dont on se sert par quelque sorte de mépris, pour exprimer un fort grand nombre. Il est du style familier.

Millième, adj. m. & f. Nombre d'ordre qui achève le nombre de mille. Il est aussi quelquefois subst. masc. & alors il signifie, La millième partie.

Millier, subst. m. Nom collectif contenant mille.

Million, subst. m. Dix fois cent mille.

Millionnaire, subst. Extrêmement riche.

Millionième, adjectif numéral m. & f. Nombre d'ordre qui achève le nombre d'un million.

Milord. *Voyez* Lord.

Mime, s. m. Espèce de comédie chez les Romains, où l'on se permettoit l'imitation libre & indécente des discours & des actions d'un particulier. Les acteurs de ces sortes de pièces portoient aussi le nom de *mimes*.

Minage, s. m. Droit que l'on prend sur les grains qui se vendent au marché.

Minaret, s. m. Tour faite en forme de clocher, d'où l'on appelle chez les Turcs le peuple à la prière, & d'où l'on annonce les heures.

Minauder, verb. n. Affecter des mines & des manières pour plaire.

Minauderie, ſubſt. f. Mines & façons de faire affectées. Il ſe dit plus ordinairement au pl.

Minaudier, ière, adject. Celui, celle qui eſt dans l'habitude de faire de petites mines affectées. Il eſt auſſi adj.

Mince, adj. m. & f. Qui a fort peu d'épaiſſeur : Modique : Peu conſidérable.

Mine, ſ. f. L'air qui réſulte de la conformation extérieure du viſage : Contenance que l'on tient pour quelque deſſein : Certains mouvemens du viſage qui ne ſont pas naturels.

Mine, ſ. f. Lieu où ſe forment les métaux, les minéraux, & quelques pierres précieuſes : Les métaux & minéraux encore mêlés avec la terre, avec la pierre de la mine.

Mine, ſ. f. Vaiſſeau qui ſert à meſurer : Ce qui eſt contenu dans la mine.

Mine, ſ. f. Monnoie ancienne chez les Grecs.

Mine, ſubſt. f. Cavité ſouterraine pratiquée ſous un baſtion, ſous un rempart, &c. pour le faire ſauter par le moyen de la poudre à canon.

Miner, v. a. Faire une mine : Creuſer, caver. Figurément, Conſumer, détruire peu à peu. Miné, ée, part.

Minérai, ſubſt. m. Synonyme de *Mine*, dans le ſens où il ſignifie un métal combiné avec des ſubſtances étrangères. *Minérai* rebelle, fuſible.

Minéral, ſ. m. Corps ſolide qui ſe tire des mines, comme l'or, l'argent, &c.

Minéral, ale, adj. Qui appartient aux minéraux. Sel *minéral* : Eaux *minérales*.

Minéraliſation, ſ. f. t. de Métallurgie. Combinaiſon de la mine avec du ſoufre ou de l'arſenic.

Minéralogie, ſ. f. t. didactique. Connoiſſance des minéraux.

Minet, ette, ſ. Petit chat, petite chatte. Il eſt du ſtyle familier.

Mineur, ſ. m. Celui qui fouille la mine.

Mineur, eure, adj. Celui, celle qui n'a point atteint l'âge preſcrit par les loix pour diſpoſer de ſa perſonne ou de ſon bien. Il eſt auſſi ſubſt.

Mineur, eure, adject. comparatif. Plus petit. L'Aſie *mineure ;* Les quatre ordres *mineurs ;* ou abſolument, Les quatre *mineurs*.

Mineure, ſ. f. t. de Logique. La ſeconde propoſition d'un ſyllogiſme : Une thèſe ſoutenue en théologie durant la licence.

Miniature, ſubſt. f. (On prononce ordinairement *Mignature*). Sorte de peinture.

Minière, ſ. f. Mine.

Minime, adj. m. & f. Qui eſt de couleur tannée, fort obſcure.

Minimum, ſ. m. t. de Mathématique, emprunté du latin, qui ſign. Le plus petit degré auquel une grandeur puiſſe être réduite.

Miniſtère, ſ. m. L'emploi & la charge même qu'on exerce : L'entremiſe de quelqu'un dans quelque affaire.

Miniſtériel, adj. Il ſe dit du Pape que l'on qualifie de chef *miniſtériel* de l'Égliſe, par oppoſition à J. C. qui en eſt le chef eſſentiel.

Miniſtre,

Ministre, s. m. Celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose.

Minium, subst. m. Matière rouge qui se fait avec une chaux de plomb.

Minois, s. m. Visage d'une jeune personne plus jolie que belle. Il est du style familier.

Minon, s. m. Nom que les enfans donnent aux chats quand ils les appellent.

Minoratif, s. m. t. de Médecine & de Pharmacie, qui se dit d'un remède qui purge doucement. Il est quelquefois adj.

Minorité, s. f. État d'une personne mineure, ou le temps pendant lequel on est mineur.

Minot, s. m. Vaisseau qui contient la moitié d'une mine: Ce qui est contenu dans le minot.

Minuit, s. m. Le milieu de la nuit.

Minuscule, s. f. t. d'Imprimerie. Petite lettre.

Minute, s. f. Petite portion de temps faisant la soixantième partie d'une heure: Petit espace de temps qui n'est pas précisément déterminé.

Minute, s. f. Écriture extrêmement petite: L'original d'un écrit, d'un acte, d'un arrêt.

Minuter, v. a. Dresser le premier écrit de quelque chose qu'on veut mettre ensuite au net: Projeter quelque chose pour l'accomplir bientôt. Minuté, ée, part.

Minutie. (On prononce *minucie*). subst. f. Bagatelle, chose frivole.

Minutieux, euse, adj. Qui s'attache aux minuties, & y donne trop d'attention.

Mi-parti, ie, adj. Composé de deux parties égales, mais différentes.

Miquelets, s. m. pl. Sorte de bandits qui vivent dans les Pyrénées.

Miquelot, s. m. Petit garçon qui va en pélérinage à S. Michel, & qui se sert de ce prétexte pour gueuser.

Mirabelle, s. f. Espèce de petite prune.

Miracle, s. m. Effet de la puissance divine contre l'ordre de la nature: Chose rare, extraordinaire.

Miraculeusement, adverb. D'une manière miraculeuse, surprenante.

Miraculeux, euse, adj. Qui s'est fait par miracle: Surprenant, merveilleux, admirable.

Miraillé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des ailes des papillons & des queues de paon qui sont de differens émaux.

Mire, s. f. L'endroit du fusil, du canon qui sert à mirer.

Miré, adj. t. de Chasse. Sanglier *miré*, pour dire, Un vieux sanglier dont les défenses sont recourbées en dedans.

Mirer, v. a. Regarder avec attention l'endroit où l'on veut que porte le coup d'une arme à feu, d'une arbalête, &c. Et avec le pronom personnel, Se regarder dans quelque chose qui rend l'image des objets qu'on lui présente. Miré, ée, participe.

Mirmidon, subst. m. Nom d'un ancien peuple. Familièrement, il sign. Jeune homme de peu de considération & de petite taille.

Miroir, s. m. Glace de verre ou de crystal, qui rend la ressemblance des objets qu'on lui présente.

Miroité, ée, adject. Il se dit des chevaux dont le poil véritablement bai présente des marques plus brunes ou plus claires.

Miroiterie, s. f. Commerce de miroirs.

Miroitier, s. m. Marchand qui accommode & qui vend des miroirs & des lunettes.

Miroton, s. m. Un mets composé de tranches de viandes déja cuites avec divers assaisonnemens.

Mirtille; c'est l'Airelle, plante.

Misaine, s. f. t. de Marine. Le mât qui est entre le beaupré & le grand mât d'un vaisseau.

Misanthrope, s. m. Celui qui hait les hommes : Homme bourru, chagrin.

Misanthropie, s. f. La haine des hommes.

Miscellanée, s. m Recueil de différens ouvrages de science, de littérature.

Miscible, adject. m. & f. Qui a la propriété de se mêler avec quelque chose.

Mise, s. f. L'emploi de l'argent qu'on a reçu, qu'on a dépensé : Ce qu'on met, soit au jeu, soit dans une société de commerce : Enchère.

Misérable, adj. m. & f. Malheureux, qui est dans la misère, dans la souffrance : Méchant : Mauvais dans son genre. Il est aussi subst.

Misérablement, adverb. D'une manière misérable.

Misère, s. f. État malheureux, extrême indigence : Peine, difficulté, incommodité.

Miséréré, subst. m. L'espace de temps qu'il faudroit pour dire le pseaume cinquantième. En terme de Médecine, Sorte de colique très violente & très dangereuse.

Miséricorde, subst. f. Vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui, & à les soulager : La grâce, le pardon accordé à ceux qui pourroient être punis.

Miséricordieusement, adv. Avec miséricorde.

Miséricordieux, euse, adj. Qui est enclin à faire miséricorde.

Missel, s. m. Livre qui contient les prières & les cérémonies de la messe.

Mission, s. f. Envoi, pouvoir qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. Il se dit collectivement des prêtres employés en quelque endroit, soit pour la conversion des infidelles, soit pour l'instruction des chrétiens.

Missionnaire, s. m. Celui qui est employé aux missions pour la conversion, pour l'instruction des peuples.

Missive, adj. f. Lettre *missive*. Il est un peu plus usité au subst. Longue *missive*.

Mitaine, s. f. Sorte de gant.

Mite, subst. f. Insecte du fromage.

Mitelle, Petite mitre, Sanicle, *ou* Cortuse d'Amérique, s. f. Plante.

Mithridate, subst. m. Espèce de thériaque qui sert d'antidote contre les poisons.

Mitigation, subst. f. Adoucissement.

Mitiger, v. a. Adoucir, rendre plus aisé à supporter. Mitigé, ée, part.

Miton, s. m. Sorte de gant qui ne couvre que l'avant-bras.

Miton mitaine. Il ne se dit qu'en cette phrase : Onguent *miton mitaine*, c'est-à-dire, qui ne fait ni bien ni mal.

Mitonner, v. n. Il se dit proprement du pain que l'on met dans un plat avec du bouillon, pour le faire tremper long-temps sur le feu ; Le potage *mitonne*. Il est aussi act. & sign. famil. Dorloter : Ménager adroitement quelqu'un, dans la vue d'en tirer quelque avantage. Mitonné, ée, part.

Mitoyen, enne, adj. Mur *mitoyen*, c'est-à-dire, qui sépare la maison ou l'héritage de deux particuliers, & qui est bâti également sur le fonds de l'un & de l'autre à frais communs. On dit figurément, Avis *mitoyen*.

Mitraille, s. f. collectif. Toute sorte de petite marchandise de quincaillerie.

Mitre, s. f. Ornement de tête que portent en officiant les évêques, les abbés réguliers, &c.

Mitré, ée, adj. Qui a droit de porter la mitre.

Mitron, s. m. Garçon boulanger. Il est populaire.

Mixte, adject. m. & f. Qui est composé de plusieurs choses de différente nature. Corps *mixte* : en ce sens il est aussi subst. On appelle Causes *mixtes*, celles qui sont de la compétence du juge séculier & du juge ecclésiastique en même temps. Il est aussi subst.

Mixtiligne, adj. m. & f. terme de Géométrie. Il se dit des figures terminées en partie par des lignes droites, & en partie par des lignes courbes.

Mixtion, s. f. Mélange de plusieurs substances dans un liquide.

Mixtionner, v. a. Mêler quelque drogue dans une liqueur, & faire qu'elle s'y incorpore. Mixtionné, ée, part. On appelle Vin *mixtionné*, Celui qui n'est pas naturel.

Mobile, adject. m. & f. Qui se meut, ou qui peut être mû. En matière de Mécanique, on dit substantiv. Le *mobile*, pour dire, Le corps qui est mû.

Mobile, s. m. Ce qui meut. Le premier *mobile*, selon les anciens astronomes, est un ciel qui enveloppe & qui fait mouvoir tous les autres cieux.

Mobilier, adj. m. & f. terme de Pratique. Tout ce qui tient nature de meuble. Il est aussi subst.

Mobilité, s. f. terme didactique. Facilité à être mû.

Moca, s. m. Café qui vient de Moca, ville d'Arabie.

Modale, adj. f. t. de Logique. Il se dit des propositions qui contiennent quelques conditions ou restrictions.

Mode, s. f. Ce qui est du plus grand usage à l'égard des choses qui dépendent du goût & du caprice des hommes : Manière.

Mode, s. m. t. de Grammaire. Mœuf. En terme de Philosophie, Manière d'être. En Musique, Le ton dans lequel une pièce de musique est composée.

Modèle, s. m Exemplaire, patron d'après lequel on travaille.

Modeler, v. a. t. de Sculpture. Imiter en terre molle, ou en cire, ou en plâtre, quelque objet : Faire la représentation d'un grand ouvrage qu'on projette. Modelé, ée, part.

Modérateur, trice, s. Celui ou celle qui a la direction de quelque chose.

Modération, s. f. Retenue : Retranchement, diminution d'un prix ordinaire ou fixé.

Modérément, adv. Sans excès, avec modération.

Modérer, v. a. Diminuer, adoucir, rendre moins violent. Modéré, ée, part. Il est aussi adj. & signifie, Qui est sage & retenu, qui n'est point emporté.

Moderne, adject. m. & f. Nouveau, récent, qui est des derniers temps. Auteurs, Philosophes *modernes*. Il s'emploie encore subst.

Modeste, adj. m. & f. Qui a de la modestie.

Modestement, adv. Avec modestie.

Modestie, s. f. Retenue dans la manière de se conduire & de parler de soi : Pudeur.

Modicité, s. f. Petite quantité. *Modicité* d'une somme, du revenu, du prix.

Modificatif, ive, adj. Qui modifie. Terme *modificatif*.

Modification, s. f. Restriction, adoucissement d'une proposition, d'une convention : & dans le didactique, Manière d'être d'une substance.

Modifier, v. a. Modérer, adoucir. Dans le didactique, Donner un mode, une manière d'être. Modifié, ée, part.

Modillon, s. m. terme d'Architecture. Sorte de petite console qui sert à soutenir la corniche de l'ordre corinthien.

Modique, adj. m. & f. Qui est de peu de valeur.

Modiquement, adv. Avec modicité.

Modulation, s. f. Suite de plusieurs tons qui forment un chant.

Module, s. m. t. d'Architecture. Certaine mesure qu'on prend pour régler les proportions d'un ordre d'architecture. Il se dit aussi du diamètre d'une médaille.

Moelle, s. f. Substance molle & grasse, contenue dans la concavité des os.

Moelleux, euse, adj. Rempli de moelle : & figurément, Doux, agréable.

Moellon, s. m. Sorte de pierre à bâtir.

Mœuf, s. m. *ou* Mode, terme de Grammaire.

Mœurs, subst. f. plur. Habitudes naturelles ou acquises pour le bien ou pour le mal, dans tout ce qui regarde la conduite de la vie.

Mofette, f. f. *Voyez* Moufette.

Mohatra, adj. Il ne fe dit que d'un contrat ou marché ufuraire, par lequel un marchand vend très cher à crédit, ce qu'il rachete auffi-tôt à très vil prix, mais argent comptant.

Moi, fubft. m. & f. Pronom de la première perfonne, & dont *Nous* eft le plur.

Moignon, f. m. Partie du bras, de la cuiffe, ou de la jambe, lorfque le refte eft coupé.

Moindre, adject. comparatif m. & f. Plus petit. Il fign. auffi, Qui n'eft pas fi bon, ou qui eft plus mauvais.

Moine, f. m. Religieux qui vit féparé du monde. Il fign. auffi, Certain meuble de bois où l'on fufpend un réchaud plein de braife pour chauffer le lit.

Moineau, f. m. Petit oifeau.

Moinerie, f. f. collectif. Tous les moines: L'efprit & l'humeur des moines.

Moineffe, f. f. Religieufe.

Moinillon, fubft. m. Petit religieux.

Moins, adverb. de comparaifon, qui marque diminution, & qui eft oppofé à *Plus*. Pas tant. Il s'emploie auffi fubftantiv. Le *moins*, pour dire, La moindre chofe.

Moire, f. f. Étoffe de foie, qui a le grain fort ferré.

Moiré, ée, adject. Qui eft ondé comme la moire.

Mois, fubft. m. Une des douze parties de l'année.

Moife, f. f. t. de Charpenterie. Pièce de bois qui fert à lier enfemble d'autres pièces.

fe Moifir, v. Se chancir. Il fe dit auffi au neut. & quelquefois à l'act. Moifi, ie, p. & même fubft. m.

Moififfure, f. f. Corruption d'une chofe moifie.

* Moifon, fubft. t. d'Ordonnance. Les dimenfions de tout objet de commerce, pour qu'il foit réputé vendable.

Moiffine, fubft. f. Faifceau de branches de vigne avec les grappes qui y pendent.

Moiffon, f. f. Récolte des blés & autres grains.

Moiffonner, v. a. Faire la récolte des blés & autres grains. Moiffonné, ée, part.

Moiffonneur, eufe, fubft. Celui, celle qui moiffonne.

Moite, adj. m. & f. Qui a quelque humidité.

Moiteur, f. f. Humidité.

Moitié, f. f. Partie d'un tout divifé en deux portions égales, ou à peu près égales. Il fe dit figur. D'une femme à l'égard de fon mari: & adverbialem. pour fignifier À demi.

* Moitir (verb. a.) le papier, t. de Cartier; c'eft le pénétrer d'eau.

Molaire, adj. Qui fert à broyer. Dents *molaires*.

Moldavique, *ou* Méliffe des Canaries, f. f. Plante.

Mole, f. f. (L'*o* eft long). Maffe de chair informe & inanimée, dont les femmes accouchent quelquefois au lieu d'un enfant.

Mole, fubft. m. (L'*o* eft long). Jetée de pierres à l'entrée d'un port, pour le rendre meilleur, & pour mettre les vaiffeaux plus en fureté.

Molécule, f. f. Petite partie d'un corps.

Molefter, verb. a. Vexer, tourmenter, inquiéter par des embarras fufcités mal-à-propos. Molefté, ée, part.

Molette, f. f. Partie de l'éperon faite en forme d'étoile avec plufieurs petites pointes : Une maladie des chevaux : Un morceau de marbre taillé ordinairement en cône, qui fert à broyer des couleurs fur le marbre.

Molière, adj. m. & f. Il fe dit de certaines terres graffes & marécageufes.

Mollaffe, adj. m. & f. Qui eft défagréablement mou au toucher.

Mollement, adv. Foiblement, lâchement, fans vigueur : D'une manière molle & efféminée.

Molleffe, f. f. Qualité de ce qui eft mou. Figur. Manque de vigueur & de fermeté d'ame.

Mollet, ette, adj. diminutif de Mou. Qui eft agréablement mou & doux au toucher. Il eft fubft. dans cette phrafe : *Le* mollet *de la jambe.*

Mollet, fubft. m. Petite frange qu'on met aux lits, aux fiéges, &c.

Molleton, f. m. Étoffe de laine très douce.

Mollifier, v. a. t. de Médecine. Rendre mou & fluide. Mollifié, ée, part.

Mollir, verb. n. Devenir mou : Manquer de force. Figur. Céder lâchement dans une occafion où il faut avoir de la fermeté.

Moluque, f. f. Plante.

Moly, f. m. Plante.

Moment, f. m. Inftant ou temps fort court. En terme de Mécanique, il fe dit du produit d'une puiffance par le bras du lévier, fuivant lequel elle agit.

Momentanée, adj. m. & f. Qui ne dure qu'un moment.

Momerie, f. f. Mafcarade. Il eft vieux. Au figuré, Déguifement de fentimens.

Momie, fubft. f. Corps embaumé d'une manière particulière par les anciens Égyptiens, ou enterré fous les fables mouvans, & qu'on retrouve enfuite defféché.

Momon, f. m. Un défi au jeu des dés, porté par des mafques.

Mon, adj. poffeffif, qui répond au pronom perfonnel, *moi, je ; Mon* livre ; *Mon* ami. Il fait au fém. *ma ; Ma* mère ; *ma* fœur. Il fait *mes* au plur. du mafc. & du fém. *Mes* amis ; *Mes* penfées.

Monacal, ale, adj. Appartenant à l'état de moine.

Monacalement, adv. D'une façon monacale.

Monachifme, fubft. m. (On prononce *Monakifme*). L'état des moines.

Monade, f. f. Être fimple & fans parties, dont les Léibnitiens croient que tous les autres êtres font compofés.

Monarchie, f. f. Gouvernement d'un état par un feul chef : Grand état gouverné par un monarque.

Monarchique, adj. m. & f. Qui appartient à la monarchie.

Monarque, f. m. Celui qui a feul l'autorité fouveraine dans un grand état.

Monaftère, f. m. Couvent.

Monaſtique, adject. m. & f. Qui concerne les moines. Vie, Diſcipline *monaſtique.*

Monaut, adject. Qui n'a qu'une oreille. Chien, Chat *monaut.*

Monceau, ſ. m. Tas, amas fait en forme de petit mont.

Mondain, aine, adj. Qui aime les vanités du monde. Il eſt auſſi ſubſt.

Mondainement, adv. D'une manière mondaine.

Mondanité, ſ. f. Vanité mondaine.

Monde, ſ. m. L'univers, le ciel & la terre, & tout ce qui y eſt compris : & plus particulièrement, La terre, le globe terreſtre : La totalité des hommes en général, le genre humain : La ſociété des hommes dans laquelle on a à vivre.

Monder, v. a. Nettoyer. Mondé, ée, part.

Mondificatif, ive, adject. t. de Médecine. Il ſe dit des remèdes qui ſervent à nettoyer une plaie.

Mondifier, v. a. t. de Médecine. Nettoyer, déterger. Mondifié, ée, part.

Monéraire, ſubſt. m. Celui qui fabriquoit les anciennes monnoies, les médailles.

Moniale, ſ. f. t. de Droit canon. Religieuſe.

Monition, ſ. f. t. de Juridiction eccléſiaſtique. Avertiſſement juridique, qui ſe fait par l'autorité de l'évêque.

Monitoire, ſubſt. m. Lettre d'un official pour obliger ceux qui ont quelque connoiſſance d'un crime, de venir à révélation.

Monitorial, ale, adject. Lettres *monitoriales*, c'eſt-à-dire, en forme de monitoire.

Monnoie, ſ. f. Toutes ſortes de pièces d'or & d'argent, ou de quelque autre métal ſervant au commerce, &c. Le lieu où l'on bat la monnoie.

Monnoyage, ſ. m. Fabrication de la monnoie.

Monnoyer, v. a. Faire de la monnoie : Donner l'empreinte à la monnoie. Monnoyé, ée, part.

Monnoyeur, ſubſt. m. Celui qui travaille à la monnoie.

Monocorde, ſubſt. m. Corde tendue ſur un inſtrument de bois, de cuivre, &c. diviſé ſelon certaines proportions pour connoître les différens intervalles des tons.

Monocule, ſ. m. t. de Chirurgie. Bandage pour la fiſtule lacrymale.

Monogramme, ſ. m. Caractère factice, compoſé des principales lettres d'un nom, & quelquefois de toutes.

Monologue, ſ. m. Scène d'une pièce de théâtre où un acteur parle ſeul.

Monôme, ſubſt. m. t. d'Algèbre. Grandeur exprimée ſans que celles qui la compoſent ſoient jointes par les ſignes *plus* ou *moins.*

Monopétale, adject. m. & f. terme de Botanique. Qui n'a qu'un ſeul pétale. Fleur *monopétale.*

Monopode, ſ. m. Table à manger des anciens, qui n'avoit qu'un pied.

Monopole, subst. m. Abus de la faculté qu'on s'est procurée de vendre seul des marchandises, dont le commerce devroit être libre : Toutes conventions iniques entre marchands : Nouveaux droits exigés sur les marchandises, sur les denrées.

Monopoleur, s. m. Celui qui cherche à vendre seul quelque marchandise nécessaire à la vie.

Monosyllabe, adject. m. & f. t. de Grammaire. Qui n'est que d'une syllabe. Il est plus ordinairement subst.

Monosyllabique, adj. m. & f. Il se dit des vers dont tous les mots sont des monosyllabes.

Monotone, adj. m. & f. Qui est presque toujours sur le même ton.

Monotonie, s. f. Uniformité & égalité ennuyeuse de ton.

Monseigneur, s. m. Titre d'honneur que l'on donne aux personnes distinguées par leur naissance ou par leur dignité. On dit au plur. *Messeigneurs* & *Nosseigneurs*.

Monsieur, s. m. Titre que l'on donne par honneur & civilité aux personnes à qui on parle, à qui on écrit.

Monstre, s. m. Animal qui a une conformation contraire à l'ordre de la nature : Ce qui est extrêmement laid. Figur. Cruel & dénaturé. Néron étoit un *monstre*.

Monstrueusement, adverb. Prodigieusement, excessivement.

Monstrueux, euse. Qui est d'une conformation contraire à l'ordre de la nature : Prodigieux.

Monstruosité, s. f. Caractère de ce qui est monstrueux.

Mont, s. m. Grande masse de terre ou de roche fort élevée.

Montage, s. m. Action de monter.

Montagnard, arde, adject. Qui habite les montagnes. Il est ordinairement subst.

Montagne, s. f. Mont, grande masse de terre ou de roche fort élevée.

Montagneux, euse, adj. Où il y a quantité de montagnes. Pays *montagneux ;* Province, Région *montagneuse*, &c.

Montant, s. m. Pièce de bois ou de fer qui est posée de haut en bas en certains ouvrages : Le total d'un compte, d'une recette. Il est aussi adjectif, & se dit de tout ce qui monte. Bateau *montant ;* Sceau *montant.*

* Montauban, ville de France dans le Querci, épiscopale.

Monte, s. f. Terme dont on se sert pour désigner l'accouplement des chevaux & des cavales, & le temps de cet accouplement.

Montée, subst. f. Petit escalier. L'action de monter. En terme de Fauconnerie, il se dit du vol de l'oiseau qui s'élève par degrés.

Monter, v. n. Se transporter en un lieu plus haut que celui où l'on étoit : Passer d'un poste inférieur à un supérieur : S'élever. Figur. Hausser de prix, croître en valeur. Il est aussi purement act. & sign. Porter, transporter quelque chose en haut, ou l'y élever. Monté, ée, part.

Monticule,

Monticule, subst. f. diminutif de Mont. Petite montagne.

Mont-joie, subst. f. Monceau de pierres jetées confusément les unes sur les autres, soit pour marquer les chemins, soit en signe de quelque victoire. C'étoit aussi un cri de guerre usité autrefois parmi les François dans les batailles.

Mont-joie, subst. m. Titre que porte le premier roi d'armes de France.

Montoir, s. m. Pierre ou billot de bois, dont on se sert pour monter plus aisément à cheval.

* Montpellier, ville de France en Languedoc, épiscopale.

Montre, s. f. Échantillon, morceau de quelque chose que l'on montre, pour faire voir de quelle nature est le reste: La revue d'une armée, d'un régiment: La paye qui se donne aux soldats tous les mois: Petite horloge de poche.

Montrer, v. a. Indiquer: Faire voir, exposer aux yeux: Donner des marques de quelque chose: Enseigner. Montré, ée, part.

Montueux, euse, adj. Pays *montueux*, c'est-à-dire, extrêmement inégal, & mêlé d'espace en espace de plaines & de collines, &c.

Monture, s. f. Bête sur laquelle on monte pour aller d'un lieu à un autre. On appelle *monture* d'un fusil, Le bois sur quoi le canon & la platine sont montés. On dit à peu près dans le même sens, La *monture* d'une tabatière, d'un étui, &c.

Monument, subst. m. Marque publique pour transmettre à la postérité la mémoire de quelque personne illustre, ou de quelque action célèbre.

se Moquer, v. Se railler: Mépriser, braver. Moqué, ée, p.

Moquerie, subst. f. Paroles ou actions par lesquelles on se moque: & plus ordinairement, Chose absurde, impertinente.

* Moques, t. de Marine. Espèces de poulies ou caps de mouton sans rouet.

Moquette, s. f. Étoffe de laine.

Moqueur, euse, adj. Celui ou celle qui raille. Il est quelquefois subst.

Morailles, s. f. plur. Espèce de tenailles, dont on se sert pour captiver un cheval impatient.

Moraillon, s. m. Pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre.

Moraines, s. f. plur. Vers que l'on aperçoit au fondement des chevaux.

Moral, ale, adj. Qui regarde les mœurs.

Morale, s. f. La doctrine des mœurs: & quelquefois un traité de morale.

Moralement, adv. Suivant les seules lumières de la droite raison.

Moraliser, verb. n. Faire des réflexions morales.

Moraliseur, s. m. Qui affecte de parler morale.

Moraliste, subst. m. Écrivain qui traite des mœurs.

Moralité, s. f. Réflexion morale: Sens moral enveloppé sous un discours fabuleux.

Morbide, adj. m. & f. terme de Peinture, qui se dit de la chair vivement exprimée.

Morbifique, adj. m. & f. t. de Médecine. Qui cause la maladie.

Morceau, subst. m. Partie d'une chose séparée du tout.

Morceler, verb. a. Diviser par morceaux. Morcelé, ée, part.

*Mordache, f. Étau de serrurier, dont les deux mâchoires se réunissent à une charnière ou à un ressort.

Mordacité, subst. f. t. didactique. Qualité corrosive d'un acide : & figur. Médisance aigre & piquante.

Mordant, ante, adj. Qui mord.

Mordant, f. m. Chez les Doreurs, vernis qui sert à retenir l'or en feuille que l'on applique sur du cuivre, &c.

Mordicant, ante, adject. Âcre, picotant : & figur. Qui aime à médire.

Mordre, v. a. *Je mords, tu mords, il mord; nous mordons, vous mordez, ils mordent. Je mordois. Je mordis. Je mordrai. Mords. Que je morde. Que je mordisse. Mordant.* Serrer avec les dents : & figurément, Médire : Censurer avec malignité. Mordu, ue, part.

More, f. m. Nom de peuple : & figurément, Dur, peu traitable.

Moreau, adj. m. qui se dit d'un cheval extrêmement noir.

Morelle, f. f. Plante.

Moresque, adj. m. & f. Qui a rapport aux coutumes des Mores. Danse, Fête *moresque* : & subst. Danse à la manière des Mores : Une sorte de peinture faite de caprice.

Morfil, subst. m. Petites parties d'acier presque imperceptibles, qui restent au tranchant d'un couteau, d'un rasoir, &c. lorsqu'on les a passés sur la meule : Dents d'éléphant séparées du corps de l'animal, & avant qu'elles soient travaillées.

Morfondre, verb. a. Refroidir, causer un froid qui pénètre. Morfondu, ue, part.

Morfondure, f. f. Maladie qui vient aux chevaux, lorsqu'ils ont été saisis de froid après avoir eu chaud.

Morgeline *ou* Alsine, subst. f. Plante.

Morgue, subst. f. Contenance grave & sérieuse, où il paroît quelque fierté : Endroit à l'entrée d'une prison, où l'on tient quelque temps ceux que l'on écroue, afin que les guichetiers puissent les regarder fixement, pour les reconnoître ensuite : Endroit au Châtelet, où les corps morts dont la justice se saisit, sont exposés à la vue du public, afin qu'on les puisse reconnoître.

Morguer, v. a. Braver quelqu'un en le regardant d'un air fier & menaçant. Morgué, ée, part.

Moribond, onde, adj. Qui va mourir.

Moricaud, aude, adj. Qui a le teint de couleur brune. On s'en sert plus ordinairement au substantif. Il est du style familier.

*Morie. Peau de *morie* : c'est ainsi qu'on appelle la peau des animaux qu'on jette à la voirie.

Morigéner, verb. a. Former les mœurs : Remettre dans l'ordre & dans le devoir. Morigéné, ée, part.

Morille, s. f. Sorte de champignon.

Morine, s. f. Plante.

Morion, s. m. Sorte d'armure de tête plus légère que le casque: Ancienne punition militaire.

Morne, adject. m. & f. Triste, pensif, mélancolique.

Morné, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des lions & autres animaux sans dents, bec, langue, griffes & queue.

Mornifle, s. f. Coup de la main sur le visage. Il est populaire.

Morose, adject. m. & f. terme didactique. Morne, triste.

Morpion, s. m. Vermine.

Mors, subst. m. Assortiment de toutes les pièces de fer qui servent à brider un cheval. Il se dit en particulier de la pièce qui se place dans la bouche du cheval pour le gouverner.

Morsure, s. f. Plaie, meurtrissure faite en mordant.

Mort, s. f. La fin, la cessation de la vie.

Mort-bois, s. m. Arbre de peu d'usage & de service.

Mortadelle, s. f. Gros saucisson qui vient d'Italie.

Mortaillable, adject. m. & f. Il se dit de ceux qui sont serfs de leur seigneur, & desquels il hérite.

Mortalité, s. f. Condition de ce qui est sujet à la mort: La mort de quantité d'hommes ou d'animaux qui meurent d'une même maladie.

Mortel, elle, adj. Qui cause la mort: Qui est sujet à la mort: & quelquefois, Extrême, excessif dans son genre. Il est aussi subst. & sign. Homme.

Mortellement, adv. À mort. Il est blessé *mortellement*. Grièvement: Excessivement.

Morte-eau, s. f. terme de Marine. Basse marée entre la nouvelle & la pleine lune.

Morte-paye, s. f. Soldat entretenu dans une garnison tant en paix qu'en guerre.

Mortier, s. m. Mélange de terre, de sable, avec de l'eau ou avec de la chaux éteinte dans l'eau: Une sorte de vase de métal, de pierre, &c. dont on se sert pour y piler certaines choses: Une pièce d'artillerie: Une espèce de bonnet rond de velours noir, qui est bordé par en haut d'un large galon d'or, & que le chancelier de France & les présidens des parlemens portent aux jours de cérémonie, pour marque de leur dignité.

Mortifère, adj. m. & f. Qui cause la mort. Poison, Suc *mortifère*.

Mortifiant, ante, adj. Qui mortifie en causant du chagrin, de la confusion.

Mortification, s. f. Action par laquelle on mortifie son corps, ses sens, ses passions: Chagrin qu'on donne à quelqu'un par quelque réprimande, ou par quelque procédé dur. En terme de Chirurgie, État des chairs qui ne participent plus à la vie de l'animal.

Mortifier, v. a. Faire que de la viande devienne plus tendre. Figurément, Affliger son corps par des macérations: Causer du chagrin à quelqu'un par quelque réprimande, ou par quelque procédé dur & fâcheux. Mortifié, ée, part.

Mortoiſe, ſ. f. Entaillure faite dans une pièce de bois.

Mortuaire, adject. m. & f. Appartenant au ſervice funèbre. Drap, Regiſtre, Extrait *mortuaire*.

Morue, ſ. f. Poiſſon de mer.

Morve, ſ. f. Excrément viſqueux, qui ſort par les narines: Maladie contagieuſe à laquelle les chevaux ſont ſujets.

Morveau, ſ. m. Morve plus épaiſſe & plus recuite. C'eſt un mot déſagréable à entendre, & dont on évite de ſe ſervir.

Morveux, euſe, adj. À qui la morve paroît. Cheval *morveux*, pour dire, qui a la morve. Il eſt auſſi ſubſt.

Moſaïque, ſubſt. f. Ouvrage de pièces de rapport.

Moſcatelline, ſubſt. f. *ou* Herbe du muſc, *ou* Herbe muſquée. Plante.

Moſquée, ſ. f. Lieu où les Mahométans s'aſſemblent pour faire leurs prières.

Mot, ſ. m. Parole, terme: Sentence, apophthegme.

Motelle *ou* Moteille, ſ. f. Petit poiſſon d'eau douce.

Motet, ſ. m. Pſeaume mis en muſique.

Moteur, trice, ſubſt. Qui donne le mouvement. Au féminin, il ne s'emploie qu'adjectivem. Vertu, Faculté, Puiſſance *motrice*.

Motif, ſ. m. Ce qui porte à faire quelque choſe.

Motion, ſ. f. t. didactique. Mouvement, action de mouvoir.

Motiver, verb. a. Rapporter les motifs d'un avis. Motivé, ée, part.

Motte, ſ. f. Petit morceau de terre détaché du reſte de la terre: Butte, éminence de terre.

ſe Motter, v. En parlant des perdrix, ſe cacher derrière des mottes de terre.

Motus. Expreſſion familière, par laquelle on avertit quelqu'un de ne rien dire.

Mou, ſ. m. Poumon de veau ou d'agneau.

Mou, olle, adj. Qui cède facilement au toucher. Figur. Qui a peu de vigueur: Efféminé & gâté par les délices: Indolent, qui ne prend rien à cœur.

Mouchard, ſubſt. m. Eſpion qui s'attache à ſuivre ſecrètement une perſonne pour en donner des nouvelles.

Mouche, ſ. f. Petit inſecte ailé. Il ſe prend auſſi dans le ſens de mouchard.

Moucher, v. a. Preſſer les narines pour en faire ſortir la morve. Il ſe dit auſſi d'une chandelle, &c. pour dire, Ôter le bout d'un lumignon. Il ſign. encore, Eſpionner. Mouché, ée, part.

Moucherolle, ſubſt. m. Petit oiſeau.

Moucheron, ſubſt. m. Petite mouche.

Moucheron, ſ. m. Le bout de la mèche d'une chandelle.

Moucheter, v. a. Faire de petites marques rondes ſur une étoffe. Moucheté, ée, part. Il eſt quelquefois adj. & ſign. la même choſe que *Tacheté*.

Mouchettes, ſ. f. plur. Inſtrument avec quoi on mouche les chandelles.

Moucheture, subst. f. Ornement qu'on donne à une étoffe en la mouchetant.

Moucheur, s. m. Celui qui mouche les chandelles au théâtre.

Mouchoir, s. m. Linge dont on se sert pour se moucher.

Mouchure, s. f. Bout du lumignon d'une chandelle, lorsqu'on l'a mouchée.

Moudre, verb. a. *Je mouds, tu mouds, il moud; nous moulons. Je moulois. Je moulus. Je moudrai. Qu'il moule. Moulant.* Broyer, mettre en poudre par le moyen de la meule. Moulu, ue, part.

Moue, s. f. Grimace que l'on fait par dérision ou par mécontentement.

Mouée, s. f. Mélange de sang de cerf, de lait & de pain coupé, qu'on donne aux chiens à la curée.

Mouette, s. f. Oiseau de mer.

Moufette, s. f. Exhalaison pernicieuse qui s'élève dans les souterrains des mines. On les nomme aussi *Mofettes*.

Mouflard, arde, s. Qui a le visage gros & rebondi. Du style familier.

Moufle, s. f. Gros gant de cuir ou de laine, où il n'y a que le pouce de séparé. Il est vieux.

Moufle, s. f. Assemblage de plusieurs poulies, par le moyen desquelles on multiplie la force mouvante. Il sign. aussi, Gros visage : Un vaisseau de chimie.

Mouillage, s. m. Fond propre pour jeter l'ancre.

Mouille-bouche, s. f. Espèce de poire.

*Mouillée, s. f. Dans les manufactures de papier, c'est la quantité de chiffons qu'on met tout à la fois au pourrissoir.

Mouiller, v. a. Tremper, humecter, rendre moite & humide. En terme de Mer, Jeter l'ancre pour arrêter le vaisseau. Mouillé, ée, part.

Mouillette, s. f. Morceau de pain oblong pour manger les œufs frais à la coque.

Mouilloir, s. m. Petit vase dont les femmes se servent pour y mouiller le bout de leurs doigts en filant leur quenouille.* Dans les manufactures de papier, on appelle *Mouilloir*, *ou* Mouilladoir, *ou* Mouilladour, la cuve de cuivre dans laquelle on trempe le papier pour le coller.

Mouillure, subst. f. Action de mouiller, ou état de ce qui est mouillé.

Moule, subst. f. Petit poisson à coquille.

Moule, s. m. Matière préparée de manière à donner une forme précise à la cire, au plomb, au bronze, &c. que l'on y verse tout fondus ou liquides.

Mouler, v. a. Jeter en moule. *Mouler* du bois, sign. Mesurer une voie de bois dans la membrure. On dit aussi *Moulage*, dans le même sens. Moulé, ée, part.

Mouleur de bois, s. m. Officier de police, qui visite le bois qu'on vend, & qui le moule.

Moulin, s. m. Machine à moudre du grain, &c.

Moulinage, s. m. Préparation de la soie, en la faisant passer au moulin.

Mouliné, ée, adj. Il ſe dit du bois gâté par les vers.

Moulinet, ſubſt. m. diminutif de Moulin. Il n'eſt plus en uſage dans ce ſens : Tourniquet dont on ſe ſert pour enlever ou pour tirer des fardeaux.

Moult, adv. Vieux mot qui ſign. Beaucoup, en grande quantité.

Moulure, ſ. f. Ornement d'architecture.

Mourant, ante, adject. Qui ſe meurt : & figur. Languiſſant & plein de paſſion. Yeux *mourans*. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Mourir, verb. n. *Je meurs, tu meurs, il meurt ; nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourois Je mourus. Je mourrai. Meurs. Que je meure. Je mourrois. Que je mouruſſe.* Ceſſer de vivre. Il ſe dit encore de certaines choſes dont le mouvement finit peu à peu : & d'autres par une dégradation inſenſible. Mort, orte, part. lequel eſt auſſi adjectif, & quelquefois ſubſtantif.

Mouron *ou* Anagallis, ſubſt. m. Plante.

Mouron, ſ. m. Lézard jaune, marqueté de taches noires.

Mouſquet, ſubſt. m. Arme à feu.

Mouſquetade, ſubſt. f. Coup de mouſquet. Il vieillit.

Mouſquetaire, ſ. m. Soldat à pied qui portoit le mouſquet. On appelle aujourd'hui *Mouſquetaire* d'ordonnance, pour la garde du roi.

Mouſqueterie, ſubſt. f. collectif. Décharge de pluſieurs mouſquets ou fuſils tirés en même temps.

Mouſqueton, ſubſt. m. Eſpèce de fuſil, dont le canon eſt court.

Mouſſe, adj. m. & f. Il ſe dit des ferremens dont la pointe & le tranchant ſont uſés.

Mouſſe, ſubſt. m. Petit garçon ſervant dans l'équipage d'un vaiſſeau.

Mouſſe, ſ. f. Eſpèce d'herbe fort épaiſſe & fort menue : Écume qui ſe forme ſur l'eau & ſur quelques liqueurs, quand on les bat.

Mouſſeline, ſ. f. Toile de coton fort fine, fort claire.

Mouſſer, verb. n. Se dit des liqueurs ſur leſquelles il ſe fait de la mouſſe. Mouſſé, ée, part.

Mouſſeron, ſ. m. Eſpèce de petit champignon.

Mouſſeux, euſe, adj. Qui fait beaucoup de mouſſe.

* Mouſſoir, ſ. m. Cylindre de bois, qui dans les papeteries ſert à délayer la pâte.

Mouſſon, ſ. f. Saiſon dans laquelle ſoufflent certains vents réglés & périodiques de la mer des Indes. Il ſe dit auſſi du vent même.

Mouſſu, ue, adj. Qui eſt couvert de mouſſe.

Mouſtache, ſubſt. f. Barbe qu'on laiſſe au-deſſus de la lèvre d'en-haut : Poils que les chats, les lions & quelques autres animaux ont autour de la gueule.

Mouſtique, ſubſt. f. Petit inſecte d'Afrique & d'Amérique.

Moût, ſ. m. Vin doux & nouvellement fait.

Moutarde, f. f. Compoſition faite de graine de ſenevé broyée avec du moût ou avec du vinaigre : La graine même de ſénevé.

Moutardier, ſubſt. m. Petit vaſe ſervant à mettre la moutarde : Celui qui fait & vend de la moutarde.

Moutier, ſubſt. m. Égliſe. (On écrivoit autrefois Monſtier). Il eſt vieux.

Mouton, ſ. m. Bélier châtré que l'on engraiſſe : Peau de mouton préparée : Gros billot de bois armé de fer, avec quoi on enfonce des pieux.

Moutonner, v. a. Rendre friſé & annelé comme la laine d'un mouton. Moutonné, ée, participe.

Moutonnier, ière, adj. Qui a la nature & le caractère des moutons. Il eſt familier.

Mouture, ſ. f. L'action de moudre du blé, & le ſalaire que prend le meunier : Le mélange du froment, du ſeigle & de l'orge par tiers.

Mouvance, ſ. f. Dépendance d'un fief, &c.

Mouvant, ante, adject. Qui a la puiſſance de mouvoir. Force *mouvante*. Il ſe dit auſſi des ſables & des terres dont le fond n'eſt pas ſtable, & où l'on enfonce aiſément. Il ſe dit encore des terres qui relèvent d'un fief.

Mouvement, ſ. m. Le tranſport d'un corps d'un lieu dans un autre. Au pluriel, il ſignifie, Brouilleries & guerres civiles.

Mouver, v. a. t. de Jardinage. Remuer la terre d'un pot, d'une caiſſe, y donner une eſpèce de labour. Mouvé, ée, part.

Mouvoir, verb. a. *Je meus, tu meus ; il meut ; nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Je mouvois. Je meus. Je mouvrai. Meus. Que je meuve. Que nous mouvions. Que je muſſe.* Remuer ; faire changer de place. Il ſe dit auſſi des facultés de l'ame & des choſes morales, & ſign. Exciter, faire agir. Mu, ue, part.

Moyen, enne, adj. Qui eſt de médiocre grandeur : Ce qui eſt entre deux extrémités.

Moyen, ſ. m. Ce qui ſert pour parvenir à quelque fin : Le pouvoir, la faculté de faire quelque choſe. Au pluriel, il ſign. quelquefois, Richeſſes, commodités. En terme de Pratique, Les raiſons qu'on apporte pour obtenir ce qu'on demande.

Moyennant, prépoſ. Au moyen de.

Moyennement, adv. Médiocrement. Il eſt vieux.

Moyenner, v. a. Procurer quelque choſe par ſon entremiſe. Il vieillit. Moyenné, ée, part.

Moyeu, ſubſt. m. Le jaune d'un œuf : Une eſpèce de prune : Cette partie du milieu de la roue où l'on emboîte les raies, & dans le creux de laquelle entre l'eſſieu.

Mozarabe, ſubſt. m. Nom qu'on donne aux chrétiens d'Eſpagne venus des Mores & des Sarraſins. On dit auſſi *mozarabique*, adject.

Muable, adj. m. & f. Inconſtant, ſujet au changement.

Muance, f. f. t. de Musique. Le changement d'une note en une autre.

Mucilage, f. m. Matière crasse & visqueuse qui sort de certaines plantes.

Mucilagineux, euse, adject. Qui contient du mucilage.

Mucosité, f. f. Humeur épaisse, de la nature de la morve.

Mue, f. f. Le changement qui arrive naturellement aux oiseaux quand le plumage leur tombe. Il signifie aussi, Les dépouilles d'un animal qui a mué. La *mue* du cerf, du serpent.

Muer, v. n. Changer de poil, de plumage.

Mué, ée, adj. Oiseau *mué*; Voix *muée*.

Muet, ette, adj. Qui ne peut parler.

Muette, f. f. Maison bâtie dans une capitainerie des chasses, soit pour y garder les mues des cerfs, soit pour y mettre les oiseaux de fauconnerie, quand ils sont en mue.

Mufle, f. m. L'extrémité du museau de certains animaux.

Mufle de veau, plante.

Mufti, f. m. Chef de la religion mahométane.

Muge, subst. m. Poisson de mer. *Muge*-volant, Faucon de mer, poisson.

Mugir, v. n. Il se dit proprement du cri des taureaux, des bœufs & des vaches: & figur. Du bruit que font les flots de la mer agitée.

Mugissant, ante, adject. Qui mugit.

Mugissement, f. m. Cri que font les taureaux & les vaches.

Muguet, f. m. Plante.

Muguet, f. m. Qui affecte d'être paré, galant auprès des dames. Il est du style familier.

Mugueter, v. a. Faire le galant auprès des dames. Il est du style familier. Mugueté, ée, part.

Muid, f. m. (Le *d* ne se prononce point). Mesure pour les liquides, les grains, le sel, le charbon, &c. Le vaisseau qui contient la mesure d'un muid de vin ou de quelque autre liqueur.

Mulâtre, adj. m. & f. Il se dit en parlant de ceux qui sont nés d'un nègre & d'une blanche, ou d'un blanc & d'une négresse. Il se prend aussi subst.

Mulcter, v. a. t. de Jurisprudence. Condamner à quelque peine, punir. Mulcté, ée, part.

Mule, f. f. Pantoufle.

Mule, f. f. Femelle de même nature que le mulet.

Mules, f. f. plur. Engelures qui viennent aux talons.

Mulet, f. m. Animal engendré d'un âne & d'une jument, ou d'un cheval & d'une ânesse, & qui n'engendre point.

Mulet, f. m. Poisson de mer.

Muletier, f. m. Valet qui panse les mulets, & qui a soin de les charger & de les conduire.

Mulette, f. f. t. de Fauconnerie. Le gésier des oiseaux de proie.

Mulot, f. m. Espèce de souris.

Multinome, subst. m. t. d'Algèbre. Grandeur exprimée par plusieurs termes joints par les signes plus ou moins.

Multiple, adj. t. d'Arithm. Qui contient plusieurs fois exactement le simple. Il est aussi f.

Multipliable,

Multipliable, adj. m. & f. Qui peut être multiplié.
Multiplicande, f. m. t. d'Arithmétique. Nombre à multiplier par un autre.
Multiplicateur, subst. m. terme d'Arithmétique. Nombre par lequel on en multiplie un autre.
Multiplication, f. f. Augmentation en nombre: Règle d'arithmétique.
Multiplicité, f. f. Nombre indéfini de choses diverses.
Multiplier, v. a. Augmenter une quantité, un nombre. En terme d'Arithmétique; Répéter un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre donné. Il se dit aussi au neut. & alors il signifie, Augmenter en nombre par voie de génération. Multiplié, ée, part.
Multitude, f. f. Grand nombre. Il se prend quelquefois pour le peuple, le vulgaire.
Multivalves, f. f. plur. Genre de coquilles composées de plusieurs pièces. On dit aussi adj. Coquilles *multivalves*.
Municipal, ale, adj. Qui appartient à la coutume d'un pays particulier: Loix *municipales*. On appelle Juges *ou* Officiers *municipaux*, Les officiers d'un corps de ville.
Municipe, f. m. Titre que portoient les villes du Latium & de l'Italie, dont les habitans participoient au droit de bourgeoisie romaine, sans qu'elles cessassent de faire des cités à part.
Munificence, f. f. Vertu qui porte à faire de grandes libéralités.
Munir, v. a. Pourvoir des choses nécessaires. Muni, ie, part.
Munition, subst. f. Provision des choses nécessaires dans une armée.
Munitionnaire, f. m. Celui qui est commis pour avoir soin des munitions nécessaires à la subsistance des troupes.
Muqueux, euse, adj. Qui a de la mucosité.
Mur, f. m. Ouvrage de maçonnerie, qui renferme quelque espace.
Mûr, ûre, adj. Il ne se dit proprement que des fruits de la terre, & sign. Qui est en saison d'être cueilli ou mangé. On dit figur. Âge, Homme, Jugement, Esprit *mûr*.
Muraille, subst. f. Mur. Dans les mines de charbon de terre, c'est la partie de la roche sur laquelle la couche du charbon est appuyée.
Mural, ale, adj. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Couronne *murale*, qui se dit d'une couronne qu'on donnoit chez les Romains à ceux qui dans un assaut avoient monté les premiers sur les murs d'une ville assiégée.
Mûre, f. f. Fruit du mûrier.
Mûrement, adv. Avec beaucoup de réflexion, d'attention.
Murène, f. f. Poisson de mer.
Murer, v. a. Boucher une porte ou une fenêtre avec de la maçonnerie. Muré, ée, part.
Murex, f. m. Mot emprunté du latin, par lequel on désigne différentes espèces de coquilles.
Mûrier, f. m. Arbre.
Mûrir, v. n. Devenir mûr. Il est quelquefois act. & sign. Rendre mûr. Mûri, ie, part.

Murmure, f. m. Bruit fourd & confus.

Murmurer, v. n. Faire un bruit fourd.

Murucuca, fubft. m. Plante de la nouvelle Efpagne.

Mufaraigne, f. f. Petit animal quadrupède.

Mufard, arde, adj. Qui s'arrête, qui s'amufe par-tout. Il eft du difcours familier. Il fe prend auffi fubft.

Mufc, f. m. Animal à quatre pieds : La liqueur qui fort de cet animal, & dont on fait du parfum.

Mufcadet, f. m. Sorte de vin qui a quelque goût de vin mufcat.

Mufcadin, f. m. Paftille à manger, où il entre du mufc.

Mufcari, f. m. Plante.

Mufcat, ade, adj. Il fe dit de certaines chofes qui ont une forte de parfum. Raifin, Vin *mufcat ;* Noix, Rofe *mufcade.* Il fe prend auffi fubft. Boire, Manger du *mufcat.*

Mufcle, f. m. Partie charnue & fibreufe, qui eft l'organe des mouvemens de l'animal.

Mufcofité, f. f. Velouté du ventricule des animaux qui ruminent.

Mufculaire, adj. m. & f. terme d'Anatomie. Qui appartient aux mufcles, qui en dépend. Mouvement *mufculaire.*

Mufcule, f. m. t. d'Antiquité. Machine de guerre des anciens.

Mufculeux, eufe, adj. Où il y a beaucoup de mufcles.

Mufes, f. f. pl. Divinités du paganifme, qui préfidoient aux arts libéraux : & figur. Les belles-lettres. *Mufe*, en terme de Vénerie, c'eft le commencement du rut des cerfs.

Mufeau, f. m. Cette partie de la tête de quelques animaux, qui comprend la gueule & le nez.

Mufée, f. m. Le lieu deftiné à l'étude des beaux arts, des fciences & des lettres.

Mufeler. *Voyez* Emmufeler.

Mufelière, f. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre, ou de paître, &c.

Mufer, v. n. Vieux mot. S'arrêter à toute autre chofe qu'à ce qu'on a à faire.

Mufer, v. n. En terme de Vénerie, fe dit du cerf qui eft prêt d'entrer en rut.

Muferolle, f. f. La partie de la bride d'un cheval, qui fe place au-deffus du nez.

Mufette, fubft. f. Inftrument de mufique champêtre. * *Mufettes*, Défauts du papier, qui viennent de l'air comprimé.

Mufćum *ou* Mufćon, f. m. terme d'Antiquité. Lieu confacré aux mufes.

Mufical, ale, adj. Qui appartient à la mufique.

Muficalement, adv. Harmonieufement, d'un ton mufical.

Muficien, ienne, f. Celui ou celle qui fait l'art de la mufique, ou qui l'exerce.

Mufique, f. f. La fcience qui traite du rapport & de l'accord des fons : L'art de compofer des chants, des airs : Le chant même : Une compagnie de perfonnes qui font profeffion de la mufique, & qui ont accoutumé de chanter enfemble : La *mufique* du roi.

Musquer, verbe act. Parfumer avec du musc. Musqué, ée, participe. On appelle paroles *musquées*, Des paroles obligeantes & flatteuses : & Fantaisies *musquées*, Certaines fantaisies singulières & bizarres.

se Musser, v. Se cacher. Il est vieux. Mussé, ée, part.

Musulman, s. m. Titre que prennent les Mahométans, & qui sign. Vrai croyant.

Musurgie, s. f. t. de Musique. Art d'employer à propos les consonnances & dissonnances.

Mutabilité, s. f. Qualité de ce qui est sujet à changer.

Mutation, s. f. terme de Jurisprudence. Changement : & dans le style soutenu, Révolution.

Mutilation, s. f. Retranchement d'un membre.

Mutiler, v. a. Retrancher, couper. Mutilé, ée, part.

Mutin, ine, adject. Opiniâtre, querelleur, obstiné : Séditieux. Il se met aussi substantiv.

se Mutiner, v. Se porter à la sédition, à la révolte. En parlant d'un enfant, Se dépiter. Mutiné, ée, part.

Mutinerie, s. f. Révolte, sédition : Obstination d'un enfant qui se dépite.

Mutuel, elle, adj. Réciproque entre deux ou plusieurs personnes.

Mutuellement, adv. Réciproquement.

Mutule, s. f. t. d'Architecture. Modillon carré dans la corniche de l'ordre dorique.

Myagrum, s. m. Plante.

Myologie, s. f. Partie de l'anatomie, qui traite des muscles.

Myope, s. Celui ou celle qui a la vue fort courte, & qui ne peut voir les objets éloignés sans le secours d'un verre concave.

Myopie, s. f. État de ceux qui ont la vue courte.

Myosotis, *ou* Oreille de souris. Plante.

Myotomie, s. f. Partie de l'anatomie, qui a pour objet la dissection des muscles.

Myriade, s. f. terme d'Antiquité. Nombre de dix mille.

Myrobolan, subst. m. Fruit des Indes.

Myrobolanier, s. m. Arbre toujours vert, qui porte les myrobolans.

Myrrhe, s. f. Substance résineuse-gommeuse.

Myrrhis, subst. m. Cerfeuil musqué, *ou* Cicutaire odorante. Plante.

Myrte, s. m. Arbrisseau toujours vert.

Mystagogue, subst. m. Celui qui explique les mystères d'une religion.

Mystère, s. m. Secret. Il se dit proprement en matière de religion : & figur. Secret dans les affaires d'importance.

Mystérieusement, adverb. D'une façon mystérieuse.

Mystérieux, euse, adj. Qui contient quelque mystère, quelque secret, quelque sens caché.

Mysticité, s. f. Recherche profonde en fait de spiritualité.

Myſtique, adj. m. & f. Figuré, allégorique. Il ne ſe dit que par rapport aux choſes de la religion. Il ſign. auſſi, Qui raffine ſur les matières de dévotion, & ſur la ſpiritualité : en ce ſens il s'emploie auſſi ſubſt.

Myſtiquement, adv. Selon le ſens myſtique.

Myſtre, ſ. m. terme d'Antiquité. Meſure dont les Grecs ſe ſervoient pour les liqueurs.

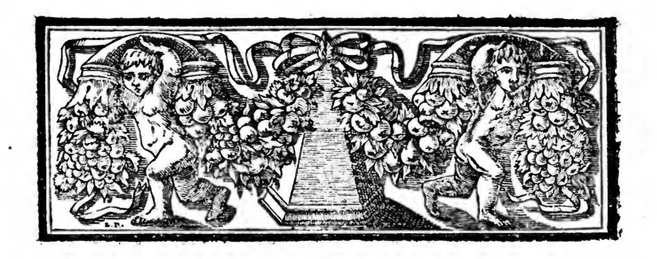
Mythologie, ſubſt. f. Science ou explication de la fable.

Mythologique, adj. m. & f. Qui appartient à la mythologie.

Mythologiſte *ou* Mythologue, ſubſt. m. Celui qui traite de la fable, & qui en explique les allégories.

Myurus, adj. m. t. de Médecine, qui ſe dit du pouls dont les pulſations s'affoibliſſent peu à peu.





N



Substantif fém. suivant l'appellation ancienne, qui prononçoit *enne;* & mascul. suivant l'appellation moderne, qui prononce *ne*, comme dans la dernière syllabe de *bonne*. Lettre consonne, la quatorzième de l'alphabet.

Nabot, ote, s. t. de mépris, qui ne se dit que d'une personne de très petite taille.

Nacarat, ate, adj. Qui est d'un rouge clair tirant sur l'orange. Il est aussi subst. & signifie, La couleur *nacarate*.

*Nacelle, s. f. Petit bateau qui n'a ni mât ni voile.

Nacre, subst. f. Coquille lisse & comme argentée, au-dedans de laquelle se trouvent ordinairement les perles.

Nadir, s. m. t. d'Anatomie. Le point du ciel directement opposé au zénith, ou point vertical.

Naffe, s. f. Eau de *naffe*, Une certaine eau de senteur.

Nage, s. f. Il ne s'emploie que dans les phrases suivantes : A la *nage*, pour dire, En nageant. Être en *nage*, pour dire, Tout mouillé de sueur.

*Nageante, adj. f. On appelle carde *nageante*, celle dont les dents ne résistent pas assez à l'effort de la laine.

Nageoire, s. f. Partie du poisson qui lui sert à nager.

Nager, verb. n. Se soutenir sur l'eau par un certain mouvement du corps : Flotter sur l'eau, sans aller à fond.

Nageur, euse, s. Celui, celle qui sait nager.

Naguère *ou* Naguères, adverb. Il y a peu, il n'y a pas longtemps. Il vieillit.

Naïade, s. f. Fausse divinité que les païens croyoient présider aux fontaines & aux rivières.

Naïf, ive, adj. Naturel, sans fard : Qui représente bien la vérité, qui imite bien la nature.

Nain, aine. Qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire.

Naire, s. m. Nom que les Indiens du Malabar donnent à leurs nobles.

Naissance, s. f. Sortie de l'enfant hors du ventre de la mère : Extraction : Noblesse. Figur. Commencement.

Naissant, ante, adj. Qui naît, qui commence à venir. Jour *naissant ;* Fleurs *naissantes ;* Passion *naissante.*

Naître, v. n. *Je nais, tu nais, il naît ; nous naissons, vous naissez, ils naissent. Je naissois. Je naquis. Je naîtrai. Naissant.* Venir au monde, sortir du ventre de la mère. Il se dit aussi des végétaux qui commencent à pousser. Figur. Prendre origine, être produit. Né, ée, part.

Bien né, ée, adject. Qui a de bonnes inclinations.

Mal né, ée, adj. Qui a de mauvaises inclinations.

Mort-né, adj. Mort avant que de naître.

Nouveau né, adject. Qui est né depuis peu de temps.

Premier né, adj. Le premier enfant mâle. Il est aussi subst.

Naïvement, adv. Avec naïveté.

Naïveté, s. f. Ingénuité, simplicité d'une personne qui n'use point de déguisement : Cette grâce & cette simplicité naturelle avec laquelle une chose est exprimée, selon la vérité & la vraisemblance : Simplicité niaise.

Nanan, s. m. Mot enfantin, pour signifier, Des friandises, des sucreries.

Nanna, s. f. Plante d'Amérique.

Nantir, v. a. Donner des gages pour assurance d'une dette. Nanti, ie, part.

Nantissement, s. m. Ce que l'on donne à un créancier pour sureté de son dû.

Napel ; c'est l'Aconit, plante.

Naphte, subst. f. Espèce de bitume.

Napée, s. f. Nymphe fabuleuse.

Nappe, subst. f. Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas : Filet qui sert à prendre des cailles, des alouettes, des ortolans.

Naqueter, v. n. Attendre servilement à la porte de quelqu'un.

Narcisse, s. m. Plante.

Narcotique, adject. m. & f. Qui assoupit. Remède *narcotique*. Il s'emploie quelquefois subst.

Nard, subst. m. Plante odoriférante.

Nargue, s. f. Qui n'admet point d'article. Terme de raillerie & de mépris. *Nargue* de lui. Il est familier.

Narguer, verb. a. Faire nargue ; braver avec mépris. Il est familier. Nargué, ée, part.

Narine, s. f. L'une des ouvertures du nez par laquelle l'homme respire.

Narquois, oise, s. Esprit fin, subtil, rusé, & qui se plaît à tromper les autres. Il est du discours familier.

Narrateur, s. m. Celui qui raconte quelque chose.

Narratif, ive, adj. Qui appartient à la narration. Style *narratif.*

Narration, s. f. Narré, récit.

Narré, s. m. Discours par lequel on raconte quelque chose.

Narrer, v. a. Raconter. *Narré*, ée, part.

Narval, ſ. m. Gros poiſſon de la mer glaciale.

Naſal, ale, adject. t. de Grammaire, qui ſe dit d'un ſon modifié par le nez, comme il l'eſt dans toute ſyllabe qui ſe termine par *m* ou par *n*, précédés d'une voyelle. Son *naſal*; Prononciation *naſale*. Il ſe dit auſſi ſubſt. en Grammaire, en parlant des voyelles dont la prononciation eſt naſale. Il ſe dit en Anatomie, Des muſcles, fentes, &c. qui font partie du nez.

Naſal, ſ. m. t. de Blaſon. Partie ſupérieure de l'ouverture d'un caſque, d'un héaume qui tomboit ſur le nez du cavalier quand il l'abaiſſoit.

Naſard, ſ. m. Sorte de jeu qu'on appelle ainſi dans les orgues, parce qu'il imite la voix d'un homme qui chante du nez.

Naſarde, ſ. f. Chiquenaude ſur le nez.

Naſarder, verb. Donner des naſardes.

Naſeau, ſ. m. L'une des ouvertures du nez, par laquelle l'animal reſpire.

Naſi, ſ. m. Préſident du ſanhédrin chez les Juifs.

Naſillard, arde, adject. Qui naſille, qui parle du nez. Il eſt auſſi ſubſt.

Naſiller, v. n. Parler du nez.

Naſitort, ſ. m. C'eſt le creſſon alénois.

Naſſe, ſ. f. Inſtrument d'oſier ſervant à prendre du poiſſon.

Natal, ale, adj. dont le maſculin n'a point de pluriel. Il ſe dit du lieu, du pays, &c. où l'on a pris naiſſance. Pays, Lieu *natal*; Ville *natale*.

Natif, ive, adj. Il ſe dit de la ville, du lieu où l'on a pris naiſſance. *Natif* de Paris, de Lyon.

Nation, ſ. f. t. collectif. Tous les habitans d'un même état, d'un même pays.

National, ale, adject. Qui eſt de toute une nation. Concile *national*; Troupes *nationales*.

Nativité, ſ. f. Naiſſance. Il ſe dit principalement de la naiſſance de Notre Seigneur.

Natron, ſ. m. Certain ſel naturel.

Natta, ſubſt. m. Sorte de broncocèle.

Natte, ſ. f. Tiſſu de paille ou de jonc; de fil; de ſoie; de cheveux.

Natter, v. a. Couvrir de natte: Treſſer en natte. Natté, ée, part.

Nattier, ſ. m. Celui qui fait ou qui vend de la natte.

Naturaliſation, ſ. f. Action de naturaliſer.

Naturaliſer, v. a. Donner à un étranger les mêmes droits & les mêmes priviléges dont les naturels du pays jouiſſent. Naturaliſé, ée, part.

Naturaliſme, ſ. m. Caractère de ce qui eſt naturel.

Naturaliſte, ſ. m. Celui qui s'applique particulièrement à l'hiſtoire naturelle.

Naturalité, ſ. f. État de celui qui eſt né dans le pays dans lequel il habite.

Nature, ſubſt. f. Tout l'univers, toutes les choſes créées : Cet ordre qui eſt répandu dans toutes les choſes créées : Complexion, tempérament : Diſpoſition & inclination de l'ame : Sorte, eſpèce.

Naturel, elle, adj. Qui appartient à la nature, qui eſt conforme au cours ordinaire de la nature. Loi *naturelle;* Les lumières; Les forces *naturelles*. On appelle Enfans *naturels*, Les enfans qui ne ſont pas nés en légitime mariage : & Parties *naturelles*, Les parties deſtinées à la génération. Il ſign. auſſi, Qui n'eſt point déguiſé, point fardé : Facile, ſans contrainte.

Naturel, ſubſt. m. Propriété naturelle : Tempérament, complexion corporelle : Inclination, humeur naturelle : Diſpoſition & facilité naturelle à certaines choſes.

Naturellement, adv. Par un principe naturel, par une impulſion naturelle : Par les ſeules forces de la nature : D'une manière naïve : Sans déguiſement & avec franchiſe.

Naval, ale, adj. Qui concerne les vaiſſeaux de guerre. Combat *naval;* Armée, Victoire *navale;* Forces *navales*. *Naval* au maſc. n'a point de plur.

* Navarre, royaume en Europe.

Navée, ſ. f. Charge d'un bateau.

Navet, ſ. m. Racine bonne à manger.

Navette, ſ. f. Nom d'une plante, & de ſa graine.

Navette, ſ. f. Petit vaſe dans lequel on met l'encens qu'on brûle à l'égliſe dans les encenſoirs : Inſtrument de tiſſerand.

* Nauffe, ſubſt. f. t. de Tanneur. Foſſe remplie d'eau tannée.

Naufrage, ſubſt. m. Perte d'un vaiſſeau, arrivée par fortune de mer. Il ſe dit figur. de toutes ſortes de pertes, de ruines & de malheurs.

Naufragé, ée, adject. qui ſe dit des vaiſſeaux, effets & marchandiſes qui ont péri par un naufrage.

Navigable, adject. m. & f. Il ſe dit tant des mers que des eaux douces où l'on peut naviguer. Mer, Fleuve, Rivière *navigable*.

Navigateur, ſ. m. Qui a fait de grands voyages ſur mer : Qui entend bien la conduite d'un vaiſſeau.

Navigation, ſ. f. Voyage ſur mer ou ſur les grandes rivières : L'art de naviguer.

Naviguer, v. n. Aller ſur mer ou ſur les grandes rivières.

Navire, ſ. m. Bâtiment propre pour aller ſur mer.

Naulage, ſ. m. Prix que les paſſagers payent au maître d'un vaiſſeau, d'un bateau.

Naumachie, ſ. f. Spectacle d'un combat naval que les Romains donnoient au peuple pour le divertir : Le lieu même où ſe donnoit ce ſpectacle.

Navrer, v. a. Bleſſer, faire une grande plaie. Il eſt vieux. Navré, ée, part.

Nauſée, ſ. f. Envie de vomir.

Nautile, ſ. m. Coquillage de mer univalve.

Nautique,

Nautique, adj. m. & f. Qui appartient à la navigation. Cartes *nautiques ;* Astronomie *nautique.*

Ne, particule qui rend une proposition négative, & qui précède toujours le verbe ; elle est souvent accompagnée de *pas* ou *point.*

Néanmoins, conjonction adversative. Toutefois, pourtant, cependant.

Néant, f. m. Rien. Il sign. aussi, De peu de valeur, de mérite, de naissance.

Nébulé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des pièces en forme de nuées.

Nébuleux, euse. Obscurci par les nuages. Temps, Ciel *nébuleux.*

Nécessaire, adj. m. & f. Dont on ne se peut passer. Il est aussi quelquefois subst. Le *nécessaire.*

Nécessaire, f. m. Boîte qui renferme différentes choses nécessaires ou commodes en voyage.

Nécessairement, adverb. Par un besoin absolu : Infailliblement.

Nécessitante, adj. f. Qui nécessite.

Nécessité, f. f. Tout ce qui est absolument nécessaire & indispensable : Contrainte : Besoin pressant : Indigence. *Nécessités,* au pluriel, Les besoins de la vie.

Nécessiter, verb. a. Contraindre. Nécessité, ée, part.

Nécessiteux, euse, adj. Indigent, qui manque des choses nécessaires à la vie.

Nécrologe, f. m. Le registre où l'on marque la date de la mort des personnes illustres.

Nécromance, f. f. Le prétendu art d'évoquer les morts, pour avoir connoissance de l'avenir, ou de quelque autre chose de caché. Il se prend aussi pour Magie en général.

Nécromancien, ienne, Celui, celle qui se mêle de nécromance. Il se prend aussi pour Magicien.

Nectar, f. m. C'étoit, selon les anciens, le breuvage des dieux : & figur. Toute sorte de liqueur agréable.

Nef, f. f. Navire : en ce sens il est vieux : La partie de l'église qui est depuis le portail jusqu'au chœur : Vase de vermeil où l'on met les serviettes qui doivent servir à table au roi, à la reine.

Néfastes, adj. m. & f. t. d'Antiquité. On distinguoit par ce nom dans le calendrier romain, les jours consacrés au repos, & dans lesquels il étoit défendu par la religion de vaquer aux affaires publiques.

Nèfle, f. f. Fruit.

Néflier, f. m. L'arbre qui porte les nèfles.

Négatif, ive, adject. t. didactique. Qui nie. Proposition, Particule *négative ;* Terme, Argument *négatif. Négative* s'emploie aussi subst. & sign. Proposition qui nie. Il sign. aussi Refus.

Négation, f. f. t. didactique. Il est opposé à *Affirmation.* En terme de Philosophie, L'absence d'une qualité dans un sujet qui n'en est pas capable.

Négativement, adv. D'une manière négative.

Négligemment, adv. Avec négligence.

Négligence, f. f. Nonchalance, faute de foin & d'application.

Négligent, ente, adj. Nonchalant, qui n'a pas le foin qu'il devroit avoir.

Négliger, v. a. N'avoir pas foin de quelque chofe comme on devroit. Négligé, ée, part. lequel eft auffi fubft. & alors il fign. L'état où eft une femme quand elle n'eft point parée. Un beau *négligé*.

Négoce, f. m. Trafic, commerce de marchandifes.

Négociable, adject. m. & f. Qui peut fe négocier. Billet *négociable*.

Négociant, f. m. Qui fait négoce.

Négociateur, f. m. Celui qui négocie quelque affaire confidérable auprès d'un prince, d'un état.

Négociation, f. f. L'art & l'action de négocier les affaires publiques : L'affaire même qu'on traite & qu'on négocie. Il fe dit auffi en parlant des affaires particulières.

Négocier, v. n. Faire négoce, faire trafic. Il eft auffi quelquefois act. en ce fens ; *Négocier* des lettres de change, des billets. Il fign. auffi, Traiter une affaire avec quelqu'un. *Négocier* un mariage, une réconciliation. Négocié, ée, part.

Nègre, effe, f. Nom de nation. Il fe prend auffi pour Efclave.

Négrerie, f. f. Lieu où l'on renferme les nègres dont on fait commerce.

Négrillon, onne, f. Petit nègre. Petite négreffe.

Négus, f. m. On appelle l'empereur des Abyffins, *Grand Négus*, ou *Prête-Jean*.

Neige, f. f. Vapeur dont les particules, s'étant gelées dans l'atmofphère, retombent enfuite par flocons blancs fur la terre.

Neiger, v. n. qui n'eft ufité qu'à la troifième perfonne du fingulier. Il fe dit de la neige qui tombe. Il *neige* bien fort; il ne fait que *neiger*; Il *neigea* hier.

Neigeux, eufe, adj. Chargé de neiges. Temps *neigeux*; Saifon *neigeufe*.

Néméens, adj. m. plur. t. d'Antiquité. On nommoit ainfi les jeux établis par les Argiens dans la ville de Némée.

Nénies, fubft. f. plur. Chants funèbres qui fe faifoient dans l'ancienne Rome aux funérailles.

Nenni. Particule dont on fe fert pour répondre négativement.

Nénufar, f. m. Plante aquatique.

Néocore, f. m. Ce nom fignifioit dans fon origine l'officier public prépofé pour la garde & l'entretien des temples & de ce qu'ils renfermoient de précieux. Mais dans la fuite on l'étendit aux villes & même aux provinces qui avoient fait bâtir des temples en l'honneur de Rome & des empereurs.

Néologie, f. f. Mot tiré du grec, qui fign. proprement, Invention, emploi de termes nouveaux. On s'en fert par extenfion, pour défigner l'emploi des mots anciens dans un fens nouveau, ou différent de la fignification ordinaire.

Néologique, adj. m. & f. Langage, Expreſſion *néologique*.

Néologiſme, ſ. m. L'habitude de ſe ſervir des termes nouveaux, ou d'employer les mots reçus dans des ſignifications détournées. Ce mot ſe prend preſque toujours en mauvaiſe part.

Néologue, ſ. m. Celui qui fait un uſage fréquent de termes nouveaux.

Néoménie, ſ. f. t. d'Aſtronomie ancienne, qui ſignifie Nouvelle lune : Fête qui ſe célébroit chez les Romains à chaque renouvellement de lune.

Néophyte, adj. m. & f. Il ſe dit de tous ceux qui ont quitté les fauſſes religions pour embraſſer la religion chrétienne, & qui ſont nouvellement baptiſés.

Néphrétique, adj. m. & f. Il eſt d'uſage en cette phraſe : Colique *néphrétique*, dont le ſiége eſt dans les reins. Il eſt auſſi ſubſt. fém. La *néphrétique*.

Népotiſme, ſ. m. Terme emprunté de l'italien, qui ſe dit de l'autorité que les neveux d'un Pape ont eue quelquefois dans l'adminiſtration des affaires, durant le pontificat de leur oncle.

Néréïdes, ſ. f. pl. Divinités fabuleuſes que les païens croyoient habiter dans la mer.

Nerf, ſ. m. Partie intérieure du corps de l'animal, qu'on regarde comme l'organe général des ſenſations.

Nerf-férure, ſ. f. Coup qu'un cheval a reçu ſur le tendon de la partie poſtérieure des jambes.

Nérite, ſubſt. f. Coquillage univalve.

Néroli, ſ. m. Eſſence tirée de la fleur d'orange.

Nerprun, ſ. m. Arbriſſeau.

Nerver, v. a. Garnir & couvrir du bois avec des nerfs que l'on colle deſſus. Nervé, ée, part.

Nerveux, euſe, adj. Qui a de bons nerfs, qui a beaucoup de force dans les muſcles. Bras, Corps *nerveux*.

Nervin, adj. Il ſe dit des remèdes bons pour les nerfs, & propres à les fortifier.

Nervure, ſ. f. En Librairie, Les parties élevées qui ſont ſur le dos d'un livre. En Architecture, Moulures des conſoles, &c.

Net, ette, adj. Propre, qui eſt ſans ordure. Il ſign. quelquefois Vide : Uni, poli. Figur. Qui eſt clair, pur, aiſé : Qui eſt ſans difficulté, ſans ambiguité. Il s'emploie auſſi adverbialem. & ſign. Uniment & tout d'un coup : & famil. Franchement, librement.

Nettement, adv. Avec netteté. Figur. D'une manière aiſée, claire, intelligible : Franchement & ſans rien déguiſer.

Netteté, ſ. f. Qualité par laquelle une choſe eſt nette.

Nettoyement, ſ. m. L'action de nettoyer.

Nettoyer, verb. a. Rendre net. Figurément & ironiquement, Prendre & emporter tout ce qui eſt dans un lieu, en ſorte qu'il n'y reſte rien. Nettoyé, ée, part.

Neveu, ſ. m. Fils du frère ou de la ſœur.

Neuf, adj. numéral ſ. m. & f. Nombre impair qui ſuit immédiatement le nombre de huit. (L'*f* ne ſe prononce point dans ce mot, quand il eſt ſuivi immédiatement d'un mot qui commence par une conſonne. Dans toutes les autres occaſions, l'*f* ſe fait ſentir plus ou moins, ſelon l'uſage). Il eſt quelquefois ſubſt. maſc. Un *neuf* de chiffre.

Neuf, euve, adject. Qui eſt fait depuis peu, ou qui n'a point encore ſervi, ou qui a peu ſervi. Figur. Qui n'a point encore d'expérience en quelque choſe.

Névrotique, adj. m. & f. Il ſe dit des médicamens propres aux maladies des nerfs.

Névrologie, ſ. f. Partie de l'anatomie qui traite des nerfs.

Neutralement, adverb. terme de Grammaire. D'une manière neutre.

Neutralité, ſ. f. État de celui qui ſe tient neutre entre deux ou pluſieurs parties qui ſont en guerre, en différent.

Neutre, adj. m. & f. Qui ne prend point de parti entre des perſonnes qui ont des intérêts oppoſés. En terme de Grammaire, il ſe dit des noms qui ne ſont ni du genre maſculin, ni du genre féminin.

Neuvaine, ſ. f. L'eſpace de neuf jours conſécutifs, pendant leſquels on fait quelque dévotion.

Neuvième, adj. m. & f. Nombre d'ordre qui ſuit immédiatement le huitième, Il eſt auſſi quelquefois ſ. La *neuvième* partie d'un tout.

Neuvièmement, adverb. En neuvième lieu, la neuvième raiſon.

Nez, ſ. m. Cette partie éminente du viſage qui eſt entre le front & la bouche, & qui ſert à l'odorat, Il ſignifie auſſi, Tout le viſage: Le ſens de l'odorat.

Nez coupé, *ou* Piſtache ſauvage. Arbriſſeau.

Ni, particule conjonctive & négative.

Niable, adj. m. & f. Qui peut être nié.

Niais, aiſe, adj. Il ne ſe dit au propre que des oiſeaux de fauconnerie, que l'on prend dans le nid; Oiſeau *niais*. Figur. Qui eſt ſimple, qui n'a encore aucun uſage du monde: en ce ſens, il ſe prend ſubſt. Un *niais;* Un franc, un grand *niais*.

Niaiſement, adv. D'une façon niaiſe.

Niaiſer, verb. n. S'amuſer à des choſes de rien.

Niaiſerie, ſ. f. Bagatelle, choſes frivoles.

Nice, adj. m. & f. Simple, niais. Il vieillit.

Nicette, adject. f. diminutif de Nice.

Niche, ſ. f. Enfoncement pratiqué dans l'épaiſſeur d'un mur pour y placer une ſtatue.

Niche, ſ. f. Tour de malice ou d'eſpièglerie.

Nichée, ſubſt. f. collectif. Les petits oiſeaux d'une même couvée.

Nicher, v. n. Il ne se dit proprement que d'un oiseau qui fait son nid. Il est aussi actif, & sign. Placer en quelque endroit. Niché, ée, part.

Nichet, s. m. Œuf qu'on met dans les nids préparés pour que les poules y aillent pondre.

Nicotiane, subst. f. C'est le Tabac.

Nid, s. m. (Le *d* ne se prononce point). Petit logement que les oiseaux se font pour y pondre.

Nid d'oiseau, s. m. Plante.

Nidoreux, euse, adj. Qui a une odeur & un goût de pourri & d'œufs couvis. Crudités *nidoreuses*.

Nièce, s. f. Fille du frère ou de la sœur.

Nielle, s. f. Plante. Il sign. aussi une maladie des grains.

Nieller, v. a. Gâter par la nielle. Niellé, ée, part.

Nier, v. a. Dire qu'une chose n'est pas vraie. Nié, ée, participe.

Nigaud, aude, adj. Sot & niais. Il est du discours familier. Il se met souvent substantiv.

Nigauder, verb. n. Faire des actions de nigaud : S'amuser à des choses de rien.

Nigauderie, s. f. Action de nigaud, niaiserie.

Nigroil *ou* Négueil, subst. m. Poisson de mer.

Nille, s. f. Petit filet rond qui sort du bois de la vigne quand elle est en fleur.

Nille, s. f. *ou* Anille.

Nillée, adject. f. t. de Blason. Il se dit des croix ancrées plus étroites & plus menues que les croix ordinaires.

Nimbe, s. f. Cercle de lumière que les peintres & les sculpteurs mettent autour de la tête des saints.

Nippe, s. f. Il se dit de tout ce qui sert à l'ajustement & à la parure. Son usage le plus ordinaire est au plur.

Nipper, v. a. Fournir de nippes. Nippé, ée, part.

Nique, s. f. Signe de mépris ou de moquerie. Faire la *nique*, qui veut dire, Se moquer de. Il est du style familier.

Nisanne, s. f. Racine médicinale de la Chine.

Nitre, s. m. Espèce de sel.

Nitreux, euse, adj. Qui tient du nitre. Terres, Eaux *nitreuses*.

Niveau, s. m. Instrument de mathématique, par le moyen duquel on voit si un plan, un terrain est uni & horizontal.

Niveler, v. a. Mesurer avec le niveau. Nivelé, ée, part.

Niveleur, s. m. Celui qui fait profession de niveler.

Nivellement, s. m. Action de niveler.

Nivette, subst. f. Pêche assez estimée.

Nobiliaire, s. m. Catalogue des maisons nobles.

Nobilissime, adj. m. & f. terme d'Antiquité. Titre d'honneur accordé dans le bas empire aux Césars & à leurs femmes. Pris substantiv. Dignité créée par Constantin, qui donnoit le droit de porter la pourpre.

Noble, adj. m. & f. Qui est d'un rang au-dessus du tiers ordre de l'état. Il est aussi subst. Il sign. encore, Illustre, relevé. Ame, Cœur, Taille *noble*.

Noblement, adv. D'une manière noble.

Noblesse, s. f. Qualité par laquelle un homme est noble. C'est aussi un terme collectif, qui sign. Tout le corps des gentilshommes.

Noce, s. f. Mariage : Le festin, la danse & les autres réjouissances qui accompagnent le mariage.

Nocher, s. m. Celui qui gouverne un vaisseau.

Noctambule, s. m. Celui, celle qui marche la nuit en dormant.

Noctiluque, adj. m. & f. Qui se dit des corps qui donnent de la lumière la nuit.

Nocturlabe, s. m. Instrument avec lequel on peut à toute heure de nuit trouver de combien l'étoile du nord est plus haute ou plus basse que le pole.

Nocturne, adject. m. & f. Qui arrive durant la nuit.

Nocturne, s. m. Partie de l'office de matines.

Nodus, s. m. Tumeur dure qui vient sur les os du corps humain.

Noël, s. m. Fête de la nativité de Notre Seigneur : Cantique spirituel fait à l'honneur de la nativité de Notre Seigneur.

Nœud, s. m. (Le *d* ne se prononce point). Enlacement fait de quelque chose de pliant, comme ruban, soie, fil, corde, &c. Figur. La difficulté, le point essentiel d'une affaire, d'une question : Attachement, liaison entre des personnes. Il signifie encore, L'excroissance qui vient aux parties extérieures de l'arbre, &c.

Noir, noire, adject. Qui est de la couleur la plus obscure de toutes. Il sign. aussi, Livide, meurtri : Obscur : Sale, crasseux. Figur. Triste, morne, mélancolique : Atroce, &c. *Noir* est aussi subst. & sign. La couleur noire.

Noir, s. m. Nègre.

Noirâtre, adj. m. & f. Qui tire sur le noir.

Noiraud, aude, adj. Qui a les cheveux noirs & le teint brun.

Noirceur, s. f. Qualité par laquelle les choses sont noires. Tache noire. Figur. Atrocité ; La *noirceur* de cet attentat.

Noircir, verb. a. Rendre noir. Figur. Diffamer. Il est aussi neut. & signifie, Devenir noir. Noirci, ie, part.

Noircissure, subst. f. Tache de noir.

Noise, subst. f. Querelle, dispute.

Noisetier, s. m. Arbrisseau.

Noisette, s. f. Fruit du noisetier.

Noix, s. f. Fruit du noyer & de quelques autres arbres.

Noli me tangere, s. m. (C'est-à-dire, *Ne me touchez pas*). Nom donné à quelques plantes, & à un ulcère très malin.

Nolis *ou* Nolissement, subst. m. Fret ou louage d'un vaisseau.

Nom, s. m. Le terme dont on a accoutumé de se servir pour désigner chaque personne, chaque chose. En style de Pratique, Qualité en vertu de laquelle on agit. Il signifie aussi Réputation.

Nomade, adj. m. & f. Errant, qui n'a point d'habitation fixe. Nation, Peuple *nomade*. Il est aussi subst.

Nombrant, adject. Qui nombre. Nombre *nombrant*.

Nombre, s. m. Plusieurs unités considérées ensemble : Quantité, multitude : L'harmonie qui résulte d'un certain arrangement de paroles.

Nombrer, v. a. Supputer combien il y a d'unités dans une quantité. Nombré, ée, part.

Nombreux, euse, adj. Qui est en grand nombre ; Peuple *nombreux :* Harmonieux, qui a un son & une cadence agréable ; Période *nombreuse*.

Nombril, s. m. Partie qui est au milieu du ventre de l'homme & de la plupart des animaux.

Nombril de Vénus ; c'est le Cotylédon, plante.

Nome, s. m. t. d'Antiquité. Mot emprunté du grec, qui signifie proprement *loi*, mais auquel les Grecs attachoient plusieurs idées différentes.

Nomenclateur, s. m. Chez les Romains, Esclave, dont la fonction étoit de nommer les citoyens à ceux qui avoient intérêt de les connoître. Parmi nous, Celui qui s'applique à la nomenclature d'une science ou d'un art.

Nomenclature, s. f. t. d'Histoire naturelle. Il se dit des différentes méthodes suivant lesquelles on distribue en classes, ordres, genres & espèces, tout ce qui appartient à l'histoire naturelle.

Nomie, s. f. Mot tiré du grec, & qui signifie, Règle, Loi. Il est entré dans la composition de quelques mots françois, tels qu'Astro*nomie*, Éco*nomie*.

Nominales, adject. f. plur. qui ne se dit qu'en cette phrase : Prières *nominales*. C'est un des droits honorifiques qui appartiennent aux patrons & aux hauts justiciers, & qui consiste à être nommés aux prières du prône.

Nominataire, s. m. terme de matière bénéficiale. Celui qui est nommé par le roi à un bénéfice quel qu'il soit.

Nominateur, s. m. Qui a droit de nommer.

Nominatif, s. m. t. de Grammaire.

Nomination, s. f. Action par laquelle on nomme à quelque bénéfice, à quelque charge : Le droit de nommer.

Nommément, adverb. Spécialement.

Nommer, verb. a. Imposer un nom : Dire le nom d'une personne, d'une chose : Déclarer. Nommé, ée, part.

Nomocanon, subst. m. Recueil de constitutions impériales, & des canons qui y sont relatifs.

Nompareil, eille, adject. Qui excelle par-dessus tous les autres.

Nompareille, subst. f. Se dit en plusieurs arts, pour exprimer ce qui est de plus petit.

Non, particule négative.

Nonagénaire, adj. m. & f. Qui a quatre-vingt-dix ans.

Nonagésime, adj. Quatre-vingt-dixième. Il n'a d'usage qu'en Astronomie. Le *nonagésime* degré.

Nonante, adject. numéral masc. & f. Nombre composé de neuf dixaines. Dans le discours ordinaire, on dit, Quatre-vingt-dix.

Nonantième, adject. m. & f. Nombre d'ordre. Quatre-vingt-dixième.

Nonce, s. m. Prélat que le Pape envoie en ambassade.

Nonchalamment, adv. Avec nonchalance.

Nonchalance, s. f. Négligence, manque de soin.

Nonchalant, ante, adj. Négligent.

Nonciature, s. f. La charge de nonce.

Non-conformiste, s. terme générique, par lequel on désigne en Angleterre tous ceux qui s'écartent de la religion anglicane.

None, s. f. Celle des sept heures canoniales qui se chante ou qui se récite après sexte.

Nones, s. f. plur. Chez les Romains, le cinquième jour dans quelques mois, le septième dans d'autres.

Non-jouissance, s. f. t. de Palais. Privation de jouissance.

Nonnain, Nonne, subst. f. Religieuse. Il ne se dit plus qu'en plaisanterie.

Nonnat, s. m. Poisson de la méditerranée.

Nonnette, s. f. Jeune nonnain.

Nonobstant, préposition. Malgré, sans avoir égard.

Nonpair, adj. Impair.

Non plus ultra. Phrase empruntée du latin. Le terme qu'on ne sauroit passer.

Non-résidence, subst. f. Absence du lieu où l'on devoit résider.

Non-valeur, s. f. Manque de valeur en une terre.

Non-usage, subst. m. Cessation d'usage.

Non-vue, s. f. t. de Marine. *Nous fumes en risque de périr par* non-vue, c'est-à-dire, parce que la brume étoit si épaisse, qu'on ne pouvoit avoir connoissance du parage.

* Nopage, s. m. L'opération des nopeuses.

* Nope, s. Nœud *ou* Bourgeon. Corps étrangers qui se trouvent dans les draps.

* Nopeuse *ou* Épinceuse, s. f. Femme dont l'emploi est d'ôter avec des pinces des draps les nopes ou corps étrangers.

Nord, s. m. Septentrion, la partie du monde opposée au midi : Le vent du nord.

Nord-est, subst. m. La partie du monde qui est entre le nord & l'est : Le vent qui souffle entre le nord & l'est.

Nord-ouest, s. m. (Les marins prononcent & écrivent *norouêt*). La partie du monde qui est entre le nord & l'ouest : Le vent qui souffle entre le nord & l'ouest.

* Normandie, grande province de France.

* Normand, ande, qui est de la Normandie.

Nostoc, s. m. Plante.

Nota. Terme emprunté du latin, & qui signifie *Remarquez*. Il se prend subst. & veut dire, Marque mise à la marge d'un écrit.

Notable, adj. m. & f. Remarquable, considérable. Il s'emploie subst. au plur. & signifie, Les principaux & les plus considérables d'une ville, d'une province.

Notablement, adv. Grandement, extrêmement, beaucoup.

Notaire, s. m. Officier public, qui reçoit & qui passe les contrats, & autres actes volontaires.

Notamment, adverb. Spécialement.

Notariat, s. m. Charge, fonction de notaire.

Notarié, adject. qui se dit dans cette phrase : Acte *notarié*, pour dire, Passé devant notaire.

Note, s. f. Marque : Observation qu'on fait sur un mot, sur une phrase : Caractère de musique.

Noter, v. a. Remarquer : Faire une observation : Tracer des caractères de musique. Noté, ée, part.

Noteur, s. m. Copiste de musique.

Notice, s. f. Il se dit de certains livres faits pour donner une connoissance particulière des dignités, des charges, &c. d'un royaume, d'un pays : L'extrait raisonné mis à la tête d'un manuscrit.

Notification, s. f. Acte par lequel on notifie.

Notifier, v. a. Faire savoir dans les formes juridiques, dans les formes reçues. Notifié, ée, part.

Notion, s. f. Connoissance, idée qu'on a d'une chose.

Notoire, adj. m. & f. Qui est évident, manifeste.

Notoirement, adv. Évidemment, manifestement.

Notoriété, s. f. Évidence d'une chose de fait généralement reconnue.

Notre, adject. possessif m. & f. & qui répond au pronom personnel *nous*. Il fait *nos* au plur. *Notre* père ; *notre* patrie ; *Nos* amis ; *nos* vies. Il est quelquefois subst. & sign. Ce qui est à nous. Nous défendons le *nôtre*. Quand *notre* précède le subst. l'*o* est bref, *notre* livre ; & il est long quand il suit l'article, C'est le *nôtre*.

Novale, s. f. Terre nouvellement défrichée & mise en labour. On appelle aussi *Novales*, La dixme que les curés lèvent sur les novales.

Novateur, s. m. Celui qui introduit quelque nouveauté.

Novation, s. f. terme de Droit. Changement de titre.

Noue, s. f. Tuile faite en canal pour l'égout des eaux. Il se dit encore d'une terre grasse & humide, qui est une espèce de pré servant à la pâture des bestiaux.

Novelles, subst. f. plur. Constitutions de l'empereur Justinien.

Novembre, s. m. Le neuvième mois de l'année, lorsque l'année commençoit en mars. Aujourd'hui l'onzième mois selon notre manière de compter.

O

Nouement, subst. m. Action de nouer.

Nouer, v. a. Lier en faisant un nœud. Se *nouer*, en parlant des arbres à fruit, sign. Passer de fleur en fruit. Noué, ée, participe.

Nouet, s. m. Nœud fait avec un linge, dans lequel on a mis quelque drogue pour la faire tremper.

Noueux, euse, adj. Il se dit seulement du bois qui a des nœuds.

Nougat, s. m. Espèce de gâteau fait d'amandes ou de noix au caramel.

Novice, s. m. & f. Qui a pris nouvellement l'habit de religion dans un couvent. Il est aussi adj. & sign. Peu exercé, peu habile en quelque métier.

Noviciat, s. m. L'état des novices dans un couvent.

Novissimé, mot latin qu'on emploie familièrement en françois, pour dire, Tout récemment.

Noulet, s. m. Canal fait avec des noues, pour l'écoulement des eaux : Enfoncement de deux combles qui se joignent.

Nourrain, s. m. Petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler. Il est synonyme d'Alevin.

Nourrice, s. f. Femme qui allaite un enfant qui n'est pas le sien. Il se dit aussi d'une mère qui allaite son enfant.

Nourricier, s. m. Qui s'emploie aussi adjectiv. Le mari d'une nourrice. Il se dit aussi de ce qui nourrit. Suc *nourricier*.

Nourrir, v. a. Sustenter, servir d'aliment. Il sign. aussi, Entretenir d'alimens. Il se dit d'une femme qui donne à téter à un enfant. Figur. Instruire, élever. Nourri, ie, part.

Nourrissant, ante, adject. Qui sustente, qui nourrit beaucoup.

Nourrisson, s. m. Enfant qui est en nourrice.

Nourriture, s. f. Aliment.

Nous, subst. m. & f. Pronom de la première personne, qui est le plur. de *Je* ou *Moi*. *Nous* disons; *Nous* allons.

Nouveau *ou* Nouvel, Nouvelle, adj. Qui commence d'être ou de paroître. Il faut observer que *nouveau* au singul. ne se met jamais devant un subst. qui commence par une voyelle, ou par *h* sans aspiration : & que *nouvel*, au contraire, ne se met jamais que devant une voyelle ou *h* sans aspiration. Vin, Blé, Livre *nouveau ; nouvel* armement ; *nouvel* accident. Il s'emploie quelquefois adverbial. pour dire, Nouvellement. Du beurre *nouveau* battu.

Nouveauté, s. f. Qualité de ce qui est nouveau : Chose nouvelle.

Nouvelle, s. f. Le premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment. On appelle aussi *nouvelles*, Certains contes, certaines histoires faites & inventées uniquement pour l'amusement du lecteur. Les *nouvelles* de Bocace, de la reine Marguerite.

Nouvellement, adverb. Depuis peu.

Nouvelleté, subst. f. t. de Palais. Entreprise faite sur le possesseur d'un héritage, tendante à le déposséder.

Nouvelliste, s. m. Qui est curieux de savoir des nouvelles, & qui aime à en débiter.

Noyale, s. f. Toile de chanvre écru très forte & très serrée, dont on se sert pour faire des voiles.

Noyau, s. m. Cette partie dure & ligneuse qui est enfermée au milieu de certains fruits : La vis où s'assemblent toutes les marches d'un degré, d'un escalier.

Noyer, s. m. Arbre.

Noyer, v. a. Faire mourir dans l'eau ou dans quelque autre liqueur : Inonder. Noyé, ée, p.

Noyon, s. m. (On prononce populairement *Néyon*). terme du jeu de boule. Ligne qui borne le jeu, & au-delà de laquelle la boule est noyée.

*Noyon, ville de France en Picardie, épiscopale.

Nu, nue, adj. Qui n'est point vétu : & figur. Sans déguisement ; c'est la vérité toute *nue* : Qui est sans ornement. En t. de Peinture & de Sculpture, il s'emploie subst. & signifie, Des figures non drapées, ou les parties des figures qui ne sont pas drapées.

Nuage, s. m. Amas de vapeurs élevées en l'air. Figur. Doutes, incertitudes, ignorance de l'esprit.

Nuaison, s. f. t. de Marine. Il se dit de tout le temps que dure un vent fait & uni.

Nuance, s. f. Degrés différens par lesquels peut passer une couleur, en conservant le nom qui la distingue des autres : Le mélange & l'assortiment de plusieurs couleurs qui vont bien ou mal ensemble.

Nuancer, v. a. Assortir des couleurs de manière qu'il se fasse une diminution insensible d'une couleur à l'autre, ou d'une même couleur, en allant du clair à l'obscur, ou de l'obscur au clair. Nuancé, ée, part.

Nubile, adject. m. & f. Qui a atteint l'âge de se marier. Il ne se dit guère que des filles.

Nudité, s. f. État d'une personne qui est nue. En terme de Peinture, Figure nue.

Nue, s. f. Nuage.

Nuée, s. f. Nue, nuage. Figur. Multitude de personnes, d'oiseaux ou d'animaux qui vont par troupes.

Nuement, adv. (Prononcez *Nûment*). Sans déguisement. Il signifie Immédiatement, dans cette phrase : Ce fief relève *nuement* de la couronne.

Nuer, v. a. Il signifie la même chose que *Nuancer*, & ne se dit que des ouvrages de laine ou de soie. Il se dit aussi pour Mêler & assortir ensemble différentes couleurs. Nué, ée, part.

Nuire, v. n. *Je nuis, tu nuis, il nuit ; nous nuisons, vous nuisez, ils nuisent. Je nuisois. Je nuirai. Nuis. Que je nuise. Que je nuisisse.* Faire tort, porter dommage : Faire obstacle, empêcher, incommoder.

Nuisible, adj. m. & f. Dommageable.

Nuit, f. f. L'espace de temps où le soleil est sous notre horizon.

Nuitamment, adverb. De nuit. Vol commis *nuitamment*. Il n'a d'usage qu'en style de Palais.

Nuitée, f. f. L'espace d'une nuit: L'ouvrage, le travail d'une nuit. Il est populaire.

Nul, nulle, adj. Aucun, pas un: Qui n'est d'aucune valeur.

Nulle, f. f. Caractère qui ne signifie rien, & qu'on emploie dans les lettres en chiffre, pour les rendre plus difficiles à déchiffrer.

Nullement, adv. En nulle manière.

Nullité, f. f. terme de Pratique. Défaut qui rend un acte nul, de nulle valeur.

Numéraire, adj. m. & f. Il ne se dit que de la valeur fictive des espèces. L'écu est de trois livres, valeur *numéraire*.

Numéral, ale, adj. Qui désigne un nombre. Adjectif *numéral*; Lettre *numérale*.

Numérateur, f. m. t. d'Arithmétique. Il désigne dans une fraction quel nombre on prend des parties égales dans lesquelles l'unité est supposée divisée. Dans la fraction $\frac{1}{100}$ 1 est le *numérateur*.

Numération, f. f. t. d'Arithmétique & de Pratique. Action de nombrer, de compter.

Numérique, adj. m. & f. Qui appartient aux nombres. Opération *numérique*.

Numériquement, adv. En nombre exact.

Numéro, f. m. Se dit du nombre du chiffre. (Quelques-uns écrivent *numéros* au plur.). Chez les marchands, il sign. aussi la cote qu'on met sur quelque chose: La marque particulière & secrète qu'ils mettent sur leurs étoffes & autres marchandises, pour se souvenir du prix qu'elles valent, & qu'ils les doivent vendre.

Numéroter, v. a. Mettre le numéro ou la cote. Numéroté, ée, part.

Numismatique, adject. m. & f. Qui a rapport aux médailles antiques. Science *numismatique*.

Numismatographie, f. f. Description des médailles antiques.

Nummulaire, Herbe aux écus, *ou* à cent maladies, subst. f. Plante.

Nuncupatif, adject. m. terme de Jurisprudence, qui se dit d'un testament fait de vive voix, & non rédigé par écrit.

Nundinales, adj. f. plur. Nom que les Romains donnoient aux huit premières lettres de l'alphabet, qui s'appliquoient de suite à tous les jours de l'année, de même que nos lettres dominicales; en sorte qu'il y en avoit tous les ans une qui indiquoit les jours de marché.

Nuptial, ale, adj. Qui concerne la cérémonie des noces. Robe, Couche, Bénédiction *nuptiale*; Lit *nuptial*.

Nuque, f. f. Le creux qui eſt entre la tête & le chignon du cou.

Nutritif, ive, adj. Qui nourrit, qui ſert d'aliment.

Nutrition, ſ. f. Fonction naturelle, par laquelle le ſuc nourricier eſt converti en notre propre ſubſtance.

Nyabel, ſ. m. Arbre du Malabar.

Nyctalope, ſubſt. Celui, celle qui voit mieux la nuit que le jour.

Nyctalopie, ſubſt. f. Maladie des yeux, qui fait qu'on n'y voit pas ſi bien le jour que la nuit.

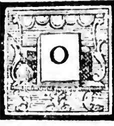
Nymphe, ſ. f. Divinité fabuleuſe. En terme d'Hiſtoire naturelle, il ſe dit du premier degré de métamorphoſe dans la transformation des inſectes. C'eſt auſſi un terme d'Anatomie.

Nymphée, ſubſt. f. Les Romains donnoient ce nom aux bains publics.





O


La quinzième lettre de l'alphabet, & la quatrième des voyelles. Il est substantif masc. Un grand *O*, un petit *o*.

O, particule qui sert à l'apostrophe. *O* mon fils! *O* mon Dieu! C'est aussi une interjection. *O* siècle! *ô* temps! *ô* mœurs!

Obédience, subst. f. Obéissance: Congé par écrit, qu'un supérieur donne à un religieux, pour passer d'un couvent à un autre.

Obédiencier, s. m. Religieux qui dessert un bénéfice dont il n'est pas titulaire.

Obéir, v. n. Se soumettre aux ordres de quelqu'un, & les exécuter: Être sujet d'un prince: Céder, plier. Obéi, ie, participe.

Obéissance, s. f. Action de celui qui obéit: Soumission d'esprit aux ordres des supérieurs.

Obéissant, ante, adj. Qui obéit. Figur. Souple, maniable, qui se plie facilement.

Obélisque, s. m. Espèce de pyramide étroite & longue, faite d'une seule pierre, & élevée pour servir de monument public.

Obérer, v. a. Endetter. Obéré, ée, part.

Obésité, s. f. t. de Médecine. Excès d'embonpoint.

Objecter, verb. a. Opposer une difficulté à une proposition. Objecté, ée, part.

Objectif, ive, adject. t. d'Optique. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Verre *objectif*, qui se dit du verre d'une lunette. Il est plus ordinairement subst.

Objection, s. f. Difficulté qu'on oppose à une proposition.

Obier, Opier, *ou* Aubier, s. m. Arbrisseau.

Objet, s. m. Tout ce qui touche, qui affecte les sens: Tout ce qui sert de matière à une science, à un art: Le but, la fin qu'on se propose.

Obit, s. m. Service fondé pour le repos de l'ame d'un mort.

Obituaire, adject. On appelle Regiſtre *obituaire*, celui qu'on tient dans une égliſe, des obits qui y ſont fondés. Il eſt auſſi ſubſt. en ce ſens, pour ſign. Celui qui eſt pourvu en cour de rome d'un bénéfice vacant par mort.

Oblat, ſ. m. On appeloit autrefois ainſi un ſoldat, qui ne pouvant plus ſervir à cauſe de ſes bleſſures ou de ſa vieilleſſe, étoit logé, nourri & entretenu dans une abbaye ou dans un prieuré de nomination royale.

Oblation, ſ. f. Offrande, l'action par laquelle on offre quelque choſe à Dieu.

Obligation, ſ. f. L'engagement où l'on eſt par rapport à différens devoirs : L'engagement qui naît des ſervices qu'on a reçus de quelqu'un : Acte public par lequel on s'oblige de payer une certaine ſomme dans un certain temps.

Obligatoire, adj. m. & f. Qui a la force d'obliger ſuivant la loi.

Obligeamment, adverb. D'une manière obligeante.

Obligeant, ante, adject. Officieux, qui aime à faire plaiſir.

Obliger, v. a. Engager quelqu'un par un acte, en vertu duquel on puiſſe l'appeler en juſtice, s'il n'exécute la choſe à laquelle il s'eſt obligé : Impoſer obligation de dire ou de faire quelque choſe : Porter, exciter, engager à faire quelque choſe : Rendre ſervice. Obligé, ée, part. lequel eſt auſſi adject. & ſignifie Redevable.

Obligé, ſ. m. Acte paſſé entre un apprenti & un maître, ſous des conditions réciproques.

Oblique, adj. m. & f. Qui eſt de biais, ou incliné. Il ſign. auſſi Indirect : & figurément, Suſpect, frauduleux. Moyens, Voies *obliques*.

Obliquement, adverb. De biais : D'une manière frauduleuſe : Indirectement.

Obliquité, ſ. f. Inclinaiſon d'une ligne, d'une ſurface ſur une autre.

Oblong, ongue, adject. Qui eſt beaucoup plus long que large.

Obole, ſ. f. Petite monnoie de cuivre ancienne : Un petit poids.

Obombrer, v. a. Cacher, couvrir. Obombré, ée, part.

Obreptice, adj. m. & f. terme de Chancellerie, qui ſe dit des grâces obtenues en taiſant une vérité qui auroit dû être exprimée pour les rendre valables. Privilége *obreptice ;* Lettres *obreptices*.

Obreption, ſ. f. terme de Chancellerie. Réticence d'un fait vrai qui auroit dû être expoſé, & qui rend les lettres obreptices.

Obſcène, adj. m. & f. Qui bleſſe la pudeur.

Obſcénité, ſ. f. Parole, image, action qui bleſſe la pudeur.

Obſcur, ure, adj. Sombre, ténébreux. En parlant des couleurs, Ce qui eſt moins clair, moins vif, plus brun, plus chargé. Figur. Ce qui n'eſt pas bien intelligible dans un diſcours, dans un livre, &c. Il ſign. auſſi, Caché, peu connu. Un homme *obſcur ;* Une vie *obſcure*.

Obſcurcir, v. a. Rendre obſcur. Obſcurci, ie, part.

Obſcurciſſement, ſ. m. Affoibliſſement de lumière.

Obſcurément, adv. Avec obſcurité.

Obſcurité, ſubſt. f. Privation de lumière. Il ſe dit auſſi figur. Des écrits, des diſcours qui ne ſont pas fort intelligibles. Il ſign. encore, Vie cachée.

Obſécrations, ſ. f. plur. terme d'Antiquité. Chez les Romains, Prières publiques ordonnées pour apaiſer les dieux.

Obſéder, v. a. Être aſſidument autour de quelqu'un, pour empêcher que d'autres n'en approchent, & pour ſe rendre maître de ſon eſprit. Il ſe dit du malin eſprit, lorſqu'il s'attache à tourmenter une perſonne par des illuſions fréquentes. Obſédé, ée, part.

Obsèques, ſ. f. plur. Funérailles accompagnées de pompes & de cérémonies.

Obſervance, ſ. f. Pratique de la règle d'un ordre religieux. On appelle plus particulièrement *Obſervance*, Une partie des religieux de l'ordre de ſaint François, qui font profeſſion d'obſerver la règle plus étroitement que les autres religieux.

Obſervantin, ſ. m. Religieux de l'obſervance de ſaint François.

Obſervateur, trice, ſubſt. Celui, celle qui accomplit ce qui lui eſt preſcrit par quelque loi : Celui qui s'applique à obſerver les divers phénomènes de la nature. Ce mot ſe prend auſſi adjectiv.

Obſervation, ſ. f. Action par laquelle on obſerve ce qui eſt preſcrit par quelque loi : Remarque ſur les choſes naturelles, & ſur des écrits de quelque auteur.

Obſervatoire, ſubſt. m. Édifice deſtiné aux obſervations aſtronomiques.

Obſerver, verb. a. Accomplir ce qui eſt preſcrit par quelque loi : Regarder, conſidérer avec application : Remarquer : Épier. Obſervé, ée, part.

Obſeſſion, ſ. f. L'état des perſonnes qu'on croit obſédées du malin eſprit.

Obſidiane, ſ. f. On croit que les anciens donnoient le nom de Pierre *obſidiane* au jaïet, à un marbre noir, ou à un onyx.

Obſidional, ale, adj. On ne s'en ſert guère que dans ces deux phraſes : Couronne *obſidionale;* Monnoie *obſidionale.*

Obſtacle, ſ. m. Empêchement, oppoſition.

Obſtination, ſ. f. Opiniâtreté.

Obſtinément, adv. Avec obſtination.

s'Obſtiner, v. S'attacher opiniâtrément à quelque choſe. Il eſt quelquefois act. dans le ſtyle familier, & ſignifie, Rendre opiniâtre. Obſtiné, ée, part. Qui a de l'obſtination. Il eſt auſſi adj. & quelquefois ſubſt.

Obſtructif, ive, adj. t. didactique. Qui cauſe obſtruction.

Obſtruction, ſ. f. Engorgement, embarras qui ſe forme dans les vaiſſeaux & dans les glandes du corps de l'animal.

Obſtruer, verb. a. Cauſer de l'obſtruction. Obſtrué, ée, p.

Obtempérer, v. n. Obéir.

Obtenir, v. a. Impétrer. Obtenu, ue, part.

Obtention, s. f. Impétration.

Obtus, use, adj. t. de Géométrie. Il se dit d'un angle plus grand qu'un angle droit.

Obtusangle, adj. t. de Géométrie. Il se dit principalement d'un triangle qui a un angle obtus.

Obvention, s. f. t. d'Histoire. Impôt ecclésiastique.

Obvier, v. n. Prendre les précautions nécessaires pour prévenir un mal.

Obus *ou* Obusier, s. m. terme d'Artillerie. Espèce de mortier.

Oca, s. m. Sorte de racine bonne à manger.

Occasion, subst. f. Rencontre, conjoncture de temps, de lieux, &c. Combat & rencontre de guerre. Il sign. aussi Sujet.

Occasionel, elle, adject. terme didactique. Cause *occasionelle.*

Occasionellement, adverb. Par occasion.

Occasioner, v. a. Donner occasion. Occasioné, ée, part.

Occident, s. m. Celui des quatre points cardinaux du monde, qui est du côté où le soleil se couche.

Occidental, ale, adj. Qui est à l'occident.

Occipital, ale, adj. terme d'Anatomie. Qui appartient à l'occiput.

Occiput, s. m. t. d'Anatomie. Le derrière de la tête.

Occire, v. a. Tuer. Il est vieux. Occis, ise, part.

Occision, subst. f. Tuerie. Il est vieux.

Occultation, s. f. terme d'Astronomie. Disparition passagère d'une étoile ou d'une planète cachée par la lune.

Occulte, adj. m. & f. Caché.

Occupant, adj. Qui occupe, qui s'empare, qui se met en possession. Il se dit encore d'un procureur qui agit pour une partie dans un procès.

Occupation, s. f. Emploi: Peine, embarras. En terme de Droit, Habitation.

Occuper, v. a. Tenir, remplir. En terme de Guerre, Se saisir, s'emparer d'un poste: Employer, donner à travailler. En terme de Pratique, il est neut. & signifie, Être chargé d'une affaire en justice. Occupé, ée, part. lequel est aussi adject.

Occurrence, s. f. Rencontre, événement fortuit, occasion.

Occurrent, ente, adject. Il se dit des choses qui surviennent, qui se rencontrent.

Océan, s. m. La grande mer qui environne toute la terre.

Océane, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase: La mer *océane.*

Ochlocratie, s. f. Gouvernement du bas peuple.

Ochrus, s. m. Plante.

Ocre, s. f. Terre ferrugineuse.

Octaèdre, s. m. terme de Géométrie. Corps solide à huit faces.

Octant, s. m. terme d'Astronom. Instrument qui contient la huitième partie du cercle: Une distance de quarante-cinq degrés entre deux planètes.

Octante, adj. numéral m. & f. Quatre-vingts. Il est vieux.

Octantième, adj. m. & f. Nombre d'ordre. Quatre-vingtième.

Octave, subst. f. Huitaine. On appelle ainsi les huit jours pendant lesquels on solennise les fêtes principales de l'année, & particulièrement le dernier jour de l'octave.

Octave, s. f. t. de Musique. Ton éloigné d'un autre de huit degrés. Il se dit aussi des stances de huit vers de la poësie italienne.

Octavo, *ou* In-*octavo*, t. de Librairie.

Octil, adj. terme d'Astronomie. Aspect *octil*, La position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la huitième partie du zodiaque.

Octobre, s. m. Un des mois de l'année.

Octogénaire, adj. m. & f. Qui a quatre-vingts ans. Il est aussi quelquefois subst.

Octogone, adj. m. & f. Qui a huit angles & huit côtés. Il est aussi subst. masc.

Octroi, s. m. Concession. On appelle Deniers d'*octroi*, Certains deniers que le roi permet aux villes de lever sur elles-mêmes, pour l'entretien & la réparation des murailles, ponts, chemins, & pour d'autres besoins publics.

Octroyer, verb. a. Concéder, accorder. Octroyé, ée, part.

Octuple, adj. m. & f. Qui contient huit fois.

Oculaire, adj. m. & f. Témoin *oculaire*, Qui rend témoignage d'une chose qu'il a vue de ses propres yeux. Verre *oculaire*, Le verre d'une lunette d'approche placé du côté de l'œil : en ce sens, il est aussi substantif masc.

Oculairement, adverb. Visiblement.

Oculiste, s. m. Celui qui fait profession de traiter les différentes maladies de l'œil.

Oculus christi, *ou* Œil de christ. Plante.

Ode, s. f. Sorte de poëme lyrique.

Odéum *ou* Odéon, s. m. terme d'Antiquité. Espèce de théâtre que Périclès avoit fait bâtir dans la ville d'Athènes.

Odeur, s. f. Senteur.

Odieusement, adverb. D'une manière odieuse.

Odieux, euse, adj. Haïssable, qui excite l'aversion, l'indignation.

Odin, s. m. Principale divinité des anciens Danois, & qui étoit le dieu de la guerre.

Odomètre, s. m. Instrument qui sert à mesurer le chemin qu'on a fait, soit à pied, soit en voiture.

Odontalgie, s. f. t. de Chirurgie. Douleur des dents.

Odontalgique, adj. m. & f. Qui se dit des remèdes propres à calmer la douleur des dents.

Odorant, ante, adj. Qui répand une bonne odeur.

Odorat, s. m. Le sens qui a pour objet les odeurs.

Odoriférant, ante, adj. Il sign. la même chose qu'*Odorat*.

Œcuménicité, s. f. Qualité de ce qui est œcuménique.

Œcuménique, adj. m. & f. Universel, de toute la terre habitable. Concile *œcuménique*.

Œcuméniquement, adv. D'une manière œcuménique.

Œdémateux, euſe, adj. Qui eſt attaqué d'œdème, ou qui eſt de la nature de l'œdème.

Œdème, ſ. m. Tumeur molle, blanche, ſans douleur, &c.

Œil, ſ. m. L'organe de la vue. (On le prononce comme s'il y avoit un *u* entre l'*e* & l'*i*, & qu'il fût écrit *œuil*). Il fait au plur. *yeux*. *Œil*, ſe dit auſſi de diverſes choſes, par quelque ſorte de reſſemblance & de convenance. *Œil* de bœuf, Petite lucarne faite en ovale dans la couverture des maiſons; & dans cette acception, on dit au plur. Des *œils* de bœuf. *L'œil* d'une meule, du mors. En t. de Jardinage, il ſign. Le bouton qui annonce une feuille, une branche, un fruit.

Œil de Chriſt, ſ. m. Plante.

Œil de bœuf, ſ. m. Plante.

Œil de bouc, terme de Marine. Phénomène qui paroît comme le bout de l'arc-en-ciel, & qui précède quelquefois un ouragan.

Œillade, ſubſt. f. (On prononce *œuillade*). Regard, coup d'œil.

Œillère, adj. f. (On prononce *œuillère*). Il ſe dit des deux dents canines de la mâchoire ſupérieure. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Œillère, ſubſt. f. Petite pièce de cuir que l'on attache à la têtière d'un cheval de carroſſe, pour lui couvrir l'œil.

Œillet, ſ. m. (On prononce *œuillet*). Petit trou qu'on fait à du linge, à des habits, pour paſſer un lacet.

Œillet, ſ. m. Fleur odoriférante; la plante même.

Œilleterie, ſubſt. f. Lieu planté d'œillets.

Œilleton, ſ. m. (On prononce *œuilleton*). Rejeton d'œillet & d'artichaut.

Œnanthé, ſ. f. Plante.

Œneleum, ſ. m. t. de Pharmacie. Mélange de gros vin & d'huile roſat.

Œſophage, ſ. m. terme d'Anatomie. Canal membraneux qui s'étend depuis le fond de la bouche juſqu'à l'orifice ſupérieur de l'eſtomac, dans lequel il conduit les alimens.

Œuf, ſubſt. m. Certaine matière enfermée dans une coque, & quelquefois dans une membrane dure ou molle, que mettent dehors les oiſeaux, la plupart des poiſſons, des reptiles, des inſectes, & de laquelle leurs petits ſe forment & ſe nourriſſent avant que d'éclore.

Œuvé, ée, adj. Il ſe dit des poiſſons qui ont des œufs. Carpe *œuvée*; Hareng *œuvé*.

Œuvre, ſ. f. & quelquefois maſc. Ce qui eſt fait, ce qui eſt produit par quelque agent, & qui ſubſiſte après l'action. Il ſign. auſſi Fabrique, &c.

Œuvre de marée, t. de Marine. Radoub, carénage que l'on donne aux vaiſſeaux, ſoit en haute mer, ſoit ſur un banc, quand la mer eſt retirée.

Œuvres mortes, t. de Marine. Parties d'un vaiſſeau qui ſont hors de l'eau.

Œuvres vives, terme de Marine. Parties d'un vaiſſeau qui ſont dans l'eau.

Offensant, ante, adject. Qui offense.

Offense, f. f. Injure de fait ou de parole : Faute, péché.

Offenser, v. a. Faire une offense, une injure à quelqu'un : Blesser. Offensé, ée, part.

Offenseur, subst. m. Celui qui offense.

Offensif, ive, adj. Armes *offensives*, Toutes les armes dont on se sert pour attaquer : Ligue *offensive*, Ligue par laquelle deux princes ou deux états s'obligent d'entrer conjointement en guerre contre un autre prince ou contre un autre état.

Offensive, f. f. terme de Guerre. Attaque.

Offensivement, adv. D'une manière offensive.

Offerte, f. f. La partie de la messe dans laquelle le prêtre offre à Dieu le pain & le vin avant que de consacrer.

Offertoire, f. m. Antienne, qui dans la messe précède immédiatement l'offerte.

Office, f. m. Devoir de la vie humaine, de la société civile : Protection, assistance, service. Il signifie aussi, Le service de l'église, les prières publiques, avec les cérémonies qu'on y fait : Charge, emploi avec juridiction.

Office, f. f. Lieu dans une maison, où l'on prépare tout ce qu'on sert sur table pour le fruit, &c. L'art de faire cette préparation.

Official, subst. m. Juge de cour d'église.

Officialité, f. f. Juridiction de l'official : Le lieu où l'official rend la justice.

Officiant, adj. m. Qui officie à l'église. Prêtre *officiant*. Il est aussi subst. Dans les monastères de filles, la religieuse qui est de semaine au chœur, se nomme *officiante*.

Officier, v. n. (Il est de quatre syllabes). Faire l'office divin à l'église.

Officier, f. m. (Il n'est que de trois syllabes). Qui a un office, une charge.

Officieusement, adv. D'une manière officieuse.

Officieux, euse, adject. Qui est prompt à rendre de bons offices.

Officinal, ale, adject. terme de Pharmacie. Compositions *officinales*, Les préparations pharmaceutiques qui se trouvent toutes composées chez les apothicaires.

Offrande, f. f. Don que l'on offre à Dieu : La cérémonie qui se pratique aux grand'messes, où le prêtre présente la patène à baiser, & reçoit les offrandes des fidelles.

Offrant, adj. Celui qui offre. Il n'a pas de fémin. & n'est en usage qu'en cette phrase de Pratique : Au plus *offrant* & dernier enchérisseur.

Offre, f. f. Action d'offrir : Ce que l'on offre : La proposition qu'on fait de donner ou de faire telle ou telle chose à telle & telle condition.

Offrir, v. a. *J'offre, tu offres; il offre; nous offrons, vous offrez, ils offrent. J'offrois. J'offris. J'offrirai. Offre, offrez,*

Que j'offre. Que j'offriſſe. J'offrirois, &c. Préſenter ou propoſer quelque choſe à quelqu'un, afin qu'il l'accepte. Offert, erte, part.

Offuſquer, v. a. Empêcher de voir ou d'être vu : Éblouir. Figurément, Surpaſſer quelqu'un, exceller par-deſſus lui. Offuſqué, ée, part.

Ogive, ſ. f. terme d'Architecture. Arceau en forme d'arrête, qui paſſe en dedans d'une voûte d'un angle à l'autre.

Ogre, ſubſt. m. Monſtre imaginaire.

Oh, interjection qui s'écrit auſſi *ho*, & qui marque la ſurpriſe ou l'affirmation.

Oie, ſ. f. Oiſeau aquatique.

Petite-oie, ſ. f. Le cou, les ailerons, & ce qu'on retranche d'une oie ou d'une autre volaille qu'on prépare pour la faire cuire. Figur. Les bas, le chapeau, les rubans, les gants, & les autres ajuſtemens néceſſaires pour rendre un habillement complet.

Oie d'Amérique, *ou* Toucan. Conſtellation de l'hémiſphère auſtral.

Oignon, ſ. m. (On ne prononce point l'*i*, mais il ſert à mouiller le *g*), *ou* Bulbe, ſ. f. terme de Botanique. Partie de la racine de quelques plantes, qui eſt d'une forme à peu près ſphérique. C'eſt auſſi le nom d'une plante potagère. Il ſign. encore une certaine dureté douloureuſe qui vient aux pieds.

Oignonière, ſ. f. Terre ſemée d'oignons.

Oignonet, ſ. m. Sorte de poire d'été.

Oille, ſ. f. Mot qui a paſſé de l'eſpagnol dans notre langue. (On ne prononce point l'*i*, mais il mouille les deux *ll*). Eſpèce de potage dans lequel il entre pluſieurs racines & pluſieurs viandes différentes.

Oindre, v. a. *J'oins, tu oins, il oint; nous oignons. J'oignois. J'oignis. J'ai oint. J'oindrai. Que j'oigne. Oignant.* Frotter d'huile ou de quelque autre choſe de ſemblable. Oint, ointe, part. Il eſt auſſi ſubſt.

Oing, ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : Vieux-*oing*, qui ſignifie, La graiſſe de porc dont on ſe ſert pour graiſſer les roues des carroſſes.

Oiſeau, ſ. m. Animal à deux pieds, ayant des plumes & des ailes. *Oiſeau* du paradis. Conſtellation de l'hémiſphère auſtral.

Oiſeau, ſ. m. Petite machine dont les manœuvres ſe ſervent pour porter le mortier ſur leurs épaules.

Oiſeler, v. a. t. de Fauconnerie. Dreſſer un oiſeau pour le vol. Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Tendre des filets, des gluaux, &c. pour prendre des oiſeaux. Oiſelé, ée, part.

Oiſeleur, ſubſt. m. Celui qui fait métier de prendre des oiſeaux.

Oiſelier, ſ. m. Celui dont le métier eſt de prendre, d'élever & de vendre de petits oiſeaux.

Oiſellerie, ſ. f. Art de prendre & d'élever des oiſeaux.

Oiſeux, euſe, adject. Fainéant. Une vie *oiſeuſe*. On appelle paroles *oiſeuſes*, Des entretiens de choſes vaines & inutiles.

Oiſivement, adv. D'une manière oiſive.

Oiſif, ive, adj. Qui ne fait rien, qui n'a point d'occupation.

Oiſillon, ſ. m. Petit oiſeau. Du ſtyle familier.

Oiſiveté, ſ. f. État de celui qui eſt oiſif.

Oiſon, ſubſt. m. Le petit d'une oie.

Oléagineux, euſe, adj. Huileux: Ce qui eſt naturellement de ſubſtance huileuſe.

Oléandre *ou* Roſage, ſ. m. *ou* Roſagine, ſ. f. Arbriſſeau aquatique.

Olfactoire, adject. m. & f. terme d'Anatomie. Qui a rapport à l'odorat. Les nerfs *olfactoires*.

Oliban, ſ. m. C'eſt le premier encens qui découle de l'arbre en larmes nettes de couleur jaunâtre.

Oligarchie, ſ. f. Gouvernement politique, où l'autorité ſouveraine eſt entre les mains d'un petit nombre de perſonnes.

Oligarchique, adj. m. & f. Qui appartient à l'oligarchie.

Olim. Mot emprunté du latin, qui ſign. *Autrefois*, & dont on ſe ſert comme d'un ſubſt. plur. pour déſigner les anciens regiſtres du parlement.

Olinde, ſubſt. f. Sorte de lame d'épée.

Olivâtre, adj. m. & f. Qui eſt de couleur d'olive, jaune & baſané. Teint, Viſage *olivâtre*.

Olivaiſon, ſ. f. Saiſon où l'on fait la récolte des olives.

Olive, ſ. f. Fruit de l'olivier.

Olivète, ſ. f. Plante.

Olivettes, ſubſt. f. plur. Eſpèce de danſe en uſage chez les Provençaux, après qu'ils ont cueilli les olives.

Olivier, ſ. m. Arbre.

Ollaire, adj. f. Il ſe dit d'une pierre tendre & facile à tailler.

Olographe, adj. m. & f. terme de Pratique. Teſtament *olographe*, c'eſt-à-dire, écrit tout entier de la main du teſtateur.

Olympe, ſubſt. m. Montagne de Theſſalie. En Poëſie, il ſign. Le ciel.

Olympiade, ſ. f. Eſpace de quatre ans, à commencer d'une célébration des jeux olympiques à l'autre. Les Grecs comptoient les années par *olympiades*.

Olympiens, adj. plur. t. d'Antiquité. Nom que l'on donnoit à douze divinités. Dieux *olympiens*.

Olympique, adj. m. & f. Jeux *olympiques*, ainſi nommés, parce qu'on les célébroit auprès de la ville d'Olympie en Grèce.

Ombelle, ſ. f. t. de Botanique. Il ſe dit des fleurs de quelques plantes.

Ombellifère, adject. t. de Botanique. Il ſe dit des plantes dont la fleur eſt en ombelle ou en paraſol.

Ombilic, ſ. m. t. d'Anatomie. Synonyme de Nombril. C'eſt auſſi un terme de Botanique.

Ombilical, ale, adj. Qui appartient, qui a rapport à l'ombilic. Cordon *ombilical*.

Ombrage, ſ. m. L'ombre que font les arbres, &c. Figur. Défiance, ſoupçon.

Ombrager, v. a. Faire, donner de l'ombre. Ombragé, ée, p.

Ombrageux, euſe, adj. Il ne ſe dit au propre que des chevaux, des mulets, &c. qui ſont ſujets à avoir peur, quand ils voient ou leur ombre, ou quelque objet qui les ſurprend. Il ſe dit figurément des hommes qui prennent trop légèrement des ſoupçons.

Ombre, ſ. f. Obſcurité cauſée par un corps oppoſé à la lumière. Il ſe prend quelquefois pour Protection, faveur : pour Prétexte : pour Apparence : & dans le langage des anciens païens, pour l'ame ſéparée du corps.

Ombres, ſ. f. plur. t. d'Antiquité. Les Romains ſe ſervoient de ce mot pour déſigner les perſonnes que les convives invités amenoient avec eux.

Ombre, Jeu, *ou* plutôt, Hombre.

Ombrer, v. a. En terme de Peinture, ſign. Diſtinguer par le moyen du crayon ou du pinceau, ce qui eſt ſuppoſé frappé de la lumière, de ce qui ne l'eſt pas. Ombré, ée, part.

Oméga, ſ. m. Nom de la dernière lettre de l'alphabet grec. Figur. La dernière partie de quelque choſe.

Omelette, ſubſt. f. Œufs battus enſemble, & cuits dans la poêle avec du beurre ou du lard.

Omettre, v. a. (Il ſe conjugue comme *Mettre*). Manquer à faire ou à dire quelque choſe. Omis, iſe, part.

Omiſſion, ſ. f. Manquement à une choſe de devoir ou d'uſage.

Omniſcience, ſ. f. Terme dont les théologiens ſe ſervent pour exprimer la connoiſſance infinie de Dieu.

Omoplate, ſ. f. Os de l'épaule plat & large.

Omphalocèle, *ou* Exomphale, ſubſt. f.

Omphalodes, ſ. m. Plante.

Omphaloptre, adj. t. d'Optique, qui ſe dit des verres qui groſſiſſent les objets. C'eſt un ſynonyme de *Lenticulaire*.

Omras, ſ. m. Titre des grands ſeigneurs de la cour du Mogol.

On. Pronom perſonnel indéfini, qui marque indéfiniment une ou pluſieurs perſonnes, & qui ne ſe joint jamais qu'avec la troiſième perſonne ſingulière du verbe. *On* dit que .... *On* raconte.

Onagra, ſ. f. Plante.

Onc, onques, adverb. de temps. Jamais. Il eſt vieux.

Once, ſ. f. Poids peſant huit gros.

Once, ſ. f. Animal.

Onciales, adj. f. plur. t. d'Antiquité. Il ſe dit des grandes lettres dont on ſe ſervoit autrefois pour les inſcriptions & les épitaphes.

Oncle, ſ. m. Le frère du père ou de la mère.

Onction, ſ. f. Action d'oindre. Il ſe dit figur. des mouvemens de la grâce.

Onctueux, euſe, adject. Qui eſt d'une ſubſtance graſſe & huileuſe.

Onctuoſité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt onctueux.

Onde, ſ. f. Flot, ſoulèvement de l'eau agitée; & en poéſie, l'eau en général. *Ondes*, au plur. ſe dit de ce qui eſt fait en figure d'onde : les *ondes* d'une moire.

Ondé, ée, adject. Façonné en ondes.

Ondée, ſ. f. Groſſe pluie qui ne dure pas long-temps.

Ondin, ine, ſ. Suivant les cabaliſtes, Génies élémentaires qui habitent les eaux.

Ondoiement, ſ. m. Baptême où l'on n'obſerve que l'eſſentiel du ſacrement : les cérémonies ſe ſuppléent enſuite.

Ondoyant, ante, adj. Qui a un mouvement par ondes.

Ondoyer, verb. n. Flotter par ondes.

Ondoyer, v. a. Baptiſer ſans y joindre les cérémonies. Ondoyé, ée, part.

Ondulation, ſ. f. Mouvement par onde.

Onéraire, adj. m. & f. terme de Pratique. Tuteur, Syndic *onéraire*, c'eſt-à-dire, comptable.

Onéreux, euſe, adj. Qui eſt à charge, incommode.

Ongle, ſ. m. Partie dure qui couvre le deſſus du bout des doigts : Griffe de certains animaux.

Onglé, ée, adject. t. de Blaſon. Armé d'ongles.

Onglée, ſ. f. Engourdiſſement douloureux au bout des doigts, cauſé par un grand froid.

Onglet, ſ. m. Bande de papier ou de parchemin couſue au dos d'un livre en le reliant, pour y coller des eſtampes, &c. C'eſt auſſi un terme de menuiſier; & une maladie de l'œil.

Onguent, ſubſt. m. Médicament de conſiſtance plus molle que dure.

Onirocritie, ſ. f. Explication des ſonges.

Onkotomie, ſ. f. t. de Chirurgie. Ouverture que l'on fait d'une tumeur.

Ononis; c'eſt l'Arrête-bœuf, plante.

Onomatopée, ſ. f. t. de Grammaire. Figure des mots formés par la reſſemblance de la choſe qu'ils ſignifient.

Onocrotale, ſ. m. Oiſeau de marais.

Onyx, ſ. m. Eſpèce d'agathe.

Onze, adject. numéral m. & f. Nombre qui contient dix & un. Il eſt auſſi ſubſt.

Onzième, adj. m. & f. Nombre d'ordre qui contient onze unités. Il ſe prend auſſi ſubſt.

Onzièmement, adv. En onzième lieu.

Oolithes, ſ. m. pl. Pierres compoſées de petites coquilles pétrifiées qui reſſemblent à des œufs de poiſſons.

Opacité, ſ. f. terme didactique. Qualité de ce qui eſt opaque.

Opale, ſ. f. Pierre précieuſe.

Opaque, adject. m. & f. terme didact. Qui n'eſt point tranſparent.

Opéra, ſ. m. Pièce de théâtre en muſique, accompagnée de machines & de danſes. (Il n'a point d'*s* au plur.).

Opérateur,

Opérateur, f. m. Celui qui fait certaines opérations de chirurgie. Il fe prend auffi pour Charlatan.

Opération, f. f. L'action de ce qui opère.

Opérer, v. a. Faire, produire quelque effet. Opéré, ée, p.

Opes, f. m. t. d'Architecture. Les trous des boulins qui reftent dans les murs.

Ophiogènes, f. m. plur. terme d'Antiquité, qui fe difoit d'une race d'hommes qui prétendoient être iffus d'un ferpent.

Ophioglofle ou Langue de ferpent. Plante.

Ophite, adj. qui fe dit d'un certain marbre d'Égypte.

Ophris ou Double-feuille, f. f. Plante.

Ophtalmie, f. f. t. de Médecine & de Chirurgie. Inflammation de l'œil.

Ophtalmique, adj. m. & f. Qui concerne les yeux.

Ophtalmographie, fubft. f. terme de Médecine & de Chirurgie. Traité de l'œil.

Opiat, f. m. (Le *t* fe prononce). Efpèce d'électuaire.

Opilatif, ive, adj. t. de Médecine. Qui a la qualité de boucher les vaiffeaux.

Opilation, f. f. t. de Médecine. Obftruction du corps humain.

Opiler, v. a. terme de Médecine. Caufer obftruction. Opilé, ée, part.

Opimes, adj. f. plur. t. d'Antiquité. On donnoit cette épithète aux dépouilles que remportoit un général d'armée romaine, qui avoit tué de fa main le général de l'armée ennemie.

Opinant, f. m. Celui qui opine dans une délibération.

Opiner, v. n. Dire fon avis dans une délibération.

Opiniâtre, adj. m. & f. Obftiné; entêté. Il eft auffi fubft.

Opiniâtrément, adv. Avec opiniâtreté.

Opiniâtrer, v. a. Soutenir une propofition avec opiniâtreté. Opiniâtré, ée, part.

Opinion, f. f. Avis, fentiment fur une affaire mife en délibération : Croyance probable : Jugement que l'on porte.

Opium, f. m. Suc de pavot.

Opobalfamum, f. m. Suc qui coule par incifion d'un arbre du Levant.

Opopanax, f. m. Suc réfineux-gommeux.

Opportun, une, adject. Qui eft felon le temps & le lieu. Il vieillit.

Opportunité, f. f. Occafion favorable. Il vieillit.

Oppofant, ante, adj. t. de Pratique. Qui s'oppofe par forme judiciaire à l'exécution de quelque acte. Il eft auffi fubftantif.

Oppofer, v. a. Mettre une chofe pour faire obftacle à une autre : Mettre en comparaifon. Oppofé, ée, part. lequel eft auffi adject. & fign. Contraire, de différent caractère.

Oppofite, adj. m. & f. Il vieillit, & ne s'emploie plus que fubftantiv.

Oppofition, f. f. Empêchement, obftacle. Il fe dit auffi en parlant d'un certain efprit de contrariété. C'eft un terme d'Aftronomie & de Rhétorique.

Oppreſſer, verb. a. Preſſer fortement : Ôter la reſpiration. Oppreſſé, ée, part.

Oppreſſeur, ſ. m. Qui opprime.

Oppreſſion, ſ. f. État de ce qui eſt oppreſſé, opprimé.

Opprimer, verb. a. Accabler par violence, par autorité. Opprimé, ée, part.

Opprobre, ſubſt. m. Ignominie, honte, affront.

Opras, ſ. m. Titre des grands ſeigneurs du royaume de Siam.

Opſigone, adject. m. & f. terme didactique, qui ſe dit de ce qui eſt produit dans un temps poſtérieur.

Optatif, ſ. m. t. de Grammaire. Mode des verbes, qui ſert à faire quelque ſouhait.

Opter, v. a. Choiſir. Opté, ée, part.

Opticien, ſ. m. Celui qui eſt verſé dans l'optique. Habile *opticien*.

Optimiſme, ſ. m. t. didactique. Nom du ſyſtême des philoſophes qui ſoutiennent que le mieux poſſible ſe trouve dans tout ce qui eſt & qui arrive.

Optimiſte, ſ. m. Celui qui admet l'optimiſme.

Option, ſ. f. Pouvoir, action d'opter.

Optique, ſ. f. Partie des mathématiques, qui traite de la lumière & des loix de la viſion.

Optique, adject. m. & f. Qui a rapport à la viſion. Nerf, Apparence *optique*.

Opulemment, adv. Avec opulence.

Opulence, ſ. f. Richeſſe.

Opulent, ente, adj. Riche.

Opuntia, ſ. f. Plante.

Opuſcule, ſ. m. Petit ouvrage de ſcience & de littérature.

Or, particule dont on ſe ſert pour lier un diſcours à un autre.

Or, ſubſt. m. Métal le plus précieux : De la monnoie d'or. Figur. Richeſſe, opulence.

Or blanc *ou* Platine, métal.

Or-ſol, ſ. m. t. de Banquier, qui ſignifie, Le triple de la ſomme énoncée.

Oracle, ſ. m. Réponſe que les païens s'imaginoient recevoir de leurs dieux : La divinité même qui rendoit des oracles. Figur. Déciſion donnée par des perſonnes d'autorité ou de ſavoir.

Orage, ſ. m. Tempête. Il ſe dit figur. Des malheurs dont on eſt menacé, des diſgrâces.

Orageux, euſe, adj. Qui cauſe de l'orage : Sujet aux orages.

Oraiſon, ſ. f. Diſcours : Prière adreſſée à Dieu ou aux ſaints.

Orale, adject. f. Qui paſſe de bouche en bouche. Loi, Tradition *orale*.

Orange, ſ. f. Fruit.

Orangé, ée, adject. Qui eſt de couleur d'orange. Il ſe prend auſſi ſubſt.

Orangeade, ſ. f. Boiſſon qui ſe fait avec du jus d'orange, du ſucre & de l'eau.

Orangeat, ſ. m. Confiture sèche faite d'écorce d'orange.

Oranger, ſ. m. Arbre toujours verd.

Orangerie, ſubſt. f. Lieu deſtiné pour mettre à couvert des orangers.

Orateur, ſ. m. Celui qui compoſe, qui prononce des diſcours d'éloquence.

Oratoire, adj. m. & f. Appartenant à l'orateur. Art, Figure, Discours, Style *oratoire*.

Oratoire, s. m. Petit lieu dans une maison, destiné pour y prier Dieu. C'est aussi le nom d'une congrégation d'ecclésiastiques.

Oratoirement, adv. D'une manière oratoire.

Orbe, adject. m. & f. terme de Chirurgie. Coup *orbe*, qui n'entame pas la chair, mais qui fait une grande contusion. En terme de Maçonnerie, Mur *orbe*, dans lequel il n'y a ni portes ni fenêtres.

Orbe, s. m. terme d'Astronomie. L'espace que parcourt une planète dans toute l'étendue de son cours.

Orbiculaire, adj. m. & f. terme didactique. Qui est rond.

Orbiculairement, adv. En rond.

Orbite, s. f. t. didactique. La route que décrit une planète par son mouvement propre. En Anatomie, La cavité dans laquelle l'œil est placé.

Orcanète, s. f. Plante.

Orchestique, adj. m. & f. (On prononce *orkestique*). pris substantiv. terme d'Antiquité. Ce mot tiré du grec, désigne un des deux genres principaux de la gymnastique ancienne.

Orchestre, s. m. (On prononce *orkestre*). C'étoit dans le théâtre des Grecs le lieu où l'on dansoit, & dans le théâtre des Romains le lieu où se plaçoient les sénateurs. C'est parmi nous le lieu où l'on place la symphonie, & qui sépare le théâtre du parterre.

Orchis, s. m. Plante.

Ord, orde, adj. Vilain, sale. Il est vieux.

Ordalie, s. f. Une des épreuves en usage chez les anciens François, sous le nom de *jugement de Dieu*.

Ordinaire, adj. m. & f. Qui a accoutumé d'être, de se faire: Commun, vulgaire, &c. Il est aussi employé substantiv.

Ordinairement, adv. D'ordinaire, pour l'ordinaire.

Ordinal, adj. Qui regarde l'ordre dans lequel les choses sont rangées. Nombre *ordinal*; Nombres *ordinaux*.

Ordinand, s. m. Celui qui se présente à l'évêque pour être promu aux ordres.

Ordinant, s. m. Évêque qui confère les ordres sacrés.

Ordination, s. f. Action de conférer les ordres de l'Église.

Ordo, s. m. Petit livret à l'usage des ecclésiastiques, & qui contient la manière dont se doit faire l'office de chaque jour.

Ordonnance, s. f. Disposition, arrangement: Loi & constitution du prince souverain: Ce que prescrit le médecin.

Ordonnateur, s. m. Celui qui ordonne, qui dispose.

Ordonner, v. a. Ranger, mettre en ordre: Commander, prescrire: Conférer les ordres de l'Église. Ordonné, ée, participe.

Ordonnée, s. f. terme de Géométrie. Ligne droite tirée d'un point de la circonférence d'une courbe perpendiculairement à son axe.

Ordre, subst. m. Arrangement, disposition des choses mises en leur rang : La situation, l'état où est une personne, par rapport à sa fortune, à ses affaires, &c : Devoir, règlement, discipline : Le commandement d'un supérieur, &c.

Ordure, s. f. Excrémens, impuretés du corps : Poussière, duvet, paille, &c. qui s'attachent aux habits, aux meubles, &c. Figurém. Turpitude dans les actions, corruption honteuse dans les mœurs : Paroles obscènes.

Ordurier, ière, adj. Qui se plaît à dire des paroles sales & deshonnêtes. Il se dit aussi subst.

Orée, s. f. Le bord, la lisière d'un bois. Il est vieux.

Oreillard, arde, adject. Il se dit d'un cheval, d'une jument dont les oreilles sont longues, basses, pendantes.

Oreille, s. f. L'organe de l'ouïe. Il se dit aussi figur. De plusieurs choses qui ont quelque ressemblance avec la figure de l'oreille. L'*oreille* d'un soulier, d'une charrue.

Oreille de mer. Espèce de coquillage.

Oreille de souris, s. f. Plante.

Oreille d'âne *ou* Consoude, plante.

Oreille de lièvre, *ou* Buplévrum, *ou* Perce-feuille, plante.

Oreille d'ours *ou* Cortuse, s. f. Plante.

Oreille d'homme *ou* Cabaret, plante.

Oreillé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des poissons & des coquilles dont les oreilles paroissent.

Oreiller, s. m. Coussin servant à soutenir la tête quand on est couché.

Oreillette, s. f. Petit cercle d'or ou d'autre métal, dont les dames qui ne veulent pas se faire percer les oreilles, se servent pour y attacher leurs pendans d'oreilles. On dit aussi en terme d'Anatomie, Les *oreillettes* du cœur.

Oreillons *ou* Orillons, s. m. pl. Tumeurs des parotides, glandes voisines des oreilles.

Orémus, subst. m. pris du latin. Prière, oraison.

Orfévre, s. m. Ouvrier & marchand qui fait & qui vend de la vaisselle d'or & d'argent.

Orfévrerie, subst. m. L'art des orfévres.

Orfraie, s. f. Oiseau nocturne.

Orfroi, s. m. Nom qu'on donnoit autrefois aux étoffes tissues d'or, & qui s'est conservé dans l'Église, pour signifier, Les paremens d'une chappe, d'une chasuble.

Organe, s. m. Partie du corps servant aux sensations & aux opérations de l'animal. *Organe* de la vue, de l'ouïe, de la voix. Il se dit figur. Des personnes dont le prince se sert pour déclarer ses volontés.

Organeau *ou* Arganeau, s. m. terme de Marine. Anneau de fer où l'on attache un câble.

Organique, adj. m. & f. terme de Physique. Corps *organique*, en tant qu'il agit par le moyen des organes.

Organisation, s. f. La manière dont un corps est organisé.

Organiser, verb. a. Former les organes : Unir un petit orgue à un clavecin. Organisé, ée, part.

Organiste, s. m. & f. Celui, celle dont la profession est de jouer de l'orgue.

Organsin, s. m. terme de Manufacture. Soie torse qui a passé deux fois par le moulin.

Organsiner, verb. a. Tordre la soie, & la faire passer deux fois au moulin. Organsiné, ée, part.

Orgasme, s. m. t. de Médecine. Agitation, mouvement des humeurs qui cherchent à s'évacuer.

Orge, s. f. Grain assez connu. Il est aussi masc. mais dans cette seule phrase : *Orge* mondé.

Orgeat, subst. m. Boisson rafraîchissante, faite avec de l'eau d'orge, du sucre, des amandes, & de la graine pilée des quatre semences froides.

Orgies, s. f. plur. Fêtes consacrées à Bacchus : Débauche de table.

Orgue, s. m. Orgues au plur. s. f. Instrument de musique à vent : Espèce de herse avec laquelle on ferme les portes d'une ville attaquée.

Orgue de mer. Substance pierreuse qui croît dans la mer sur les rochers.

Orgueil, s. m. (La finale se prononce comme celle de *deuil*). Vanité, présomption, opinion trop avantageuse de soi-même. Il se prend quelquefois en bonne part : Un noble *orgueil*.

Orgueilleusement, adv. D'une manière orgueilleuse.

Orgueilleux, euse, adj. Qui a de l'orgueil.

Orgueilleux, s. m. Petit bouton qui vient sur la paupière de l'œil.

Orient, s. m. Le point du ciel, la partie du ciel où le soleil se lève sur l'horison. Il se prend aussi pour les états, les provinces de l'Asie orientale.

Oriental, ale, adj. Qui est du côté de l'Orient : Qui croît en Orient, qui vient d'Orient.

Orientaux, (les) s. m. plur. On le dit des peuples de l'Asie les plus voisins de nous.

Orienter, verb. a. Disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport aux quatre parties du monde. Orienté, ée, part.

Orifice, subst. m. Ouverture qui sert comme d'entrée & de sortie.

Oriflamme, s. f. Étendard que les anciens rois de France faisoient porter quand ils alloient à la guerre.

Origan, s. m. Plante.

Originaire, adj. m. & f. Il n'a d'usage qu'en parlant des peuples, des familles, des personnes qui tirent leur origine de quelques pays.

Originairement, adv. Primitivement, dans l'origine.

Original, ale, adject. Qui n'est d'après aucun modèle. Il est aussi subst. & il se dit des contrats, traités, actes : Des peintures, sculptures, &c.

Originalité, s. f. Caractère de ce qui est original.

Origine, s. f. Principe ou commencement de quelque chose : Extraction : Étymologie.

Originel, elle, adj. Qui vient de l'origine. Justice, Grâce *originelle ;* Péché *originel.*

Originellement, adv. Dès l'origine.

Orignal, s. m. Les Canadiens donnent ce nom à l'élan.

Orillard, arde, adject. Il se dit d'un cheval ou d'une cavale qui a de grandes oreilles.

Orillon, s. m. Petite oreille. Bastion à *orillons*. *Orillons* au plur. Tumeur derrière les oreilles des enfans.

Orin, s. m. t. de Marine. Câble qui tient par un bout à la croisée d'une ancre, & par l'autre à la bouée.

Orion, s. m. Constellation de l'hémisphère méridional.

Oripeau, subst. m. Lame de cuivre très mince, qui de loin a l'éclat de l'or.

Orle, s. m. t. de Blason. Pièce honorable qui est faite en forme de bordure, mais qui ne touche pas les bords de l'écu.

Orme, s. m. Arbre.

Ormeau, s. m. Jeune orme.

Ormille, subst. f. Nom collectif. Plants de petits ormes.

Ormin, s. m. Plante.

Ormoie, subst. f. Lieu planté d'ormes.

Orne *ou* Frêne sauvage, s. m. Arbre.

Ornement, s. m. Parure, embellissement.

Orner, verb. a. Parer, embellir. Orné, ée, part.

Ornière, s. f. Trace profonde que les roues d'une charrette, d'un carrosse, font dans les chemins.

Ornithogalon, s. m. Plante.

Ornithologie, s. f. Mot tiré du grec. Partie de l'histoire naturelle qui se borne à la connoissance des oiseaux : Traité fait sur cette matière.

Ornithologiste, s. m. Celui qui s'applique à la connoissance des volatiles.

Ornithomance, s. f. Divination qui se faisoit par le moyen du vol des oiseaux.

Orobanche, s. f. Plante.

Orobe, s. f. Plante.

Orpailleur, s. m. Homme qui s'occupe à tirer les paillettes d'or qui se trouvent dans le sable des rivières.

Orphelin, orpheline, s. Enfant en bas âge, qui a perdu son père & sa mère, ou l'un des deux.

Orphique, s. m. Nom donné à certains philosophes mystiques, dont la secte, sortie de l'école de Pythagore, professoit une morale & des dogmes secrets, qu'elle prétendoit avoir reçus d'Orphée.

Orpiment *ou* Orpin, s. m. Arsenic jaune.

Orpin, s. m. Plante.

Orque *ou* Épaulard, s. m.

Orseille, s. f. Mousse que les teinturiers emploient avec la chaux & l'urine.

Ort, s. m. t. de Marchand. Peser *ort*, pour dire, Peser avec l'emballage.

Orteil, s. m. Doigt du pied.

Orthodoxe, adj. m. & f. Conforme à la droite & saine opinion en matière de religion. Il est aussi subst.

Orthodoxie, ſ. f. Conformité à la ſaine & droite opinion en matière de religion.

Orthodromie, ſ. f. t. didactique. Route en droite ligne que fait un vaiſſeau en ſuivant un même vent.

Orthogonal, ale, adj. f. terme de Géométrie. Synonyme de Perpendiculaire.

Orthographe, ſ. f. L'art & la manière d'écrire les mots d'une langue.

Orthographie, ſ. f. t. d'Architecture. La repréſentation de l'élévation d'un bâtiment : Le profil ou la coupe perpendiculaire d'une fortification.

Orthographier, v. a. Écrire les mots correctement. Orthographié, ée, part.

Orthographique, adject. m. & f. Qui appartient à l'orthographe.

Orthopédie, ſ. f. t. didactique. Art de corriger ou de prévenir dans les enfans les difformités du corps.

Orthopnée, ſ. f. t. de Médecine. Oppreſſion qui empêche de reſpirer.

Ortie, ſ. f. Plante : Mèche que les maréchaux inſinuent entre le cuir & la chair d'un cheval.

Ortive, adj. f. Qui ne ſe dit que de l'arc de l'horiſon qui eſt entre le point où ſe lève un aſtre, & l'orient vrai où ſe fait l'interjection de l'horiſon & de l'équateur. Amplitude *ortive*.

Ortolan, ſ. m. Oiſeau.

Orvale *ou* Toute bonne, ſ. f. Plante.

Orviétan, ſ. m. Eſpèce de thériaque.

Os, ſ. m. Partie du corps de l'animal, laquelle eſt dure, ſolide, compacte.

Oſcillation, ſ. f. t. de Mécanique. Mouvement d'un pendule qui va & vient alternativement en ſens contraires.

Oſcillatoire, adj. m. & f. Qui eſt de la nature de l'oſcillation. Mouvement *oſcillatoire*.

Oſciller, v. n. t. de Mécanique. Se mouvoir alternativement en ſens contraires.

Oſé, ée, adj. Qui a l'audace de faire quelque choſe qu'il ne devroit pas faire.

Oſeille, ſ. f. Plante.

Oſer, v. n. Avoir la hardieſſe de faire, de dire quelque choſe. Il s'emploie auſſi activ. & ſign. Entreprendre hardiment.

Oſeraie, ſ. f. Lieu planté d'oſiers.

Oſier, ſ. m. Arbriſſeau.

Oſmonde royale, *ou* Fougère à fleurs, ſ. f. Plante.

Oſſelet, ſ. m. Petit os : Tumeur oſſeuſe, placée ſur la partie inférieure de la jambe d'un cheval, à côté du boulet.

Oſſemens, ſ. m. plur. Os décharnés des animaux qui ſont morts.

Oſſeux, euſe, adj. terme didactique. Qui eſt de nature d'os.

Oſſification, ſ. f. Changement inſenſible des parties membraneuſes & cartilagineuſes en os.

Oſſifier, v. a. Changer en os les parties qui doivent être molles. Oſſifié, ée, part.

Oſſifrague, ſ. m. Grand aigle de mer.

Oſt, ſ. m. Armée. Il eſt vieux.

Oſtenſible, adject. m. & f. Qui peut être montré.

Ostentation, s. f. Montre affectée de quelque qualité.

Ostéocolle, subst. f. Pierre qu'on regarde comme des racines d'arbres pétrifiées.

Ostéologie, s. f. Partie de l'anatomie qui enseigne la situation, les noms, les usages, la nature & la figure des os du corps humain.

Ostracée, adject. m. & f. terme d'Histoire naturelle. Il se dit des poissons qui sont couverts de deux ou plusieurs écailles dures, à la différence des testacées qui n'en ont qu'une. Il est aussi subst.

Ostracisme, s. m. t. d'Antiquité. Loi en vertu de laquelle les Athéniens bannissoient pour dix ans les citoyens suspects à la jalousie républicaine.

Ostracite, s. f. Coquille d'huitre pétrifiée.

Ostrelin, s. m. Nom donné aux peuples orientaux, par rapport à l'Angleterre.

Ostrogot, s. m. Nom donné aux Gots qui habitoient les parties orientales de leur pays.

Otage, s. m. La personne qu'un général, un prince, &c. remet à ceux avec qui il traite, pour la sureté de l'exécution d'un traité.

Otalgie, s. f. t. de Médecine. Douleur d'oreille.

* Otalgique, adj. m. & f. t. de Médecine, qui se dit des remèdes pour les maladies de l'oreille.

Otelles, s. f. plur. t. de Blason. Bouts de fer de lance, dont l'écu est quelquefois chargé.

Otenchyte, s. m. Instrument de chirurgie. C'est une seringue qui sert à injecter des liqueurs dans l'oreille.

Ôter, v. a. Tirer une chose de la place où elle est: Faire cesser, faire passer: Retrancher: Prendre par force ou par autorité. Ôté, ée, part. lequel sert quelquefois d'adv. & sign. Hormis, excepté.

Othonne, s. f. Arbrisseau toujours verd.

Ou, conjonction alternative. Il sign. aussi Autrement.

Où, adv. de lieu. En quel lieu, en quel endroit. Il sign. aussi À quoi.

Ouaiche, s. m. terme de Marine. Sillage d'un vaisseau.

Ouaille, s. f. Brebis. Il n'a plus d'usage qu'au figuré, en parlant d'un chrétien par rapport à son pasteur.

Ouais. Sorte d'interjection qui marque de la surprise.

Ouate, s. f. Coton très fin.

Ouater, v. a. Mettre de la ouate entre une étoffe & la doublure. Ouaté, ée, part.

Ovaire, s. m. t. d'Anatomie. La partie où se forment les œufs dans le ventre de la femelle des animaux.

Ovalaire, adj. m. & f. Qui est de forme ovale.

Ovale, adj. m. & f. Qui est à peu près de la figure d'un œuf. Figure *ovale*. Il est aussi subst. masc. & sign. Figure ronde & oblongue.

Ovation, s. f. Espèce de triomphe parmi les Romains, où le triomphateur entroit dans la ville à pied ou à cheval, & sacrifioit une brebis.

Oubier, s. m. Espèce de faucon.

Oubli, s. m. Manque de souvenir.

Oubliance, s. f. Oubli, faute de mémoire. Il est vieux.

Oublie, s. f. Sorte de pâtisserie.

Oublier, v. a. Perdre le souvenir de quelque chose: Laisser quelque chose en quelque endroit par inadvertance: Omettre. Oublié, ée, part.

Oubliettes, s. f. plur. On appeloit ainsi autrefois un cachot couvert d'une fausse trape, dans lequel, à ce qu'on dit, on faisoit tomber ceux dont on vouloit se défaire secrétement.

Oublieur, s. m. (On prononce *oublieux*). Garçon pâtissier qui va le soir par les rues crier des oublies.

Oublieux, euse, adject. Sujet à oublier facilement.

Ove, s. m. terme d'Architecture, d'Orfévrerie, &c. Ornement taillé en forme d'œuf.

Ouest, s. m. La partie du monde qui est au soleil couchant: Le vent qui souffle du côté du couchant.

Ouf. Interjection dont on se sert pour marquer une douleur subite.

Ouï. Particule d'affirmation. Il est opposé à Non. Il se prend quelquefois s. & se prononce comme s'il étoit aspiré. Le *ouï*.

Ouïcou, s. m. Boisson dont se servent les sauvages de l'Amérique.

Ouï-dire, s. m. indéclinable. Ce qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne.

Ouïe, subst. f. Celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons. Avoir l'*ouïe* bonne, fine, subtile, délicate, dure.

Ouïes, subst. f. plur. Certaines parties de la tête des poissons, qui leur servent à la respiration.

Ouïr, v. a. (*J'oi, tu ois, il oit, nous oyons, vous oyez, ils oient*. Mais ni ce temps, ni l'imparfait *j'oyois*, ni le futur *j'oirai*, ne sont plus d'usage, non plus que les temps qui en sont formés. On ne se sert maintenant de ce verbe qu'au prét. de l'indicatif, *j'ouïs*, à celui du subjonctif, *que j'ouïsse*, à l'infinitif, & dans les temps formés du participe *ouï*, & du verbe *avoir*). Entendre, recevoir les sons par l'oreille: Donner audience: Écouter favorablement, exaucer. Ouï, ouïe, part.

Ovipare, adject. m. & f. Qui se multiplie par le moyen des œufs.

Oupelotte, s. f. Racine médicinale.

Ouragan, s. m. Le concours, le choc de plusieurs vents.

Ourdir, v. a. Disposer les fils pour faire la toile. On dit figur. *Ourdir une trahison*, pour dire, Prendre des mesures pour trahir quelqu'un. Ourdi, ie, p.

Ourler, v. a. Faire un ourlet à du linge ou à quelque autre étoffe. Ourlé, ée, part.

Ourlet, s. m. Le repli que l'on fait à du linge, à des étoffes.

Ours, s. m. Animal féroce.

Ourse, s. f. La femelle de l'ours: Constellation de l'hémisphère boréal.

Oursin, s. m. Classe de coquillages de mer.

R

Ourson, subst. m. Le petit d'un ours.

Ourvari, terme de Vénerie. Cri pour faire retourner les chiens, quand le cerf a fait un retour.

Outarde, s. f. Oiseau.

Outil, s. m. Tout instrument dont les artisans se servent pour leur travail.

Outillé, ée, adj. Qui a des outils.

Outrage, s. m. Injure atroce.

Outrageant, ante, adject. Qui outrage. Procédé *outrageant.*

Outrager, v. a. Offenser cruellement. Outragé, ée, part.

Outrageusement, adverb. D'une manière outrageuse. Il sign. quelquefois, Avec excès.

Outrageux, euse, adj. Qui fait outrage. Paroles *outrageuses.*

Outrance, s. f. À *outrance*, pour dire, Jusqu'à l'excès.

Outre, s. f. Peau de bouc accommodée pour y mettre des liqueurs.

Outre. Préposition de lieu. Au-delà. Il signifie aussi, Pardessus.

Outrecuidance, subst. f. Présomption, témérité. Il est vieux.

Outrecuidé, ée, adject. Présomptueux, téméraire.

Outrement, adv. D'une manière outrée.

Outremer, s. m. Couleur bleue faite avec le lapis pulvérisé.

Outre-mesure. Excessivement.

Outre-passe, s. f. t. d'Eaux & Forêts. Abatis que fait l'adjudicataire d'une coupe de bois au-delà des limites qui lui ont été marquées.

Outre-passer, v. a. Aller au-delà de . . . Outre-passé, ée, participe.

Outrer, verb. a. Accabler, surcharger de travail : Offenser quelqu'un grièvement : Porter les choses au-delà de la juste raison. Outré, ée, part.

Ouvertement, adv. Hautement, franchement, sans déguisement.

Ouverture, s. f. Fente, trou : L'action par laquelle on ouvre. Figur. Le commencement de certaines choses : Occasion.

Ouvrable, adj. m. & f. Jour *ouvrable*, où les loix de l'Église permettent de travailler.

Ouvrage, s. m. Œuvre, ce qui est produit par l'ouvrier.

Ouvragé, ée, p. Qui demande beaucoup de travail de la main.

Ouvrant, ante, adject. À porte *ouvrante*, pour dire, Au temps que l'on ouvre la porte d'une ville. À jour *ouvrant*, pour dire, Dès que le jour commence à paroître.

Ouvrer, verb. a. Travailler. Il vieillit. * En terme de Forgeron, c'est Cortoyer le fer. Ouvré, ée, participe. Il se dit d'une sorte de linge façonné, & fait ordinairement à petits carreaux, à petites fleurs. Linge *ouvré.*

Ouvreaux, s. m. plur. Ouvertures latérales par lesquelles on travaille dans les fourneaux de verrerie.

Ouvreur, euse, s. Celui, celle qui ouvre. L'*ouvreur*, l'*ouvreuse* des loges de la comédie.

Ouvrier, ière, s. Celui, celle qui travaille de la main.

Ouvrier, ière, adj. Jour *ouvrier*, que le peuple dit plutôt que Jour *ouvrable*. Et, Cheville *ouvrière*, Grosse cheville de fer, qui joint le train de devant d'un carrosse ou d'une berline avec la flèche, ou avec les brancards.

Ouvrir, v. a. *J'ouvre, tu ouvres, il ouvre; nous ouvrons, &c. J'ouvrois. J'ouvris. J'ouvrirai. Ouvre. Ouvrez. Que j'ouvre. Que j'ouvrisse. J'ouvrirois, &c.* Faire que ce qui étoit fermé ne le soit plus: Entamer, fendre, faire une incision, percer: Commencer à creuser, à fouiller. Ouvert, erte, participe.

Ouvroir, s. m. Lieu où quelques ouvriers travaillent.

Oxycrat, s. m. Mélange d'eau & de vinaigre.

Oxygone, adj. m. & f. terme de Géométrie. Il se dit principalement d'un triangle qui a tous ses angles aigus.

Oxymel, s. m. Mélange de miel & de vinaigre.

Oxyrrhodin, subst. m. Liniment d'huile & de vinaigre rosat.

Oxysaccarum, s. m. Mélange de sucre & de vinaigre.

Oyant, ante, adj. t. de Pratique. Celui, celle à qui on rend un compte.

Ozène, s. m. Ulcère putride du nez.





P



Lettre consonne, la seizième de l'alphabet. Il est subst. masc. Un grand *P*; un petit *p*.

Quand *h* suit la lettre *p*, ces deux consonnes se prononcent comme *f*. Ainsi on prononce *philosophe*, *pharmacie*, *œsophage*, comme s'il y avoit *filosofe*, *farmacie*, *œsofage*, &c.

Pacage, s. m. Lieu propre pour nourrir & engraisser des bestiaux.

Pacager, v. n. t. de Coutume. Paître, Pâturer.

Pacificateur, subst. m. Celui qui pacifie, qui apaise les troubles d'un état.

Pacification, s. f. Le rétablissement de la paix dans un état agité par des dissensions intestines.

Pacifier, v. a. Apaiser, calmer en établissant la paix. Pacifié, ée, part.

Pacifique, adj. m. & f. Qui aime la paix : Paisible, tranquille.

Pacifiquement, adv. Tranquillement.

Pacotille, s. f. Petite quantité de marchandises, qu'il est permis à ceux qui servent sur un vaisseau, d'y embarquer pour leur propre compte.

Pacta conventa, subst. m. plur. Expression latine qui signifie, Les conventions que le roi de Pologne nouvellement élu, & la république, s'obligent mutuellement d'observer & d'entretenir.

Pacte, s. m. Convention.

Paction, s. f. Pacte. Il vieillit.

Padou, s. m. Ruban tissu moitié de fil & moitié de soie.

Padouane, s. f. t. d'Antiquaire. Médaille parfaitement contrefaite d'après l'antique par un graveur de Padoue.

Pagaie, s. m. Aviron dont se servent les sauvages pour faire nager leurs pirogues.

Paganisme, s. m. Idolâtrie, religion des Païens.

Page, s. f. Un des côtés d'un feuillet de papier ou de parchemin : L'écriture contenue dans la page même.

Page, s. m. Jeune gentilhomme servant auprès d'un roi, d'un prince, dont il porte la livrée.

Pagne, s. m. t. de Relation. Morceau de toile de coton, dont les Nègres & les Indiens qui vont nus, s'enveloppent le corps depuis la ceinture jusqu'aux genoux, ou jusqu'au milieu des genoux.

Pagnon, s. m. Drap noir très fin, fabriqué à Sedan.

Pagnote, s. m. Poltron, lâche.

Pagnoterie, s. f. Action de pagnote. Il est familier.

Pagode, s. f. Temple d'idoles : Idole qu'on y adore : Petite figure ordinairement de porcelaine : Monnoie d'or en usage dans les Indes.

Païen, enne, adj. Idolâtre. Il est aussi subst.

Paillard, arde, adj. Luxurieux, impudique. Il est aussi subst.

Paillarder, verb. n. Commettre le péché de paillardise. Il est vieux, & les honnêtes gens ne s'en servent point.

Paillardise, s. f. Luxure, péché d'impureté.

Paillasse, s. f. Amas de paille enfermé dans de la toile, pour servir à un lit.

Paillasson, s. m. Paillasse plate & piquée entre deux coutis, qu'on met au-devant des fenêtres, pour garantir une chambre du soleil, du bruit : Paille étendue avec de la ficelle le long de quelques perches, & dont les jardiniers se servent pour garantir leurs espaliers de la gelée.

Paille, s. f. Le tuyau & l'épi du blé, du seigle, &c. Certain défaut de la liaison dans la fusion des métaux.

Paille-en-cu. *Voyez* Fétu-en-cu.

Paillé, ée, adject. t. de Blason, synonyme de *Diapré*.

Pailler, subst. m. La cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains.

Paillet, adj. Il ne se dit que du vin peu chargé de couleur.

Paillette, s. f. (On disoit autrefois *Papillote*). Petite parcelle d'or, d'argent, de cuivre.

Pailleur, euse, s. Celui, celle qui vend ou qui voiture de la paille.

Pailleux, adj. m. Il se dit du fer & des autres métaux qui ont des pailles.

Pain, s. m. L'aliment le plus ordinaire des peuples de l'Europe, fait de farine de blé pétrie & cuite.

Pain bénit. Pain qui est béni avec les cérémonies de l'Église, & que l'on distribue à la grand'messe dans les églises paroissiales.

Pain à cacheter, dont on se sert pour cacheter des lettres.

Pain à chanter, c'est-à-dire, *A chanter la messe*. Pain sans levain, que les prêtres consacrent à la messe.

Pain, signifie aussi en général, La nourriture & la subsistance. Il se dit aussi de certaines choses mises en masse.

Pain de pourceau, subst. masc. Plante.

Pain de cocu, *ou* pain de coucou, *ou* Alleluia, ſ. m. Plante.

Pair, adj. m. Égal, ſemblable, pareil : Nombre qui ſe peut diviſer en deux parties égales ſans fraction.

Pair, ſ. m. Duc qui a ſéance au parlement de Paris.

Paire, ſ. f. Couple d'animaux de la même eſpèce, mâle & femelle. Il ſe dit auſſi de deux choſes de même eſpèce, qui vont ou néceſſairement, ou ordinairement enſemble. *Paire* de gants, de bas.

Pairement, adv. t. d'Arithmétique, qui n'a guère d'uſage que dans cette phraſe : Nombre *pairement* pair, pour dire, Un nombre pair, dont la moitié eſt auſſi nombre pair, ou ce qui revient au même, un nombre qui peut ſe diviſer par quatre.

Pairie, ſ. f. Dignité de pair.

Pairle, ſ. m. t. de Blaſon, qui ſe dit d'un pal mouvant de la pointe de l'écu, & diviſé en deux parties égales, qui vont aboutir en forme d'Y aux deux angles du chef.

Paiſible, adject. m. & f. Qui eſt d'humeur douce & pacifique. Il ſign. auſſi, Qui n'eſt point troublé dans la poſſeſſion d'un bien.

Paiſiblement, adverb. D'une manière paiſible & tranquille.

Paiſſant, ante, adject. terme de Blaſon, qui ſe dit des vaches, brebis & autres animaux, qui ſont repréſentés ayant la tête baiſſée.

Paiſſon, ſ. f. collectif. Tout ce que les beſtiaux & les bêtes fauves paiſſent & broutent principalement dans les forêts.

Paître, v. a. *Je pais, tu pais, il paît ; nous paiſſons, &c. Je paiſſois. Je paîtrai. Paiſſez. Que je paiſſe. Je paîtrois. Paiſſant.* Les autres temps ne ſont pas en uſage. Brouter l'herbe.

Pu, participe. Il n'eſt d'uſage qu'en terme de Fauconnerie. Un faucon qui a *pu*.

Paix, ſ. f. L'état d'un peuple qui n'eſt point en guerre : Traité de paix : Concorde : Tranquillité de l'ame : Calme, ſilence, éloignement du bruit.

Paix, ſ. f. Déeſſe révérée par les païens.

Paix, eſt ſouvent une ſorte d'interjection dont on ſe ſert pour faire faire ſilence. *Paix*-là. Eh, *paix* donc.

Pal, ſ. m. Pieu aiguiſé par un bout.

Paladin, ſ. m. Dans les vieux romans, ſeigneur qui ſuivoit Charlemagne à la guerre.

Palais, ſ. m. Maiſon de roi, de prince, ou de ſeigneur : Lieu où ſe rend la juſtice.

Palais, ſ. m. La partie ſupérieure du dedans de la bouche.

Palais de lièvre, ſ. m. Plante : c'eſt le Laiteron.

Palamente, ſ. f. t. de Marine. Tout le corps des rames d'une galère.

Palan, ſ. m. terme de Marine. Aſſemblage de cordes de mouſles & de poulies propres à enlever de peſans fardeaux.

Palanque, ſ. f. Eſpèce de fortification faite avec des pieux.

Palanquin, ſ. m. Chaiſe dont les perſonnes conſidérables ſe ſervent dans les Indes pour aller d'un lieu à autre, en ſe faiſant porter ſur les épaules des hommes.

Palaſtre, ſ. m. Boîte de fer qui fait la partie extérieure d'une ſerrure, & ſur laquelle les parties extérieures ſont montées.

Palatale, adj. f. qui ſe dit des conſonnes qui ſont produites par les mouvemens de la langue qui va toucher le palais. D, T, L, N, R, font des conſonnes *palatales*. On les nomme auſſi *linguales*.

Palatin, ſ. m. Titre de dignité.

Palatin, ine, adject. t. d'Anatomie. Les os *palatins ;* La foſſe *palatine*.

Palatinat, ſ. m. La dignité de palatin : La province qui eſt ſous la domination de l'électeur palatin.

Palatine, ſ. f. Fourrure que les femmes portent ſur leur cou en hiver : Ornemens faits de réſeau, que les femmes mettent ſur leur cou.

* Palâtre, ſubſt. Eſpèce de boîte carrée de tole, qui renferme le pêne, les reſſorts, & tout ce qui conſtitue l'intérieur d'une ſerrure.

Pale, ſubſt. f. (L'*a* ſe prononce bref). Carton carré garni ordinairement de toile blanche, & ſervant à couvrir le calice quand on dit la meſſe : Pièce de bois qui ſert à une écluſe : Le bout plat d'une rame, d'un aviron.

Pâle, adject. m. & f. Blême, qui eſt de couleur tirant ſur le blanc. Il ſe dit auſſi des couleurs déchargées, peu vives.

Palée, ſ. f. Rang de pieux enfoncés en terre, pour former une digue, ſoutenir des terres, &c.

Palefrenier, ſ. m. Valet qui panſe les chevaux.

Palefroi, ſ. m. Cheval qui ſervoit ordinairement à une dame, avant qu'on eût l'uſage des carroſſes.

Paleron, ſ. m. Partie de l'épaule du cheval qui eſt plate & charnue.

Paleſtine, ſ. f. Caractère d'Imprimerie, qui eſt entre le gros parangon & le petit canon.

Paleſtre, ſubſt. f. t. d'Antiquité. Chez les Grecs & les Latins, Lieux publics où les jeunes gens ſe formoient aux exercices du corps.

Paleſtrique, adj. m. & f. Qui ſe dit des exercices qui ſe faiſoient dans les paleſtres.

Palet, ſ. m. Pierre plate & ronde avec laquelle on joue en la jetant en l'air, pour la placer le plus près qu'on peut d'un but qu'on a marqué.

Palette, ſ. f. Inſtrument de bois plat qui a un manche, & avec lequel les enfans jouent au volant : Un petit ais fort mince, ſur lequel les peintres mettent les couleurs, & les mêlent.

Pâleur, ſ. f. La couleur de ce qui eſt pâle.

Palier, ſubſt. m. L'endroit d'un degré, d'un eſcalier, où les marches ſont interrompues par une eſpèce de plate-forme.

Palingénéſie, ſ. f. t. de Chimie. Ce mot ſignifie littéralement, *Régénération*.

Palinod *ou* Palinot, ſ. m. Poëſie faite en l'honneur de l'immaculée conception de la Vierge. C'eſt à Caën principalement que ſe donne le prix à la pièce de vers qui a paru la meilleure.

Palinodie, f. f. Rétractation de ce qu'on a dit. Chanter la *palinodie*.

Pâlir, v. n. Devenir pâle. Il est quelquefois act. & sign. Rendre pâle. Pâli, ie, part.

Palis, f. m. Pieu.

Palissade, f. f. Clôture de palis plantés en terre : Suite d'arbres plantés à la ligne, dont les branches font une espèce de haie.

Palissader, v. a. Entourer une fortification de palissades : Dresser des palissades autour des murailles du jardin. Palissadé, ée, part.

Palisser, v. a. terme de Jardin. Attacher le long des murailles d'un jardin, les branches des arbres fruitiers. Palissé, ée, part.

Palixandre, f. m. Bois violet propre au tour & à la marqueterie.

Palladium, f. m. Mot emprunté du latin, & dérivé du grec. Il signifie proprement une statue de Pallas. Comme cette statue passoit pour le gage de la conservation de Troie, l'antiquité païenne a désigné depuis sous le nom de *Palladium*, les divers objets auxquels les villes, les empires attachoient leur durée.

Palliatif, ive, adject. Qui pallie. Remède *palliatif* ; Cure *palliative*. Il s'emploie aussi subst.

Palliation, f. f. Déguisement, action de pallier.

Pallier, v. a. Déguiser, couvrir une chose qui est mauvaise. *Pallier* une maladie, Ne la guérir qu'en apparence. Pallié, ée, part.

Pallium, f. m. Mot latin, qui est passé en françois. Ornement fait de laine blanche, semé de croix noires, & béni par le Pape, qui l'envoie aux archevêques, pour marque de leur juridiction.

Palme, f. f. Branche de palmier : & figur. Victoire.

Palme, f. m. Espèce de mesure commune en Italie, & qui est de l'étendue de la main.

Palme de Christ, f. f. Espèce de Ricin.

Palmier, f. m. Arbre.

Palmiste, f. m. Palmier des îles Antilles.

Palmite, f. m. La moelle des palmiers.

Palombe, f. f. Espèce de pigeon ramier des provinces voisines des Pyrénées.

* Palon, f. m. terme de Cirier. Espèce de spatule de bois avec laquelle on remue la cire dans la chaudière.

Palonnier, f. m. Pièce du train d'un carrosse, qui est jointe au train de devant ou à la volée, par un anneau de fer, ou par une chaînette de cuir, & sur laquelle les traits des chevaux sont attachés.

Palot, f. m. terme de mépris, qui se dit d'un villageois fort grossier. Il est du style familier.

Palpable, adject. m. & f. Qui se fait sentir au toucher. Figur. Fort évident, fort clair.

Palpitant, ante, adject. Qui palpite.

Palpitation, subst. f. Battement déréglé & inégal du cœur.

Palpiter, v. n. Se mouvoir d'un mouvement déréglé & fréquent.

Palplanche,

Palplanche, f. f. Pièce de bois qui garnit le devant des fondemens des pilotis d'une digue, d'une jetée.

Paltoquet, f. m. t. de mépris, qui se dit d'un homme grossier. Il est populaire.

Palus, f. m. t. de Géographie. Marais.

Pâmer, v. n. *ou* se Pâmer. Tomber en défaillance. On dit, se *Pâmer* de rire, pour dire, Rire bien fort. Pâmé, ée, part.

Pâmé, en terme de Blason, se dit d'un poisson qui a la gueule béante.

Pamflet, f. m. Mot anglois, qui s'emploie quelquefois dans notre langue, & qui sign. Brochure.

Pâmoison, subst. f. Défaillance, évanouissement.

Pampe, f. f. La feuille de blé, de l'orge, &c.

Pampre, f. m. Branche de vigne avec ses feuilles.

Pampré, ée, adj. t. de Blason, qui se dit des grappes de raisin attachées à la branche.

Pan, subst. m. Partie considérable d'un vêtement, d'un mur, &c.

Panacée, subst. f. Remède universel.

Panache, f. m. Assemblage de plumes d'autruche, dont on ombrage un casque.

Panache de mer, f. m. Plante.

se Panacher, v. Il se dit de certaines fleurs, lorsqu'il vient à s'y former une nouvelle couleur, qui fait à peu près l'effet d'un panache. Il est aussi neut.

Panaché, ée, part.

Panade, f. f. Mets fait de pain émié & long-temps mitonné dans du bouillon.

se Panader, v. Marcher avec un air d'ostentation & de complaisance, à peu près comme un paon quand il fait la roue. Il est familier.

Panage, f. m. Droit que l'on paye au propriétaire d'une forêt, pour avoir la permission d'y mettre des porcs qui s'y nourrissent de gland, de faine, &c.

Panais (*ou* Pastenade,) subst. m. Plante potagère.

Panard, adj. Il se dit d'un cheval dont les deux pieds de devant sont tournés en dehors.

Panaris, f. m. Tumeur flegmoneuse qui vient au bout des doigts.

Panathénées, f. f. plur. t. d'Antiquité. Fêtes solennelles qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Minerve.

Pancaliers, subst. m. Choux qui tirent leur nom de la ville de Pancaliers en Piémont, d'où ils nous ont été apportés.

Pancarpe, f. m. Un des jeux des Romains, dans lequel des hommes combattoient contre des animaux.

Pancarte, f. f. Placard affiché pour avertir le public des droits imposés sur certaines denrées, &c.

Panchymagogue, adj. m. & f. Il se dit des remèdes qu'on regarde comme capables de purger toutes les humeurs. Il se prend aussi substantivement.

Pancrace, subst. m. Exercice qui faisoit partie de la gymnastique. Il étoit composé de la réunion de la lutte & du pugilat.

Pancratium. *Voyez* Scille.

Pancréas, s. m. t. d'Anatomie. C'est une des glandes conglomérées qui est située derrière le fond de l'estomac.

Pancréatique, adj. m. & f. Qui est du pancréas. Suc, Liqueur *pancréatique.*

Pandectes, s. f. plur. Recueil des décisions faites par les anciens jurisconsultes romains, auxquelles Justinien qui les fit compiler, donna force de loi.

Pandémie, Pandémique. Synonymes de Épidémie, Épidémique.

Pandoure, s. m. Nom de certains soldats hongrois.

Panégyrique, s. m. Discours à la louange de quelqu'un.

Panégyriste, s. m. Celui qui fait un panégyrique.

Paner, verb. a. Couvrir de pain émié, de la viande qu'on fait griller ou rôtir. Pané, ée, part. On appelle eau *panée*, celle où l'on a fait tremper du pain, pour en ôter la crudité.

Panerée, subst. f. Tout ce qu'un panier peut contenir, autant qu'il en peut tenir dans un panier.

Paneterie, s. f. Le lieu où l'on distribue le pain chez le roi: Les officiers qui servent à la paneterie.

Panetier, (grand) s. m. Grand officier de la couronne.

Panetière, s. f. Petit sac dans lequel les bergers ou les bergères portent du pain en allant garder les moutons.

Panicaut, *ou* Chardon Roland, *ou* Chardon à cent têtes, *ou* Érynge. Plante.

Panicule, s. m. t. de Botanique. Espèce d'épi qui contient beaucoup de fleurs & de semences.

Panicum, s. m. Plante.

Panier, s. m. Ustensile de ménage fait d'osier, de jonc, &c. C'est aussi une espèce de jupon garni de cercles de baleine pour soutenir les jupes & la robe.

Panique, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Terreur *panique*, qui signifie, Une frayeur subite & sans fondement.

Panne, s. f. Sorte d'étoffe de soie, de fil, de laine.

Panne, s. f. Cette graisse dont la peau du cochon & de quelques autres animaux se trouve garnie au-dedans, & principalement au ventre.

Panne, s. f. t. de Charpenterie. Pièce de bois qui sert à soutenir les chevrons d'une couverture.

Panne, s. f. terme de Marine. Mettre en *panne*, Disposer les voiles d'un vaisseau de manière à ne pas continuer de faire route.

Panneau, s. m. Pièce de bois ou de vitrage enfermée dans une bordure: Filet pour prendre des lièvres, des lapins: Coussinet qu'on met aux côtés d'une selle, pour empêcher que le cheval ne se blesse.

Pannelle, subst. f. t. de Blason. Feuille de peuplier.

Panneton, s. m. La partie d'une clef qui entre dans la serrure.

Pannicule, subst. f. t. d'Anatomie. Membrane qui est sous la graisse, & dont les muscles du corps sont enveloppés.

Panonceau, s. m. Écusson d'armoiries mis sur une affiche, pour y donner plus d'autorité; ou sur un poteau, pour marque de juridiction.

Panse, s. f. Ventre. Du discours familier.

Pansement, subst. m. Action de panser une plaie, une blessure: Les soins & les remèdes qu'on emploie pour panser une blessure.

Panser, verb. a. Lever l'appareil d'une plaie; y appliquer les choses nécessaires. Quand il se dit d'un cheval, il sign. aussi, L'étriller, le brosser, &c. Pansé, ée, part.

Pansu, ue, adject. Qui a une grosse panse. Il s'emploie aussi substantivement. Du style familier.

Pantalon, s. m. Habit tout d'une pièce, qui est fort juste sur le corps, & qui prend depuis le cou jusqu'aux pieds. Il se dit aussi d'un caleçon qui est tout d'une pièce avec les bas: Un personnage de la comédie italienne. Figur. & famil. Un homme qui prend toutes sortes de figures, & qui joue toutes sortes de rôles pour venir à ses fins.

Pantalonnade, subst. f. Danse de pantalon: & par extension, Une fausse démonstration de joie, de douleur, de bienveillance; un subterfuge ridicule pour se tirer d'embarras. Il est familier.

Pantelant, ante, adj. Qui halette, qui est haletant. Il est vieux.

Panteler, v. n. Haleter, avoir la respiration embarrassée & pressée. Il est vieux.

Panthée, adject. f. Les anciens appeloient figure *panthée*, une statue qui réunissoit les symboles ou les attributs de différentes divinités.

Panthéon, subst. m. Mot tiré du grec. Temple consacré à tous les dieux à la fois.

Panthère, s. f. Bête féroce.

Pantière, s. f. Filet qu'on tend à des arbres, pour prendre de certains oiseaux.

* Pantime *ou* Pantine, s. Certain nombre d'écheveaux de soie, rassemblés ensemble pour les teindre.

Pantographe. *Voyez* Singe.

Pantoiment, s. m. t. de Fauconnerie. Asthme dont les oiseaux sont attaqués.

Pantomime, subst. f. Acteur qui exprime toutes sortes de choses par des gestes, par des attitudes, & sans parler. Il est aussi adj.

Pantoufle, s. f. Mule, sorte de chaussure.

Paon, s. m. (On prononce *pan*). Oiseau domestique.

Paon, en Astronomie, est une constellation de l'hémisphère, qui n'est point visible dans nos climats.

Paonneau, s. m. Un jeune paon. (On prononce *panneau*).

Papa, subst. m. terme enfantin. Père.

Papable, adj. m. Propre à être élu Pape. Sujet *papable*, très *papable*.

Papal, ale. Qui appartient au Pape. Autorité *papale;* Terres *papales.*

Papauté, subst. f. Dignité de Pape.

Pape, s. m. L'évêque de Rome, chef de l'Église universelle.

Papegai, s. m. On appeloit ainsi autrefois un perroquet. Aujourd'hui il signifie un oiseau de carte ou de bois peint que l'on plante au bout d'une perche, pour exercer à tirer, soit de l'arc, de l'arbalête, ou de l'arquebuse. Beaucoup de gens prononcent & écrivent *papegaud.*

Papelard, s. m. t. d'injure. Hypocrite, faux dévot. Il est familier.

Papeline, subst. f. Sorte d'étoffe tramée de fleuret.

Papeloné, adj. t. de Blason. Il se dit d'un écu chargé d'une espèce d'écailles.

Paperasse, s. f. Papier écrit qui ne sert plus de rien, & qu'on regarde comme inutile.

Paperasser, v. n. Passer son temps à remuer, à feuilleter, à arranger des papiers. Il est familier. Il sign. aussi, Faire des écritures inutiles.

Papeterie, s. f. Manufacture de papier: Le commerce de papier.

Papetier, s. m. L'ouvrier qui fait le papier, & le marchand qui le vend.

Papier, s. m. Composition faite de vieux linge détrempé dans de l'eau, pilé & broyé par le moyen d'un moulin, & ensuite étendu par feuilles, pour servir à écrire, imprimer, &c. *Papier journal*, sign. Livre de compte. On appelle aussi *Papier*, absolument, les lettres de change, les billets payables au porteur, &c.

Papilionacée, adj. m. & f. t. de Botanique, synonyme de *Légumineux.*

Papillon, subst. m. Insecte volant.

Papillonner, verb. n. Voltiger d'objets en objets sans s'arrêter à aucun. Il est familier.

Papillotage, s. m. Effet de ce qui papillote.

Papillote, s. f. Morceau de papier ou de taffetas, dont on enveloppe les cheveux que l'on met en boucles, pour les faire tenir frisés.

Papilloter, v. n. Se dit des yeux, lorsqu'un mouvement incertain & involontaire les empêche de se fixer sur les objets: & d'un tableau qui pétille d'une manière incommode par des lumières également brillantes & des couleurs également vives. Il se dit aussi en Imprimerie, lorsque le caractère marque double, & est embrouillé.

Papisme, s. m. t. odieux, dont les protestans se servent quand ils parlent de la communion de l'église catholique.

Papiste, s. m. t. odieux, dont les protestans se servent pour désigner les catholiques.

Papyrus, s. m. Plante qui croît en Égypte le long du Nil.

Pâque, subst. f. Fête solennelle chez les Juifs & chez les Chrétiens.

Pâquerette, s. f. Plante; c'est la Marguerite.

Paquet, ſubſt. m. Aſſemblage de pluſieurs choſes attachées ou enveloppées enſemble. Figur. Tromperie, malice qu'on fait à quelqu'un. Il eſt du ſtyle populaire.

Paquet-bot, ſ. m. Bâtiment qui paſſe & repaſſe d'Angleterre en France ou en Hollande, ou ailleurs, pour porter les lettres.

Par. Prépoſ. de lieu. En, dans: Durant.

Parce que. Conjonction qui ſert à marquer la raiſon de ce qu'on a dit.

Par-devant, t. de formule. En préſence de...Un contrat paſſé *par-devant* notaire.

Parabole, ſ. f. Similitude & allégorie ſous laquelle on enveloppe quelque vérité importante. En Géométrie, Une ligne courbe qui réſulte de la ſection d'un cône par un plan parallèle au côté du cône.

Parabolains, ſ. m. Nom qu'on donnoit aux plus hardis des gladiateurs, & qu'on donna dans la ſuite à des clercs qui affrontoient les plus grands dangers pour ſecourir les malades.

Parabolique, adject. m. & f. t. de Géométrie. Qui eſt taillé en figure de parabole. Un miroir *parabolique.*

Paracentèſe, ſ. f. t. de Médecine. Ponction.

Parachever, v. a. Il a la même ſignification qu'*Achever.* Il eſt vieux. Parachevé, ée, participe.

Parachroniſme, ſubſt. m. Eſpèce d'anachroniſme, qui conſiſte à rapporter un fait à un temps poſtérieur à celui où il eſt réellement arrivé.

Paraclet, ſubſt. m. Conſolateur. Synonyme de *Saint Eſprit.*

Parade, ſ. f. Montre, étalage de quelque choſe que ce ſoit: Oſtentation & vanité. En terme d'Eſcrime, L'action par laquelle on pare un coup. Il ſignifie encore, Les ſcènes burleſques que les bâteleurs donnent au peuple à la porte de leur théâtre, pour engager à y entrer.

Paradigme, ſ. m. t. de Grammaire, qui ſign. Exemple, modèle.

Paradis, ſ. m. Jardin délicieux, où Dieu mit Adam auſſi-tôt qu'il l'eut créé. Il ſign. auſſi, Le ſéjour des bienheureux qui jouiſſent de la viſion de Dieu.

Paradoxal, ale, adj. Qui tient du paradoxe, qui aime le paradoxe. Eſprit *paradoxal;* Opinion *paradoxale.*

Paradoxe, ſubſt. m. Propoſition avancée & ſoutenue contre l'opinion commune. Il s'emploie auſſi adjectiv.

Parafe *ou* Paraphe, ſ. m. Marque qui eſt faite d'un ou de pluſieurs traits de plume, & qu'on met ordinairement après ſon nom, quand on ſigne quelque acte.

Parafer *ou* Parapher, v. a. Mettre un parafe à quelque acte. Parafé *ou* Paraphé, ée, part.

Parage, ſubſt. m. Vieux mot qui ſignifioit, Extraction, qualité. Dame de haut *parage.* En terme de Marine, Eſpace de mer où les vaiſſeaux ſe trouvent dans leur courſe.

Paragraphe, ſ. m. Petite ſection d'un diſcours, d'un chapitre, &c. La marque qu'on appoſe à cette ſection.

Paraguante, ſ. f. (On prononce *paragouante*). Terme pris de l'eſpagnol, où il ſign. proprement, *Pour des gants*, & qui ſe dit en françois dans le diſcours familier, pour ſignifier le préſent que l'on fait à quelqu'un en reconnoiſſance de quelque ſervice qu'il a rendu.

Paralipomènes, ſ. m. plur. Titre d'un livre de la bible.

Paralipſe, ſ. f. Figure de rhétorique, qui conſiſte à fixer l'attention ſur un objet, en feignant de le négliger.

Parallaxe, ſ. f. t. d'Aſtronomie. L'arc du firmament compris entre le lieu véritable & le lieu apparent de l'aſtre qu'on obſerve.

Parallactique, adject. m. & f. t. d'Aſtronomie. Il n'a guère d'uſage que dans ces phraſes : Angle *parallactique*, pour dire, L'angle de la parallaxe ; & machine *parallactique*, Machine dont le principal uſage eſt que les lunettes qu'on y applique, décrivent toujours des cercles parallèles à l'équateur, & que les aſtres qui parcourent le champ de la lunette, coupent toujours perpendiculairement le fil horaire.

Parallèle, adj. m. & f. terme de Géométrie, qui ſe dit d'une ligne ou d'une ſurface également diſtante d'une autre ligne, ou d'une autre ſurface dans toute ſon étendue. Il eſt auſſi ſubſtantif féminin, & ſignifie, Ligne parallèle à une autre.

Parallèle, ſ. m. Comparaiſon par laquelle on explique les rapports & les différences que deux choſes ou deux perſonnes ont entre elles.

Parallélipipède, ſ. m. t. de Géométrie. Corps ſolide terminé par ſix parallélogrammes, dont les oppoſés ſont parallèles entre eux.

Parallélisme, ſ. m. État de deux lignes, de deux plans parallèles.

Parallélogramme, ſ. m. terme de Géométrie. Figure dont les côtés oppoſés ſont parallèles.

Paralogiſme, ſ. m. Faux raiſonnement.

Paralyſie, ſ. f. Maladie.

Paralytique, adj. m. & f. Atteint de paralyſie. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Paramètre, ſ. m. t. de Géométrie. Il ſignifie en général une ligne conſtante & invariable qui entre dans l'équation ou dans la conſtruction d'une courbe.

Parangon, ſ. m. Modèle, patron : Comparaiſon. Il eſt vieux. Il eſt quelquefois adjectif. Un diamant *parangon*, pour dire, Un diamant qui n'a aucun défaut. En ce ſens il eſt auſſi ſubſt. En terme d'Imprimerie, Caractère.

Parangonner, v. a. Comparer, mettre en parangon. Il eſt vieux. Parangonné, ée, part.

Paranomaſie, ſ. f. t. didactique. Reſſemblance entre des mots de différentes langues, qui peut marquer une origine commune.

Parant, ante, adject. Qui orne, qui pare.

Paranymphe, subst. m. Discours solennel, qui se prononce, ou dans la faculté de théologie, ou dans celle de médecine, à la fin de chaque licence, & qui contient le portrait de chaque licencié. Chez les anciens Romains, dans les cérémonies des noces, on appeloit *paranymphes*, les trois jeunes garçons qui conduisoient la mariée chez son époux.

Parapegme, s. m. Tables de métal, sur lesquelles les anciens inscrivoient les ordonnances & autres proclamations publiques.

Parapet, s. m. Élévation de terre ou de pierre au-dessus d'un rempart, d'une terrasse, d'un pont, &c.

Paraphernaux, t. de Droit, qui n'est en usage que dans cette phrase : Biens *paraphernaux*, pour signifier, Les biens qu'une femme se réserve, qui ne sont point partie de la dot, & dont le mari n'a pas l'administration.

Paraphimosis, s. m. Maladie dans laquelle le prépuce est tellement renversé & gonflé, qu'on ne peut le rabattre pour couvrir le gland.

Paraphrase, s. f. Explication plus étendue que le texte.

Paraphraser, verb. a. Faire des paraphrases : Amplifier, augmenter dans le récit. Paraphrasé, ée, part.

Paraphraste, subst. m. Auteur de paraphrases.

Parapluie, s. m. Petit pavillon portatif, pour se garantir de la pluie.

Parasange, s. f. t. d'Antiquité. Mesure itinéraire chez les anciens Perses.

Parasélène, s. f. Apparence d'une ou plusieurs lunes autour ou à côté de la véritable.

Parasite, s. m. Écornifleur, qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui.

Parasitique, s. f. L'art du parasite.

Parasol, subst. m. Petit pavillon qu'on porte au-dessus de la tête pour être à couvert du soleil.

Paratitles, s. m. plur. Explication abrégée de quelques titres ou livres du code ou du digeste. Les auteurs de ces explications se nomment *paratitlaires*.

Paravent, s. m. Sorte de meuble fait d'étoffe, ou de toile, ou de papier coloré, attaché sur de grands châssis de bois, qui s'étendent & se plient l'un sur l'autre, & dont on se sert dans les chambres en hiver, pour rompre le vent qui vient des portes.

Parc, s. m. Grande étendue de terre entourée le plus souvent de murailles, pour la conservation des bois qui y sont, ou pour le plaisir de la chasse : Pâtis entouré de fossés, où l'on met les bœufs pour les engraisser : Clôture faite de claies, où l'on enferme les moutons en été, quand ils couchent dans les champs : Lieu préparé pour y mettre des huitres, qu'on y laisse grossir & verdir.

Parcage, subst. m. Le séjour des moutons parqués sur des terres labourables.

*Parceau, s. m. C'est la même chose que Pantime.

Parcelle, s. f. Petite partie de quelque chose.

Parchemin, s. m. Peau de brebis ou de mouton préparée.

Parcheminerie, s. f. Lieu où l'on prépare le parchemin : L'art de le préparer, & le négoce qui s'en fait.

Parcheminier, s. m. Ouvrier qui prépare le parchemin, & qui le vend.

Parcourir, v. a. (Il se conjugue comme *Courir*). Aller d'un bout à l'autre, courir çà & là : Passer légèrement la vue sur quelque chose. Parcouru, ue, part.

Pardon, s. m. Rémission d'une faute, d'une offense : Certaine prière dont on avertit par trois coups de cloche qu'on sonne à trois reprises, le matin, le soir, & à midi. *Pardons*, au plur. Indulgences que l'Église accorde aux fidelles.

Pardonnable, adj. m. & f. Qui mérite d'être pardonné. Offense, Faute *pardonnable*.

Pardonner, verb. a. Accorder le pardon, ne garder aucun ressentiment d'une injure, d'une faute. Il sign. quelquefois simplement, Excuser : Excepter, épargner. Pardonné, ée, part.

Paréage *ou* Pariage, s. m. t. de Jurisprudence féodale. Égalité de droit & de possession, que deux seigneurs ont par indivis dans une même terre.

Paréatis, s. m. Mot latin passé dans le françois, qui se dit de certaines lettres qu'on obtient en chancellerie; soit du grand sceau, pour pouvoir mettre à exécution dans le ressort d'un parlement, un arrêt rendu dans un autre parlement; soit du petit sceau, pour faire exécuter une sentence hors de la juridiction d'un tribunal où elle a été rendue.

Parégorique, adject. m. & f. Qui calme, qui apaise les douleurs. Remède *parégorique*.

Pareil, eille, adject. Égal, semblable. Il se prend aussi substantivement.

Pareillement, adverb. Semblablement.

Pareira brava, s. f. Nom emprunté du portugais, & qui sign. *Vigne sauvage*. Plante du Brésil.

Parélie, s. m. Météore. Représentation du soleil dans une nuée.

Parelle *ou* Patience, s. f. Plante.

Parement, s. m. Ornement, ce qui orne, ce qui pare. *Parement* d'autel : Les gros bâtons d'un fagot. En terme de Maçonnerie, Le côté d'une pierre qui doit paroître en dehors du mur.

Parenchyme, s. m. t. de Médecine & d'Anatomie. Nom que l'on donne à la substance propre de chaque viscère.

Parénèse, subst. f. t. didactique. Discours moral, exhortation à la vertu.

Parénétique, adj. m. & f. Qui a rapport à la parénèse.

Parent,

Parent, ente, f. Qui est de même famille. Il se prend quelquefois pour père & mère.

Parentage, subst. m. Parenté. Il vieillit.

Parenté, f. f. Consanguinité. Il signifie aussi, Tous les parens d'une même personne.

Parentèle, subst. f. Parenté. Il est vieux.

Parenthèse, f. f. Paroles formant un sens distinct & séparé de celui de la période où elles sont insérées : Les marques dont on se sert dans l'écriture ou dans l'Imprimerie, pour enfermer les paroles d'une parenthèse. Ces marques sont ( ).

Parer, v. a. Orner, embellir. Il sign. aussi, Empêcher, éviter un coup. *Parer* un cap, en t. de Marine, C'est le doubler, le laisser à côté en passant au-delà. *Parer* un câble, une ancre, une barrique, pour dire, Réparer un câble, une ancre, &c. *Parer*, sign. aussi Apprêter. Paré, ée, part.

Parère, f. m. Avis, sentiment de négocians sur des questions de commerce.

Paresse, f. f. Fainéantise, nonchalance, négligence des choses qui sont de devoir.

Paresseux, euse, adj. Celui qui aime à éviter l'action, le travail, la peine. Il est aussi subst.

Parfaire, v. a. Achever quelque chose en sorte qu'il n'y ait rien qui y manque. Parfait, aite, part.

Parfait, aite, adject. À qui il ne manque rien pour être accompli dans son genre.

Parfaitement, adv. D'une manière parfaite.

Parfois, adverb. de temps & de nombre. Quelquefois. Il vieillit.

Parfournir, verb. a. Fournir en entier, achever de fournir. Parfourni, ie, part.

Parfum, f. m. Agréable senteur qui s'exhale de quelque chose d'odoriférant : La chose même dont il s'exhale une senteur agréable.

Parfumer, v. a. Répandre une bonne odeur dans l'air : Faire prendre une bonne odeur à quelque chose. Parfumé, ée, part.

Parfumeur, euse, f. Qui fait & qui vend des parfums.

Pari, f. m. Gageure.

Pariade, f. f. t. de Chasse. Saison où les perdrix s'apparient : Les perdrix appariées.

Parier, v. a. Faire un pari, une gageure.

Pariétaire, f. f. Plante.

Pariétaux, adject. m. plur. terme d'Anatomie, qui se dit de deux os du crâne.

Parieur, f. m. Celui qui parie.

Parisienne *ou* Sédanoise, subst. f. Nom d'un très petit caractère d'Imprimerie.

Parisis, adj. m. & f. Nom que l'on donnoit autrefois à la monnoie qui se battoit à Paris, & qui étoit plus forte d'un quart que celle qui se battoit à Tours. Sous, Deniers *parisis*.

Parité, f. f. Égalité entre des choses de même qualité, de même nature.

Parjure, adj. m. & f. Qui a fait un faux serment ; qui a violé son serment. Il est aussi subst.

Parjure, f. m. Faux serment, ou serment violé.

se Parjurer, verb. Violer son serment : Faire un faux serment en justice.

Parlant, ante, adj. Qui parle. Il ne se dit que figur. Portrait *parlant*, pour dire, fort ressemblant. En terme de Blason, Armes *parlantes*, celles dont la pièce principale exprime le nom de la famille à qui elles appartiennent.

Parlement, s. m. On appeloit ainsi, du temps de nos premiers rois, une assemblée des grands du royaume, pour juger quelque affaire considérable. Il sign. aujourd'hui une cour supérieure de juges, qui connoissent en dernier ressort des affaires litigieuses, & par appel des juridictions subalternes, qui ressortissent immédiatement au parlement : Le ressort, l'étendue de la juridiction d'un parlement.

Parlementaire, subst. On appeloit ainsi pendant les divisions de l'Angleterre, quiconque tenoit le parti du parlement contre le roi.

Parlementer, v. n. Faire & écouter des propositions pour rendre une place. Figur. en parlant d'affaires, entrer en voie d'accommodement.

Parler, v. n. Proférer, prononcer des mots : Discourir. Dans un sens plus étendu, Expliquer ses sentimens, déclarer son intention, sa volonté. Il s'emploie aussi activ. *Parler* françois, italien.

Parler, s. m. Langage, manière de parler.

Parlerie, s. f. Babil. Il est du style familier, & ne se dit qu'en mauvaise part.

Parleur, euse, s. Celui, celle qui parle beaucoup.

Parloir, s. m. Lieu destiné dans une maison religieuse, pour parler aux personnes de dehors.

Parmesan, s. m. Fromage qui vient du duché de Parme.

Parmi. Prépos. Entre, dans le nombre de, &c.

Parnasse, s. m. Célèbre montagne de la Phocide, consacrée à Apollon & aux Muses : & figur. Poësie.

Parodie, s. f. Ouvrage en vers, fait sur quelque pièce de poësie connue, que l'on détourne à un autre sujet & à un autre sens, par le moyen de quelques changemens.

Parodier, v. a. Faire une parodie. Parodié, ée, part.

Parodiste, s. m. Auteur de parodies.

Paroi, s. f. Muraille ; cloison maçonnée. Il vieillit. On dit, Les *parois* de l'estomac, d'un vase, d'un tube.

*Paroir, s. m. Machine du chamoiseur, sur laquelle il pare les peaux.

Paroisse, s. f. Certain territoire dont les habitans sont soumis pour le spirituel, à la conduite d'un curé : L'église de la paroisse. Il se prend quelquefois pour tous les habitans d'une paroisse.

Paroissial, ale, adj. Appartenant à la paroisse. Église, Messe *paroissiale*.

Paroissien, ienne, s. Habitant dans une paroisse.

Paroître, verb. n. (On prononce *parêtre.*) Être exposé à la vue, se faire voir, se manifester : Éclater, se distinguer, briller, se faire remarquer : Sembler, avoir l'apparence.

Parole, s. f. Mot prononcé : La faculté naturelle de parler : Le ton de la voix : Sentence, beau sentiment, mot notable. Il sign. aussi, Assurance, promesse verbale, par laquelle on s'engage à faire certaine chose.

Paroli, subst. m. Terme employé dans certains jeux, tels que la bassette, le pharaon, &c. Le double de ce qu'on a joué la première fois.

Parotide, s. f. terme d'Anatomie. Glande située au-dessous des oreilles : La tumeur qui occupe ces glandes.

Paroxisme, s. m. t. de Médec. Accès, redoublement de la maladie.

Parpaing, s. m. Pierre, moellon qui tient toute l'épaisseur d'un mur, & dont on voit une face de chaque côté du mur.

Parque, s. f. Selon les anciens Païens, les parques étoient des déesses qui présidoient à la vie des hommes.

Parquer, v. a. Mettre dans une enceinte. Parqué, ée, part.

Parquet, s. m. L'espace qui est enfermé par les siéges des juges, & par le barreau où sont les avocats : Lieu où les gens du roi tiennent leur séance. Il signifie aussi, Assemblage de pièces de bois, qui font un compartiment sur le plancher d'en bas, dans les chambres & dans les cabinets, & qui le couvrent tout entier.

Parquetage, s. m. Ouvrage de parquet.

Parqueter, v. a. Mettre du parquet dans un lieu. Parqueté, ée, part.

Parrain, s. m. Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême : Celui qui est choisi pour assister à la cérémonie de la bénédiction d'une cloche : Dans les ordres militaires, le chevalier qui présente le novice à sa réception : Celui qu'un soldat, qui doit être passé par les armes, choisit pour lui tirer le premier coup.

Parricide, s. m. Celui qui tue son père, ou sa mère, ou son frère, ou sa sœur, ou ses enfans : Le crime que commet le parricide. Il est aussi quelquefois adj. Dessein, Main *parricide.*

Parsemer, v. a. Semer, jeter çà & là, répandre. Parsemé, ée, part.

Parsimonie, s. f. Épargne.

Part, s. m. L'enfant dont une femme vient d'accoucher.

Part, s. f. Portion de quelque chose qui se divise entre plusieurs personnes : L'intérêt que l'on prend à quelque chose : Lieu, endroit.

Partage, s. m. Division de quelque chose entre plusieurs personnes : Portion de la chose partagée : L'acte qui contient la division d'une succession.

Partager, v. a. Diviser en plusieurs parts pour en faire la distribution : Donner en partage : Séparer en partis opposés : Prendre part à.... Partagé, ée, part.

Partance, s. f. t. de Marine, qui se dit du départ d'une flotte, d'un vaisseau.

Partant, adv. Par conséquent.

Parté (*à parté*) s. m. Ce qu'un acteur dit à l'écart, & ce qui est supposé n'être pas entendu par les autres acteurs.

Parterre, s. m. Jardin, ou partie d'un jardin planté ordinairement de buis par compartimens, & orné de fleurs, de gazon, &c. Cette partie d'une salle de spectacle qui est plus basse que le théâtre: Les auditeurs qui sont placés dans ce lieu-là.

Parthénon, s. m. t. d'Antiquité. Temple de Minerve à Athènes.

Parti, s. m. Union de plusieurs personnes contre d'autres, qui ont un intérêt contraire: Résolution, détermination: Expédient: Condition, traitement qu'on fait à quelqu'un: Profession, genre de vie, emploi.

Partial, ale, adj. Qui prend les intérêts d'une personne par préférence à ceux d'une autre. Dans le didact. Qui appartient à la partie d'un tout. Éclipse *partiale*.

Partialement, adv. Avec partialité.

se Partialiser, v. Prendre un parti de manière à ne vouloir pas écouter ce qui est contraire.

Partialité, s. f. Attachement aux intérêts d'un parti, ou d'une personne, par préférence à une autre.

Partibus. (*in*) On sous-entend *infidelium*. Phrase latine adoptée en françois, & qui se dit de celui qui a un titre d'évêché dans un pays occupé par les infidelles. Un évêque *in partibus*.

Participant, ante, adj. Qui participe à quelque chose.

Participation, s. f. L'action de participer à quelque chose: La connoissance qu'on nous a donnée d'une affaire, & la part que nous y avons eue.

Participe, s. m. t. de Grammaire. Partie d'oraison, qui est un membre de l'infinitif. En terme de Finance, Celui qui a part dans un traité. Les traitans & leurs *participes*.

Participer, verb. n. Avoir part, prendre part, s'intéresser: Tenir de la nature de quelque chose.

Particulariser, v. a. Marquer le détail, les particularités d'une affaire, d'un événement. En matière criminelle, *Particulariser* une affaire, la poursuivre contre un seul de ceux qui y ont eu part. Particularisé, ée, part.

Particularité, s. f. Circonstance particulière.

Particule, s. f. Petite partie. En Grammaire, Une petite partie du discours, laquelle est ordinairement d'une syllabe.

Particulier, ière, adj. Qui appartient proprement & singulièrement à certaines choses, ou à certaines personnes. Raison *particulière*; Motif *particulier*. Il sign. aussi quelquefois, Singulier, extraordinaire, peu commun. Il est aussi subst. & signifie Une personne privée. Un *particulier*; Un simple *particulier*.

Particulièrement, adv. Singulièrement : Spécialement : En détail.

Partie, f. f. Portion d'un tout, physique ou moral. Ce mot se prend dans bien des acceptions différentes.

Partiel, elle, adj. Qui fait partie d'un tout. Sommes *partielles*.

Partir, v. a. Diviser en plusieurs parts. Il est vieux. Parti, ie, participe. Il n'a guère d'usage qu'en terme de Blason, pour signifier, Divisé de haut en bas en parties égales.

Partir, v. n. *Je pars, tu pars, il part ; nous partons. Je partois. Je partis. Pars, partez, &c.* Se mettre en chemin, commencer un voyage : Se mettre à courir : & en parlant des animaux, des oiseaux, Prendre sa course, son vol. Il signifie encore, Sortir avec impétuosité : Tirer son origine : Émaner. *Partir*, se prend aussi subst. au manége. Le *partir* du cheval.

Partisan, f. m. Celui qui est attaché au parti de quelqu'un : Celui qui fait un traité avec le Roi, pour des affaires de finances. En terme de Guerre, Celui qui est accoutumé à aller en parti, à mener des partis à la guerre.

Partitif, ive, adject. t. de Grammaire. Il se dit de la préposition *de*, lorsqu'elle ne marque qu'une portion, une partie du sujet. Donnez-moi *de la* viande, un morceau *de* pain.

Partition, f. f. Se dit d'une composition de musique, lorsque toutes les parties sont ensemble l'une au-dessous de l'autre. En terme de Blason, Division.

Parvenir, verb. n. Arriver avec difficulté à un terme qu'on s'est proposé : S'élever en dignité : Faire fortune. Parvenu, ue, part. lequel s'emploie comme subst. en parlant d'un homme qui a fait une fortune subite. C'est un *parvenu ;* Un nouveau *parvenu*.

Parvis, f. m. Place devant la grande porte d'une église cathédrale.

Parure, f. f. Ornement, ajustement. Dans plusieurs arts, *Parure* signifie Ce qui a été retranché.

Pas, f. m. Le mouvement que fait un animal en mettant un pied devant l'autre pour marcher : Le vestige, la marque que laisse le pied d'un homme, d'un animal en marchant : L'espace qui se trouve d'un pied à l'autre, quand on marche. Il signifie aussi, Passage étroit & difficile dans une vallée, dans une montagne : Le seuil de la porte : La marche d'un degré.

Pas de cheval, *ou* Cacalia. Plante.

Pas d'âne, *ou* Tussilage, f. m. Plante. C'est aussi une sorte de mors de cheval : Un instrument de maréchal.

* Pas de chat. Défaut du drap ; endroits où il manque des fils de chaîne.

Pas. Particule négative, qui est toujours précédée, ou censée précédée par les négatives *ne* ou *non*. Point.

Pafcal, ale, adj. Qui appartient à la fête de pâques. Agneau, Cierge, Devoir *pafcal;* Communion *pafcale.*

Pafquinade, f. f. Raillerie fatirique, ainfi nommée, à caufe d'une vieille ftatue mutilée qui eft à Rome, appelée *Pafquin*, & à laquelle on a accoutumé d'attacher ces fortes de fatires.

Paffable, adj. m. & f. Qui peut être admis.

Paffablement, adverb. D'une manière fupportable.

Paffacaille, f. f. t. de Mufique, emprunté de l'Efpagnol. Efpèce de chaconne d'un mouvement plus lent que la chaconne ordinaire: Danfe fur l'air d'une paffacaille.

Paffade, f. f. Il fe dit du paffage d'un homme dans un lieu où il fait peu de féjour: La courfe d'un cheval qu'on fait paffer & repaffer plufieurs fois fur une même longueur de terrain.

Paffage, f. m. Action de paffer. Il fe dit au figuré d'une chofe qui n'eft pas de longue durée. Il fignifie encore, Le lieu par où l'on paffe: Le droit qu'on paye pour paffer une rivière, un pont: Endroit d'un auteur que l'on allègue.

Paffager (un cheval), v. a. t. de Manége. C'eft le conduire & le tenir dans l'action du paffage. Paffagé, ée, part.

Paffager, ère, adj. Qui ne s'arrête point dans un lieu, qui ne fait que paffer. Figur. Qui eft de peu de durée.

Paffager, f. Celui qui s'embarque fur un vaiffeau, pour ne faire que paffer en quelque lieu. Il fignifie auffi, Qui n'a point de demeure fixe dans un lieu.

Paffant, ante, adj. Chemin *paffant;* Rue *paffante.* Un chemin public où tout le monde a droit de paffer; une rue où il paffe beaucoup de monde. En terme d'Armoiries, il fe dit de tout animal repréfenté comme marchant. Renard, Lion *paffant.*

Paffant, fubft. m. Qui paffe chemin.

Paffation, f. f. terme de Pratique. Action de paffer un contrat.

Paffavant, f. m. Billet portant ordre de laiffer paffer librement les denrées qui ont déja payé le droit, ou celles qui en font exemptes.

Paffe, f. f. On appelle ainfi la petite fomme qu'il faut ajouter à des pièces de monnoie, pour achever de faire une certaine fomme. C'eft auffi un terme d'efcrime, & des jeux du billard & du mail. * Les teinturiers appellent *paffe*, un bâton court, fur lequel on paffe les mateaux de foie dans la cuve.

Paffe-dix, f. m. Jeu qui fe joue avec trois dés, & dans lequel un des joueurs parie amener plus de dix.

Paffe-droit, f. m. Grâce qu'on accorde à quelqu'un contre le droit & contre l'ufage ordinaire, fans tirer à conféquence. Il fe dit plus ordinairement pour marquer une efpèce de tort ou d'injuftice qu'on fait à quelqu'un, en ne fuivant pas l'ufage ordinaire.

Passée, s. f. Action de passer des bécasses, lorsque le soir elles se lèvent du bois pour aller dans la campagne.

Passe-fleur, s. f. Sorte de plante & de fleur, qu'ordinairement on appelle Anémone.

Passement, s. m. Tissu plat & un peu large de fil d'or, de soie, de laine, &c. * Les tanneurs appellent *passement*, une liqueur aigre pour faire gonfler les cuirs.

Passementer, v. a. Chamarrer de passemens. Passementé, ée, part.

Passementier, ière, s. L'artisan qui fait des passemens.

Passe-parole, s. m. t. militaire. Il se dit d'un commandement donné à la tête d'une armée, & qu'on fait passer de bouche en bouche jusqu'à la queue.

Passe-partout, s. m. Il se dit également d'une clef qui sert à ouvrir plusieurs portes, & d'une clef commune à plusieurs personnes pour ouvrir une même porte. En terme de Gravure & d'Imprimerie, Gravure dans laquelle on a réservé une ouverture pour y placer une autre pièce gravée, ou une lettre.

Passe-passe, subst. Tours de *passe-passe*, pour dire, Des tours d'adresse, de subtilité que font les joueurs de gobelets, les charlatans.

Passe-pied, s. m. Espèce de danse: L'air sur lequel on danse cette sorte de danse.

Passe-pierre, s. f. Plante.

Passe-poil, s. m. Petit bord d'or, d'argent, de satin, de taffetas, &c. qui est ordinairement de l'étoffe de l'habit.

Passe-port, s. m. Ordre par écrit donné par le souverain, ou en son nom, pour la liberté & la sureté du passage des personnes, des hardes, des marchandises, &c.

Passer, v. n. Aller d'un endroit à un autre. Il se prend dans une infinité d'acceptions. Il est aussi act. *Passer* le pont, la rivière.

se Passer, v. S'écouler: Se contenter. Passé, ée, part. lequel est aussi adject. & signifie, Qui a été autrefois, & qui n'est plus.

Passe-rage, s. f. Plante.

Passereau, s. m. Moineau.

* Passerie, s. f. t. de Tanneur. *Voyez* Passement.

Passe-temps, subst. m. Divertissement.

Passe-velours, subst. m. *ou* Amaranthe, fleur.

Passe-vogue, s. f. Redoublement d'effort que l'on fait faire à des galériens pour voguer.

Passe-volant, s. m. Homme qui, sans être enrôlé, se présente dans une revue, pour faire paroître une compagnie plus nombreuse, & pour tirer la paye au profit du capitaine. Figur. & famil. Un homme qui s'introduit dans une partie de plaisir, sans payer sa part de la dépense comme les autres.

Passeur, s. m. Celui qui mène un bac, un bateau pour passer l'eau.

Passibilité, s. f. Qualité des corps passibles.

Passible, adj. m. & f. Capable de souffrir.

Passif, ive, adj. t. de Physique. Il est opposé à *Actif*. Principe *passif*, se dit du sujet sur lequel travaille l'agent physique. Qualité *passive*, signifie, La qualité qui rend propre à recevoir l'impression de l'agent physique. Dette *passive*, pour dire, Une dette à laquelle on est obligé envers quelqu'un. C'est aussi un terme de Grammaire.

Passion, subst. f. Souffrance. La *passion* de Notre-Seigneur. C'est aussi le nom de certaines maladies; *Passion* hystérique, iliaque, &c.

Passion, subst. f. Mouvement de l'ame excité par quelque objet. Il se prend plus particulièrement pour la passion de l'amour, & pour l'expression & la représentation vive des passions que l'on traite dans une pièce de théâtre, en peinture, &c.

Passionnément, adv. Avec beaucoup de passion.

Passionner, v. a. Donner un caractère qui marque de la passion. *Se passionner*, v. Se préoccuper de passion, s'intéresser avec chaleur pour quelque chose. Passionné, ée, part. Il ne s'emploie que comme adj. & alors il sign. Rempli de passion & de tendresse. Amant, Langage, Style *passionné*.

Passivement, adv. D'une manière passive.

Passoire, f. f. Ustensile de cuisine ou d'apothicairerie.

Pastel, f. m. Crayon fait de couleurs pulvérisées, mêlées & incorporées avec une eau de gomme. C'est aussi ce qui est peint avec le pastel.

Pastel, f. m. *ou* Guède. Plante.

Pastenade, f. f. *ou* Panais. Plante & racine.

Pastèque, f. f. Plante.

Pasteur, f. m. Celui qui garde des troupeaux.

Pastiche, f. m. Tableau où l'on a imité la manière, le goût le coloris, &c. d'un peintre.

Pastille, f. f. Composition de pâte d'odeur.

Pastoral, ale, adj. Appartenant au pasteur.

Pastorale, f. f. Pièce de théâtre, dont les personnages représentent des bergers & des bergères.

Pastoralement, adverb. En bon pasteur.

Pastoureau, elle, f. Petit pasteur, petite bergère.

Pat, f. indéclinable, t. du jeu des Échecs, qui se dit lorsqu'un des deux joueurs ne peut plus jouer sans mettre en échec son roi, qui n'y est pas.

Patache, f. f. Vaisseau léger, dont on se sert ordinairement pour le service des navires. On appelle aussi *Patache*, un bâtiment pour la garde des rivières, des passages où on lève quelques droits.

Patagon, f. m. Monnoie d'argent fabriquée au coin du roi d'Espagne.

Pataraffe, f. f. Traits informes.

Patard, subst. m. Petite monnoie.

Patate; c'est la même chose que Batate.

Pataud, f. m. Jeune chien qui a de grosses pattes. Figurém. & famil. Gros enfant potelé, ou personne grossièrement faite.

Patauger,

Patauger, v. n. Marcher dans une eau bourbeuse.

Pâte, s. f. Farine détrempée & pétrie. Il se dit aussi de plusieurs autres choses qui sont mises en une masse, & comme pétries ensemble. Figur. Constitution, complexion.

Pâté, s. m. Mets fait de chair ou de poisson mis en pâte.

Pâtée, s. f. Pâte faite avec de la farine & des herbes, ou de petits morceaux de viande.

Patelin, s. m. Homme souple & artificieux, qui par des manières flatteuses & insinuantes, fait venir les autres à ses fins.

Patelinage, s. m. Manière insinuante & artificieuse d'un patelin.

Pateliner, v. n. Agir en patelin. Il est quelquefois act. Patelinè, ée, part.

Patelineur, euse, adject. Celui, celle qui tâche de faire venir les autres à ses fins par des manières souples & artificieuses.

Patène, s. f. Vase sacré fait en forme de petite assiette, & qui sert à couvrir le calice.

Patenôtre, s. f. On appelle ainsi parmi le peuple, l'Oraison dominicale, & les autres premières prières qu'on apprend aux enfans. Cet enfant sait sa *patenôtre*. Il se dit aussi populairement pour toutes sortes d'autres prières chrétiennes. *Patenôtres*, au plur. se prend aussi populairement pour les grains d'un chapelet, & pour tout le chapelet.

Patenôtrier, s. m. Ouvrier qui fait des chapelets, des boutons, &c.

Patent, ente, adject. t. de Chancellerie & de Finance, qui n'a d'usage qu'en certaines phrases. Acquit *patent*; Lettres *patentes*.

Pater, s. m. t. latin, qui signifie l'Oraison dominicale: Un gros grain d'un chapelet.

Patère, s. f. t. d'Antiquaire. Vase très ouvert, dont on se servoit dans les anciens sacrifices.

Paternel, elle, adj. Qui est tel qu'il convient à un père.

Paternellement, adv. Comme un père doit faire.

Paternité, s. f. L'état, la qualité de père.

Pâteux, euse, adj. Il se dit du pain qui n'est pas assez cuit; & des choses qui font dans la bouche le même effet que feroit de la pâte.

Pathétique, adject. m. & f. Qui émeut les passions.

Pathétiquement, adv. D'une manière pathétique.

Pathognomonique, adj. m. & f. t. de Médecine, qui se dit des signes qui sont propres & particuliers à chaque maladie.

Pathologie, s. f. t. didactique. Cette partie de la médecine qui apprend à connoître & à distinguer les maladies.

Pathologique, adj. m. & f. terme didactique, qui appartient à la pathologie.

Pathos, subst. m. Mot grec, qui signifie Passion, & qui ne s'emploie que pour signifier les mouvemens que l'orateur excite dans les auditeurs.

Patibulaire, adj. m. & f. Qui appartient au gibet. Fourches *patibulaires ;* Mine, Physionomie *patibulaire.*

Patiemment, adv. Avec patience.

Patience, subst. f. Vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, &c. avec un esprit de modération.

Patience *ou* Parelle, subst. f. *ou* Lapathum, s. m. Plante.

Patient, ente, adj. Qui souffre les adversités, les injures. Il signifie aussi, Qui attend & qui persévère avec tranquillité. Dans le didactique, Qui reçoit l'impression d'un agent physique. En ce sens, il est aussi substantif.

Patient, subst. m. Criminel condamné par la justice, & livré entre les mains de l'exécuteur.

Patienter, v. n. Prendre patience, attendre avec patience.

Patin, s. m. Sorte de soulier fort haut, que les femmes portoient autrefois : Certaine chaussure garnie de fer par-dessous, dont on se sert pour glisser sur la glace, &c.

Patiner, v. a. Manier indiscrètement. Patiné, ée, part.

Patiner, v. n. Glisser sur la glace avec des patins.

Patineur, s. m. Celui qui prend & manie les mains & les bras d'une femme. Il est libre.

Pâtir, v. n. Souffrir, avoir du mal, de la misère.

Pâtis, s. m. Lieu où l'on met paître des bestiaux.

Pâtisser, verb. n. Faire de la pâtisserie. Pâtissé, ée, participe.

Pâtisserie, s. f. Pâte préparée & assaisonnée d'une certaine manière, & qu'on fait cuire ordinairement dans le four : L'art de faire de la pâtisserie.

Pâtissier, ière, s. Celui ou celle qui fait des pâtés & autres pièces de four.

Patissoie, s. f. Étoffe de soie de la Chine.

Patois, s. m. Langage rustique, grossier.

Pâton, s. m. Morceau de pâte dont on engraisse les chapons, les poulardes, &c. Morceau de cuir dont on renforce le bout d'un soulier en dedans.

Patraque, s. f. Machine usée & de peu de valeur. Il est familier.

Pâtre, s. m. Celui qui garde des troupeaux de bœufs, de vaches, &c.

Patriarcal, ale, adj. Qui appartient à la dignité de patriarche.

Patriarcat, s. m. Dignité de patriarche.

Patriarche, subst. m. Nom qu'on donne à plusieurs saints personnages de l'ancien testament : Dignité dans l'Église, qui se donne à certains évêques.

Patrice, s. m. Dignité instituée dans l'Empire romain par Constantin.

Patriciat, s. m. Dignité de patrice.

Patricien, ienne, adj. Parmi les Romains, ceux qui étoient issus des premiers sénateurs institués par Romulus. Il est aussi subst.

Patrie, s. f. Le pays, l'état où l'on est né.

Patrimoine, f. m. Le bien qui vient du père & de la mère.

Patrimonial, ale, adj. Qui eft de patrimoine.

Patriote, fubft. Celui, celle qui aime fa patrie.

Patriotique, adject. m. & f. Qui appartient au patriote. Sentiment *patriotique*.

Patriotifme, f. m. Caractère du patriote.

Patrociner, v. n. Parler longuement & jufqu'à l'importunité, pour perfuader. Il eft vieux.

Patron, onne, f. Protecteur. Il fe dit du faint dont on porte le nom: D'un prince, d'un grand feigneur, fous la protection duquel on fe met pour faire fa fortune: Prélat ou Seigneur laïque qui a droit de nommer à un bénéfice.

Patron, f. m. Modèle fur lequel certains artifans travaillent.

Patronage, f. m. Le droit qu'un prélat ou un feigneur laïque a de nommer à un bénéfice.

Patronimique, adj. m. & f. Nom commun à tous les defcendans d'une race, & tiré de celui qui en eft le père. *Héraclides, Séleucides, font des noms* patronimiques.

Patronner, verb. n. t. de Cartier. Enduire de couleur, au moyen d'un patron évidé aux endroits où la couleur qu'on emploie doit paroître.

Patrouillage, f. m. Saleté, malpropreté qu'on fait en patrouillant. Il eft populaire.

Patrouille, f. f. La marche que le guet fait dans la ville pendant la nuit, pour la fureté des habitans.

Patrouiller, v. n. Agiter, remuer de l'eau fale & bourbeufe. Il fign. auffi Manier mal-proprement. Patrouillé, ée, participe.

Patrouillis, f. m. Patrouillage: Bourbier. Il eft populaire.

Patte, f. f. Il fe dit du pied des animaux, & par une forte de reffemblance, de beaucoup d'autres chofes.

Patte d'oie, f. f. Plante.

Patté, ée, adject. En terme de Blafon, Croix *pattée*, eft celle qui a les extrémités en forme de patte.

Pattu, ue, adj. Il ne fe dit guère que des pigeons qui ont de la plume jufques fur les pieds.

Pâturage, fubft. m. Lieu où les beftiaux pâturent: L'ufage du pâturage.

Pâture, fubft. f. Ce qui fert à la nourriture des bêtes, des oifeaux, & même des poiffons.

Pâturer, verb. n. Prendre la pâture.

Pâtureur, fubft. m. Il fe dit à la guerre, des cavaliers & des valets qui mènent les chevaux à l'herbe.

Paturon, f. m. La partie du bas de la jambe du cheval, entre le boulet & la couronne.

Pavage, f. m. Ouvrage du paveur.

Pavane, fubft. f. Ancienne danfe grave & férieufe.

fe Pavaner, verb. Marcher d'une manière fière, fuperbe.

Pavé, f. m. Pierre dure, carreau, &c. dont on fe fert pour paver: Le chemin, le terrain, le lieu qui eft pavé.

Paver, v. a. Couvrir le terrain avec de la pierre dure, pour y marcher plus commodément. Pavé, ée, part.

Paveur, s. m. Celui dont le métier est de paver des rues, des chemins.

Pavesade, s. f. Toile ou étoffe tendue en dehors autour des bords d'une galère le jour d'un combat, pour empêcher que les ennemis ne découvrent dans la galère, & ne voient les mouvemens qui s'y font.

Pavie, subst. m. (On prononce *Pavi*). Sorte de pêche qui ne quitte pas le noyau.

Pavillon, s. m. Espèce de logement portatif, servant au campement des gens de guerre: Une espèce de bannière ou d'étendard, que l'on met au mât d'un vaisseau. Il signifie aussi Un corps de bâtiment. En terme de Blason, Ce qui enveloppe les armoiries des souverains, & qu'eux seuls ont droit de porter.

Paulette, s. f. Droit que la plupart des officiers de justice & de finance payent tous les ans au roi au commencement de l'année, afin de disposer librement de leurs charges, & que le prix en demeure à leurs héritiers, s'ils viennent à mourir dans le cours de cette année.

Paume, s. f. Le dedans de la main entre le poignet & les doigts: Espèce de mesure qui donne trois pouces ou à peu près.

Paume, s. f. Sorte de jeu.

Paumelle, s. f. Espèce d'orge très commune dans quelques provinces.

*Paumelles, subst. f. plur. Gonds attachés aux portes légères, desquels le mamelon entre dans une crapaudine attachée au chambranle.

Paumer (la gueule), verb. act. pour dire, Donner un coup de poing sur le visage. Il est populaire.

Paumure, subst. f. t. de Vénerie. Extrémité de la perche du bois d'un cerf où elle se partage en cinq, ce qui représente la paume de la main.

Paumier, s. m. Maître du jeu de paume.

Pavois, subst. m. Sorte de grand bouclier. En terme de Marine, Tenture de toile ou de drap qu'on met autour du plat bord d'un vaisseau, soit dans un jour de réjouissance, soit dans un jour de combat.

Pavoiser, verb. a. t. de Marine. Garnir un vaisseau de pavois. Pavoisé, ée, part.

Pavot, s. m. Plante.

Pavot cornu, *ou* Glaucium, s. m. Plante.

Paupière, s. f. La peau qui couvre l'œil: Le poil de la paupière.

Pause, subst. f. Cessation d'une action, d'un mouvement pour quelque temps.

Pauser, verb. n. t. de Musique. Appuyer sur une syllabe en chantant.

Pauvre, adj. m. & f. Qui n'a pas de bien. Il se dit par mépris, pour dire, Chétif, mauvais dans son genre. Il est aussi subst. & sign. Mendiant.

Pauvrement, adv. Dans l'indigence. Vivre *pauvrement*.

Pauvret, ette, f. diminut. Terme de commisération. Il est du discours familier.

Pauvreté, f. f. Indigence, manque des choses nécessaires à la vie.

Payable, f. m. & f. Qui doit être payé en certain temps.

Payant, ante, adj. Qui paye.

Paye, f. f. Ce qu'on donne aux gens de guerre pour leur solde: Celui qui paye.

Payement, subst. m. Ce qui se donne pour acquitter une dette: L'action de payer.

Payer, verb. a. S'acquitter d'une dette. Payé, ée, part.

Payeur, f. m. Celui qui paye.

Pays, f. m. Région, contrée, province. Il signifie encore, Patrie, lieu de la naissance.

Paysage, f. m. Étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect: Tableau qui représente un paysage.

Paysagiste, f. m. Peintre qui fait des paysages.

Paysan, paysanne, f. Homme, femme de village, de campagne.

Péage, f. m. Droit qui se lève pour un passage: Le lieu où l'on paye le droit de passage.

Péager, f. m. Celui qui reçoit le péage.

Peau, f. f. La partie extérieure de l'animal, qui enveloppe & couvre toutes les autres parties: Enveloppe qui couvre les fruits, les oignons de fleurs, &c.

Peausserie, subst. f. Commerce, marchandise de peaux.

Peaussier, f. m. Artisan qui prépare les peaux. On appelle en Physique, Muscle *peaussier*, Un muscle qui sert à quelques animaux pour remuer leur peau: & en ce sens, il est adject.

Peautre, subst. m. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase populaire: Envoyer au *peautre*, pour dire, Chasser.

Peautré, ée, adject. t. de Blason. Il se dit des poissons dont la queue est d'un émail différent de celui du corps.

Pec, adj. m. Hareng *pec*, pour dire, En caque fraîchement salé.

Peccable, adject. m. & f. Qui est capable de pécher.

Peccadille, f. f. Ce mot ne se dit guère qu'en plaisanterie, pour signifier un péché léger.

Peccant, ante, adj. Qui péche. Humeur *peccante*.

Peccavi, f. m. t. latin, dont on se sert pour signifier, L'aveu qu'un pécheur fait de sa faute devant Dieu, & le regret qu'il en a. Un bon *peccavi*.

Péché, f. m. Transgression de la loi divine.

Pêche, f. f. Fruit à noyau.

Pêche, subst. f. Art, exercice, action de pêcher: Le droit de pêcher: Poisson qu'on a pêché.

Pécher, v. n. Transgresser la loi divine. Il signifie aussi, Faillir contre quelque règle.

Pêcher, f. m. Arbre.

Pêcher, v. a. Prendre du poisson. Pêché, ée, part.

Pêcherie, subst. f. Lieu où l'on a coutume de pêcher, ou préparé pour une pêche.

Pécheur, pécheresse, subst. Qui commet des péchés.

Pêcheur, f. m. Celui qui fait métier & profeffion de pêcher.

Pécore, f. f. t. injurieux, qui fign. Une perfonne ftupide.

Pecque, adj. f. t. injurieux, qui ne fe dit que d'une femme fotte & impertinente, qui fait l'entendue. Du ftyle familier.

Pectoral, ale, adj. Qui eft bon pour la poitrine. Syrop *pectoral.* On appelle Croix *pectorale*, Celle que les évêques portent fur leur poitrine.

Péculat, f. m. Vol des deniers publics, fait par ceux qui en ont le maniement & l'adminiftration.

Pécule, f. m. Ce que celui qui eft en puiffance d'autrui a acquis par fon induftrie, & dont il lui eft permis de difpofer.

Pécune, fubft. f. Argent. Il eft vieux.

Pécuniaire, adject. m. & f. Il n'a guère d'ufage que dans les phrafes fuivantes: Amende, Peine, Intérêt *pécuniaire.*

Pécunieux, eufe, adject. Qui a beaucoup d'argent comptant. Du difcours familier.

Pédagogie, f. f. Inftruction, éducation des enfans.

Pédagogique, adj. m. & f. Qui a rapport à l'éducation des enfans.

Pédagogue, f. m. Celui qui enfeigne des enfans, & qui a foin de leur éducation. Il ne fe prend qu'en mauvaife part.

Pédale, f. f. Gros tuyau d'orgue, qu'on fait jouer avec le pied.

Pédanée, adject. Juges *pédanées*, pour dire, Les juges d'une petite juftice fubalterne, qui jugent debout.

Pédant, f. m. Terme injurieux; & dont on fe fert pour parler avec mépris de ceux qui enfeignent les enfans. Il fe dit auffi de celui qui affecte hors de propos de paroître favant. *Pédante*, fe dit d'une femme qui fait la favante, ou qui eft grave, hors de propos.

Pédant, ante, adj. Qui tient du pédant, qui fent le pédant. Air, Efprit, Ton *pédant*; Manières *pédantes.*

Pédanter, v. n. Terme injurieux, pour exprimer la profeffion de ceux qui enfeignent dans les colléges.

Pédanterie, f. f. Terme injurieux, pour exprimer la profeffion de ceux qui enfeignent dans les claffes. Il fignifie auffi, Air pédant, Manière pédante, Érudition pédante.

Pédantefque, adject. m. & f. Qui fent le pédant. Savoir, Air, Difcours *pédantefque.*

Pédantefquement, adverb. D'un air, d'une manière qui fent le pédant.

Pédantifer, v. n. Faire le pédant.

Pédantifme, f. m. Pédanterie.

Pédérafte, fubft. m. Celui qui eft adonné à la pédéraftie.

Pédéraftie, f. f. Amour honteux entre des hommes.

Pédeftre, adject. m. & f. Il n'a guère d'ufage que dans cette phrafe: Statue *pédeftre.*

Pédeftrement, adv. Aller *pédeftrement*, pour dire, À pied. Il eft familier.

Pédiculaire, adj. m. & f. Maladie *pédiculaire*, dans laquelle il s'engendre une grande quantité de poux.

Pédiculaire *ou* Crête de coq, f. f. Plante.

Pédicule, f. m. Petit pied. Terme de Botanique : La partie qui attache la fleur ou la feuille à la tige.

Pédomètre. *Voyez* Odomètre.

Pédon, f. m. Courrier à pied.

Pégafe, f. m. Cheval fabuleux, auquel les anciens poëtes ont donné des ailes: Conftellation de l'hémifphère boréal.

Peigne, f. m. Inftrument taillé en forme de dents, & qui fert à démêler les cheveux & à décraffer la tête : Inftrument de fer dont fe fervent les cardeurs & les tifferands.

Peigner, v. a. Démêler, arranger les cheveux avec un peigne. Peigné, ée, part.

Peignier, f. m. Celui qui fait & qui vend des peignes.

Peignoir, f. m. Linge que l'on met fur fes épaules quand on fe peigne.

* Peignon, f. m. Laine courte & jarreufe qui s'amaffe dans les peignes ou dans les cardes.

Peignures, f. f. plur. Cheveux qui tombent de la tête en fe peignant.

Peindre, v. a. Repréfenter, tirer la reffemblance de quelque objet par les traits, les couleurs, &c. Décrire & repréfenter vivement quelque chofe par le difcours. Il fignifie auffi, Former bien ou mal les lettres, les caractères. Peint, cinte, part.

Peine, f. f. Douleur, affliction, fouffrance : Châtiment, punition d'un crime : Travail, fatigue : Salaire du travail d'un artifan.

Peiner, v. a. Faire de la peine, caufer du chagrin, de l'inquiétude : Travailler beaucoup & difficilement ce qu'on fait. Il eft auffi neut. & fign. Avoir de la peine. Peiné, ée, part.

Peineux, eufe, adj. La femaine *peineufe*, pour dire, La femaine fainte. Il eft populaire.

Peintre, f. m. Celui qui fait profeffion de peindre.

Peinture, f. f. L'art de peindre. Figur. Defcription vive & naturelle de quelque chofe.

Pelade, f. f. Maladie qui fait tomber le poil & les cheveux.

Pelage, f. m. La couleur du poil de certains animaux, comme des chevaux, des vaches, des cerfs.

Pelamide, fubft. f. Poiffon de mer.

Pelard, adj. Bois *pelard*, pour dire, Le bois dont on ôte l'écorce pour faire du tan.

Pêle-mêle, adv. Confufément.

Peler, v. a. Ôter le poil. Pelé, ée, part.

Peler, verb. a. Ôter la peau d'un fruit, l'écorce d'un arbre. Pelé, ée, part.

Pélerin, ine, f. Celui ou celle qui par piété fait un voyage à un lieu de dévotion. Figurément, Homme fin, adroit, diffimulé.

Pélerinage, f. m. Le voyage que fait un pélerin: Le lieu où il va en dévotion.

Pélican, f. m. Oifeau aquatique : Un vaiffeau diftillatoire : Un inftrument de chirurgie qui fert à arracher les dents.

Peliffe, f. f. Robe, manteau doublé d'une fourrure.

Pelle, s. f. Instrument de fer ou de bois, large & plat, qui a un long manche.

Pellée, Pellerée, Pelletée, s. f. Autant qu'il en peut tenir sur une pelle.

Pelleterie, subst. f. L'art d'accommoder les peaux, & d'en faire des fourrures: Les peaux dont on fait les fourrures.

Pelletier, ière, s. Celui, celle qui accommode & qui prépare des peaux pour en faire des fourrures.

Pellicule, s. f. dim. Petite peau.

* Peloir, subst. m. Instrument de mégissier, qui sert à détacher la laine de dessus les peaux.

Pelote, s. f. Espèce de boule que l'on forme en devidant du fil ou de la laine: Un petit coussinet dont les femmes se servent à ficher des épingles & des aiguilles: Marque blanche placée sur le front du plus grand nombre des chevaux.

Peloter, v. n. Jouer à la paume par amusement, sans que ce soit une partie réglée. Il est aussi act. & sign. Battre, maltraiter. Il est du style familier. Peloté, ée, part.

Peloton, s. m. Espèce de boule que l'on forme en devidant du fil, de la laine, de la soie, &c. Petite pelote où l'on fiche des épingles. Fig. Petit nombre de personnes ramassées & jointes ensemble.

Pelotonner, verb. a. Mettre en peloton. Pelotonné, ée, part.

Pelouse, subst. f. Terrain couvert d'une herbe épaisse & courte.

Pelu, ue, adject. Garni de poil. On appelle figur. Patte *pelue*, Un homme qui va adroitement à ses fins, sous des apparences de douceur & d'honnêteté.

Peluche, s. f. Sorte de panne dont le poil est long.

Peluché, ée, adj. Qui se dit des étoffes & de quelques plantes qui sont velues. Bas *peluchés*; Anémone *peluchée*.

Pelure, subst. f. La peau qu'on a ôtée de dessus des choses qui se pèlent.

Penaillon, s. m. Haillon. Il est du style familier.

Pénal, ale, adject. Qui assujettit à quelque peine. Les loix *pénales*.

Penard, s. m. t. de raillerie & de mépris. Vieux *penard*.

Pénates,. adject. plur. Les dieux domestiques chez les Païens.

Penaud, aude, adj. Qui est embarrassé, honteux, interdit. Il n'a d'usage que dans le style familier.

Penchant, ante, adj. Qui est incliné. Muraille *penchante*. Fig. Qui est dans le déclin. Fortune *penchante*.

Penchant, s. m. Terrain qui va en baissant. Figur. Propension, inclination naturelle de l'ame.

Penchement, subst. m. L'action d'une personne qui se penche.

Pencher, v. a. Incliner, mettre quelque chose hors de son à-plomb. Il est aussi neut. & se dit de tout ce qui est hors de la ligne perpendiculaire: & figur. Incliner, être porté à quelque chose. Penché, ée, part. lequel est aussi adject. Airs *penchés*, pour dire, Mouvemens affectés de la tête ou du corps, pour tâcher de plaire.

Pendable,

Pendable, adject. m. & f. Qui mérite la potence. Homme, Cas *pendable*.

Pendaison, f. f. Action de pendre au gibet. Il est populaire.

Pendant, ante, adj. Qui pend. Il est subst. dans ces phrases: *Pendant* de baudrier, d'oreilles.

Pendant, prépos. servant à marquer la durée du temps. Il est aussi adv. de temps, & il se prend pour *Tandis*, & se joint avec la particule *Que*.

Pendard, arde, subst. Vaurien, fripon, scélérat. Il est du style familier.

Pendeloque, f. f. Parure de pierreries ajoutée à des boucles d'oreilles.

Pendentif, f. m. terme d'Architecture, qui se dit du corps d'une voûte qui est suspendue hors le perpendicule des murs.

Pendiller, v. n. Être suspendu en l'air, & agité par le vent.

Pendre, v. a. Attacher une chose en haut par une de ses parties, de manière qu'elle ne touche point en bas. Il est aussi neut. & sign. Être attaché. Pendu, ue, part. lequel est aussi subst. & sign. celui qui a été attaché à la potence.

Pendule, f. m. Poids attaché à une verge, à un fil de fer ou de soie, qui par ses vibrations règle les mouvemens d'une horloge, & qui a divers autres usages.

Pendule, f. f. Horloge à poids ou à ressort, &c.

Pêne, f. m. Morceau de fer long & carré, dont le bout sort de la serrure de laquelle il fait partie, & entre dans la gâche.

Pénétrable, adj. m. & f. Où l'on peut pénétrer.

Pénétrabilité, f. f. t. didactique. Qualité qui rend pénétrable.

Pénétrant, ante, adj. Qui pénètre: Odeur, Liqueur *pénétrante*.

Pénétratif, ive, adj. t. didactique. Qui pénètre aisément. Qualité *pénétrative*.

Pénétration, subst. f. La vertu & l'action de pénétrer. Figurém. Sagacité de l'esprit, subtilité de l'intelligence.

Pénétrer, v. a. Percer, passer à travers: Entrer bien avant. Fig. Toucher vivement. Il est aussi neut. Pénétré, ée, part.

Pénible, adj. m. & f. Qui donne de la peine.

Péniblement, adv. Avec peine.

Pénil, f. m. Partie antérieure de l'os pubis au-dessus des parties naturelles, & où croît du poil qui est la marque de la puberté.

Péninsule, f. f. Presqu'île.

Pénitence, f. f. Repentir, regret d'avoir offensé Dieu: L'un des sept sacremens de l'Église. Fig. Punition imposée pour quelque faute.

Pénitencerie, f. f. Charge, dignité de pénitencier.

Pénitencier, f. m. Prêtre commis par l'évêque, pour absoudre des cas réservés.

sous-Pénitencier, subst. m. Prêtre subordonné au pénitencier, & commis pour en faire les fonctions à sa place.

Pénitent, ente, adj. Qui a regret d'avoir offensé Dieu. On s'en sert plus ordinairement au subst. & il se dit plus particulièrement de celui ou de celle qui confesse ses péchés au prêtre.

Pénitentiaux, adject. m. plur. Il n'a point de singulier, & ne se dit guère qu'en parlant des *pseaumes pénitentiaux*, que l'on nomme aussi *les pseaumes de la pénitence*. On appelle Canons *pénitentiaux*, ceux qui concernent les pénitences publiques.

Pénitentiel, s. m. Rituel de la pénitence.

Pennage, s. m. terme de Fauconnerie, qui se dit du plumage des oiseaux de proie.

Penne, s. f. t. de Fauconnerie. Grosse plume des oiseaux de proie.

Pennon, s. m. Bannière ou étendard à longue queue, qu'un chevalier, qui avoit vingt hommes d'armes sous lui, étoit en droit de porter.

Pénombre, s. f. t. d'Astronomie. La partie de l'ombre qui est éclairée par une partie du corps lumineux.

Pensant, ante, adject. Qui pense. Un être *pensant*.

Pensée, subst. f. Opération de la substance intelligente : L'acte particulier de l'esprit ; ce que l'esprit a pensé ou pense actuellement. Il signifie aussi, Opinion : Dessein : La première idée, l'esquisse.

Pensée, s. f. Fleur.

Penser, v. n. Former dans son esprit l'idée, l'image de quelque chose. Il sign. aussi Raisonner : Faire réflexion : Prendre garde : Former quelque dessein : Etre sur le point de ....

Penser, v. a. Avoir dans l'esprit : Imaginer : Croire, juger. Pensé, ée, part.

Penser, s. m. Pensée. Il est vieux.

Penseur, subst. m. Celui qui est accoutumé à penser, à réfléchir.

Pensif, ive, adj. Occupé d'une pensée qui chagrine, qui embarrasse.

Pension, s. f. Somme d'argent que l'on donne pour être logé & nourri.

Pensionnaire, adject. m. & f. Celui ou celle qui paye pension : Celui qui reçoit pension d'un prince, d'un état, &c.

Pensionner, v. a. Donner, faire une pension à quelqu'un. Pensionné, ée, part.

Pensum, s. m. (On prononce *painson*). Surcroît de travail qu'on exige d'un écolier, pour le punir.

Pentacorde, s. m. Lyre à cinq cordes.

Pentagone, adject. m. & f. t. de Géométrie. Qui a cinq angles & cinq côtés. Il est aussi subst. m. & sign. Figure pentagone.

Pentamètre, adj. m. On appelle Vers *pentamètre*, Une sorte de vers parmi les Grecs & les Latins, composé de cinq pieds ou mesures.

Pentateuque, s. m. Nom collectif qu'on donne aux cinq premiers livres de la bible.

Pentathle, s. m. Nom collectif emprunté du grec, qui désigne la réunion des cinq espèces de jeux ou combats, auxquels les Athlètes s'exerçoient dans les gymnases.

Pente, s. f. Penchant, l'endroit d'une montagne, d'un lieu élevé qui va en descendant. Il se prend aussi pour inclination à quelque chose.

Pentecôte, s. f. Fête que l'Église célèbre en mémoire de la descente du Saint Esprit, le cinquantième jour après pâques.

Penthèse, s. f. Nom qu'on donnoit dans l'Église d'Orient à la fête de la purification.

Penture, s. f. Bande de fer qui sert à soutenir les portes ou les fenêtres.

Pénultième, adj. m. & f. Avant-dernier, qui précède immédiatement le dernier.

Pénurie, s. f. Grande disette des choses les plus nécessaires.

Péotte, s. f. Bâtiment rond, fait en forme de chaloupe, fort en usage sur la mer adriatique.

Pépastique, adject. m. & f. t. de Médecine, qui se dit des remèdes qui sont propres à mûrir les humeurs, & à les disposer à une bonne suppuration.

Pepie, s. f. Petite peau blanche qui vient quelquefois au bout de la langue des oiseaux, & qui les empêche de boire & de faire leur cri ordinaire.

Pepier, v. n. Qui se dit du cri naturel des moineaux.

Pepin, s. m. Semence couverte d'une enveloppe coriacée qui se trouve au centre de certains fruits.

Pépinière, s. f. Plant de petits arbres, pour les lever au besoin.

Pépiniériste, s. m. Jardinier qui élève des pépinières.

Peptique, adj. m. & f. qui se dit des remèdes qui aident à la digestion, & de ceux qui disposent les humeurs à une bonne suppuration. Il est aussi subst.

Péquet, en Anatomie, Réservoir *de Péquet*, Le réservoir où le chyle est conduit par les veines lactées.

Perçant, ante, adj. Qui perce, qui pénètre.

Perce. Mettre un muid de vin en *perce*, c'est-à-dire, y faire une ouverture pour en tirer la liqueur.

Perce-feuille, s. f. Plante.

Perce-forêt, s. m. Chasseur déterminé. Il est familier.

Perce-lettre, s. m. Petit instrument d'acier, avec quoi on perce les lettres, pour y passer un petit cordon de soie, sur les extrémités duquel on met la cire & le cachet.

Percement, s. m. Chemin pratiqué au pied d'une montagne, & qui va en pente dans son intérieur, pour donner passage aux eaux qui incommodent les ouvriers qui travaillent aux mines.

Perce-neige, s. f. Plante.

Perce-oreille, s. m. Petit insecte long & menu.

Perce-pierre, s. f. *ou* Passe-pierre. Plante.

Perceptible, adject. m. & f. Qui peut être aperçu. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative. Cela n'est point *perceptible*.

Perception, s. f. Recette, recouvrement de deniers, de fruits, des revenus, &c. En matière de Philosophie, il signifie, Le sentiment produit dans l'ame par l'impression d'un objet.

Percer, v. a. Faire une ouverture de part en part : Pénétrer. Il est aussi neut. & signifie, Se faire ouverture. Percé, ée, participe.

Percevoir, v. a. (Il se conjugue comme *Recevoir*). terme de Pratique. Recevoir, recueillir. Perçu, ue, part.

Perche, subst. f. Poisson d'eau douce.

Perche, subst. f. Mesure de dix-huit, de vingt ou de vingt-deux pieds de roi, selon les différens pays : La chose mesurée : Brin de bois long de dix à douze pieds, & de la grosseur du bras ou environ. En Vénerie, Le bois du cerf qui porte plusieurs andouillers.

Percher, v. n. Se mettre sur une perche. Il ne se dit proprement que de certains oiseaux domestiques. Perché, ée, part.

Perchoir, s. m. Le lieu où l'on met percher les volailles d'une basse-cour.

Perclus, use, adj. Paralytique, impotent de tout le corps, ou d'une partie.

Perçoir, s. m. Foret pour percer des pièces de vin, ou d'autre liqueur.

Percussion, subst. f. t. didactique. Action par laquelle un corps en frappe un autre.

Perdant, s. m. Celui qui perd au jeu.

Perdition, s. f. Dégât, Dissipation : Mais plus ordinairement, L'état d'un homme, ou qui est dans une croyance contraire à celle de l'Église, ou qui est dans l'habitude des vices.

Perdre, v. a. *Je perds, tu perds, il perd ; nous perdons, vous perdez, ils perdent. Je perdois. Je perdis. J'ai perdu. Je perdrai. Perds. Que je perde. Que je perdisse.* Être privé de quelque chose qu'on avoit, dont on étoit en possession : Être vaincu en quelque chose par un autre. Il sign. aussi, Ruiner : & Corrompre. Perdu, ue, participe.

Perdreau, s. m. Perdrix de l'année.

Perdrigon, s. m. Sorte de prune.

Perdrix, s. f. Oiseau.

Père, s. m. Celui qui a un ou plusieurs enfans.

Pérégrination, s. f. Voyage fait dans des pays éloignés. Il est vieux.

Péremption, s. f. t. de Pratique, qui ne se dit qu'en parlant d'une instance périe.

Péremptoire, adj. m. & f. t. de Pratique. Il se dit des défenses qui consistent dans la seule allégation de la péremption. Il sign. aussi Décisif.

Péremptoirement, adverb. D'une manière péremptoire.

Perfection, s. f. Qualité de ce qui est parfait dans son genre.

Perfectionnement, s. m. Action de perfectionner, ou l'effet de cette action.

Perfectionner, v. a. Rendre plus parfait. Perfectionné, ée, participe.

Perfide, adject. m. & f. Traître, déloyal, qui manque à sa foi. Il est aussi subst.

Perfidement, adverbe. Avec perfidie.

Perfidie, s. f. Déloyauté, manquement de foi.

Perforation, s. f. Action de percer quelque chose.

Péricarde, s. m. t. d'Anatomie. Capsule membraneuse qui sert d'enveloppe au cœur.

Péricarpe ; ſ. m. t. de Botanique. La membrane qui enferme le fruit d'une plante.

Péricarpe, ſ. m. t. de Pharmacie, *ou* Épicarpe.

Péricliter, v. n. Être en péril. Il ſe dit plus communément des choſes que des perſonnes.

Péricondre, ſ. m. t. d'Anatomie. Membrane qui recouvre certains cartilages.

Péricrâne, ſ. m. t. d'Anatomie. Membrane épaiſſe qui couvre le crâne.

Péridot, ſ. m. Sorte de pierre précieuſe peu recherchée.

Périgée, ſ. m. t. d'Aſtronomie. L'endroit du ciel où une planète ſe trouve quand elle eſt le plus proche de la terre.

Périgueux, ſubſt. m. Pierre noire fort dure.

Périhélie, ſ. m. t. d'Aſtronomie. Point de l'orbite d'une planète où elle eſt le plus près du ſoleil. Il eſt auſſi adj. Cette planète eſt *périhélie*.

Péril, ſ. m. (La dernière lettre ſe prononce mouillée). Danger, riſque.

Périlleuſement, adv. Dangereuſement, avec péril.

Périlleux, euſe, adj. Dangereux, où il y a du péril.

Périmer, v. n. t. de Pratique, qui ne ſe dit qu'en parlant d'une inſtance, lorſque faute d'avoir été pourſuivie pendant un certain temps, elle vient à périr. Périmé, ée, part.

Périmètre, ſ. m. t. de Géométrie. Contour, circonférence.

Périnée, ſ. m. L'eſpace qui eſt entre l'anus & les parties naturelles.

Période, ſubſt. f. Révolution : Portion d'un diſcours, arrangée dans un certain ordre. Au figuré, Le plus haut point où une choſe puiſſe arriver ; & alors il eſt maſc.

Périodique, adj. m. & f. Qui a ſes périodes.

Périodiquement, adverb. D'une manière périodique.

Périœciens, ſ. m. plur. terme de Géographie. On donne ce nom aux peuples qui habitent ſous le même parallèle.

Périoſte, ſubſt. m. t. d'Anatomie. Membrane fine & très ſenſible qui couvre preſque tous les os.

Péripatéticien, ienne, adj. Qui ſuit la doctrine d'Ariſtote. Il eſt plus ſouvent ſubſt.

Péripatétiſme, ſ. m. Philoſophie péripatéticienne.

Péripétie, ſ. f. Changement ſubit & imprévu d'une fortune bonne ou mauvaiſe en une autre toute contraire. Il ſe dit principalement du dénouement d'une pièce.

Périphérie, ſ. f. t. de Géométrie. Circonférence ou contour d'une figure.

Périphraſe, ſubſt. f. Circonlocution.

Périphraſer, v. n. Parler par périphraſes.

Périple, ſ. m. t. de Géographie ancienne, & qui eſt pris du grec. Navigation autour d'une mer, ou autour des côtes d'un pays, d'une partie du monde, &c.

Péripneumonie, ſ. f. Inflammation du poumon, avec fièvre aiguë, &c.

Périptère, f. m. t. d'Architecture. Édifice qui a des colonnes isolées dans tout son pourtour extérieur.

Périr, v. n. Prendre fin : Faire une fin malheureuse, violente. Péri, ie, part.

Périsciens, f. m. plur. terme de Géographie. On donne ce nom aux habitans des zônes froides, dont l'ombre fait le tour de l'horison en certains temps de l'année, où le soleil est toujours sur l'horison de ces peuples.

Périssable, adject. m. & f. Qui est sujet à périr.

Péristaltique, adj. m. & f. Il ne se dit qu'en parlant du mouvement propre des intestins, semblable à celui des vers qui rampent.

Péristile, f. m. t. d'Architecture. Sorte de galerie couverte, soutenue par des colonnes.

Périsystole, f. f. Intervalle qui est entre la systole & la diastole du cœur & des artères.

Péritoine, f. m. t. d'Anatomie. Membrane qui revêt intérieurement toute la capacité du bas-ventre.

Perle, f. f. Substance dure, blanche, qui se forme dans quelques coquillages. En t. d'Imprimerie, Le plus petit de tous les caractères.

Perlé, ée, adj. Orné de perles.

* Perluaux, f. m. plur. Écorces sèches enduites de résine, qui servent à éclairer les ouvriers dans les carrières d'ardoises qu'on fouille sous terre.

Perlure, subst. f. Inégalité qui se trouve sur la croûte de la perche de la tête du cerf, en forme de grumeaux.

Permanence, f. f. t. dogmatique. Il n'a d'usage que dans cette phrase : La *permanence* du corps de Jesus-Christ dans l'eucharistie.

Permanent, ente, adject. Stable, immuable, qui dure toujours.

Permettre, v. a. (Il se conjugue comme *Mettre*). Donner liberté, pouvoir de faire, de dire. Il sign. aussi simplement, Tolérer. Permis, ise, participe.

Permission, f. f. Pouvoir, liberté de faire, de dire, &c.

Permutant, f. m. Celui qui permute. Il ne se dit qu'en parlant de celui qui change de bénéfice avec un autre.

Permutation, f. f. Échange.

Permuter, v. a. Échanger. Il ne se dit qu'en matière ecclésiastique, & en parlant de bénéfice. Permuté, ée, part.

Pernicieusement, adverb. D'une manière pernicieuse.

Pernicieux, euse, adj. Mauvais, dangereux, ou qui peut nuire.

Péroné, f. m. t. d'Anatomie. L'un des deux os de la jambe.

Péronnelle, f. f. Terme populaire, dont on se sert par mépris & par injure à l'égard d'une femme de peu.

Per obitum. Expression latine, qui signifie, *Par mort.* Bénéfice vacant *per obitum.*

Peroraison, f. f. t. de Rhétorique. La conclusion d'un discours d'éloquence.

Perot, f. m. t. d'Eaux & Forêts. Arbre qui a les deux âges de la coupe du bois.

Perpendiculaire, adj. m. & f. Qui tombe à plomb. Ligne *perpendiculaire.* Il est aussi substantif fém.

Perpendiculairement, adverb. En ligne perpendiculaire.

Perpendicularité, s. f. État de ce qui est perpendiculaire.

Perpendicule, s. m. Ce qui tombe à plomb.

Perpétrer, v. a. t. de Pratique. Faire, commettre. Perpétré, ée, part.

Perpétuation, s. f. t. didactique. Action qui perpétue, ou l'effet de cette action.

Perpétuel, elle, adj. Continuel, qui ne cesse point, qui dure toujours.

Perpétuellement, adv. Sans cesse, sans discontinuation.

Perpétuer, v. a. Rendre perpétuel, faire durer toujours. Perpétué, ée, part.

Perpétuité, s. f. Durée sans interruption.

Perplexe, adject. m. & f. Qui est dans le doute, dans l'irrésolution de ce qu'il doit faire.

Perplexité, s. f. Irrésolution fâcheuse.

Perquisition, subst. f. Recherche exacte que l'on fait de quelque chose.

Perrière, s. f. Terme usité dans quelques provinces, au lieu de Carrière.

Perron, s. m. Ouvrage de maçonnerie attaché par dehors audevant d'un corps de logis, & servant d'escalier à l'appartement d'en bas.

Perroquet, s. m. Oiseau.

Perruche, s. f. Espèce de petit perroquet.

Perruque, s. f. Coiffure de faux cheveux.

Perruquier, s. m. Faiseur de perruques.

Pers, erse, adj. De couleur entre le verd & le bleu. Il est vieux.

Per saltum. Expression latine, qui signifie, *Par saut.* On s'en sert en droit canonique, en parlant de ceux qui sont admis à un ordre supérieur sans avoir reçu l'intermédiaire.

Perse, s. f. Toile peinte qu'on nous apporte de Perse.

Persécutant, ante, adj. Qui se rend incommode par ses importunités.

Persécuter, v. a. Vexer, inquiéter, tourmenter par des voies injustes : & par exagération, importunité. Persécuté, ée, part.

Persécuteur, trice, s. Celui ou celle qui persécute par des voies injustes. Il se dit aussi d'un homme pressant, importun & incommode.

Persécution, subst. f. Vexation, poursuite injuste & violente : Importunité continuelle.

Persée, s. m. Constellation de l'hémisphère boréal.

Persévérance, s. f. Qualité de celui qui persévère : Fermeté & constance dans le bien.

Persévérant, ante, adj. Qui persévère.

Persévérer, verb. n. Continuer à faire toujours une même chose : Demeurer ferme & constant dans un sentiment : Persister dans le bien.

Persicaire, s. f. Plante.

Persicot, subst. m. Liqueur spiritueuse.

Persienne, subst. f. Sorte de jalousies.

Persiflage, s. m. Discours d'un persifleur.

Persifler, v. a. Rendre quelqu'un instrument & victime de la plaisanterie par les choses qu'on lui fait dire ingénument. Il est aussi neut. & signifie, Tenir de dessein formé des discours sans idées liées. Persiflé, ée, part.

Persifleur, s. m. Celui qui persifle.

Persil, s. m. Plante potagère.

Persil de Bouc. Plante.

Persil de Macédoine. Plante.

Persil de Marais, *ou* Ache. Plante.

Persillade, s. f. Ragoût fait de tranches de bœuf avec du persil.

Persillé, ée, adj. Il se dit de certains fromages qui ont en dedans de petites marques verdâtres, comme si on y avoit haché du persil.

Persique, adject. Qui se dit d'un ordre d'architecture.

Persister, v. n. Demeurer ferme & arrêté dans son sentiment.

Personnage, s. m. Personne. Il se dit aussi du rôle que joue un comédien ou une comédienne.

Personnalité, subst. f. Caractère, qualité de ce qui est personnel. Il se prend communément en mauvaise part, & signifie alors, Un trait piquant, injurieux & personnel contre quelqu'un.

Personnat, s. m. Bénéfice dans une église cathédrale ou collégiale, qui donne préséance sur les simples chanoines.

Personne, s. f. Terme qui sign. Homme ou femme.

Personnel, elle, adject. Qui est propre & particulier à chaque personne.

Personnellement, adv. En propre personne.

Personnifier, v. a. Attribuer à une chose la figure, les sentimens, le langage d'une personne. Personnifié, ée, participe.

Perspectif, adj. t. de Peinture & de Dessein, qui ne se dit que dans cette phrase : Plan *perspectif*.

Perspective, subst. f. Cette partie d'optique qui enseigne à représenter les objets selon la différence que l'éloignement & la position y apportent, soit pour la figure, soit pour la couleur : & particulièrement, Peinture qui représente des jardins, des bâtimens, ou autres choses semblables en éloignement.

Perspicacité, subst. f. Pénétration d'esprit.

Perspicuité, s. f. Clarté, netteté. La *perspicuité* du style.

Perspiration, s. f. t. de Médecine, qui signifie la même chose que Transpiration insensible.

Persuader, v. a. Porter, déterminer quelqu'un à croire, à faire quelque chose. Persuadé, ée, part.

Persuasible, adj. m. & f. Qui peut être démontré.

Persuasif, ive, adj. Qui a la force de persuader.

Persuasion, s. f. Action de persuader : Ferme croyance.

Perte, s. f. Privation de quelque chose d'avantageux, d'agréable, ou de commode qu'on avoit : Dommage.

Pertinemment, adv. Ainsi qu'il convient, avec jugement, avec discrétion.

Pertinent,

Pertinent, ente, adj. Qui est tel qu'il convient. Raisons, Excuses *pertinentes*.

Pertuis, s. m. Trou, ouverture. Il ne se dit plus guère qu'en parlant des ouvertures qu'on pratique en certaines rivières, pour laisser passer les bateaux; ou des passages étroits dans des montagnes.

Pertuisane, s. f. Sorte d'arme d'hast.

Perturbateur, trice, s. Qui cause du trouble.

Perturbation, s. f. t. didactique. Trouble, émotion de l'ame.

Pervenche, s. f. Plante.

Pervers, erse, adject. Méchant, dépravé. Il s'emploie aussi subst. mais seulement au masc.

Perversion, s. f. Changement de bien en mal en matière de religion & de morale.

Perversité, s. f. Méchanceté, dépravation.

Pervertir, v. a. Faire changer de bien en mal dans les choses de la religion ou de la morale. Perverti, ie, part.

Pesade, s. f. L'un des airs relevés du cheval de manége.

Pesamment, adv. D'une manière pesante.

Pesant, ante, adj. Qui pèse, qui est lourd. Figur. Onéreux & fâcheux.

Pesanteur, s. f. Qualité de ce qui est pesant. Il se dit aussi du coup que donne un corps pesant quand il tombe: & des coups que donne un homme fort & robuste, & du bras & de la main qui les donne. Il sign. encore Une certaine indisposition qui survient à quelque partie du corps, & qui fait qu'on y sent comme un poids. On dit figur. *Pesanteur* d'esprit, pour dire, Lenteur & grossièreté d'esprit.

Pesée, s. f. L'action de peser: La quantité de ce qui a été pesé en une fois.

Pèse-liqueur, s. m. Instrument, par le moyen duquel on découvre la pesanteur des liqueurs.

Peser, v. a. Examiner, juger avec des poids combien une chose est lourde. Figur. Examiner attentivement une chose, pour en connoître le fort & le foible. Il est aussi neut. & sign. Avoir un certain poids: Demeurer, insister plus long-temps. Pesé, ée, part.

Peson, s. m. Instrument pour peser, appelé autrement *Romaine*.

Pessaire, subst. m. Remède solide dont on se sert dans différentes maladies des femmes.

*Pesson, s. m. t. de Mégissier. Plaque de fer sur le tranchant de laquelle on passe les peaux.

Peste, s. f. Maladie épidémique & contagieuse.

Pester, v. n. Montrer par des paroles aigres & emportées, le mécontentement qu'on a de quelque chose. Il est du style familier.

Pestifère, adj. m. & f. Qui communique la peste. Vapeur, odeur *pestifere*.

Pestiféré, ée, adject. Infecté de peste. Il s'emploie souvent au subst.

Pestilence, s. f. Corruption de l'air: Peste répandue dans un pays.

Pestilent, ente, adj. Qui tient de la peste. Un cadavre *pestilent.*

Pestilentiel, elle, adj. Infecté de peste, contagieux. Air *pestilentiel*; Vapeurs *pestilentielles.*

Pestilentieux, euse, adj. Il sign. la même chose que Pestilentiel. Discours, Sentimens *pestilentieux.*

Pet, s. m. Vent qui sort du corps par derrière avec bruit. On appelle *Pets*, une sorte de beignets fort enflés.

Pétale, s. m. t. de Botanique. Feuille d'une fleur.

Pétalisme, s. m. t. d'Antiquité. Forme de jugement établie à Syracuse, & qui étoit à peu près la même chose que l'Ostracisme chez les Athéniens.

Pétarade, s. f. Plusieurs pets de suite. Il ne se dit guère qu'en parlant des chevaux ou d'autres animaux semblables, lorsqu'ils pètent en ruant.

Pétard, s. m. Machine de fer ou de fonte qu'on charge de poudre à canon, &c.

Pétarder, verb. a. Faire jouer un pétard contre une porte. Pétardé, ée, part.

Pétardier, s. m. Celui qui fait les pétards, ou qui les applique.

Pétasite, s. m. Plante.

Pétaud, s. m. Terme qui n'a d'usage qu'en cette phrase familière: *La cour du roi Pétaud*, pour signifier un lieu de confusion, & où tout le monde est maître.

Pétaudière, s. f. t. de raillerie & de plaisanterie, qui se dit d'une assemblée sans ordre.

Pétéchies, s. f. plur. Taches qui s'élèvent sur la peau dans les fièvres malignes & pestilentielles.

Péter, v. n. Faire un pet.

Péteur, euse, s. Qui pète.

Pétillant, ante, adj. Qui pétille; qui brille avec éclat. Vin *pétillant*; Yeux *pétillans*: Sang *pétillant.*

Pétillement, s. m. Action de pétiller.

Pétiller, v. n. Éclater avec bruit & à plusieurs petites reprises en sautillant.

Petit, ite, adj. Qui a peu d'étendue, peu de volume dans son genre. *Petit*, se joint aussi à plusieurs substantifs, avec lesquels il semble ne former qu'un seul mot, comme dans les articles suivans.

Petit-fils. Terme relatif. Le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. On dit, *Petite-fille* au fém. dans la même signification.

Petit-gris. Sorte de fourrure.

Petit-lait. La sérosité qui s'égoutte du lait.

Petit-maître, s. m. Jeune homme qui se distingue par un air avantageux, & par un ton décisif. On dit au fém. *Petite-maîtresse.*

Petit-métier. Sorte de pâtisserie.

Petit-neveu. Terme relatif. Le fils du neveu ou de la nièce, par rapport au frère ou à la sœur de l'aïeul ou de l'aïeule. On dit, *Petite-nièce* au fém. dans la même signification.

Petite-oie. *Voyez* Oie.

Petit-pied, s. m. Os d'une forme presque ovale, & d'une substance spongieuse renfermée dans le sabot du cheval.

Petite vérole, ſ. f. Maladie.

Petit, ſ. m. Terme qui ſe dit de certains animaux nouvellement nés, par rapport au père & à la mère ; *Cette chienne a fait des* petits ; *Les* petits *d'un aigle, d'un corbeau.*

Petitement, adv. En petite quantité.

Petiteſſe, ſ. f. Peu d'étendue, peu de volume : Modicité.

Pétition, ſ. f. t. didactique. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Pétition de principe*, qui ſe dit, lorſqu'on allègue pour preuve la choſe même qui eſt en queſtion.

Pétitoire, adj. f. t. de Juriſprudence. Action *pétitoire*. Il eſt auſſi ſubſt. maſc.

Peton, ſ. m. Mot diminutif, pour dire, Un petit pied.

Pétoncle, ſ. f. Nom de pluſieurs eſpèces de coquillages bivalves.

Pétrée, adj. f. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : L'Arabie *pétrée.*

Pétrification, ſ. f. Changement d'une ſubſtance animale ou végétale en pierres, en conſervant toujours leur première figure : La choſe même pétrifiée.

Pétrifier, v. a. Changer en pierre. Pétrifié, ée, part.

Pétrin, ſ. m. Coffre dans lequel on pétrit. On l'appelle autrement *Huche.*

Pétrir, v. a. Détremper de la farine avec de l'eau, & en faire de la pâte. Pétri, ie, part.

* Pétriſſage, ſ. m. L'action de pétrir la pâte.

Pétrole, ſ. m. Bitume liquide & noir.

Petto. (in petto.) expreſſion empruntée de l'italien : Dans l'intérieur du cœur.

Pétulamment, adv. D'une manière pétulante.

Pétulance, ſ. f. Qualité de celui qui eſt pétulant.

Pétulant, ante, adj. Vif, impétueux & bruſque.

Petun, ſ. m. C'eſt le tabac.

Petuner, v. n. Prendre du tabac en fumée. Il ne ſe dit guère qu'en dénigrement.

*Pétunſé, ſ. m. Pierre que les Chinois emploient pour faire la porcelaine.

Peu, adverb. de quantité. Il eſt oppoſé à *Beaucoup.*

Peu à peu. Lentement, par un progrès preſque imperceptible.

Peu, eſt auſſi ſubſt. *Peu* de cas ; de plaiſir, de mérite.

Peuplade, ſ. f. collect. Multitude d'habitans qui paſſent d'un pays dans un autre pour le peupler.

Peuple, ſ. m. t. collect. Multitude d'hommes d'un même pays, d'une même religion, &c. Il ſignifie auſſi, Du petit poiſſon qu'on met dans un étang pour le peupler.

Peupler, v. a. Établir une multitude d'habitans en quelque pays : Remplir un lieu d'habitans par la voie de la génération. Peuplé, ée, part. & adj.

Peuplier, ſ. m. Arbre.

Peur, ſ. f. Crainte, frayeur.

Peureux, euſe, adject. Craintif, timide.

Peut-être, adv. dubitatif. Il ſe prend quelquefois ſubſt. Un *peut-être.*

Phaëton, s. m. Petite calèche à deux roues fort légère & découverte.

Phagédénique, adj. m. & f. t. de Médecine. Rongeant. Eau *phagédénique*.

Phalange, s. f. t. d'Antiquité. Corps de piquiers pesamment armés, qui combattoient sur quatre, huit, douze, & même seize de hauteur. En terme d'Anatomie, Les os qui composent les doigts de la main & du pied.

Phalangite, s. m. Soldat de la phalange.

Phalaris, s. m. Plante.

Phalène, s. m. Espèce de papillon nocturne.

Phaleuque *ou* Phaleuce, adject. terme de Poësie latine, qui se dit d'un vers de cinq pieds.

Pharaon, s. m. Jeu de cartes.

Phare, s. m. Grand fanal, pour éclairer les vaisseaux qui sont en mer: La tour sur laquelle est le fanal.

Pharisaïque, adj. m. & f. Qui tient du caractère des pharisiens. Orgueil *pharisaïque*.

Pharisaïsme, s. m. Caractère des pharisiens. Dans le discours familier, il sign. Hypocrisie.

Pharisien, s. m. Nom d'une secte chez les Juifs.

Pharmaceutique, adject. m. & f. Qui appartient à la pharmacie.

Pharmaceutique, s. f. Partie de la médecine, qui traite de la composition des médicamens, & de leur emploi.

Pharmacie, s. f. L'art de préparer & de composer les remèdes.

Pharmacien, subst. m. Celui qui exerce la pharmacie.

Pharmacopée, s. f. Traité qui enseigne de quelle manière les remèdes doivent être préparés.

Pharyngotome, s. m. Instrument de chirurgie.

Pharynx, s. m. L'orifice du gosier qui touche à la bouche.

Phase, s. f. t. d'Astronomie, qui se dit de diverses apparences de quelques planètes.

Phaséole. *Voyez* Faséole.

Phébus, subst. m. Terme pris du latin, pour signifier, le Soleil & Apollon : & figurément, Langage, Style guindé.

Phénicoptère. *Voyez* Bécharu.

Phénigme, s. f. t. de Médecine. Remède qui excite de la rougeur sur les parties du corps où il est appliqué.

Phénix, s. m. Oiseau fabuleux : Constellation de l'hémisphère austral.

Phénomène, s. m. t. didactique. Tout ce qui apparoît de nouveau dans l'air, dans le ciel.

Phérécrate, s. m. Vers de la poësie grecque ou latine, composé d'un dactyle entre deux spondées.

Philanthrope, s. m. Celui qui est porté à aimer tous les hommes.

Philanthropie, s. f. Caractère du philanthrope.

Phillyrée, s. f. Arbuste.

Philologie, s. f. t. didactique. Érudition qui embrasse diverses parties des belles-lettres, & principalement la critique.

Philologique, adj. m. & f. Qui concerne la philologie.

Philologue, s. m. t. didactique. Homme de lettres qui s'attache à diverses parties de la littérature, & sur-tout à la critique.

Philoſophale, adj. f. Il n'a guère d'uſage qu'en cette phraſe : Pierre *philoſophale*, qui ſign. La prétendue tranſmutation des métaux en or.

Philoſophe, ſubſt. m. Celui qui s'applique à l'étude des ſciences, & qui cherche à connoître les effets par leurs cauſes & par leurs principes.

Philoſopher, v. n. Traiter des matières de philoſophie. Il ſign. auſſi, Raiſonner trop ſubtilement ſur quelque choſe.

Philoſophie, ſ. f. Science qui conſiſte à connoître les choſes par leurs cauſes & par leurs effets. Il ſe dit auſſi d'une certaine fermeté & élévation d'eſprit, par laquelle on ſe met au-deſſus des accidens de la vie, & des fauſſes opinions du monde.

Philoſophique, adj. m. & f. Qui appartient à la philoſophie.

Philoſophiquement, adv. D'une manière philoſophique.

Philtre, ſ. m. Breuvage qu'on ſuppoſe propre à donner de l'amour.

Phimoſis, ſ. m. Maladie du prépuce, qui eſt ſi reſſerré, qu'il ne peut ſe renverſer pour découvrir le gland.

Phlébotomie, ſ. f. terme de Chirurgie. Saigner, ou l'art de ſaigner.

Phlébotomiſer, v. a. t. didactique. Saigner. Phlébotomiſé, ée, part.

Phlegmagogue. *Voyez* Flegmagogue.

Phlegmatique. *Voyez* Flegmatique.

Phlegme. *Voyez* Flegme.

Phlegmon. *Voyez* Flegmon.

Phlegmoneux. *Voyez* Flegmoneux.

Phlogiſtique, ſ. m. Les chimiſtes entendent par ce mot, le principe inflammable le plus pur & le plus ſimple.

Phlogoſe, ſ. f. t. de Médecine. Inflammation ſans tumeur.

Phœnicure, ſ. m. Oiſeau.

Pholade, ſ. f. Coquillage dont la coquille eſt compoſée de cinq pièces.

Phoſphore, ſ. m. Subſtance qui a la propriété de luire comme du feu.

Phraſe, ſ. f. Aſſemblage de mots ſous une certaine conſtruction.

Phrénéſie. *Voyez* Frénéſie.

Phrénétique. *Voyez* Frénétique.

Phthiſie, ſ. f. Conſomption du corps, de quelque cauſe qu'elle vienne.

Phthiſique, adj. m. & f. Étique; qui eſt malade de phthiſie.

Phu. C'eſt une eſpèce de Valériane.

Phylactère, ſ. m. Bande de parchemin, que les Juifs attachoient à leurs bras ou à leur front, & ſur leſquels étoient écrits différens paſſages de l'écriture.

Phylarque, ſ. m. terme d'Antiquité. Magiſtrat de l'ancienne Athènes.

Phyllitis, ſ. f. Plante. C'eſt la *Langue de cerf.*

Phyſicien, ſ. m. Qui ſait la phyſique.

Phyſiologie, ſ. f. Partie de la Médecine, qui traite des parties du corps humain dans l'état de ſanté.

Physionomie, s. f. L'art de juger par l'inspection des traits du visage, quelles sont les inclinations d'une personne. Il se prend plus ordinairement pour L'air, les traits du visage.

Physionomiste, subst. m. Qui prétend savoir l'art de juger par l'inspection du visage, quelles sont les inclinations d'une personne.

Physique, s. f. Science qui a pour objet les choses naturelles.

Physique, adject. m. & f. Naturel.

Physiquement, adv. D'une manière réelle & physique.

Piaculaire, adj. m. & f. Qui a rapport à l'expiation. Sacrifice *piaculaire*.

Piaffe, s. f. Faste, ostentation, vaine somptuosité. Il est familier.

Piaffer, v. n. Faire piaffe, se montrer avec une vaine somptuosité. En ce sens, il est familier. En terme de manége, il se dit d'une action très noble du cheval.

Piaffeur, adj. Cheval qui piaffe.

Piailler, v. n. Il se dit proprement des enfans, qui par dépit & par malignité, crient continuellement. Il est du style familier.

Piaillerie, subst. f. Criaillerie, crierie.

Piailleur, euse, adj. Criard. Il est du style familier.

Pian, s. m. Nom que l'on donne en Amérique à la maladie vénérienne.

Piano. Terme de musique emprunté de l'italien. Doux.

Piast, s. m. Terme d'histoire moderne, qui se dit des descendans des anciennes maisons de Pologne. *Piast* est opposé à *Étranger*.

Piastre, s. f. Monnoie d'argent, qui vaut un écu ou environ, & qui se fabrique en Espagne & dans les Indes occidentales.

Piauler, v. n. Terme populaire, qui ne se dit que des enfans & des gens foibles, qui se plaignent en pleurant.

Pic, s. m. Instrument de fer dont on se sert à casser des morceaux de rocher & à ouvrir la terre.

Pic, s. m. Terme du jeu de piquet. En terme de Géographie, il se dit de certaines montagnes très hautes. Le *pic* d'Adam, du Midi, de Ténériffe.

Pica, s. m. Appétit dépravé.

Picholine, s. f. Olive de la plus petite espèce.

* Picolets, s. m. plur. Crampons qui embrassent & assujétissent le pêne d'une serrure.

Picorée, subst. f. Action de butiner.

Picorer, v. n. Faire du butin dans le pays ennemi. Il vieillit. Il se dit figur. des abeilles.

Picoreur, subst. m. Soldat qui va picorer. Il est vieux.

Picot, s. m. Petite pointe qui demeure sur le bois qui n'a pas été coupé nettement.

Picot, s. m. Petite engrêlure au bas des dentelles & des points de fil, d'or, de soie, &c.

Picotement, subst. m. Impression incommode & un peu douloureuse, qui se fait sur la peau.

Picoter, v. a. Il se dit au propre d'une certaine impression incommode & un peu douloureuse, qui se fait sur la peau. Il se dit aussi des petites piqûres que les oiseaux font aux fruits en les becquetant : & figur. Attaquer souvent quelqu'un par des paroles dites avec malignité, l'agacer. Picoté, ée, part.

Picoterie, s. f. Paroles dites malignement pour fâcher quelqu'un.

Picotin, s. m. Mesure dont on se sert pour mesurer l'avoine que l'on donne aux chevaux : L'avoine que contient le picotin.

Pie, s. f. Oiseau.

Pie de mer, s. f. Oiseau qui vit ordinairement sur le bord de la mer.

Pie, s. f. Grillade faite d'une épaule de mouton, lorsqu'après l'avoir mangée en partie, on en fait griller les os avec le peu de viande qui y reste.

Pie, adj. m. & f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : Œuvre *pie*. On appelle *Pie-mère*, La membrane qui enveloppe immédiatement tout le cerveau.

Pièce, s. f. Partie, portion, morceau d'un tout. Ce mot a trop d'acceptions différentes pour les mettre ici.

Pied, s. m. La partie du corps de l'animal, qui est jointe à l'extrémité de la jambe, & qui lui sert à se soutenir & à marcher : L'endroit le plus bas d'une montagne, d'un bâtiment, d'un mur, d'une tour, &c. Mesure géométrique contenant douze pouces de long.

Pied de chèvre, s. m. Lévier de fer, dont une des extrémités est faite en pied de chèvre.

Pied de bœuf, s. m. Un certain jeu d'enfans.

Pied de veau, s. m. *ou* Colocasie, s. f. Plante.

Pied d'alouette *ou* Delphinium, s. m. Plante.

Pied de chat, s. m. Plante.

Pied de lion, s. m. Plante.

Pied de lièvre, s. m. Plante.

Pied de pigeon, s. m. Plante.

Piédestal, s. m. t. d'Architect. La partie qui soutient la colonne.

Pied-droit, s. m. terme d'Architecture. La partie du jambage d'une porte ou d'une fenêtre, qui comprend le chambranle, le tableau, la feuillure, l'embrasure & l'écoinçon.

Pied-fort, s. m. t. de Monnoie. Pièce d'or, d'argent, &c. qui est beaucoup plus épaisse que les pièces de monnoie communes, & que l'on frappe ordinairement pour servir de modèle.

Piédouche, s. m. Petite base longue ou carrée en adoucissement avec moulures, qui sert à porter un buste, ou quelque petite figure en ronde bosse.

Piége, s. m. Instrument dont on se sert pour attraper des animaux : & figur. Embûche, artifice dont on se sert pour tromper quelqu'un.

Pierraille, s. f. Amas de petites pierres.

Pierre, s. f. Corps dur & solide, qui se forme dans la terre.

Pierre d'aigle. Sorte de pierre rougeâtre.

Pierre d'aiman. Sorte de pierre qui attire le fer.

Pierre de bézoard. Sorte de pierre qui se trouve dans le corps d'un animal des Indes orientales.

Pierre de Jadde. Sorte de pierre dure & verdâtre.

Pierre de mine. Sorte de pierre dont on se sert dans les forges pour faire le fer.

Pierre ponce. Pierre extrêmement sèche, poreuse & légère, calcinée par le feu des volcans.

Pierre de touche. Pierre ainsi appelée, parce qu'on s'en sert pour éprouver l'or & l'argent en les y frottant.

Pierre philosophale. L'art de transmuer les métaux en or.

Pierre infernale. Pierre de cautère qu'on applique pour brûler les chairs.

Pierrée, s. f. Conduit fait en terre, à pierre sèche, pour l'écoulement & la conduite des eaux.

Pierreries, s. f. plur. Il ne se dit que de plusieurs pierres précieuses.

Pierrette, s. f. diminutif. Petite pierre.

Pierreux, euse, adj. Qui est plein de pierres.

Pierrier, s. m. Sorte de petit canon, dont on se sert principalement sur les vaisseaux.

Pierrures, s. f. plur. terme de Vénerie. Ce qui entoure la meule en forme de petites pierres, & qui forme la fraise.

Piété, s. f. Dévotion, affection & respect pour les choses de la religion : L'amour qu'on doit avoir pour ses parens.

Piété, en terme de Blason, se dit d'un pélican s'ouvrant le sein pour nourrir ses petits de son sang.

Piéter, v. n. t. du jeu de boule ou de quilles. Tenir le pied à l'endroit qui a été marqué pour cela. Piété, ée, part.

Piétiner, v. n. Remuer fréquemment les pieds par vivacité, par inquiétude.

Piéton, s. m. Homme qui va à pied : & au fém. Piétonne.

Piètre, adj. m. & f. Vil, méprisable & de nulle valeur. Habit *piètre ;* Meubles *piètres ; piètre* Mine. Il est familier.

Piètrement, adv. D'une manière piètre. Il est familier.

Piètrerie, s. f. Chose vile & méprisable dans son genre. Il est populaire.

Piette, s. f. Oiseau aquatique, aussi appelé *Religieuse* & *Nonette blanche*, parce qu'il est en partie blanc & en partie noir.

Pieu, s. m. Pièce de bois qui est pointue par un des bouts.

Pieusement, adv. D'une manière pieuse.

Pieux, euse, adject. Qui est fort attaché aux devoirs de la religion.

Piffre, resse, s. terme bas & injurieux, qui se dit des personnes excessivement grosses & replettes.

Pigeon, s. m. Oiseau.

Pigeonneau, subst. m. Petit pigeon.

Pigeonnier, f. m. Lieu où l'on élève des pigeons.

Pigne, f. f. Nom que l'on donne, au Pérou & au Potofi, à l'argent qui refte, après que l'on a fait évaporer le mercure qui a fervi à amalgamer la mine.

Pignocher, v. n. Manger négligemment, & en ne prenant que de très petits morceaux. Il eft familier.

Pignon, f. m. Mur d'une maifon, qui eft terminé en pointe, & qui porte le bout du faîtage de la couverture.

Pignon, f. m. Amande de la pomme de pin.

Pignon, f. m. terme de Mécanique. Petite roue dentée, dont les ailes ou dents engrennent dans celles d'une plus grande roue.

Pignoné, ée, adj. t. de Blafon. Il fe dit de ce qui s'élève en forme d'efcalier de part & d'autre pyramidalement.

Pignoratif, adj. t. de Jurifprudence. Il fe dit en parlant d'un contrat par lequel on vend un héritage à faculté de rachat à perpétuité, &c.

Pilaftre, f. m. Pilier carré, auquel on donne les mêmes proportions & les mêmes ornemens qu'aux colonnes.

Pilau, fubft. m. Riz cuit avec du beurre, ou de la graiffe & de la viande.

Pile, fubft. f. Amas de plufieurs chofes entaffées avec quelque ordre : La maçonnerie qui foutient les arches d'un pont : Groffe pierre fervant à broyer, à écrafer quelque chofe : Le côté d'une pièce de monnoie, qui eft celui où font les armes du prince.

Piler, v. a. Broyer, écrafer quelque chofe dans un mortier. Figur. & populairem. Manger beaucoup. Pilé, ée, parr.

Pileur, f. m. Figur. & populairem. Homme qui mange beaucoup.

Pilier, f. m. Ouvrage de maçonnerie fervant à foutenir un édifice. Il fe dit auffi des poteaux de juftice, & des fourches patibulaires.

Pillage, f. m. (On mouille les deux *ll*). Saccagement.

Pillard, arde, adj. (Les deux *ll* fe mouillent). Qui aime à piller. Il eft du ftyle familier. Il eft auffi fubft.

Piller, verb. a. (On mouille les deux *ll*). Saccager, emporter violemment les biens d'une ville, d'une maifon. Pillé, ée, part.

Pillerie, fubft. f. (Les deux *ll* fe mouillent). Volerie, extorfion, action de piller.

Pilleur, f. m. (On mouille les deux *ll*). Celui qui pille, qui aime à piller.

Pilon, f. m. Inftrument pour piler quelque chofe dans un mortier.

Pilori, f. m. Sorte de machine qui tourne fur un pivot, & qui fert à la punition des perfonnes diffamées, que la juftice expofe à la rifée du public.

Pilorier, v. a. Mettre au pilori. Pilorié, ée, part.

Piloris, f. m. Rat mufqué des Antilles, beaucoup plus grand que nos rats.

Pilofelle, f. f. Plante.

Pilotage, f. m. Ouvrage de pilotis. En terme de Marine, L'art de conduire un vaiffeau.

Pilote, f. m. Celui qui gouverne, qui conduit un vaiffeau.

Piloter, v. n. Enfoncer des pilotis pour bâtir deffus. On le fait auffi quelquefois act. *Piloter* un terrain, pour dire, Y enfoncer des pilotis. Piloté, ée, part.

Pilotis, f. m. Groffe pièce de bois pointue, & ordinairement ferrée par le bout, qu'on fait entrer avec force pour affeoir les fondemens d'un édifice, lorfqu'on veut bâtir dans l'eau. Il ne s'emploie guère qu'au plur. Bâtir fur *pilotis.*

Pilule, f. f. Compofition médicinale, qu'on met en petites boules.

Pimbêche, f. f. Terme de mépris, dont on fe fert en parlant d'une femme impertinente qui fait la précieufe. Il eft du ftyle familier.

Piment, f. m. *ou* Millegraine, f. f. Plante.

Pimpant, ante, adj. t. de badinerie & de raillerie. Superbe & magnifique en habits.

Pimpefouée, f. f. Il fe dit dans le ftyle familier, d'une femme qui fait la délicate & la précieufe.

Pimprenelle, f. f. Herbe potagère.

Pin, f. m. Grand arbre toujours verd.

Pinacle, f. m. La partie la plus élevée d'un édifice.

Pinaffe, f. f. Vaiffeau, forte de bâtiment de charge qui va à voiles & à rames.

*Pinaftre, f. m. Pin fauvage.

Pince, f. f. Bout du pied de certains animaux : Une barre de fer applatie par un bout, & dont on fe fert comme d'un lévier.

Pinceau, f. m. Plume garnie par un bout d'un poil délié, & dont les peintres fe fervent pour appliquer & pour étendre les couleurs. Figur. La manière de colorier d'un peintre.

Pincée, f. f. La quantité de certaines chofes qu'on peut prendre avec deux ou trois doigts.

Pincelier, f. m. Vafe féparé en deux parties, dans lequel les peintres prennent l'huile dont ils ont befoin pour mêler leurs couleurs, &c.

Pince-maille, f. m. Homme fort attaché à fes intérêts, & qui fait paroître fon avarice jufques dans les plus petites chofes. Il eft familier.

Pincer, v. a. Serrer la fuperficie de la peau avec les doigts ou autrement. En terme d'Agriculture, Arrêter quelques petits bourgeons d'un arbre, en les preffant, en les coupant avec le bout des doigts. En terme de Mufique, Tirer le fon d'un inftrument à cordes, en les touchant du bout des doigts. Figur. & famil. Reprendre, blâmer quelqu'un. Pincé, ée, part. Il eft auffi adject. & fign. Affecté. Air, Style *pincé.*

Pincer, f. m. terme de Manége. L'action d'approcher l'éperon du poil, mais fans frapper.

Pincettes, f. f. plur. Uftenfile de fer.

Pinchina, f. m. Étoffe.

Pinçon, s. m. La marque qui reste sur la peau, lorsqu'on a été pincé.

Pindarique, adj. m. & f. Qui est dans le goût de Pindare. Ode *pindarique*.

Pindariser, verb. n. Parler avec affectation. Il est familier.

Pindariseur, s. m. Celui qui pindarise. Sot *pindariseur*. Il est familier.

Pinéale, adject. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Glande *pinéale*, qui se trouve au milieu du cerveau.

Pingoin *ou* Pinguin, s. m. Oiseau de mer.

Pinne marine, s. f. Coquillage bivalve.

Pinnule, s. f. Petite plaque de cuivre élevée perpendiculairement à chaque extrémité d'une alidade, & percée d'un petit trou ou d'une petite fente pour laisser passer les rayons lumineux ou les rayons visuels.

Pinque, s. f. t. de Marine. Bâtiment de charge fort plat de varangue.

Pinson, s. m. Petit oiseau.

Pintade, s. f. Espèce de poule.

Pinte, s. f. Mesure pour mesurer des liqueurs en détail: La quantité de liqueur contenue dans une pinte.

Pinter, v. n. Boire en débauche. Il est populaire.

Pioche, subst. f. Instrument pour fouir la terre.

Piocher, v. a. Travailler à fouir la terre avec une pioche. Pioché, ée, part.

Pioler, v. n. Il se dit du cri des petits poulets.

Pion, subst. m. Pièce du jeu des échecs.

Pionnier, s. m. Travailleur dont on se sert dans une armée pour aplanir les chemins, & pour remuer la terre dans les différentes occasions.

Piot, s. m. Terme de raillerie, pour dire, Du vin. Il est populaire.

Pipe, s. f. Fûtaille pour mettre du vin.

Pipe, s. f. Petit tuyau de terre cuite & blanchie au feu, dont on se sert à prendre du tabac en fumée.

Pipeau, s. m. Flûte champêtre, chalumeau.

Pipée, subst. f. Sorte de chasse dans laquelle, contrefaisant un certain chant, on attire les oiseaux dans un arbre dont les branches sont remplies de gluaux où ils se prennent.

Piper, v. a. Contrefaire la voix des oiseaux, pour les prendre au filet & aux gluaux. Figur. Tromper au jeu. Pipé, ée, p.

Piperie, s. f. Tromperie.

Pipeur, s. m. Celui qui pipe au jeu.

Piquant, ante, adj. Qui pique. Figur. Offensant. Paroles *piquantes*. Il se dit figur. dans une acception toute différente, en parlant d'une jeune personne vive, dont la figure & la physionomie plaisent & touchent extrêmement. Elle n'est pas belle, mais elle a l'air *piquant*, la physionomie *piquante*. Il sign. aussi figur. Fin & vif. Il n'y a rien de *piquant* dans ce qu'il écrit.

Piquant, s. m. Pointes qui viennent à certaines plantes.

Pique, s. f. Sorte d'arme à long bois, dont le bout est garni d'un fer plat & pointu.

Pique, s. m. t. du jeu des cartes. Une des quatre couleurs.

Pique, s. f. Brouillerie.

Pique-nique. Façon de parler adverbiale, qui n'a d'usage que dans ces phrases : Souper à *pique-nique ;* Faire un repas à *pique-nique*, *&c.* pour dire, Faire un repas où chacun paye son écot. On l'emploie aussi subst. Faire un *pique-nique*.

Piquer, v. a. Percer, entamer légèrement avec quelque chose de pointu. Il sign. aussi, Faire avec du fil ou de la soie sur deux étoffes mises l'une sur l'autre, des points qui les traversent & qui les unissent. Fig. Fâcher, irriter. Piqué, ée, part.

Piquet, s. m. Pieu qu'on fiche en terre pour tenir une tente en état : Des chevaux à l'attache, par le moyen des cordes qui y tiennent. On appelle en terme de Guerre, *Le piquet*, Un certain nombre de cavaliers ou de fantassins commandés par compagnie, pour être prêts à monter à cheval ou à marcher au premier ordre.

Piquet, s. m. Jeu des cartes.

Piquette, s. f. Boisson faite avec de l'eau mise dans un tonneau où il y a du marc de raisin & des prunelles : & par extension, Méchant vin.

Piqueur, s. m. terme de Vénerie. Homme de cheval, dont la fonction est de suivre une meute de chiens, & de les faire bien chasser : Celui qui dans les manéges s'occupe à débourrer les chevaux : Celui qui a soin de tenir le rôle des maçons, des tailleurs de pierre, de marquer quand ils sont absens, & de veiller sur l'ouvrage.

Piquier, s. m. Soldat armé d'une pique.

Piqûre, s. f. Petite blessure que fait une chose qui pique : Ouvrages de fil, de soie, &c. qui se font sur de la toile, sur de l'étoffe, &c.

Pirate, s. m. Écumeur de mer, celui qui sans commission d'aucun prince, court les mers pour piller.

Pirater, v. n. Faire le métier de pirate.

Piraterie, subst. f. Métier de pirate.

Pire, adj. comparatif m. & f. De plus méchante qualité dans son espèce, plus nuisible. Il est aussi subst.

Pirogue, s. f. Bateau fait d'un seul arbre creusé, dont se servent les sauvages.

Pirole, s. f. Plante.

Pirouette, s. f. Jouet d'enfant. Il se dit aussi d'un tour entier qu'on fait de tout le corps, en se tenant sur un pied.

Pirouetter, v. n. Faire un tour entier de tout le corps, en se tenant sur un pied.

Pirrhonien, ienne, adject. Qui doute, ou qui affecte de douter de tout.

Pirrhonisme, subst. m. Caractère, doute du Pirrhonien.

Pis. Compar. de l'adv. *mal*. Plus désavantageusement, d'une manière plus fâcheuse. Il se prend aussi subst.

Pis, s. m. Vieux mot qui signifioit autrefois La poitrine. Il se dit aussi de la tétine d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis, &c.

Pisasphalte, s. m. Bitume.

Piscine, s. f. Vivier, réservoir d'eau: Un lieu dans les sacristies, où l'on jette l'eau qui a servi à nettoyer les vases sacrés, les linges servant à l'autel, & autres choses semblables.

Pissat, s. m. Urine.

Pissement, subst. m. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: *Pissement* de sang.

Pissenlit, s. m. Enfant qui pisse au lit. Il est du style familier.

Pissenlit, s. m. *ou* Dent de lion, s. f. Plante.

Pisser, v. n. Uriner. Il est quelquefois act. *Pisser* le sang, du pus.

Pisseur, euse, s. Qui pisse souvent.

Pissoir, s. m. Lieu destiné dans quelques endroits publics, pour y aller pisser.

Pissoter, v. n. fréq. Uriner fort fréquemment & en petite quantité.

Pissotière, s. f. On appelle ainsi par mépris, un jet d'eau ou une fontaine qui jette peu d'eau.

Pistache, s. f. Fruit.

Pistachier, subst. m. L'arbre qui porte les pistaches.

Piste, subst. f. Vestige, trace que laisse l'animal aux endroits où il a marché.

Pistil, s. m. terme de Botanique. Organe femelle de la fructification.

Pistole, s. f. Monnoie d'or étrangère.

Pistolet, s. m. Arme à feu.

Piston, s. m. Partie mobile d'une pompe.

Pitance, s. f. La portion de pain, vin, viande, &c. qu'on donne à chaque repas dans les communautés. Du style familier.

Pitaud, aude, s. t. de mépris, qui ne se dit que d'un paysan lourd & grossier. Il est du style familier.

Pite, s. f. C'étoit autrefois une petite monnoie de cuivre, valant la moitié d'une obole, ou le quart d'un denier.

Pite, s. f. Plante qui croît dans les îles de l'Amérique.

Piteusement, adv. D'une manière à faire pitié. Il est du style familier.

Piteux, euse, adj. Digne de pitié, de compassion. Du style famil.

Pitié, s. f. Compassion, sentiment de douleur pour les maux d'autrui.

Piton, s. m. Clou dont la tête est percée en anneau.

Pitoyable, adj. m. & f. Qui est naturellement enclin à la pitié. Il vieillit en ce sens. Il signifie aussi, Qui excite la pitié; Etat *pitoyable*: Méprisable, mauvais dans son genre; Style, Discours, Raisonnement *pitoyable*.

Pitoyablement, adv. D'une manière qui excite la compassion: D'une manière méprisable.

Pitrepitre, subst. m. Liqueur très forte faite avec de l'esprit de vin.

Pittoresque, adject. m. & f. Il se dit de la disposition des objets, de l'aspect des sites, de l'attitude des figures, que le peintre croit plus favorables à l'expression : & par extension, Tout ce qui peint à l'esprit. Description *pittoresque*.

Pittoresquement, adverb. D'une manière pittoresque.

Pituitaire, adject. m. & f. terme d'Anatomie. Qui a rapport à la pituite. La membrane *pituitaire*.

Pituite, s. f. Flegme, l'une des humeurs du corps humain.

Pituiteux, euse, adj. Flegmatique, qui abonde en pituite.

Pivert, s. m. Oiseau.

Pivoine, s. f. Plante.

Pivoine, s. m. Petit oiseau.

Pivot, subst. m. Morceau de fer arrondi par le bout, qui soutient un corps solide, & qui sert à le faire tourner : Grosse racine d'arbre qui s'enfonce perpendiculairement en terre.

Pivoter, v. n. Il se dit des arbres qui jettent leur principale racine perpendiculairement en terre. Le chêne *pivote*.

Placage, s. m. Ouvrage de menuiserie fait de bois scié en feuilles, qui sont appliquées sur d'autre bois de moindre prix.

Placard, s. m. Assemblage de menuiserie, qui fait les principales parties & les ornemens d'une porte.

Placard, s. m. Écrit ou imprimé qu'on affiche dans les places, afin d'informer le public de quelque chose : Un écrit injurieux, qu'on rend public en l'appliquant au coin des rues, ou en le semant parmi le peuple.

Placarder, v. a. Mettre, afficher un placard. Placardé, ée, participe.

Place, s. f. Lieu, endroit. Fig. Dignité, charge, emploi.

Placenta, s. m. t. d'Anatomie. Masse mollasse, qui est une partie des enveloppes du fœtus.

Placer, v. a. Situer, mettre dans un lieu. Placé, ée, part.

Placet, s. m. Siège qui n'a ni dos ni bras.

Placet, s. m. Demande succinte par écrit, pour obtenir justice, grâce, faveur, &c.

Plafond, s. m. Le dessous d'un plancher garni de plâtre ou de menuiserie.

Plafonner, verb. a. Couvrir le dessous d'un plancher de plâtre ou de menuiserie. Plafonné, ée, part.

Plage, s. f. Rivage de mer plat & découvert : & poëtiquement, Contrée, climat.

Plagiaire, adj. Qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui. Auteur *plagiaire*. Son plus grand usage est au subst.

Plagiat, subst. m. Action du plagiaire.

Plaid, s. m. Ce que dit un avocat pour la défense d'une cause. On dit dans les justices inférieures, Tenir les *plaids*, pour dire, Tenir l'audience.

Plaidant, ante, adj. Qui plaide. Avocat *plaidant*.

Plaider, v. n. Contester quelque chose en justice. Il est aussi act. *Plaider* une cause. Plaidé, ée, part.

Plaideur, euse, s. Celui, celle qui plaide, qui est en procès : Qui aime à plaider, à chicaner.

Plaidoirie, s. f. L'art de plaider une cause.

Plaidoyable, adj. m. t. de Palais, qui se dit des jours où l'on peut plaider. Jour *plaidoyable*.

Plaidoyer, s. m. Discours prononcé à l'audience par un avocat, pour défendre le droit d'une partie.

Plaie, s. f. Solution de continuité faite aux parties molles du corps. Il se dit aussi des cicatrices.

Plaignant, ante, adj. t. de Pratique. Celui qui se plaint en justice de quelque tort qu'on lui a fait.

Plain, aine, adj. Il sign. proprement, Qui est uni, plat, sans inégalités; & il reçoit divers sens, selon les divers subst. auxquels il se joint.

Plaindre, v. a. Avoir compassion des maux d'autrui. Plaint, ainte, part.

Plaine, subst. f. Plate campagne.

Plainte, s. f. Gémissement, lamentation : Ce qu'on dit, ce qu'on écrit pour marquer le sujet qu'on a de se plaindre de quelqu'un.

Plaintif, ive, adject. Gémissant, qui se plaint. Voix *plaintive*; Ton *plaintif*.

Plaintivement, adverb. D'un ton plaintif.

Plaire, verb. n. Agréer, être au gré de quelqu'un : Vouloir, avoir pour agréable.

Plaisamment, adv. D'une manière plaisante, agréable. Il signifie aussi Ridiculement.

Plaisance, s. f. Il n'a d'usage qu'en ces phrases : Lieu, maison de *plaisance*.

Plaisant, ante, adj. Agréable, qui plaît : Qui fait rire. Il sign. encore Impertinent, ridicule. Au subst. il sign. Celui qui fait métier de dire & de faire des choses en intention de faire rire.

Plaisanter, v. n. Railler, badiner. Il est aussi quelquefois act.

Plaisanterie, s. f. Raillerie, badinerie.

Plaisir, subst. m. Joie, contentement : Divertissement. Il se prend aussi quelquefois pour Volonté, consentement : & pour Grâce, faveur.

* Plamage, s. m. t. de Tanneur. État des cuirs amollis, gonflés, dégraissés par la chaux.

Plamée, s. f. Espèce de chaux dont les tanneurs se servent pour enlever le poil des cuirs.

* se Plamer, v. t. de Tanneur. Il se dit des cuirs, quand ils se gonflent, s'amollissent & se dégraissent par le moyen de la chaux dans le plein.

* Plamerie, s. f. Lieu d'une tannerie où les cuirs se plament.

* Plamotter, v. Dans le raffinage du sucre, Tirer un pain de sa forme, après en avoir ôté la terre.

Plan, ane, adj. t. de Mathématique. Angle *plan*; Surface, Figure *plane*, qui se disent d'un angle tracé sur une superficie plate, & d'une surface, d'une figure plate & unie. *Plan*,

est aussi subst. & sign. Surface plane, superficie plate. *Plan* horizontal, vertical, incliné. Il sign. aussi, La délinéation, le dessein d'un bâtiment, tracé sur le papier : & figurém. Le dessein, le projet d'un ouvrage d'esprit.

Planche, s. f. Ais, morceau de bois scié en long. Il se dit aussi d'un morceau de bois plat, & d'une plaque de cuivre où l'on a gravé quelques figures, pour en tirer des estampes. En terme de Jardinage, Petit espace de terre plus long que large, que l'on cultive avec soin, pour y faire mieux venir des fleurs, des légumes & des herbages.

Planchéïer, verb. a. Garnir de planches le plancher d'en bas d'un appartement, d'une chambre. Planchéïé, ée, part.

Plancher, s. m. Il se dit également de la partie basse & de la partie haute d'une chambre, d'une salle, &c.

Planchette, s. f. diminut. Petite planche.

Planchette, s. f. Instrument de mathématique propre à lever des plans.

Plançon, s. m. Plantard. Ce sont les branches de saule, d'aune, & des autres arbres qui viennent de bouture, lorsqu'on les a coupées pour les planter.

Plane, s. m. Arbre appelé autrement *Platane.*

Plane, s. f. Outil tranchant, & qui a deux poignées.

Planer, v. n. Il se dit proprement d'un oiseau, lorsqu'il se soutient en l'air sur ses ailes étendues sans qu'il paroisse les remuer.

Planer, v. a. Terme dont divers artisans se servent pour sign. Unir, polir, égaler. Plané, ée, part.

Planétaire, adject. m. & f. terme d'Astronomie. Qui appartient aux planètes, qui concerne les planètes. Région, Systême *planétaire.* Il est aussi subst. m. & sign. La représentation en plan du systême des planètes.

Planète, s. f. Astre qui ne luit qu'en réfléchissant la lumière du soleil, & qui a son mouvement propre & périodique.

Planimétrie, s. f. t. de Géométrie. La science ou l'art de mesurer les surfaces planes.

Planisphère, subst. m. Carte sur laquelle les deux moitiés du globe céleste ou terrestre sont représentées sur une surface plane.

Plant, s. m. Le scion qu'on tire de certains arbres pour planter.

Plantage, s. m. Les plantes de cannes de sucre, de tabac, &c. dans l'Amérique.

Plantain, s. m. Plante.

Plantard, s. m. Plançon.

Plantation, s. f. On appelle ainsi dans l'Amérique, Des établissemens que les colonies envoyées d'Europe font dans les terres qu'elles défrichent, & où elles plantent des cannes de sucre, du tabac, &c.

Plante, s. f. Corps organisé, qui a essentiellement une racine, & peut-être une semence, & qui produit le plus souvent des feuilles, des tiges & des fleurs.

Planter, v. a. Mettre une plante en terre, pour faire qu'elle prenne racine & qu'elle croiſſe. Il ſe dit auſſi de certaines choſes qu'on enfonce en terre pour y demeurer. *Planter* des bornes, un poteau. Planté, ée, part.

Planteur, ſ. m. Qui plante des arbres, &c.

Plantoir, ſubſt. m. Outil de bois ordinairement ferré par le bout, dont les jardiniers ſe ſervent pour faire des trous en terre, dans les endroits où l'on veut planter des buis, des fraiſiers, &c.

Plantureuſement, adv. Copieuſement, abondamment. Du ſtyle familier.

Plantureux, euſe, adj. Copieux, abondant. Il eſt familier.

Planure, ſ. f. Bois qu'on retranche des pièces que l'on plane.

Plaque, ſ. f. Table de quelque métal que ce ſoit. *Plaque* de fer, d'argent, de cuivre.

Plaquer, verb. a. Appliquer une choſe plate ſur une autre. Plaqué, ée, part.

Plaquette, ſubſt. f. Monnoie de billon dans pluſieurs pays.

Plaſme, ſubſt. f. Émeraude brute broyée pour entrer dans certains médicamens.

Plaſtique, adj. m. & f. Il ſe dit en Philoſophie, de ce qui a la puiſſance de former. La vertu *plaſtique* des animaux, des végétaux.

Plaſtron, ſubſt. m. La pièce de devant de la cuiraſſe que les cavaliers portent à la guerre : Eſpèce de devant de cuiraſſe, rembourré & matelaſſé par dedans, & recouvert de cuir par-deſſus, dont les maîtres d'armes ſe couvrent l'eſtomac, lorſqu'ils donnent leçon à leurs écoliers.

ſe Plaſtronner, v. Se garnir d'un plaſtron. Plaſtronné, ée, part.

Plat, ate, adj. Qui a la ſuperficie unie, & dont les parties ne ſont pas plus élevées les unes que les autres. Il ſe dit auſſi figur. Des penſées, des productions de l'eſprit, & ſign. Qui n'a point d'agrément, point de grâce. Il eſt quelquefois ſubſt. Des coups de *plat* d'épée; Un coup du *plat* de la main.

Plat, ſ. m. Vaiſſelle creuſe ſervant à l'uſage de la table : Ce qui eſt contenu dans le plat.

Platane, ſ. m. *ou* Plane, arbre.

Plat-bord, ſubſt. m. t. de Marine. Appui ou garde-fou qui règne à l'entour du pont.

Plateau, ſ. m. Le fond de bois des groſſes balances : Petit plat de la Chine de bois verniſſé, ſur lequel on ſert le thé, le café, le chocolat.

Plate-bande, ſ. f. Eſpace de terre qui règne autour d'un parterre, & qui eſt garni de fleurs, d'arbuſtes, &c.

Platée, ſ. f. terme d'Architecture. Maſſif de fondation, qui comprend toute l'étendue du bâtiment.

Plate-forme, ſ. f. Ce qui ſert de couverture au haut des maiſons, & qui eſt uni, plat, découvert : Ouvrage de terre élevé & uni par le haut, ſur lequel on met du canon en batterie.

Platelonge, subst. f. Longe qu'on passe quelquefois sur le garot des chevaux que l'on met dans le travail; ou que l'on ajoute au harnois des chevaux de carrosse, pour les empêcher de ruer.

Plateure, f. f. Dans les mines, couche ou filon, qui après s'être enfoncé en terre perpendiculairement ou obliquement, continue à marcher horizontalement.

Platine, f. f. Grand rond de cuivre jaune un peu convexe, dont on se sert pour sécher & pour repasser du linge: Pièce à laquelle sont attachées toutes celles qui servent au ressort d'une arme à feu.

Platine, f. f. *ou* Or blanc, f. m. Substance métallique blanche, qui a à peu près le poids de l'or, & plusieurs des propriétés de ce métal.

Platitude, f. f. Qualité de ce qui est plat, soit dans les ouvrages d'esprit, soit dans la conversation. Du style familier.

Platonique, adj. m. & f. Qui a rapport au systême de Platon. Amour *platonique*.

Platonisme, f. m. Systême philosophique de Platon.

Plâtrage, f. m. Ouvrage fait de plâtre.

Plâtras, f. m. Morceau de plâtre qui a déja été mis en œuvre.

Plâtre, subst. m. Pierre cuite au fourneau, que l'on met en poudre pour servir à divers usages dans les bâtimens.

Plâtrer, v. a. Couvrir de plâtre, enduire de plâtre. Figur. Couvrir, cacher quelque chose de mauvais, sous des apparences peu solides. Plâtré, ée, participe.

Plâtreux, euse, adj. Mêlé d'une espèce de craie rouge. Terrain *plâtreux*; Terre *plâtreuse*.

Plâtrier, f. m. L'ouvrier qui fait le plâtre, & le marchand qui le vend.

Plâtrière, f. f. Le lieu d'où l'on tire la pierre dont on fait le plâtre.

Plausible, adj. m. & f. Qui a une apparence spécieuse. Raisonnement, Systême *plausible*; Raison *plausible*.

Plausiblement, adv. D'une manière plausible.

Plébéïen, ïenne, adj. Parmi les Romains, ceux qui étoient de l'ordre du peuple. Il est aussi subst.

Plébiscite, f. m. Décret émané du peuple romain convoqué par tribut.

Pléïades, f. f. plur. Six étoiles qui sont dans le signe du taureau.

Pleige, f. m. terme de Pratique. Celui qui sert de caution. Il vieillit.

Pleiger, v. a. Cautionner en justice. Il est vieux.

Plein, eine, adj. Qui contient tout ce qu'il est capable de contenir. Il est opposé à Vide. Bouteille *pleine*; Verre *plein*. Copieux, abondant: Entier & absolu; *Pleine* autorité; *Plein*-pouvoir; *Pleine* lune. *Plein* s'emploie aussi subst. en quelques phrases. Le *plein* & le vide.

Plein (*ou* Plain) s. m. t. de Tanneur. Fosse ou creux pratiqué en terre, servant à la préparation des cuirs.

Pleinement, adv. Entièrement, absolument.

Plénière, adj. f. Qui n'a guère d'usage qu'en ces phrases : Cour *plénière*, qui se disoit autrefois des assemblées solennelles que les grands princes tenoient, &c. & Indulgence *plénière*, qui sign. Rémission pleine & entière de toutes les peines dûes aux péchés.

Plénipotentiaire, s. m. Ministre d'un prince souverain, qui a plein pouvoir de traiter de quelque affaire d'importance.

Plénitude, subst. f. Abondance excessive. *Plénitude* d'humeurs. Il se dit figur. en parlant de la puissance des Papes & des rois ; *Plénitude* de puissance. On dit encore dans le langage de l'Écriture sainte ; La *plénitude* de la Divinité, de la grâce : La *plénitude* des temps.

Pléonasme, s. m. Abondance de paroles qui ne signifient que la même chose.

Pléthore, s. f. t. de Médec. Abondance de sang & d'humeurs.

Plèvre, s. f. terme d'Anatomie. Membrane qui garnit l'intérieur des côtes.

Pleurer, verb. n. Répandre des larmes. Il est aussi act. *Pleurer* les malheurs de la condition humaine, la mort de son père. Pleuré, ée, part.

Pleurésie, s. f. Inflammation de la plèvre : Maladie.

Pleureur, euse, s. Celui, celle qui pleure.

Pleureux, euse, adj. Qui pleure facilement de peu de chose. Air, Ton *pleureux* ; Mine *pleureuse*. Dans les funérailles des anciens Grecs & des anciens Romains, on louoit des *Pleureuses* pour assister aux funérailles du mort, & pour pleurer sa perte. Les Mahométans & les Indiens idolâtres pratiquent encore la même chose dans leurs obsèques.

Pleureuses, s. f. pl. Larges manchettes de toile de Hollande, de Batiste, qu'on met sur le revers de la manche d'un justaucorps, dans les premiers temps d'un grand deuil.

Pleuropneumonie, s. f. terme de Médecine. Pleurésie dans laquelle la plèvre & les poumons sont enflammés.

Pleurs, s. m. plur. Larmes.

Pleuvoir, v. n. Il se dit de l'eau qui tombe du ciel. *Il pleut. Il pleuvoit. Il plut. Il pleuvra. Il pleuvroit. Qu'il pleuve. Qu'il plût.* Il se dit figur. de plusieurs choses qui tombent d'en haut en grande quantité. Il *pleut* des mousquetades.

Plexus, s. m. terme d'Anatomie. Lacis de plusieurs filets de nerfs les uns avec les autres.

Pleyon, s. m. Petit brin d'osier qui sert à plier la vigne.

Pli, s. m. Un ou plusieurs doubles que l'on fait à une étoffe, à du linge, &c. On appelle aussi *pli*, L'endroit où le bras, où le jarret se plient.

Pliable, adject. m. & f. Pliant, flexible. Il se dit figur. De l'esprit, de l'humeur. Esprit *pliable* ; Humeur *pliable* & docile.

Pliage, s. m. Action de plier, ou l'effet de cette action.

Pliant, ante, adj. Qui est facile à plier. Osier *pliant*. On appelle Siége *pliant*, Un siége qui se plie en deux, & qui n'a ni bras ni dossier. On l'appelle aussi absolument Un *pliant*; & alors il est subst. Au figuré, il sign. Docile. Esprit *pliant*; Humeur *pliante*.

Plie, s. f. Poisson de la même forme que la limande & le carrelet.

Plier, v. a. Mettre en un ou plusieurs doubles, & avec quelque arrangement. *Plier* du linge, des habits, &c. Courber, fléchir. *Plier* les genoux, le bras. Il est aussi neut. & sign. Devenir courbe. Un roseau, un bâton qui *plie*. Figur. & en terme de Guerre, Reculer. Les ennemis *plièrent*; L'infanterie *plia*. Plié, ée, part.

Plieur, euse, s. Celui, celle qui plie.

Plinthe, s. f. (Quelques-uns le font masc.) Membre d'architecture ayant la forme d'une petite table carrée, qui se nomme aussi *Socle* dans les bases, & *Tailloir* dans les chapiteaux des colonnes.

Plioir, subst. m. Petit instrument d'ivoire ou de buis, pour plier & pour couper du papier.

Plique, s. f. terme de Médecine. Maladie dans laquelle les cheveux sont si mêlés les uns avec les autres, qu'on ne peut les démêler; & lorsqu'on les coupe, il en sort du sang.

Plisser, verb. a. Faire des plis. *Plisser* une chemise, des manchettes. Plissé, ée, participe.

Plissure, s. f. Manière de faire des plis: L'assemblage de plusieurs plis.

Ploc, s. m. t. de Marine. Composition de poil de vache & de verre pilé, qu'on met entre le doublage & le bordage du vaisseau.

* Plocage, s. m. L'opération de carder la laine sur les ploqueresses.

Plomb, s. m. (On ne fait pas sentir le *b*, & l'on prononce comme s'il y avoit *plon*). Métal. Il se prend quelquefois pour Les balles des mousquets: Instrument dont les maçons & les charpentiers se servent pour élever perpendiculairement leurs ouvrages. C'est aussi le nom d'une maladie dont les vidangeurs sont quelquefois attaqués.

Plombagine, s. f. Substance minérale de la nature du talc. C'est la même qui est plus connue sous le nom de *crayon* ou de *mine de plomb*.

Plomber, verb. a. Vernir de la vaisselle de terre avec de la mine de plomb. Dans les douanes, Appliquer un petit sceau de plomb sur des ballots, coffres, &c. pour marquer qu'ils ont payé les droits, & pour empêcher qu'ils ne soient ouverts dans les autres bureaux où ils passent. Il signifie aussi, Marcher, trépigner, battre des terres, afin qu'elles s'affaissent moins. En terme de Dentiste, Remplir de plomb en feuilles une dent creuse. Plombé, ée, part.

Plomberie, f. f. Art de fondre & de travailler le plomb.

Plombier, f. m. Ouvrier qui travaille en plomb.

Plongée, f. f. t. de Fortification. La partie du parapet qui va en glacis du côté de la campagne.

Plongeon, f. m. Oiseau aquatique.

Plonger, v. a. Enfoncer quelque chose dans l'eau, pour l'en retirer. On dit figur. *Plonger* un poignard dans le fein de quelqu'un. *Plonger* les peuples dans un abyme de maux. Se *plonger* dans la douleur, dans le vice, dans les plaifirs, &c. Plongé, ée, part.

Plongeur, f. m. Celui qui a coutume de plonger dans la mer, pour retirer ce qui eft tombé dans l'eau.

*Ploque, f. f. Feuillet de laine cardée.

Ploquer, v. a. terme de Marine. Garnir un vaiffeau de ploc. Ploqué, ée, part.

*Ploqueresses, f. f. pl. Sortes de cardes.

Ployer, v. a. Fléchir, courber. Il n'a plus guère d'ufage que dans la poëfie & dans le haut ftyle; hors de-là on dit *plier*.

Pluie, f. f. L'eau qui tombe du ciel.

Plumage, f. m. collectif. Toute la plume qui eft fur le corps de l'oifeau.

Plumaffeau, f. m. Petits bouts de plume dont on fe fert pour emplumer des clavecins & des flèches: Balai de plume: Tampon de charpie aplati qu'on met fur les plaies & les ulcères, quand on les panfe.

Plumaffier, f. m. Marchand qui prépare & qui vend des plumes d'autruche, des aigrettes, &c.

Plume, f. f. Ce qui couvre les oifeaux, & fert à les foutenir en l'air. Figur. il fign. Style & Manière d'écrire d'un auteur. C'eft un homme qui a une excellente *plume*, une dangereufe *plume*.

Plumée, f. f. Ce qui entre d'encre dans une plume pour écrire.

Plumer, v. a. Arracher les plumes d'un oifeau. Figur. & famil. *Plumer* quelqu'un; Tirer de l'argent de quelqu'un, foit en le faifant jouer à des jeux qu'il ne fait pas bien, foit en le portant à de folles dépenfes. Plumé, ée, part.

Plumet, f. m. Plume d'autruche, préparée & mife autour du chapeau. Il fign. auffi Un jeune homme qui porte un plumet, mais par raillerie ou par mépris. On appelle *plumets* fur les ports de la ville de Paris, Ceux qui portent fur leur tête les facs de charbon.

Plumeté, adj. t. de Blafon. Il fe dit d'un écu chargé de menue broderie.

Plumitif, f. m. Le papier original & primitif fur lequel on écrit les fommaires des arrêts, &c. & des délibérations d'une compagnie.

Pluralité, f. f. comparatif. Plus grande quantité. La *pluralité* des avis, des opinions. Il s'emploie auffi quelquefois au pofitif; & alors il fign. Multiplicité. Le fyftême de la *pluralité* des mondes. *Pluralité* de bénéfices, Poffeffion de plufieurs bénéfices par une même perfonne.

Pluriel, elle, adject. t. de Grammaire, qui se dit de plusieurs choses ou de plusieurs personnes. Substantif, adjectif *pluriel ;* Terminaison *plurielle.* Il est aussi subst. & alors il sign. Nombre pluriel. Le *pluriel* d'un nom ; *Pluriel* masculin, féminin.

Plus, adv. de comparaif. Davantage. Il est quelquefois subst. Le *plus* que je puis faire.

Plusport [la]. (On écrit communément *plupart*). La plus grande partie.

Plustôt, adv. de temps. (On écrit communément *plutôt*). Arriver *plutôt ;* Un peu *plutôt.* Il sert aussi à marquer le choix qu'on fait d'une chose par préférence à une autre. Ainsi on dit, *Plutôt* mourir que de faire une lâcheté.

*Plusage, s. m. L'action de pluser la laine.

*Pluser (la laine,) v. a. Éplucher de la laine, en tirer les petits corps étrangers qui y sont mêlés.

Plusieurs, adj. m. & f. Il signifie Nombre considérable, par rapport à un autre nombre plus grand. Il se met quelquefois substantiv. *Plusieurs* s'imaginent.

Plus-pétition, s. f. t. de Pratique. Demande trop forte.

Pluvial, s. m. C'étoit autrefois une espèce de manteau que les évêques & les prêtres portoient pour se garantir de la pluie, quand ils alloient à la campagne administrer les sacremens. Aujourd'hui c'est la chape qu'ils portent à certaines fonctions de cérémonie.

Pluviale, adj. f. Il se dit de l'eau de pluie. Eaux *pluviales.*

Pluvier, s. m. Oiseau.

Pluvieux, euse, adj. Abondant en pluie. Jour *pluvieux ;* Saison *pluvieuse.* Il signifie aussi, Qui amène la pluie. Vent *pluvieux ;* Constellation *pluvieuse.*

Pneumatique, adj. m. & f. terme de Physique. Machine *pneumatique ;* elle sert à pomper l'air d'un récipient.

Pneumatocele, s. f. Fausse hernie du scrotum, causée par un amas d'air qui le gonfle.

Pneumatomphale, s. f. Fausse hernie du nombril, causée par un amas d'air qui gonfle cette partie.

Pneumatologie, s. f. t. didactique. Traité des substances spirituelles.

Pneumatose, subst. f. Enflure de l'estomac, causée par des vents ou flatuosités.

Pneumonique, adject. m. & f. Il se dit en général des remèdes propres aux maladies du poumon.

Poche, subst. f. Sac de cuir, de toile, d'étoffe, de soie, &c. attaché par dedans à une culotte, à un justaucorps, à une jupe, &c. pour y mettre ce qu'on veut ordinairement porter sur soi : Sorte de filet pour prendre des lapins au furet : Petit violon que les maîtres à danser portent sur eux quand ils vont donner leçon à leurs écoliers. Il signifie aussi Le jabot des oiseaux. En terme d'Écriture, Arrondissement fait au bout de certaines lettres.

Pocher, v. a. Faire une meurtrissure avec enflure. *Pocher* les yeux à quelqu'un : Faire un arrondissement avec la plume au bout d'une lettre. Poché, ée, part.

Pocheter, verb. a. Serrer, porter pour quelque temps dans sa poche. Pocheté, ée, part.

Pochette, s. f. diminut. de poche.

Podagre, adject. Qui a la goutte aux pieds. Il se dit en général d'un homme goutteux.

Podestat, s. m. Officier de justice & de police dans plusieurs villes d'Italie.

Poêle, subst. m. Drap mortuaire qu'on met à l'église sur le cercueil : Voile qu'on tient sur la tête des mariés durant une partie de la messe qui se dit pour la bénédiction nuptiale : Dais sous lequel on porte le Saint Sacrement : Le dais qu'on présente au roi, aux princes, aux gouverneurs de province, &c. lorsqu'ils font leur entrée dans une ville. Dans ces deux dernières significations, on dit aujourd'hui plus ordinairement *Dais*.

Poêle, subst. f. Ustensile de cuisine, dont on se sert pour frire.

Poêle *ou* Poile, s. m. Fourneau de terre ou de fonte, par le moyen duquel, avec du bois qu'on y met, on échauffe en peu de temps toute une chambre. Il se dit aussi de toutes les chambres où est le poêle.

Poêlier, s. m. Artisan qui fait les poêles.

Poêlon, s. m. Petite poêle.

Poêlonnée, subst. f. Autant qu'un poêlon peut tenir.

Poëme, s. m. Ouvrage en vers d'une certaine étendue.

Poësie, s. f. L'art de faire des ouvrages en vers. Il se prend aussi pour le feu de la poësie, & quelquefois seulement pour l'art de faire des vers, pour la simple versification. Au plur. Ouvrage en vers. Les *poësies* de Malherbe, de Racan.

Poëte, s. m. Celui qui s'adonne à la poësie. En parlant d'une femme, on dit qu'elle est *poëte*.

Poëtereau, s. m. terme de mépris. Fort mauvais poëte. Il est familier.

Poëtique, adj. m. & f. Qui concerne la poësie, qui appartient à la poësie, qui est propre & particulier à la poësie. Ouvrage, Style, Expression *poëtique*.

Poëtique, s. f. Traité de l'art de la poësie.

Poëtiquement, adv. D'une manière poëtique.

Poëtiser, v. n. Versifier. Il s'amuse à *poëtiser*.

Poge, s. m. terme de Marine du levant, qui sign. Le côté droit, ce qu'on appelle Stribord sur l'Océan.

Poids, s. m. Pesanteur : Morceau de cuivre, de fer ou de plomb, dont on se sert pour connoître combien une chose pèse ; & pour donner du mouvement à une horloge, à un tournebroche. Figur. Importance, considération, force, solidité.

Poignant, ante, adj. Piquant. Il vieillit. Douleur *poignante*.

Poignard, s. m. Dague, baïonnette, sorte d'arme pour frapper de la pointe.

Poignarder, verbe a. Frapper, bleſſer, tuer avec un poignard. Figurém. Cauſer une extrême douleur. Poignardé, ée, participe.

Poignée, ſ. f. Autant que la main fermée peut contenir de certaines choſes. Une *poignée* de dragées : La partie d'une choſe par où on la prend pour la tenir à la main. La *poignée* d'un ſceptre, d'une épée.

Poignet, ſ. m. L'endroit où le bras ſe joint à la main : Le bord de la manche d'une chemiſe.

Poil, ſ. m. Ce qui croît ſur la peau de l'animal en forme de filets déliés. Il eſt auſſi collect. & ſign. Tous les poils qui ſont ſur le corps d'un animal. Il ſe prend quelquefois pour la barbe de l'homme. C'eſt auſſi le nom d'une maladie aſſez ordinaire aux nourrices, qui vient d'un lait grumelé.

Poiloux, ſubſt. m. t. de mépris. Un miſérable, un homme de néant. Il eſt populaire.

Poinçon, ſ. m. Inſtrument de fer ou d'autre métal, qui a une pointe pour percer : L'inſtrument dont on ſe ſert pour marquer de la vaiſſelle d'argent. Dans la fabrique des monnoies & des médailles, Un morceau d'acier gravé en boſſe, avec lequel on frappe les carrés dont on ſe ſert pour l'empreinte des monnoies & des médailles. Dans l'Imprimerie, Un morceau d'acier où eſt gravée une lettre en relief, avec lequel on frappe les matrices qui ſervent à fondre les caractères.

Poinçon, ſ. m. Tonneau ſervant à mettre du vin ou autres liqueurs.

Poindre, v. a. Piquer. Il eſt de peu d'uſage. *Poindre* eſt auſſi neut. Alors il n'a guère d'uſage qu'à l'infinitif, & ne ſe dit proprement que du jour qui commence à paroître, & des herbes qui commencent à pouſſer. Le jour ne fait que *poindre ;* Les herbes commencent à *poindre*.

Poing, ſ. m. Main fermée.

Point, ſ. m. Piqûre qui ſe fait dans de l'étoffe avec une aiguille enfilée de ſoie, de laine, de fil, &c. En Géomét. Ce qui eſt conſidéré comme n'ayant aucune étendue : Petite marque ronde qui ſe fait ſur le papier avec la plume & l'encre, pour les différens uſages de l'écriture : Aux jeux des cartes, Le nombre qu'on attribue à chaque carte, ſelon les différens jeux où l'on joue. Il ſign. auſſi, Douleur piquante, qui ſe fait ſentir en divers endroits du corps, & particulièrement au côté. Il a encore beaucoup d'autres ſignifications.

Point, adv. de négation. Pas ; nullement.

Pointage, ſubſt. m. t. de Marine. Déſignation qu'un pilote fait ſur une carte du lieu où ſe trouve le vaiſſeau.

Pointe, ſubſt. f. Bout piquant & aigu de quelque choſe que ce ſoit. En parlant du vin, Saveur piquante & agréable. On appelle figurém. *Pointe* d'eſprit, Une penſée qui ſurprend par quelque ſubtilité d'imagination, par quelque jeu de mots.

Pointer, v. a. Porter des coups de la pointe d'une épée : Diriger quelque chose vers un point. Il est aussi neut. & alors il se dit des oiseaux qui s'élèvent vers le ciel. Pointé, ée, participe.

Pointeur, s. m. Officier d'artillerie qui pointe le canon.

Pointillage, s. m. Petits points qu'on fait dans les ouvrages de miniature.

Pointiller, v. n. Faire des points avec la plume, le burin, avec le pinceau, le crayon, &c. Figurém. Disputer, contrarier, contester sur les moindres choses. Il est aussi act. & signifie, Piquer, dire des choses désobligeantes. Pointillé, ée, participe.

Pointillerie, subst. f. Picoterie, contestation sur des bagatelles.

Pointilleux, euse, adj. Qui pointille, qui aime à pointiller.

Pointu, ue, adject. Qui a une pointe aiguë.

Pointure, s. f. t. d'Imprimerie. Petite lame de fer, sur laquelle à l'une de ses extrémités s'élève perpendiculairement une petite pointe : on l'attache sur le tympan, pour placer toutes les feuilles de papier de la même manière.

Poire, s. f. Fruit à pepin : Petite bouteille de cuir bouilli, où l'on a accoutumé de mettre de la poudre à canon.

Poiré, subst. m. Boisson faite de poire.

Poireau ou Porreau, s. m. Plante potagère. Il signifie aussi, Une excroissance de chair qui vient sur la peau, & plus ordinairement aux mains.

Poirée, s. f. Plante potagère.

Poirier, s. m. Arbre.

Pois, subst. m. Légume qui vient dans une gousse.

Pois de merveille, ou Corindum. Plante des Indes.

Poison, s. m. Venin, suc vénéneux ; drogue, composition vénéneuse.

Poissard, arde, adject. Qui n'a d'usage qu'en parlant de certains ouvrages modernes, dans lesquels on imite le langage & les mœurs du plus bas peuple. Le genre *poissard*.

Poissarde, s. f. Terme de mépris, qui se dit des femmes de la lie du peuple & de la halle.

Poisser, v. a. Enduire, frotter de poix. Il signifie aussi, Salir, gâter avec quelque chose de gluant, quoique ce ne soit pas de la poix. Poissé, ée, part.

Poisson, subst. m. Petite mesure, contenant la moitié d'un demi-setier.

Poisson, s. m. Animal qui naît & qui vit dans l'eau. *Poissons*, au plur. est le nom d'un des signes du zodiaque.

Poissonnaille, s. f. Petit poisson, fretin. Il est familier.

Poissonnerie, s. f. Le lieu où l'on vend le poisson.

Poissonneux, euse, adject. Qui abonde en poisson.

Poissonnier, ière, s. Celui, celle qui vend du poisson.

Poissonnière, s. f. Ustensile de cuisine, qui est de figure ovale, & qui sert à faire cuire du poisson.

Poitrail, subst. m. La partie de devant du corps du cheval : Partie du harnois qui se met sur le poitrail du cheval : Poutre qui se met sur les deux piliers d'une porte cochère, d'une boutique de marchand, &c. pour les fermer par en haut.

Poitrinaire, adject. m. & f. Qui a la poitrine attaquée. Il se dit aussi substantiv. Un *poitrinaire*.

Poitrine, s. f. Partie de l'animal depuis le bas du cou jusqu'au diaphragme, contenant les poumons & le cœur.

Poivrade, s. f. Sausse faite avec du poivre, du sel & du vinaigre.

Poivre, s. m. Sorte d'épicerie des Indes orientales.

Poivre d'Inde. *Voyez* Piment.

Poivrer, verb. a. Assaisonner de poivre. Poivré, ée, part.

Poivrier, subst. m. Arbrisseau qui porte le poivre : Petite boîte où l'on met du poivre.

Poivrière, subst. f. Petite boîte à divers compartimens, où l'on met du poivre, de la muscade, &c.

Poix, s. f. Matière gluante & noire, faite de résine brûlée, & mêlée avec de la suie du bois dont la résine est tirée.

Polacre *ou* Polaque, s. f. Bâtiment en usage sur la méditerranée, & qui va à voiles & à rames.

Polacre *ou* Polaque, s. m. Cavalier polonois.

Polaire, adject. m. & f. Qui est auprès des pôles, qui appartient aux pôles du monde. Cercle, Étoile *polaire*.

Pôle, s. m. L'une des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel, suivant le système de Ptolomée, le globe entier du monde tourne en vingt-quatre heures.

Polémarque, s. m. t. d'Antiquité. Chef à la guerre ou de la guerre. C'étoit à Athènes le nom distinctif du troisième archonte.

Polémique, adject. m. & f. Qui appartient à la dispute. Il se dit des disputes par écrit, soit en matière de religion, soit en d'autres matières. Ouvrage, Traité, Style *polémique*.

Poli, ie, adj. Qui a la superficie unie & luisante. Acier, Marbre *poli*. Au figuré, il signifie, Doux, civil, honnête. Cet adj. est devenu subst. pour sign. Le lustre, l'éclat des choses qui ont été polies. Il y a un *poli* dans ces armes.

Police, s. f. Ordre, règlement établi dans une ville pour tout ce qui regarde la sureté & la commodité des habitans.

Police, s. f. Contrat par lequel un négociant garantit des marchandises qui sont transportées par mer, moyennant une certaine somme qu'on est convenu de lui payer. *Police* de chargement, d'assurance.

Policer, v. a. Mettre, établir la police dans un pays. Policé, ée, part.

Poliment, s. m. L'action de polir. Donner le *poliment* à un saphir.

Poliment, adv. D'une manière polie. Il ne se dit qu'au figuré, en parlant de la manière de vivre, d'écrire, de parler. Parler, Écrire, Recevoir *poliment*.

Polir, v. a. Rendre clair, luisant, à force de frotter. Il se dit figurém. de ce qui sert à cultiver, orner, adoucir l'esprit & les mœurs. Poli, ie, participe.

Polisseur, euse, s. Celui, celle qui polit certains ouvrages.

Polissoir, s. m. Instrument dont on se sert pour polir certaines choses.

Polissoire, s. f. Sorte de décrotoire douce.

Polisson, s. m. Terme d'injure, qui se dit d'un petit garçon mal-propre & libertin, qui s'amuse à jouer dans les rues, dans les places publiques. Il se dit aussi de tout homme qui a l'habitude de faire ou de dire des plaisanteries basses.

Polissonner, v. n. Dire ou faire des polissonneries.

Polissonnerie, subst. f. Action, parole, tour de polisson, bouffonnerie, plaisanterie basse.

Polissure, s. f. Action de polir quelque chose, ou l'effet de cette action.

Politesse, s. f. Il n'est d'aucun usage au propre, & il signifie figurém. Une certaine manière de vivre, d'agir, de parler, civile, honnête & polie.

Politique, adject. m. & f. Qui concerne le gouvernement d'un état, d'une république. Gouvernement, Maxime, Discours *politique*; Réflexions *politiques*. *Politique* est aussi subst. & alors il sign. Celui qui s'applique à la connoissance des affaires publiques, du gouvernement des états. C'est un grand *politique*; un profond *politique*. Il se prend aussi pour Fin & adroit; pour Prudent & réservé.

Politique, s. f. L'art de gouverner un état, une république: La connoissance du droit public, des divers intérêts des princes, & de tout ce qui a rapport à l'art de gouverner un état, une république. Il sign. aussi La manière adroite dont on se conduit pour parvenir à ses fins.

Politiquement, adverb. Selon les règles de la politique: D'une manière fine, adroite, cachée, réservée.

Politiquer, v. n. Raisonner sur les affaires publiques. Du style familier.

Pollicitation, s. f. t. de Droit. Engagement contracté par quelqu'un, sans qu'il soit accepté par un autre.

Polluer, v. a. Profaner. *Polluer* les choses saintes, un temple, une église. Pollué, ée, participe.

Pollution, s. f. Profanation.

Poltron, onne, adject. Lâche, pusillanime, qui manque de courage. Il s'emploie plus ordinairement au subst.

Poltronnerie, subst. f. Lâcheté, manque de courage.

Polyanthéa, s. m. Recueil alphabétique de lieux communs, à l'usage de bien des auteurs.

Polyanthée, adj. m. & f. terme de Botanique. Qui a plusieurs fleurs.

Polycreste, adj. m. & f. terme de Pharmacie, qui sign. Servant à plusieurs usages, & qui se dit particulièrement d'un sel purgatif.

Polyèdre, f. m. t. de Géométrie. Corps folide à plufieurs faces.

Polygame, f. m. & f. Celui qui eft marié à plufieurs femmes, ou celle qui eft mariée à plufieurs maris en même temps.

Polygamie, f. f. État d'un homme qui eft marié à plufieurs femmes en même temps, ou d'une femme qui eft mariée à plufieurs hommes.

Polygarchie, fubft. f. Gouvernement où l'autorité publique eft entre les mains de plufieurs perfonnes.

Polyglotte, adj. m. & f. Qui eft écrit en plufieurs langues. Bible *polyglotte;* Dictionnaire *polyglotte*. Il eft auffi fubft. fém. & il ne fe dit que de la bible. La *polyglotte* de Paris, d'Angleterre.

Polygone, adject. m. & f. Qui a plufieurs angles & plufieurs côtés. Il eft auffi fubft. mafc. Un *polygone* régulier.

Polygraphe, f. m. Auteur qui a écrit fur plufieurs matières.

Polynome, fubft. m. t. d'Algèbre. Toute quantité algébrique, compofée de plufieurs termes diftingués par les fignes plus & moins.

Polype, f. m. Animal qui a plufieurs pieds En terme de Médecine, Excroiffance de chair, qui vient affez ordinairement dans les narines & dans la matrice, où elle eft attachée par une quantité de fibres, comme par autant de racines.

Polypétale, adj. m. & f. terme de Botanique. Il fe dit des fleurs qui ont plufieurs pétales ou feuilles.

Polypode, f. m. Plante.

Polyfyllabe, adj. m. & f. terme de Grammaire. Qui eft de plufieurs fyllabes. On l'emploie auffi fubft.

Polyfynodie, f. f. Multiplicité de confeils.

Polythéifme, f. m. Syftême de religion, qui admet la pluralité des dieux.

Polythéifte, f. Celui, celle qui profeffe le polythéifme.

Polytric, f. m. Plante.

Pommade, fubft. f. Compofition molle & onctueufe, préparée avec différens ingrédiens, fuivant les divers ufages qu'on en veut faire.

Pommader, verb. a. Mettre de la pommade à des cheveux. Pommadé, ée, part.

Pomme, fubft. f. Fruit à pepin.

Pomme dorée *ou* Pomme d'amour, f. f. *ou* Lycoperficum, fubft. m. Plante.

Pomme de Merveille *ou* Momordica. Plante.

Pomme épineufe. *Voyez* Stramonium. *Pomme*, fe dit auffi des choux & des laitues, dont le dedans eft fort compact & ramaffé. Il fe dit encore de divers ornemens de bois, de métal, &c. faits en forme de pomme ou de boule. Des *pommes* de lit; La *pomme* d'une canne.

Pommé, f. m. Cidre fait avec des pommes.

Pommeau, fubft. m. Efpèce de petite boule qui eft au bout de la poignée d'une épée: Une efpèce de petite pomme qui eft au haut de l'arçon de devant d'une felle.

Pommeler, v. Il ne se dit guère qu'en parlant de certains petits nuages blancs & grisâtres qui paroissent quelquefois au ciel en forme de petites boules; & des marques mêlées de gris & de blanc qui se forment par rouelles sur certains chevaux. Pommelé, ée, part.

Pommelle, s. f. Table de plomb battue en rond, & pleine de petits trous, qu'on met à l'embouchure d'un tuyau, pour empêcher les ordures de passer.

Pommer, verb. n. Se former en pomme. Pommé, ée, participe. Chou *pommé*; Laitue *pommée*.

Pommeraie, s. f. Lieu planté de pommiers.

Pommeté, ée, adj. t. de Blason, Orné de pommettes.

Pommette, subst. f. Ornement de bois ou de métal, fait en forme de petites pommes ou boules. En Anatomie, on appelle os de la *pommette*, Un os qui forme la partie la plus éminente de la joue au-dessous de l'œil.

Pommier, subst. m. Arbre: Un ustensile de terre ou de métal, dont on se sert pour faire cuire des pommes devant le feu.

Pompe, s. f. Appareil magnifique, somptuosité. Il se prend quelquefois figur. pour Vanité.

Pompe, s. f. Machine pour élever de l'eau.

Pomper, v. a. Élever, épuiser avec une pompe. Pompé, ée, part.

Pompeusement, adverbe. Avec pompe.

Pompeux, euse, adj. Qui a de la pompe, où il y a de la pompe. Appareil *pompeux*; Cour *pompeuse*; Style, Discours *pompeux*.

Pompon, s. m. Terme générique, que les femmes emploient pour sign. Les ornemens de peu de valeur qu'elles ajoutent à leurs coiffures.

Ponant, s. m. Occident, la partie du monde qui est au couchant du soleil. En ce sens, on ne s'en sert d'ordinaire que pour distinguer la marine de la méditerranée d'avec celle de l'océan. L'escadre du *ponant*. On dit aussi la mer du *ponant*; Un vent du *ponant*.

*Ponçage, s. m. t. de Cartier. L'action de passer une pierre ponce sur les étresses pour les rendre plus unies.

Ponce. Terme dont l'usage est renfermé dans cette phrase: Pierre *ponce*.

Ponceau, s. m. Pavot sauvage d'un rouge fort vif. Il se dit aussi d'un rouge très vif & très foncé.

Poncer, v. a. Passer sur un dessein piqué du charbon en poudre, & enfermé dans un petit linge, pour contretirer le dessein sur le papier, sur de la toile, du bois, du vélin, &c. On dit, *Poncer* de la vaisselle, pour dire, La rendre matte avec de la pierre ponce. Poncé, ée, p.

Ponche, s. m. Mot emprunté de l'anglois *Punch*. Liqueur qui est un mélange de jus de citron, d'eau-de-vie, de vin blanc, d'eau & de sucre.

Poncire, s. m. Citron ou limon fort gros & fort odorant.

Poncis, s. m. Dessein qui a été piqué, & sur lequel on passe du charbon.

Ponction *ou* Paracentèse, f. f. Opération de Chirurgie, par laquelle on tire les eaux épanchées dans le ventre d'un hydropique, en y faisant une ouverture.

Ponctualité, subst. f. Exactitude à faire précisément certaines choses dans de certains temps.

Ponctuation, subst. f. L'art de ponctuer. Dans les langues orientales, Points qui suppleent les voyelles.

Ponctuel, elle, adj. Exact, régulier, qui fait à point nommé ce qu'il doit faire.

Ponctuellement, adv. Avec ponctualité.

Ponctuer, v. a. Mettre des points & des virgules dans un discours par écrit, pour en distinguer les périodes & les membres, & le rendre plus aisé à entendre. Ponctué, ée, part.

Pondag, f. m. Terme dont on se sert dans les mines de charbon de terre, pour désigner l'inclinaison de la couche de charbon.

Pondération, f. f. t. de Peinture. Science qui détermine l'équilibre des corps & leurs justes mouvemens, conformément aux loix de la physique.

Pondre, v. a. *Je ponds, tu ponds, il pond; nous pondons, &c. Je pondois. Je pondis. Je pondrai. Ponds, pondez. Que je ponde. Que je pondisse, &c.* Se délivrer de ses œufs. Pondu, ue, part.

Pont, f. m. Bâtiment de pierre ou de bois élevé au-dessus d'une rivière, d'un ruisseau, d'un fossé, &c. pour la facilité du passage: Le tillac & les différens étages d'un vaisseau. *Ponts* & chaussées, Tout ce qui regarde les grands chemins & les voiries.

Ponte, f. f. Ce mot n'a guère d'usage qu'en parlant de quelques oiseaux, comme perdrix, faisans, &c, qui ne pondent qu'en certains temps de l'année.

Ponte, subst. m. C'est au jeu de l'hombre l'as de cœur ou l'as de carreau. Au jeu de la bassette & du pharaon, Celui ou celle qui met de l'argent sur des cartes contre le banquier.

Ponté, ée, adj. Vaisseau qui a un pont. Bâtiment *ponté*.

Ponter, v. n. Etre ponte, jouer contre le banquier à la bassette ou au pharaon.

Pontife, f. m. Personne sacrée qui a juridiction & autorité dans les choses de la religion. Parmi les chrétiens dans l'église catholique, on appelle le Pape, Le souverain *Pontife*. Et dans l'office de l'église, le mot de *pontife* se dit de tous les évêques.

Pontifical, ale, adj. Qui appartient à la dignité de pontife, d'évêque. Habits, Ornemens *pontificaux*; Dignité *pontificale*.

Pontifical, subst. m. Livre qui contient les différentes prières, & l'ordre des cérémonies que l'évêque doit observer particulièrement dans l'ordination, la confirmation, les sacres, & autres fonctions réservées aux évêques.

Pontificalement, adv. Avec les habits pontificaux.

Pontificat, subst. m. Dignité de grand pontife : La dignité du Pape : Le temps qu'un Pape est sur le siége de saint Pierre.

Ponton, subst. m. Pont flottant. En terme de Marine, Barque plate qui porte un mât, & qui sert au radoub des vaisseaux, à élever de l'artillerie, & à nettoyer des ports.

Pontonage, s. m. Droit qui se perçoit en quelques endroits sur les personnes, voitures ou marchandises qui traversent une rivière.

Pontonier, s. m. Celui qui reçoit le droit de pontonage.

Poplité, ée, adj. t. d'Anatomie, qui a rapport au jarret. Muscle *poplité ;* Artère *poplitée.*

Populace, s. f. collect. Le bas peuple, le menu peuple

Populaire, adj. m. & f. Qui est du peuple, qui concerne le peuple. Émotion, Erreur *populaire ;* Gouvernement, Etat *populaire*, c'est-à-dire, où l'autorité est entre les mains du peuple. Maladies *populaires*, Celles qui courent parmi le peuple. *Populaire*, sign. aussi, Affable & honnête.

Populairement, adv. À la manière du peuple.

Popularité, s. f. Caractère d'un homme populaire.

Populo, s. m. Terme populaire, qui se dit d'un petit enfant gras & potelé.

Poracé, ée, adj. Terme de Médecine, qui se dit des humeurs dont la couleur verdâtre tire sur celle du poireau. Pus *poracé ;* Bile *poracée.*

Porc, subst. m. Cochon, animal domestique.

Porc-épic, subst. m. Animal dont le corps est couvert de piquans.

Porc marin, s. m. Gros poisson appelé autrement *Marsouin*, ou *Dauphin.*

Porc-sanglier, s. m. Porc sauvage qu'on appelle ordinairement *Sanglier.*

Porcelaine, s. f. Terre très fine, préparée & cuite sous toutes sortes de figures, de vases & d'ustensiles, à la Chine, au Japon, en Saxe, en France, &c.

Porchaison, s. f. t. de Chasse. État du sanglier dans la saison où il est le plus gras & le meilleur à manger.

Porche, s. m. Portique, lieu couvert à l'entrée d'une église.

Porcher, s. m. Celui qui garde les pourceaux.

Pore, s. m. Petit trou, ouverture presque imperceptible dans la peau de l'animal, par où se fait la transpiration, & par où sort la sueur. Il se dit aussi des petites ouvertures de toute sorte de corps.

Poreux, euse, adject. Qui a des pores.

Porisme, s. m. t. de Géométrie. Théorême, problême ordinairement très facile, dont on se sert pour en démontrer ou pour en résoudre de plus difficiles. Au lieu de ce terme, on dit aujourd'hui *lemme* & *corollaire.*

Porosité, s. f. Qualité, caractère d'un corps poreux.

Porphyre, s. m. Marbre extrêmement dur.

Porphyriser, v. a. t. de Chimie. Broyer une substance sur du porphyre, pour la réduire en une poudre très fine. Porphyrisé, ée, part.

Porreau. *Voyez* Poireau.

Porrection, s. f. Manière dont se confèrent les ordres mineurs.

Port, s. m. Lieu propre à recevoir les vaisseaux, & les tenir à couvert des tempêtes. Il se dit figur. De tout lieu de repos, d'assurance, de tranquillité.

Port, s. m. Se dit de différentes choses, par rapport à diverses significations du verbe *Porter*. Ainsi on dit, Un vaisseau du *port* de six cents tonneaux. Il se dit aussi du droit qu'on paye pour la voiture des hardes que portent les rouliers, pour les lettres qu'on reçoit par la voie de la poste. On dit aussi dans les ordonnances, Le *port* d'armes, pour dire, L'action de porter les armes. Il signifie encore, Le maintien d'une personne. *Port* noble & majestueux.

Port de voix. Terme de Musique. Passage insensible de la voix, d'un ton inférieur à un ton supérieur.

Portable, adj. m. t. de Coutumes. Il y a des coutumes où le cens est *portable*, c'est-à-dire, doit être porté par le tenancier au manoir du seigneur, à peine d'amende.

Portage, s. m. Action de porter. Il se dit aussi du droit que chaque officier de marine & chaque matelot ont de pouvoir embarquer pour leur compte jusqu'à tant pesant.

Portail, s. m. La principale porte d'une église, avec les ornemens qui l'accompagnent : La façade entière d'une église.

Portatif, ive, adj. Qu'on peut aisément porter.

Porte, s. f. Ouverture faite pour entrer dans un lieu fermé, & pour en sortir : Un assemblage de bois ou de fer qui tourne sur des gonds, & qui sert à fermer l'ouverture de la porte. Dans une acception particulière, il sign. La cour de l'empereur des Turcs. La *porte* ottomane ; Ambassadeur à la *porte*.

Portée, s. f. Ventrée, tous les petits que les femelles des animaux portent, font en une fois. Il se dit en parlant des armes à feu, ou des armes de trait, pour marquer jusqu'où un canon, un mousquet, un arc, &c. peuvent porter un boulet, une balle, une flèche. Il se dit de la voix & de la vue. Il se prend aussi pour L'étendue, la capacité de l'esprit. En Musique, Les cinq lignes sur lesquelles on pose les notes. * Dans l'art de la Draperie, on appelle *portée* & *demi-portée*, des faisceaux d'un certain nombre de fils de chaîne, formés sur l'ourdissoir.

Porter, v. a. Soutenir quelque chose de lourd, de pesant : Transporter une chose d'un lieu, & aller la mettre dans un autre. Il sign. aussi simplement,

Avoir sur soi, tenir à la main: Pousser, étendre, faire aller, conduire: Être étendu en longueur: Produire; & il se dit de la terre, des arbres, &c. Il sign. encore, Souffrir, endurer: Induire, exciter à quelque chose: Atteindre. Porté, ée, part.

Porte-aiguille, s. m. Instrument dont les chirurgiens se servent pour donner plus de longueur aux aiguilles.

Porte-arquebuse, s. m. Officier qui porte le fusil du roi, quand il va à la chasse.

Porte-assiette, s. m. Cercle d'argent, d'étain, &c. qu'on met sur la table, & sur lequel on met des plats, des assiettes d'entrée & d'entremets.

Porte-baguette, subst. m. Anneau placé le long du fût d'un fusil, d'un pistolet, pour recevoir & porter la baguette.

Porte-balle, s. m. Petit mercier qui porte sur son dos une balle où sont ses marchandises.

Porte-barres, s. m. plur. Anneaux de cordes passés dans l'anneau du licou, & qui supportent les barres des chevaux que l'on mène accouplés.

Porte-bougie, s. m. Canule, ou instrument à la faveur duquel on dirige & on conduit des bougies dans l'urètre, à l'effet de le dilater.

Porte-chape, s. m. Celui qui porte ordinairement la chape dans une église.

Porte-collet, s. m. Pièce de carton ou de baleine couverte d'étoffe, qui sert à porter le collet ou le rabat.

Porte-crayon, s. m. Instrument d'or, d'argent, de cuivre, &c. dans lequel on met un crayon.

Porte-croix, s. m. Celui qui porte la croix devant le Pape, devant un légat, devant un archevêque, ou aux processions.

Porte-crosse, subst. m. Celui qui porte la crosse devant un évêque.

Porte-Dieu, s. m. Le prêtre qui est destiné à porter le Viatique aux malades.

Porte-enseigne, s. m. On dit aujourd'hui simplement Enseigne.

Porte-épée, s. m. Morceau de cuir ou d'étoffe qu'on attache à la ceinture de la culotte, pour porter l'épée.

Porte-étendard, s. m. Cavalier, qui dans les marches ordinaires porte l'étendard que le cornette doit porter les jours d'action. La pièce de cuir attachée à la selle, pour appuyer le bout d'en-bas de l'étendard.

Porte-étrivières, s. m. plur. Anneaux de fer carrés, placés aux deux côtés de la selle, le plus près de la pointe de l'arçon qu'il est possible.

Porte-faix, subst. m. Crocheteur, celui dont le métier est de porter des fardeaux.

* Porte-feu, subst. m. Canal par lequel on enflamme le pied de quelques fours à chaux.

Porte-feuille, s. m. Carton plié en deux, couvert de peau ou de quelque étoffe, & servant à renfermer des papiers.

Porte-lettre, s. m. Sorte d'étui ou de petit porte-feuille, dans lequel on met des lettres & des papiers, & que l'on porte dans sa poche.

Porte-manteau, ſ. m. Officier du roi, dont la charge eſt de porter le manteau du roi, quand il ſort : Sorte de valiſe qui eſt ordinairement d'étoffe. On appelle encore ainſi Un morceau de bois attaché à la muraille, où l'on a accoutumé de ſuſpendre les habits.

Porte-mors, ſ. m. Cuirs qui ſoutiennent le mors de bride.

Porte-mouchettes, ſ. m. Inſtrument de métal, où l'on met les mouchettes dont on mouche les bougies, les chandelles.

Porte-mouſqueton, ſ. m. Eſpèce de crochet ou d'agrafe qui eſt au bas de la bandoulière d'un cavalier, & qui l'aide à porter ſon mouſqueton : Petites agrafes qui ſont aux chaînes & aux cordons de montre.

Porte-pierre, ſ. m. Inſtrument fait en forme de porte-crayon, qui ſert à porter la pierre infernale.

Porte-tapiſſerie, ſ. m. Châſſis de bois qu'on élève en haut d'une porte, & ſur lequel la tapiſſerie s'étend pour tenir lieu de portière.

Porte-verge, ſ. m. Bedeau qui porte une baguette ou une verge devant le curé, devant les marguilliers, dans une paroiſſe, dans une égliſe.

Porte-vent, ſ. m. Tuyau de bois qui porte le vent des ſoufflets dans le ſommier de l'orgue.

Porte-voix, ſ. m. Sorte d'inſtrument en forme de trompette, pour porter la voix au loin.

Porteur, euſe, ſ. Celui ou celle dont le métier ordinaire eſt de porter quelque fardeau : Homme chargé de rendre une lettre.

Portier, ſ. m. Celui qui a ſoin d'ouvrir, de fermer & de garder la principale porte d'une maiſon.

Portière, ſ. f. Dans les monaſtères de filles, La religieuſe qui a ſoin de la porte.

Portière, ſ. f. Ouverture du carroſſe par où l'on monte & l'on deſcend : Ce qui ſert à fermer cette ouverture : Une eſpèce de rideau qu'on met devant une porte, ou pour empêcher le vent, ou par ornement.

Portion, ſ. f. Partie d'un tout, d'un héritage, d'une maiſon, &c. D'une certaine quantité de pain, de viande, &c. qu'on donne aux repas dans les communautés, à chacun en particulier. On appelle *portion* congrue, La ſomme que les gros décimateurs ſont obligés de fournir aux curés pour leur ſubſiſtance.

Portique, ſ. m. t. d'Architecture. Galerie ouverte, dont le comble eſt ſoutenu par des colonnes ou par des arcades.

Portor, ſ. m. Marbre noir, ayant des veines qui imitent l'or.

Portraire, v. a. Tirer la reſſemblance, la figure, la repréſentation d'une perſonne au naturel, avec le pinceau, le crayon, &c. Il eſt vieux. Portrait, aite, part. Il n'a plus d'uſage.

Portrait, ſ. m. Image, reſſemblance d'une perſonne tirée par le moyen du pinceau, du burin, du crayon, &c. Il ſign. auſſi La deſcription qu'on fait d'une perſonne tant pour le corps que pour l'eſprit.

Portraiture, f. f. Il eſt vieux. En terme de Peinture, on appelle Livre de *portraiture*, Un livre qui enſeigne à deſſiner toutes les parties du corps humain.

Portulan, ſ. m. Livre qui contient le giſement & la deſcription des ports de mer, des côtes, & de ce qui y eſt relatif.

Poſage, ſ. m. Le travail & la dépenſe qu'il faut faire pour poſer ou pour mettre en place certains ouvrages.

Poſe, ſ. f. t. d'Architecture. Le travail qu'il y a à poſer une pierre. En terme de Guerre, il ſe dit de certaines ſentinelles qu'on poſe après la retraite battue.

Poſé, ée, adj. Modeſte, raſſis, grave. Eſprit *poſé*; Perſonne, Humeur *poſée*.

Poſément, adverb. Doucement, lentement, ſans ſe preſſer.

Poſer, v. a. Placer ſur quelque choſe : Mettre dans le lieu, dans la ſituation convenable. En matière de doctrine, il ſign. Établir pour véritable, pour conſtant. En matière de diſpute, Suppoſer. Poſé, ée, participe.

Poſeur, ſ. m. Celui qui dans un bâtiment poſe ou dirige la poſe des pierres.

Poſitif, ive, adject. Certain, conſtant, aſſuré. Il ſe dit auſſi quelquefois dans le ſtyle didactique, par oppoſition à Relatif; à Arbitraire; à Négatif.

Poſitif, ſ. m. t. de Grammaire. Le premier degré dans les adjectifs qui admettent comparaiſon.

Poſitif, ſ. m. Petit buffet d'orgue qui eſt au-devant du grand orgue, & qui en eſt ſéparé.

Poſition, ſ. f. Point où un lieu eſt placé. Situation : Point de doctrine contenu dans des thèſes que l'on ſoutient.

Poſitivement, adv. Aſſurément, certainement : Préciſément.

Poſpolite, ſ. f. Nom qu'on donne à la nobleſſe de Pologne, aſſemblée en corps d'armée.

Poſſéder, v. a. Avoir à ſoi, avoir en ſon pouvoir. Poſſédé, ée, part. Il eſt auſſi ſubſt. & ſign. Démoniaque, énergumène.

Poſſeſſeur, ſ. m. Celui qui poſſède quelque bien, quelque héritage, &c.

Poſſeſſif, adj. m. terme de Grammaire. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : Pronom *poſſeſſif*.

Poſſeſſion, ſ. f. Jouiſſance d'un héritage, d'un bénéfice, d'une charge : État d'un homme poſſédé par le démon.

Poſſeſſoire, ſ. m. t. de Pratique, qui n'eſt guère en uſage que dans les matières où il s'agit de la poſſeſſion d'un bénéfice, ou de quelque autre bien.

Poſſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt poſſible.

Poſſible, adj. m. & f. Qui peut être, ou qui peut ſe faire. Il eſt auſſi ſubſt. dans certaines phraſes, comme : Je ferai tout mon *poſſible*.

Poſtcommunion, ſ. f. L'oraiſon que le prêtre dit à la meſſe, immédiatement après la prière appelée communion.

Poste, subst. f. Établissement au moyen duquel on peut faire diligemment des courses & des voyages, avec des chevaux disposés ordinairement de deux lieues en deux lieues : La maison où sont les chevaux & les voitures qu'on va prendre pour courir la poste : La distance qu'il y a communément d'une de ces maisons à l'autre, qui est d'environ deux lieues. L'exercice qu'on fait en courant la poste à cheval. Il se prend aussi pour Le courrier qui porte les lettres; & pour le bureau où l'on envoie les lettres.

Poste, s. f. Petite balle de plomb, dont on charge un fusil, un pistolet.

Poste, s. m. t. de Guerre. Lieu où un soldat, un officier est placé par son commandant ; lieu où l'on a placé des troupes, ou propre à y en placer, pour une occasion de guerre. Il se dit aussi de toutes sortes de différens emplois & de différentes fonctions.

* Postels, subst. m. plur. Dans les manufactures de drap, on nomme ainsi les chardons les plus forts après ceux qui n'ont pas encore servi.

Poster, v. a. Placer en quelque endroit : Mettre dans un emploi. Posté, ée, part.

Postérieur, eure, adject. Qui est après dans l'ordre des temps : Qui est derrière.

Postérieurement, adv. de temps. Après.

Postériorité, s. f. Ce qui rend une chose postérieure à une autre. *Postériorité* de date, de temps, d'hypothèque.

Postérité, s. f. coll. Suite de ceux qui descendent d'une même origine.

Posthume, adj. m. & f. Qui est né après la mort de son père. Enfant *posthume ;* Fille *posthume.* Il se dit aussi d'un ouvrage qui paroît au jour après la mort de l'auteur. Il est aussi subst. en parlant d'un enfant né après la mort de son père.

Postiche, adject. m. & f. Fait & ajouté après coup.

Postillon, s. m. Valet de poste, qui conduit ceux qui courent la poste : Le valet qui monte sur un des chevaux de devant d'un attelage, ou qui mène une chaise de poste.

Post-scriptum, subst. m. Mot pris du latin. Il se dit de ce qu'on ajoute à une lettre après la signature, & qu'on marque en abrégé par ces deux lettres, *P. S.*

Postulant, ante, s. Celui, celle qui demande, qui recherche avec beaucoup d'instance. Il se dit principalement de celui ou de celle qui recherche une place dans une maison religieuse. Il se dit en terme de Pratique, De tout praticien à qui il est permis de faire fonction de procureur dans une justice subalterne.

Postulation, s. f. En matière ecclésiastique, Supplication faite au Pape, afin qu'il lève un empêchement qui s'oppose à une élection. Il se dit aussi des fonctions d'un procureur postulant.

Postuler, v. a. Demander avec instance, pour obtenir quelque chose. En terme de Palais, Occuper, plaider pour les parties. Postulé, ée, part.

Posture, s. f. État, situation où se tient le corps; manière dont on tient son corps, sa tête, ses bras, ses jambes, &c. Figur. L'état où est quelqu'un par rapport à sa fortune.

Pot, s. m. Sorte de vase de terre ou de métal, servant à divers usages: Mesure qui contient deux pintes: La marmite où l'on met bouillir la viande. On appelle *pot* de vin, Ce qui se donne par manière de présent, au-delà du prix qui a été arrêté entre deux personnes pour un marché: Une pièce de feu d'artifice, faite en forme de vase, & remplie de fusées: Un pot de fer rempli d'artifice, dont on se sert à la guerre.

Potable, adject. m. & f. Qui se peut boire.

Potage, s. m. Mets, aliment fait de bouillon & de tranches de pain trempées dedans.

Potager, s. m. Foyer élevé, qui est pratiqué dans une cuisine pour y dresser les potages, pour les y faire mitonner, & pour faire les ragoûts.

Potager, s. m. Jardin destiné pour y semer, planter, cultiver toutes sortes d'herbages, de légumes & de fruits. Il est aussi adject. Jardin *potager*; Herbes *potagères*.

Potager, s. m. Pot de terre ou d'étain dans lequel on porte à dîner à certains ouvriers.

Potasse, s. f. Sel alcali mêlé de tartre vitriolé, & même d'autres sels produits par la combinaison des bois morts qu'on réduit en cendre dans les forêts du Nord.

Pote, adj. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Main *pote*, qui se dit d'une main grosse ou enflée, & dont on ne sauroit s'aider que mal-aisément. Il est du style familier.

Poteau, s. m. Pièce de bois de charpente, qui est de la grosseur à peu près d'une solive: Grosse & longue pièce de bois posée droit en terre.

Potée, s. f. Ce qui est contenu dans un pot.

Potée, s. f. Étain calciné qui sert à polir. *Potée* d'émeri, La poudre qui se trouve sur les meules qui ont servi pour tailler les pierreries. *Potée*, en t. de Fondeur, est une composition de terre préparée avec de la fiente de cheval, de l'argile & de la bourre, qui sert à former un moule.

Potelé, ée, adj. Qui est gras & plein, en parlant de la charnure des enfans & des jeunes personnes. Bras *potelés*; Joues, Mains *potelées*.

Potence, subst. f. Assemblage de trois pièces de bois, dont l'une est posée debout, l'autre est mise dessus en travers, & la troisième est entée dans celle qui est debout, & soutient l'extrémité de celle qui est en travers: Mesure dont on se sert pour juger de la hauteur, de la taille des hommes & des chevaux. Il signifie aussi, Gibet, instrument servant au supplice des criminels que l'on pend.

Potencé, ée, adj. t. de Blason. Croix *potencée*, qui a une traverse à chaque bout.

Potentat, f. m. Celui qui a la puissance souveraine dans un grand état.

Potentiel, elle, adject. Il se dit des remèdes qui n'agissent pas actuellement par une qualité manifeste, mais qui produisent leur effet par une vertu caustique ou âcre. Cautère *potentiel*.

Poterie, f. f. Toute sorte de vaisselle de terre.

Poterne, f. f. terme de Fortification. Fausse porte dans l'angle du flanc & de la courtine, pour faire des sorties secrètes dans le fossé.

Potier, f. m. Celui qui fait ou qui vend de pots de terre, & toute sorte de vaisselle de terre. *Potier* d'étain, Celui qui fait ou qui vend toute sorte de vaisselle d'étain.

Potin, f. m. Cuivre jaune.

Potion, f. f. terme de Médecine. Boisson, breuvage. *Potion* cordiale.

Potiron, subst. m. Gros champignon : Espèce de citrouille toute ronde.

Pou, f. m. Vermine.

Pouacre, adject. m. & f. terme d'injure. Salope, vilain. Il est populaire. Il est aussi subst.

Pouce, f. m. Le plus gros des doigts de la main : Une mesure qui fait la douzième partie d'un pied.

Pouding, f. m. Mets composé de mie de pain, de moelle de bœuf, de raisin de Corinthe, & autres ingrédiens.

Poudre, f. f. Poussière : Amidon pulvérisé, dont on se sert pour dégraisser les cheveux : Composition de soufre & de salpêtre mêlés avec du charbon, laquelle s'enflamme aisément, & sert à charger les canons, les mousquets, & autres armes à feu.

Poudrer, v. a. Couvrir légèrement de poudre. Poudré, ée, part.

Poudreux, euse, adject. Qui est plein de poudre.

Poudrier, f. m. Celui qui fait de la poudre à canon.

Poudrier, f. m. Petite boîte d'argent, de cuivre, de fer blanc, &c. percée de plusieurs petits trous par le dessus, & qu'on emplit de poudre pour mettre sur l'écriture fraîche, de peur qu'elle ne s'efface.

Pouf. Mot dont on se sert pour exprimer le bruit sourd que fait un corps en tombant. Il s'emploie aussi adjectiv. en parlant d'un marbre qui s'égraine sous l'outil. Du marbre *pouf*.

Pouffer, verb. n. Il ne se dit que dans cette phrase du style familier : *Pouffer* de rire, qui sign. Éclater de rire involontairement.

Pouille, f. f. Injure grossière. Il ne se dit qu'au plur. Chanter *pouilles*. Il est du style familier.

Pouillé, f. m. L'état & le dénombrement de tous les bénéfices qui sont dans l'étendue d'un diocèse.

Pouiller, v. a. Dire des pouilles à quelqu'un. Il est populaire. Pouillé, ée, part.

Pouilleux, euſe, adject. Qui a des poux, qui eſt ſujet aux poux.

Pouillier, ſ. m. Terme de mépris, qui ſe dit d'une mauvaiſe hôtellerie. Ce n'eſt qu'un méchant *pouillier*. Quelques-uns diſent auſſi *pouillis*.

Poulailler, ſubſt. m. Le lieu où les poules ſe retirent pendant la nuit.

Poulailler, ſubſt. m. Celui qui fait métier de vendre de la volaille.

Poulain, ſ. m. Cheval nouveau né. Il ſe dit ordinairement des chevaux juſqu'à trois ans : Tumeur vénérienne qui vient dans l'aîne. * Les tonneliers donnent ce nom à une machine avec laquelle ils deſcendent dans une cave les groſſes tonnes, & les en remontent.

Poulaine, ſ. f. terme de Marine. Aſſemblage de pluſieurs pièces de bois formant une portion de cercle terminée en pointe, & faiſant partie de l'avant d'un vaiſſeau.

Poulan, ſ. m. Terme des jeux de l'hombre, quadrille, tri, &c.

Poularde, ſubſt. f. Jeune poule engraiſſée.

Poule, ſ. f. Nom que l'on donne à la plupart des femelles des volatiles, mais qui ſignifie particulièrement Un oiſeau domeſtique, la femelle du coq : À certains jeux, La quantité d'argent dont chacun des joueurs contribue à ſon tour, & qui demeure à celui qui gagne le coup.

Poulet, ſubſt. m. Le petit d'une poule : Un billet de galanterie. Il commence à vieillir.

Poulette, ſ. f. Jeune poule.

Pouliche, ſ. f. Cavale nouvellement née. Il ſe dit des cavales juſqu'à trois ans.

Poulie, ſ. f. Roue dont la circonférence eſt creuſée en demi-cercle, & ſur laquelle paſſe une corde pour élever ou pour deſcendre des fardeaux.

Pouliner, verb. n. Il ſe dit de la cavale qui met bas.

Poulinière, adject. f. Qui ſe dit d'une cavale qui ſert ordinairement à porter des poulains. Jument *poulinière*.

Pouliot, ſ. m. Plante aromatique.

Poulpe, ſubſt f. t. didactique. Ce qu'il y a de plus ſolide dans les parties charnues de l'animal. On le dit auſſi en parlant de la chair de certains fruits.

Poulpeton, ſ. m. (On ne prononce point *l*). Ragoût fait de viande hachée, & puis recouverte de tranches de veau.

Pouls, ſ. m. (On ne prononce point *l*). Mouvement des artères qui ſe fait ſentir en pluſieurs endroits du corps, & particulièrement vers le poignet.

Poumon, ſ. m. Partie interne de l'animal, & le principal organe de la reſpiration.

Poupard, ſ. m. Enfant au maillot.

Poupart, ſ. m. Poiſſon cruſtacée. Sorte de crabe.

Poupe, ſ. f. La partie du derrière d'un vaiſſeau, d'une galère.

Poupée, ſ. f. Petite figure humaine faite de bois, de carton,

de cire, &c. pour servir de jouet aux enfans. En terme d'Agriculture, Certaine manière d'enter, différente de l'écusson.

Poupelin, s. m. Pièce de four qu'on fait imbiber dans du beurre frais avec du sucre.

Poupin, ine, adj. Qui est d'une propreté affectée. Il est aussi subst. Il est du style familier.

Poupon, s. m. Jeune enfant qui a le visage plein & potelé.

Pouponne, s. f. Jeune fille qui a le visage plein & potelé.

Pour. Préposition qui sert à marquer le motif ou la cause finale, ou la destination.

Pourceau, s. m. Porc, cochon.

Pourceau de mer. Poisson de mer, qu'on appelle autrement *marsouin*.

Pourchasser, v. a. Rechercher. Il est vieux. Pourchassé, ée, p.

Pourfendre, verb. a. Fendre un homme de haut en bas d'un coup de sabre, de cimeterre. Pourfendu, ue, part.

Pourparler, s. m. Conférence, abouchement entre deux ou plusieurs personnes, pour parler d'accommodement, pour traiter d'affaires.

Pourpier, subst. m. Plante potagère.

Pourpoint, s. m. Partie de l'ancien habillement françois, qui couvroit le corps depuis le cou jusques vers la ceinture.

Pourpointerie, s. f. Métier de pourpointier.

Pourpointier, subst. m. Tailleur d'habits, qui ne faisoit autrefois que des pourpoints.

Pourpre, s. m. Couleur, sorte de rouge foncé qui tire sur le violet.

Pourpre, s. f. Teinture précieuse qui se tiroit autrefois d'un certain petit poisson à coquille, nommé *pourpre* : L'étoffe teinte en pourpre qui étoit en usage parmi les anciens : La dignité royale, dont elle étoit autrefois la marque. Il se dit aussi de la dignité des cardinaux.

Pourpre, s. m. Maladie maligne qui paroît au dehors par des petites taches rouges qui viennent sur la peau.

Pourpré, ée, adj. De couleur de pourpre.

Pourpris, s. m. Enceinte, enclos. Le *pourpris* d'un temple. Il est vieux.

Pourquoi. Conjonction causative. Pour quelle chose.

Pourrir, verb. n. S'altérer, se gâter, se corrompre. Il est aussi act. & sign. Altérer, gâter, corrompre. Pourri, ie, part. lequel est quelquefois subst.

Pourriture, s. f. Corruption, état de ce qui est pourri.

Poursuite, s. f. Action de celui qui poursuit quelqu'un, qui court après quelqu'un pour l'atteindre, pour le prendre : Les diligences qu'on fait pour obtenir quelque chose. *Poursuites* au plur. sign. en terme de Pratique, Les procédures qu'on fait dans un procès.

Poursuivant, subst. m. Celui qui brigue pour obtenir quelque chose. En terme de Pratique, Celui qui poursuit un décret, un ordre, une contribution de deniers.

Poursuivre,

Poursuivre, v. a. Suivre quelqu'un avec vîtesse, courir après quelqu'un dans le dessein de l'atteindre, de le prendre. En matière de procès, Agir contre quelqu'un par les voies de la justice. Il sign. aussi, Employer ses soins, faire ses diligences pour obtenir quelque chose. Il signifie encore, Continuer ce qu'on a commencé. Poursuivi, ie, part.

Pourtant. Conjonction. Néanmoins.

Pourtour, s. m. terme d'Architecture. Le tour, le circuit d'un corps.

Pourvoir, v. n. (Il se conjugue comme *Voir*, excepté dans les temps suivans). Il fait au prétérit indéfini de l'indicatif, *Je pourvus, tu pourvus, il pourvut ; nous pourvûmes, vous pourvûtes, ils pourvurent*. Au futur, *Je pourvoirai*. Au prétérit du subjonct. *Que je pourvusse*. Et au futur de ce mode, *Je pourvoirois*. Donner ordre à quelque chose. Il est aussi act. en parlant de la personne à qui on confère un bénéfice ; un office. Il sign. aussi, Munir, garnir : & figurément, Établir par un mariage ou par quelque emploi, par quelque charge. Pourvu, ue, part.

Pourvoyeur, subst. m. Celui qui fournit la viande, la volaille, le gibier & le poisson à un certain prix.

Pourvu que. Conjonction conditionnelle. En cas que, à condition que.

Poussé, s. f. Les jets, les petites branches que les arbres poussent au printemps : Maladie qui vient aux chevaux

Pousse-cul, s. m. t. populaire. Qui aide les sergens à mener des gens en prison.

Poussée, s. f. Action de pousser, effet de ce qui pousse.

Pousse-pieds, s. m. Espèce de coquille.

Pousser, v. a. Faire effort contre quelqu'un ou contre quelque chose, pour l'ôter de sa place. Il sign. aussi, Imprimer quelque mouvement à un corps : Faire entrer quelque chose à force. Il s'emploie encore dans le sens de Porter, Avancer ; Étendre. Figurém. Avancer, favoriser quelqu'un : & encore ; Conseiller, Persuader, Induire ; Inciter. Poussé, ée, part

Poussier, s. m. La menue poudre qui demeure au fond d'un sac de charbon.

Poussière, s. f. Terre réduite en poudre fort menue. En t. de Botanique, Poudre qui forme les sommets des étamines ; & qui est le principe de la fructification.

Poussif ; ive, adj. Qui a la pousse. Cheval *poussif*.

Poussin, s. m. Petit poulet nouvellement éclos.

Poussinière, s. f. Constellation dans le signe du taureau, autrement appellée *Les pléïades*.

*Poussoir, s. m. Vieux bas de laine dont le chapelier se garnit la main pour passer le feutre, quand il dresse le chapeau.

Poussolane *ou* Pozzolane, s. f. Sable des environs de Pouzzol en Italie. On l'emploie pour faire des enduits, des cimens, &c.

* Poutis, subst. m. synonyme de *Guichet*.

Poutre, s. f. Grosse pièce de bois carrée, qui sert à soutenir les solives ou les planches d'un plancher.

Poutrelle, subst. f. Petite poutre.

Pouvoir, v. n. *Je puis*, (La conversation & la poësie souffrent *Je peux*), *tu peux*, *il peut*; *nous pouvons*, *vous pouvez*, *ils peuvent*. *Je pouvois*. *Je pus*, *tu pus*, *il put*. *Nous pûmes*, *vous pûtes*, *ils purent*. *J'ai pu*. *Je pourrai*. *Que je puisse*. *Que je pusse*. *Que j'eusse pu*. *Je pourrois*. Avoir la faculté de..... Être en état de.... Il s'emploie quelquefois activ. & alors il signifie, Avoir l'autorité, le crédit, le moyen, la faculté, &c. de faire.

Pouvoir, s. m. Autorité, crédit, faculté de faire. Il sign. aussi, Droit, faculté d'agir pour un autre, en vertu de l'ordre & du mandement qu'on en a reçu. C'est encore l'acte, l'écrit par lequel on donne pouvoir d'agir, de faire, &c.

Pragmatique, adj. Il n'a d'usage qu'au fém. & dans cette phrase: *Pragmatique* sanction, qui se dit particulièrement d'un règlement fait en matière ecclésiastique.

Prairie, s. f. Grande étendue de terre où croît l'herbe dont on fait le foin, ou qui sert au pâturage.

Praline, s. f. Amande qu'on fait rissoler dans du sucre.

Prame, subst. f. Navire qui n'est propre que pour les canaux, & où l'on emploie des rames & des voiles.

Praticable, adj. m. & f. Qui se peut pratiquer, qui peut être employé, dont on peut se servir. Il se dit plus ordinairement avec la négative.

Praticien, s. m. Celui qui entend l'ordre & la manière de procéder en justice, & qui suit le barreau. Il sign. aussi, Qui a beaucoup d'expérience dans son art. Ce médecin est un bon *praticien*.

Pratique, s. f. t. didactique. Il se dit de ce qui se réduit en acte, dans un art, dans une science. Il est opposé à Théorie. Dans l'acception ordinaire, il sign. Usage, coutume, manière, façon d'agir reçue dans quelque pays. Il se prend aussi pour L'expérience des choses du monde, &c. & au plur. pour Menées & intelligences secrètes avec des personnes d'un parti contraire. Il se dit aussi de la procédure & du style des actes qui se font dans la poursuite d'un procès.

Pratique, adject. m. & f. Qui ne s'arrête pas à la simple spéculation, qui agit, qui fait agir. Instruction, Morale, Vertu *pratique*, &c.

Pratiquer, v. a. Mettre en pratique: Exercer, faire les fonctions de certaines professions: Fréquenter, hanter: Solliciter, suborner. Pratiqué, ée, part.

Pré, s. m. Prairie.

Pré. Syllabe empruntée du mot latin *præ*, laquelle se joint à plusieurs mots de notre langue,

& leur donne un sens de supériorité ou d'antériorité. *Prédominer*, *prééminence*, *préexistant*.

Préalable, adj. m. & f. Qui doit être dit, être fait, être examiné avant que de passer outre. Point, Question *préalable*. Il se prend aussi quelquefois substantiv. C'est un *préalable* que de .... Au *préalable*, Auparavant, avant toutes choses.

Préalablement, adverb. Au préalable.

Préambule, s. m. Espèce d'exorde, d'avant-propos.

Préau, s. m. Petit pré. Il ne se dit plus qu'en parlant de cet espace découvert qui est au milieu du cloître des maisons religieuses ; ou en parlant de la cour de la prison, particulièrement dans la conciergerie du palais à Paris.

Prébende, s. f. Revenu ecclésiastique, attaché, annexé ordinairement à une chanoinie : Le canonicat même.

Prébendé, ée, adject. Qui jouit d'une prébende.

Prébendier, s. m. Ecclésiastique qui en certaines fonctions sert au chœur au-dessous des chanoines.

Précaire, adject. m. & f. Qui ne s'exerce que par tolérance, par permission, par emprunt. Autorité, Pouvoir *précaire*. Il est aussi subst. en terme de Pratique. Il ne jouit de cette terre qu'à titre de *précaire*.

Précairement, adverb. D'une manière précaire.

Précaution, s. f. Ce qu'on fait par prévoyance, pour ne pas tomber en quelque inconvénient, & pour éviter quelque mal : & en général, Circonspection, ménagement, prudence.

se Précautionner, v. Prendre ses précautions. Il s'emploie quelquefois activement, & alors il sign. Donner à quelqu'un des conseils ou des moyens pour se garantir de quelque mal. *Précautionner* les fidelles contre l'erreur. Précautionné, ée, part. lequel est aussi adj. & sign. Prudent, avisé.

Précédemment, adv. Auparavant, ci-devant.

Précédent, ente, adject. Qui précède, qui est immédiatement devant.

Précéder, verb. a. Aller devant, marcher devant : Tenir le premier rang, avoir le pas sur un autre. Précédé, ée, participe.

Préceinte. *Voyez* Lisse.

Précepte, s. m. Règle, enseignement pour faire quelque chose : Commandement ; & en ce sens il ne se dit guère que des commandemens de Dieu, des commandemens de l'Église.

Précepteur, s. m. Celui qui est chargé de l'éducation d'un enfant.

Préceptorial, ale, adject. Il n'a guère d'usage qu'au fémin. en parlant d'une prébende affectée à un maître de grammaire, qui doit enseigner les jeunes clercs. Prébende *préceptoriale*. Il est quelquefois subst.

Précession, s. f. t. d'Astronomie. Il n'a d'usage que dans cette phrase ; *Précession* des équinoxes, qui signifie, Le mouvement rétrograde des points équinoxiaux.

Prêche, s. m. Sermon que les ministres de la religion prétendue réformée font dans leurs temples.

Prêcher, v. a. Annoncer la parole de Dieu, instruire le public par des sermons. Dans le discours familier, il sign. simplement Remontrer ; & quelquefois, Louer, vanter quelque action. Prêché, ée, part.

Prêcheur, subst. m. Il ne se dit sérieusement qu'en parlant des Dominicains. Les frères *Prêcheurs* Il se dit par ironie, par dérision, d'un mauvais prédicateur. Pauvre, Mauvais *prêcheur :* & d'un homme qui se mêle de faire toujours des réprimandes sur les moindres choses. *Prêcheur* éternel.

Précieuse, s. f. Femme qui est affectée dans son air, dans ses manières, & principalement dans son langage.

Précieusement, adv. Avec grand soin. Conserver *précieusement.*

Précieux, euse, adj. Qui est de grand prix. Il sign aussi Affecté. Manières *précieuses;* Air, Langage *précieux.*

Précipice, s. m. Lieu fort bas au-dessous d'un lieu fort escarpé, & où l'on ne peut tomber sans péril de sa vie. Figur. Un grand malheur, une grande disgrâce.

Précipitamment, adv. Avec précipitation, à la hâte.

Précipitant, s. m. terme de Chimie. Ce qui opère la précipitation.

Précipitation, subst. f. Extrême vîtesse, trop grande hâte. En terme de Chimie, La chute des parties les plus grossières d'un métal, d'une liqueur, &c. au fond du vaisseau.

Précipiter, v. a. Jeter d'un lieu élevé dans un lieu fort bas, jeter dans un lieu profond. Figur. Presser les choses avant le temps, les entreprendre trop tôt. En terme de Chimie, Faire en sorte que les parties les plus grossières d'une substance tombent au fond du vaisseau. Précipité, ée, part.

Précipité, s. m. Matière dissoute, séparée de son dissolvant par le moyen de quelque précipitant, & tombée au fond du vaisseau. *Précipité* rouge, blanc.

Préciput, s. m. Avantage que le testateur ou la coutume donne à un des cohéritiers par-dessus les autres, avec lesquels néanmoins il partage le reste de l'hérédité.

Précis, ise, adj. Fixe, déterminé, arrêté.

Précis, subst. m. Le sommaire, l'abrégé de ce qu'il y a de plus essentiel, de plus important dans une affaire, dans une science, dans un livre, &c.

Précisément, adv. Exactement, au juste.

Précision, s. f. Exactitude dans le discours, par laquelle on se renferme tellement dans le sujet dont on parle, qu'on ne dit rien de superflu.

Précoce, adj. m. & f. Mûr avant la saison. Fruit *précoce*.

Précocité, s. f. Qualité d'un fruit qui vient en maturité avant les autres.

Précompter, v. a. (Le second *p* ne se prononce pas). Compter par avance les sommes qui sont à déduire. Précompté, ée, part.

Préconisation, s. f. Action par laquelle un cardinal, ou quelquefois le Pape même déclare en plein consistoire, qu'un tel sujet, nommé à un évêché par son souverain, a toutes les qualités requises.

Préconiser, v. a. Louer extraordinairement : Déclarer en plein consistoire, qu'un tel sujet a été nommé à un évêché, & qu'il a toutes les qualités requises. Préconisé, ée, part.

Précurseur, s. m. Celui qui vient devant quelqu'un pour en annoncer la venue. Il se dit principalement de saint Jean-Baptiste, que l'on appelle le *précurseur* de Jesus-Christ.

Prédécéder, v. n. Mourir avant un autre.

Prédécès, s. m. Mort de quelqu'un avant celle d'un autre.

Prédécesseur, s. m. Celui qui a précédé quelqu'un dans un emploi, dans une charge, dans une dignité, &c.

Prédestination, s. f. Décret de Dieu, par lequel les élus sont prédestinés à la gloire éternelle. Il se prend aussi pour un arrangement immuable d'événemens, que l'on suppose arriver nécessairement.

Prédestiner, verb. a. Destiner de toute éternité au salut; ou à de grandes choses. Prédestiné, ée, participe. Il est aussi adjectif & subst. & sign. Celui ou celle que Dieu a destiné à la gloire éternelle.

Prédétermination, s. f. terme de Théologie & de Métaphysique. Action par laquelle Dieu meut & détermine la volonté humaine.

Prédéterminer, v. a. t. de Théologie & de Métaphysique. Il se dit de l'action, du décret par lequel Dieu meut & détermine la volonté humaine. Prédéterminé, ée, part.

Prédicable, adj. m. & f. terme de Logique, lequel se dit d'une qualité que l'on donne à un sujet. Le terme animal est *prédicable* aussi bien de l'homme que de la bête.

Prédicament, s. m. t. de Logique. Catégorie, ordre, rang, classe où les philosophes ont accoutumé de ranger tous les êtres, selon leur genre & leur espèce.

Prédicant, s. m. On appelle ainsi par mépris, Un ministre de la religion prétendue réformée, dont la fonction est de prêcher.

Prédicateur, s. m. Celui qui avec mission annonce la parole de Dieu, & les vérités de l'évangile.

Prédication, s. f. Action de prêcher : Sermon.

Prédiction, subst. f. L'action par laquelle on prédit : La chose qui est prédite.

Prédilection, subst. f. Préférence d'amitié, d'affection.

Prédire, v. a. *Je prédis, tu prédis, il prédit ; nous prédisons, vous prédisez*. Aux autres temps, il se conjugue comme *Dire*. Prophétiser, annoncer par inspiration divine ce qui doit arriver. Il sign. aussi, Annoncer par des règles certaines, par une prétendue divination, par raisonnement, ou par conjecture, une chose qui doit arriver. Prédit, ite, part.

Prédominant, ante, adject. Qui prédomine. Vice *prédominant ;* Humeur *prédominante*.

Prédominer, verb. n. Prévaloir, exceller, éclater par dessus.

Prééminence, subst. f. Avantage, prérogative qu'on a sur les autres, en ce qui regarde la dignité & le rang.

Prééminent, ente, adj. Qui excelle au dessus. Dignité *prééminente*.

Préexistence, s. f. Existence d'un être antérieure à celle d'un autre.

Préexistant, ante, adject. Qui existe avant un autre.

Préexister, v. n. Exister avant un autre.

Préface, subst. f. Avant-propos, discours préliminaire que l'on met ordinairement à la tête d'un livre, pour avertir le lecteur de ce qui regarde l'ouvrage : Préambule que l'on fait avant que d'entrer en matière : Cette partie de la messe qui précède immédiatement le canon.

Préfecture, s. f. C'étoit le nom de plusieurs charges principales dans l'empire romain.

Préférable, adject. m. & f. Qui mérite d'être préféré.

Préférablement, adv. Par préférence.

Préférence, subst. f. Choix que l'on fait d'une personne, d'une chose plutôt que d'une autre : Le droit d'être préféré.

Préférer, v. a. Donner l'avantage à une personne, à une chose au dessus d'une autre. Préféré, ée, part.

Préfet, s. m. Le titre de celui qui possédoit une préfecture dans l'empire romain. Dans plusieurs maisons religieuses où il y a des classes, on appelle *préfet*, Un religieux qui a une inspection particulière sur l'étude des écoliers.

Préfinir, v. a. t. de Palais. Fixer un terme, un délai dans lequel une chose doit être faite. Préfini, ie, part.

Préfix, ixe, adj. Qui est déterminé. Jour, Terme, Temps *préfix ;* Somme *préfixe*.

Préfixion, s. f. terme de Palais. Détermination d'un temps, d'un délai qu'on accorde.

Préjudice, subst. m. Tort, dommage.

Préjudiciable, adj. m. & f. Nuisible, qui porte ou qui cause du préjudice, qui fait tort.

Préjudiciaux, adj. m. plur. t. de Pratique. Frais *préjudiciaux*, ce sont les frais des défauts qu'on est obligé de rembourser avant que d'être reçu à se pourvoir contre un jugement.

Préjudiciel, elle, adj. terme de Palais. Question *préjudicielle*, celle qui doit être jugée avant la contestation principale.

Préjudicier, v. n. Nuire, porter préjudice, faire tort.

Préjugé, f. m. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas femblable ou approchant : Marque, figne de ce qui arrivera : Prévention, préoccupation.

Préjuger, v. a. t. de Palais. Rendre un jugement interlocutoire qui tire à conféquence pour la décifion d'une queftion qui fe juge après. Il fign. auffi, Prévoir par conjecture. Préjugé, ée, part.

Prélat, f. m. Celui qui a une dignité confidérable dans l'Églife, avec juridiction fpirituelle, comme les archevêques, les évêques, les généraux d'ordres, les abbés réguliers, &c.

Prélation, f. f. Droit qu'ont les enfans d'avoir par préférence les charges que leurs pères ont poffédées

Prélature, f. f. Dignité de prélat.

Prêle, f. f. Plante.

Prélegs, f. m. terme de Droit. Un legs particulier qu'un teftateur fait à un de fes légataires univerfels, & qui doit être pris fur la maffe avant le partage.

Préléguer, verb. a. Faire un ou plufieurs prélegs. Prélégué, ée, part.

Prélever, v. a. Lever préalablement une certaine portion fur le total. Prélevé, ée, participe.

Préliminaire, adject. m. & f. Qui précède la matière principale, & qui fert à l'éclaircir. Difcours, Queftion *préliminaire*. En matière de négociation, il fe dit des articles généraux qui doivent être réglés, avant que d'entrer dans la difcuffion des intérêts particuliers & moins importans des puiffances contractantes. En ce fens il s'emploie auffi fubft.

Prélude, f. m. Ce qu'on chante, ce qu'on joue fur un inftrument, pour fe mettre dans le ton. Les muficiens appellent auffi *préludes*, Certaines pièces de mufique, compofées dans le goût des préludes qui fe font fur le champ. Figur. Ce qui précède quelque chofe.

Préluder, verb. n. Jouer des préludes, faire des préludes fur un inftrument. Il fignifie auffi, Effayer fa voix par une fuite de tons différens, avant que de chanter un air.

Prématuré, ée, adj. Qui mûrit avant le temps ordinaire. Fruits *prématurés*. Figur. Efprit *prématuré* ; Sageffe *prématurée* ; Affaire, Entreprife *prématurée*.

Prématurément, adv. Avant le temps convenable.

Prématurité, f. f. Maturité avant le temps ordinaire. Il ne s'emploie qu'au figuré. *Prématurité* de jugement.

Préméditation, f. f. Délibération, confultation que l'on fait en foi-même fur une chofe, avant que de l'exécuter.

Préméditer, v. a. Méditer quelque temps fur une chofe, avant que de l'exécuter. Prémédité, ée, part. Deffein *prémédité* ; Action *préméditée*.

Prémices, f. f. plur. Les premiers fruits de la terre ou du bétail : & figur. des premières productions de l'efprit.

Premier, ière, adj. Qui précède par rapport au temps, à l'ordre, au lieu, à la dignité, à la situation, &c.

Premier né. *Voyez* Naître.

Premièrement, adv. En premier lieu.

Prémisses, f. f. plur. t. de Logique. Les deux premières propositions d'un syllogisme.

Prémotion, f. f. t. didactique. Action de Dieu agissant avec la créature, & la déterminant à agir.

Prémunir, v. a. Munir par précaution, précautionner. Prémuni, ie, part.

Prenable, adj. m & f. Qui peut être pris, qui n'est pas si fort qu'il ne puisse être pris. Place, Ville *prenable*. A l'égard des personnes, il sign. Qui peut être gagné, séduit. Cet homme n'est *prenable* ni par or ni par argent.

Prenant, ante, adj. Qui prend. Partie *prenante*.

Prendre, verb. a. *Je prends, tu prends, il prend ; nous prenons, vous prenez, ils prennent. Je prenois. Je pris. J'ai pris. Je prendrai. Prends. Prenez. Que je prenne. Que je prisse. Je prendrois, &c.* Mettre en sa main. Il sign. Dérober, emporter en cachette : Saisir par force. Il se dit pour Recevoir, accepter. Il sign. quelquefois, Avaler, humer, &c.

Preneur, euse, f. Celui, celle qui prend.

Prénom, f. m. Nom qui chez les Romains précédoit le nom de famille.

Prénotion, f. f. terme didactique. Connoissance obscure & superficielle qu'on a d'une chose, avant que de l'avoir examinée.

Préoccupation, f. f. Prévention d'esprit.

Préoccuper, verb. act. Prévenir l'esprit de quelqu'un, en lui donnant quelque impression qu'il est difficile de lui ôter. Préoccupé, ée, part.

Préopinant, f. m. Celui qui opine avant un autre.

Préopiner, v. n. Opiner avant quelqu'un.

Préparant, adj. m. t. d'Anatomie. Qui sert à la préparation. Les vaisseaux *préparans*.

Préparatif, f. m. Apprêt.

Préparation, f. f. Apprêt, disposition, action par laquelle on prépare : Composition des remèdes.

Préparatoire, adj. m. & f. Qui prépare. Procédures, Sentences *préparatoires*.

Préparer, v. a. Apprêter, disposer, mettre quelque chose en état de ... Préparé, ée, part.

Prépondérant, ante, adj. Qui a plus de poids qu'un autre. Voix *prépondérante*, qui l'emporte en cas de partage.

Préposer, verb. a. Commettre, établir quelqu'un avec autorité, avec pouvoir de faire quelque chose. Préposé, ée, part. Il s'emploie quelquefois subst.

Préposition, f f. Une des parties d'oraison. Particule indéclinable, qui se met devant le mot qu'elle régit.

Prépuce, subst. m. La peau qui couvre l'extrémité du membre viril.

Prérogative,

Prérogative, subst. f. Privilége; avantage attaché à certaines fonctions, à certaines dignités, &c.

Près. Prépos. qui marque proximité de lieu. Proche.

Présage, s. m. Augure, signe par lequel on juge de l'avenir.

Présager, v. a. Indiquer, marquer une chose à venir: Conjecturer ce qui doit arriver dans l'avenir. Présagé, ée, part.

Presbyte, s. t. d'Optique. Celui ou celle qui ne voit que de loin, parce que le cristallin est aplati.

Presbytéral, ale, adj. Qui appartient à l'ordre de prêtrise. Bénéfice *presbytéral;* Prébende *presbytérale:* Qui appartient au presbytère; Maison *presbytérale.*

Presbytère, subst. m. La maison destinée pour le logement du curé dans une paroisse.

Presbytérianisme, s. m. Système ou secte des presbytériens.

Presbytérien, ienne, adject. On appelle ainsi en Angleterre, les protestans qui ne reconnoissent point l'autorité épiscopale.

Prescience, s. f. t. dogmatique. Connoissance de ce qui doit arriver. Il ne se dit que de Dieu.

Prescriptible, adj. m. & f. t. de Jurisprudence. Qui peut être prescrit. Droits *prescriptibles.*

Prescription, s. f. Manière d'acquérir la propriété d'une chose par la possession non interrompue, pendant un temps déterminé par la loi.

Prescrire, v. a. Ordonner, marquer précisément ce qu'on veut qui soit fait. En terme de Jurisprudence, Acquérir un droit, ou exclure un autre de quelque demande, par une possession non interrompue pendant un certain temps que la loi limite. Prescrit, ite, part.

Préséance, s. f. (On prononce comme si l'on écrivoit *presséance*). Droit de prendre place au-dessus de quelqu'un, ou de le précéder.

Présence, s. f. Existence d'une personne dans un lieu.

Présent, ente, adj. Qui est dans le temps où nous sommes. Il est quelquefois subst. & veut dire, Le temps présent.

Présent, s. m. t. de Grammaire. Le premier temps de chaque mode d'un verbe, & qui marque le temps présent.

Présent, subst. m. Don, tout ce qu'on donne par pure libéralité.

Présentateur, trice, subst. Celui, celle qui a le droit de présenter à un bénéfice.

Présentation, subst. f. Action de présenter.

Présentement, adv. À présent, maintenant.

Présenter, v. a. Offrir quelque chose à quelqu'un. Présenté, ée, part.

Préservatif, ive, adject. Qui a la vertu, la faculté de préserver. Remède *préservatif.* Il est plus ordinairement subst.

Préserver, v. a. Garantir de mal, détourner un mal qui pourroit arriver. Préservé, ée, participe.

Présidence, s. f. Fonction de président, droit de présider.

Président, f. m. Celui qui préside à une compagnie, à une assemblée.

Présidente, f. f. La femme d'un président.

Présider, v. n. Occuper la première place dans une assemblée, avec droit d'en recueillir les voix, & de prononcer la décision. Il sign. aussi, Avoir le soin, la direction. Présidé, ée, part.

Présidial, subst. m. Juridiction de certains bailliages & sénéchaussées royales, des sentences desquels il y a appel aux parlemens, hors en certains cas & pour certaines sommes. Il est aussi adject. dans ces phrases: Siége *présidial*; Juges *présidiaux*; Sentence *présidiale*.

Présidialement, adverb. terme de Pratique. Juger *présidialement*.

Présomptif, ive, adject. Héritier *présomptif*, Celui qui est regardé comme le plus proche héritier, en sorte cependant qu'il peut survenir des enfans qui l'excluent de la succession.

Présomption, f. f. Conjecture, jugement fondé sur des apparences, sur des indices. Il sign. aussi, Vanité, arrogance, opinion trop avantageuse de soi-même.

Présomptueusement, adv. Avec présomption.

Présomptueux, euse, adj. Vain, arrogant, qui a une trop grande opinion de lui-même. Il s'emploie aussi subst.

Presque, adv. A peu près, peu s'en faut.

Presqu'île, subst. f. Peninsule, terre presque entourée d'eau, & qui tient au continent par un endroit.

Pressamment, adv. Instamment, d'une manière pressante.

Pressant, ante, adject. Qui presse vivement, qui insiste sans relâche: Urgent, qui ne laisse pas le temps de différer.

Presse, f. f. Foule, multitude de personnes qui se pressent: Une machine de bois, composée de deux ais, dont on se sert en divers métiers.

Presse, f. f. Sorte de pêche qui ne quitte pas le noyau.

Pressentiment, subst. m. Certain mouvement intérieur, dont la cause n'est pas connue, & qui fait craindre ou espérer ce qui doit arriver.

Pressentir, v. a. Prévoir confusément quelque chose par un mouvement intérieur dont on ne connoît pas soi-même la raison. Il sign. aussi, Sonder, tâcher de découvrir les dispositions, les sentimens de quelqu'un sur quelque chose. Pressenti, ie, part.

Presser, v. a. Etreindre avec force. Il signifie aussi, Approcher une chose ou une personne contre une autre. Figurém. Poursuivre sans relâche. Il signifie aussi, Hâter, obliger à se diligenter. Pressé, ée, part. Il est aussi adject. & sign. Qui a hâte.

Pressier, f. m. Ouvrier d'Imprimerie, qui travaille à la presse.

Pression, f. f. terme de Physique. Action de presser. La *pression* de l'air.

Pressis, f. m. Jus que l'on fait sortir de la viande, de quelques herbes, en pressant.

Preſſoir, ſ. m. Grande machine ſervant à preſſer du raiſin, des pommes, &c. pour faire du vin, du cidre, &c.

Preſſurage, ſ. m. Action de preſſurer au preſſoir : Le vin qu'on fait ſortir du marc à force de preſſurer.

Preſſurer, v. a. Preſſer des raiſins & autres fruits, & en tirer la liqueur par le moyen du preſſoir. Preſſuré, ée, part.

Preſſureur, ſubſt. m. Ouvrier qui travaille à faire mouvoir un preſſoir.

Preſtance, ſubſt. f. Bonne mine accompagnée de gravité & de dignité.

Preſtant, ſ. m. Nom d'un des principaux jeux de l'orgue.

Preſtation, ſ. f. Il ſe dit dans ces phraſes : *Preſtation* de ſerment, qui ſignifie, L'action de prêter ſerment. Et *preſtation* de foi & hommage, qui ſign. L'action d'un vaſſal qui rend la foi & hommage à ſon ſeigneur ſuzerain.

Preſte, adject. m. & f. Prompt, adroit, agile. Il eſt auſſi adv. d'exhortation, & ſign. Vîte, promptement.

Preſtement, adv. Habilement, bruſquement, à la hâte.

Preſteſſe, ſ. f. Agilité, ſubtilité.

Preſtige, ſ. m. Illuſion par ſortilége, faſcination.

Preſtimonie, ſ. f. terme de Droit canonique. Fonds ou revenu affecté par un fondateur à l'entretien & à la ſubſiſtance d'un prêtre, ſans aucune érection en titre de bénéfice, &c.

Preſto, adv. emprunté de l'italien. Vîte, promptement.

Preſtolet, ſ. m. terme de mépris, qui ſe dit d'un eccléſiaſtique ſans établiſſement & ſans naiſſance.

Préſumer, verb. a. Conjecturer, juger par induction : Avoir trop bonne opinion de... Préſumé, ée, part.

Préſuppoſer, v. a. (On prononce comme ſi on écrivoit *preſſuppoſer*). Suppoſer préalablement. Préſuppoſé, ée, part.

Préſuppoſition, ſ. f. Suppoſition préalable.

Préſure, ſ. f. Ce qui ſert à faire cailler le lait.

Prêt, ête, adj. Qui eſt en état de faire ou de ſouffrir quelque choſe.

Prêt, ſ. m. Action par laquelle on prête de l'argent : La choſe prêtée : Ce qui eſt payé aux ſoldats pour leur ſolde ordinaire.

Pretantaine, ſ. f. Courir la *pretantaine*, pour dire, Aller, venir çà & là, ſans deſſein.

Prête-jean. *Voyez* Négus.

Prétendant, ante, ſ. Qui prétend, qui aſpire à une choſe.

Prétendre, v. a Croire avoir droit ſur quelque choſe, à quelque choſe : Soutenir affirmativement : Avoir intention, avoir deſſein. Prétendu, ue, part. lequel eſt auſſi adject. & ſubſtantif.

Prête-nom, ſ. m. Celui qui prête ſon nom à quelqu'un pour tenir un bail, un bénéfice, un office.

Prétention, ſ. f. Droit que l'on a, ou que l'on croit avoir, de prétendre, d'aſpirer à une choſe ; eſpérance, deſſein, vue.

Prêter, v. a. Donner, à la charge que celui à qui l'on donne, rende ce qu'on lui a donné. On dit, *Prêter* secours, pour dire, Secourir, aider. *Prêter* l'oreille, pour dire, Écouter, &c. *Prêter*, sign. aussi, Consentir par complaisance à quelque chose. *Prêter*, est aussi neut. & il se dit du cuir, des étoffes, & autres choses de même nature, qui s'étendent aisément quand on les tire. Prêté, ée, part.

Prétérit, s. m. t. de Grammaire, qui se dit de l'inflexion du verbe, par laquelle on marque un temps passé.

Prétérition, s. f. Figure de rhétorique, par laquelle on fait semblant de ne pas vouloir parler d'une chose dont cependant on parle. En terme de Droit écrit, on appelle *prétérition*, L'omission que fait un père de parler dans son testament d'un de ses fils, ou autre héritier nécessaire.

Préteur, s. m. Magistrat chez les Romains, qui rendoit la justice dans Rome, ou qui alloit gouverner certaines provinces.

Prêteur, euse, adject. Qui prête à un autre de l'argent ou quelque autre chose d'utile. Il s'emploie plus ordinairement au subst.

Prétexte, s. m. Cause simulée & supposée.

Prétexte, s. f. Robe bordée par le bas d'une large bande de pourpre. C'étoit une des marques de la dignité consulaire.

Prétexter, v. a. Couvrir d'un prétexte. Il sign. aussi, Prendre pour prétexte. Prétexté, ée, participe.

Pretintaille, s. f. Ornement en découpure qui se met sur les robes des femmes.

Pretintailler, verb. a. Mettre des pretintailles. Pretintaillé, ée, part.

Prétoire, subst. m. Le lieu où le préteur & quelques autres magistrats rendoient la justice. À Rome, c'étoit la maison du préteur; à l'armée, c'étoit son logement.

Prétorien, ienne, adj. Appartenant à la charge de préteur; qui dépend du préteur. Soldat *prétorien*; Cohorte *prétorienne*.

Prêtre, s. m. Celui qui a l'ordre & le caractère du sacerdoce.

Prêtresse, subst. f. terme qui n'a d'usage qu'en parlant de la religion des païens, & qui sign. Une femme attachée au service d'une fausse divinité.

Prêtrise, s. f. Sacerdoce.

Préture, subst. f. Charge de préteur.

Prévaloir, v. n. (Il se conjugue comme *Valoir*, excepté au subjonctif. *Que je prévale. Qu'il prévale*, &c.). Avoir l'avantage, remporter l'avantage.

Prévaricateur, s. m. Celui qui prévarique.

Prévarication, s. f. Manquement par mauvaise foi contre le devoir de sa charge, contre les obligations de son ministère.

Prévariquer, v. n. Agir contre le devoir de sa charge, contre les obligations de son ministère.

Prévenance, s. f. Manière obligeante de prévenir.

Prévenant, ante, adj. Qui prévient. Grâce *prévenante* de Dieu, du ciel. Il signifie aussi, Qui dispose en sa faveur: Un air *prévenant;* Une physionomie *prévenante*. Il sign. encore, Un homme gracieux, qui va au-devant de tout ce qui peut faire plaisir.

Prévenir, v. a. Arriver devant, venir le premier: Être le premier à faire ce qu'un autre vouloit faire. En parlant du temps, Anticiper. Il sign. aussi, Préoccuper l'esprit de quelqu'un. Prévenu, ue, part.

Prévention, subst. f. Action par laquelle on prévient. Il se prend aussi pour Préoccupation.

Prévision, s. f. Vue des choses futures. Il n'a d'usage que dans le dogmatique.

Prévoir, v. a. (Il se conjugue comme *Voir*, excepté au futur de l'indicatif & du subjonctif, où il fait, *Je prévoirai, je prévoirois*). Juger par avance qu'une chose doit arriver. Prévu, ue, part.

Prévôt, s. m. Personne préposée pour avoir soin de quelque chose, pour avoir direction, autorité sur quelque chose.

Prévôtal, adject. m. & f. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Cas *prévôtal*. Et il se dit d'un crime qui est de la compétence, de la juridiction du prévôt des maréchaux.

Prévôtalement, adv. Il n'a d'usage qu'en parlant des crimes qui sont de la compétence du prévôt des maréchaux. Ce criminel a été jugé *prévôtalement*.

Prévôté, s. f. terme qui se dit également, tant de certains bénéfices & de certaines dignités ecclésiastiques, que de la fonction & de la juridiction des prévôts de robe & d'épée, &c.

Prévoyance; subst. f. Faculté ou action de prévoir, & de prendre des précautions pour l'avenir.

Prévoyant, ante, adj. Qui juge bien de ce qui doit arriver, & qui prend des mesures pour l'avenir.

Preuve, s. f. Ce qui établit la vérité d'une proposition, d'un fait.

Preux, adj. m. Brave, vaillant. Un *preux* & hardi chevalier. Il est vieux. Il est aussi subst.

Priapée, subst. f. Nom que l'on donne à des poësies obscènes.

Priapisme, subst. m. Maladie qui consiste dans l'érection continuelle & douloureuse de la verge, sans aucun désir qui l'occasionne.

Prié-Dieu, s. m. Sorte de pupitre qui est accompagné d'un marche-pied, où l'on s'agenouille pour prier Dieu.

Prier, v. a. Requérir, demander par grâce: Inviter, convier: S'adresser à Dieu pour lui demander des grâces. Prié, ée, part. Il est quelquefois subst. & signifie Celui qu'on a convié.

Prière, s. f. Réquisition, demande à titre de grâce: L'acte de religion par lequel on s'adresse à Dieu.

Prieur, subst. m. Celui qui a la supériorité & la direction dans certains monastères de religieux.

Prieure, f. f. Religieuse qui a la supériorité dans un monastère de filles.

Prieuré, f. m. Communauté religieuse sous la conduite d'un prieur, d'une prieure. Il se dit pareillement de la maison du prieur.

Primat, f. m. Prélat dont la juridiction est au-dessus de celle des archevêques.

Primatiale, adject. Il n'a d'usage qu'au fém. & dans cette phrase: Église *primatiale*, qui signifie, Une église qui a pour chef un primat.

Primatie, f. f. Dignité de primat: L'étendue, le ressort de la juridiction ecclésiastique du primat; le siége de cette juridiction.

Primauté, subst. f. Prééminence, premier rang.

Prime, f. f. La première des heures canoniales.

Prime, f. f. Sorte de jeu où l'on ne donne que quatre cartes. En terme de Commerce maritime, La somme qu'un marchand qui veut faire assurer sa marchandise, paie à l'assureur pour le prix de l'assurance. * *Prime;* on désigne par ce mot les laines d'Espagne de la première qualité. On dit aussi *prime* d'émeraude, d'améthyste.

Primer, v. n. Tenir la première place. Figur. Devancer, surpasser, se distinguer.

Prime-vère, f. f. Sorte de fleur.

Primeur, f. f. Première saison de certains fruits.

Primicier, f. m. Celui qui a la première dignité dans certaines églises.

Primipile, f. m. Celui qui commandoit la première compagnie de chaque cohorte chez les Romains.

Primitif, ive, adject. Qui est le premier, le plus ancien.

Primitivement, adv. Originairement, d'une manière primitive.

Primo, adv. Mot emprunté du latin, qui sign. Premièrement.

Primogéniture, f. f. terme de Jurisprudence. Droit d'aînesse.

Primordial, ale, adj. Primitif, qui est le premier. Titre *primordial.*

Prince, f. m. Nom de dignité. Celui qui possède une souveraineté en titre, ou qui est d'une maison souveraine. Il se prend aussi pour Le premier, le plus excellent.

Princesse, f. f. Nom de dignité qui se donne à une fille ou femme de prince.

Principal, ale, adject. Capital, qui est le premier, le plus considérable en son genre. Il est quelquefois subst. & sign. Ce qu'il y a de plus important, de plus considérable: La somme capitale, le sort principal d'une dette.

Principal, f. m. Titre d'office qui se donne à celui qui est préposé dans un collége pour en avoir la direction.

Principalement, adv. Particulièrement sur toutes choses.

Principalité, f. f. Office, emploi de celui qui est principal d'un collége.

Principauté, subst. f. Dignité de prince: L'étendue de la terre qui porte ce titre. *Principautés*, au plur. Un des neuf chœurs des anges.

Principe, f. m. Première cause : en ce sens, il ne convient qu'à Dieu seul. En Physique, on entend ce qui est conçu comme le premier dans la composition des choses matérielles. Et dans les Arts, c'en sont les premiers préceptes, les premières règles. Il se dit aussi pour Maxime, motif, &c.

Principion, f. m. terme de mépris, pour dire, Un petit prince qui n'a pas grand pouvoir. Il est du style familier.

Printanier, ière, adj. Qui est du printemps. Saison, Fleur *printanière*.

Printemps, f. m. La première des quatre saisons de l'année.

Priorité, f. f. Antériorité, primauté en ordre de temps.

Prise, f. f. Capture, arrêt qu'on fait d'une personne par l'ordre du magistrat. Il se dit de l'endroit par où l'on prend & l'on tient certaines choses. Il sign. quelquefois Querelle.

Prisée, f. f. Le prix qu'on met aux choses dans les inventaires, pour être vendues au plus offrant & dernier enchérisseur.

Priser, v. a. Mettre le prix à une chose, en faire l'estimation. Il sign. aussi Estimer. Prisé, ée, part. & adject.

Priseur, f. m. Huissier qui met le prix à ce qui se vend aux inventaires par autorité de justice.

Prismatique, adj. m. & f. Qui a la figure d'un prisme.

Prisme, f. m. Corps solide, terminé par deux bases, qui sont deux surfaces égales & parallèles, & par autant de parallélogrammes que chaque base a de côtés. Il se dit en Physique, d'un prisme triangulaire de verre ou de cristal.

Prison, f. f. Lieu où l'on enferme les accusés, les criminels, les débiteurs, &c.

Prisonnier, ière, f. Celui qui est arrêté pour être mis en prison, ou qui y est détenu.

Privatif, ive, adj. Qui marque privation. Terme de Grammaire. Particule *privative*.

Privation, f. f. Perte d'un bien, d'un avantage : Manquement des choses nécessaires. En t. de Philosophie, Négation absolue.

Privativement, adverb. Exclusivement, à l'exclusion.

Privauté, f. f. Familiarité.

Privé, ée, adj. Qui est simple particulier, qui n'a aucune charge publique. Il signifie aussi, Qui est apprivoisé, &c. Un oiseau *privé*. Il signifie encore, Trop familier.

Privé, f. m. Retrait, l'endroit de la maison destiné pour y aller faire ses nécessités.

Privément, adv. Familièrement, d'une manière privée, libre & familière. Il commence à vieillir.

Priver, v. a. Ôter à quelqu'un ce qu'il a. Privé, ée, part.

Privilége, f. m. Faculté accordée à un particulier ou à une communauté de faire quelque chose à l'exclusion des autres. En t. de Droit, Préférence, hypothèque préférable aux autres.

Privilégié, ée, adject. Qui a un privilége. Il est aussi subst. & sign. Celui qui jouit d'un privilége.

Prix, f. m. Valeur, estimation d'une chose : Ce qu'une chose se vend, ce qu'on l'achette. Figurément, Le mérite d'une personne, l'excellence d'une chose. Il sign. aussi, Ce qui est proposé pour être donné à celui qui réussira le mieux dans quelque exercice, dans quelque ouvrage.

Probabilité, f. f. Vraisemblance, apparence de vérité.

Probable, adject. m. & f. Qui a apparence de vérité, qui paroît fondé en raison.

Probablement, adv. Vraisemblablement.

Probante, adject. fém. Qui n'a d'usage que dans cette phrase du palais : En forme *probante*, pour dire, En forme authentique.

Probation, f. f. Épreuve. C'est dans quelques ordres religieux, le temps du noviciat.

Probatique, adj. Il ne se dit que de la piscine près de laquelle Jesus-Christ guérit le paralytique, & où on lavoit les victimes qu'on immoloit dans le temple.

Probatoire, adj. Propre à constater la capacité des étudians. Acte *probatoire*.

Probité, f. f. Droiture de cœur & d'esprit, intégrité de vie & de mœurs.

Problématique, adj. m. & f. Ce qui se peut soutenir, se défendre dans l'affirmative & dans la négative. Proposition, Doctrine *problématique*.

Problématiquement, adv. D'une manière problématique.

Problème, f. m. Proposition dont le *pour* & le *contre* se peuvent également soutenir.

Proboscide, f. f. Trompe. Terme de Blason & d'Histoire naturelle.

Procathartique, adject. m. & f. terme de Médecine, qui se dit des causes manifestes des maladies.

Procédé, f. m. Manière d'agir. En terme de Chimie, La méthode qu'il faut suivre pour faire quelque opération.

Procéder, v. n. Provenir, tirer son origine. En terme de Pratique, Agir en justice. Procédé, ée, part.

Procédure, f. f. Ordre judiciaire, forme de procéder en justice.

Procéleusmatique, f. m. Pied de vers latin ou grec, composé de quatre brèves.

Procès, f. m. Instance devant un juge sur un différent entre deux ou plusieurs parties. Il signifie aussi, Toutes les pièces produites, pour servir à l'instruction & au jugement d'un procès.

Processif, ive, adj. Qui aime à intenter, à prolonger des procès.

Procession, f. f. Cérémonie de religion, conduite par des ecclésiastiques, des religieux, &c. qui marchent en ordre, récitant des prières, ou chantant les louanges de Dieu. Figur. & famil. Multitude de peuple qui marche dans une rue ou dans un chemin.

Processionnel, f. m. (Quelques-uns disent *processionnal*). Livre d'église où sont écrites & notées les prières qu'on chante aux processions.

Processionnellement,

Processionnellement, adverb. En procession.

Prochain, aine, adject. Qui est proche. Il est aussi subst. masc. & il se dit de chaque homme en particulier, & de tous les hommes ensemble. Il faut aimer son *prochain* comme soi-même.

Prochainement, adv. de temps. Très proche.

Proche, adject. m. & f. Voisin, qui est près de quelqu'un, de quelque chose. *Proche* voisin; Temps *proche*. *Proche* parent. Il est quelquefois subst. & veut dire Parent. Il est encore préposition, & signifie, Près, auprès.

Prochronisme, s. m. Erreur de chronologie, qui consiste à éloigner un fait plus loin de nous qu'il ne faut.

Proclamation, s. f. Publication solennelle, action par laquelle on proclame.

Proclamer, v. a. Publier à haute voix & avec solennité. Proclamé, ée, part.

Proconsul, s. m. Celui qui chez les Romains gouvernoit certaines grandes provinces avec l'autorité de consul.

Proconsulat, subst. m. Dignité de proconsul.

Procréation, s. f. Génération.

Procréer, v. a. Engendrer des enfans. Procréé, ée, participe.

Procurateur, s. m. terme qui se dit d'une des principales dignités de la république de Venise & de celle de Gènes.

Procuration, s. f. Pouvoir donné par quelqu'un à un autre, d'agir en son nom, comme il pourroit faire lui-même.

Procurer, v. a. Moyenner, faire en sorte par son crédit, par ses bons offices, &c. que quelqu'un obtienne quelque grâce, quelque avantage. Procuré, ée, part.

Procureur, procuratrice, s. Celui, celle qui a pouvoir d'agir pour autrui. Et plus particulièrement, Un officier établi pour agir en justice au nom de ceux qui plaident en quelque juridiction.

Prodigalement, adv. Avec prodigalité.

Prodigalité, s. f. Profusion.

Prodige, s. m. Effet surprenant qui arrive contre le cours ordinaire de la nature.

Prodigieusement, adverb. D'une manière prodigieuse.

Prodigieux, euse, adj. Qui tient du prodige.

Prodigue, adj. m. & f. Qui dissipe son bien en folles & excessives dépenses. Il est quelquefois substantif.

Prodiguer, verb. a. Donner avec profusion. Prodigué, ée, participe.

Proditoirement, adv. En trahison. Terme de Palais.

Production, s. f. Ouvrage, ce qui est produit. Il se dit également des ouvrages de la nature, & de ceux de l'art & de l'esprit.

Produire, v. a. Engendrer, donner naissance: Causer, être cause: Exposer à la vue, à la connoissance, à l'examen. Il sign. encore, Introduire, faire connoître. Produit, ite, participe.

Produit, s. m. Le nombre qui résulte de deux nombres multipliés l'un par l'autre. En Chimie, Ce qui résulte d'une opération.

Profanateur, s. m. Celui qui profane les choses saintes.

Profanation, s. f. Action de profaner les choses saintes : Abus qu'on fait des choses rares & précieuses.

Profane, adject. m. & f. Qui est contre le respect & la révérence qu'on doit aux choses sacrées. Il se dit aussi des choses purement séculières, par opposition à celles qui concernent la religion. Les auteurs *profanes* ; Les histoires *profanes*. Il est aussi subst.

Profaner, v. a. Abuser des choses de la religion. Il sign. encore simplement, Faire un mauvais usage d'une chose rare & précieuse. Profané, ée, participe.

Profectif, ive, adj. terme de Jurisprudence. Il se dit des biens qui viennent à quelqu'un des successions de ses père, mère, ou autres ascendans. Biens *profectifs*.

Proférer, v. a. Prononcer, articuler, dire. Proféré, ée, participe.

Profès, esse, adj. Qui a fait les vœux par lesquels on s'engage dans un ordre religieux. Il est aussi subst.

Professer, v. a. Avouer publiquement, reconnoître hautement quelque chose. Il signifie aussi Exercer : & Enseigner publiquement. Professé, ée, participe.

Professeur, subst. m. Celui qui enseigne quelque science, quelque art, dans une université, dans un collége.

Profession, subst. f. Déclaration publique. Il se dit aussi de tous les différens états & de tous les différens emplois de la vie civile. Il signifie encore, L'acte solennel par lequel un religieux ou une religieuse fait les vœux de religion.

Profil, s. m. t. de Peinture. Il se dit proprement du trait & de la délinéation du visage d'une personne, vu par un de ses côtés. Il se dit aussi de l'aspect, de la représentation d'une ville, ou de quelque autre objet vu d'un de ses côtés seulement.

Profiler, v. a. terme de Dessein. Représenter en profil. Profilé, ée, part.

Profit, s. m. Gain, émolument, avantage, utilité. Il se dit aussi du progrès dans les études, dans les sciences.

Profitable, adject. m. & f. Utile, avantageux.

Profiter, v. n. Tirer un émolument, faire un gain. Il signifie aussi, Tirer de l'utilité de quelque chose que ce soit : Être utile, servir : Faire du progrès en quelque chose.

Profond, onde, adj. Il se dit des choses dont le fond est éloigné de la superficie. Puits *profond* ; Précipice *profond*. Il se dit figur. des choses dont la connoissance est très difficile. Il signifie aussi, Grand, extrême dans son genre.

Profondément, adv. Bien avant, d'une manière profonde.

Profondeur, ſ. f. L'étendue d'une choſe conſidérée depuis la ſuperficie juſqu'au fond. Il ſign. auſſi, Étendue en longueur.

Profontié, adj. m. terme de Marine. Profond. Vaiſſeau *profontié*, qui tire beaucoup d'eau.

Profuſion, ſ. f. Excès de libéralité ou de dépenſe.

Programme, ſ. m. Placard qu'on affiche au coin des rues, ou qu'on diſtribue par les maiſons, pour inviter à quelque action publique. Il n'a guère d'uſage que dans les colléges.

Progrès, ſ. m. Il ſign. proprement, Avancement, mouvement en avant. Le *progrès* du ſoleil dans l'écliptique ; Le *progrès* du feu, de l'incendie. Il ſe dit particulièrement d'une ſuite de conquêtes : De toute ſorte d'avancement, d'accroiſſement, d'augmentation en bien ou en mal.

Progreſſif, ive, adj. Il n'a guère d'uſage que dans le didactique. Le mouvement *progreſſif* des animaux, qui ſign. Le mouvement des animaux en avant.

Progreſſion, ſ. f. Mouvement de *progreſſion*, c'eſt-à-dire, Mouvement en avant. En terme de Mathématique, on dit, *Progreſſion* arithmétique, géométrique.

Prohiber, v. a. Défendre, faire défenſe. Prohibé, ée, part. Marchandiſes *prohibées*.

Prohibitif, ive, adj. t. didactique. Qui défend. Lois *prohibitives*.

Prohibition, ſ. f. t. des anciennes Ordonnances. Inhibition, défenſe, &c.

Proie, ſ. f. Ce que les animaux carnaſſiers raviſſent pour le manger : & figurém. Le butin qu'on fait à la guerre, ou autrement.

Projectile, ſ. m. t. de Mécanique. Tout corps peſant jeté en l'air, & abandonné enſuite à l'action de la peſanteur.

Projection, ſubſt. f. Opération de chimie, qui conſiſte à jeter par cuillerée dans un creuſet mis entre les charbons ardens, quelque matière en poudre qu'on veut calciner. On appelle Poudre de *projection*, Une poudre avec laquelle les alchimiſtes prétendent changer les métaux en or. Mouvement de *projection*, Le mouvement de ce qui eſt jeté en l'air, comme une pierre, une bombe. *Projection* de la ſphère, La repréſentation de la ſphère ſur un plan, ou ſur toute autre ſurface.

Projet, ſ. m. Deſſein, entrepriſe : La première penſée de quelque choſe miſe par écrit.

Projeter, v. a. Former le deſſein de ... Il ſign. auſſi, Tracer ſur un plan ou ſur une ſurface quelconque la ſphère ou tel autre corps, ſuivant certaines règles. Projeté, ée, participe.

Prolation, ſubſt. f. t. de Muſique. Roulement.

Prolégomènes, ſ. m. pl. Longue & ample préface qu'on met à la tête d'un livre.

Prolepſe, ſ. f. Figure de rhétorique, par laquelle on prévient & on réfute d'avance les objections que l'on pourroit eſſuyer.

Prolifique, adject. m. & f. Qui a la force, la vertu d'engendrer. terme didactique. Vertu *prolifique*.

Prolixe, adject. m. & f. Trop étendu, trop long. Discours *prolixe*.

Prolixement, adv. D'une manière prolixe, trop étendue.

Prolixité, subst. f. Trop grande étendue dans le discours.

Prologue, f. m. Préface, avant-propos: Ouvrage qui sert de prélude à une pièce dramatique.

Prolongation, subst. f. Le temps qu'on ajoute à la durée fixe de quelque chose.

Prolonger, v. a. Faire durer plus long-temps: Étendre, continuer. En terme de Marine, *Prolonger* un vaisseau, c'est le faire avancer contre un autre. Prolongé, ée, part.

Promenade, f. f. Action de celui qui se promène: Le lieu où l'on se promène.

se Promener, v. Marcher, aller, soit à pied, soit à cheval, soit en carrosse, &c. pour faire de l'exercice, ou pour se divertir. Il est aussi verbe act. & signifie, Mener çà & là pour se divertir. Promené, ée, part.

Promenoir, f. m. Lieu où l'on se promène.

Promesse, f. f. Assurance qu'on donne de bouche ou par écrit, de faire ou de dire quelque chose.

Prometteur, euse, f. Qui promet légèrement, ou sans intention de tenir ce qu'il promet. Du style familier.

Promettre, v. a. (Il se conjugue comme *Mettre*). Donner parole de quelque chose. Promis, ise, part.

Promission, f. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase de l'écriture; La terre de *promission*, qui sign. la même chose que *La terre promise*.

Promontoire, f. m. Cap, pointe de terre élevée & avancée dans la mer.

Promoteur, f. m. Celui qui prend le soin principal d'une affaire: Celui qui fait la fonction de procureur d'office dans une juridiction ecclésiastique.

Promotion, subst. f. Action par laquelle un prince élève, ou bien un particulier est élevé à une dignité. Ainsi ce mot se prend activ. & passiv.

Promouvoir, verb. a. Avancer, élever à quelque dignité. Promu, ue, part.

Prompt, ompte. (On ne prononce pas le second *p* dans ce mot ni dans ses dérivés). Soudain, qui ne tarde pas long-temps: Actif, diligent. Il sign. aussi Colère.

Promptement, adv. Avec diligence.

Promptitude, subst. f. Diligence: La qualité d'un homme brusque & prompt: Action de brusquerie.

Promulgation, f. f. Publication des lois, faite avec les formalités requises.

Promulguer, v. a. Publier une loi avec les formalités requises. Promulgué, ée, part.

Pronation, f. f. t. didactique. On appelle Mouvement de *pronation*, Celui par lequel on tourne la main, de manière que la paume soit tournée vers la terre.

Prône, subst. m. Instruction chrétienne que le curé ou le vicaire fait tous les dimanches dans la chaire à la messe paroissiale.

Prôner, verb. a. Il n'est guère en usage que pour dire, Vanter, louer avec exagération. Il sign. aussi quelquefois, Faire de longs discours, d'ennuyeux récits. Prôné, ée, part.

Prôneur, euse, s. Celui, celle qui loue avec excès. Il signifie aussi, Un grand parleur qui aime à faire des remontrances.

Pronom, s. m. t. de Grammaire. Partie d'oraison qui se met à la place du nom subst.

Pronominal, ale, adj. Qui appartient au pronom. Verbe *pronominal.*

Prononcer, v. a. Proférer, articuler les lettres, les syllabes, les mots: Réciter: Déclarer avec autorité juridique. Prononcé, ée, part. Il s'emploie aussi au subst. dans cette phrase: Le *prononcé* de l'arrêt, qui sign. Ce qui a été prononcé par le juge.

Prononciation, s. f. Articulation, expression des lettres, des syllabes, des mots: La manière de prononcer, de réciter.

Pronostic, subst. m. Jugement & conjecture de ce qui doit arriver.

Pronostiquer, verb. a. Faire un pronostic. Pronostiqué, ée, p.

Pronostiqueur, s. m. Celui qui pronostique.

Propagande, s. f. Congrégation établie à Rome, pour les affaires qui regardent la propagation de la foi.

Propagateur, s. m. Qui opère la propagation de quelque chose, de quelque être.

Propagation, s. f. Multiplication par voie de génération. Fig. Extension, accroissement, progrès.

se Propager, v. t. de Physique. Il se dit principalement de la manière dont le son & la lumière se répandent.

Propension, s. f. Pente naturelle des corps pesans vers le centre de la terre. Figur. Penchant, inclination de l'ame.

Prophète, s. m. Celui qui prédit l'avenir.

Prophétesse, s. f. Celle qui prédit l'avenir par inspiration divine.

Prophétie, s. f. Prédiction des choses futures par inspiration divine: Les choses prophétisées: Le recueil des prophéties faites par les prophètes.

Prophétique, adj. m. & f. Qui est de prophète, qui tient du prophète. Discours, Esprit, Style *prophétique.*

Prophétiquement, adv. En prophète.

Prophétiser, v. a. Prédire l'avenir par inspiration divine. Prophétisé, ée, part.

Prophylactique, s. f. Partie de la médecine, qui traite de la manière de conserver la santé. Il est aussi adj. Remèdes *prophylactiques.*

Propice, adj. m. & f. Favorable.

Propitiation, s. f. Sacrifice de *propitiation*, c'est-à-dire, offert à Dieu pour le rendre propice, & pour apaiser sa colère.

Propitiatoire, adj. m. & f. Qui a la vertu de rendre propice. Sacrifice, Offrande *propitiatoire.* Il est aussi subst. m. C'étoit une table d'or très pur qui étoit posée au-dessus de l'arche.

Propolis, f. f. Cire rouge, dont les mouches à miel se servent pour boucher les fentes & les trous de leurs ruches.

Proportion, f. f. Convenance & rapport des parties entre elles & avec leur tout.

Proportionnel, elle, adj terme de Mathématique, qui se dit de toute quantité qui est en proportion avec d'autres quantités de même genre. Il s'emploie aussi au subst. dans cette phrase: Les deux *proportionnelles*.

Proportionnellement, adv. t. de Mathématique. Avec proportion.

Proportionnément, adv. Par proportion, avec proportion.

Proportionner, verb. a. Garder la proportion & la convenance nécessaire. Proportionné, ée, p.

Propos, f. m. Discours, entretien: Proposition faite sur quelque matière: Résolution déterminée.

Proposable, adj. m. & f. Qui peut être proposé.

Proposant, f. m. Jeune théologien de la religion prétendue réformée, qui étudie pour être pasteur.

Proposer, v. a. Mettre quelque chose en avant de vive voix ou par écrit, soit pour l'examiner, soit pour en délibérer: Offrir, promettre un prix, une récompense. Proposé, ée, p.

Proposition, f. f. Énonciation, discours qui affirme ou qui nie quelque chose sur quelque sujet que ce soit: Une chose proposée, afin qu'on en délibère. En Mathématique, Théorème & Problème.

Propre, adj. m. & f. Qui appartient à quelqu'un à l'exclusion de tout autre. Il signifie aussi, Même: Convenable à quelqu'un ou à quelque chose: Qui peut servir, qui est d'usage à certaines choses. Il se prend encore pour Net: Bienséant, bien arrangé. *Propre*, est quelquefois subst. & sign. La qualité particulière qui désigne un sujet, & qui le distingue de tous les autres: Ce qui convient particulièrement à chaque profession: Les biens immeubles qui appartiennent à une personne par succession.

Proprement, adv. Précisément, exactement, selon l'exacte vérité; Avec propreté; Avec adresse, d'une manière agréable & convenable; Avec grâce.

Propret, ette, adject. Qui se met proprement & avec une sorte de recherche. Il se prend aussi subst.

Propreté, f. f. Netteté, qualité de ce qui est exempt de saleté & d'ordure.

Propréteur, f. m. Magistrat chez les anciens Romains.

Propriétaire, f. m. & f. Celui ou celle qui possède quelque chose en propriété.

Propriété, f. f. Le droit par lequel une chose appartient en propre à quelqu'un: Qualité & vertu particulière des plantes, des minéraux, & des autres choses naturelles: Ce qui appartient essentiellement à une chose.

Prorata. Terme pris du latin, dont on se sert pour dire, À proportion.

Prorogation, f. f. Délai, remise.

Proroger, verb. a. Prolonger le temps qui avoit été pris, qui avoit été donné pour quelque chose. Prorogé, ée, part.

Prosaïque, adj. m. & f. Qui tient trop de la prose. Terme, Style *prosaïque*.

Prosateur, f. m. Auteur qui écrit principalement en prose.

Proscénium, f. m. t. d'Antiquité. La partie du théâtre des anciens, où les acteurs venoient jouer la pièce.

Proscription, f. f. Condamnation à mort, soit par autorité légitime, soit par autorité usurpée, mais sans forme judiciaire.

Proscrire, verb. a. Condamner à mort par autorité légitime ou par autorité usurpée, mais sans forme judiciaire. Il sign. aussi, Éloigner, chasser. Proscrit, ite, part. On l'emploie quelquefois subst.

Prose, f. f. Discours qui n'est point assujetti à une certaine mesure.

Prosélyte, f. m. & f. Homme qui a passé du paganisme à la religion judaïque : Homme nouvellement converti à la foi catholique.

Prosodie, f. f. t. de Grammaire. Prononciation régulière des mots conformément à l'accent & à la quantité.

Prosodique, adject. m. & f. Qui appartient à la prosodie. Accent *prosodique*.

Prosopopée, subst. f. Figure de rhétorique, par laquelle l'orateur introduit dans son discours une personne feinte, ou une chose inanimée qu'il fait parler ou agir.

Prospectus, f. m. Mot emprunté du latin. Programme qui se publie avant qu'un ouvrage paroisse, & dans lequel on en donne une idée.

Prospère, adj. m. & f. Favorable au succès d'un dessein, d'une entreprise.

Prospérer, v. n. Être heureux, avoir la fortune favorable. Il sign. aussi, Réussir, avoir un heureux succès.

Prospérité, f. f. Heureux état, heureuse situation.

Prosthaphérèse, f. f. t. d'Astronomie ancienne. C'est la différence entre le lieu moyen d'une planète, & son lieu vrai.

Prostates, f. m. plur. t. d'Anatomie. Corps glanduleux, situés à la racine de la verge.

Prosternation, f. f. État de celui qui est prosterné.

Prosternement, f. m. Action de se prosterner.

se Prosterner, verb. S'abaisser en posture de suppliant, se jeter à genoux aux pieds de quelqu'un. Prosterné, ée, participe.

Prostituer, v. a. Livrer à l'impudicité d'autrui. Prostitué, ée, part. Il est aussi subst. f. & se dit d'une femme de mauvaise vie.

Prostitution, f. f. Abandonnement à l'impudicité.

Protase, f. f. La partie d'un poëme dramatique, qui contient l'exposition du sujet de la pièce.

Prote, f. m. t. d'Imprimerie. Celui qui, sous les ordres du maître, est chargé de la direction & de la conduite de tous les ouvrages.

Protecteur, trice, f. Défenseur; celui, celle qui protège. C'est aussi un titre.

Protection, f. f. Action de protéger : Appui, secours.

Protée, f. m. Mot emprunté de la mythologie. Qui change continuellement de forme.

Protéger, verb. a. Prendre la défense de quelqu'un, de quelque chose. Protégé, ée, part. Il se prend quelquefois substantivement.

Protestant, f. m. Nom qui a été donné d'abord aux luthériens, & qu'on a étendu depuis aux calvinistes & à ceux de la religion anglicane. Il est aussi adj. Religion *protestante;* Princes, États *protestans.*

Protestantisme, f. m. t. dogmatique, qui signifie, La croyance des églises protestantes.

Protestation, subst. f. Déclaration publique de ses dispositions : Promesse, assurance positive : Déclaration en forme juridique, par laquelle on proteste contre quelque chose.

Protester, v. a. Promettre fortement, publiquement : Déclarer en forme juridique. En matière de lettres de change, Faire un protêt. Protesté, ée, parcipe.

Protêt, f. m. t. de Banque. Acte par lequel, faute d'acceptation ou de payement d'une lettre de change, on déclare que celui sur qui elle est tirée & son correspondant, seront tenus de tous les préjudices qu'on en recevra.

Protocanonique, adject. m. & f. Il se dit des livres sacrés, qui étoient reconnus pour tels avant même qu'on eut fait des canons.

Protocole, f. m. Formulaire pour dresser des actes publics.

Protonotaire, f. m. Officier de la cour de Rome, qui reçoit les actes des consistoires publics, & les expédie en forme.

Protosyncelle, f. m. Vicaire d'un patriarche ou d'un évêque de l'église grecque.

Prototype, f. m. Original, modèle, premier exemplaire.

Protubérance, f. f. t. d'Anatomie. Avance, éminence. Les *protubérances* du cerveau.

Protuteur, subst. m. Celui qui, sans avoir été nommé tuteur, a néanmoins géré & administré les affaires d'un mineur.

Prou, adv. Assez, beaucoup. Il est vieux.

Proue, f. f. La partie de l'avant d'un vaisseau, d'une galère, &c.

Provéditeur, f. m. C'est le nom que les Vénitiens donnent à certains officiers publics.

Provenant, ante, adj. Qui provient.

Provende, subst. f. Provision de vivres.

Provenir, v. n. Procéder, dériver, émaner : Revenir au profit, à l'utilité de quelqu'un. Provenu, ue, part. Pris substantiv. il sign. Le profit qui provient d'une affaire.

Proverbe, f. m. Espèce de sentence exprimée en peu de mots, & devenue commune & vulgaire.

Proverbial, ale, adject. Qui tient du proverbe.

Proverbialement, adverb. D'une manière proverbiale.

Prouesse, s. f. Action de preux, action de valeur.

Providence, subst. f. La suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses.

Provigner, v. a. Coucher en terre les brins d'un sep de vigne, après y avoir fait une entaille, afin qu'ils prennent racine, & qu'il s'en forme d'autres seps. Il est quelquefois neutre, & sign. Multiplier. Provigné, ée, part.

Provin, s. m. Rejeton d'un sep de vigne provigné.

Province, s. f. Étendue considérable de pays, qui fait partie d'un grand état.

Provincial, ale, adject. Qui est de province. Assemblée *provinciale*; Synode, Concile, Chapitre *provincial*. *Provincial* est aussi subst. & alors il se dit presque toujours par mépris. C'est un *provincial*; une *provinciale*. On appelle *provincial*, parmi les religieux, Le supérieur général qui a inspection sur toutes les maisons d'une province de son ordre.

Provincialat, s. m. Dignité de celui qui est provincial d'un ordre religieux: Le temps qu'un religieux est provincial.

Proviseur, s. m. Celui qui dans certains colléges possède la première charge.

Provision, s. f. Amas & fourniture des choses nécessaires ou utiles. En terme de Palais, Ce qui est adjugé préalablement à une partie, en attendant le jugement définitif. En matière ecclésiastique, Droit de pourvoir à un bénéfice. *Provisions*, au plur. sign. Les lettres par lesquelles un bénéfice ou un office est conféré à quelqu'un.

Provisionnel, elle, adject. Qui se fait par provision, en attendant ce qui sera réglé définitivement.

Provisionnellement, adverb. Par provision.

Provisoire, adj. m. & f. terme de Palais, qui se dit d'un jugement rendu par provision.

Provisoirement, adv. Par provision.

Provocation, subst. f. Action de provoquer.

Provoquer, v. a. Inciter, exciter: Causer, faciliter. Provoqué, ée, part.

Prouver, v. a. Faire connoître la vérité de quelque chose par un raisonnement convaincant, ou par un témoignage incontestable, & par des pièces justificatives. Prouvé, ée, part.

Proxénète, s. m. Courtier, celui qui négocie un marché. Il ne s'emploie guère qu'en mauvaise part.

Proximité, s. f. Voisinage d'une chose à l'égard d'une autre. Il se dit aussi de la parenté qui est entre deux personnes.

Prude, adj. m. & f. Qui affecte un air sage dans ses mœurs, dans ses paroles, dans sa conduite. Il est aussi subst. f. Une prude.

Prudemment, adverb. Avec prudence.

Prudence, s. f. Vertu qui fait connoître & pratiquer ce qui convient dans la conduite de la vie.

Prudent, ente, adj. Qui a de la prudence.

Pruderie, subst. f. Affectation de paroître sage, circonspection excessive sur des choses frivoles qui semblent regarder la pudeur & la bienséance. Il ne se dit qu'en parlant des femmes.

Prud'homme, s. m. Vieux mot qui autrefois signifioit Un vaillant homme, un homme d'honneur & de probité. Dans certaines formules de pratique, il sign. Un homme expert & versé dans la connoissance de certaines choses.

Prud'hommie, s. f. Probité. Il vieillit.

Prune, s. f. Fruit.

Pruneau, s. m. Prune sèche cuite au four ou au soleil.

Prunelaie, s. f. Lieu planté de pruniers.

Prunelle, s. f. Petite prune sauvage.

Prunelle, s. f. L'ouverture qui paroît noire dans le milieu de l'œil.

Prunellier, subst. masc. Arbrisseau.

Prunier, s. m. Arbre.

Prurit, subst. m. t. didactique. Démangeaison vive.

Prytanée, s. m. Édifice public chez les Grecs, dans lequel s'assembloient les Prytanes.

Prytanes, s. m. plur. Magistrats établis à Athènes pour les matières criminelles.

Psallette, s. f. Lieu où l'on élève & exerce des enfans de chœur.

Psalmiste, subst. m. Nom qui se donne par excellence à David comme auteur des pseaumes.

Psalmodie, s. f. Manière de réciter à l'église les pseaumes & le reste de l'office.

Psalmodier, verb. n. Réciter des pseaumes dans l'église sans inflexion de voix, & toujours sur une même note.

Psalterion, s. m. Instrument de musique à plusieurs cordes.

Pseaume, s. m. Cantique sacré.

Pseautier, subst. m. Recueil des pseaumes composés par David.

Pseudonyme, adj. Il se dit des auteurs qui publient des livres sous un faux nom. On le dit aussi de l'ouvrage.

Psora, s. m. terme de Médecine. Synonyme de Gale.

Psorique, adj. m. & f. Qui est de la nature de la gale. Virus *psorique*.

Psycologie, subst. f. Traité sur l'ame.

Psychromètre. *Voy*. Hygromètre.

Ptarmique, adj. m. & f. terme de Médecine. Synonyme de Sternutatoire.

Ptyalagogue, adj. m. & f. terme de Médecine. Il se dit des médicamens qui provoquent le flux de bouche ou la salivation.

Ptyalisme, s. m. Synonyme de salivation.

Puamment, adv. Avec puanteur. Figur. & famil. Mentir *puamment*, pour dire, Mentir grossièrement & impudemment.

Puant, ante, adj. Qui sent mauvais. Il est quelquefois substantif.

Puanteur, s. f. Mauvaise odeur.

Pubère, adj. m. & f. terme de Droit. Qui a atteint l'âge de puberté.

Puberté, s. f. t. de Jurisprudence. L'âge auquel la loi permet de se marier.

Pubis (l'os) s. m. t. d'Anatomie. Un des os du bassin.

Public, ique, adj. Commun, qui appartient à tout un peuple, qui concerne tout un peuple. Il se prend aussi subst. & sign. Tout le peuple en général.

Publicain, s. m. Parmi les Romains, on appeloit ainsi les fermiers des deniers publics.

Publication, subst. f. Action par laquelle on rend une chose publique & notoire.

Publiciste, s. m. Celui qui écrit ou qui fait des leçons sur le droit public.

Publicité, s. f. Notoriété.

Publier, verb. a. Rendre public & notoire. Publié, ée, part.

Publiquement, adv. En public, devant tout le monde.

Puce, s. f. Insecte.

Puceau, subst. m. Garçon qui n'a jamais connu de femme. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie.

Pucelage, subst. m. L'état d'un homme qui n'a point connu de femme, & d'une femme qui n'a point connu d'homme. Il est du style familier & un peu libre.

Pucelle, s. f. Fille qui n'a point connu d'homme.

Pucelle, s. f. Poisson.

Puceron, subst. m. Vermine qui s'engendre sur les plantes.

* Puchet, s. m. Petit pucheux.

* Pucheux, s. m. Grande cuiller de cuivre en forme de timbale, dont on se sert dans les raffineries de sucre.

Puchot, s. m. t. de Marine. *Voyez* Trombe.

Pudeur, subst. f. Honnête honte: Certaine timidité qu'on remarque en quelques personnes, lorsqu'elles paroissent en public.

Pudibond, onde, adj. Qui a une certaine pudeur naturelle. Du style familier.

Pudicité, s. f. Chasteté.

Pudique, adj. m. & f. Chaste & modeste dans les mœurs.

Pudiquement, adverb. D'une manière pudique.

Puer, v. n. Ce verbe n'a d'irrégulier que le singulier du présent de l'indicatif. *Je pus, tu pus, il put.* Sentir mauvais. Ce verbe n'a d'usage qu'à l'infinitif, au présent, à l'imparfait & au futur de l'indicatif, & au futur du subjonctif.

Puéril, ile, adj. Qui appartient à l'âge qui suit l'enfance. Il n'a guère d'usage au propre que dans cette phrase, Âge *puéril.* Il sign. par extension, Ce qui tient de l'enfant, soit dans le raisonnement, soit dans les actions, & ce qui est frivole. Discours, Raisonnement *puéril;* Manières, Excuses *puériles.*

Puérilement, adv. D'une manière puérile.

Puérilité, s. f. Ce qui tient de l'enfant, soit dans le raisonnement, soit dans les actions.

Pugilat, s. m. Combat à coups de poings, qui étoit en usage dans les anciens gymnases.

Puine, s. m. Arbrisseau qui est censé mort-bois.

Puîné, puînée, adj. Cadet, qui est né depuis un de ses frères ou une de ses sœurs. Il est aussi s.

Puis. Adverbe de temps. Ensuite.

Puisard, s. m. Puits pratiqué pour faire écouler les eaux.

* **Puiselle**, s. f. Grande cuiller dont les chandeliers se servent pour transvaser le suif d'un vaisseau dans un autre.

Puiser, v. a. Prendre de l'eau avec un vaisseau dans une rivière, dans une fontaine, &c. Puisé, ée, part.

Puisque. Conjonction servant à marquer la cause, le motif, la raison par laquelle on agit.

Puissamment, adverb. Avec pouvoir, avec force. Il sign. aussi, Beaucoup, extrêmement. *Puissamment* riche.

Puissance, s. f. Pouvoir, autorité. Il se prend pour Domination, Empire, État souverain, &c.

Puissant, ante, adj. Qui a beaucoup de pouvoir. Il sign. aussi, Qui est capable de produire un effet considérable. Il se dit quelquefois pour Riche, extrêmement riche. Il signifie aussi, Robuste, & de taille grande, grosse, avantageuse.

Puits, subst. m. Trou profond, creusé de main d'homme, ordinairement revêtu de pierre en dedans, & fait exprès pour en tirer de l'eau. Il se dit aussi d'un creux très profond en terre, qu'on fait dans un siége, pour découvrir & pour éventer les mines des assiégeans.

Pulluler, verb. n. Multiplier en abondance, en peu de temps.

Pulmonaire, adject. m. & f. Qui appartient au poumon. Artère, Veine *pulmonaire*.

Pulmonaire, subst. f. Espèce de mousse qui s'attache sur les troncs des chênes ou des hêtres.

Pulmonie, s. f. Maladie du poumon.

Pulmonique, adj. m. & f. Qui est malade du poumon, qui a les poumons affectés. Il est aussi subst.

Pulpe, s. f. t. de Botanique. Substance médullaire ou charnue des fruits.

Pulsatif, ive, adj. t. de Médecine, qui se dit d'un battement douloureux qui accompagne ordinairement les inflammations. Douleur *pulsative*.

Pulsation, s. f. terme didactique. Le battement du pouls.

Pulvérin, s. m. Poudre à canon très fine, & plus menue que la poudre ordinaire : Espèce de poire où l'on met cette sorte de poudre.

Pulvérisation, subst. f. Action de pulvériser, ou l'effet de cette action.

Pulvériser, v. a. Réduire en poudre. Figurém. Détruire entièrement. Pulvérisé, ée, participe.

Pumicin, s. m. Huile de palme.

Punais, aise, adj. Qui rend par le nez une odeur infecte. Il se prend aussi subst.

Punaise, subst. f. Insecte & vermine.

Punaisie, s. f. Maladie du punais.

Punir, v. a. Châtier. Puni, ie, part.

Punissable, adject. m. & f. Qui mérite punition.

Punition, s. f. Châtiment.

Pupillaire, adj. m. & f. terme de Pratique. Qui appartient au pupille. Intérets *pupillaires*. Subſtitution *pupillaire*.

Pupillarité, ſ. f. t. de Droit. Le temps qu'un enfant eſt pupille, & ſous la conduite d'un tuteur.

Pupille, ſ. m. Enfant en bas âge, qui eſt ſous la conduite d'un tuteur.

Pupitre, ſ. m. Machine ou meuble dont on ſe ſert pour écrire plus commodément, ou pour poſer des livres d'une certaine grandeur, dans une ſituation commode pour être lus.

Pur, ure, adj. Qui eſt ſans mélange : Sans tache, ſans ſouillure : Chaſte.

* **Pureau**, ſ. m. La partie d'une tuile ou d'une ardoiſe qui n'eſt point recouverte par les ſupérieures, & qui couvre le rang de deſſous.

Purée, ſ. f. Le ſuc tiré des pois ou autres légumes de cette eſpèce, cuits dans de l'eau.

Purement, adv. D'une manière pure & innocente.

Pureté, ſ. f. Qualité par laquelle une choſe eſt pure : Innocence, droiture, intégrité : Chaſteté.

Purgatif, ive, adject. Qui a la faculté de purger. Remède *purgatif* ; Tiſane *purgative*. Il eſt auſſi ſubſt.

Purgation, ſ. f. Évacuation par le moyen d'un remède qui purge : Le remède que l'on prend pour ſe purger : Au plur. Les règles des femmes.

Purgatoire, ſubſt. m. Lieu où les ames de ceux qui meurent en grâce, vont expier les péchés dont ils n'ont pas fait une pénitence ſuffiſante en ce monde.

Purger, v. a. Purifier, nettoyer. Purgé, ée, part.

Purification, ſubſt. f. Action de purifier : Une fête que l'égliſe célèbre en l'honneur de la ſainte Vierge.

Purificatoire, ſ. m. Linge dont les prêtres ſe ſervent à l'autel pour eſſuyer le calice après la communion.

Purifier, v. a. Rendre pur, ôter ce qu'il y a d'impur, de groſſier & d'étranger. Purifié, ée, part.

Puriſme, ſ. m. Défaut de celui qui affecte trop la pureté du langage.

Puriſte, ſ. m. Celui qui affecte la pureté du langage.

Puritains, ſubſt. m. Nom qui a été donné particulièrement aux Preſbytériens rigides d'Angleterre, qui ſe piquoient d'une religion plus pure.

Purpurin, ine, adj. Qui approche de la couleur de pourpre.

Purulent, ente, adj. t. de Médecine. Qui eſt mêlé de pus.

Pus, ſ. m. Matière corrompue qui ſe forme dans les parties où il y a inflammation.

Puſillanime, adject. m. & f. Qui manque de cœur, qui a l'ame foible & timide. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Puſillanimité, ſubſt. f. Lâcheté, manque de courage, baſſeſſe de cœur.

Puſtule, ſ. f. Petite tumeur qui s'élève ſur la peau.

Putain, ſ. f. t. d'injure & malhonnête, qui ſe dit d'une fille ou d'une femme proſtituée.

Putanisme, subst. m. terme mal-honnête. Désordre dans lequel vivent les femmes qui font profession de se prostituer : Le commerce qu'on a avec les femmes prostituées.

Putassier, s. m. t. mal-honnête. Qui est adonné aux femmes de mauvaise vie.

Putatif, ive, adj. Qui est réputé être ce qu'il n'est pas. Père *putatif.*

Putois, subst. m. Animal sauvage.

Putréfaction, subst. f. Action par laquelle un corps se pourrit ; état de ce qui est putréfié.

Putréfait, aite, adj. Corrompu, infect.

Putréfier, v. a. Corrompre, faire pourrir. Putréfié, ée, part.

Putride, adj. m. & f. Accompagné de pourriture. Fièvre *putride* ; Humeurs *putrides.*

Pycnotique, adj. m. & f. terme de Médecine. Propre à condenser les humeurs, & à les rafraîchir en les épaississant.

Pygmée, subst. m. Petit homme que l'antiquité a feint n'avoir qu'une coudée de hauteur. On appelle aussi *pygmée*, Un nain, ou un fort petit homme.

Pylore, s. m. terme d'Anatomie. Orifice inférieur de l'estomac.

Pyracanthe, *ou* Buisson ardent. Plante.

Pyramidal, ale, adj. Qui est en forme de pyramide.

Pyramidale, s. f. Plante.

Pyramide, s. f. Corps solide à plusieurs côtés, qui s'élève en diminuant toujours, & qui se termine en pointe.

Pyrèthre, s. m. Plante.

Pyrite, s. f. Minéral qui est ou blanc, ou d'un jaune vif, ou d'un jaune pâle.

Pyrophore, s. m. Poudre faite avec de l'alun & de la farine, qui a la propriété de s'allumer à l'air.

Pyrotechnie, s. f. L'art de se servir du feu.

Pyrotechnique, adj. m. & f. Qui appartient à la pyrotechnie.

Pyrotique, adj. m. & f. terme de Médecine & de Chirurgie. Qui cautérise. C'est un synonyme de *Caustique*, d'*Escarotique.*

Pyrrhique, adj. pris substantiv. Danse militaire, inventée, dit-on, par Pyrrhus, fils d'Achille.

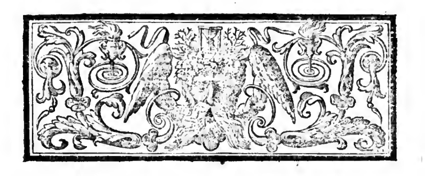
Pyrrhonien, ienne, adject. Qui affecte de douter des choses que les autres regardent comme les plus certaines. Il se prend quelquefois substantiv.

Pyrrhonisme, s. m. Habitude ou affectation de douter de tout.

Pythie, s. f. t. d'Antiquité. Nom que les Grecs donnoient à la prêtresse de l'oracle d'Apollon à Delphes.

Pythiques, adject. plur. m. & f. t. d'Antiquité. Nom des jeux qui se célébroient tous les quatre ans à Delphes en l'honneur d'Apollon surnommé *Pythien.*

Pythonisse, s. f. Devineresse.



Q



Substantif masc. Lettre consonne, la dix-septième de l'alphabet. On ne l'écrit jamais qu'on ne mette un *u* immédiatement après, si ce n'est dans quelques mots où il est final, comme dans le mot *coq*. Et il se prononce alors comme un *k*.

Quadernes, s. m. plur. terme du jeu de trictrac. On dit plus ordinairement *carmes*.

Quadragénaire, adj. m. & f. (La première syllabe se prononce comme si elle étoit écrite *coua*). Qui est âgé de quarante ans. Il est aussi subst.

Quadragésimal, ale, adject. (La première syllabe se prononce comme si elle étoit écrite *coua*). Appartenant au carême. Jeûne *quadragésimal;* Abstinence *quadragésimale*.

Quadragésime, s. f. (La première syllabe se prononce *coua*). Le dimanche de la *quadragésime*, qui est le premier dimanche de carême.

Quadrain. *Voyez* Quatrain.

Quadran. *Voyez* Cadran.

Quadrangulaire, adject. masc. & fém. (La première syllabe se prononce *coua*). Qui a quatre angles. Figure *quadrangulaire*.

Quadrat, s. m. t. d'Imprimerie. Petit morceau de fonte, qui sert à faire un blanc en imprimant.

Quadratrice, s. f. t. de Géométrie. Courbe inventée par les anciens, pour parvenir à la quadrature approchée du cercle.

Quadrature, s. f. (La première syllabe se prononce *coua*). Réduction géométrique de quelque figure curviligne à un carré.

Quadrature, s. f. terme d'Astronomie. Aspect de deux astres, quand ils sont éloignés l'un de l'autre d'un quart de cercle.

Quadrature, s. f. t. d'Horlogerie. (On prononce *kadrature*). L'assemblage des pièces qui servent à faire marcher les aiguilles du cadran d'une horloge ou d'une montre, & à faire aller la répétition, quand la montre ou l'horloge est à répétition.

Quadre. *Voyez* Cadre.

Quadrer, v. n. Avoir de la convenance, du rapport.

Quadrifolium, s. m. Plante.

Quadrige, s. m. t. d'Antiquité. (La première syllabe se prononce *coua*). Char monté sur deux roues, & attelé de quatre chevaux de front.

Quadrilatère, subst. m. (On prononce *coua*). t. de Géométrie. Figure de quatre côtés.

Quadrille, s. f. Troupe de chevaliers d'un même parti dans un carrousel.

Quadrille, s. m. Espèce de jeu d'hombre qui se joue à quatre.

Quadrinôme, subst. m. (On prononce *couadrinôme*). t. d'Algèbre. Grandeur composée de quatre termes.

Quadrupède, adj. m. & f. (On prononce *couadrupède*). Qui a quatre pieds. Il est plus ordinairement subst. m.

Quadruple, subst. m. (On prononce *couadruple*). Quatre fois autant. Il est aussi adject.

Quadrupler, v. a. (On prononce *couadrupler*). Ajouter trois fois autant à un premier nombre. Quadruplé, ée, part.

Quai, s. m. Levée ordinairement revêtue de pierre de taille, & faite le long d'une rivière : Le rivage d'un port.

Quaiche, s. f. Petit vaisseau à un pont.

Quaker *ou* Quacre, s. m. (On prononçe *kouacre*). Nom qui signifie Trembleur, & qu'on donne à une secte qui a commencé en Angleterre en 1650.

Qualificateur, s. m. En Espagne & en Italie, Un des membres de l'inquisition, qui détermine la nature, la qualité, le genre & le degré d'un crime quelconque déféré à ce tribunal.

Qualification, s. f. Attribution d'une qualité, d'un titre.

Qualifier, v. a. Marquer de quelle qualité est une chose, une proposition : Attribuer un titre, une qualité à une personne. Qualifié, ée, part.

Qualité, s. f. Ce qui fait qu'une chose est telle ou telle : Inclination, habitude, talent : Noblesse distinguée.

Quand, adv. de temps. Lorsque, dans le temps que. Il sert aussi de conjonct. & alors il sign. Encore que, quoique, bien que. Il se met aussi quelquefois pour *si*.

Quanquam, s. m. t. de Collége, emprunté du latin. Harangue latine faite en public, & prononcée d'ordinaire par un jeune écolier à l'ouverture de certaines thèses de théologie.

Quanquan, s. m. (On prononce *cancan*). t. corrompu du latin *quanquam*. Il n'a guère d'usage que dans cette façon de parler proverbiale : Faire un grand quanquan de quelque chose, pour dire, Faire beaucoup d'éclat d'une chose qui n'en vaut pas la peine.

Quant,

Quant, adv. Il eſt toujours ſuivi de la prépoſition *à*, & ſignifie Pour, pris dans le ſens de Pour ce qui eſt de .... *Quant* à lui; *Quant* à moi; *Quant* à cette affaire.

Quantes, adject. f. plur. Il n'a guère d'uſage que dans ces façons de parler familières: Toutes & *quantes* fois; Toutes fois & *quantes*.

Quantième, adj. m. & f. terme par lequel on déſigne, on demande le rang, l'ordre d'une perſonne, d'une choſe dans un nombre par rapport au nombre. Le *quantième* êtes-vous dans votre compagnie. Il s'emploie auſſi quelquefois ſubſt. & alors il ſignifie, Le quantième jour.

Quantité, ſubſt. f. Il ſe dit de tout ce qui peut être meſuré ou nombré. Il ſign. auſſi, Multitude, abondance. En terme de Grammaire, La meſure des ſyllabes longues & brèves qu'il faut obſerver dans la prononciation.

Quarantaine, ſ. f. collect. Nombre de quarante. Il ſe dit auſſi du ſéjour que ceux qui viennent d'un pays infecté ou ſoupçonné de contagion, ſont obligés de faire dans un lieu ſéparé de la ville où ils arrivent.

Quarante, adj. numéral. Quatre fois dix.

Quarantie, ſubſt. f. Tribunal des quarante à Veniſe.

Quarantième, adj. m. & f. Nombre d'ordre. Il eſt auſſi ſubſt. m. Il a un *quarantième* dans cette affaire.

Quarré. *Voyez* Carré.

Quarreau. *Voyez* Carreau.

Quarrément. *Voyez* Carrément.

ſe Quarrer. *Voyez* Carrer.

Quarrure. *Voyez* Carrure.

Quart, ſ. m. La quatrième partie d'un tout.

Quart de cercle. Inſtrument de mathématique.

Quart de vent, quart de rumb, terme de Marine. C'eſt la quatrième partie de la diſtance qui eſt entre deux des huit vents principaux: Le temps qu'une partie de l'équipage eſt à faire une certaine fonction que tous doivent faire tour à tour.

Quart de rang, terme d'exercice militaire.

Quart de converſion. Mouvement en forme de quart de cercle, qu'on fait faire à un bataillon pour en changer la face

Quart de rond, t. d'Architecture. Moulure qui a le quart d'un rond.

Quart (demi-). La moitié d'un quart.

Quart, arte, adject. Quatrième. Terme de Finance, Le *quart* denier. En terme de Chaſſe, Ce ſanglier eſt à ſon *quart* an. Et en terme de Médec. Fièvre *quarte*.

Quartaine, adject. f. Fièvre *quartaine*. Il eſt populaire.

Quartanier, ſ. m. En t. de Chaſſe, Un ſanglier de quatre ans.

Quartation, ſ. f. Opération de métallurgie, qui ſe nomme auſſi *Inquart*.

Quartaut, ſ. m. Vaiſſeau tenant la quatrième partie d'un muid. *Quartaut* de vin.

Quarte, s. f. Mesure contenant deux pintes. En terme de Musique, L'intervalle de deux tons & demi, en montant ou en descendant. C'est aussi un terme d'Escrime, & du jeu de piquet.

Quarteron, s. m. Poids qui est la quatrième partie d'une livre. Il sign. aussi, La quatrième partie d'une livre dans les choses qui se vendent au poids: Et la quatrième partie d'un cent dans les choses qui se vendent par compte. Demi-*quarteron*, La moitié d'un quarteron. * Les épingliers appellent *quarterons*, une espèce de ciseau qui porte à son extrémité 25 pointes, pour faire autant de trous aux papiers où les épingles doivent être arrangées par quarterons.

Quartier, subst. m. La quatrième partie de certaines choses. En parlant d'une ville, Endroit dans lequel on comprend une certaine quantité de maisons. En terme de Guerre, Le campement d'un corps de troupes, & le corps de troupes lui-même.

Quartier-maître. Bas officier de vaisseau, qui est l'aide du maître & du contre-maître.

Quartier-mestre, s. m. Maréchal des logis d'un régiment de cavalerie étrangère.

Quartile, adject. t. d'Astronomie. *Qartile* aspect, qui signifie, L'aspect de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la quatrième partie du zodiaque. Le mot de *Quadrature* est plus usité.

Quartinier, subst. m. Officier de ville, qui est préposé pour avoir soin d'un certain quartier.

Quarto, in-quarto, terme de Librairie.

Quartz, s. m. t. d'Histoire naturelle. Roche de la nature du caillou ou du cristal.

Quasi, adv. Presque, peu s'en faut.

Quasi-contrat, s. m. t. de Palais. Un fait par lequel deux ou plusieurs personnes se trouvent obligées les unes envers les autres, sans qu'il y ait eu de convention ni de consentement.

Quasi-délit, s. m. t. de Palais. Dommage que l'on cause à quelqu'un par sa faute, sans avoir eu dessein de lui en faire.

Quasimodo, s. f. t. pris du latin, & qui n'a d'usage qu'en parlant du dimanche d'après pâques.

Quatorzaine, s. f. terme de Palais. L'espace de quatorze jours qui s'observe entre chacune des quatre criées des biens saisis réellement.

Quatorze, adject. num. m. & f. Dix & quatre.

Quatorzième, adj. m. & f. Nombre ordinal. Dans sa *quatorzième* année. Il se prend quelquefois absolument & substantivement. Le *quatorzième* de la lune. Il est dans cette affaire pour un *quatorzième*.

Quatrain, s. m. Petite pièce de poësie qui contient quatre vers.

Quatre, adject. numéral, m. & f. Nombre qui contient deux fois deux. Il se met aussi pour Quatrième. Henri *quatre*. Il est aussi quelquefois s. Un *quatre* de chifre.

Quatrième, adj. m. & f. Nombre d'ordre. Il eſt auſſi ſubſt. m. & f.

Quatrièmement, adverb. En quatrième lieu.

Quatriennal, ale, adj. Qui s'exerce de quatre années l'une. Office *quatriennal ;* Charge *quatriennale ;* Tréſorier *quatriennal.* On le met quelquefois ſubſtantivement.

Quayage, ſ. m. t. de Commerce de mer. Droit que payent les marchands pour avoir la liberté de ſe ſervir du quai d'un port, & y placer leurs marchandiſes.

Que. Pronom relatif ſervant de régime au verbe qui le ſuit. *Que*, eſt auſſi particule, & ſert à divers uſages.

Quel, quelle, adj. dont on ſe ſert pour demander ce que c'eſt qu'une choſe, qu'une perſonne ; ou pour marquer de l'incertitude & du doute. Il ſe dit quelquefois par admiration. *Quelle* pitié ! *Quel* malheur !

Quelconque, adj. m. & f. Nul, aucun, quel que ce ſoit. Il ſe met toujours après le ſubſt.

Quellement, adverb. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe du ſtyle familier : Tellement *quellement*, pour dire, Ni fort bien ni fort mal, mais plutôt mal que bien.

Quelque, adj. m. & f. Un ou une entre pluſieurs. Il ſign. encore, Quel que ſoit le ... quelle que ſoit la .... Il s'emploie auſſi comme adverb. *Quelque* ſage, *quelque* riche qu'il ſoit.

Quelquefois, adverb. De fois à autre, par fois.

Quelqu'un, une, ſubſt. Un entre pluſieurs.

Quemander & Quemandeur. *Voy.* Caimander & Caimandeur.

Quenotte, ſ. f. t. dont on ſe ſert dans le ſtyle familier & en badinant, pour ſign. Les dents des petits enfans.

Quenouille, ſ. f. Bâton que l'on entoure vers le haut, de ſoie, de chanvre, de lin, de laine, &c. pour filer. On appelle *Quenouilles* de lit, Les colonnes, les piliers d'un lit.

* Quentin, (ſaint) ville de France en Picardie.

Queraïba, ſ. m. Arbre du Bréſil.

* Querci ; province de France dans la Guienne.

Querelle, ſubſt. f. Conteſtation, démêlé.

Quereller, v. a. Faire querelle à quelqu'un. Il ſign. auſſi, Dire des paroles aigres & fâcheuſes, gronder, réprimander. Querellé, ée, part.

Querelleur, euſe, adj. Qui fait ſouvent querelle. Homme fort *querelleur.* Il eſt quelquefois ſubſt. Un grand *querelleur ;* Une *querelleuſe* perpétuelle.

Quérimonie, ſubſt. f. t. d'Officialité. Requête préſentée au juge d'égliſe, pour obtenir la permiſſion de faire publier un monitoire.

Querir, v. a. Chercher. Il n'a d'uſage qu'à l'infinitif, & avec les verbes *Aller*, *Venir*, *Envoyer.*

Queſteur, ſubſt. m. (La première ſyllabe ſe prononce *cues*). Magiſtrat de l'ancienne Rome. Dans l'univerſité de Paris, Officier chargé de recevoir les deniers communs, & de les diſtribuer à ceux à qui ils ſont dûs.

Question, f. f. Interrogation : Propofition fur laquelle on difpute. Il fignifie auffi, La torture, la gêne qu'on donne aux criminels, pour leur faire confeffer la vérité.

Queftionnaire, f. m. Celui qui donne la queftion aux criminels.

Queftionner, verb. a. Interroger. Queftionné, ée, part.

Queftionneur, eufe, f. Celui ou celle qui fait fans ceffe des queftions.

Queﬅure, fubft. f. (La première fyllabe fe prononce *cues*). La charge du Queﬅeur.

Quête, f. f. Action par laquelle on cherche : La cueillette qu'on fait pour les pauvres, ou pour des œuvres pieufes. En terme de Marine, Saillie que fait l'étrave & l'étambot hors de la quille.

Quêter, verb. a. terme de Chaffe. Chercher. Il fignifie encore, Demander & recueillir des aumônes. Quêté, ée, participe.

Quêteur, eufe, f. Qui quête pour quelqu'un.

Queue, f. f. Cette partie qui eft à l'extrémité du corps des animaux : Le pédicule qui foutient les fleurs, les feuilles, les fruits. Il fe dit encore de plufieurs autres chofes qui reffemblent en quelque façon à une queue.

Queue d'aronde, t. de Menuiferie. Pièce de liaifon taillée en queue d'hirondelle.

Queue, fignifie auffi, Le bout, la fin de quelque chofe.

Queue, fubft. f. Sorte de fûtaille contenant environ un muid & demi.

demi-*Queue*, f. f. Fûtaille contenant la moitié de ce que contient une queue.

Queue de lion, f. f. *ou* Léonurus, f. m. Plante.

Queue de cheval *ou* Prêle. Plante.

Queue de pourceau, f. f. Plante.

Queue de fouris, f. f. Plante.

Queue. Sorte de pierre à aiguifer.

* Queurfe, f. f. Pierre à aiguifer, dont les tanneurs fe fervent pour dépiler.

Queux, fubft. m. Vieux mot, qui fignifioit autrefois Cuifinier.

Qui. Pronom relatif de tout genre & de tout nombre. Lequel, laquelle.

Quia, terme emprunté du latin. Etre à *quia*, mettre à *quia*, pour dire, Etre réduit, ou réduire quelqu'un à ne pouvoir répondre. Il eft familier.

Quiconque. Pronom mafc. indéfini. Quelque perfonne que ce foit, qui que ce foit.

Quidam, quidane, fubft. terme emprunté du latin, & dont on fe fert dans les monitoires, procès verbaux, informations, &c. pour défigner les perfonnes dont on ignore, ou dont on n'exprime point le nom.

Quiet, ette, adject. Tranquille, calme. Vieux mot qui n'a plus guère d'ufage.

Quiétifme, fubft. m. Héréfie de prétendus myftiques, qui par une fauffe fpiritualité, font confifter toute la perfection chrétienne dans le repos ou l'inaction entière de l'ame, & négligent entièrement les œuvres extérieures.

Quiétiste, adj. m. & f. Hérétique qui suit les erreurs du Quiétisme.

Quiétude, s. f. t. emprunté du langage mystique. Tranquillité, repos.

Quignon, s. m. Gros morceau de pain. Il est populaire.

Quillage, subst. m. On appelle Droit de *quillage*, un droit que les vaisseaux marchands payent dans les ports de France la première fois qu'ils y entrent.

Quille, s. f. Morceau de bois arrondi & plus menu par le haut que par le bas, servant à un jeu.

Quille, s. f. Longue pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un vaisseau, & qui lui sert comme de fondement.

Quiller, v. n. Il se dit quand ceux qui veulent jouer aux quilles, en jettent chacun une, & tirent à qui sera le plus près de la boule, pour savoir ceux qui seront ensemble, ou celui qui jouera le premier.

Quillette, s. f. t. d'Agriculture. Brin d'osier gros comme le petit doigt, long d'un pied, & que l'on enfonce en terre d'un demi-pied.

Quillier, s. m. Espace carré dans lequel on range les neuf quilles pour jouer.

* Quimper *ou* Quimper-Corentin, ville de France en Bretagne.

Quinaire, s. m. t. d'Antiquité. Pièce de monnoie de la troisième grandeur, fabriquée, soit en or, soit en argent.

Quinaud, aude, adject. Confus, honteux d'avoir été surmonté en quelque contestation. Il est vieux.

Quincaille, s. f. collect. Toutes sortes d'ustensiles, d'instrumens de fer ou de cuivre, comme lames d'épée, couteaux, ciseaux, chandeliers, mouchettes, &c.

Quincaillerie, s. f. Marchandise de toute sorte de quincaille.

Quincaillier, s. m. Marchand, vendeur de quincaille.

Quinconce, s. m. Disposition de plant faite par distances égales en ligne droite.

Quindécagone, s. m. t. de Géométrie. Figure de quinze côtés.

Quindécemvirs, s. m. plur. terme d'Antiquité. Officiers préposés à la garde des livres sibyllins, & chargés de la célébration des jeux séculaires.

Quines, s. m. terme du trictrac, qui se dit lorsque du même coup de dés on amène deux cinq.

Quinola, subst. m. Le valet de cœur, quand on joue au reversis.

Quinquagénaire, adject. m. & f. (La première syllabe se prononce *cuin*, & la seconde *coua*). Qui est âgé de cinquante ans. Il est aussi subst.

Quinquagésime, s. f. (On prononce la première syllabe *cuin*, & la seconde *coua*). Il ne se dit que du dimanche qui est devant le premier dimanche de carême.

Quinquennal, ale, adj. (La première syllabe se prononce *cuin*, & la seconde *cuen*). Qui dure cinq ans, ou qui se fait de cinq en cinq ans.

Quinquennium, subst. m. Mot emprunté du latin, qui sign. Un cours d'étude de cinq ans, dont deux en philosophie, & trois en théologie.

Quinquenove, s. f. Jeu qui se joue avec deux dés, & qui a pris son nom du nombre de cinq & de neuf.

Quinquerce, s. m. t. d'Antiquité. Prix disputé dans un même jour par le même athlète, à cinq sortes de combats différens. Il falloit avoir vaincu dans tous ces jeux, pour être proclamé vainqueur au *quinquerce*.

Quinquérème, s. f. t. d'Histoire & d'Antiquité. Galère à cinq rangs de rames.

Quinquina, subst. m. Écorce d'un arbre qui croît dans le Pérou.

Quint, s. m. La cinquième partie dans quelque chose: Le droit qu'on paye en quelques lieux pour l'acquisition d'un fief, au seigneur dont le fief est mouvant. Il est aussi adj. dans ces phrases: Charles *Quint* empereur; Sixte *Quint* Pape.

Quintaine, s. f. Ancien terme de Manége. Poteau fiché en terre, contre lequel on s'exerçoit autrefois à courir avec la lance, à jeter des dards.

Quintal, s. m. Poids de cent livres.

Quinte, s. f. En terme de Musique, Intervalle de cinq notes consécutives, y compris les deux termes.

Quinte. Espèce de violon plus grand que les autres, sur lequel on joue la quinte.

Quinte, au jeu de piquet, Suite de cinq cartes de la même couleur.

Quinte, en terme d'Escrime, La cinquième garde.

Quinte, en terme de Médecine, Toux âcre & violente qui prend par redoublement.

Quinte, signifie aussi, Caprice, bizarrerie, mauvaise humeur qui prend tout d'un coup.

Quintefeuille, s. f. Plante.

Quintessence, s. f. Dans la philosophie ancienne, il signifie, La substance éthérée. Il se dit en Chimie, de l'esprit de vin qui s'est chargé des principes de quelques drogues. C'est un synonyme de *Teinture*. Figur. Ce qu'il y a de plus fin, de plus caché dans une affaire, dans un discours, dans un livre: Profit qu'on peut tirer d'une affaire d'intérêt, d'une charge, d'un parti, d'une terre à ferme.

Quintessencier, verb. a. Raffiner, subtiliser. Quintessencié, ée, part. Raisonnement *quintessencié*.

Quinteux, euse, adj. Fantasque, qui est sujet à des quintes, à des fantaisies, à des caprices.

Quintil, adject. t. d'Astronomie. *Quintil* aspect, pour dire, La position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la cinquième partie du zodiaque.

Quintin, subst. m. Toile fine & claire, qui se fait dans la ville de Quintin en Bretagne.

Quintuple, adject. m. & f. Cinq fois autant. Il est aussi s. m.

Quinzain. Terme dont on se sert à la paume, pour marquer que les joueurs ont chacun quinze.

Quinzaine, subst. f. Nombre collect. Qui renferme quinze unités.

Quinze, adj. numéral masc. & f. Nombre contenant trois fois cinq, & Dix & cinq. C'est aussi le nom d'un jeu de cartes. Il se dit encore pour Quinzième.

Quinzième, adj. m. & f. Nombre d'ordre qui suit immédiatement le quatorzième. Il est aussi subst. & sign. Une quinzième portion.

Quiproquo, subst. m. Expression empruntée du latin, pour signifier une méprise.

Quis, f. m. Marcassite de cuivre, dont on fait du vitriol.

Quittance, f. f. Déclaration par écrit que l'on donne à quelqu'un, & par laquelle on le tient quitte de quelque somme d'argent, ou de quelque autre redevance.

Quittancer, v. a. Décharger une obligation, un contrat, en écrivant sur le dos, au bas ou à la marge, que le débiteur a payé tout, ou partie de la somme à laquelle il étoit obligé. Quittancé, ée, part.

Quitte, adject. m. & f. Qui est libéré de ce qu'il devoit, qui ne doit plus rien. Il signifie aussi, Qui est délivré, débarrassé de quelque chose.

Quittement, adverb. t. de Pratique. Avec exemption de toutes dettes.

Quitter, v. a. Laisser en quelque lieu, abandonner: Ôter quelque chose de dessus soi, se dépouiller. *Quitter* ses gants, sa robe, son épée: Lâcher, laisser aller: Céder, délaisser: Se désister de quelque chose, cesser de s'y appliquer, y renoncer: Exempter, affranchir, décharger, tenir quitte. Quitté, ée, part.

Quitus, f. m. terme de Finance & de Chambre des comptes. Arrêté définitif d'un compte, par lequel, après la correction, le comptable est déclaré quitte.

Qui-va-là, t. de Guerre. Cri d'une sentinelle dans une place, lorsqu'elle entend du bruit.

Qui-vive, t. de Guerre. Cri d'une sentinelle qui entend du bruit.

Quoailler, v. n. Il ne se dit que du cheval qui remue perpétuellement la queue quand on le monte.

Quoi. Pronom qui quelquefois tient lieu du pronom relatif, *Lequel*, *laquelle*, dans les cas obliques, tant au sing. qu'au pl.

Quoique. Conjonction qui régit toujours le subjonctif. Encore que, bien que.

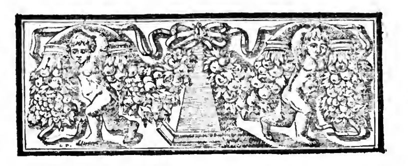
Quolibet, f. m. Façon de parler basse & triviale, qui renferme ordinairement une mauvaise plaisanterie.

Quote, adject. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase: *Quote* part, qui se dit de la part que chacun doit payer ou recevoir dans la répartition d'une somme totale.

Quotidien, enne, adj. De chaque jour. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes: Pain *quotidien*; Fièvre *quotidienne*.

Quotient, subst. m. t. d'Arithmétique. Nombre qui résulte de la division d'un nombre par un autre.

Quotité, f. f. La somme fixe à laquelle monte chaque quote part.



R



Substantif féminin, suivant l'ancienne appellation, qui prononçoit *erre;* & masculin, suivant l'appellation moderne, qui prononce *re*, comme dans la dernière syllabe du mot *bâre*. Lettre consonne, & la dix-huitième de l'alphabet françois.

Rabâchage, subst. m. Défaut ou discours de celui qui rabâche.

Rabâcher, v. n. Revenir souvent & inutilement sur ce qu'on a dit. Il est du discours familier.

Rabâcheur, euse, subst. Celui ou celle qui rabâche.

Rabais, subst. m. Diminution de prix & de valeur.

Rabaissement, subst. m. Diminution. Le *rabaissement* des monnoies, des tailles.

Rabaisser, v. a. Mettre plus bas: Diminuer. Rabaissé, ée, participe.

*Rabans, t. de Marine. Menues cordes assez longues pour faire deux tours de vergue, & qui servent à y attacher les voiles.

Rabat, s. m. Ornement de toile que les hommes de certaines professions portent autour du cou, & qui se rabat des deux côtés sur la poitrine. *Rabat*, se dit aussi du bout du toit d'un jeu de longue paume, qui sert à rejeter la balle. Au jeu de quilles, Le coup que le joueur joue de l'endroit où sa boule s'est arrêtée.

Rabat-joie, s. m. Ce qui survient de fâcheux, de désagréable, lorsqu'on est en disposition de se réjouir.

* Rabattoir, subst. m. Outil de fer coupant, garni d'un manche, avec lequel on équarrit les ardoises.

Rabattre, v. a. (Il se conjugue comme *Battre*). Rabaisser, faire descendre, diminuer. En parlant des coutures, il sign Les aplatir. Au figuré, Abaisser. *Rabattre* l'orgueil. Rabattu, ue, part.

Rabbin, subst. m. Docteur des Juifs.

Rabbinage,

Rabbinage, s. m. Étude qu'on fait des livres des rabbins. Il ne se dit guère que par mépris.

Rabbinique, adj. m. & f. Qui est des rabbins, qui est particulier aux rabbins.

Rabbinisme, s. m. La doctrine des rabbins.

Rabbiniste, subst. m. Qui suit la doctrine des rabbins, ou qui étudie leurs livres.

Rabdologie, s. f. Espèce d'arithmétique, qui consiste à faire des calculs par le moyen de certaines baguettes sur lesquelles on écrit certains nombres.

Rabdomance, subst. f. Prétendue divination par la baguette.

Rabêtir, v. a Rendre bête. Rabêti, ie, part. Il est populaire.

Râble, s. m. C'est dans quelques animaux, la partie qui est depuis le bas des épaules jusqu'à la queue. En Chimie, Barre de fer en crochet, dont on se sert pour remuer des substances que l'on calcine.

Râblu, ue, adject. Qui a le râble épais.

Rabonir, v. a. Rendre meilleur. Raboni, ie, part.

Rabot, s. m. Instrument de menuisier: Un certain instrument dont on se sert pour remuer & pour détremper la chaux.

Raboter, v. a. Rendre uni & poli avec le rabot. Raboté, ée, part.

Raboteux, euse, adj. Noueux, inégal.

Rabougrir, verb. n. Empêcher de profiter. Les grandes gelées font *rabougrir* le jeune bois. On l'emploie plus ordinairement au part. Rabougri, ie, p. Figur. De mauvaise conformation & de mauvaise mine. Un petit homme *rabougri*.

Rabouillère, s. f. Trou peu profond, que les lapines creusent pour y faire leurs petits.

Raboutir, verb. a. Mettre bout à bout des morceaux d'étoffe. Il est populaire. Rabouti, ie, p.

Rabrouer, verb. a. Rebuter avec rudesse & avec mépris. Il est du style famil. Rabroué, ée, part.

* Racage, s. m. terme de Marine. Assemblage de petites boules enfilées sur un petit cordage.

Racaille, s. f. La lie & le rebut du peuple. Il est du style familier. Il se dit figur. De toutes les choses de rebut.

Raccommodage, s. m. Le travail d'un ouvrier qui a raccommodé & refait quelque chose, quelque meuble.

Raccommodement, s. m. Réconciliation.

Raccommoder, verb. a. Refaire, remettre en bon état: Réparer: Réconcilier. Raccommodé, ée, part.

Raccommodeur, euse, s. Celui, celle qui raccommode.

Raccordement, s. m. t. d'Architecture. Réunion de deux corps à un même niveau, ou d'un vieil ouvrage à un neuf.

Raccorder, verb. a. t. d'Architecture. Faire un raccordement. Raccordé, ée, part.

Raccourcir, verb. a. Rendre plus court. Raccourci, ie, part.

Raccourcissement, s. m. Action de raccourcir, ou l'effet de cette action.

Raccoûtrement, s. m. Action de raccoûtrer, ou l'effet de cette action.

Raccoûtrer, v. a. Raccommoder, recoudre. Il est vieux. Raccoûtré, ée, part.

Raccrocher, v. a. Accrocher de nouveau. Raccroché, ée, p.

Race, subst. f. collect. Lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille. Il se dit aussi des animaux domestiques, comme chiens, chevaux, &c.

Rachat, subst. m. Recouvrement d'une chose vendue, de laquelle on rend le prix à l'acheteur. Il sign. aussi, Délivrance, rédemption.

Rachetable, adj. m. & f. Qu'on a droit de racheter. Rente, Terre *rachetable*.

Racheter, v. a. Acheter ce qu'on a vendu : Délivrer, retirer des mains d'autrui une personne, moyennant certain prix. Racheté, ée, part.

Rachitique, adject. m. & f. Noué & attaqué du rachitis.

Rachitis, f. m. Mot emprunté du grec. Maladie des enfans, qui consiste principalement dans la courbure de l'épine du dos, & de la plupart des os longs.

Rachitisme, subst. m. Maladie du blé.

Racinage, subst. m. Décoction d'écorce de feuilles de noyer, de coques de noix, propre pour la teinture.

Racinal, f. m. t. de Charpenterie. Grosses pièces de bois, qui servent au soutien ou à l'affermissement des autres.

Racine, f. f. La partie par où les arbres & les autres plantes tiennent à la terre. Figurément, Principes, commencemens de certaines choses, ou morales ou physiques. On appelle *racines*, en terme de Grammaire, Tous les mots primitifs de chaque langue, d'où les autres sont dérivés. C'est aussi un terme d'Arithmétique.

Racine de la peste, f. f. C'est le pétasite, plante.

Racine sentant les roses, *ou* Rhodia. Plante.

Racine vierge, *ou* Sceau Notre-Dame. Plante.

Racler, v. a. Ratisser, enlever, emporter avec quelque chose de rude ou de tranchant, quelques petites parties de la superficie d'un corps. Raclé, ée, p.

Racleur, f. m. terme de dénigrement, qui se dit d'un mauvais joueur de violon.

Racloir, f. m. Instrument avec lequel on racle.

Racloire, f. f. Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure, telle qu'un boisseau de blé, pour donner une mesure juste de grain.

Raclure, f. f. Les petites parties qu'on a emportées de la superficie de quelque corps en le raclant.

Racolage, f. m. Métier de racoleur.

Racoler, v. a. Engager, soit de gré, soit par astuce, des hommes pour le service militaire. Racolé, ée, part.

Racoleur, f. m. Celui qui fait profession de racoler.

Raconter, verb. a. Conter, narrer quelque chose. Raconté, ée, p.

Raconteur, euse, f. Celui, celle qui a la manie de raconter. Ennuyeux *raconteur*. Il est familier.

Racornir, verb. a. Rendre dur & coriace. Racorni, ie, part.

ſe Raquitter, verb. terme de Jeu. Regagner ce qu'on avoit perdu. Il s'emploie auſſi activ. Figur. Dédommager de quelque perte. Raquitté, ée, part.

Rade, ſ. f. Certaine étendue de mer proche des côtes, qui n'eſt point enfermée, mais qui eſt à l'abri de certains vents, & où les vaiſſeaux peuvent tenir à l'ancre.

Radeau, ſubſt. m. Aſſemblage de pluſieurs pièces de bois liées enſemble, & qui forment une manière de plancher, dont on ſe ſert quelquefois pour porter des hommes, des chevaux & autres choſes, ſur des rivières.

Rader, v. a. t. de Marine. Mettre en rade. Radé, ée, part.

Radeur, ſ. m. Meſureur de ſel.

Radoire, ſubſt. f. Inſtrument du radeur de ſel.

Radiation, ſ. f. t. de Finance & de Pratique. Action de rayer. Article ſujet à *radiation*.

Radiation, ſubſt. f. t. didactique. Effet des rayons de la lumière envoyés par un corps.

Radical, ale, adject. t. didactique. Humide *radical*, Humeur qu'on regarde comme le principe de la vie dans le corps humain. On dit auſſi en Grammaire, Lettres *radicales*: & en Algèbre, Signe *radical*; Quantité *radicale*.

Radicalement, adv. t. didactique. Originairement, dans les principes.

Radicule, ſubſt. f. t. de Botanique. Extrémité des racines d'une plante, d'un arbre, &c.

Radié, ée, adj. t. de Botanique. Il ſe dit des fleurs dont le diſque eſt compoſé de fleurons, & la circonférence de demi-fleurons qui forment des rayons.

Radier, ſ. m. t. d'Architecture. Grille propre à porter les planchers ſur leſquels on commence dans l'eau les fondations des écluſes, des batardeaux, &c,

Radieux, euſe, adj. Rayonnant, brillant. Il vieillit en proſe, mais on s'en ſert en poëſie. Éclat, Front *radieux*.

Radiomètre, ſubſt. m. Inſtrument dont on ſe ſert ſur la mer pour prendre des hauteurs.

Radis, ſ. m. Sorte de raifort cultivé.

Radius, ſubſt. m. t. d'Anatomie emprunté du latin. Un des deux os dont l'avant-bras eſt compoſé.

Radotage, ſubſt. m. Radoterie; diſcours ſans ſuite, & dénué de ſens.

Radoter, v. n. Dire des extravagances par un affoibliſſement d'eſprit, que le trop grand âge a cauſé. Figur. & famil. Dire des choſes ſans raiſon, ſans fondement.

Radoterie, ſubſt. f. Extravagance qu'on dit en radotant.

Radoteur, euſe, ſ. Celui, celle qui radote.

Radoub, ſ. m. terme de Marine. Réparation d'un vaiſſeau endommagé.

Radouber, v. a. terme de Marine. Raccommoder, rajuſter un vaiſſeau. Radoubé, ée, part.

Radoucir, v. a. Rendre plus doux. Figur. Apaiſer. Radouci, ie, part.

Radoucissement, s. m. Diminution de la violence du froid ou du chaud, par rapport à l'air. Au figuré, Diminution dans les maux, changement en mieux dans les affaires.

Rafale, s. f. t. de Marine. Coup de vent de terre, à l'approche des montagnes.

Raffermir, verb. a. Rendre plus ferme. Figur. Remettre dans un état plus assuré. Raffermi, ie, part.

Raffermissement, s. m. Affermissement qui remet une chose dans l'état de fermeté, de sureté où elle étoit.

Raffinage, subst. m. Purification, subtilisation.

Raffinement, s. m. Trop grande subtilité.

Raffiner, v. a. Rendre plus fin, plus pur. Il signifie aussi Subtiliser. *Raffiner* sur la langue. Raffiné, ée, part.

Raffinerie, s. f. Le lieu où l'on raffine le sucre.

Raffineur, s. m. Celui qui raffine.

Raffoler, verb. n. Se passionner follement pour quelqu'un, ou pour quelque chose.

Raffolir, v. n. Devenir fou. Il est de peu d'usage.

Rafle, s. f. (Quelques-uns disent *raffe*, & d'autres *rape*). Grappe de raisin qui n'a plus de grains. Il se dit au jeu des dés, quand les trois dés dont on joue, amènent le même point.

Rafler, v. a. Emporter tout avec violence & promptement. Il est familier. Raflé, ée, part.

Rafraîchir, v. a. Rendre frais, donner de la fraîcheur. Il sign. aussi, Rétablir les forces de quelqu'un, par la bonne nourriture, par le repos. Il signifie quelquefois, Réparer, remettre en meilleur état: Rogner, couper: Renouveller. Rafraîchi, ie, part.

Rafraîchissant, ante, adject. Qui rafraîchit, qui éteint la trop grande chaleur du corps.

Rafraîchissement, s. m. Ce qui rafraîchit. Figurém. Recouvrement de forces par le repos & par les bons traitemens.

Ragaillardir, v. a. Redonner de la gaieté. Il est du style familier. Ragaillardi, ie, part.

Rage, s. f. Délire furieux, souvent sans fièvre, qui revient ordinairement par accès. C'est la même chose que l'*Hydrophobie*. Figurém. Un violent & furieux transport de dépit, de colère: Cruauté excessive.

Ragot, otte, adject. Qui est de petite taille, court & gros. Il se prend quelquefois subst. Il est du style familier. En terme de Chasse, Sanglier de deux ans.

Ragoût, s. m. Mets apprêté pour exciter l'appétit. Figurém. Ce qui excite, ce qui irrite le désir.

Ragoûtant, ante, adject. Qui ragoûte, qui excite l'appétit. Figurém. Qui flatte, qui intéresse, qui est agréable.

Ragoûter, verb. a. Redonner du goût, remettre en appétit. Figurém. Réveiller le désir. Ragoûté, ée, part.

Ragréer, v. a. Repasser le marteau & le fer aux paremens des murs d'un bâtiment après qu'il est fait. Ragréé, ée, part.

Ragrément, subst. m. Action de ragréer, ou l'effet de cette action.

Ragué, adj. t. de Marine, qui se dit d'un câble altéré, écorché, & coupé en partie.

Raie, s. f. Trait tiré de long avec une plume, un crayon, &c. L'entre-deux des sillons.

Raie, s. f. Poisson de mer.

Rajeunir, v. n. Redevenir jeune. Il est quelquefois act. & sign. Rendre la jeunesse. Rajeuni, ie, part.

Rajeunissement, s. m. Action de rajeunir; état de celui qui paroît rajeuni.

Raifort, s. m. Plante.

Railler, verb. a. Plaisanter quelqu'un, le tourner en ridicule. *Railler*, est aussi neut. & alors il se dit tant des personnes que des choses. Raillé, ée, part.

Raillerie, subst. f. Plaisanterie, action de railler.

Railleur, euse, adject. Porté à la raillerie. Esprit *railleur*; Humeur *railleuse*. Il est aussi subst. & sign. Qui aime à railler, qui raille souvent. Agréable, Mauvais *railleur*.

Rainceau. *Voyez* Rinceau.

Raine, s. f. Vieux mot qui sign. Grenouille.

Rainure, s. f. terme de Menniserie. Petite entaillure faite en long dans un morceau de bois.

Raiponce, s. f. Plante.

Raire *ou* Réer, v. n. t. de Vénerie. Crier.

Rais, part. Rasé. Il n'est en usage qu'en cette phrase proverbiale: Ne se soucier ni des *rais* ni des tondus, qui sign. Ne se soucier de personne.

Raire, verb. a. Raser, couper le poil si près de la peau, qu'il n'y en paroisse plus. Il est vieux.

Rais, subst. m. plur. Trait de lumière. Les *rais* de la lune; il vieillit. Les pièces qui entrent par un bout dans le moyeu de la roue, & par l'autre dans les jantes.

Raisin, s. m. Fruit de la vigne.

Raisin de mer, s. m. Plante.

Raisin d'ours, s. m. Plante.

Raisin de renard, *ou* Herbe Paris. Plante.

Raisiné, s. m. Confiture liquide faite de raisin doux.

Raison, s. f. Puissance de l'ame, par laquelle l'homme est distingué des bêtes, & a la faculté de tirer des conséquences. Il se prend aussi quelquefois pour le bon sens: & pour tout ce qui est de devoir, de droit, d'équité, de justice. Il signifie encore, Satisfaction, contentement sur quelque chose qu'on demande: Preuve par discours, par argument: Sujet, cause, motif.

Raisonnable, adj. m. & f. Qui est doué de raison, qui a la faculté de raisonner. Il signifie aussi, Équitable, qui agit, qui se gouverne selon la raison Convenable.

Raisonnablement, adv. Avec raison, conformément à la raison, à l'équité: Convenablement.

Raisonné, ée, adj. Appuyé de raisons & de preuves.

Raisonnement, s. m. La faculté ou l'action de raisonner: Argument, syllogisme.

Raiſonner, v. n. Diſcourir, ſe ſervir de ſa raiſon pour connoître, pour juger. Il ſignifie auſſi, Chercher & alléguer des raiſons pour examiner une affaire, une queſtion, pour appuyer une opinion, &c.

Raiſonneur, euſe, ſ. Celui, celle qui raiſonne.

Rajuſter, verb. a. Ajuſter de nouveau, raccommoder, remettre en bon état. Rajuſté, ée, participe.

Râle, ſ. m. Oiſeau.

Râle, ſ. m. Action de râler, & le bruit qu'on fait en râlant.

Râlement, ſ. m. Râle.

Ralentir, verb. a. Rendre plus lent. Ralenti, ie, part.

Ralentiſſement, ſ. m. Relâchement, diminution de mouvement, d'activité.

Râler, v. n. Rendre en reſpirant un ſon enroué, cauſé par la difficulté de la reſpiration.

* Ralinguer, t. de Marine. Mettre la relingue.

Ralingues, ſubſt. m. plur. Cordes que l'on coud autour des voiles pour en renforcer les bords.

Ralliement, ſ. m. t. de Guerre, qui ſe dit de l'action des troupes, qui, après avoir été rompues ou diſperſées, ſe raſſemblent.

Rallier, v. a. t. de Guerre. Raſſembler, remettre enſemble. Rallié, ée, part.

Rallonger, verb. a. Rendre plus long en ajoutant quelque pièce. Rallongé, ée, part.

Rallumer, verb. a. Allumer une ſeconde fois. Rallumé, ée, part.

Ramadan. *Voyez* Ramazan.

Ramage, ſ. m. Rameau, branchage. Il n'a guère d'uſage que pour ſignifier, Une repréſentation de rameaux, branchages, feuillages, fleurs, &c. ſur une étoffe.

Ramage, ſ. m. Le chant des petits oiſeaux.

Ramager, verb. n. Il ſe dit des oiſeaux qui font entendre leur ramage.

Ramaigrir, v. a. Rendre maigre de nouveau. Ramaigri, ie, p.

Ramas, ſubſt. m. Aſſemblage de diverſes choſes.

Ramaſſe, ſubſt. f. Traîneau dans lequel les voyageurs deſcendent des montagnes où il y a de la neige.

Ramaſſer, v. a. Faire un aſſemblage, un ramas de pluſieurs choſes. Il ſign. auſſi, Rejoindre, aſſembler ce qui eſt épars: Prendre ce qui eſt à terre. Il ſignifie encore, Traîner dans une ramaſſe. Ramaſſé, ée, participe.

Ramaſſis, ſ. m. Aſſemblage de choſes ramaſſées ſans choix. Il eſt familier.

Ramazan *ou* Ramadan, ſubſt. m. Mois que les Turcs conſacrent à un jeûne, qui eſt une eſpèce de carême.

Ramberge, ſ. f. Vaiſſeau long dont les Anglois ſe ſervoient autrefois.

Rambour, ſubſt. m. Eſpèce de pomme qui groſſit beaucoup.

Rame, ſ. f. Petit branchage que l'on plante en terre pour ſoutenir des pois.

Rame, ſ. f. Aviron, longue pièce de bois dont on ſe ſert pour faire voguer un bateau, une galère.

Rame, subst. f. Vingt mains de papier mises ensemble.

Rameau, subst. m. Petite branche d'arbre.

Ramée, s. f. Assemblage de branches entrelacées naturellement ou par artifice.

Ramender, verb. n. Baisser, diminuer de prix. Ramendé, ée, part.

Ramener, v. a. & rédupl. Amener une seconde fois : Remettre une personne dans le lieu d'où elle étoit partie : Faire revenir avec soi. Ramené, ée, part.

Ramentevoir, v. a. Faire souvenir, & se souvenir. Il est vieux.

Ramequin, s. m. Espèce de pâtisserie faite avec du fromage.

Ramer, v. a. Soutenir des pois, ou quelque autre chose de même sorte, avec de petites rames qu'on plante en terre. Ramé, ée, part. Pois *ramés*.

Ramer, verb. n. Tirer à la rame. Figurém. Prendre bien de la peine.

Ramereau, s. m. Jeune ramier.

Ramette, s. f. t. d'Imprimerie. Châssis de fer qui n'a point de barre au milieu.

Rameur, s. m. Celui qui tire à la rame.

Rameux, euse, adject. t. de Botanique. Qui jette beaucoup de branches.

Ramier, s. m. Pigeon sauvage, qui perche sur les arbres.

Ramification, s. f. terme d'Anatomie. Division, distribution d'une grosse veine ou artère en plusieurs moindres qui en sont comme les rameaux.

se Ramifier, v. Se partager, se diviser en plusieurs rameaux.

Ramingue, adj. m. & f. Il se dit du cheval qui résiste à l'éperon, qui se roidit quand il en est atteint.

Ramoitir, v. a. Rendre moite. Ramoiti, ie, part.

Ramollir, v. a. Amollir, rendre mou & maniable. Ramolli, ie, part.

Ramoner, v. a. Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie. Ramoné, ée, part.

Ramoneur, s. m. Celui dont le métier est de ramoner les cheminées.

Rampant, ante, adj. Qui rampe. Figur. Qui a l'ame basse, vile & méprisable.

Rampe, subst. f. La partie d'un escalier par laquelle on monte d'un palier à un autre.

Rampement, subst. m. Action de ramper. Le *rampement* du serpent.

Ramper, v. n. Se traîner sur le ventre comme les serpens, les couleuvres, les vers, &c. Il se dit figurém. Des personnes qui sont dans un état abject & humiliant : & de ceux qui s'abaissent excessivement, qui ont de basses complaisances.

Rampin, adj. m. t. de Manége. Il se dit d'un cheval qui repose en une seule & même place, ou en cheminant sur la pince des pieds de derrière.

Ramure, s. f. Le bois d'un cerf, d'un daim.

Rance, adject. m. & f. Qui commence à se gâter. Il s'emploie aussi substantiv.

Rancher, s. m. Sorte d'échelle. Pièce de bois garnie de chevilles, qui servent d'échelons.

Ranchier, f. m. t. de Blason. Le fer d'une faux.

Rancir, verb. n. Devenir rance. Ranci, ie, part.

Ranciſſure *ou* Rancidité, ſubſt. f. Qualité de ce qui eſt rance.

Rançon, f. f. Prix qu'on donne pour la délivrance d'un captif, ou d'un priſonnier de guerre.

Rançonnement, f. m. Action par laquelle on exige des choſes un prix plus haut qu'elles ne valent.

Rançonner, v. a. Mettre à rançon. Figur. Exiger de quelqu'un plus qu'il ne faut pour quelque choſe, en ſe prévalant du beſoin où il eſt, ou du pouvoir qu'on a. Rançonné, ée, part.

Rançonneux, euſe, f. Celui ou celle qui rançonne.

Rancune, ſubſt. f. Haine invétérée.

Rancunier, ière, adj. Qui a de la rancune, qui garde ſa rancune. Il eſt auſſi ſubſt.

Randonnée, f. f. t. de Chaſſe. Circuit que fait à l'entour du même lieu une bête qui, après avoir été lancée, ſe fait chaſſer dans ſon enceinte, avant que de l'abandonner.

Rang, f. m. Ordre, diſpoſition de pluſieurs choſes ou de pluſieurs perſonnes ſur une même ligne. Figur. La dignité, le degré d'honneur que chacun tient ſelon ſa qualité, ſa charge, ſon emploi

Rangée, f. f. Suite de pluſieurs choſes miſes ſur une même ligne.

Ranger, verb. a. Mettre dans un certain ordre, dans un certain rang. Il ſign. auſſi, Mettre de côté, détourner pour rendre le paſſage libre. Rangé, ée, participe.

Ranger *ou* Rangier, f. m. Animal à quatre pieds. C'eſt le Renne.

* Rangette, f. f. Tôle commune qu'on emploie pour faire les tuyaux de poële.

Ranimer, verb. a. Rendre la vie, redonner la vie : & par extenſion, Redonner de la vigueur & du mouvement à une partie. Au figur. Redonner du courage.

Ranulaire, adject. m. & f. terme d'Anatomie. Il ſe dit des veines & artères qui ſont ſous la langue. * On dit mieux *ranine.*

Ranule, f. f. Tumeur œdémateuſe ſituée ſous la langue, auprès du frein ou du filet de cette partie.

Rapace, adject. m. & f. Avide & ardent à la proie.

Rapacité, f. f. Avidité avec laquelle l'animal ſe jette ſur ſa proie.

Rapatelle, f. f. Toile faite de crin.

Rapatriage *ou* Rapatriement, f. m. Réconciliation. Ces mots ſont du ſtyle familier.

Rapatrier, verb. a. Réconcilier, raccommoder des perſonnes brouillées. Il eſt du ſtyle familier. Rapatrié, ée, part.

Râpe, f. f. Uſtenſile de ménage, qui ſert à mettre en poudre du ſucre, de la muſcade, de la croûte de pain, &c. Lime dont ſe ſervent les ſculpteurs, les menuiſiers & autres, pour mettre leur ouvrage en état de recevoir la dernière main.

Râpe, s. f. Grappe de raisin, de laquelle tous les grains sont ôtés. *Voyez* Rafle. *Râpes*, au plur. se dit des crevasses ou fentes qui arrivent au pli du genou d'un cheval, comme les malandres.

Râpé, s. m. Toutes les grappes de raisin avec leurs grains, qu'on met dans un tonneau de vin pour le raccommoder quand il est gâté. Il se dit aussi du vin qui a passé par le râpé.

Râper, v. a. Mettre en poudre avec la râpe. Râpé, ée, participe.

Rapetasser, v. a. Raccommoder grossièrement de vieilles hardes. Rapetassé, ée, part.

Rapetisser, verb. a. Rendre plus petit. Il est aussi neut. & sign. Devenir plus petit. Rapetissé, ée, part.

Rapide, adj. m. & f. Il se dit tant d'un mouvement extrêmement vîte, que de tout ce qui se meut avec vîtesse.

Rapidement, adv. Avec rapidité, d'une manière rapide.

Rapidité, s. f. Célérité, vîtesse.

Rapiécer, v. a. Mettre des pièces à du linge, à des habits, à des meubles. Rapiécé, ée, participe.

Rapiécetage, s. m. L'action de rapiéceter, & des hardes rapiécetées.

Rapiéceter, verb. a. Il signifie la même chose que *Rapiécer*; & même l'on dit plutôt *Rapiéceter* des meubles, que *Rapiécer* des meubles. Rapiéceté, ée, part.

Rapière, s. f. Vieille & longue épée.

Rapine, s. f. L'action de ravir quelque chose par violence.

Rapiner, v. a. Prendre injustement, & en abusant de l'emploi dont on est chargé. Il est familier. Rapiné, ée, participe.

Rappel, s. m. Action par laquelle on rappelle. Il se dit principalement de ceux qui ont été disgraciés ou exilés.

Rappel, s. m. terme militaire. Manière de battre le tambour pour faire revenir les soldats au drapeau. En terme de Droit, La disposition d'un testateur, par laquelle il appelle à sa succession ceux qui en étoient naturellement exclus.

Rappeler, v. a. Appeler de nouveau : Faire revenir quelqu'un d'un lieu. Il signifie aussi, Se représenter les idées des choses passées. En terme de Guerre, Battre le tambour d'une certaine manière, pour faire revenir les soldats au drapeau. *Rappeler*, en terme de Droit. *Voyez* Rappel. Rappelé, ée, part.

Rapport, s. m. Revenu, ce que produit une chose. Il signifie aussi, Récit, témoignage : Exposition qu'un Juge fait d'un procès devant les autres juges du même tribunal : Témoignage que rendent par ordre de justice ou autrement, les médecins, les chirurgiens ou les experts, en quelque sorte d'art que ce soit. Il signifie encore, Convenance, conformité. Il se dit aussi d'une vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche.

Rapportable, adj. m. & f. terme de Jurisprudence, qui se dit des choses que les héritiers en directe doivent rapporter à la succession de leurs ascendans.

Rapporter, verb. a. Apporter une chose du lieu où elle est, au lieu où elle étoit auparavant: Apporter de loin: Faire un récit: Alléguer, citer: Diriger, référer. Il signifie aussi Produire. En terme de Palais, Déduire, exposer l'état d'un procès par écrit. Rapporté, ée, part.

Rapporteur, s. m. Celui qui fait le rapport d'un procès.

Rapporteur, euse, subst. Celui, celle qui par légèreté ou par malice, a accoutumé de rapporter ce qu'il a vu ou entendu.

Rapprochement, s. m. Action de rapprocher, ou l'effet de cette action.

Rapprocher, v. a. Approcher de nouveau; De plus près. Rapproché, ée, part.

Rapsodie, s. f. Mauvais ramas, soit de vers, soit de prose.

Rapsodiste, s. m. Celui qui ne fait que des rapsodies.

Rapt, s. m. (On fait sonner le *t* final). Enlèvement d'une fille ou d'un fils de famille à marier, fait par celui qui n'a pas d'autorité légitime.

Râpure, s. f. Ce que l'on enlève avec la râpe, ou en gratant.

Raquétier, s. m. Ouvrier qui fait des raquettes.

Raquette, s. f. Instrument dont on se sert pour jouer à la paume & au volant: Machine que les sauvages de Canada attachent à leurs pieds, pour marcher plus commodément sur la neige.

Raquette *ou* Cardasse. Plante.

Rare, adj. m. & f. Qui n'est pas commun, qui se trouve difficilement. En terme de Physique, il se dit d'un corps dont les parties sont lâches & peu serrées.

Raréfactif, ive, adject. terme didactique. Qui a la propriété de raréfier.

Raréfaction, s. f. t. didactique. Action de raréfier; état de ce qui est raréfié.

Raréfier, v. a. terme didactique. Faire occuper à un corps plus d'espace. Raréfié, ée, part.

Rarement, adv. Peu souvent.

Rareté, s. f. Disette. Il sign. aussi Singularité. Il se dit encore des choses rares, singulières, curieuses; & dans ce sens, il ne se dit qu'au plur.

* Rarrivée, s. f. terme de Marine. Mouvement latéral du vaisseau, qui après avoir arrivé, vient au vent, & arrive une seconde fois.

Ras, ase, adj. Il est de même que *Rais*, le part. du verbe *Raire*. Qui a le poil coupé jusqu'à la peau: Qui a le poil fort court. Il se prend aussi pour Plat, uni; *Rase* campagne; Table *rase*; Boisseau *ras*.

Ras, s. m. Nom que l'on donne à plusieurs sortes d'étoffes croisées dont le poil ne paroît point.

Rasade, subst. f. Verre de vin ou d'autre liqueur plein jusqu'aux bords.

Rasant, ante, adj. Qui rase.

Rasement, s. m. Action de raser une fortification, une place, &c.

Raſer, v. a. Tondre, couper le poil tout près de la peau avec un raſoir. En parlant d'un édifice, d'un bâtiment, il ſignifie, Abattre rez pied, rez terre. Figurém. Paſſer tout auprès avec rapidité. Raſé, ée, part.

Raſibus, prépoſition. terme populaire & bas, qui veut dire, Tout contre, tout près.

Raſoir, ſ. m. Inſtrument d'acier pour raſer.

Raſſaſiant, ante, adject. Qui raſſaſie.

Raſſaſiement, ſ. m. État d'une perſonne raſſaſiée, cauſé pour avoir beaucoup mangé.

Raſſaſier, v. a. Donner ſuffiſamment à manger, pour apaiſer la faim. Raſſaſié, ée, part.

Raſſembler, v. a. Mettre enſemble, faire amas. Il ſignifie auſſi Réunir. Raſſemblé, ée, participe.

ſe Raſſeoir, v. (Il ſe conjugue comme *Aſſeoir*). S'aſſeoir une ſeconde fois. Il ſe dit des liqueurs qui s'épurent en ſe repoſant : & des humeurs, du ſang, des eſprits qui ont été échauffés, émus. Raſſis, iſe, part.

Raſſéréner, v. a. Rendre ſerein. Il eſt de peu d'uſage. Raſſéréné, ée, part.

Raſſoté, ée, participe du verbe *Raſſoter*, qui n'eſt point en uſage. Infatué, entêté.

Raſſurer, v. a. Mettre en état de ſureté ce qui n'y eſt pas. Il ſign. auſſi, Rendre la confiance, la tranquillité. Raſſuré, ée, part.

Rat, ſ. m. Petit animal.

Rat d'eau. Rat qui ſe retire au bord des rivières, & qui nage.

Rat de Pharaon. *Voyez* Ichneumon.

Ratafia, ſ. m. Boiſſon faite d'eau de vie, dans laquelle on fait infuſer des fruits, avec du ſucre & de la canelle.

ſe Ratatiner, v. Se raccourcir, ſe reſſerrer. Ratatiné, ée, part.

Rate, ſ. f. t. d'Anatomie. Partie mollaſſe ſituée entre l'eſtomac & les fauſſes côtes.

Râteau, ſ. m. Inſtrument d'agriculture & de jardinage.

Râtelée, ſ. f. Ce que l'on peut ramaſſer en un coup de râteau.

Râteler, verb. a. Amaſſer avec le râteau. Râtelé, ée, part.

Râteleur, ſubſt. m. Homme de journée qu'on a loué pour râteler des foins, des orges, des avoines, &c.

Rateleux, euſe, adj. Qui eſt ſujet au mal de rate. Il eſt vieux.

Râtelier, ſubſt. m. Deux longues pièces de bois placées dans une écurie au-deſſus de la mangeoire, pour y mettre le foin & la paille qu'on donne à manger aux chevaux, aux bœufs, &c.

Rater, v. n. Il ſe dit d'une arme à feu qui manque à tirer. Il eſt auſſi act. au figuré, & ſignifie, Manquer d'obtenir; *Rater* une charge.

Ratier, ière, ſ. terme populaire. Bizarre, capricieux.

Ratière, ſ. f. Petite machine à prendre les rats.

Ratification, ſ. f. Confirmation authentique de ce qui a été fait ou promis.

Ratifier, v. a. Confirmer authentiquement ce qui a été fait ou promis. Ratifié, ée, part.

Ratine, s. f. Sorte d'étoffe de laine.

Ration, s. f. La portion, soit de pain, soit d'autres vivres, qui se distribue aux troupes.

Rational, s. m. Morceau d'étoffe carré, que le grand prêtre des juifs portoit sur la poitrine.

Rationnel, elle, adject. terme didactique. Horison *rationnel;* Racine *rationnelle.*

Ratisser, v. a. Ôter, emporter en raclant la superficie. Ratissé, ée, part.

Ratissoire, s. f. Instrument de fer avec quoi on ratisse des allées, des degrés, une cour, &c.

Ratissure, s. f. Ce qu'on ôte en ratissant.

Raton, s. m. Petite pièce de pâtisserie.

Rattacher, v. a. Attacher de nouveau, ou simplement Attacher. Rattaché, ée, part.

Ratteindre, verb. a. Rattraper. Ratteint, einte, part.

Rattraper, verb. a. Ratteindre, reprendre. Rattrapé, ée, part.

Rature, s. f. Effaçure faite en passant quelques traits de plume sur ce qu'on a écrit.

Raturer, v. a. Effacer ce qui est écrit. Raturé, ée, part.

Ravage, subst. m. Dommage & dégât causé par les ennemis, les tempêtes, les inondations, &c.

Ravager, v. a. Faire ravage. Ravagé, ée, part.

Ravalement, s. m. Travail qu'on fait à un mur, lorsqu'étant élevé à hauteur, on le crépit de haut en bas. Au figuré, Abaissement.

Ravaler, v. a. Retirer quelque chose en dedans de sa gorge, en dedans du gosier.

Ravaler, v. a. Rabattre, rabaisser, remettre plus bas. En terme de Maçonnerie, Crépir un mur de haut en bas. Figur. Avilir, déprimer. Ravalé, ée, part.

Ravaudage, subst. m. Raccommodage de méchantes hardes à l'aiguille. Au figuré, Besogne mal faite, faite grossièrement.

Ravauder, v. n. Raccommoder de méchantes hardes à l'aiguille. Figur. Tracasser dans une maison : Importuner, incommoder par des discours impertinens & hors de propos. Ravaudé, ée, part.

Ravauderie, subst. f. Discours de niaiseries, de bagatelles. Il est familier.

Ravaudeur, euse, subst. Celui, celle dont le métier est de raccommoder des bas, de vieux habits, &c.

Raucité, s. f. Rudesse, âpreté de voix.

Rave, s. f. Plante.

Ravelin, subst. m. Ouvrage de fortification extérieure. C'est la même chose qu'une Demi-lune.

Ravigoter, verb. a. Remettre en force une personne, un animal qui sembloit foible & atténué. Il est populaire. Ravigoté, ée, part.

Ravilir, v. a. Rabaisser, rendre vil & méprisable. Ravili, ie, p.

Ravin, s. m. Lieu que la ravine a cavé.

Ravine, s. f. Espèce de torrent formé d'eaux qui tombent subitement & impétueusement des montagnes, après quelque grande pluie : Le lieu que la ravine a cavé.

Ravir, v. a. Enlever de force, emporter avec violence. Figur. Charmer l'esprit ou le cœur de quelqu'un par un transport d'admiration, de joie, &c. Ravi, ie, part.

se Raviser, v. Changer d'avis.

Ravissant, ante, adj. Qui ravit par force. Loup *ravissant.* Il signifie aussi, Merveilleux, qui charme l'esprit & les sens.

Ravissement, s. m. Enlèvement qu'on fait avec violence. Le *ravissement* d'Hélène, de Proserpine. Il sign. aussi, L'état, le mouvement de l'esprit, lorsqu'il est transporté de joie, d'admiration, &c.

Ravisseur, s. m. Qui enlève avec violence.

Ravitaillement, s. m. Action de ravitailler.

Ravitailler, v. a. Remettre des vivres & des munitions dans une place. Ravitaillé, ée, p.

Raviver, v. a. Rendre plus vif. Ravivé, ée, part.

Ravoir, v. a. Avoir de nouveau. Il n'a d'usage qu'à l'infinit. Retirer des mains de quelqu'un.

Rauque, adj. m. & f. Rude, âpre & comme enroué. Voix *rauque ;* Son *rauque.*

Rayaux, s. m. plur. Moules dans lesquels on jette l'or & l'argent dans les monnoies, pour en faire des lingots.

Rayer, v. a. Faire des raies. Il signifie aussi, Effacer, raturer. Rayé, ée, part.

Rayon, s. m. Trait de lumière. En Géométrie, Le demi-diamètre d'un cercle. Il se dit aussi des rais ou bâtons qui vont du moyeu de la roue jusqu'aux jantes : Le sillon qu'on trace en labourant.

Rayon de miel. Morceau de gâteau de cire que font les abeilles, & qui est divisé par de petites cellules dans lesquelles elles se retirent & font leur miel.

Rayonnant, ante, adjectif. Qui rayonne. Visage *rayonnant.*

Rayonnement, s. m. Action de rayonner. Il sign. aussi, Mouvement des esprits qui se répandent du cerveau dans toutes les autres parties du corps.

Rayonner, v. n. Jeter des rayons. Il se dit aussi dans le didactique, des esprits animaux qui partent du cerveau, & qui de là se répandent dans tout le corps.

Rayûre, subst. f. La manière, la façon dont une étoffe est rayée.

Re. Particule qui sert à la composition de plusieurs mots, qui ordinairement est réduplicative.

Ré, s. m. En terme de Musique, La seconde note de la gamme.

Réaction, s. f. terme de Physique. Résistance du corps frappé, à l'action du corps qui le frappe.

Réaggrave, s. m. terme de Droit canonique. Dernier monitoire qu'on publie après trois monitions, & après l'aggrave.

Réaggraver, v. a. Déclarer que quelqu'un a encouru les censures portées par un réaggrave. Réaggravé, ée, part.

Réajournement, s. m. t. de Pratique. Ajournement réitéré.

Réajourner, v. a. t. de Pratique. Ajourner une seconde fois. Réajourné, ée, part.

Réal, ale, adject. Royal, du roi. Galère *réale ;* Pavillon, Patron, Médecin *réal*, &c.

Réal, f. m. & Réale, f. f. Pièce de monnoie qui a cours en Espagne.

Réalgal, f. m. Arsenic rouge.

Réalisation, f. f. Action de réaliser.

Réaliser, verb. a. Rendre réel & effectif. Réalisé, ée, part.

Réalité, f. f. Existence effective. Il sign. aussi, Chose réelle.

Réassignation, subst. f. Seconde assignation devant un juge.

Réassigner, verb. a. Assigner une seconde fois. Réassigné, ée, part.

in Reatu. Expression latine, & qui a passé dans notre langue dans cette phrase : Être *in reatu*, pour dire, Être accusé & prévenu d'un crime.

Rebaptisans, f. m. plur. Hérétiques des premiers siècles, qui rebaptisoient ceux qui avoient déja été baptisés.

Rébarbatif, ive, adject. Rude & rebutant. Visage *rébarbatif ;* Mine *rébarbative.* Il est du style familier.

Rebâtir, v. a. Bâtir de nouveau.

Rebattre, v. a. (Il se conjugue comme *Battre*). Raccommoder certaines choses. Il sign. aussi, Répéter inutilement & d'une manière ennuyeuse. Rebattu, ue, part.

Rebaudir, v. a. terme de Chasse. Caresser les chiens.

Rebec, subst. m. Violon. Il est vieux.

Rebelle, adj. m. & f. Qui désobéit à son souverain, à son supérieur, qui se révolte, se soulève contre lui. Figurément, Opiniâtre. Il est quelquefois subst. Fièvre, Ulcère *rebelle.*

se Rebeller, v. Devenir rebelle, se révolter contre son souverain.

Rebellion, f. f. Révolte, soulèvement, résistance ouverte aux ordres de son souverain.

se Rebéquer, v. Répondre avec quelque fierté à une personne à qui on doit du respect. Il est du style familier.

Rebondi, ie, adj. Arrondi par embonpoint. Joues *rebondies.* Il est du style familier.

Rebondir, verb. n. Faire un ou plusieurs bonds.

Rebondissement, f. m. Action d'un corps qui rebondit, qui fait plusieurs bonds.

Rebord, subst. m. Bord élevé & ajouté : Bord replié, renversé.

Reborder, v. a. Mettre un nouveau bord. Rebordé, ée, participe.

se Reboucher, v. Se fausser, se replier. Il est aussi act. & sign. Boucher de nouveau. Rebouché, ée, part.

Rebours, f. m. Le contre-poil. Il se dit plus ordinairement au figuré, pour signifier, Le contre-pied, le contre-sens.

Rebours, adj. Revêche, peu traitable. Esprit *rebours.* Il est du style familier.

Rebrasser, v. a. Retrousser. Il est vieux. Rebrassé, ée, part. En terme de Blason, Bordé.

Rebroder, v. a. Broder sur ce qui est déja brodé. Rebrodé, ée, p.

* Rebrousse, f. Lame dentée dont les tondeurs se servent pour relever le poil du drap.

Rebrousser, v. a. Relever en sens contraire. Il signifie aussi, Retourner subitement en arrière. Rebroussé, ée, part.

Rebuffade, s. f. Mauvais accueil, refus accompagné de paroles dures, & d'actions de mépris. Il est familier.

Rébus, subst. m. Jeu d'esprit, qui consiste en allusions, en équivoques, & qui exprime quelque chose par des mots & par des figures prises en un autre sens que celui qui leur est naturel. Figur. Toutes sortes de mauvaises plaisanteries & de mauvais jeux de mots.

Rebut, s. m. Action par laquelle on rebute. Il signifie aussi, Ce dont on n'a point voulu, ce qu'il y a de plus vil en chaque espèce.

Rebutant, ante, adj. Qui rebute, qui décourage : Choquant, déplaisant.

Rebuter, verb. a. Rejeter avec dureté, avec rudesse. Il sign. quelquefois simplement Refuser. Il signifie encore, Décourager, dégoûter par des obstacles, par des difficultés, &c. Choquer, déplaire. Rebuté, ée, part.

Récalcitrer, verb. n. Résister avec humeur & avec opiniâtreté. Il n'a guère d'usage qu'au part. Il est *récalcitrant* à tout ce qu'on lui dit. Il est aussi adj. Humeur *récalcitrante*.

Récapitulation, s. f. Répétition sommaire de ce qui a déja été dit ou écrit.

Récapituler, v. a. Résumer, redire sommairement ce qu'on a déja dit. Récapitulé, ée, part.

Recélé, s. m. terme de Pratique. Recélement des effets d'une société, d'une succession, &c.

Recélement, subst. m. L'action de recéler.

Recéler, v. a. Garder & cacher le vol de quelqu'un. Il signifie encore, Détourner, cacher les effets d'une succession : & Donner retraite chez soi à des personnes qui ont intérêt de se cacher. Recélé, ée, part.

Recéleur, euse, s. Celui ou celle qui recèle un vol.

Récemment, adverb. Nouvellement, depuis peu de temps.

Recensement, s. m. t. de Droit. Audition de témoins qui ont révélé en vertu d'un monitoire. Il signifie encore, Nouvelle vérification de marchandises.

Recenser, v. a. Faire un recensement. Recensé, ée, participe.

Récent, ente, adject. Nouveau, nouvellement fait, arrivé.

Recepage, s. m. Action de receper, ou l'effet de cette action.

Receper, v. a. Tailler une vigne jusqu'au pied, en coupant tous les sarmens.

Récépissé, s. m. Écrit par lequel on reconnoît avoir reçu des papiers, des pièces, &c.

Réceptacle, subst. m. Lieu où se rassemblent plusieurs choses de divers endroits. Il se prend plus ordinairement en mauvaise part.

Réception, subst. f. Action par laquelle on reçoit. Il signifie aussi, Accueil, en parlant des personnes : Action par laquelle quelqu'un est reçu à une charge.

Recercelé, ée, adject. terme de Blason. Il se dit des croix ancrées, tournées en cerceaux, & des queues de cochons & de levriers.

Recette, s. f. Ce qui est reçu en argent ou autrement : L'action & la fonction de recouvrer ce qui est dû.

Recette. Composition de certaines drogues ou ingrédiens pour guérir un mal ; la formule qui la décrit.

Recevable, adj. m. & f. Admissible, qui peut être admis, qui doit être reçu.

Receveur, euse, s. Celui qui a charge de faire une recette. On appelle *receveuse*, la femme du receveur.

Recevoir, verb. a. *Je reçois, tu reçois, il reçoit; nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. Je recevois. Je reçus. J'ai reçu. Je recevrai. Reçois, recevez. Que je reçoive. Que je reçusse. Je recevrois, &c.* Prendre, accepter ce qui est donné, ce qui est présenté. En parlant des personnes, il signifie, Accueillir. En parlant des choses, Agréer, accepter. Il signifie encore, Donner retraite chez soi : Admettre : Installer dans une charge, dans une dignité : Être susceptible de... Reçu, ue, part. Il est aussi subst. m. & sign. Une quittance écrite sous seing privé.

Recez, s. m. t. de Droit public. À la fin des diètes de l'empire, & avant que de se retirer, on recueille toutes les délibérations que l'on y a prises, & on les rédige par écrit. L'acte qui les contient s'appelle *recez* de l'empire.

Rechampir, v. a. t. de Peinture. En parlant d'ornemens & de moulures, Peindre d'une couleur le fond qui se trouve d'un côté de l'ornement ou des moulures, tandis que le fond qui est de l'autre côté, est peint d'une autre couleur.

Rechange, s. m. Il n'a d'usage qu'avec la préposition *de.* Et l'on dit : Des armes, des cordages de *rechange*, pour dire, Des armes, des cordages qu'on a en réserve pour s'en servir au besoin.

Réchapper, v. n. Être délivré, se tirer d'un grand péril. Réchappé, ée, part. Il s'emploie substantivem. dans cette phrase populaire : C'est un *réchappé* de la potence.

Recharger, verb. a. Charger de nouveau. En terme de Guerre, Faire une nouvelle attaque, retourner au combat. Rechargé, ée, part.

Rechasser, v. a. Repousser d'un lieu en un autre. Rechassé, ée, part.

Réchaud, subst. m. Ustensile dans lequel on met du charbon pour chauffer les viandes.

Réchauffement, s. m. t. de Jardinage. Il se dit du fumier neuf dont on se sert pour réchauffer les couches refroidies.

Réchauffer, verb. a. Échauffer, chauffer ce qui étoit refroidi. Réchauffé, ée, part.

Réchauffoir, subst. m. Fourneau qui sert à réchauffer les plats qu'on apporte d'une cuisine éloignée.

Rechausser,

Rechauffer, verb. a. Chauffer de nouveau. En terme de Jardinage, Remettre de la terre au pied d'un arbre. Rechauffé, ée, part.

Recherche, f. f. Action de rechercher, perquisition : Examen, perquisition de la vie & des actions de quelqu'un : Poursuite que l'on fait pour avoir une fille en mariage.

Recherche, f. f. t. de Couvreur & de Paveur. Réparation que l'on fait en remettant des tuiles, ardoises ou pavés neufs aux endroits où il en manque.

Rechercher, verb. a. Chercher de nouveau : Chercher curieusement : Faire enquête des actions ou de la vie de quelqu'un pour le faire punir. Recherché, ée, part.

Rechigner, v. n. Témoigner par l'air de son visage la mauvaise humeur où l'on est. Il est du style familier. Rechigné, ée, part. Visage *rechigné ;* Mine *rechignée.*

Rechoir, v. n. Tomber de nouveau. Figurém. Retomber dans une même maladie, dans une même faute. Il est vieux. Rechu, ue, part.

Rechute, f. f. Seconde chute. Il se dit figurém. Du retour d'une maladie dont il n'y avoit pas long-temps qu'on étoit guéri : & Du retour dans le péché.

Récidive, f. f. Rechute dans une faute.

Récidiver, v. n. Retomber dans une faute.

Récipé, subst. m. Ordonnance d'un médecin pour quelque malade.

Récipiangle, f. m. t. de Géométrie. Instrument servant à mesurer les angles saillans & rentrans des corps.

Récipiendaire, f. m. Celui qui se présente pour être reçu à une charge.

Récipient, f. m. Vase dont les chimistes se servent pour recevoir les substances produites par la distillation : Le vaisseau qui sert dans la machine pneumatique à renfermer les corps que l'on veut mettre dans le vide.

Réciprocation, f. f. terme de Physique. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : *Réciprocation* du pendule, pour signifier Le mouvement que certains philosophes ont cru être imprimé aux pendules par le mouvement de la terre.

Réciprocité, f. f. État & caractère de ce qui est réciproque.

Réciproque, adj. m. & f. Mutuel.

Réciproquement, adv. Mutuellement.

Récit, f. m. Relation, narration d'une chose qui s'est passée.

Récitateur, f. m. Qui récite quelque chose par cœur.

Récitatif, f. m. Sorte de chant qui n'est point assujetti à la mesure, & qui doit être débité.

Récitation, f. f. Action de réciter, de prononcer un discours qu'on fait par cœur.

Réciter, v. a. Prononcer quelque discours qu'on fait par cœur. Il sign. aussi, Raconter, faire un récit. Récité, ée, part.

Réclamation, f. f. Action de réclamer. Il se dit en t. de Prat.

Réclame, s. m. t. de Fauconnerie. Le cri & le signe qu'on fait à un oiseau pour le faire revenir au leurre ou sur le poing.

Réclame, s. f. En terme d'Imprimerie, Le mot qu'on met au-dessous d'une page, & qui est le premier de la page suivante.

Réclamer, verb. a. Implorer, demander avec instance : Revendiquer. Il est aussi neut. & sign. Contredire, s'opposer de paroles : Revenir contre quelque acte. Réclamé, ée, part.

Reclamper, v. a. t. de Marine. Raccommoder un mât rompu, une vergue brisée. Reclampé, ée, part.

Récliner, v. n. terme de Gnomonique. Il se dit des cadrans inclinés à l'horizon qui ne sont pas directement tournés vers un des points cardinaux.

Reclure, v. a. Renfermer dans une clôture étroite & rigoureuse. Reclus, use, part. lequel est quelquefois substantif.

Recogner, v. a. Repousser. Il est populaire. Recogné, ée, participe.

Recoin, s. m. Coin plus caché & moins en vue.

Récolement, s. m. Action par laquelle on récole des témoins.

Récoler, verb. a. t. de Pratique. Lire aux témoins leur déposition, pour voir s'ils y persévèrent. Récolé, ée, part.

Récollection, subst. f. Action par laquelle on se recueille en soi-même. Du style de dévotion.

Récolliger, v. a. Se recueillir en soi-même. Il est vieux. Récolligé, ée, part.

Récolte, s. f. Dépouille des biens de la terre.

Récolter, v. a. Faire une récolte. Récolté, ée, part.

Recommandable, adject. m. & f. Estimable, qui mérite d'être considéré.

Recommandaresse, s. f. Femme à laquelle il est permis de tenir une manière de bureau d'adresse, où l'on va chercher des nourrices.

Recommandation, s. f. Action de recommander. En style de Pratique, L'opposition qu'on fait à la sortie d'un prisonnier arrêté à la requête de quelqu'un : Estime qu'on a pour le mérite.

Recommander, v. a. Charger quelqu'un de faire quelque chose : Exhorter à faire quelque chose : Prier d'être favorable à . . . Il signifie encore, Recharger un prisonnier par un nouvel écrou. Recommandé, ée, part.

Recommencer, v. a. Commencer de nouveau à faire ce qu'on a déja fait. Recommencé, ée, part.

Récompense, s. f. Le bien qu'on fait à quelqu'un, en reconnoissance d'un service ou de quelque bonne action. Il sign. quelquefois Compensation ou dédommagement. Figur. Châtiment, peine dûe à une mauvaise action.

Récompenser, v. a. Faire du bien à quelqu'un, en reconnoissance de quelque service ou de quelque bonne action. On s'en sert quelquefois figur. pour dire, Punir. Il signifie aussi Dédommager. Récompensé, ée, part.

Recompoſer, v. a. & réd. Compoſer une ſeconde fois. En t. de Chimie, Réunir les parties d'un corps qui avoient été ſéparées par quelque opération. Recompoſé, ée, part.

Recompoſition, ſ. f. t. de Chimie. Action de recompoſer un corps, ou l'effet qui réſulte de cette action.

Réconciliable, adj. m. & f. Qui peut être réconcilié.

Réconciliateur, trice, ſ. Celui, celle qui réconcilie des perſonnes brouillées enſemble.

Réconciliation, ſ. f. Accommodement de deux perſonnes qui étoient mal enſemble : L'acte ſolennel par lequel un hérétique eſt réuni à l'égliſe, & abſous des cenſures qu'il avoit encourues. Il ſe dit auſſi de la cérémonie de rebénir une égliſe profanée.

Réconcilier, verb. a. Remettre bien enſemble des perſonnes qui étoient brouillées l'une avec l'autre : Donner l'abſolution à un hérétique après qu'il a abjuré ſon héréſie : Rebénir une égliſe avec de certaines cérémonies, quand elle a été profanée. Réconcilié, ée, part.

Réconduction, ſ. f. t. de Pratique. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : Tacite *réconduction*, qui ſign. La continuation de la jouiſſance d'une ferme ou d'une maiſon, au même prix & aux mêmes conditions, après l'expiration d'un bail, & ſans qu'il ait été renouvelé.

Reconduire, v. a. Accompagner par civilité quelqu'un dont on a reçu viſite. Reconduit, ite, p.

Réconfort, ſ. m. Conſolation, ſecours dans l'affliction. Il commence à vieillir.

Réconforter, verb. a. Conforter, fortifier : Conſoler dans l'affliction. Réconforté, ée, part.

Reconnoiſſable, adject. m. & f. Facile à reconnoître.

Reconnoiſſance, ſ. f. Action par laquelle en ſe remettant l'idée de quelque perſonne ou de quelque choſe, on la reconnoît pour ce qu'elle eſt. Il ſignifie Gratitude, reſſentiment des bienfaits reçus : Récompenſe qu'on donne pour reconnoître un bon office : Aveu, confeſſion d'une faute. C'eſt auſſi un acte par écrit pour reconnoître qu'on a reçu quelque choſe.

Reconnoiſſant, ante, adj. Qui a de la gratitude pour les bienfaits qu'il a reçus.

Reconnoître, v. a. Se remettre dans l'eſprit l'idée, l'image d'une choſe, d'une perſonne, quand on vient à les revoir : Parvenir à découvrir la vérité de quelque choſe : Conſidérer, obſerver, remarquer. Il ſignifie auſſi, Avouer, confeſſer : Avoir de la gratitude. Reconnu, ue, part.

Reconquérir, v. a. Remettre ſous ſa domination par voie de conquête. Reconquis, iſe, part.

Réconſtitution, ſ. f. t. de Pratique, qui ſe dit d'une conſtitution de rente à prix d'argent, &c.

Réconvention, ſ. f. terme de Palais. Action, demande que l'on forme contre celui qui en a lui-même formé une le premier, & devant le même juge.

Recoquillement, f. m. État de ce qui eſt recoquillé.

Recoquiller, v. a. Retrouſſer en forme de coquille. Recoquillé, ée, part.

Recorder, v. a. Répéter quelque choſe afin de l'apprendre par cœur. Du ſtyle familier. Recordé, ée, part.

Recors, ſ. m. Celui qu'un ſergent mène avec lui pour ſervir de témoin dans les exploits d'exécution, & pour lui prêter main-forte en cas de beſoin.

Recoudre, v. a. (Il ſe conjugue comme *Coudre*). Coudre une choſe qui eſt découſue ou déchirée. Recouſu, ue, participe.

Recoupe, ſ. f. Ce qui s'emporte des pierres en les taillant, & dont on ſe ſert quelquefois pour garnir & pour affermir les allées des jardins: La farine qu'on tire du ſon remis au moulin.

Recoupé, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des écus mi-coupés & recoupés un peu plus bas.

Recoupement, ſ. m. t. d'Architecture. Retraites faites à chaque aſſiſe de pierre, pour donner plus d'empatement & de ſolidité à un bâtiment.

Recoupette, ſ. f. Troiſième farine qu'on tire du ſon des recoupes mêmes.

Recourber, v. a. Courber en rond par le bout. Recourbé, ée, part.

Recourir, v. n. (Il ſe conjugue comme *Courir*). Courir de nouveau: Demander du ſecours.

Recourre, v. a. Reprendre, retirer, ſauver quelqu'un d'entre les mains de ceux qui l'emmènent par force. Il eſt vieux. Recous, ouſſe, part.

Recours, ſubſt. m. Action par laquelle on recherche de l'aſſiſtance, du ſecours. Il ſign. auſſi Le droit de repriſe, l'action qu'on peut avoir pour dédommagement contre quelqu'un.

Recouſſe, ſubſt. f. Délivrance, repriſe des perſonnes, du butin & autres choſes enlevées, emmenées par force.

Recouvrable, adj. m. & f. terme de Finance. Qui ſe peut recouvrer.

Recouvrement, ſ. m. Action de recouvrer ce qui eſt perdu: La perception des deniers qui ſont dûs, & les diligences qui ſe font pour cela.

Recouvrer, verb. a. Retrouver, rentrer en poſſeſſion, acquérir de nouveau une choſe qu'on avoit perdue: Faire la levée, la perception des deniers impoſés. Recouvré, ée, participe.

Récréance, ſ. f. La jouiſſance proviſionnelle des fruits d'un bénéfice qui eſt en litige.

Récréatif, ive, adj. Qui récrée. Du ſtyle familier.

Récréation, ſ. f. Divertiſſement pour ſe délaſſer de quelque travail.

Récréer, v. a. Réjouir, divertir. Récréé, ée, part.

Récrément, ſ. m. t. de Médecine. Il ſe dit des humeurs telles que la ſalive, la bile, &c. On les appelle auſſi Humeurs *récrémenteuſes*, & humeurs *récrémentitielles*.

se Récrier, v. Faire une exclamation sur quelque chose qui surprend.

Récrimination, s. f. Accusation, reproche, injure tendante à repousser une autre accusation, un autre reproche, une autre injure.

Récriminer, v. n. Répondre à des accusations, à des reproches, à des injures, par d'autres accusations, &c.

Récrire, v. a. Écrire de nouveau: Faire réponse par lettres. Récrit, ite, part.

Recroisetté, ée, adject. terme de Blason. Il se dit des croix dont les branches sont terminées par d'autres croix.

se Recroqueviller, v. Se retirer & se replier. Recroquevillé, ée, part.

Recru, ue, adj. Harassé, las, qui n'en peut plus de trop de fatigue.

Recrue, s. f. Nouvelle levée de gens de guerre.

Recruter, v. a. Faire des recrues pour remplacer les soldats qui manquent dans une compagnie, dans un régiment. Recruté, ée, part.

Recta, adv. Mot pris du latin. En droiture, directement. Il est du style familier.

Rectangle, adj. m. & f. t. de Géométrie. Dont les angles sont droits. Il s'emploie aussi subst.

Rectangulaire, adject. terme de Géométrie. Qui a des angles droits. Figure *rectangulaire*.

Recteur, s. m. Celui qui est le chef d'une université. Il signifie aussi dans quelques provinces, Curé d'une paroisse.

Rectification, s. f. Opération chimique, par laquelle une liqueur distillée est rendue plus pure par une ou plusieurs nouvelles distillations. En Géométrie, *Rectification* d'une courbe, L'opération par laquelle on trouve une ligne droite égale à une courbe.

Rectifier, verb. a. Redresser une chose, la remettre dans l'état où elle doit être. En terme de Chimie, Distiller une seconde fois des liqueurs pour les exalter & les purifier. Rectifié, ée, part.

Rectiligne, adj. m. & f. terme de Géométrie. Terminé par des lignes droites. Triangle *rectiligne*.

Rectitude, s. f. Équité, justice, droiture.

Recto, s. m. t. emprunté du latin. La première page d'un feuillet.

Rectorat, s. m. Charge, office, dignité du recteur.

Rectum, s. m. t. d'Anatomie. Un des trois gros intestins.

Recueil, subst. m. Amas, assemblage de divers écrits.

Recueillement, s. m. L'action par laquelle on se recueille.

Recueillir, v. a. (Il se conjugue comme *Cueillir*). Amasser, serrer les fruits d'une terre: Rassembler, ramasser plusieurs choses dispersées: Compiler, réunir en un corps plusieurs choses de même nature éparses dans plusieurs auteurs. Il se prend quelquefois pour Inférer, tirer quelque induction. Il sign. encore, Recevoir humainement & charitablement chez soi les survenans, ceux qui sont dans le besoin. Recueilli, ie, part.

Recuire, v. a. Cuire une autre fois. Recuit, ite, part. Il sign. aussi, Trop cuit.

Recuit, subst. m. L'opération de recuire quelque ouvrage.

Recul, s. m. (*l* se prononce). Le mouvement d'une chose qui recule; il se dit principalement du canon.

Reculade, s. f. Action d'une ou plusieurs voitures qui reculent. Figurém. en parlant d'affaires, Ce qui en éloigne la conclusion. Du style familier.

Reculée, s. f. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: Feu de *reculée*, pour dire, Un grand feu qui oblige à se reculer.

Reculement, subst. m. Action de reculer.

Reculer, v. a. Tirer en arrière. Figurém. Étendre, porter plus loin. Il est aussi verbe neut. & signifie, Aller en arrière: Différer, éviter de faire quelque chose qu'on exige ou qu'on désire de nous. Reculé, ée, part. Il signifie aussi, Éloigné, lointain.

à Reculons, adverb. En reculant, allant en arrière. Figurém. En empirant.

se Récupérer, v. Se récompenser des pertes qu'on a faites. Du style familier.

Récusable, adj. m. & f. Qui de droit peut être récusé.

Récusation, s. f. Action par laquelle on récuse.

Récuser, v. a. Refuser de se soumettre à l'avis d'un juge pour certaines raisons: Rejeter un témoin. Récusé, ée, participe.

Rédacteur, s. m. Celui qui rédige.

Rédaction, s. f. Action par laquelle on rédige.

Redan, s. m. Pièce de fortification à angles saillans & rentrans, dont les faces se flanquent réciproquement. * Dans les carrières d'ardoises on appelle *rédans*, des bancs de pierre posés les uns sur les autres.

Rédarguer, v. a. (L'*u* se prononce). Reprendre, réprimander, blâmer.

Reddition, s. f. Action de rendre. En ce sens, il ne se dit proprement qu'en parlant d'une place qu'on remet entre les mains de l'armée qui l'assiége. Il se dit aussi en parlant d'un compte qu'on présente pour être arrêté.

Redemander, verb. a. Demander une seconde fois: Demander à quelqu'un ce qu'on lui a donné, ce qu'on lui a prêté. Redemandé, ée, part.

Rédempteur, subst. m. Celui qui rachette. Jesus-Christ est le *rédempteur* du genre humain.

Rédemption, s. f. Rachat.

Redevable, adj. m. & f. Qui est reliquataire & débiteur après un compte rendu. Il s'emploie aussi subst.

Redevance, s. f. Rente foncière, ou autre charge que l'on doit annuellement au seigneur d'une terre, d'un fief, &c.

Redevancier, ière, subst. Qui est obligé à des redevances.

Redevenir, v. n. Devenir de nouveau, recommencer à être ce qu'on étoit auparavant. Redevenu, ue, part.

Redevoir, verb. a. Être en reste, devoir après un compte fait. Redû, ûe, part.

Redhibition, subst. f. Action qui est attribuée à l'acheteur d'une chose mobilière défectueuse, pour faire casser la vente.

Redhibitoire, adject. m. & f. Ce qui peut opérer la redhibition.

Rédiger, v. a. Mettre par écrit & réduire en ordre. Il sign. quelquefois, Réduire en peu de paroles un discours, un récit fort étendu. Rédigé, ée, part.

se Rédimer, v. Se racheter, se délivrer. Rédimé, ée, part.

Redingote, subst. f. Mot tiré de l'anglois. Espèce de casaque longue & large.

Redire, v. a. Répéter, dire une même chose plusieurs fois. Il sign. encore, Révéler ce qu'on avoit appris de quelqu'un en confidence : Reprendre, blâmer, censurer. Redit, ite, participe.

Redite, s. f. Répétition fréquente d'une chose qu'on a déja dite.

Rédondance, s. f. t. didactique. Superfluité de paroles dans un discours.

Rédondant, ante, adj. Superflu, qui est de trop dans un discours.

Rédonder, v. n. Être superflu, surabonder dans le discours.

Redonner, v. a. & rédup. Donner une seconde fois la même chose. Il sign. encore, Donner même pour la première fois, une chose qu'avoit déja eue celui à qui on la donne. Il m'a *redonné* l'espérance. Il est aussi neut. & signifie en terme de Guerre, Revenir à la charge. Redonné, ée, part.

Redoublement, s. m. Accroissement, augmentation.

Redoubler, v. a. Réitérer, renouveler avec quelque sorte d'augmentation. Il sign. aussi simplement Augmenter. Il sign. encore, Remettre une doublure. Redoublé, ée, part.

Redoutable, adj. m. & f. Qui est fort à craindre.

Redoute, s. f. Pièce de fortification détachée.

Redouter, v. a Craindre fort. Redouté, ée, part.

Redressement, s. m. Action de redresser, ou l'effet de cette action.

Redresser, v. a. Rendre droite une chose qui l'avoit été auparavant, ou qui devoit l'être. Remettre dans le droit chemin. Il signifie encore Attraper. Redressé, ée, part.

Redresseur, s. m. Vieux mot qui se trouve dans les romans de chevalerie. Grand *redresseur* de torts. Il se dit aussi de ceux qui cherchent à attraper & à tromper les autres. En ce sens, il est populaire.

Réductible, adject. m. & f. terme didactique. Qui peut être réduit. En terme de Droit, Qui doit être réduit.

Réductif, ive. Qui réduit.

Réduction, s. f. Action de réduire.

Réduire, v. a. *Je réduis. Je réduisois. Je réduisis. J'ai réduit. Je réduirai, &c.* Contraindre, nécessiter, obliger. Il signifie encore, Soumettre, subjuguer; Dompter. En t. de Chimie, Résoudre une chose en une autre, changer un corps d'une figure en une autre. Il signifie

encore, Restreindre. Réduit, ite, part.

Réduit, s. m. Retraite. En t. de Fortification, Petite demi-lune ménagée dans une grande.

Réduplicatif, ive, adject. Qui marque redoublement, & qui n'a d'usage qu'en style de grammaire. Particule *réduplicative*.

Réduplication, subst. f. terme de Grammaire grecque. Répétition d'une syllabe ou d'une lettre.

Réédification, s. f. Action de réédifier.

Réédifier, v. a. Rebâtir. Réédifié, ée, part.

Réel, adj. Qui est véritablement, effectivement, sans fiction, ni figure.

Réellement, adverbe. En effet, effectivement, véritablement.

Refaire, verb. a. (Il se conjugue comme *Faire*). Faire encore une fois ce qu'on a déja fait: Réparer, raccommoder une chose ruinée ou gâtée: Remettre en vigueur & en bon état. Refait, aite, part.

Refait, s. m. C'est à de certains jeux, un coup, une partie qu'il faut recommencer. En terme de Chasse, Le nouveau bois du cerf.

Réfection, s. f. Réparation, rétablissement d'un bâtiment. Il sign. aussi Repas.

Réfectoire, s. m. Le lieu où les gens qui vivent en communauté prennent leurs repas.

Refend, s. m. On appelle mur de *refend*, Un mur qui est dans œuvre, & qui sépare les pièces du dedans du bâtiment. Bois de *refend*, Les bois qui ont été sciés de long.

* Refendoir, s. m. Outil de cardier pour espacer également les dents des cardes.

Refendre, v. a. & rédupl. Fendre de nouveau. En terme d'art, Scier en long, fendre, diviser. Refendu, ue, part.

Référendaire, s. m. Officier qui rapporte les lettres royaux dans les chancelleries, pour savoir si elles doivent être signées & scellées.

Référer, verb. a. Rapporter une chose à une autre; Attribuer. Référé, ée, part. Il est aussi subst. m. & sign. Le rapport que fait à sa compagnie un des juges chargé de l'examen de quelque incident d'un procès.

Réfléchi, ie, adject. Qui est fait avec réflexion.

Réfléchir, v. n. Penser mûrement & plus d'une fois à une chose.

Réfléchir, v. a. Renvoyer, repousser. Réfléchi, ie, part.

Réfléchissement, s. m. Rejaillissement, réverbération.

Reflet, s. m. t. de Peinture. La réverbération de lumière, de couleur, que fait un corps sur un autre.

Refléter, verb. a. t. de Peinture. Renvoyer la lumière & la couleur sur l'objet & le corps voisin. Reflété, ée, part.

Refleurir, v. n. Fleurir de nouveau. Figur. Rentrer de nouveau en estime, en vogue. Refleuri, ie, part.

Réflexibilité, s. f. t. de Physique. Propriété d'un corps susceptible de réflexion.

Réflexible, adj. m. & f. terme de Physique. Qui est propre à être réfléchi.

Réflexion,

Réflexion, subst. f. L'action de l'esprit qui réfléchit; méditation sérieuse sur quelque chose: Les pensées qui résultent de cette action de l'esprit.

Réflexion, s. f. Rejaillissement, réverbération.

Refluer, v. n. Il se dit du mouvement des eaux qui retournent vers le lieu d'où elles ont coulé.

Reflux, s. m. Mouvement réglé de la mer qui se retire, & qui s'éloigne du rivage après le flux. Il se dit figur. De la vicissitude des choses humaines.

Refonder, v. a. terme de Palais. Rembourser les frais d'un défaut faute de comparoir, afin d'y être reçu opposant. Refondé, ée, part.

Refondre, v. a. Mettre à la fonte une seconde fois. Refondu, ue, part.

Refonte, s. f. Action de refondre les monnoies, pour en faire de nouvelles espèces.

Réformable, adject. m. & f. Qui peut ou qui doit être réformé.

Réformateur, s. m. Celui qui réforme.

Réformation, s. f. Rétablissement dans l'ancienne forme, ou dans une meilleure forme.

Réforme, s. f. Rétablissement dans l'ordre, dans l'ancienne forme. On appelle aussi *réforme*, ou prétendue *réforme*, Le changement que les hérétiques du seizième siècle ont voulu introduire dans la doctrine & dans la discipline de l'Église. En terme de Guerre, Réduction des troupes à un moindre nombre par l'autorité du prince. Il se prend aussi simplement pour Régularité dans les mœurs, dans la conduite, par rapport aux choses de la religion.

Réformer, verb. a. Rétablir dans l'ancienne forme, donner une meilleure forme à une chose, soit en ajoutant, soit en retranchant: Retrancher ce qui est nuisible ou de trop. Réformé, ée, part.

Refouler, v. a. & rédupl. Fouler de nouveau. *Refouler* la marée, en t. de Marine, C'est aller contre le cours de la marée. En terme d'Artillerie, il sign. Bourrer une pièce de canon avec le refouloir. Refoulé, ée, part.

Refouloir, s. m. terme d'Artillerie. Bâton garni à l'une de ses extrémités d'un gros bouton aplati, qui sert à bourrer les pièces de canon.

Réfractaire, adj. m. & f. Rebelle, désobéissant. En Chimie, il se dit d'une substance minérale qui ne peut point se fondre.

Réfraction, s. f. Changement de direction qui se fait dans un rayon de lumière, lorsqu'il passe obliquement par des milieux différens.

Refrain, s. m. Un ou plusieurs mots qui se répètent à chaque couplet d'une chanson. En t. de Marine, Le retour des houles ou grosses vagues qui viennent se briser contre les rochers.

se Refranchir, v. t. de Marine. On dit qu'un vaisseau se *refranchit*, quand l'eau de la pluie ou des vagues qui étoit entrée dans le vaisseau, commence à s'épuiser & à diminuer.

Réfrangibilité, s. f. t. de Physique. Propriété des rayons de la lumière.

Réfrangible, adj. m. & f. t. de Physique. Qui est susceptible de réfraction.

Refréner, v. a. Réprimer. Refréné, ée, part.

Réfrigérant, adj. t. de Médecine. Qui a la propriété de rafraîchir. Il est aussi subst. En terme de Chimie, Vaisseau rempli d'eau, pour refroidir les vapeurs que le feu élève de l'alambic.

Réfrigératif, ive, adj. terme de Médecine. Qui rafraîchit. Il est aussi subst.

Réfrigération, s. f. t. de Chimie. Refroidissement.

Réfringent, ente, adj. terme de Physique. Qui a la propriété de changer la direction des rayons de la lumière, lorsqu'ils passent obliquement.

Refrognement, Renfrognement, s. m. Action de se refrogner.

se Refrogner, se Renfrogner, v. Se faire des plis au front, qui marquent du mécontentement, du chagrin. Refrogné, Renfrogné, ée, part.

Refroidir, v. a. Rendre froid. Il est aussi neut. & signifie, Devenir froid. Refroidi, ie, participe.

Refroidissement, s. m. Diminution de chaleur : Maladie du cheval.

Refuge, s. m. Asile, retraite.

se Réfugier, v. Se retirer en quelque lieu, ou auprès de quelqu'un, pour être en sureté. Réfugié, ée, part. Il est aussi substantif.

Refuite, s. f. t. de Vénerie. Endroit où une bête a accoutumé de passer lorsqu'on la chasse : Les ruses d'un cerf qu'on chasse.

Refus, s. m. Action de refuser.

Refuser, v. a. Rejeter une offre, une demande. Refusé, ée, part.

Réfusion, s. f. t. de Palais, qui n'a d'usage qu'en cette phrase : *Réfusion* de dépens, qui se dit des frais d'un jugement par défaut, desquels on est obligé de rembourser la partie, avant que d'être reçu à se pourvoir contre.

Réfutation, s. f. Discours par lequel on réfute. En terme de Rhétorique, Partie du discours par laquelle on répond aux objections.

Réfuter, verb. a. Détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé. Réfuté, ée, participe.

Regagner, v. a. Gagner ce qu'on avoit perdu. Regagné, ée, participe.

Regain, s. m. L'herbe qui revient dans les prés après qu'ils ont été fauchés.

Régal, s. m. Festin, grand repas qu'on donne à quelqu'un. Figurém. Grand plaisir. Il est familier.

Régale, s. m. Un des jeux de l'orgue, dont les tuyaux ont des anches.

Régale, s. f. Le droit que le roi a de percevoir les fruits des évêchés vacans, des abbayes vacantes, & de pourvoir pendant ce temps-là aux bénéfices qui sont à la collation de l'évêque.

Régale, adj. Il n'a d'ufage que dans cette phrafe : Eau *régale*, qui eft une liqueur compofée d'efprit de nitre & d'efprit de fel, dont les chimiftes fe fervent pour diffoudre l'or.

Régalement, f. m. Répartition d'une taxe, faite avec égalité ou avec proportion, fur plufieurs contribuables.

Régalement, f. m. terme d'Architecture. Le travail qui fe fait pour mettre un terrain de niveau.

Régaler, v. a. Répartir, diftribuer une taxe avec égalité ou avec proportion, fur plufieurs contribuables. Régalé, ée, participe.

Régaler, v. a. t. d'Architecture. Mettre un terrain de niveau. Régalé, ée, part.

Régaler, verb. a. Faire un régal, donner un régal : & par extenfion, Réjouir, divertir. Régalé, ée, part.

Régalien, adject. Il n'a d'ufage qu'en cette phrafe : Droit *régalien*, qui fignifie, Les droits attachés à la fouveraineté.

Régalifte, fubft. m. Celui qui eft pourvu par le roi d'un bénéfice vacant en régale.

Regard, f. m. Action de la vue : Endroit fait pour vifiter un aquéduc.

Regardant, f. m. Qui regarde. Il eft auffi adj. & fign. Qui eft trop exact, trop ménager.

Regarder, v. a. Jeter la vue fur quelque chofe. Figur. Songer mûrement à quelque chofe : Confidérer, examiner avec attention. Il fignifie auffi Concerner. Regardé, ée, part.

Régence, f. f. La dignité qui donne pouvoir & autorité de gouverner un état pendant la minorité ou l'abfence du fouverain. En quelques états de l'Europe, il fe dit des perfonnes qui en compofent le gouvernement : Le temps pendant lequel un homme enfeigne publiquement dans un collége.

Régénération, f. f. Reproduction. En parlant du baptême, il fe dit figur. pour Renaiffance.

fe Régénérer, v. Se reproduire.

Régénérer, v. a. Engendrer de nouveau. Il n'a d'ufage qu'en matière de religion. Régénéré, ée, part.

Régent, ente, adj. & fubft. Qui régit, qui gouverne l'état pendant une minorité, ou une abfence du fouverain : Celui qui enfeigne dans un collége.

Régenter, verb. n. Enfeigner en qualité de régent. Figur. Aimer à dominer. Régenté, ée, part.

Régicide, f. m. Crime de tuer un roi. Il fe dit auffi de celui qui commet ce crime.

Régie, f. f. Adminiftration de biens, à la charge d'en rendre compte.

Regimber, v. n. Ruer des pieds de derrière. Figur. Réfifter à fon fupérieur.

Régime, fubft. m. Règle qu'on obferve dans la manière de vivre, par rapport à la fanté : Gouvernement, adminiftration.

Régiment, f. m. Corps de gens de guerre, compofé de plufieurs compagnies.

Région, f. f. Grande étendue, foit fur la terre, foit dans l'air, foit dans le ciel.

Regione. (e) Expression empruntée du latin, & usitée en imprimerie, en parlant des ouvrages en deux ou plusieurs colonnes correspondantes.

Régir, verb. a. Gouverner : Administrer sous l'autorité de la justice. Régi, ie, part.

Régisseur, s. m. Celui qui régit par commission, & à la charge de rendre compte.

Régistrateur, s. m. Officier de la chancellerie romaine, qui enregistre les bulles & les suppliques.

Registre, s. m. (Plusieurs écrivent & prononcent *regître*). Livre où l'on écrit les actes & les affaires de chaque jour, pour y avoir recours. Dans l'orgue, Bâton qu'on tire pour faire jouer les différens jeux. En t. de Chimie, Certaines ouvertures qui sont au fourneau, qu'on bouche & qu'on débouche, selon les degrés de chaleur qu'on veut donner. En t. d'Imprimerie, La correspondance que les lignes de deux pages d'un feuillet ont les unes avec les autres.

Registrer, v. a. (Plusieurs prononcent & écrivent *regîtrer*). t. de formule, qui se dit quelquefois pour Enregistrer, insérer dans le registre. Registré, ée, part.

Règle, s. f. Instrument de mathématique, long, droit & plat, qui sert à tirer des lignes droites. Fig. Principe ; Maxime ; Loi ; Enseignement. Il sig. quelquefois Ordre : Exemple, modèle. : Statuts que les religieux d'un ordre sont obligés d'observer.

Règlement, s. m. Ordonnance : Statut qui apprend & prescrit ce que l'on doit faire.

Réglément, adverb. Avec règle, d'une manière réglée.

Régler, v. a. Tirer des lignes sur du papier, du parchemin. Figurém. Conduire, diriger suivant certaines règles : Déterminer, décider une chose d'une façon ferme & stable. Réglé, ée, part. lequel est aussi adject. & sign. Sage.

Réglet, s. m. terme d'Imprimerie. Petite règle de fonte, dont les imprimeurs se servent pour marquer des lignes droites.

Réglette, s. f. t. d'Imprimerie. Petite règle de bois qui sert aux compositeurs à tirer leurs lignes du composteur, & à les placer sur la galée.

Réglisse, s. f. Plante.

Régnant, ante, adj. Qui règne.

Règne, subst. m. Gouvernement, administration d'un royaume par un roi.

Régner, v. n. Régir, gouverner un état avec titre de roi. Figurém. Etre en crédit, en vogue, à la mode.

Régnicole, s. (Le *g* se prononce durement). terme de Jurisprudence & de Chancellerie, qui se dit de tous les habitans naturels d'un royaume.

Regonflement, s. m. Élévation des eaux dont le cours est arrêté par quelque obstacle.

Regonfler, v. n. Il se dit des eaux courantes qui s'enflent & s'élèvent, quand elles sont arrêtées par quelque obstacle.

Regorgement, s. m. Action de ce qui regorge.

Regorger, v. n. Déborder, s'épancher hors de ses bornes. Fig. Avoir en grande abondance.

Regouler, v. a. Il est populaire; & il sign. Rabrouer, repousser avec des paroles rudes & fâcheuses, un homme qui dit, qui propose quelque chose. Regoulé, ée, part.

Regrat, s. m. Vente de sel à petite mesure, à petit poids.

Regratter, v. a Gratter de nouveau. Il sign. aussi Racler. *Regratter* une maison, une muraille. Regratté, ée, part.

Regrattier, ière, subst. Celui ou celle qui vend du sel à petite mesure, à petit poids.

* Regreler, v. en terme de Cirier, Refondre la cire & la rubaner une seconde fois pour lui faire prendre le plus beau blanc.

Regrès, s. m. t. de Jurisprudence. Droit, pouvoir de rentrer dans un bénéfice qu'on a résigné.

Regret, s. m. Déplaisir d'avoir perdu un bien qu'on possédoit, ou d'avoir manqué celui que l'on auroit pu acquérir. Il signifie aussi, Repentir, déplaisir d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose.

Regrettable, adject. m. & f. Qui mérite d'être regretté.

Regretter, verb. a. Être fâché, être affligé d'une perte qu'on a faite, ou d'avoir manqué un bien qu'on pouvoit acquérir. Regretté, ée, part.

Régularité, s. f. Conformité aux règles.

Régule, subst. m. t. de Chimie. La partie métallique pure d'un demi-métal. On dit aussi, La partie *réguline*.

Régulier, ière, adject. Il se dit généralement de tout ce qui est suivant une certaine régularité. Il signifie aussi, Exact, ponctuel. *Régulier*, est quelquefois subst. & alors il sign. Un religieux.

Régulièrement, adv. D'une manière régulière, avec régularité.

Réhabilitation, s. f. Rétablissement dans le premier état.

Réhabiliter, v. a. Rétablir, remettre en état, dans le premier état. Réhabilité, ée, part.

Rehaussement, s. m. Action de rehausser.

Rehausser, v. a. Hausser davantage. Il sign. aussi Augmenter: & figur. Faire paroître davantage. Rehaussé, ée, part.

Rehauts, s. m. plur. t. de Peinture. Les endroits des lumières d'un objet peint, qu'on a rendus plus éclatans.

Rejaillir, verb. n. En parlant des corps liquides, Jaillir. En parlant des corps solides, Être repoussé & réfléchi.

Rejaillissement, s. m. L'action, le mouvement de ce qui rejaillit.

Rejet, s. m. t. d'Agriculture. Le nouveau bois d'une plante. En terme de Finance, La réimposition qu'on fait sur une communauté, pour achever le payement d'une taxe qui n'a pu être payée par ceux sur qui elle avoit été imposée. En terme de Pratique, Une pièce qui est rejetée d'un procès.

Rejetable, adj. m. & f. Qui doit être rejeté.

Rejeter, v. a. Jeter une seconde fois. Il sign. aussi Repousser, Jeter dehors. Il se dit aussi des

arbres qui repoussent après avoir été coupés. Figurém. Rebuter, n'agréer pas. Rejeté, ée, part.

Rejeton, s. m. Nouveau jet que pousse un arbre.

Réimposer, v. a. Faire une nouvelle imposition pour achever le payement d'une taxe qui n'a pu être entièrement acquittée. Réimposé, ée, part.

Réimposition, s. f. Nouvelle imposition faite pour achever le payement d'une somme qui n'a pu être entièrement acquittée.

Réimpression, s. f. Nouvelle impression.

Réimprimer, v. a. Imprimer de nouveau. Réimprimé, ée, p.

*Reims, ville de France en Champagne, archiépiscopale.

Rein, subst. m. Rognon, viscère dans l'animal. Au pluriel, Les lombes, le bas de l'épine du dos, & la région voisine.

Reine, s. f. Femme de roi, ou princesse qui de son chef possède un royaume.

Reine-Claude, subst. f. Sorte de prune.

Reine des prés, s. f. *ou* Ulmaire. Plante.

Reinette, s. f. Sorte de pomme.

Reinté, ée, adj. t. de Vénerie, qui se dit d'un chien dont les reins sont larges & élevés en arc.

Réintégrande, s. f. t. de Droit. Rétablissement dans la jouissance d'un bénéfice ou d'un bien dont on avoit été dépossédé.

Réintégrer, verb. a. t. de Palais. Remettre, rétablir quelqu'un dans la possession d'une chose. Réintégré, ée, part.

Rejoindre, verb. a. *Je rejoins. Je rejoignois. Je rejoignis. Je rejoindrai*, &c. Réunir des parties qui avoient été séparées. Il signifie aussi, Ratteindre, retrouver des gens dont on s'étoit séparé. Rejoint, ointe, part.

Réjouir, v. a. Donner de la joie, du divertissement : Se réjouir, passer le temps agréablement, se divertir : Féliciter. Réjoui, ie, part.

Réjouissance, subst. f. Démonstration de joie.

Réjouissant, ante, adject. Qui réjouit.

Réitération, s. f. Action de réitérer.

Réitérer, v. a. Faire de nouveau une chose qui a déja été faite. Réitéré, ée, part.

Reître, s. m. On appeloit ainsi dans le seizième siècle, Un cavalier allemand. Vieux *reître*, Un homme qui a vu beaucoup de pays, & qui s'est mêlé de beaucoup d'affaires.

Relâche, subst. m. Interruption, discontinuation de quelque travail : Repos, intermission dans quelque état douloureux.

Relâche, s. f. t. de Marine. Lieu propre pour y relâcher.

Relâchement, s. m. L'état d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'étoit : La disposition du temps à s'adoucir. Figurém. L'état de celui qui se relâche dans le travail, dans les mœurs, dans la piété : Délassement, un certain état de repos.

Relâcher, verb. a. Faire qu'une chose soit moins tendue : Laisser aller, remettre en liberté : Céder, quitter quelque chose

de ses droits, de ses prétentions, de ses intérêts : Diminuer de sa première ferveur. Il est aussi neut. en terme de Marine, & sign. Discontinuer sa route & se retirer à l'abri. Relâché, ée, part.

Relais, s. m. Ce mot se dit d'un ou de plusieurs chevaux frais que l'on poste en quelque endroit, pour s'en servir à la place de ceux qu'on quitte : Le lieu où l'on met les relais.

Relais, s. m. t. de Fortification. Espace de quelques pieds de largeur que l'on réserve entre le pied du rempart & l'escarpe du fossé, pour recevoir les terres qui s'éboulent.

Relais, s. m. Chez les tapissiers, Les ouvertures que l'ouvrier laisse quand il change de couleur & de figure.

Relaisse, adj. m. t. de Chasse. Il se dit d'un lièvre qui, après avoir été long-temps couru, s'arrête de lassitude.

Relancer, v. a. terme de Chasse. Lancer une seconde fois. Relancé, ée, part.

Relaps, se, adj. (On prononce les deux dernières lettres). Qui est retombé dans l'hérésie. Il est aussi subst.

Relater, verb. a. Faire un récit, rapporter. Il est vieux. Relaté, ée, part.

Relatif, ive, adj. Qui a quelque relation, quelque rapport.

Relation, subst. f. Rapport d'une chose à une autre. Il signifie aussi Récit, Narration.

Relativement, adv. Par rapport, d'une manière relative.

Rélaxation, s. f. t. de Physique. Relâchement. En t. de Droit canon, Diminution ou entière rémission.

Rélaxer, verb. a. t. de Pratique. Remettre un prisonnier en liberté. Rélaxé, ée, part.

Relayer, v. a. Il se dit en parlant des ouvriers, des travailleurs qu'on occupe à quelque travail les uns après les autres. Il est aussi neut. & sign. Prendre des relais de chevaux frais. Relayé, ée, part.

Relégation, s. f. t. de Jurisprudence. Exil, bannissement dans un certain lieu désigné par l'ordre du prince.

Reléguer, v. a. Envoyer en exil en certain endroit. Relégué, ée, part.

Relent, s. m. Mauvais goût que contracte une viande renfermée dans un lieu humide.

Relevailles, s. f. plur. Cérémonie ecclésiastique, qui se fait lorsqu'une femme va la première fois à l'église après ses couches, pour se faire bénir par le prêtre.

Relevée, s. f. t. de Pratique. Le temps de l'après-dînée.

Relèvement, subst. m. Action par laquelle on relève une chose. En terme de Marine, Les parties d'un vaisseau qui sont plus exhaussées que les autres.

Relever, v. a. Remettre debout ce qui étoit tombé : Rétablir ce qui étoit tombé en ruine. Il sign. encore, Hausser, rendre plus haut. Relevé, ée, participe.

Reliage, subst. m. Action de relier des cuves, des tonneaux, &c.

Relief, ſ. m. Ouvrage de ſculpture plus ou moins relevé en boſſe. Il ſe dit fig. De l'éclat què certaines choſes reçoivent de l'oppoſition ou du voiſinage de quelques autres : L'éclat, la conſidération que donne une dignité, un emploi, une bonne action, &c.

Relier, v. a. Lier une autre fois, refaire le nœud qui lioit, & qui s'étoit défait : Coudre enſemble les feuillets d'un livre, & y mettre une couverture : Remettre, ou ſimplement mettre des cercles, des cerceaux à un muid. Relié, ée, participe.

Relieur, ſ. m. Celui dont le métier eſt de relier des livres.

Religieuſement, adverb. Exactement, ſcrupuleuſement, ponctuellement.

Religſeux, euſe, adj. Qui appartient à la religion. Culte *religieux ;* Cérémonies *religieuſes.* Il ſign. auſſi Pieux : & quelquefois, Exact, ponctuel.

Religieux, euſe, ſubſt. Qui eſt obligé par des vœux à ſuivre une certaine règle autoriſée par l'Égliſe.

Religion, ſ. f. La croyance que l'on a de la Divinité, & le culte qu'on lui rend en conſéquence. Il ſe prend quelquefois ſimplement pour Foi, croyance. Il ſe dit abſolument de l'ordre de Malte.

Religionnaire, ſ. m. Celui qui fait profeſſion de la religion prétendue réformée.

Reliquaire, ſ. m. Sorte de boîte, de coffret, où l'on enchâſſe des reliques.

Reliquat, ſ. m. terme de Pratique & de Négoce. Reſte de compte.

Reliquataire, ſubſt. m. Celui qui après ſon compte rendu, doit quelque choſe de reſte.

Relique, ſ. f. Ce qui reſte d'un ſaint après ſa mort.

Reliûre, ſubſt. f. L'ouvrage d'un relieur, & la manière dont un livre eſt relié.

Reluire, v. n. Luire par réflexion. Figur. Paroître avec éclat.

Reluiſant, ante, adject. Qui reluit.

Reluquer, v. a. Regarder d'une manière affectée, du coin de l'œil. Il eſt familier. Reluqué, ée, part.

Remâcher, verb a. Mâcher une ſeconde fois. Figur. Repaſſer pluſieurs fois dans ſon eſprit. Remâché, ée, part.

Remaniement, ſ. m. Action de remanier, ou l'effet de cette action.

Remanier, v. a. Manier de nouveau. Il ſe dit de certains ouvrages, & ſign. Les raccommoder, les changer, les refaire. Remanié, ée, part.

Remarquable, adj. m. & f. Qui ſe fait remarquer.

Remarque, ſ. f. Obſervation.

Remarquer, v. a. Marquer une ſeconde fois : Obſerver quelque choſe. Remarqué, ée, participe.

Rembarquement, ſ. m. Action de rembarquer.

Rembarquer, verb. act. Embarquer de nouveau. Figur. S'engager de nouveau à quelque choſe. Rembarqué, ée, participe.

Rembarrer,

Rembarrer, v. a. Repousser vigoureusement. Figur. Rejeter avec fermeté, avec indignation, des discours, des propositions. Rembarré, ée, part.

Remblai, subst. m. Travail pour faire une levée, & aplanir un terrain avec des gravois, des terres rapportées; ou l'effet de ce travail.

Remboîtement, s. m. Action de remboîter, ou l'effet de cette action.

Remboîter, v. a. Remettre en sa place ce qui étoit désemboîté. Remboîté, ée, part.

Rembourrement, s. m. Action de rembourrer, ou l'effet de cette action.

Rembourrer, verb. a. Garnir de bourre, de laine, de crin, &c. Rembourré, ée, part.

Remboursement, s. m. Payement que l'on fait pour rendre une somme que l'on doit.

Rembourser, v. a. Rendre l'argent qui a été déboursé. Remboursé, ée, part.

Rembrunir, v. a. Rendre brun, rendre plus brun. Rembruni, ie, part.

Rembrunissement, s. m. Qualité de ce qui est rembruni.

Rembuchement, s. m. t. de Vénerie. Rentrée du cerf dans son fort.

se Rembucher, verb. Il se dit des bêtes sauvages, lorsqu'elles rentrent dans le bois. Rembuché, ée, part.

Remède, s. m. Ce qui sert à guérir quelque mal, quelque maladie. Figur. Tout ce qui sert à prévenir, à surmonter, à faire cesser quelque malheur. C'est aussi un terme de la fabrique des monnoies.

Remédier, v. n. Apporter remède.

Remembrance, s. f. dérivé du verbe *Remembrer*, qui n'est plus en usage. Souvenir. Il est vieux.

Remémoratif, ive, adj. Qui sert à rappeler la mémoire.

Remémorer, v. a. Remettre en mémoire. Il est vieux.

Remener, v. a. Mener, conduire une personne, un animal au lieu où il étoit auparavant. Remené, ée, part.

Remercier, v. a. Rendre grâces. Il sign. aussi, Refuser honnêtement. Remercié, ée, part.

Remercîment, s. m. Action de grâces.

Réméré, s. m. terme de Palais. Rachat, recouvrement d'une chose vendue, de laquelle on rend le prix à l'acheteur.

Remettre, v. a. réd. (Il se conjugue comme *Mettre*). Mettre une chose au même endroit où elle étoit auparavant. Figurém. Rétablir les personnes, les choses dans l'état où elles étoient. Il signifie encore, Rendre une chose à quelqu'un à qui elle appartient: Différer, renvoyer à un autre temps. Faire grâce à quelqu'un de quelque chose qu'on étoit en droit d'exiger de lui: Pardonner. Remis, ise, part.

Réminiscence, s. f. Ressouvenir.

Remise, s. f. Lieu pratiqué dans une maison pour y mettre un carrosse à couvert: Taillis de peu d'étendue, planté dans une campagne, pour servir de retraite aux lièvres, aux perdrix,

&c. Il sign. encore, Délai, retardement, &c.
Rémissible, adj. m. & f. Qui est pardonnable, qui est digne de rémission.
Rémission, s. f. Pardon. En terme de Médecine, Diminution, relâchement.
Rémissionnaire, s. m. terme de Jurisprudence. Celui qui a obtenu des lettres de rémission.
Remmener, v. a. Tirer quelqu'un du lieu où il est, & l'emmener avec soi. Remmené, ée, participe.
Rémolade, s. f. Espèce de sauce piquante.
Remole, s. f. t. de Marine. Tournant d'eau dangereux pour les vaisseaux.
Remonte, subst. f. Les chevaux qu'on donne à des cavaliers pour les remonter.
Remonter, verb. n. Monter une seconde fois: Retourner vers le lieu d'où l'on est descendu. Figurém. dans un discours, dans une narration, Reprendre les choses de plus loin. Remonté, ée, part.
Remontrance, subst. f. Discours par lequel on représente à quelqu'un les inconvéniens d'une chose qu'il a faite, ou qu'il est sur le point de faire.
Remontrer, verb. a. Représenter à quelqu'un les inconvéniens d'une chose qu'il a faite, ou qu'il est sur le point de faire. En terme de Vénerie, Donner connoissance de la bête qui est passée. Remontré, ée, participe.
Rémora, s. m. Obstacle, retardement. Ce mot vient du latin *remora*, Espèce de petit poisson auquel les anciens attribuoient la force d'arrêter les vaisseaux dans leur course.
Remordre, v. a. réd. Mordre une seconde fois. Remordu, ue, p.
Remords, s. m. Reproche que fait la conscience.
Remorque, subst. f. L'action par laquelle un ou plusieurs bâtimens à rames tirent un navire.
Remorquer, v. a. Tirer un grand vaisseau par le moyen d'un ou plusieurs navires, ou de quelques bâtimens à rames. Remorqué, ée, part.
Remors *ou* Mors du diable, s. m. Plante.
à Remotis. Expression empruntée du latin, qui sign. À l'écart. Du discours familier.
Remoudre, v. a. rédupl. de *Moudre*. Moudre une seconde fois.
Rémoudre, v. a. rédupl. *Voyez* Émoudre.
Rémouleur, s. m. *V.* Gagne-petit.
se Remparer, verb. Se faire une défense contre quelque attaque. Remparé, ée, part.
Rempart, s. m. Levée de terre qui défend & environne une place. Figurém. Ce qui sert de défense.
Remplacement, subst. m. Emploi utile des deniers qui proviennent d'une terre vendue, & qu'on est obligé de placer ailleurs.
Remplacer, verb. act. Faire un emploi utile des deniers provenans d'une rente rachetée, d'une terre vendue, &c. Remplacé, ée, part.
Remplage, s. m. t. dont les marchands de vin & les cabaretiers

se servent, en parlant du vin dont on remplit une pièce de vin qui n'est pas tout-à-fait pleine. En Maçonnerie, *Remplage* de muraille, Le blocage ou les petites pierres dont on remplit une muraille, après que les paremens de grosse pierre sont faits.

Rempli, s. m. t. de Tailleur, de Tapissier & de Couturière. Pli que l'on fait à du linge, à de l'étoffe, pour les rétrécir ou pour les accourcir.

Remplier, verb. a. t. de Tailleur, de Tapissier & de Couturière. Faire un pli à du linge, à une étoffe, à une tapisserie, pour les rétrécir ou pour les accourcir. Remplié, ée, part.

Remplir, v. a. Emplir de nouveau: & plus ordinairement, Emplir, rendre plein. On dit figurém. *Remplir* de crainte, d'étonnement, de joie; *Remplir* son devoir, ses obligations; *Remplir* sa promesse; *Remplir* les espérances du public, &c. Rempli, ie, part.

Remplissage, subst. m. Il sign. la même chose que Remplage, en matière de vin & de maçonnerie. Il signifie aussi L'ouvrage que fait une ouvrière en fil, en remplissant du point, de la dentelle. En Musique, Les parties qui sont entre la basse & le dessus.

Remplisseuse, s. f. Ouvrière qui gagne sa vie à raccommoder des points, des dentelles.

Remploi, s. m. Remplacement, nouvel emploi.

Remplumer, v. a. Regarnir de plumes, en parlant d'un clavecin que l'on regarnit de plumes. Avec le pronom *se*, il se dit des oiseaux à qui les plumes reviennent. Remplumé, ée, part.

Remporter, v. a. Reprendre & rapporter de quelque lieu ce qu'on y avoit apporté. Il sign. encore, Gagner, obtenir. Remporté, ée, part.

Remuage, s. m. Action de remuer une chose.

Remuant, ante, adject. Qui se remue à toute heure. Il se dit figurém. d'un esprit brouillon & propre à exciter des troubles dans un état.

Remuement, s. m. Action de ce qui remue. Au figuré, Mouvement, brouillerie excitée dans un état.

Remue-ménage, s. m. Dérangement de plusieurs meubles. Figur. Trouble & désordre qui arrivent dans les familles, dans les villes, dans les états, par des changemens subits. Il est du style familier.

Remuer, v. a. Mouvoir quelque chose. Figur. Émouvoir, causer quelque sentiment dans les puissances de l'ame: Exciter des troubles & des mouvemens dans un état. Remué, ée, part.

Remueuse, s. f. On appelle ainsi la femme qui a soin de remuer l'enfant qu'une mère allaite elle-même.

Remugle, s. m. Odeur qu'exhale ce qui a été long-temps enfermé, ou dans un mauvais air.

Rémunérateur, s. m. Celui qui récompense. Il ne se dit proprement que de Dieu: & quelquefois des princes, dans le style soutenu.

Rémunération, f. f. Récompenfe.

Rémunératoire, adj. m. & f. t. de Palais. Qui tient lieu de récompenfe. Contrat, Donation, Legs *rémunératoire*.

Rémunérer, v. a. Récompenfer. Il eft de peu d'ufage. Rémunéré, ée, part.

Renâcler. *Voyez* Renafquer & Renifler.

Renaiffance, f. f. Seconde naiffance, renouvellement. La *renaiffance* des lettres.

Renaiffant, ante, adj. Qui renaît.

Renaître, v. n. Naître de nouveau. Il fe dit auffi des infectes qui multiplient avec excès, quelque quantité qu'on en tue.

Renard, f. m. Animal fauvage. Figur. Cauteleux, fin, rufé.

Renarde, f. f. La femelle du renard.

Renardeau, f. m. Petit renard.

Renardier, f. m. Celui qui dans une terre a le foin de prendre les renards.

Renardière, f. f. Tanière de renard.

Renafquer, v. n. Faire certain bruit en retirant impétueufement fon haleine par le nez, lorfqu'on eft en colère. Il eft populaire. On dit plus communément *Renâcler*.

Renchérir, v. a. & quelquefois neut. comme *Enchérir*. Il a les mêmes fignifications. Renchéri, ie, part.

Renchériffement, f. m. Il fignifie la même chofe qu'*Enchériffement*.

Rencontre, f. f. Hafard, aventure par laquelle on trouve fortuitement une perfonne ou une chofe. Il fign. auffi Le choc de deux corps de troupes, lorfqu'il fe fait par hafard : un combat fingulier non prémédité : & quelquefois Occafion.

Rencontre, t. de Blafon. Il fe dit d'un animal qui fe préfente de front, & dont on voit les deux yeux. En ce fens, il eft mafc.

Rencontrer, verb. a. Trouver une perfonne, une chofe, foit qu'on la cherche, foit qu'on ne la cherche pas : Dire un bon mot qui ait du fel, & qui foit à propos. En t. de Chaffe, il fe dit des chiens qui commencent à trouver la pifte du gibier. Rencontré, ée, part.

Rencorfer, v. a. Mettre un corps neuf à une robe.

Rendant, ante, f. Celui, celle qui rend un compte.

Rendez-vous, f. m. Affignation que deux ou plufieurs perfonnes fe donnent pour fe trouver en certain temps, à certaine heure, en un lieu dont ils conviennent : Le lieu où l'on fe doit rendre.

Rendonnée, f. f. t. de Vénerie. Action du cerf, qui après avoir été donné aux chiens, fait deux ou trois tours aux environs du même lieu, avant que de prendre le parti de fuir.

Rendormir, v. a. Faire dormir de nouveau quelqu'un qui étoit réveillé.

Rendoubler, v. a. Remplier une étoffe pour la raccourcir. Rendoublé, ée, part.

Rendre, v. a. *Je rends, tu rends, il rend ; nous rendons, vous rendez, ils rendent. Je rendois. Je rendis. J'ai rendu. Je rendrai. Rends, rendez. Que je*

rende. Que je rendiſſe. Je rendrois, &c. Redonner, reſtituer : Faire recouvrer : Faire devenir. Il ſignifie auſſi, Produire, rapporter : Livrer, Traduire, &c. Rendu, ue, part.

Renduire, v. a. & rédupl. Il s'emploie quelquefois pour le ſimple. *Voyez* Enduire.

Rendurcir, v. a. Rendre plus dur ce qui l'étoit déja. Rendurci, ie, part.

Rêne, ſ. f. Courroie de la bride d'un cheval.

Renégat, ate, ſ. Celui, celle qui a renié la religion chrétienne.

Rénette, ſ. f. Inſtrument dont les maréchaux ſe ſervent pour couper l'ongle du cheval par ſillons.

Rénetter, v. a. Couper le ſabot par ſillons avec la rénette. Rénetté, ée, part.

Renfaîter, v. a. Raccommoder le faîte d'un toit. Renfaîté, ée, part.

Renfermer, v. a. Enfermer une ſeconde fois. Il ſignifie auſſi, Comprendre, contenir. Figur. Reſtreindre, réduire dans de certaines bornes. Renfermé, ée, part.

Renflement, ſ. m. t. d'Architecture. Augmentation inſenſible du diamètre du fût d'une colonne depuis ſa baſe juſqu'au tiers de ſa hauteur, après quoi il va toujours en diminuant.

Renfler, v. n. Augmenter de groſſeur en cuiſant.

Renfoncement, ſubſt. m. t. d'art. Effet de la perſpective.

Renforcement, ſ. m. Action de renforcer, ou l'effet de cette action.

Renforcer, v. a. Fortifier, rendre plus fort. Renforcé, ée, part.

Renformis, ſ. m. t. de Maçonnerie. Enduit ou crépi qu'on fait ſur une vieille muraille.

Renfort, ſ. m. Augmentation de force.

ſe Renfrogner. *Voyez* Refrogner.

Rengagement, ſ. m. Action de ſe rengager.

Rengager, v. a. Engager une autre fois. Rengagé, ée, part.

Rengainer, v. a. Remettre dans la gaine, dans le fourreau. *Rengainer* une épée. Figur. Supprimer ce qu'on avoit envie de dire. Il eſt du ſtyle familier. Rengainé, ée, part.

ſe Rengorger, v. Il ſe dit des femmes, lorſque pour avoir meilleure grâce, elles avancent la gorge, & retirent la tête un peu en arrière. Il ſe dit auſſi des hommes. Rengorgé, ée, part.

Rengraiſſer, v. a. Faire redevenir gras, engraiſſer de nouveau. Rengraiſſé, ée, part.

Rengrégement, ſ. m. Augmentation, accroiſſement. Il eſt vieux.

Rengréger, verb. a. Augmenter, accroître. *Rengréger* ſon mal, ſa douleur. Il eſt vieux. Rengrégé, ée, part.

Rengrénement, ſ. m. Action de rengréner.

Rengréner, v. a. t. de Monnoie. C'eſt remettre ſous le balancier les monnoies, les médailles qui n'ont pas bien reçu l'empreinte, de manière que toutes leurs parties rentrent exactement dans le creux des carrés. Rengréné, ée, part.

Reniable, adject. m. & f. Il n'eſt guère en uſage qu'en cette

phrase proverbiale : Tous vilains cas sont *reniables*.

Reniement, subst. m. Action de renier.

Renier, v. a. Déclarer contre la vérité qu'on ne connoît point une personne, une chose. Désavouer une chose de fait : Renoncer entièrement à une chose. Renié, ée, part.

Renieur, s. m. Celui qui renie, qui blasphême.

Renifler, v. n. Retirer, en respirant un peu fort, l'humeur qui remplit les narines.

Renifleur, euse, s. Celui, celle qui renifle.

Renne, subst. m. Animal à quatre pieds, qui naît en Laponie.

* Rennes, ville de France en Bretagne, épiscopale.

Renom, s. m. Réputation, l'opinion que le public a d'une personne, d'une chose.

Renommée, s. f. Renom, réputation : Le bruit qui court dans le public, l'éclat de quelque grande action, ou la gloire de quelque personne illustre.

Renommer, v. a. Il n'a d'usage qu'étant précédé du verbe *Faire*. Nommer avec éloge. Renommé, ée, part.

Renonce, s. f. Terme dont on se sert à certains jeux des cartes, pour marquer qu'on n'a point d'une couleur.

Renoncement, s. m. Action de renoncer.

Renoncer, v. n. Se désister, se déporter de quelque chose. A certains jeux des cartes, Mettre une carte d'une autre couleur que celle qu'on joue, quoique l'on en ait. Il est aussi act. & sign. Renier, désavouer. Renoncé, ée, part.

Renonciation, subst. f. Acte par lequel on renonce à quelque chose.

Renoncule, s. f. Plante.

* Renoper, v. C'est recommencer l'opération de tirer du drap les petits corps étrangers qui peuvent y être restés.

Rénovation, s. f. Renouvellement.

Renouée *ou* Centinode, subst. f. Plante.

Renouement, s. m. Rétablissement, renouvellement.

Renouer, v. a. Nouer une chose dénouée. Il sign. aussi quelquefois simplement, Nouer pour l'ornement. Renoué, ée, part.

Renoueur, s. m. Celui qui fait le métier, la profession de remettre les membres disloqués.

Renouveau, s. m. Le printemps; la saison nouvelle. Il est du style familier.

Renouveler, v. a. Rendre nouveau. Il sig. aussi, Recommencer de nouveau. Renouvelé, ée, p.

Renouvellement, s. m. Rénovation, rétablissement d'une chose dans son premier état ou dans un meilleur. Il sign. aussi Réitération.

Renseignement, s. m. Indice qui sert à faire reconnoître une chose.

Rente, s. f. Revenu annuel. Ce qui est dû tous les ans à cause d'un fonds aliéné.

Renter, v. a. Donner, assigner certain revenu. Renté, ée, participe. Celui, celle qui a des rentes, du revenu.

Rentier, ière, s. Celui, celle qui a des rentes.

Rentoiler, v. a. Remettre de la toile neuve à la place de celle qui est usée. Rentoilé, ée, participe.

Rentraire, v. a. (Il se conjugue comme *Traire*). Coudre, rejoindre deux morceaux de drap qui ont été déchirés ou coupés. Rentrait, aite, part.

Rentraiture, s. f. Couture de ce qui est rentrait.

Rentrant, adj. t. de Fortification, qui se dit des angles dont l'ouverture est en dehors, par opposition aux angles saillans.

Rentrayeur, euse, s. Celui, celle qui fait rentraire.

Rentrée, s. f. Action de rentrer.

Rentrer, v. n. Entrer de nouveau. En terme de Gravure, c'est repasser la pointe ou le burin dans les tailles déja faites pour les approfondir. À certains jeux des cartes, il se dit pour marquer les cartes qui viennent à la place de celles qu'on a écartées. Rentré, ée, part.

Renverse, s. f. Il s'emploie adverbialement : Tomber, Être couché à la *renverse*, pour dire, Sur le dos, le visage en haut.

Renversement, s. m. Action de renverser, état d'une chose renversée. Il sign. aussi Dérangement. En terme de Marine, Transport de la charge d'un vaisseau dans un autre.

Renverser, v. a. Jeter par terre, faire tomber. Il signifie aussi, Troubler, confondre l'arrangement des choses, mettre tout sens dessus dessous. Figur. Détruire l'état, troubler l'ordre des choses politiques & morales. Renversé, ée, part.

Renvi, s. m. t. de certains jeux des cartes. Ce que l'on met par dessus la vade.

Renvier, v. n. Mettre une certaine somme d'argent au jeu du brelan, &c. par dessus la vade.

Renvoi, s. m. Envoi d'une chose déja envoyée à la même personne, au même lieu. Dans un livre, Une certaine marque qui renvoie le lecteur à une pareille marque hors du texte, sous laquelle il doit trouver une citation, une remarque, une explication, &c. En t. de Palais, Le jugement par lequel les parties sont renvoyées devant les juges qui doivent connoître de leur différent.

Renvoyer, v. a. Envoyer une seconde fois : Faire reporter à une personne une chose qu'elle avoit envoyée, ou qui lui appartient. Il signifie encore, Repousser, réfléchir, répercuter. En terme de Palais, Ordonner qu'une partie se pourvoira devant un autre juge. Renvoyé, ée, part.

Réordination, s. f. Action par laquelle quelqu'un est réordonné.

Réordonner, v. a. Conférer pour la seconde fois les ordres sacrés à quelqu'un dont la première ordination a été faite contre la teneur des canons, & déclarée nulle par jugement de l'Église. Réordonné, ée, part.

Repaire, s. m. Retraite, lieu où se retirent des bêtes mal-faisantes & féroces, comme les tigres, les ours, les serpens, &c. En terme de Chasse, la fiente des loups, des lièvres, &c.

Repaître, verb. n. (Il ſe conjugue comme *Paître*, & a de plus un aoriſte & un prétérit. *Je repus. J'ai repu*). Manger, prendre ſa réfection. Il eſt auſſi act. & on dit figur. *Repaître* quelqu'un d'eſpérances, de chimères, de fumées, &c. pour dire, L'amuſer par des choſes fauſſes, vaines, frivoles. Repu, ue, participe.

Répandre, v. a. Épancher, verſer. Il ſign. Départir, diſtribuer à pluſieurs perſonnes : Étendre au loin, diſperſer en pluſieurs endroits. Répandu, ue, part.

Réparable, adject. m. & f. Qui ſe peut réparer.

Réparateur, ſ. m. Qui répare. Il n'eſt guère en uſage qu'en parlant de J. C. qu'on appelle le *Réparateur* du genre humain.

Réparation, ſ. f. Ouvrage qu'on fait ou qu'il faut faire pour réparer. Il ſign. auſſi, La ſatisfaction d'une injure, d'une offenſe faite à quelqu'un.

Réparer, v. a. Refaire, rétablir quelque choſe à un bâtiment, à un ouvrage, le raccommoder. Dans le ſens moral, Effacer, faire diſparoître. Réparé, ée, part.

*Repartie, ſ. f. Réplique.

Repartir, verb. a. (Il ſe conjugue comme *Partir*). Répliquer, répondre ſur le champ & vivement. Reparti, ie, part.

Repartir, verb. n. (Il ſe conjugue comme le verbe ci-deſſus). Retourner ou partir de nouveau.

Répartir, verb. a. *Je répartis, tu répartis, il répartit ; nous répartiſſons, vous répartiſſez, ils répartiſſent. Je répartiſſois. Je répartis. Je répartirai. Répartis ; répartiſſez. Que je répartiſſe. Je répartirois, &c.* Partager, diſtribuer. Réparti, ie, part.

Répartition, ſ. f. Diviſion, diſtribution.

Repas, ſ. m. Réfection, nourriture que l'on prend à certaines heures réglées.

Repaſſer, v. n. Paſſer une autre fois. *Repaſſer*, eſt auſſi v. act. & ſign. Paſſer de nouveau. Il ſign. encore Aiguiſer, Donner du luſtre, du poli, &c. *Repaſſer* un couteau, des étoffes, du linge, &c. Repaſſé, ée, participe.

* Repaſſereſſes, ſubſt. f. Sortes de cordes, dont on ſe ſert pour les draps.

* Repaumer, v. a. Rabattre dans l'eau un drap ou de la laine qu'on veut laver.

Repêcher, v. a. Retirer de l'eau, du fond de l'eau ce qui y étoit tombé. Repêché, ée, part.

Repentance, ſ. f. Regret, douleur qu'on a de ſes péchés.

Repentant, ante, adject. Qui ſe repent d'avoir péché.

ſe Repentir, v. Avoir une véritable douleur, un véritable regret. Repenti, ie, part.

Repentir, ſ. m. Regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque choſe.

Répercuſſif, ive, adject. Qui a la propriété de répercuter. Il eſt auſſi ſubſt.

Répercuſſion, ſ. f. t. didactique. Répulſion. La *répercuſſion* des humeurs, des ſens, des rayons du ſoleil.

Répercuter, verb. a. t. didactique. Repouſſer. Répercuté, ée, p.

Repère,

Repère, ſ. m. t. commun à beaucoup d'arts & métiers. Trait ou marque que l'on fait à différentes pièces d'aſſemblage, pour les reconnoître.

Répertoire, ſubſt. m. Inventaire, table, recueil, où les choſes, les matières ſont rangées dans un ordre qui fait qu'on les trouve facilement.

Répéter, verb. a. Redire, dire ce qu'on a déja dit. Il ſign. encore, Redemander ce qu'on prétend qui a été pris contre les règles ordinaires. Répété, ée, part.

Répétiteur, ſ. m. Celui qui fait profeſſion de répéter des écoliers.

Répétition, ſ. f. Redite: L'exercice des écoliers qu'on répète: L'action par laquelle on redemande en juſtice ce qu'on a payé de trop.

Repeuplement, ſ. m. Action de repeupler.

Repeupler, v. a. Peupler de nouveau un pays qui avoit été dépeuplé. Repeuplé, ée, part.

Repic, ſ. m. terme du jeu de piquet.

Répit, ſ. m. Relâche, délai, ſurſéance.

Replâtrage, ſubſt. m. Réparation mauvaiſe & ſuperficielle, faite avec du plâtre. Figur. & famil. Un moyen qu'on emploie pour réparer une faute.

Replâtrer, v. a. Comme rédupl. il ſign. Remettre du plâtre. Mais au figuré, il ſign. Chercher à réparer, à couvrir une ſottiſe. Il eſt du diſcours familier. Replâtré, ée, part.

Replet, ette, adject. Qui a trop d'embonpoint.

Réplétion, ſ. f. Plénitude, grande abondance d'humeurs dont une perſonne eſt remplie. En matière bénéficiale, L'état d'un gradué dont le droit a été rempli par un bénéfice.

Repli, ſ. m. Pli rendoublé. Il ſe dit auſſi de la manière dont les reptiles ſe meuvent: & figur. De ce qu'il y a de plus ſecret, de plus caché dans l'ame.

Replier, v. a. Plier une choſe qui avoit été dépliée. Replié, ée, part.

Réplique, ſ. f. terme de Palais. Réponſe ſur ce qui a été répondu. En Muſique, Répétition.

Répliquer, v. a. Répondre ſur ce qui a été répondu par celui à qui l'on parle. Répliqué, ée, part.

Repolon, ſubſt. m. t. de Manége. Volte que le cheval forme en cinq temps.

Répondant, ſ. m. Celui qui ſubit un examen public, qui ſoutient une thèſe. Il ſign. auſſi, Celui qui ſe rend caution, garant pour quelqu'un.

Répondre, v. a. *Je répons, tu répons, il répond; nous répondons, &c. Je répondois. Je répondis. Je répondrai. Que je réponde. Que je répondiſſe. Je répondrois, &c.* Repartir à quelqu'un ſur ce qu'il a dit ou demandé: Écrire à quelqu'un de qui l'on a reçu une lettre. Il ſign. auſſi Réfuter: Avoir rapport, avoir de la proportion, de la conformité: Aboutir à quelque endroit: Être caution, être garant. Répondu, ue, participe.

Répons, subst. m. Paroles qui se disent ou se chantent dans l'office de l'Église, après les leçons.

Réponse, s. f. Ce qu'on répond : Réfutation : Une lettre qu'on écrit pour répondre à une autre lettre.

Repos, s. m. Privation, cessation de mouvement : Cessation de travail : Quiétude, tranquillité, exemption de toute sorte de peine d'esprit. Il sign. aussi Sommeil, &c.

Reposée, s. f. t. de Chasse. Lieu où une bête fauve se repose.

Reposer, v. a. Mettre dans une situation tranquille. Il est aussi neut. & sign. Dormir. Il se dit aussi des liqueurs qu'on laisse rasseoir, afin que ce qu'il y a de plus grossier, ce qu'il y a d'impuretés tombe au fond. Reposé, ée, part.

Reposoir, subst. m. Sorte d'autel qu'on élève & qu'on prépare dans les lieux où la procession passe le jour de la fête-Dieu, pour y faire reposer le saint Sacrement.

Repoussement, s. m. Action de repousser. Il ne se dit guère que d'une arme à feu, qui, pour être sale ou trop chargée, repousse celui qui la tire.

Repousser, verb. a. Rejeter, renvoyer. Il signifie aussi, Pousser quelqu'un en le faisant reculer avec quelque effort. Il est aussi neutre, & signifie, Pousser, croître de nouveau. Repoussé, ée, part.

Repoussoir, s. m. Cheville de fer qui sert à faire sortir une autre cheville de fer ou de bois.

Répréhensible, adject. Qui mérite répréhension, qui est digne de blâme.

Répréhension, s. f. Réprimande, blâme, correction.

Reprendre, v. a. (Il se conjugue comme *Prendre*). Prendre de nouveau ce qu'on avoit vendu, donné, engagé, abandonné, perdu, renvoyé, &c. Saisir de nouveau ce qui s'est échappé. Il sign. aussi, Continuer quelque chose qui avoit été interrompu : Réprimander, blâmer : Critiquer. Il sign. encore, Prendre racine de nouveau. Repris, ise, p.

Représaille, subst. f. Il n'a guère d'usage qu'au plur. Prise, butin que l'on fait sur les étrangers avec lesquels on n'est pas en guerre.

Représentant, subst. m. Celui qui dans de certaines cérémonies publiques représente un de ceux qui auroient droit d'y faire quelque fonction.

Représentatif, ive, adj. Qui représente.

Représentation, s. f. Exhibition, exposition devant les yeux : Ce qu'on représente, soit par la peinture, la sculpture, la gravure, soit par le discours : L'action par laquelle les comédiens représentent des pièces de théâtre. Il sign. aussi Remontrance respectueuse.

Représenter, v. a. Exhiber, exposer devant les yeux : Mettre dans l'esprit, dans l'idée : Être le type, la figure de quelque chose : Figurer par le pinceau, par le ciseau, par le burin, &c. Imiter par l'action & par le discours. Il signifie aussi Remontrer. Représenté, ée, p.

Réprimande, s. f. Répréhension, correction faite avec autorité.

Réprimander, verb. a. Reprendre quelqu'un avec autorité. Réprimandé, ée, part.

Réprimer, v. a. Rabaisser, rabattre, empêcher de faire du progrès. Réprimé, ée, part.

Reprise, s. f. Continuation de ce qui a été interrompu : La seconde partie d'un couplet, d'un air, d'une chanson. En terme de Finances, Ce que le comptable emploie en dépense dans la fin de son compte, parce qu'il l'a employé en recette, quoiqu'il ne l'eût pas reçu. En terme de Pratique, Ce que les veuves, les enfans doivent reprendre sur une succession avant toutes choses.

Reprise, s. f. Plante.

Réprobation, subst. f. Il ne se dit qu'en parlant de ceux que Dieu a réprouvés.

Reprochable, adj. m. & f. Digne d'être reproché : Qui peut être récusé.

Reproche, s. m. Ce qu'on objecte à une personne pour lui faire honte.

Reprocher, v. a. Objecter à quelqu'un une chose qu'on croit devoir lui faire honte. Il sign. aussi Récuser. Reproché, ée, part.

Reproduction, s. f. t. de Botanique. Naissance de nouvelles tiges.

Réprouver, verb. a. Rejeter une chose, la condamner. Réprouvé, ée, part. lequel est aussi subst.

Reptile, adj. m. & f. Qui rampe, qui se traîne sur le ventre. Il est plus ordinairement subst. masc.

Républicain, aine, adject. Qui appartient à la république. Gouvernement, Esprit *républicain.* Il se prend aussi subst. & sign. Passionné pour la république.

République, s. f. État gouverné par plusieurs.

Répudiation, s. f. Action de répudier.

Répudier, verb. a. Renvoyer sa femme, lui déclarer qu'on fait divorce avec elle. En terme de Droit, on dit, *Répudier* une succession, pour dire, Y renoncer. Répudié, ée, part.

Répugnance, s. f. Opposition, sorte d'aversion pour quelqu'un, pour quelque chose.

Répugner, v. n. Être en quelque façon contraire.

Répulsif, ive, adj. t. de Physique. Qui repousse. Vertu *répulsive.*

Répulsion, subst. f. t. de Physique. Action de ce qui repousse.

Réputation, s. f. Renom, estime, opinion publique.

Réputer, v. a. Estimer, présumer, compter, &c. Réputé, ée, p.

Requérable, adj. t. de Coutume. Qui doit être demandé. Le cens est *requérable.*

Requérant, ante, adj. t. de Palais. Qui requiert, qui demande en justice.

Requérir, v. a. *Je requiers, tu requiers, il requiert ; nous requérons, vous requérez, ils requièrent. Je requérois. Je requis. J'ai requis. Je requerrai. Requiers. Requérez. Que je requière. Que je requisse. Je requerrois, &c.* Prier de quelque chose. Requis, ise, participe.

Requête, f. f. Demande par écrit. Il sign. aussi, Demande de vive voix, & simple prière.

Requiem, mot emprunté du latin. On dit, Messe de *requiem*, c'est-à-dire, Messe pour le repos des ames des morts.

Requin, f. m. Gros poisson de mer très vorace.

se Requinquer, v. Se parer plus qu'il ne convient à l'âge. Requinqué, ée, part.

Requint, subst. m. La cinquième partie du quint que l'on paye au seigneur outre le quint, quand on vend un fief qui relève de sa seigneurie.

Requise, f. f. Une chose sera de *requise*, pour dire, qu'elle sera rare, ou qu'on en aura besoin.

Réquisition, f. f. Requête, action de requérir.

Réquisitoire, f. m. t. de Palais. Acte de réquisition qui se fait par écrit, sur-tout par le procureur & les avocats du roi.

Resarcelé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des croix qui en renferment une autre conduite en filet & d'un autre émail.

Rescindant, f. m. t. de Pratique. Demande tendante à faire annuller un acte.

Rescinder, v. a. t. de Pratique. Casser, annuller un acte.

Rescision, f. f. t. de Pratique. Cassation d'un acte, d'un contrat.

Rescisoire, f. m. t. de Pratique. L'objet principal pour lequel on s'est pourvu par lettres, soit contre un acte, soit contre un arrêt.

Rescription, f. f. Mandement par écrit, que l'on donne pour toucher certaine somme.

Rescrit, f. m. Réponse des empereurs sur les matières sur lesquelles ils étoient consultés par les gouverneurs des provinces; Réponse du Pape sur quelque question de théologie.

Réseau, f. m. Petit rets. Ouvrage de soie, de fil, &c. fait par petites mailles.

Réséda, f. m. Plante.

Réservation, subst. f. Action par laquelle on réserve.

Réserve, f. f. Action de réserver; Les choses réservées. Il signifie aussi, Discrétion, circonspection.

Réservé, ée, adject. Circonspect, discret. Il se met aussi substantivement.

Réserver, v. a. Garder, retenir quelque chose du total: Ménager une chose pour une bonne occasion. Réservé, ée, participe.

Réservoir, subst. m. Lieu où l'on amasse des eaux, où l'on conserve du poisson.

Résidant, ante, adj. Qui réside, qui demeure.

Résidence, f. f. Demeure ordinaire en quelque ville, en quelque lieu: L'emploi d'un résident auprès d'un prince. En t. de Chimie, Les parties les plus grossières qui s'amassent au fond d'un vase, après que la liqueur qu'il contient s'est reposée.

Résident, f. m. Celui qui est envoyé de la part d'un souverain vers un autre pour résider auprès de lui, & qui est moins qu'un ambassadeur, & plus qu'un agent.

Résider, v. n. Faire sa demeure en quelque endroit.

Résidu, s. m. t. de Commerce. Le restant. Il se dit aussi du nombre qui reste d'une division d'arithmétique. En chimie, Ce qui reste d'une substance qui a passé par quelque opération.

Résignant, s. m. Celui qui résigne un office ou un bénéfice à quelqu'un.

Résignataire, s. m. Celui à qui on a résigné un office ou un bénéfice.

Résignation, s. f. Démission d'un bénéfice. Il sign. encore Abandonnement à la volonté de Dieu.

Résigner, v. a. Se démettre d'un office, d'un bénéfice en faveur de quelqu'un. Résigné, ée, part.

Résiliation, s. f. t. de Pratique. Résolution d'un acte.

Résilier, v. a. Casser, annuller un acte. Résilié, ée, part.

Résine, s. f. Matière inflammable, grasse & onctueuse, qui coule, qui sort de certains arbres, tels que le pin, le sapin, le picea, le lentisque, le térébinthe, &c.

Résineux, euse, adj. Qui produit la résine, ou qui en a quelque qualité.

Résipiscence, s. f. Reconnoissance de sa faute avec amendement.

Résistance, s. f. Qualité par laquelle un corps, une chose résiste, & ne sauroit être pénétrée que difficilement : Défense que font les hommes, les animaux contre ceux qui les attaquent. Il signifie aussi, Opposition aux desseins, aux volontés, aux sentimens d'un autre.

Résister, v. n. Il se dit proprement d'un corps qui ne cède pas au choc, à l'effort, à l'impression d'un autre corps. Il sign. aussi, Se défendre, opposer la force à la force. Il signifie encore, S'opposer aux desseins, aux volontés de quelqu'un : Supporter facilement la peine, le travail.

Résolvant, ante, adj. Qui résout. Il se prend aussi substantiv. dans le didactique.

Résoluble, adject. m. & f. terme didactique. Qui peut être résolu. Il se dit principalement en mathématiques, des questions & problèmes dont on peut trouver la solution par quelque méthode connue.

Résolument, adv. Avec une résolution fixe & déterminée, absolument. Il sign. aussi, Hardiment, avec courage, avec intrépidité.

Résolutif, ive, adj. t. de Médecine. Qui résout & dissipe une humeur peccante. Il se prend aussi substantiv.

Résolution, s. f. Décision d'une question, d'une difficulté. Il signifie aussi, Dessein que l'on forme, que l'on prend : Fermeté, courage. En terme de Chimie, La réduction d'un corps en ses premiers principes.

Résolutoire, adject. m. & f. terme de Palais, qui se dit des actes, des conventions par lesquelles les parties consentent qu'une précédente convention n'aura point d'exécution.

Résonnant, ante, adj. Retentissant, qui renvoie le son.

Résonnement, s. m. Retentissement, son renvoyé.

Résonner, v. n. Retentir, renvoyer le son.

Résoudre, v. a. *Je résous, tu résous, il résout; nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. Je résolvois. Je résolus. Je résoudrai. Résous-toi, résolvez-vous, &c.* Décider une difficulté, une question. Il sign. Rendre nul, annuller: Amollir, Dissiper, Réduire. Il sign. encore, Déterminer quelqu'un à quelque chose: Arrêter de faire. Résolu, ue, part. Il est aussi adj. & sign. Déterminé, hardi. Il se prend aussi subst. dans le familier.

Résous, autre participe du verbe *Résoudre;* Brouillard *résous* en pluie.

Respect, s. m. Égard, rapport. Il est vieux en ce sens. Il signifie plus ordinairement, La vénération, la déférence qu'on a pour quelqu'un.

Respectable, adject. m. & f. Qui mérite du respect.

Respecter, v. a. Honorer, révérer, porter respect. Fig. Épargner, ne point endommager.

se Respecter, sign. Garder avec soin la décence & la bienséance convenables à son sexe, à son état, à son âge. Respecté, ée, part.

Respectif, ive, adj. Réciproque, relatif.

Respectivement, adv. D'une manière réciproque, d'une manière respective.

Respectueusement, adverb. Avec respect.

Respectueux, euse, adject. Qui porte respect, qui a du respect: Qui marque du respect.

Respiration, subst. f. L'action de respirer.

Respirer, v. n. Attirer l'air dans sa poitrine, & le pousser dehors par le mouvement des poumons. Figurém. Prendre quelque relâche après un travail pénible. Il est quelquefois actif. *Respirer* un bon air, un air corrompu. Figur. Marquer, témoigner. Dans cette maison tout *respire* la piété, la joie. Il sign. aussi, Désirer ardemment; il ne *respire* que la vengeance, que la joie. Respiré, ée, participe.

Resplendir, verb. n. Briller avec grand éclat.

Resplendissant, ante, adj. Qui resplendit.

Resplendissement, s. m. Grand éclat formé par le rejaillissement, par la réflexion de la lumière.

Responsable, adject. m. & f. Qui doit répondre, & être garant de quelque chose, de ce que fait quelqu'un.

Ressac, s. m. t. de Marine. Choc des vagues qui frappent avec impétuosité une terre, & s'en retournent de même.

Ressasser, v. a. Sasser de nouveau. Figur. Examiner, discuter de nouveau. Ressassé, ée, participe.

Ressaut, s. m. t. d'Architecture. Avance ou saillie d'une corniche ou d'une autre partie qui sort de la ligne droite.

Ressemblance, s. f. Rapport, conformité entre des personnes, entre des choses.

Ressemblant, ante, adj. Qui ressemble.

Ressembler, v. n. Avoir du rapport, de la conformité avec quelqu'un, avec quelque chose.

Ressemeler, v. a. Mettre de nouvelles semelles à une vieille chaussure. Ressemelé, ée, participe.

Ressentiment, subst. m. Foible attaque, foible renouvellement d'un mal qu'on a eu, d'une douleur qu'on a eue. Il sign. aussi, Le souvenir qu'on garde des bienfaits ou des injures.

Ressentir, v. a. Sentir. Ressenti, ie, part.

Resserrement, s. m. Action par laquelle une chose est resserrée.

Resserrer, v. a. Serrer davantage ce qui s'est lâché. Il se dit figur. pour Abréger. Resserré, ée, part.

Ressif, s. m. t. de Marine. Chaîne de rochers cachés sous l'eau.

Ressort, s. m. t. de Physique. La propriété par laquelle les corps se rétablissent dans leur premier état, après en avoir été tirés par force : Un morceau de fer, de cuivre, d'acier, ou d'autre matière, qui est fait & posé de façon qu'il se rétablit dans sa première situation, quand il cesse d'être contraint. Figurém. Moyen dont on se sert pour faire réussir quelque dessein, quelque affaire.

Ressort, s. m. Étendue de juridiction.

Ressortir, v. n. *Je ressors, tu ressors, il ressort; nous ressortons, vous ressortez, ils ressortent.* Sortir après être entré, ou sortir une seconde fois, après être déja sorti.

Ressortir, v. n. *Je ressortis, tu ressortis, il ressortit; nous ressortissons, vous ressortissez, ils ressortissent. Je ressortissois, &c.* Être de la dépendance de quelque juridiction.

Ressortissant, ante, adj. Qui est dépendant de quelque juridiction.

Ressource, s. f. Ce qu'on emploie & à quoi on a recours pour se tirer de quelques affaires.

se Ressouvenir, v. Se souvenir d'une chose, soit qu'on l'eût oubliée, soit qu'on en ait conservé la mémoire. Il sign. aussi, Considérer, faire attention, faire réflexion.

Ressouvenir, s. m. Idée que l'on conserve ou que l'on se rappelle d'une chose passée : Ressentiment.

Ressuage, subst. m. Action, état d'un corps qui ressue. Opération de métallurgie, qui consiste à séparer l'argent contenu dans le cuivre, à l'aide du plomb.

Ressuer, v. n. Il se dit des corps qui rendent & laissent sortir leur humidité intérieure. Tels sont les murs nouvellement faits.

Ressui, subst. m. Lieu où les bêtes fauves & le gibier se retirent pour se sécher, après la pluie ou la rosée du matin.

Ressusciter, v. a. Ramener de la mort à la vie. Figurém. Renouveler, faire revivre. Il est aussi neut. & sign. Revenir de la mort à la vie. Ressuscité, ée, part.

Ressuyer, v. n. Sécher.

Restant, ante, adj. Qui reste. Il est aussi subst. & sign. Ce qui reste d'une plus grande somme, d'une plus grande quantité.

Restaur, s. m. t. de Commerce maritime. Recours que les assureurs ont les uns contre les autres, suivant la date de leur assurance; ou contre le maître, si l'avarie provient de son fait.

Restaurant, subst. m. Aliment qui restaure, qui répare les forces.

Restaurateur, s. m. Qui répare, qui rétablit.

Restauration, s. f. Réparation, rétablissement.

Restaurer, v. a. Réparer, rétablir, remettre en bon état, en vigueur. Restauré, ée, part.

Reste, s. m. Ce qui demeure d'un tout, d'une plus grande quantité: Ce que quelqu'un a abandonné ou refusé.

Rester, verb. n. Être de reste. Il sign. encore, Demeurer après le départ de ceux avec qui l'on étoit: Se tenir, être arrêté dans un lieu au-delà du temps que l'on s'étoit proposé. En terme de Marine, il sign. Être situé. Resté, ée, part.

Restituable, adj. m. & f. terme de Palais. Qui peut être restitué, remis en son premier état.

Restituer, v. a. Rendre ce qui a été pris ou possédé induement, injustement. Restitué, ée, participe.

Restitution, s. f. Action par laquelle on restitue.

Restreindre, v. a. Resserrer. Figurém. Diminuer, réduire, retrancher. Restreint, einte, participe.

Restrictif, ive, adj. Qui restreint, qui limite.

Restriction, s. f. Condition qui restreint, modification.

Restringent, ente, adj. Qui a la vertu de resserrer une partie relâchée. Il est aussi quelquefois subst.

Résultant, ante, adject. Qui résulte.

Résultat, s. m. Ce qui résulte, ce qui s'ensuit d'une délibération, d'une assemblée.

Résulter, verb. n. S'ensuivre. Il s'emploie pour marquer les inductions, les conséquences qu'on tire d'un discours, d'un raisonnement.

Résumer, v. a. Recueillir, reprendre en peu de paroles un raisonnement. Résumé, ée, p. Il s'emploie aussi subst.

Résumpte, s. f. On appelle ainsi la dernière thèse qu'un docteur en théologie est obligé de soutenir après sept ans de doctorat, pour avoir le droit de présider aux thèses.

Résumpté, adject. m. Se dit du docteur qui a soutenu sa résumpte.

Résumption, s. f. Action de résumer.

Résurrection, s. f. Retour de la mort à la vie.

Retable, s. m. Ornement d'architecture contre lequel est appuyé l'autel, & qui enferme ordinairement un tableau.

Rétablir, v. a. Remettre au premier état, en bon état. Rétabli, ie, part.

Rétablissement, s. m. Action de rétablir; état d'une personne, d'une chose rétablie.

Retaille;

Retaille, s. f. Partie, morceau qu'on retranche d'une chose en la façonnant.

Retaper, v. a. Retrousser les bords d'un chapeau contre la forme. Retapé, ée, part.

Retard, s. m. Qui dans certaines matières se dit au lieu de retardement.

Retardement, subst. m. Délai, remise.

Retarder, v. a. Différer: Empêcher d'aller, de partir, d'avancer. Il est aussi neut. & se dit d'une horloge qui va trop lentement. Retardé, ée, part.

Retenir, verb. a. Ravoir, tenir encore une fois: Garder pardevers soi ce qui est à un autre: Conserver ce que l'on a, ne point s'en défaire: Réserver: S'assurer par précaution d'une chose qu'un autre auroit pu prendre. Il sign. aussi, Arrêter, faire demeurer, ne pas laisser aller: Réprimer, modérer, empêcher de s'emporter: Mettre, imprimer, garder quelque chose dans sa mémoire. Retenu, ue, part. Il est aussi adj. & sign. Circonspect, sage, modéré.

Rétention, subst. f. Réservation, réserve.

Retentir, verb. n. Rendre, renvoyer un son éclatant: Faire un bruit éclatant qui remplit un lieu.

Retentissant, ante, adject. Qui retentit.

Retentissement, subst. m. Bruit, son rendu, renvoyé avec éclat.

Retentum, s. m. t. de Pratique, qui a passé du latin dans le françois, & qui conserve la prononciation latine. Il se dit d'un article que les juges n'expriment pas dans un arrêt qu'ils rendent, mais qui ne laisse pas d'en faire partie, & d'avoir son exécution. Il se dit aussi de ce qu'on réserve en soi-même par duplicité, lorsqu'on traite d'affaires avec quelqu'un. Il est du style familier.

Retenue, subst. f. Modération, discrétion, modestie. Il se dit aussi en parlant de la grâce que le roi fait, lorsque sur les charges qui ne sont point héréditaires, il assure par un brevet au titulaire ou à ses héritiers, une certaine somme payable par celui qui possédera la charge après lui. En terme de Jurisprudence, Le droit accordé par plusieurs coutumes au seigneur censier de retenir l'héritage qui est dans sa censive, lorsqu'il a été vendu par le censitaire, en rendant à l'acquéreur le prix de la vente.

Rétiaires, s. m. plur. t. d'Antiquité. Espèce de gladiateurs dont l'arme principale étoit un filet qu'ils jetoient sur leur adversaire, pour l'envelopper & l'enchaîner de façon à lui ôter l'usage de ses membres & les moyens de se défendre.

Réticence, s. f. Suppression ou omission volontaire d'une chose qu'on devroit dire: Une figure de rhétorique, par laquelle l'orateur fait entendre une chose sans la dire.

Réticulaire, adj. m. & f. terme d'Anatomie. Qui ressemble à un réseau. Tissu, Membrane *réticulaire*.

Rétif, ive, adj. Qui s'arrête, ou qui recule au lieu d'avancer.

Rétine, f. f. Sorte de lacis formé dans le fond de l'œil, par les filets du nerf optique.

Retirade, f. f. t. de Fortification. Retranchement fait derrière un ouvrage.

Retiration, f. f. t. d'Imprimerie. Action d'imprimer le second côté d'une feuille de papier, autrement dit, le *verso*.

Retirement, f. m. Contraction, raccourciffement. *Retirement* des nerfs.

Retirer, v. a. Tirer une feconde fois : Tirer à foi une chofe que l'on avoit pouffée dehors : Tirer une chofe d'un lieu où elle avoit été mife, où elle étoit entrée. Il fignifie auffi, Percevoir, recueillir : Donner afile, retraite. En terme de Palais ; Retraire, rentrer dans la propriété & poffeffion d'un héritage, d'un bien aliéné, en rendant à l'acheteur le prix qu'il en avoit donné.

fe *Retirer*, v. S'en aller, s'éloigner : Se raccourcir. Retiré, ée, part. Il eft auffi adj. & fign. Solitaire, peu fréquenté.

Retombée, f. f. t. d'Architecture. Il fe dit de la naiffance d'une voûte, de cette portion qui par fa pofe peut fubfifter fans cintre.

Retomber, v. n. Tomber encore. Figurém. & abfolum. Être attaqué de nouveau d'une maladie dont on croyoit être guéri. Retombé, ée, part.

Retordement, f. m. t. de Manufacture. Action de retordre, ou l'effet de cette action.

Retordre, v. a. (Il fe conjugue comme *Tordre*). Tordre une feconde fois. Il fign. auffi fimplement, Tordre. Retordu, ue, part.

Rétorquer, v. a. Employer contre fon adverfaire, les raifons, les argumens, les preuves dont il s'eft fervi. Rétorqué, ée, p.

Retors, orfe, adject. Qui a été retordu plus d'une fois. Figur. & famil. Fin, rufé & artificieux.

Rétorfion, f. f. t. de Dialectique. Emploi que l'on fait contre fon adverfaire, des raifons, des argumens, des preuves dont il s'eft fervi.

Retorte, fubft. f. t. de Chimie. Vaiffeau de terre ou de verre, qui a un bec recourbé pour fe joindre au récipient.

Retoucher, v. a. Corriger, réformer, perfectionner. Retouché, ée, part.

Retour, f. m. Tour contraire ou prefque contraire, tour multiplié : Action de revenir, de retourner : Arrivée au lieu d'où l'on étoit parti : Ce qu'on ajoute, ce qu'on joint à la chofe qu'on troque contre une autre, pour rendre le troc égal. Au figuré, Reconnoiffance, ou une forte d'équivalent d'un bienfait reçu.

Retourne, fubft. f. Carte qu'on retourne à certains jeux, quand chacun des joueurs a le nombre de cartes qu'il doit avoir.

Retourner, v. n. Aller une autre fois en un lieu où l'on a déja été. Il fignifie encore, Recommencer à faire les mêmes chofes, les mêmes actions. Il eft auffi act. & fign. Tourner d'un autre fens.

s'en *Retourner*, v. S'en aller. Retourné, ée, part.

Retracer, v. a. Tracer de nouveau, ou d'une manière nouvelle. Figurém. Raconter les choses passées & connues. Retracé, ée, part.

Rétractation, subst. f. Action par laquelle on rétracte, on abandonne une opinion, une proposition qu'on avoit avancée.

Rétracter, v. a. Déclarer qu'on n'a plus l'opinion que l'on avoit avancée, y renoncer. Rétracté, ée, part.

* Retraindre, v. t. de Serrurier. C'est, en frappant à coups de marteau sur une pièce mince de métal, la faire rentrer sur elle-même.

Retraire, v. a. (Il se conjugue comme *Traire*). t. de Pratique. Retirer par droit de parenté, ou par droit seigneurial, un héritage qui a été vendu. Retrait, aite, part. Il est aussi adject. & se dit des blés qui mûrissent sans se remplir, & contiennent beaucoup moins de farine que les blés bien conditionnés. Blé *retrait*; Avoine *retraite*.

Retrait, s. m. Action en justice, par laquelle on retire un héritage qui avoit été vendu.

Retrait, s. m. Le lieu secret d'une maison, où l'on va aux nécessités naturelles.

Retraite, s. f. Action de se retirer: L'état que l'on embrasse en se retirant du monde, de la cour, des affaires: Le lieu où l'on se retire: Lieu de refuge. En terme d'Architecture, La diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur d'étage en étage.

Retranchement, subst. m. Suppression ou diminution de quelque chose: Un espace retranché d'un plus grand: Les travaux qu'on fait à la guerre, pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis.

Retrancher, verb. a. Séparer une partie du tout, ôter quelque chose d'un tout: Diminuer: Supprimer: Faire des retranchemens.

se *Retrancher*, v. Se restreindre, se réduire. En t. de Guerre, Faire des lignes, des tranchées. Retranché, ée, part.

Retrayant, ante, s. Celui ou celle qui exerce l'action de retrait.

Rétrécir, v. a. Rendre plus étroit, moins large. Rétréci, ie, participe.

se *Rétrécir*, verb. Devenir plus étroit.

Rétrécissement, s. m. Action par laquelle une chose est rétrécie.

Rétribution, s. f. Salaire, récompense du travail qu'on a fait.

Rétroactif, ive, adject. Qui agit sur le passé. Effet *rétroactif*.

Rétroaction, subst. f. Effet de ce qui est rétroactif.

Rétrocéder, v. a. t. de Pratique. Remettre à quelqu'un le droit qu'il nous avoit cédé auparavant. Rétrocédé, ée, part.

Rétrocession, subst. f. t. de Pratique. Acte par lequel on rétrocède.

Rétrogradation, s. f. t. d'Astronomie. Mouvement par lequel les planètes paroissent aller contre l'ordre des signes célestes.

Rétrograde, adj. m. & f. Il se dit des planètes, lorsqu'elles paroissent aller contre l'ordre des signes célestes.

Rétrograder, v. n. Retourner en arrière.

Retrousser, v. a. Replier, relever en haut ce qu'on avoit détroussé. Il a la même signification que *Trousser*. Retroussé, ée, part.

Retroussis, s. m. Il ne se dit guère que de la partie du bord d'un chapeau qui est retroussée.

Retrouver, v. a. Trouver une seconde fois : Retrouver ce qu'on avoit perdu, oublié. Retrouvé, ée, part.

Rets, s. m. Filet, ouvrage de corde, de fil, &c. pour prendre du poisson, des oiseaux.

Revaloir, v. a. (Il se conjugue comme *Valoir*). Rendre la pareille en bien ou en mal, & plus communément en mal.

Revanche, s. f. Action par laquelle on se revanche du mal, & même d'un bienfait qu'on a reçu. Au jeu, La seconde partie que joue le perdant, pour se raquitter de la première.

Revancher, v. a. Défendre quelqu'un qui est attaqué, le soutenir, l'aider, le secourir dans une batterie, dans une querelle. Se *Revancher*, Rendre la pareille d'une injure, d'un mal, même d'un bienfait qu'on a reçu. Revanché, ée, part.

Revancheur, s. m. Qui revanche. Il se dit aussi pour Défenseur.

Rêvasser, verb. n. Avoir de fréquentes & diverses rêveries pendant un sommeil inquiet. Il est du style familier.

Rêve, s. m. Songe qu'on fait en dormant.

Revêche, adject. m. & f. Rude, âpre au goût. Figur. Peu traitable, rébarbatif. Homme, Femme *revêche*.

Revêche, s. f. Sorte d'étoffe frisée, faite de laine, & propre à faire des doublures.

Réveil, s. m. Cessation de sommeil : Réveille-matin.

Réveille-matin, s. m. Horloge, montre, qui sonne pendant un espace de temps, pour éveiller précisément à l'heure sur laquelle on a mis l'aiguille en se couchant.

Réveiller, v. a. Éveiller. Figur. Exciter de nouveau, renouveler. Réveillé, ée, part.

Réveillon, subst. m. Petit repas extraordinaire qui se fait entre le souper & le coucher. En t. de Peinture, Certaines touches claires & brillantes que le peintre place dans quelques endroits de son tableau, pour y faire sentir la lumière, & la rendre plus piquante.

Révélation, s. f. Action de révéler : L'inspiration par laquelle Dieu a fait connoître surnaturellement aux Prophètes, aux Saints, à son Église, ses mystères, sa volonté, sa venue, &c.

Révéler, v. a. Découvrir, faire savoir une chose qui étoit inconnue & secrète. Révélé, ée, part.

Revenant, ante, adj. Qui plaît, qui revient. Air *revenant;* Physionomie *revenante*. On appelle populairement, Un *revenant*, Un esprit que le peuple

croît qui revient de l'autre monde. Dans cette acception, il est subst.

Revenant-bon, s. m. Les deniers qui restent entre les mains d'un comptable. Il s'emploie substantiv. & sign. Profit, émolument.

Revendeur, euse, s. Qui revend, qui achete pour revendre.

Revendication, s. f. t. de Pratique. Action de revendiquer.

Revendiquer, v. a. Réclamer une chose qui nous appartient, & qui est entre les mains d'un autre. Revendiqué, ée, participe.

Revendre, v. a. Vendre ce qu'on a acheté. Revendu, ue, participe.

Revenir, v. n. Venir une autre fois: Retourner au lieu d'où l'on étoit parti. Il signifie encore, Se rétablir, se remettre, être rétabli, être remis dans le même état où l'on étoit auparavant. Figurém. Abandonner l'opinion dont on étoit, pour se ranger à l'avis d'un autre. Il sign. encore, Résulter à l'avantage, à l'utilité de quelqu'un: Plaire. Revenu, ue, participe.

Revente, s. f. Seconde vente.

* Reventer, verb. t. de Marine. Remettre les vents dans les voiles.

Revenu, s. m. Ce qu'on retire annuellement d'un domaine, d'une charge, d'une pension. &c.

Revenue, s. f. Il ne se dit que du jeune bois qui revient sur une coupe de taillis.

Rêver, v. n. Faire des songes: Être en délire: Être distrait, laisser aller son imagination sur des choses vaines & vagues sans aucun objet fixe & certain; Penser, méditer profondément sur quelque chose. Rêvé, ée, part. Il est de peu d'usage.

Réverbération, s. f. Réfléchissement, réflexion.

Réverbère, s. m. Il est d'usage en cette phrase: Feu de *réverbère*. C'est un feu appliqué de manière que la flamme est obligée de rouler par-dessus les matières que l'on expose à l'action du feu. Il sign. aussi Une machine qui est ordinairement de quelque métal, & qu'on ajoute à une lampe, à un flambeau, pour en augmenter la lumière.

Réverbérer, verb. a. Réfléchir, repousser, renvoyer. Réverbéré, ée, part.

Reverdir, v. a. Peindre de vert une autre fois. Il est aussi neut. & signifie, Redevenir vert. Reverdi, ie, part.

Révérence, s. f. Respect, vénération: Titre d'honneur qu'on donne aux religieux qui sont prêtres. Il sign. aussi, Le mouvement du corps qu'on fait pour saluer, soit en s'inclinant, soit en pliant les genoux.

Révérencielle, adj. f. terme de Palais, qui ne se dit que dans cette phrase: Crainte *révérencielle*, pour dire, Le sentiment mêlé de crainte & de respect que les enfans doivent avoir pour leurs pères & mères.

Révérencieux, euse, adj. Celui, celle qui affecte de faire quantité de révérences. Du style très familier.

Révérend, ende, adject. Digne d'être révéré.

Révérendissime, adject. m. & f. Titre d'honneur plus relevé que celui de très Révérend, & que l'on donne aux évêques, aux archevêques & aux généraux d'ordres.

Révérer, v. a. Honorer, respecter. Révéré, ée, part.

Rêverie, f. f. Pensée où se laisse aller l'imagination : Imagination extravagante : Délire causé par une maladie ou autrement.

Réverquier, f. m. Sorte de jeu qui se joue dans un trictrac.

Revers, subst. m. Coup d'arrière-main. En parlant de monnoies ou de médailles, Le côté opposé à celui où est l'empreinte de la tête. Il signifie aussi, La seconde page d'un feuillet. Figurém. Disgrâce, un accident qui change une bonne fortune en une mauvaise.

Réversal, ale, adj. Il se dit d'un acte, d'une réponse qui se rapporte à un autre acte, à une proposition. Diplôme *réversal.*

Réversi, f. m. Sorte de jeu des cartes.

Réversible, adj. m. & f. terme de Pratique & de Jurisprudence, qui se dit des biens, des terres qui doivent en certains cas retourner au propriétaire qui en a disposé.

Réversion, f. f. t. de Pratique & de Jurisprudence. Retour, réunion d'un fief mouvant au fief dominant dont il avoit été détaché.

Revestiaire, f. m. Lieu séparé dans une église, où les prêtres se revêtent des habits sacerdotaux pour l'office divin.

Revêtement, f. m. Ouvrage de pierre, de brique, &c. dont on revêt un fossé, un bastion.

Revêtir, v. a. (Il se conjugue comme *Vêtir*). Donner des habits à quelqu'un qui en a besoin. Il se dit aussi des habits de dignité & de cérémonie, ou des autres marques de dignité ; & figur. des charges, des bénéfices, des emplois dont on est pourvu. Revêtu, ue, part.

Rêveur, euse, adject. Qui rêve, qui s'entretient de ses imaginations. Il est aussi subst.

Revirade, subst. f. t. du jeu de trictrac. Action d'un joueur qui pour faire une case avancée, emploie une dame d'une case déja faite.

Revirement, f. m. t. de Marine. Action de revirer. Il est aussi t. de Banque en cette phrase : *Revirement* de parties. *Voyez* Virement.

Revirer, verb. a. t. de Marine. Tourner d'un autre côté.

Revirer, terme de Trictrac. *Voyez* Revirade.

Révisseur, f. m. Celui qui revoit après un autre.

Révision, f. f. Action par laquelle on revoit, on examine de nouveau.

Revivification, f. f. Opération par laquelle on fait reparoître sous sa forme naturelle un métal qui étoit masqué sous une forme différente.

Revivifier, v. a. Vivifier de nouveau. En terme de Chimie, *Revivifier* le mercure, pour dire, Le séparer des minéraux avec

lesquels il avoit été mêlé, & le remettre en son état naturel. Revivifié, ée, part.

Revivre, v. n. (Il se conjugue comme *Vivre*). Ressusciter, revenir de la mort à la vie. Fig. Vivre de nouveau en quelque façon.

Réunion, s. f. Action de réunir, & l'effet qui en résulte. Figur. Réconciliation.

Réunir, v. a. Rassembler, rejoindre ce qui étoit épars, désuni, séparé. Figurém. Réconcilier, remettre en bonne intelligence. Réuni, ie, part.

Révocable, adject. m. & f. Qui peut être révoqué, qui peut être destitué.

Révocation, s. f. Action de révoquer.

Révocatoire, adj. m. & f. Qui révoque. Acte, Disposition *révocatoire*.

Revoir, verb. a. (Il se conjugue comme *Voir*). Voir de nouveau: Examiner de nouveau. Revu, ue, part.

Revolin, s. m. t. de Marine, qui se dit d'un vent qui n'est pas direct, mais qui est renvoyé par quelque chose, & dont les vaisseaux à l'ancre sont quelquefois fort tourmentés.

Révolte, s. f. Rébellion.

Révolter, v. a. Soulever, émouvoir à sédition, porter à la révolte. Il signifie quelquefois, Attirer contre soi, ou contre quelque autre, la contradiction, l'indignation, le chagrin, la haine, le mépris, &c. Révolté, ée, part. Il est aussi subst.

Révolu, ue, adject. Il se dit du cours des planètes & des astres, lorsque par leur mouvement périodique, ils sont revenus au même point d'où ils étoient partis. Il se dit aussi du temps.

Révolution, s. f. Le retour d'une planète, d'un astre au même point d'où il étoit parti. Il se dit aussi figurém. Du changement qui arrive dans les affaires publiques, dans les choses du monde. Prompte, Étrange, Heureuse *révolution*.

Revomir, v. a. Vomir ce qu'on a avalé. Revomi, ie, part.

Révoquer, v. a. Rappeler. Il se dit proprement de ceux à qui on ôte les fonctions, le pouvoir & l'emploi amovible qu'on leur avoit donné. *Révoquer* un ambassadeur, un commis. Il se dit aussi des choses. *Révoquer* un ordre, une donation. Révoqué, ée, part.

Réussir, v. n. Avoir un succès heureux.

Réussite, s. f. Bon succès.

Revue, s. f. Recherche, inspection exacte.

Révulsif, ive, adj. t. de Médecine. Qui détourne les humeurs vers des parties opposées à celles où elles se portoient en trop grande abondance.

Révulsion, s. f. Retour des humeurs du corps humain, lorsque le cours vient à en être changé.

Rez. Préposition. Tout contre, joignant. *Rez* pied, *rez* terre, qui sign. Joignant la terre, à fleur de terre.

Rez de chaussée, s. m. Niveau du terrain.

Rhabillage, s. m. Raccommodage. Il est du style familier.

Rhabiller, v. a. Habiller encore une fois. Il sign. aussi, Fournir de nouveaux habits. Rhabillé, ée, part.

Rhapontic, s. m. autrement Rhubarbe des Moines. Plante & racine.

Rhéteur, s. m. Celui qui enseigne l'art de bien dire.

Rhétoricien, s. m. Celui qui sait la rhétorique.

Rhétorique, s. f. L'art de bien dire: La classe où l'on enseigne la rhétorique dans les colléges.

Rhingrave, subst. m. Comte du rhin.

Rhinocéros, s. m. Animal sauvage & féroce, qui a une corne sur le nez.

Rhombe, s. m. Losange.

Rhomboïde, s. m. Figure rectiligne qui a deux angles aigus & deux obtus, & quatre côtés, dont il n'y a que ceux qui sont parallèles qui soient égaux.

Rhubarbe, s. f. Plante.

Rhumatisme, s. m. Douleur dans les muscles, accompagnée de difficulté dans le mouvement volontaire.

Rhume, s. m. Fluxion causée par une humeur âcre, qui ordinairement excite la toux, & rend la voix enrouée.

Rhus *ou* Sumac.

Rhythme, s. m. Nombre, cadence, mesure.

Rhythmique, adject. m. & f. Qui appartient au rhythme. L'harmonie *rhythmique*.

Riant, ante, adj. Gracieux, qui marque de la gaieté, de la joie: Agréable à la vue, qui plaît aux yeux.

Ribaud, aude, adj. Luxurieux, impudique. Les honnêtes gens évitent de se servir de ce mot. Il est aussi subst.

Ribleur, s. m. Qui court les rues la nuit, comme les filoux. Il est vieux & populaire.

Ribordage, s. m. t. de Marine. Dommage que le choc d'un vaisseau cause à un autre dans le port ou dans la rade, en changeant de place.

* Ribotage, subst. m. Crispures ou froncemens qu'on aperçoit sur le drap.

* Ribotures *ou* Ribaudières, s. f. Rides qui règnent dans toute la largeur d'une pièce de drap.

Ricanement, subst. m. Action de ricaner.

Ricaner, v. n. Rire à demi, soit par sottise, soit par malice.

Ricaneur, euse, s. Qui ricane.

Ric-à-ric. Façon de parler adverbiale. Avec une exactitude entière, à la rigueur. Il est du style familier.

Rich, s. m. (On prononce *riche*). Espèce de loup-cervier assez commun en Suède & en Pologne, & dont la peau fournit une très belle fourrure.

Richard, s. m. Qui a beaucoup de bien. Il est du style familier.

Riche, adject. m. & f. Opulent, qui a beaucoup de bien, qui possède de grands biens. Il sign. quelquefois, Abondant, fertile: Magnifique, orné, paré: Fécond en idées, en images, en parlant des ouvrages d'esprit. Il se prend quelquefois substantiv.

Richement, adv. D'une manière riche, magnifiquement.

Richesse, s. f. Opulence, abondance de biens.

Ricin, s. m. *ou* Palme de christ. Plante.

Ricochet, s. m. Bond que fait une pierre plate, jetée obliquement sur la surface de l'eau.

Ride, s. f. Pli qui se fait sur le front, sur le visage, sur les mains, & qui vient ordinairement par l'âge.

*Ride, s. f. t. de Marine. Corde qui sert à en roidir une plus grosse.

Rideau, s. m. Morceau d'étoffe, de toile, &c. qu'on emploie pour cacher, ouvrir, entourer, ou conserver quelque chose.

Ridelle, s. f. Un des côtés d'une charrette, fait en forme de râtelier.

Rider, verb. a. Faire des rides, causer des rides. En terme de Marine, Accourcir une voile avec des ris. Ridé, ée, participe.

Ridicule, adj. m. & f. Digne de risée, de moquerie. Il est quelquefois subst.

Ridiculement, adv. D'une manière ridicule.

Ridiculiser, v. a. Rendre ridicule, tourner en ridicule. Ridiculisé, ée, part.

Ridiculité, s. f. Action ou parole ridicule. Il n'est que du discours familier.

Rièble *ou* Grateron. Plante.

Rien, s. m. Néant; nulle chose. Il signifie quelquefois par exagération, Peu de chose. Il s'emploie aussi quelquefois, pour signifier quelque chose. Au pl. il sign. Bagatelles, choses de nulle importance.

Rieur, euse, s. Celui, celle qui rit : Qui aime à rire : Qui raille, qui se moque.

* Riez, ville de France en Provence, épiscopale

* Rifflard, s. m. t. de Serrurier. C'est la même chose que *Brunissoir*.

Rigide, adject. m. & f. Sévère ; exact, austère.

Rigidement, adv. Avec rigidité.

Rigidité, s. f. Grande sévérité ; exactitude, austérité.

Rigodon, s. m. Sorte d'air : La danse qu'on danse sur cet air-là.

Rigole, subst. f. Petite tranchée, petit fossé, petit canal creusé, pour faire couler de l'eau dans un jardin, dans un pré.

Rigorisme, subst. m. Morale trop sévère.

Rigoriste, s. m. Celui qui pousse trop loin la sévérité dans la morale.

Rigoureusement, adverb. Avec rigueur, d'une manière dure & sévère.

Rigoureux, euse, adject. Sévère : Rude : Insupportable.

Rigueur, s. f. Sévérité, dureté, austérité : Grande exactitude, sévérité dans la justice.

Rimailler, v. n. Faire beaucoup de méchans vers.

Rimailleur, s. m. Qui fait beaucoup de méchans vers.

Rime, s. f. Uniformité de son dans la terminaison de deux mots.

Rimer, v. n. Il se dit des mots dont les dernières syllabes ont la même terminaison, & forment le même son. Il sign. aussi, Faire des vers. Rimé, ée, part.

Rimeur, s. m. Ce terme ne se dit guère que par mépris, en parlant d'un mauvais poëte.

Rinceau, subst. m. Feuillage que l'on emploie dans les ornemens de peinture & d'architecture.

Rincer, v. a. Nettoyer en lavant & en frottant. Rincé, ée, participe.

Rinçure, s. f. L'eau avec laquelle on a rincé un verre, une bouteille.

* Ringard, s. m. Barreau de fer qu'on soude au bout d'une pièce qu'on veut chauffer & forger, pour la manier plus commodément.

Ringrave, s. f. On appeloit ainsi autrefois une culotte fort ample garnie d'aiguillettes & de rubans.

* Riom, ville de France en Auvergne.

Rioter, v. n. Diminutif de rire. Il est familier.

Ripaille, s. f. Il n'a d'usage que dans cette façon de parler : Faire *ripaille*, qui signifie, Faire grand'chère. Il est populaire.

Ripopé, s. m. t. populaire. Mélange que font les cabaretiers de différens restes de vin.

Riposte, s. f. Réponse vive faite sur le champ. En t. d'Escrime, Une botte que l'on porte en parant.

Riposter, v. n. Répondre, repartir vivement & sur le champ, pour repousser quelque raillerie. Figurém. Repousser vivement quelque injure. En terme d'Escrime, Parer & porter la botte du même mouvement.

Ripuaire, adj. Qui se disoit des anciens peuples des bords du Rhin & de la Meuse, & qui se dit encore du code de leurs lois. La loi *ripuaire*.

Rire, v. n. *Je ris, tu ris, il rit; nous rions, &c. Je riois. Je ris. J'ai ri. Je rirai. Ri* ou *ris, riez. Que je rie. Que je risse. Je rirois, &c.* Faire un certain mouvement de la bouche, causé par l'impression qu'excite en nous quelque chose de plaisant. Il sign. quelquefois dans le style familier, Se divertir, se réjouir. Il signifie encore, Railler, badiner, ne parler pas tout de bon : & quelquefois, Ne se point soucier, se moquer.

se *Rire*, v. Se moquer.

Rire, s. m. Action de rire.

Ris, subst. m. Il signifie la même chose que Rire, subst.

Ris, s. m. *ou* plutôt Riz. Sorte de grain.

Ris, s. m. Glandule qui est sous la gorge du veau, & qui est un manger assez délicat.

Ris, subst. m. plur. t. de Marine. Œillets qui sont à une voile, trois pieds au-dessous de la vergue, & dans lesquels on passe de petites cordes pour raccourcir la voile, quand le vent est trop fort.

Risban, s. m. t. de Fortification. Terre-plein garni de canons pour la défense d'un port.

Risdale, s. f. Nom d'une monnoie d'argent en Allemagne, qui vaut environ cinquante sols.

Risée, s. f. Grand éclat de rire que font plusieurs personnes ensemble, en se moquant de

quelqu'un ou de quelque chose : Moquerie. Il se prend quelquefois pour l'objet de la risée.

*Riser, v. t. de Marine. Amener une voile qui a été entièrement hissée, à cause de la trop grande force du vent.

Risibilité, subst. f. t. de l'École. Faculté de rire.

Risible, adject. m. & f. Qui a la faculté de rire. Dans le discours ordinaire, Qui est propre à faire rire : Digne de moquerie.

Risquable, adj. m. & f. Qui a du risque. Affaire, Projet *risquable*.

Risque, s. m. Péril, danger.

Risquer, v. a. Hasarder, mettre en danger. Risqué, ée, participe.

Rissole, s. f. Menue pâtisserie qui est faite de viande hachée, enveloppée dans de la pâte, & frite dans du saindoux.

Rissoler, verb. a. Cuire, rôtir de manière que ce que l'on rôtit, prenne une couleur rousse & appétissante. Rissolé, ée, part.

Rit *ou* Rite, s. m. Ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion.

Ritournelle, s. f. Petite symphonie qui précède un chant, & qui quelquefois le suit.

Rituel, s. m. Livre contenant les cérémonies, les prières, les instructions, &c. qui regardent l'administration des sacremens.

Rivage, s. m. Les rives, les bords de la mer & des rivières.

Rivalité, s. f. Concurrence.

Rival, ale, s. Concurrent.

Rive, s. f. Le bord d'un fleuve, d'un étang, d'un lac, de la mer.

River, v. a. Abattre la pointe d'un clou sur l'autre côté de la chose qu'il perce, & l'aplatir en sorte que ce soit comme une autre tête. Rivé, ée, part.

Riverain, s. m. Qui habite le long d'une rivière : Qui posséde des héritages le long d'une forêt.

Rivet, subst. m. Pointe rivée du clou broché dans le pied d'un cheval.

Rivière, s. f. Fleuve.

Riz, s. m. Plante.

Rize, s. m. t. de compte dans les états du Grand Seigneur.

Rizière, s. f. Campagne semée de riz.

Rob, s. m. Suc dépuré de fruits cuits en consistance de miel, ou de sirop épais.

Robe, s. f. Sorte de vêtement long. Il se prend aussi pour la profession des gens de judicature.

Robin, s. m. t. de mépris dont on se sert en parlant des gens de robe. Il est familier.

Robin, s. m. Nom employé dans quelques phrases proverbiales. Ainsi en parlant d'un homme qui fait toujours tomber le discours sur ce qui le touche, on dit : *Il souvient toujours à* Robin *de ses flûtes*. En parlant d'un homme méprisable, & du témoignage de qui l'on fait peu de cas, on dit : *C'est un plaisant* Robin.

Robinet, s. m. Pièce d'un tuyau de fontaine, qui sert à donner l'eau, & à la retenir.

Roboratif, ive, adject. Qui fortifie.

Robuste, adject. m. & f. Qui est fort de corps & de complexion.

Roc, f. m. Maſſe de pierre très dure, qui a ſa racine en terre : Une pièce du jeu des échecs, qu'on appelle plus ordinairement *Tour*.

Rocaille, ſ. f. collect. Petits cailloux, coquillages qui ſervent à orner une grotte.

Rocailleur, ſ. m. Celui qui travaille en rocaille.

Rocambole, ſ. f. Légume qui eſt une eſpèce d'ail. Au figuré, Ce qu'il y a de meilleur, de plus piquant dans quelque choſe; il eſt du ſtyle familier.

Roche, ſ. f. (Il a la même ſignification que *Roc*).

* Rochelle, (la) ville de France, capitale du pays d'Aunis, épiſcopale.

Rocher, ſubſt. m. (Il a la même ſignification que *Roc* & *Roche*).

Rochet, ſ. m. Sorte de ſurplis à manches étroites, que portent les évêques, les abbés, & pluſieurs autres eccléſiaſtiques. En terme de Mécanique, on appelle Roue à *rochet*, Une roue dentée dont les dents ſont recourbées.

Rocou. *Voyez* Roucou.

Rôder, v. n. Tournoyer, courir, errer çà & là. Il ſe dit plutôt en mauvaiſe part qu'en bonne.

Rôdeur, ſ. m. Qui rôde.

* Rodez, ville de France dans le Rouergue, épiſcopale.

* Rodoir, ſ. m. Cuve moyenne à l'uſage des tanneurs.

Rodomont, ſ. m. Fanfaron qui vante ſes beaux faits pour ſe faire valoir & ſe faire craindre.

Rodomontade, ſubſt. f. Fanfaronade, vanterie en fait de bravoure.

Rogations, ſubſt. f. plur. Prières publiques accompagnées de proceſſions, que l'Égliſe fait pour les biens de la terre, &c.

Rogatoire, adj. m. & f. terme de Palais, qui ſe dit des commiſſions qu'un juge adreſſe à un autre juge ſon égal, pour faire quelqu'acte de procédure, d'inſtruction dans l'étendue de ſon reſſort, & éviter aux parties les frais de tranſport. Commiſſion *rogatoire*.

Rogaton, ſ. m. Toutes ſortes de papiers de nulle importance, & dont on ne fait point d'état : Mets communs, ou réchauffés.

Rogne, ſ. f. Gale invétérée.

Rogne-pied, ſ. m. Eſpèce de couteau avec lequel le maréchal rogne & retranche des portions plus ou moins conſidérables de l'ongle du cheval.

Rogner, v. a. Retrancher, ôter quelque choſe des extrémités, de la longueur, ou de la largeur d'une étoffe, d'un cuir, &c. Figur. Ôter, retrancher à quelqu'un une partie de ce qui lui appartient. Rogné, ée, p.

Rogneur, euſe, ſ. Celui, celle qui rogne.

Rogneux, euſe, adject. Qui a la rogne. Chien *rogneux*.

Rognon, ſubſt. m. Le rein d'un animal. En parlant de certains animaux, il ſignifie Teſticule. *Rognon* de muſc, de coq.

Rognoner, v. n. Gronder, grommeler, murmurer entre ſes dents. Il eſt populaire.

Rognure, ſ. f. La partie qui a été rognée.

Rogue, adj. m. & f. Fier, arrogant, ſuperbe. Du ſtyle famil.

Roi, subst. m. Monarque, prince souverain du premier ordre.

Roide, adj. m. & f. Qui est fort tendu, & qu'on a de la peine à plier. Figur. Inflexible, opiniâtre, dur. Il est quelquefois pris adverbialement, & sign. Vîte.

Roideur, s. f. Tension, qualité de ce qui est roide : Rapidité, impétuosité de mouvement. Figurém. Fermeté excessive, sévérité inflexible.

Roidillon, subst. m. Petite élévation qui se trouve dans un chemin.

Roidir, v. a. Tendre ou étendre avec force, rendre roide. Il est aussi neut. & sign. Devenir roide. Se *Roidir*, sign. figur. Tenir ferme, ne vouloir point se relâcher. Roidi, ie, participe.

Roitelet, s. m. Fort petit oiseau. Il sign. aussi un petit roi; & ne se dit qu'odieusement, & pour déprimer la puissance du roi dont on parle.

Rôle, s. m. Un feuillet ou deux pages d'écriture. Il sign. aussi, Liste, catalogue : L'état, la liste des causes qui se doivent plaider au parlement: Ce que doit réciter un acteur dans une pièce de théâtre.

Rôler, v. n. r. de Pratique. Faire des rôles d'écriture. Il est familier, & se dit en mauvaise part.

Rôlet, s. m. Petit rôle. Il n'est plus guère en usage qu'au figuré dans ces deux phrases proverbiales : Jouer bien son *rôlet*, pour dire, Jouer bien son personnage : Etre au bout de son *rôlet*, pour dire, Ne savoir plus que dire ni que faire.

Romain, aine, adject. Qui appartient à la ville de Rome. L'Église *romaine ;* Bréviaire, Rituel, Pontifical, Calendrier, Martyrologe, Rite *romain.*

Romain, s. m. Il se dit en terme d'Imprimerie, de certains caractères.

Romaine, s. f. Peson, instrument dont on se sert pour peser avec un seul poids. * Les ciriers appellent *Romaine*, des cerceaux de fer qui servent à suspendre les mèches des cierges au-dessus du poële : ils sont de bois pour les bougies.

Roman, s. m. Ouvrage ordinairement en prose, contenant des aventures fabuleuses d'amour ou de guerre.

Romance, subst. f. Une sorte de poësie en petits vers, contenant quelque ancienne histoire.

Romancier, subst. m. Auteur des anciens romans écrits en vieux langage.

Romanesque, adj. m. & f. Qui tient du roman, qui est à la manière des romans. Aventure, Style, Histoire *romanesque*.

Romarin, s. m. Arbuste aromatique toujours vert.

Romescot, s. m. Nom que les Anglois donnent à ce qui s'appelle autrement *Le denier de saint Pierre.*

Rompement, subst. m. Il n'est en usage qu'en cette phrase : *Rompement* de tête, pour exprimer la fatigue que cause le grand bruit, &c.

Rompre, v. a. *Je romps, tu romps, il rompt ; nous rompons, vous*

rompez, ils rompent. Je rompois. Je rompis. J'ai rompu. Je romprai. Romps. Que je rompe. Que je rompisse. Je romprois. Briser, mettre en pièces : Arrêter, détourner le mouvement droit de quelque corps. Figur. Détruire ; *Rompre* un traité, une alliance : Styler, dresser, exercer ; *Rompre* un homme aux affaires. Rompu, ue, participe.

Ronce, s. f. Arbuste épineux.

Rond, onde, adject. Taillé en forme de cercle.

Rond, s. m. Figure circulaire, cercle.

Rondache, s. f. Grand bouclier rond dont on se servoit autrefois.

Ronde, s. f. La visite qui se fait la nuit autour d'une place, dans un camp : La troupe même qui fait la ronde.

Rondeau, s. m. Petite pièce de poësie particulière aux François.

Rondelet, ette, adj. diminutif de Rond. Qui a un peu trop d'embonpoint.

Rondelle, s. f. Espèce de petit bouclier rond.

Rondement, adv. Uniment, également. Au figuré, Sincèrement, franchement.

Rondeur, s. f. Figure de ce qui est rond.

Rondin, s. m. Morceau de bois de chauffage, qui est rond : Un gros bâton.

Rondon, s. m. t. de Fauconnerie. On dit qu'un oiseau fond en *rondon*, pour dire, qu'il fond avec impétuosité sur sa proie.

Ronflement, s. m. Bruit sourd qu'on fait en ronflant.

Ronfler, v. n. Faire un certain bruit de la gorge & des narines en respirant pendant le sommeil.

Ronfleur, euse, s. Celui, celle qui ronfle.

Ronger, verb. a. Couper avec les dents à fréquentes reprises. Rongé, ée, part.

Rongeur, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase : Le ver *rongeur*, qui se dit figurém. d'un remords qui tourmente le coupable.

Roquefort, s. m. Nom d'un fromage estimé.

Roquer, v. n. t. du jeu des échecs. Mettre son roc ou sa tour auprès du roi.

Roquet, s. m. Petit chien très commun.

Roquette, s. f. Plante.

Roquille, s. f. La plus petite des mesures de vin, contenant la moitié du demi-septier.

Rosaire, s. m. Grand chapelet qu'on dit à l'honneur de la Vierge. En chimie, Vaisseau dont on se servoit autrefois pour distiller.

Rosasse, s. f. *ou* Roson, s. m. Ornement d'architecture en forme de rose, dont on remplit les compartimens des voûtes.

Rosat, adj. m. & f. Ce dans quoi il entre des roses. Onguent, Vinaigre, Sirop, Huile *rosat*.

Rose, s. f. Fleur odoriférante. On appelle *rose* dans les églises d'architecture gothique, une grande fenêtre de figure ronde par compartimens en manière de rose.

Rose, f. f. Poisson de rivière.

Rosé, adject. m. Qui est de couleur rouge & vermeille. Du vin *rosé*.

Roseau, subst. m. Plante aquatique.

Rose-croix, f. f. Nom que l'on donna à une certaine secte d'empiriques qui prétendoient posséder toutes les sciences, avoir la pierre philosophale, rendre les hommes immortels, &c.

Rosée, f. f. Humeur fraîche & un peu épaisse, qui tombe le matin sur la terre : Humeur qui se montre sur la solle du cheval, quand le pied a été paré à une certaine profondeur : * Changement de couleur qu'on aperçoit aux endroits où le drap est moins fourni de laine qu'en d'autres.

Rosée du soleil, *ou* Rorelle, f. f. Plante.

Roseraie, f. f. Terrain qui n'est planté que de rosiers.

Rosette, f. f. Petite rose. Il n'est point en usage au propre, mais il se dit au figuré. Diamant à *rosette*, c'est-à-dire, Taillé en facette par dessus, & dont le dessous est plat.

Rosette, f. f. Sorte d'encre rouge, faite avec du bois de Brésil : Cuivre pur & dégagé de toute substance étrangère : Sorte de craie teinte en rouge, qui sert à peindre.

Rosier, f. m. Arbuste qui porte des roses.

Rosier sauvage, *ou* Églantier.

Rosière, subst. f. Poisson de rivière.

Rosse, f. f. Cheval sans force, sans vigueur.

Rosser, v. a. Battre bien quelqu'un. Il est populaire. Rossé, ée, part.

Rossicler *ou* Rosicler, f. m. Nom d'une mine d'argent du Pérou.

Rossignol, f. m. Petit oiseau de passage : Instrument dont se servent les serruriers pour ouvrir toutes sortes de serrures.

Rossolis, f. m. Liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre & de quelques parfums.

Rostrale, adj. f. Qui est orné de proues de navire. (En latin *rostrum*). Couronne, Colonne *rostrale*.

Rot, f. m. Ventuosité, vapeur qui sort de l'estomac par la bouche avec bruit. Les honnêtes gens évitent de se servir de ce mot.

Rôt, f. m. Du rôti, viande rôtie à la broche.

* Rot, subst. m. Espèce de peigne dont les dents ou broches sont de roseau ou de bois ; son usage est de presser la trame entre les ouvertures de la chaîne.

Rotation, subst. f. t. de Physique. Mouvement circulaire d'un corps qui tourne sur lui-même.

Rôt-de-bif, f. m. La partie de derrière d'un mouton, d'un agneau, d'un chevreuil, &c. qu'on sert rôtie.

Rote, f. f. Juridiction de Rome.

Roter, v. n. Faire un rot. On évite de se servir de ce terme.

Rôti, f. m. Viande rôtie.

Rôtie, f. f. Tranche de pain qu'on fait rôtir sur le gril ou devant le feu.

Rotin *ou* Ratan, f. m. Roseau des Indes que l'on fend pour en faire des meubles de canne.

Rôtir, verb. a. Faire cuire de la viande à la broche en la tournant devant le feu. Il se prend aussi pour Griller, faire cuire sur le gril. Il se dit aussi de l'effet que cause la trop grande ardeur du soleil. Rôti, ie, part.

Rôtisserie, s. f. Le lieu où les rôtisseurs vendent leurs viandes rôties ou prêtes à rôtir.

Rôtisseur, euse, s. Celui, celle qui vend des viandes rôties ou prêtes à rôtir.

Rotondité, s. f. Qualité de ce qui est rond. Il ne s'emploie guère qu'en plaisanterie.

Rotule, s. f. t. d'Anatomie. Os placé antérieurement sur l'articulation du fémur avec les os de la jambe.

Roture, s. f. État d'une personne ou d'un héritage qui n'est pas noble.

Roturier, ière, adj. Qui n'est pas noble. Il sign. aussi, Qui tient du roturier, qui n'a rien de noble, qui est grossier. Il est aussi subst.

Roturièrement, adv. À la manière des roturiers, selon l'état de la roture.

*Rouable. Ratissoire emmanchée dans du bois : espèce de fourgon dont l'usage est d'attiser le feu dans les forges, & d'écumer le métal en fusion.

Rouage, s. m. collect. Toutes les roues d'une machine.

Rouan, adj. Il n'a d'usage qu'au masc. & en parlant des chevaux dont le poil est mêlé de blanc, de gris & de bai.

Rouant, adj. t. de Blason. Il se dit du paon qui étend sa queue.

Rouanne, s. f. Instrument dont les commis des aides & les marchands de vin se servent pour marquer les tonneaux.

Rouanner, v. a. Marquer avec la rouanne. Rouanné, ée, part.

Rouannette, s. f. Instrument dont les charpentiers se servent pour marquer les bois.

Rouble, s. m. Monnoie d'argent de Russie, qui vaut environ sept livres de France.

Rouche, s. f. t. de Marine. Carcasse d'un vaisseau sur le chantier, sans mâture & sans manœuvres.

Roucou, s. m. Pâte d'une odeur d'iris ou de violette, qu'on nous apporte de Caïenne.

Roucouler, verb. n. Il ne se dit qu'en parlant du son que les pigeons font avec le gosier.

Roue, s. f. Machine ronde & plate qui tourne sur son essieu. Il se dit aussi d'un supplice qu'on fait souffrir aux assassins, aux voleurs de grands chemins, &c.

Rouelle, s. f. Tranche de certaines choses coupées en rond.

* Rouen, ville de France en Normandie, archiépiscopale.

Rouer, v. a. Punir du supplice de la roue. On dit figur. *Rouer* un homme de coups, pour dire, Le battre excessivement : Être *roué* de fatigue, ou simplement, Être roué, pour dire, Être tellement fatigué, qu'on est presqu'à demi rompu, & qu'on a peine à se remuer. En terme de Marine, on dit, *Rouer* un câble, pour dire, Plier un câble en cerceaux. Roué, ée, part.

* Rouergue, province de France, dans le gouvernement de Guienne.

Rouet ; s. m. Machine à roue, qui sert à filer : Cercle de bois qui se met au fond d'un puits, & sur lequel s'élève la maçonnerie. * C'est aussi une partie de la garniture d'une serrure.

Rouge, adj. m. & f. Qui est de couleur semblable à celle du feu, du sang, &c. Il est aussi subst. & sign. Couleur rouge ; & une espèce de fard que les femmes se mettent sur le visage, pour avoir plus de couleur.

Rouge, s. m. Oiseau de rivière.

Rougeâtre, adject. m. & f. Qui tire sur le rouge.

Rougeaud, aude, adject. Qui a naturellement le visage rouge, un peu haut en couleur. Il est familier. Il est aussi subst.

Rouge-gorge, subst. m. Petit oiseau.

Rougeole, s. f. Maladie commune aux enfans.

Rouget, s. m. Poisson de mer.

Rougeur, s. f. Couleur rouge : Tache rouge qui vient au visage.

Rougir, v. a. Rendre rouge. Il est aussi neut. & sign. Devenir rouge. Figur. Avoir honte ; confusion. Rougi, ie, part.

Rouille, s. f. Espèce de crasse rougeâtre qui se forme sur la partie du fer la plus exposée à l'air. En terme de Botanique, Maladie qui attaque les tiges & les feuilles de plusieurs plantes.

Rouiller, v. a. Faire venir de la rouille. Rouillé, ée, part.

Rouillure, s. f. Effet de la rouille.

Rouir, v. a. Faire tremper dans l'eau le chanvre & le lin, afin que les filets se puissent facilement séparer de la partie ligneuse. Roui, ie, part.

Roulade, s. f. Action de rouler de haut en bas. Il est familier. En terme de Musique, Agrémens que la voix fait en roulant.

Roulage, s. m. Facilité de rouler.

Roulant, ante, adj. Qui roule aisément. Carrosse *roulant* ; Chemin *roulant*. En terme de Chirurgie, Vaisseau *roulant* ; veine *roulante*, c'est-à-dire, qui vacille, qui change de place quand on met le doigt dessus.

Rouleau, s. m. Paquet de quelque chose qui est roulé : Gros bâton rond servant à divers usages.

Roulement, s. m. Mouvement de ce qui roule. En Musique, il se dit des tons différens poussés d'une même haleine, soit en montant, soit en descendant.

Rouler, v. a. Faire avancer une chose d'un lieu à un autre, en la faisant tourner : Plier en rouleau. Il est aussi neutre, & signifie, Avancer en tournant. Figurément ; Subsister, trouver moyen de subsister : Errer sans s'arrêter en un lieu. Roulé, ée, part.

Roulette, s. f. Petite roue de bois, de fer, ou de cuivre : Petite chaise à deux roues, tirée par un homme. * Chez les ciriers, Plaque de fer qui sert à élever la braisière sous les poëles à bougie.

Roulette *ou* Cycloïde, ſ. f.

Roulette, ſ. f. Sorte de jeu de haſard.

Roulier, ſ. m. Charretier public, qui voiture par charroi des marchandiſes, des ballots.

Roulis, ſ. m. t. de Marine, qui ſe dit de l'agitation d'un vaiſſeau qui penche beaucoup d'un côté, & puis auſſi-tôt de l'autre.

* Rouloir, ſ. m. Planche de bois, garnie en deſſus de deux mains; elle ſert à rouler les cierges & les bougies ſur la table.

Roupie, ſ. f. Goutte d'eau froide & claire qui diſtille de la tête, & qui pend au nez.

Roupie, ſ. f. Monnoie des Indes orientales.

Roupieux, euſe, adj. Qui a ſouvent la roupie au nez. Il eſt peu en uſage.

Roupiller, v. n. Sommeiller à demi. Du ſtyle familier.

Roupilleur, euſe, ſ. Celui, celle qui roupille toujours.

Rouſsâtre, adj. m. & f. Qui tire ſur le roux.

Rouſſeau, ſ. m. Homme qui a le poil roux.

Rouſſelet, ſ. m. Poire d'été d'un parfum agréable.

Rouſſette, ſ. f. Chien de mer, dont la peau ſert aux gainiers à couvrir des étuis, boîtes, &c.

Rouſſette, *ou* Fauvette des bois, ſ. f. Oiſeau.

Rouſſeur, ſ. f. Qualité de ce qui eſt roux: Taches rouſſes qui viennent principalement au viſage & ſur les mains.

Rouſſi, ſ. m. Cuir qui vient de Ruſſie.

* Rouſſillon, province de France, dans les Pyrénées.

Rouſſin, ſ. m. Cheval entier, un peu épais, & entre deux tailles.

Rouſſir, v. a. Faire devenir roux. Il eſt auſſi neut. & ſign. Devenir roux. Rouſſi, ie, part. Il eſt auſſi ſubſt. m.

Routoir, ſ. m. Lieu où l'on fait rouir le chanvre.

Route, ſ. f. Voie, chemin. Figurém. La conduite qu'on tient dans la vue d'arriver à quelque fin. Il eſt vieux.

Routier, ſ. m. Livre qui marque, qui enſeigne les chemins, les routes de mer, &c.

Routier, ſ. m. Qui a beaucoup d'expérience, beaucoup de pratique. Il eſt familier.

Routine, ſ. f. Capacité, faculté acquiſe plutôt par une longue habitude, par une longue expérience, que par le ſecours de l'étude & des règles.

Routiné, ée, adj. Qui eſt habitué à faire une choſe. Il eſt familier.

Rouverin, adj. t. de Métallurgie. On dit, Du fer *rouverin*, pour ſignifier, Du fer rempli de gerſures, & qui eſt caſſant lorſqu'on le fait rougir au feu.

Roux, ouſſe, adject. Qui eſt de couleur entre le jaune & le rouge. Il eſt auſſi ſubſt. & ſign. Couleur rouſſe.

Roux-vieux, ſ. m. Eſpèce de gale qui n'arrive ordinairement qu'à de gros chevaux entiers, de trait ou de labourage.

Royal, ale, adj. Qui appartient à un roi, tel qu'il convient à un roi. Maiſon *royale;* Tréſor *royal;* Sang *royal*. Il ſignifie

aussi, Juste, généreux, libéral, honnête. Un *royal* homme; Une *royale* femme.

Royalement, adv. D'une manière royale, noblement.

Royaliste, adj. m. & f. Qui tient, qui suit le parti du roi.

Royaume, s. m. État régi, gouverné par un roi.

Royauté, s. f. État, dignité de roi.

Ru, s. m. Canal d'un petit ruisseau.

Ruade, s. f. Action du cheval qui jette le pied, ou les pieds de derrière en l'air.

Rubacelle, s. m. Espèce de rubis d'une couleur claire. On le nomme aussi *Rubace*.

Ruban, s. m. Tissu de soie, de fil, de laine, &c. qui est plat & mince.

* Rubaner, terme de Cirier : c'est réduire la cire fondue en forme de petits rubans. On dit aussi *Grêler*.

Rubanier, ière, s. Celui, celle qui fait du ruban.

Rubéole, s. f. Plante.

* Rubiacées, s. f. pl. On nomme ainsi les plantes où se rencontrent quelques-uns des caractères de la *rubia* ou garance.

Rubican, adject. m. Il se dit de tout cheval noir, bai ou alezan sur la robe, & sur-tout sur les flancs duquel il y a des poils blancs semés çà & là. Il se prend aussi substantiv.

Rubicond, onde, adject. Rouge. Visage *rubicond*; Face *rubiconde*.

Rubis, s. m. Pierre précieuse. En Chimie, Préparations rouges. *Rubis* de soufre, d'arsenic.

Rubricaire, s. m. Homme qui sait bien les rubriques.

Rubrique, subst. f. C'est le nom d'une terre & d'une craie rouges.

Rubrique, s. f. Les titres qui sont dans les livres de droit civil & de droit canon, parce qu'autrefois on les écrivoit en rouge. Au pluriel, Certaines règles qui sont au commencement du bréviaire & du missel, pour enseigner la manière dont il faut dire ou faire l'office divin. Figurém. Ruse, détour, adresse, finesse. Il est du style familier.

Ruche, subst. f. Panier en forme de cloche, fait ordinairement d'osier, de paille, &c. où l'on met des mouches à miel. Et quelquefois Le panier & les mouches qui sont dedans.

Rudanier, ière, adj. Qui est rude à ceux à qui il parle. Beauté *rudanière*. Il est populaire.

Rude, adj. m. & f. Âpre au toucher, & dont la superficie est inégale & dure : Âpre au goût : Raboteux : Qui cause de la peine, de la fatigue : Violent, impétueux : Difficile à supporter : Fâcheux. Il signifie aussi, Austère, sévère.

Rudement, adv. D'une manière rude.

Rudenté, ée, adj. terme d'Architecture. Il se dit des pilastres & des colonnes dont les cannelures sont remplies par le bas jusqu'au tiers, d'une espèce de bâton.

Rudenture, s. f. t. d'Architecture, qui se dit de l'espèce de bâton dont la cannelure d'une colonne ou pilastre est remplie par sa partie inférieure.

Rudesse, s. f. Qualité de ce qui est rude.

Rudiment, s. m. Livre qui contient les premiers principes de la langue latine. On appelle par extension, *Rudimens*, Les principes de quelque connoissance que ce soit.

Rudoyer, v. a. Traiter rudement de paroles. Rudoyé, ée, participe.

Rue, s. f. Plante.

Rue, subst. f. Chemin dans une ville, dans un bourg, entre des maisons.

Ruelle, s. f. Petite rue.

Ruer, v. a. Jeter avec impétuosité. Rué, ée, part. Il est aussi neut. & sign. Jeter les pieds de derrière en l'air avec force.

Rufien, s. m. Paillard, adonné aux femmes : terme peu honnête à prononcer.

Rugine, s. f. Instrument dont les chirurgiens se servent pour ratisser les os.

Ruginer, (un os) v. a. Ôter la carie avec une rugine.

Rugir, v. n. Qui ne se dit au propre, que du cri du lion.

Rugissant, ante, adj. Qui rugit. Lion *rugissant;* Lionne *rugissante.*

Rugissement, subst. m. Cri du lion.

Ruine, subst. f. Dépérissement, destruction d'un bâtiment. Au plur. Les débris d'un bâtiment abattu. Il signifie aussi, Perte du bien, des richesses, de la fortune : De l'honneur, de la réputation, du crédit, &c.

Ruiner, v. a. Abattre, démolir, détruire : Causer la perte du bien, des richesses, de la fortune : De l'honneur, du crédit, du pouvoir, de la santé, &c. Ruiné, ée, part.

Ruineux, euse, adj. Qui menace ruine : Qui cause de la perte, du dommage.

Ruisseau, s. m. Courant d'eau.

Ruisselant, ante, adj. Qui coule comme un ruisseau.

Ruisseler, v. n. Couler en manière de ruisseau.

Rumb, subst. m. (On prononce *romb*). Il se dit de chacune des trente-deux parties de la boussole, de l'horizon desquelles part l'un des trente-deux vents.

Rumeur, s. f. Bruit tendant à émotion, à querelle : Bruit qui vient à s'élever tout à coup, & qui est l'effet de la surprise que cause quelque accident imprévu.

Ruminant, ante, adject. Qui rumine.

Rumination, s. f. Action de ruminer.

Ruminer, v. a. Remâcher. Figur. Penser & repenser à une chose. Ruminé, ée, part.

Runique, adj. m. & f. Il se dit des caractères, de la langue, de la poësie, des monumens des anciens peuples de la Germanie & du Nord. Caractères *runiques;* Alphabet *runique;* Poësies *runiques.*

Ruptoire, s. m. Cautère potentiel, dont on se sert pour remédier aux morsures des bêtes vénimeuses. Il se prend aussi adject. Médicamens *ruptoires.*

Rupture, s. f. Fracture. Il sign. aussi, Hernie, descente de boyaux. Figurém. Division qui

arrive entre des personnes qui étoient unies par traité, par amitié, &c. Cassation, résolution des traités & des actes publics ou particuliers.

Rural, ale, adject. Qui est des champs, qui est situé à la campagne. Fonds *rural;* Biens *ruraux;* Servitude *rurale.*

Ruse, f. f. Finesse, artifice: Détours dont le lièvre, le cerf, le renard, &c. se servent quand on les chasse.

Rusé, ée, adj. Fin, adroit. Il se dit aussi substantiv.

Ruser, v. n. Se servir de ruses.

Rustaud, aude, adj. Qui est grossier, qui tient du paysan. Il se dit aussi substantiv.

Rusticité, subst. f. Grossièreté, rudesse.

Rustique, adj. m. & f. Champêtre, qui appartient aux manières de vivre de la campagne: Inculte, sauvage, sans art. Figurément, Grossier, peu poli, rude.

Rustiquement, adv. D'une manière grossière.

Rustiquer, v. a. t. d'Architecture. Il se dit en parlant d'une muraille, de la façade d'une maison qu'on crépit, qu'on enduit en façon d'ordre rustique. Rustiqué, ée, part.

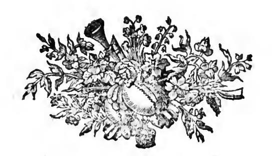
Rustre, adj. m. & f. Fort rustique, fort grossier. Il est aussi subst.

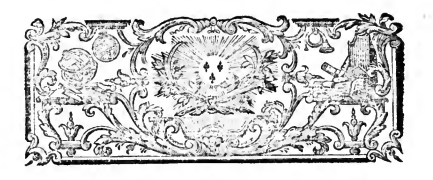
Rustre, f. m. En Blason, Losange percée en rond.

Rut, f. m. Il se dit des cerfs & de quelques autres bêtes fauves, quand elles sont en amour.

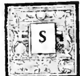
Rye, t. de Géographie, qui sign. dans son origine, Le rivage de la mer.

Rythme, f. m. *Voyez* Rhythme.





S



Substantif féminin, suivant l'ancienne appellation qui prononçoit *esse*; & masc. suivant l'appellation moderne qui prononce *se*, comme dans la dernière syllabe du mot *masse*. Lettre consonne, & la dix-neuvième de l'alphabet.

On ne fait guère sonner la lettre *s* à la fin d'un mot, si ce n'est lorsque le mot qui suit commence par une voyelle.

Si dans un mot elle se trouve seule entre deux voyelles, elle a la prononciation d'un *z*.

Sabbat, s. m. Chez les Juifs, le dernier jour de la semaine: L'assemblée nocturne que le peuple croit que les sorciers tiennent pour adorer le diable. Figurém. & famil. Grand bruit qui se fait avec désordre, avec confusion.

Sabbatine, s. f. Petit acte ou dispute que les écoliers de philosophie font au milieu de la première année de leur cours.

Sabbatique, adj. f. Année *sabbatique*, qui se disoit chez les Juifs, de chaque septième année.

Sabech, s. m. Autour d'une des cinq espèces principales.

Sabéisme, s. m. La religion qui a pour objet l'adoration du feu, du soleil, des astres.

Sabine, s. f. Plante.

Sable, s. m. Sorte de terre légère, menue & mêlée de petits grains de gravier: Gravier qui s'engendre dans les reins, & qui forme la gravelle: Sorte d'horloge de verre, composée de deux fioles, où le sable en tombant de l'une dans l'autre, mesure un certain espace de temps. En terme de Fondeur, Une composition faite avec du sable ou de la poussière d'os desséchés, &c. où l'on jette en moule des monnoies, des médailles, &c. En terme de Blason, La couleur noire.

Sabler, verb. a. Couvrir de ſable. Sablé, ée, part.

Sablier, ſ. m. *ou* Sable. Horloge de verre qui meſure le temps par le ſable qu'on y renferme.

Sablière, ſ. f. Lieu creuſé dans la terre, duquel on tire du ſable pour bâtir : Longue pièce de bois, entaillée par endroits, pour y mettre des ſoliveaux, ou creuſée tout du long, pour y faire tenir des planches, & en former une cloiſon.

Sablon, ſ. m. Sable très menu.

Sablonner, v. a. Écurer avec du ſablon. Sablonné, ée, part.

Sablonneux, euſe, adj. Où il y a beaucoup de ſable.

Sablonnier, ſ. m. Celui qui vend du ſablon.

Sablonnière, ſ. f. Lieu d'où l'on tire du ſablon.

Sabord, ſ. m. t. de Marine. Sorte d'embraſure & d'ouverture à un vaiſſeau, par où le canon tire.

Sabot, ſ. m. Chauſſure de bois faite tout d'une pièce : La corne du pied du cheval : Un certain jouet d'enfans: Une eſpèce de coquille. * Socle, pied de l'abîme ou moule des chandeliers.

Saboter, v. n. Jouer au ſabot, faire aller un ſabot.

Sabotier, ſ. m. Ouvrier qui fait des ſabots : Celui qui porte des ſabots.

Sabouler, verb. a. Tourmenter, tirailler, renverſer. *Sabouler* quelqu'un. Il eſt populaire. Saboulé, ée, part.

Sabre, ſ. m. Cimeterre, eſpèce de coutelas recourbé, & qui ne tranche que d'un côté: Toute ſorte d'épée extrêmement large.

Sabrenauder, verb. a. Travailler mal quelque ouvrage que ce ſoit. Il eſt populaire. Sabrenaudé, ée, part.

Sabrer, v. a. Donner des coups de ſabre. Figurém. & faml. *Sabrer* une affaire, pour dire, La juger avec précipitation. Sabré, ée, part.

Sac, ſ. m. Sorte de poche faite d'une pièce de toile, de cuir, &c. Il ſe dit auſſi d'un habit de pénitence, d'affliction, d'humiliation : Un dépôt d'humeurs, de matière qui ſe forme en quelque partie du corps auprès d'une plaie ou d'un abcès. *Cul de ſac.* Petite rue qui n'a point d'iſſue.

Sac, ſ. m. Pillage entier d'une ville.

Saccade, ſ. f. Prompte & rude ſecouſſe qu'on donne à un cheval en lui tirant la bride: & figurém. à quelqu'un en le tirant. Il ſign. auſſi figurém. & famil. Rude réprimande, correction rude.

Saccagement, ſ. m. Sac, pillage.

Saccager, v. a. Mettre à ſac, mettre au pillage. Saccagé, ée, part.

Sacerdoce, ſ. m. Prêtriſe.

Sacerdotal, ale, adj. Appartenant au ſacerdoce.

Sachée, ſ. f. Ce qu'un ſac peut contenir.

Sachet, ſ. m. diminutif. Petit ſac.

Sacoche, ſ. f. Deux bourſes de cuir jointes enſemble par une large courroie, & dont les courriers & autres perſonnes ſe ſervent en voyageant.

Sacramentaire, f. m. Nom de certains hérétiques qui ont publié des erreurs touchant l'Eucharistie.

Sacramental, ale, *ou* Sacramentel, elle, adj. Qui appartient à un Sacrement. Mot *sacramental, sacramentel.* Paroles *sacramentelles, sacramentales;* Confession, Absolution *sacramentelle, sacramentale.*

Sacramentalement, Sacramentellement, adv. D'une manière sacramentelle.

Sacre, f. m. Faucon d'une des dix espèces principales.

Sacre, f. m. Action par laquelle on sacre un roi, un évêque.

Sacrement, f. m. Signe visible d'une chose invisible, institué de Dieu pour la sanctification des hommes.

Sacrer, v. a. Conférer un caractère de sainteté par le moyen de certaines cérémonies de religion. Sacré, ée, p. Il est aussi adj. & se dit par opposition à *Profane*, des choses auxquelles on doit une vénération particulière. Il se dit aussi quelquefois des choses qu'on met en réserve pour les besoins qui peuvent survenir.

Sacrificateur, f. m. Ministre préposé pour faire les sacrifices. Ce mot n'a d'usage qu'en parlant des anciens Juifs & des Gentils.

Sacrificature, f. f. La dignité, l'office, la fonction de sacrificateur.

Sacrifice, subst. m. Action par laquelle on offre quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies, pour rendre hommage à sa souveraine puissance. Il se dit aussi en parlant du culte que l'on rendoit aux divinités du paganisme. On dit figurément, Faire un *sacrifice* à quelqu'un, pour dire, Renoncer pour l'amour de lui à quelque chose de considérable, d'agréable, &c.

Sacrifier, verb. a. Offrir quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies. Figurém. Se priver de quelque chose de considérable, d'agréable, y renoncer en considération de quelqu'un. Sacrifié, ée, part.

Sacrilége, f. m. Action impie, par laquelle on profane les choses sacrées: Toute action par laquelle on attente sur une personne sacrée.

Sacrilége, adject. m. & f. Qui commet un sacrilége. Il se prend aussi substantivement.

Sacrilégement, adv. Avec sacrilége, d'une manière sacrilége.

Sacristain, f. m. Celui qui a soin de la sacristie d'une église.

Sacristie, f. f. Lieu destiné pour serrer les vases sacrés, les ornemens de l'église, &c. Ce qui est contenu dans la sacristie. Il signifie aussi, Le profit qu'on tire de ce qui est donné pour faire dire des messes, des services & des prières.

Sacristine, f. f. Celle qui dans un monastère de filles a soin de la sacristie.

Sacrum, (os) f. m. Mot latin usité en anatomie, pour désigner le dernier os de l'épine.

Saducéens, f. m. pl. t. d'Histoire & d'Antiquité. Nom d'une secte fameuse chez les Juifs.

Safran,

Safran ou Crocus, s. m. Plante bulbeuse. Il se dit en Chimie, De quelques préparations brunes, jaunes ou rouges.

Safran bâtard; c'est le Carthame. Plante.

Safraner, v. a. Apprêter avec du safran, jaunir avec du safran. Safrané, ée, part.

Safranier, ière, s. t. injurieux, qui se dit d'une personne misérable, ruinée. Il est populaire.

Safre, adj. m. & f. Goulu, glouton, qui se jette avec avidité sur le manger.

Safre, s. m. t. de Chimie. Couleur bleue tirée du cobalt, avec laquelle on fait le bleu d'émail ou le bleu d'empois.

Sagacité, subst. f. Pénétration d'esprit.

Sage, adj. m. & f. Prudent, circonspect, judicieux, avisé. Il sign. aussi, Modéré, retenu, qui est maître de ses passions, réglé dans ses mœurs, dans sa conduite. Il se prend aussi subst.

Sage-femme, s. f. Celle dont le métier, la profession est d'accoucher les femmes.

Sagement, adv. D'une manière sage, correcte, avisée, prudente.

Sagesse, s. f. Prudence, circonspection, bonne conduite dans le cours de la vie: Modération, retenue: Modestie, pudeur, chasteté. Il sign. encore, Connoissance des choses, soit naturelle, soit acquise, les lumières de l'esprit.

Sagette, subst. f. Plante aquatique, qu'on nomme aussi *Flèche d'eau.*

Sagittaire, s. m. Archer: Un des douze signes du zodiaque.

Sagittale, adj. t. d'Anatomie, qui se dit d'une des sutures du crâne.

* Sagou, s. m. Gomme-farine, espèce de gruau que produisent des palmiers dans les Indes orientales.

Sagouin, s. m. Sorte de petit singe. Il se dit figur. & famil. d'un homme mal-propre. En parlant d'une femme, on dit *sagouine.*

Saie, s. f. Vêtement dont les Perses, les Romains & les anciens François se servoient en temps de guerre.

Saignant, ante, adject. Qui dégoutte de sang.

Saignée, s. f. Ouverture de la veine pour tirer du sang: Rigole que l'on fait pour tirer de l'eau de quelque endroit.

Saignement, s. m. Écoulement, épanchement de sang, principalement par le nez.

Saigner, v. a. Tirer du sang en ouvrant la veine. Figur. Exiger, tirer de l'argent par taxe, ou par contribution. Saigné, ée, part.

Saigneur, subst. m. Il ne se dit guère que d'un médecin qui aime à ordonner la saignée. Il est du style familier.

Saigneux, euse, adj. Sanglant, taché de sang.

Saillant, ante, adj. Qui avance, qui sort en dehors.

Saillie, s. f. Sortie qui se fait avec impétuosité, mais avec irruption. Figurém. Emportement, boutade. Il se dit aussi de certains traits d'esprit brillans

& ſurprenans, qui ſemblent échapper dans un ouvrage d'éloquence ou de poëſie, & dans la converſation. En t. d'Architecture, L'avance d'une pièce hors du corps du bâtiment.

Saillir, v. n. Jaillir, ſortir avec impétuoſité & par ſecouſſes. *Je ſaillis, tu ſaillis, il ſaillit; nous ſailliſſons, &c. Je ſailliſſois. J'ai ſailli. Je ſaillis. Je ſaillirai. Je ſaillirois, &c.*

Saillir, v. a. Il ſe dit pour exprimer l'action de quelques animaux, lorſqu'ils couvrent leurs femelles. En ce ſens, il ſe conjugue comme dans l'article précédent: *Je ſaillis, tu ſaillis, &c.* Sailli, ie, part.

Saillir, v. n. t. d'Architecture. Il ſe dit d'un balcon, d'une corniche, &c. qui débordent le nu du mur. En ce ſens, on le conjugue ainſi: *Je ſaille, tu ſailles, il ſaille, &c.* mais il n'eſt d'uſage qu'à l'infinitif & à la troiſième perſonne de quelques temps.

Sain, ſaine, adject. De bonne conſtitution, qui n'eſt point ſujet à être malade. Il ſe dit de même des fruits, des plantes, &c. & du jugement, de l'eſprit. Il ſignifie encore, Salubre, qui ſert à la ſanté.

Sain-doux, ſ. m. Graiſſe de pourceau.

Sainement, adv. D'une manière ſaine, plante.

Sainfoin, ſ. m. Herbe.

Sainfoin d'Eſpagne, *ou* Hedyſarum, plante.

Saint, ainte, adject. Eſſentiellement pur, ſouverainement parfait. Il ne ſe dit en ce ſens que de Dieu. Il ſe dit des créatures les plus parfaites, & des choſes qui ſont conformes à la loi de Dieu: Qui appartient à la religion. Il eſt auſſi ſubſt. C'eſt un *Saint.*

Saintement, adv. D'une manière ſainte.

* Saintes *ou* Xaintes, ville de France en Saintonge, épiſc.

Sainteté, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſaint. Il ſe dit par excellence, en parlant de Dieu. C'eſt auſſi un titre d'honneur & de reſpect, dont on ſe ſert en parlant au Pape ou du Pape.

* Saintonge, province de France.

Saïque, ſ. f. Vaiſſeau de charge, dont on ſe ſert ſur la mer méditerranée.

Saiſie, ſ. f. t. de Palais. Acte par lequel on ſaiſit les biens meubles ou immeubles d'un débiteur.

Saiſine, ſ. f. terme de Pratique. Priſe de poſſeſſion d'un fonds, d'un héritage, en vertu de l'acte qui en eſt donné par le ſeigneur dont l'héritage relève.

Saiſir, v. a. Prendre tout d'un coup & avec effort. Saiſi, ie, part.

Saiſiſſant, ante, adj. Qui ſaiſit, qui ſurprend tout d'un coup. Froid *ſaiſiſſant.* Il eſt auſſi t. de Palais, & ſignifie, Celui qui ſaiſit par juſtice. Le premier *ſaiſiſſant.* En ce ſens, il s'emploie auſſi ſubſt. Le *ſaiſiſſant;* La *ſaiſiſſante.*

Saiſiſſement, ſ. m. Il n'eſt point en uſage au propre, mais ſeulement au figuré, & ſign. L'impreſſion ſubite & violente que cauſe un grand déplaiſir.

Saiſon, ſ. f. L'une des quatre parties de l'année: Le temps propre pour faire quelque choſe.

Salade, ſ. f. Ancien caſque pour la guerre.

Salade, ſ. f. Mets compoſé de certaines herbes & de certains légumes aſſaiſonnés avec du ſel, du vinaigre & de l'huile.

Saladier, ſ. m. Eſpèce de plat, de jatte où l'on ſert la ſalade.

Salage, ſ. m. Action de ſaler, ou l'effet de cette action.

Salaire, ſubſt. m. Récompenſe, payement pour travail, ou pour ſervice. Figurém. Châtiment, la punition que mérite une mauvaiſe action.

Salaiſon, ſubſt. f. Action de ſaler.

Salamalec, ſ. m. t. Arabe, qui ſignifie, La paix avec vous. Révérence profonde. Il n'eſt que du ſtyle familier.

Salamandre, ſ. f. Animal amphibie du genre des lézards.

Salant, adj. m. Marais, Puits *ſalans*, pour dire, D'où l'on tire du ſel.

Salarier, verb. a. Récompenſer, donner le ſalaire qui eſt dû. Il eſt vieux. Salarié, ée, participe.

Sale, adj. m. & f. Qui eſt malpropre, qui n'eſt pas net, qui eſt plein d'ordures. Figurém. Deshonnête, obſcène.

Salement, adv. D'une manière ſale.

Saler, v. a. Aſſaiſonner avec du ſel. Salé, ée, part. Il eſt auſſi ſubſt. m. & ſign. Chair de porc ſalée.

Salep, ſ. m. Racine bulbeuſe & mucilagineuſe.

Saleron, ſ. m. La partie ſupérieure d'une ſalière, celle où l'on met le ſel.

Saleté, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſale, mal-propre: Les ordures, les choſes qui ſont ſales par elles-mêmes. Figurém. Obſcénité: Paroles ſales & obſcènes.

Saleur, ſ. m. Celui qui ſale.

Salicaire, ſ. f. Plante.

Salicoque, ſ. f. Eſpèce d'écreviſſe de mer.

Salicot. *Voyez* Criſte marine.

Saliens, adj. m. plur. Chez les Romains, Les poëmes chantés en l'honneur de Mars par les prêtres conſacrés particulièrement à ſon culte, & qu'on diſtinguoit auſſi par le même nom.

Salière, ſ. f. Pièce de vaiſſelle pour mettre le ſel qu'on ſert ſur table: Un uſtenſile de ménage où l'on met le ſel. On appelle *Salières*, Certains creux qui paroiſſent au deſſus des yeux des chevaux quand ils ſont vieux. Il ſe dit auſſi des hommes.

Saligaud, aude, ſ. Celui, celle qui eſt ſale, mal-propre. Il eſt populaire.

Salignon, ſ. m. Pain de ſel fait d'eau de fontaine ſalée.

Salin, ine, adj. Qui contient des parties de ſel.

Saline, ſ. f. Chair ſalée, poiſſon ſalé: & plus particulièrement, Le poiſſon ſalé, comme momes, harengs, &c. Il ſignifie auſſi, Le lieu où ſe fait le ſel: & les rochers, les mines d'où l'on tire du ſel.

* Salins, ville de France en Franche-Comté.

Salique, adj. f. Il ne se dit que dans cette phrase: La loi *salique*. Elle exclut du trône de France les filles & leurs descendans. C'est la plus ancienne loi de la monarchie.

Salir, v. a. Rendre sale. Sali, ie, part.

Salissant, ante, adj. Qui salit, qui se salit aisément.

Salisson, s. f. t. populaire, qui se dit d'une petite fille malpropre.

Salissure, s. f. Ordure, souillure qui demeure sur une chose salie.

Salivaire, adject. t. d'Anatomie, qui s'emploie dans ces phrases: Glandes, Conduits *salivaires*, pour dire, les glandes qui contiennent la salive, & les canaux par où elle passe.

Salivation, s. f. t. de Chirurgie. L'écoulement de la salive, provoqué par quelque remède.

Salive, s. f. Humeur aqueuse & un peu visqueuse qui coule dans la bouche.

Saliver, v. n. Rendre beaucoup de salive.

Salle, s. f. La principale pièce d'un appartement complet, & qui est ordinairement plus grande que les autres: Certains grands lieux couverts, destinés pour l'usage & pour le service, ou le plaisir du public. La *salle* du palais; La *salle* de la comédie, de l'opéra.

Salmi, subst. m. Ragoût de certaines pièces de gibier déjà cuites à la broche.

Salmigondis, s. m. Ragoût de plusieurs sortes de viandes réchauffées.

Saloir, s. m. Sorte de vaisseau de bois dans lequel on met le sel; Vaisseau destiné à saler des viandes.

Salon, s. m. Pièce dans un appartement, qui est beaucoup plus exhaussée que les autres, & qui est ordinairement cintrée & enrichie d'ornemens d'architecture & de peinture.

Salope, adject. m. & f. Qui est sale & mal-propre. Il est du style familier. Il est aussi subst. au fém. Une vraie *salope*.

Salopement, adv. D'une manière salope.

Saloperie, s. f. Saleté, grande mal-propreté.

Salorge, s. m. t. de Gabelle. Amas de sel.

Salpêtre, s. m. Sel qui se tire ordinairement des platras de vieilles murailles, des étables, des écuries, des vieilles démolitions, &c.

Salpêtrier, s. m. Ouvrier qui travaille à faire du salpêtre.

Salpêtrière, s. f. Lieu où l'on fait le salpêtre. On appelle à Paris *la Salpêtrière*, Un hôpital qui est en même temps maison de correction.

Salsepareille, subst. f. Racine du Pérou, qui est d'usage en médecine.

Salsifis, subst. m. Racine bonne à manger.

Saltimbanque, s. m. Bâteleur; Charlatan qui débite, qui vend ses drogues sur un théâtre dans une place publique. Figurém. Un méchant orateur qui débite avec des gestes outrés, des plaisanteries déplacées. Il se dit aussi d'un bouffon.

Saluade, s. f. Action de saluer en faisant la révérence. Il vieillit.

Salvage, subst. m. (Droit de *salvage.*) t. de Marine. Droit qui se perçoit sur ce qu'on a sauvé d'un vaisseau naufragé.

Salvations, s. f. pl. t. de Pratique. Écritures par lesquelles on répond aux réponses à griefs.

Salubre, adj. m. & f. t. didactique. Qui contribue à la santé. Air *salubre*.

Salubrité, s. f. Qualité de ce qui est salubre.

Salve, s. f. Décharge d'un grand nombre de canons & de mousquets tirés en même temps, soit pour saluer quelqu'un, soit dans des occasions de réjouissance.

Salvé, s. m. Prière que l'Église chante en l'honneur de la sainte Vierge.

Saluer, v. a. Donner à quelqu'un une marque extérieure de civilité, de déférence ou de respect, en l'abordant, en le rencontrant. Il signifie aussi, Faire ses complimens par lettre. En parlant de l'élévation des anciens empereurs romains à l'empire, il sign. Proclamer empereur. Salué, ée, part.

Salure, s. f. Qualité que le sel communique.

Salut, s. m. Conservation, rétablissement dans un état heureux & convenable. Il signifie aussi, La félicité éternelle.

Salut, s. m. Action de saluer ceux qu'on rencontre. On appelle aussi *Salut*, Les prières qu'on chante le soir en de certains jours dans quelques églises, après que tout l'office est fait.

Salutaire, adject. m. & f. Utile, avantageux pour la conservation de la vie, des biens, de l'honneur, de la santé, pour le salut de l'ame.

Salutairement, adv. Utilement, avantageusement.

Salutation, s. f. Action de saluer.

Samedi, s. m. Le septième jour de la semaine.

Sancir, v. n. t. de Marine. Couler bas.

Sanctifiant, ante, adj. Qui sanctifie. La grâce *sanctifiante*.

Sanctification, s. f. L'action & l'effet de la grâce qui sanctifie. On dit, La *sanctification* des dimanches, des fêtes, pour dire, La célébration des dimanches, des fêtes, suivant la loi & l'intention de l'Église.

Sanctifier, v. a. Rendre saint. On dit, *Sanctifier* le jour du dimanche, pour dire, Le célébrer suivant la loi, suivant l'intention de l'Église. Sanctifié, ée, part.

Sanction, s. f. Constitution, ordonnance sur les matières ecclésiastiques. Il ne se dit guère qu'avec le mot de Pragmatique. Pragmatique *sanction* de saint Louis.

Sanctuaire, s. m. Chez les Juifs, Le lieu le plus saint du temple, où reposoit l'arche. Parmi les Chrétiens, L'endroit de l'église où est le maître-autel, & qui est ordinairement enfermé d'une balustrade.

Sandal, *ou plutôt* Santal, s. m. Bois des Indes, dont on se sert pour faire une teinture rougeâtre.

Sandale, ſ. f. Chauſſure qui ne couvre qu'en partie le deſſus du pied, & dont ſe ſervent les religieux qui vont pieds nuds.

Sandaraque, ſ. f. Gomme qui coule du grand genevrier par les incisions que l'on y fait en été.

Sang, ſ. m. Liqueur rouge qui coule dans les veines & dans les artères de l'animal. Il ſign. auſſi, Race, extraction. Être d'illuſtre *ſang*; De *ſang* royal.

Sang de dragon, ſ. m. Plante.

Sang de dragon, ſ. m. Liqueur qui ſort en larmes d'un arbre des Indes orientales.

Sangiac, ſ. m. Titre de dignité en Turquie. Gouverneur ſubordonné au béglierbeg.

Sanglant, ante, adject. Qui eſt taché de ſang. Figurément, Outrageux, offenſant. *Sanglant* affront; Injure *ſanglante*.

Sangle, ſ. f. Bande plate & large, faite de cuir, de tiſſu de chanvre, &c. qui ſert à ceindre, à ſerrer, &c.

Sangler, v. a. Ceindre, ſerrer avec des ſangles. Sanglé, ée, part.

Sanglier, ſ. m. Porc ſauvage.

Sanglot, ſ. m. Soupir redoublé, pouſſé avec une voix entrecoupée.

Sangloter, verb. n. Pouſſer des ſanglots.

Sangſue, ſ. f. (On ne prononce point le *g*). Inſecte aquatique qui ſuce le ſang des parties de l'animal auxquelles on l'applique. Figurém. Ceux qui tirent de l'argent du peuple par de mauvaiſes voies, par des exactions: & ceux qui dans leur profeſſion exigent une plus grande rétribution que celle qui leur appartient légitimement.

Sanguification, ſ. f. t. de Médecine. Le changement de la nourriture ou du chyle en ſang.

Sanguin, ine, adj. Celui en qui le ſang prédomine: Qui eſt de couleur de ſang.

Sanguinaire, adj. m. & f. Qui ſe plaît à répandre le ſang humain.

Sanguine, ſ. f. Mine de fer d'une couleur rouge: Pierre précieuſe de couleur de ſang.

Sanguinolent, ente, adj. Teint de ſang. Crachats *ſanguinolens*; Glaires *ſanguinolentes*.

Sanhédrin, ſ. m. Le principal tribunal des Juifs.

Sanicle, ſ. f. Plante.

Sanie, ſ. f. Pus ſéreux qui ſort des ulcères.

Sanieux, euſe, adject. Chargé de ſanie. Ulcère *ſanieux*.

Sannes. *Voyez* Sonnez.

Sans. Prépoſition excluſive. *Sans* honneur; *Sans* jugement, &c.

Sanſonnet, ſ. m. Oiſeau. C'eſt auſſi le nom d'un poiſſon de mer.

Santé, ſ. f. État de celui qui eſt ſain, qui ſe porte bien.

Santoline, ſ. f. *ou* Garderobe. Plante.

Santon, ſ. m. Sorte de moines chez les Turcs.

Sanve, ſ. f. Plante.

Sanue blanche, *ou* Lampſane. Plante.

Sapa, ſ. m. Moût, ſuc de raiſins cuits à la conſomption des deux tiers.

Sapajou, ſ. m. Eſpèce de ſinge.

Sapan, s. m. Bois propre à la teinture, & qui vient du Japon.

Sape, subst. f. Action de saper : L'ouvrage même qu'on fait en sapant.

Saper, v. a. Travailler avec le pic & la pioche à détruire les fondemens d'un édifice, d'un bastion, d'un chemin couvert. Sapé, ée, part.

Sapeur, s. m. Celui qui est employé à la sape.

Saphique, adject. Il n'est d'usage qu'avec le mot *vers*. Le vers *saphique*, qui étoit fort en usage chez les Grecs & les Latins, est d'onze syllabes.

Saphir, s. m. Pierre précieuse.

Sapience, subst. f. Sagesse. Il est vieux.

Sapientiaux, adj. m. plur. On ne le dit qu'en parlant de certains livres de l'Écriture sainte. *Les proverbes, l'ecclésiaste, sont du nombre des livres* sapientiaux.

Sapin, s. m. Grand arbre.

Saporifique, adj. m. & f. terme didactique. Qui appartient à la saveur. Les particules *saporifiques* d'une substance.

Sarabande, s. f. Espèce de danse grave : L'air sur lequel on la danse.

* Sarangousti. Espèce de mastic, supérieur à tout autre. Il se fait aux Indes, & s'emploie au lieu de brai, pour recouvrir les coutures du bordage d'un vaisseau.

Sarbacane, s. f. Long tuyau par lequel on peut jeter quelque chose en soufflant.

Sarcasme, s. m. Figure de rhétorique. Raillerie amère & insultante.

Sarcelle, s. f. *ou* Cercelle. Oiseau de rivière.

Sarcler, v. a. Arracher les méchantes herbes d'un champ, d'un jardin, avec un instrument propre à cet ouvrage. Sarclé, ée, part.

Sarcleur, s. m. Homme de journée qu'on emploie à sarcler un champ, un jardin.

Sarcloir, s. m. Instrument propre à sarcler.

Sarclure, s. f. Ce qu'on arrache d'un champ, d'un jardin en le sarclant.

Sarcocèle, s. m. Tumeur charnue, dure ordinairement, indolente, attachée aux testicules, ou aux vaisseaux spermatiques.

Sarco-épiplocèle, s. m. Hernie complette, causée par la chute de l'épiploon dans le scrotum, accompagnée d'adhérence & d'excroissance charnue.

Sarco-épiplomphale, s. m. C'est au nombril la même hernie que le *Sarco-épiplocèle* au scrotum.

Sarco-hydrocèle, s. m. Sarcocèle accompagné d'hydrocèle.

Sarcologie, s. f. Partie de l'anatomie qui traite des chairs & des parties molles.

Sarcome, s. m. Tumeur volumineuse, dure, indolente.

Sarcomphale, s. m. Excroissance charnue qui se forme au nombril.

Sarcophage, s. m. Tombeau dans lequel les anciens mettoient les corps qu'ils ne vouloient pas brûler.

Sarcotique, adject. m. & f. Qui accélère la régénération des chairs.

Sardine, s. f. Petit poisson de mer.

Sardoine, subst. f. Pierre précieuse.

Sardonien *ou* Sardonique. *Voyez* Ris.

Sarment, s. m. Le bois que pousse le sep de vigne.

Saronide, s. m. Nom d'une classe de prêtres gaulois.

Sarrasin, adj. Blé *sarrasin*, qui se dit d'une espèce de blé qu'on appelle autrement *Blé noir*, ou simplement *Sarrasin;* & alors il est subst. masc.

Sarrasine. *Voyez* Herse.

Sarrau, s. m. Espèce de souquenille que portent les paysans, les rouliers & les soldats.

Sarrette *ou* Serrette, s. f. Plante.

Sarriette, s. f. Plante odoriférante.

Sart, s. m. Nom qu'on donne au goêmon ou varech sur quelques côtes de France.

Sas, s. m. Tissu de crin attaché à un cercle de bois, & qui sert à passer de la farine, du plâtre, &c.

Sassafras, s. m. Arbre du Brésil.

Sassenage, s. m. Fromage qui tire son nom d'un lieu du Dauphiné où il se fait.

Sasser, v. a. Passer au sas. Figur. Discuter, examiner, rechercher avec exactitude. Sassé, ée, participe.

Satan, s. m. Nom dont l'Écriture appelle ordinairement le Diable.

Satellite, s. m. Homme qui porte l'épée, & qui est aux gages & à la suite d'un autre, comme le ministre & l'exécuteur de ses violences.

Satiété, s. f. Réplétion d'alimens qui va jusqu'au dégoût.

Satin, subst. m. Étoffe de soie lustrée.

Satinade, s. f. Petite étoffe de soie très mince qui imite le satin.

Satiner, verb. a. Donner à une étoffe, à un ruban l'œil du satin. Satiné, ée, part.

Satire, s. f. Ouvrage moral en prose ou en vers, fait pour reprendre, pour censurer les vices, les sottises des hommes; ou pour les tourner en ridicule : Tout écrit ou discours piquant, médisant contre les personnes.

Satirique, adject. m. & f. Qui appartient à la satire. Ouvrage, Poëte, Poësie *satirique.* Il sign. aussi, Enclin, porté à la médisance. Esprit, Langue *satirique.*

Satiriquement, adv. D'une manière satirique.

Satiriser, v. a. Railler quelqu'un d'une manière piquante & satirique. Satirisé, ée, part.

Satisfaction, s. f. Contentement : L'action par laquelle on satisfait quelqu'un, en réparant l'offense qu'on lui a faite.

Satisfactoire, adj. m. & f. terme dogmatique. Qui est propre à réparer, à expier les fautes commises. Œuvres *satisfactoires.*

Satisfaire, v. a. Contenter, donner sujet de contentement : Payer ce qui est dû : Faire réparation d'une injustice. Satisfait, aite, part. lequel est aussi adject. & sign. Content.

Satisfaire, v. n. (Il se conjugue comme *Faire*). Faire ce qu'on doit à l'égard de quelque chose.

Satisfaisant,

Satisfaisant, ante, adj. Qui contente, qui satisfait.

Sattape, s. m. Titre de dignité chez les anciens Perses. C'étoient des gouverneurs de provinces.

Saturation, s. f. État d'un liquide qui est saturé.

Saturer, v. a. terme de Chimie. Mettre dans une liqueur une substance qui s'y dissolve, en assez grande quantité pour qu'il ne s'y en dissolve plus rien. Saturé, ée, part.

Saturnales, adj. f. plur. Fête en l'honneur de Saturne. Ce nom est toujours pris substantiv.

Saturne, s. m. La planète la plus haute & la plus éloignée de la terre, & qui prend son nom d'une divinité du paganisme. Les chimistes appellent le plomb, *Saturne*.

Saturnien, ienne, adj. Mélancolique, sombre, taciturne. Il est de peu d'usage.

Satyre, s. m. Demi-dieu qui, selon la fable, habitoit les bois, & qui étoit moitié homme, moitié bouc. Figurém. Vieux *satyre*, Un vieillard adonné aux femmes.

Satyre, s. f. t. d'Antiquité. Ce nom désignoit chez les Grecs certains poëmes mordans, espèce de pastorales ainsi nommées, parce que les satyres en étoient les principaux personnages. Ces poëmes n'avoient point de ressemblance avec ceux que nous appelons *satyre*, d'après les Romains.

Satyriasis, s. m. Érection continuelle de la verge, jointe au désir le plus violent du coït.

Satyrion, s. m. ou Orchis, plante.

Savamment, adv. D'une manière savante.

Savant, ante, adject. Qui sait beaucoup en matière d'érudition, de littérature : Qui est bien instruit, bien informé de quelque chose, de quelque affaire. Il est aussi quelquefois subst. & sign. Un homme de beaucoup d'érudition.

Savantasse, s. m. t. d'injure, qui se dit d'un homme qui affecte de paroître savant, mais qui n'a qu'un savoir confus.

Savate, s. f. Vieux soulier fort usé. En terme de Poste, on appelle *Savate*, Celui qui va à pied d'une ville à une autre porter les lettres dans les lieux écartés des routes.

Savaterie, s. f. Lieu où l'on vend de vieux souliers.

Sauce, subst. f. Assaisonnement liquide où il entre du sel, & ordinairement quelques épices pour y donner du goût.

Saucer, v. a. Tremper du pain, de la viande, &c. dans la sauce. Saucé, ée, part.

Saucière, s. f. Espèce de vase creux dans lequel on sert des sauces sur la table.

Saucisse, s. f. Boyau de porc ou d'autre animal rempli de viande crue, hachée, & assaisonnée. On appelle aussi *Saucisse*, Une longue charge de poudre mise en rouleau dans de la toile gaudronnée, & à laquelle on attache une fusée qui sert d'amorce pour faire jouer une mine.

Saucisson, s. m. Saucisse qui est fort grosse & de très haut goût. En terme de feu d'artifice, Une sorte de grosse fusée.

Saveter, v. a Gâter un ouvrage en le faisant ou en le raccommodant mal-proprement. Il est populaire. Saveté, ée, participe.

Savetier, s. m. Ouvrier dont le métier est de raccommoder de vieux souliers. Il se dit aussi populairement d'un méchant ouvrier, en quelque métier que ce soit.

Saveur, s. f. Qualité qui est l'objet du goût, qui se fait sentir par le goût.

Sauf, auve, adj. Qui n'est point endommagé, qui est hors de péril. Il signifie quelquefois, Hormis, excepté, à la réserve de...

Sauf-conduit, s. m. Lettres données par autorité publique, par lesquelles on permet à quelqu'un d'aller en quelque endroit, d'y demeurer un certain temps, & de s'en retourner librement, sans crainte d'être arrêté: L'écrit que des créanciers donnent à leur débiteur, pour la sureté de sa personne durant un certain temps.

Sauge, s. f. Plante odorante.

Saugrenu, ue, adj. Impertinent, absurde, ridicule. Il est familier.

Saule, s. m. Arbre.

Saumâtre, adj. f. Il ne se dit que de l'eau qui a un goût approchant de celui de l'eau de mer.

Saumon, s. m. Poisson de mer, qui remonte les rivières.

Saumoneau, s. m. diminutif. Petit saumon.

Saumonné, ée, adj. Il se dit de certains poissons, particulièrement des truites, quand la chair en est rouge comme celle des saumons.

* Saumur, ville considérable de France en Anjou.

Saumure, s. f. Liqueur qui se fait du sel fondu & du suc de la chose salée.

Saunage, s. m. Débit, trafic de sel. On appelle Faux-*saunage*, La vente, le débit du sel en fraude & contre les ordonnances.

Sauner, v. n. Faire du sel.

Saunerie, s. f. Nom collect. qu'on donne au lieu, aux bâtimens, puits, fontaines, & instrumens propres à la fabrique du sel.

Saunier, s. m. Ouvrier qui travaille à faire le sel: Celui qui débite, qui vend le sel. Faux-*saunier*, Celui qui vend, qui débite du sel en fraude & contre les ordonnances.

Saunière, s. f. Vaisseau, espèce de coffre où l'on conserve le sel.

Savoir, v. a. *Je saì* ou *je sais*, *tu sais*, *il sait*; *nous savons*, *vous savez*, *ils savent*. *Je savois*. *J'ai su*. *Je sus*. *Je saurai*. *Sache*, *sachez*. *Que je sache*. *Que je susse*. *Je saurois*. *Sachant*, &c. Connoître, avoir connoissance de... Avoir dans la mémoire. Il signifie encore, Avoir le pouvoir, avoir la force, avoir l'adresse, avoir l'habileté, le moyen. Je *saurai* bien le réduire, me défendre. Il signifie aussi, Apprendre, être instruit, être informé de quelque chose. Su, ue, part.

Savoir, s. m. Érudition, connoissance acquise par l'étude, par l'expérience.

Savoir-faire, subst. m. Habileté ; industrie pour faire réussir ce qu'on entreprend.

Savoir-vivre, s. m. Connoissance des usages du monde, & des égards de politesse que les hommes se doivent dans la société.

Savon, s. m. Composition faite avec de l'huile & un sel alcali, & qui sert à blanchir le linge, à nettoyer, à dégraisser.

Savonière *ou* Lychnis, plante.

Savonnage, s. m. Nettoiement, blanchissage par le savon.

Savonner, v. a. Nettoyer, dégraisser & blanchir avec du savon. Figurém. & populairem. Faire une réprimande à quelqu'un. Savonné, ée, participe.

Savonnerie, s. f. Lieu où l'on fait le savon.

Savonnette, s. f. Petite boule de savon purifié, préparé, dont on se sert pour rendre la barbe plus tendre au rasoir.

Savonneux, euse, adj. Qui tient de la qualité du savon.

Savourement, s. m. Action de savourer.

Savourer, verb. a. Goûter avec attention & avec plaisir. Savouré, ée, part.

Savouret, s. m. Gros os de trumeau de bœuf. Il est populaire.

Savoureusement, adv. En savourant.

Savoureux, euse, adject. Qui a bonne saveur.

Saupiquet, subst. m. Sauce ou ragoût qui pique, qui excite l'appétit.

Saupoudrer, verb. a. Poudrer de sel, de farine, de poivre, &c. Saupoudré, ée, part.

Saure, adj. m. & f. De couleur jaune qui tire sur le brun. Il ne se dit guère que des chevaux. Un cheval *saure*. On appelle Hareng *saur*, par contraction de *saure*, Le hareng salé demi-séché à la fumée. On l'appelle aussi Hareng *sauret ;* & on écrit plus ordinairement Hareng *saur*, que Hareng *sauret*.

Saurer, verb. a. Faire sécher à la fumée. Sauré, ée, participe.

Saussaie, subst. f. Lieu planté de saules.

Saut, s. m. Action de sauter ; mouvement par lequel on saute. Il se prend quelquefois pour Chute. Il se dit aussi d'une chute d'eau qui se rencontre dans le courant d'une rivière. *Saut* de loup, Fossé que l'on fait au bout d'une allée, pour en défendre l'entrée, sans ôter la vue.

Sautant, ante, adj. t. de Blason, qui se dit de la chèvre & du bouc qu'on représente dans l'attitude des lions rampans.

Sauter, v. n. S'élever de terre avec effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre. Figurém. Parvenir d'une place inférieure à une autre plus élevée, sans passer par celle du milieu. Il s'emploie aussi activement, & signifie, Franchir. *Sauter* un fossé, les murailles, la barrière. Figurément, Omettre quelque chose, soit en lisant, soit en transcrivant. Sauté, ée, part.

Sautereau, subst. m. diminutif de sauteur. En ce sens, il n'est d'usage qu'en parlant des petits garçons qui roulent du haut d'une montagne en bas en faisant des culbutes. On appelle aussi *Sautereau*, Une petite pièce de bois garnie d'une languette de plume, qui en sautant par le mouvement de la touche, fait sonner la corde d'un clavecin, d'une épinette.

Sauterelle, s. f. Insecte.

Sauteur, s. m. Qui saute.

Sautillement, s. m. Action de marcher en faisant de petits sauts.

Sautiller, v. n. Sauter à petits sauts.

Sautoir, s. m. Pièce d'armoiries, qui ressemble à une croix de S. André.

Sauvage, adj. m. & f. Féroce, farouche, qui n'est point apprivoisé. Il se dit aussi des lieux déserts, incultes, stériles & inhabités: & de certains peuples qui vivent ordinairement dans les bois, presque sans religion, sans lois, sans habitation fixe, & plutôt en bêtes qu'en hommes. En ce sens, il est aussi subst. Il se dit encore de certaines plantes, de certains fruits qui viennent naturellement, sans qu'on prenne soin de les greffer, de les cultiver.

Sauvageon, s. m. Jeune arbre venu sans culture.

Sauvagin, ine, adj. Il est peu en usage. Il s'emploie plus ordinairement au subst. & signifie, Un certain goût, une certaine odeur qu'ont quelques oiseaux de mer, d'étang & de marais. *Sauvagine*, est aussi subst. collectif, & se dit pour signifier ces sortes d'oiseaux.

Sauve-garde, s. f. Protection accordée par le prince: Les lettres que l'on accorde à quelqu'un pour exempter sa terre, sa maison de logement de gens de guerre. On appelle aussi *Sauve-garde*, Le garde, le soldat qu'un général envoie dans une maison, dans un château, pour les garantir de pillage & d'insulte.

Sauver, v. a. Garantir, tirer du péril, mettre en sureté. Il sign. aussi, Rendre éternellement heureux dans le ciel. Il se dit quelquefois pour Excuser, justifier. Se *sauver*, sign. S'échapper: & même, Se dédommager. Sauvé, ée, part.

Sauveté, s. f. Vieux mot, qui sign. L'état d'une personne, d'une chose mise hors de péril. Il est en lieu de *sauveté*.

Sauve-vie *ou* Rue de muraille, s. f. Plante.

Sauveur, s. m. Libérateur, celui qui sauve.

Saxatile, adject. m. & f. Qui se trouve, qui croît parmi des pierres. Plante *saxatile*.

Saxifrage, adj. m. & f. terme de Médecine, qui se dit des médicamens qu'on croit capables de briser la pierre dans les reins. Il est synonyme de *Lithontriptique*.

Saxifrage, s. f. Plante.

Sbire, s. m. Nom qu'on donne en différens pays, & sur-tout à Rome, à un archer.

Scabellon, s. m. Sorte de piédestal, sur lequel on met des bustes, des girandoles, &c.

Scabieuse, s. f. Plante.

Scabreux, euse, adject. Rude, raboteux : & au figuré, Dangereux, périlleux, difficile.

Scalène, adj. t. de Géométrie. Il ne se dit que d'un triangle dont les trois côtés sont inégaux. En Anatomie, c'est le nom d'un muscle.

Scalpel, s. m. Instrument d'anatomie & de chirurgie, dont on se sert pour disséquer, &c.

Scammonée, s. f. Plante.

Scandale, s. m. Ce qui est une occasion de tomber dans l'erreur, dans le péché. Il signifie plus ordinairement, Occasion de chute que l'on donne par quelque mauvaise action, par quelque méchant discours. Il se dit aussi de l'indignation qu'on a des actions & des discours de mauvais exemple : & de l'éclat que fait une chose qui est honteuse à quelqu'un.

Scandaleusement, adverb. D'une manière scandaleuse.

Scandaleux, euse, adj. Qui cause du scandale.

Scandaliser, verb. a. Donner du scandale. Se *scandaliser*, sign. Prendre du scandale, s'offenser. Scandalisé, ée, part.

Scander, v. a. t. de Grammaire. Mesurer un vers dont les pieds sont composés de longues & de brèves, comme sont les vers latins & les vers grecs, pour juger s'il est selon les règles. Scandé, ée, part.

Scapulaire, s. m. Pièce d'étoffe qui descend depuis les épaules jusqu'en bas, tant par devant que par derrière, & que portent plusieurs religieux sur leurs habits. On appelle aussi *Scapulaire*, deux petits morceaux d'étoffe bénite, qui sont joints par des rubans pour les pouvoir porter sur le corps, & dont les religieux carmes ont établi une confrérie en l'honneur de la sainte Vierge.

Scarabée, s. m. Insecte.

Scare, s. m. Poisson de mer.

Scarificateur, s. m. Espèce de boîte à laquelle étoient adaptées plusieurs lancettes, & dont on se servoit autrefois pour faire en un seul & même instant nombre de scarifications à la peau.

Scarification, s. f. Opération de chirurgie, par laquelle on fait des incisions sur la chair.

Scarifier, v. a. t. de Chirurgie. Découper, déchiqueter, faire plusieurs incisions sur la peau en quelque partie du corps. Scarifié, ée, part.

Scarlatine, adj. f. Les médecins appellent Fièvre *scarlatine*, celle qui est accompagnée de rougeurs à la peau.

Scason, s. m. Nom d'un vers de la poësie latine.

Sceau, s. m. Lame de métal qui a une face plate, ordinairement de figure ronde ou ovale, dans laquelle sont gravées en creux la figure, les armoiries, la devise d'un roi, d'un prince, d'un état, & dont on fait des empreintes avec de la cire sur des lettres en papier ou en parchemin, pour les rendre authentiques : L'empreinte même faite sur la cire par le sceau.

Sceau de Salomon, *ou* Grenouillet, plante.

Sceau Notre-Dame, *ou* Racine vierge, plante.

Scel, f. m. Sceau. Il n'eft plus d'ufage qu'en terme de Pratique & de Chancellerie.

Scélérat, ate, adject. Méchant, pervers, qui n'a ni foi, ni probité, ni honneur. Il fe dit même des actions. Il s'emploie auffi fubftantiv.

Scélérateffe, f. f. Méchanceté noire, énorme perfidie.

Scellé, f. m. La cire empreinte d'un cachet qu'on a appofé à des ferrures, à un cabinet, &c. par autorité de juftice.

Scellement, f. m. t. de Maçonnerie. Action de fceller.

Sceller, v. a. Mettre, appliquer le fceau à une lettre de Chancellerie, &c. *Sceller*, fign. encore, Appofer, appliquer par autorité de juftice, un cachet, un fceau à une porte, à un cabinet, à un coffre, &c. pour empêcher qu'on n'en détourne, qu'on n'en divertiffe rien. En terme de Bâtimens, Arrêter, attacher une pièce de bois, une pièce de fer dans une muraille avec du plâtre, avec du plomb. Il fign. auffi, Fermer, boucher avec une efpèce de maftic. Figurém. Confirmer, affermir. Scellé, ée, part.

Scelleur, f. m. Officier qui fcelle.

Scène, f. f. La partie du théâtre où les acteurs repréfentent devant le public. Il fe prend auffi quelquefois pour tout ce qui fert au théâtre: Le lieu où s'eft paffée l'action que l'on repréfente fur le théâtre. Il fe dit encore de chaque partie d'un acte de poëme dramatique, où l'entretien des acteurs n'eft interrompu, ni par l'arrivée d'un nouvel acteur, ni par la retraite d'un de ceux qui font fur le théâtre.

Scénique, adject. m. & f. Qui a rapport à la fcène, au théâtre. Les jeux *fcéniques* des anciens.

Scénographie, f. f. t. de Mathématique. Perfpective, repréfentation d'un objet en projection fur un tableau.

Scénographique, adject. m. & f. t. de Mathématique. Qui a rapport à la fcénographie.

Scénopégies, f. m. plur. Nom que les Grecs donnoient à une des plus grandes folennités de l'année juive. C'étoit la fête des tabernacles.

Scepticifme, f. m. t. didactique. Il fe dit tant de la fecte, que du fentiment des fceptiques.

Sceptique, adj. m. & f. Qui doute de tout. Il eft auffi fubft. & fign. Qui fait profeffion de la philofophie fceptique.

Sceptre, f. m. Efpèce de bâton de commandement, qu'il n'appartient qu'aux rois de porter, & qui eft une des marques de la royauté. Figurém. Le pouvoir fouverain, la royauté même.

Schelling, f. m. Monnoie d'argent en ufage en Angleterre. Il vaut environ vingt-deux fous de France, fur le pied que l'argent eft préfentement en France (1771).

Schène, f. m. terme d'Antiquité. Mefure itinéraire en ufage chez les anciens, & fur-tout en Égypte.

Schiſmatique, adj. m. & f. Qui fait ſchiſme, qui eſt dans le ſchiſme, qui ſe ſépare de la communion d'une certaine religion. Il s'emploie auſſi ſubſtantiv.

Schiſme, ſ. m. Diviſion, ſéparation du corps & de la communion d'une certaine. religion.

Schiſte, ſ. f. t. d'Hiſtoire naturelle. (Quelques-uns écrivent *chîte*, comme on le prononce ordinairement). Il ſe dit des pierres qui ſe ſéparent par lames & par feuilles comme l'ardoiſe.

Schlich, ſ. m. Mot emprunté de l'Allemand, pour déſigner le minerai écraſé, lavé & préparé pour être porté au fourneau de fuſion.

Sciage, ſ. m. L'ouvrage, le travail de celui qui ſcie du bois ou de la pierre.

Sciatérique, adj. m. & f. terme de Gnomonique. Qui montre l'heure par le moyen de l'ombre du ſtyle. Cadran *ſciatérique*.

Sciatique, adj. f. Il n'eſt guère d'uſage qu'en cette phraſe : Goutte *ſciatique*, qui ſe dit d'une eſpèce de goutte qui s'attache principalement à la hanche, à l'emboîture des cuiſſes. Il eſt auſſi ſubſt. fém.

Scie, ſ. f. Lame de fer longue & étroite, taillée d'un des côtés en petites dents. On appelle encore *ſcies*, les lames de fer montées en forme de ſcies, mais ſans aucune dent, & dont on ſe ſert pour ſcier le marbre.

Sciemment, adv. Sachant bien ce que l'on fait, avec connoiſſance, avec réflexion.

Science, ſ. f. Connoiſſance qu'on a de quelque choſe : Savoir.

Scientifique, adject. m. & f. Qui concerne les ſciences abſtraites & ſublimes.

Scientifiquement, adverb. D'une manière ſcientifique.

Scier, verb. a. Couper avec une ſcie. Il ſe dit auſſi en parlant des blés qu'on coupe avec la faucille. En t. de Marine, Ramer à rebours, revenir ſur ſon ſillage. Scié, ée, part.

Scieur, ſ. m. Celui dont le métier eſt de ſcier.

Scille, ſ. f. Plante bulbeuſe.

Scinque, ſ. m. Petit animal qui a beaucoup de rapport avec le lézard & le crocodile par la figure.

Scintillation, ſ. f. (Les deux *ll* ſe prononcent & ne ſe mouillent point). t. d'Aſtronomie. Étincellement.

Sciographie, ſ. f. terme d'Architecture. Repréſentation de l'intérieur d'un bâtiment.

Scion, ſ. m. Petit brin, petit rejeton tendre & pliable d'un arbre, d'un arbriſſeau.

Sciſſile, adj. m. & f. Qui peut être fendu.

Sciſſion, ſ. f. Séparation, diviſion. Il ſe dit auſſi du partage des voix dans les compagnies.

Sciure, ſ. f. Ce qui tombe du bois quand on le ſcie.

Sclérophtalmie, ſ. f. Ophtalmie avec rougeur, douleur, dureté & difficulté de mouvement dans le globe de l'œil.

Sclérotique, f. f. t. d'Anatomie. Nom d'une membrane dure qui enveloppe l'œil entier.

Scolarité, f. f. terme de Jurifprudence. Il n'a guère d'ufage que dans cette phrafe : Droit de *fcolarité*, pour dire, Le droit que les écoliers des univerfités ont d'en réclamer les priviléges.

Scolaftique, adj. m. & f. Appartenant à l'école. Il ne fe dit guère que de ce qui s'enfeigne fuivant la méthode ordinaire de l'école. Théologie *fcolaftique*. Il eft quelquefois fubft. fém. & alors il fign. La théologie fcolaftique : *ou* f. m. & fign. Celui qui traite de la théologie fcolaftique.

Scolaftiquement, adverb. D'une manière fcolaftique.

Scoliafte, f. m. Qui a fait des fcolies fur quelque ancien auteur grec.

Scolie, f. f. t. didactique. Note de grammaire ou de critique, pour fervir à l'intelligence, à l'explication des auteurs claffiques. En terme de Géométrie, Une remarque qui a rapport à une propofition précédente ; & en ce fens il eft mafc. Premier, fecond *fcolie*.

Scolopendre, f. f. *ou* Langue de cerf, plante.

Scolopendre, f. f. Petit infecte à plufieurs pieds.

Scorbut, f. m. Maladie qui corrompt la maffe du fang.

Scorbutique, adj. m. & f. Qui tient de la nature du fcorbut. Il fe prend auffi fubftantivem. pour fignifier, Celui, celle qui eft malade du fcorbut.

Scorie, f. f. Subftance terreufe ou pierreufe vitrifiée, qui nage comme une écume à la furface des métaux fondus.

Scorifier, v. a. Réduire en fcories. Scorifié, ée, part.

Scorification, f. f. Action de réduire en fcories.

Scorificatoire, fubft. m. Teft ou écuelle à fcorifier, dont on fe fert dans la coupelle en grand.

Scorpioïdes. Efpèce de chenille.

Scorpiojelle, fubft. f. Huile de fcorpion.

Scorpion, f. m. Infecte venimeux: Un des douze fignes du zodiaque.

Scorfonère, f. f. Plante.

Scribe, f. m. Parmi les Juifs, on appeloit ainfi les docteurs, ceux qui enfeignoient la loi de Moyfe, & qui l'interprétoient au peuple. On appelle *Scribe*, Un copifte, un homme qui gagne fa vie à écrire, à copier.

Scripteur, f. m. t. de Chancellerie romaine. Officier qui écrit les bulles.

Scrofulaire, f. f. Plante.

Scrofules, f. f. plur. Synonyme d'Écrouelles.

Scrofuleux, eufe, adj. terme de Médecine, qui fe dit de l'humeur qui caufe la maladie nommée écrouelles. Humeur *fcrofuleufe* ; Sang *fcrofuleux*.

Scrotum *ou* Scroton, f. m. terme d'Anatomie. Enveloppe commune des tefticules. On l'appelle vulgairement *Les bourfes*.

Scrupule, f. m. Petit poids de vingt-quatre grains.

Scrupule, f. m. Peine, inquiétude de confcience, qui fait

regarder

regarder comme une faute ce qui ne l'eſt pas, ou comme une faute très grande ce qui n'en eſt qu'une légère. Il ſign. auſſi, Une grande exactitude à obſerver la règle, à remplir ſes devoirs : Grande ſévérité d'un auteur dans la correction d'un ouvrage : Une ſorte de délicateſſe en matière de procédés, de mœurs.

Scrupuleuſement, adverb. D'une manière ſcrupuleuſe.

Scrupuleux, euſe, adject. Qui eſt ſujet à avoir des ſcrupules. Il ſe dit quelquefois ſubſtantivement.

Scrutateur, ſ. m. t. de l'Écriture ſainte; & il ne ſe dit que dans cette phraſe : Dieu eſt le *ſcrutateur* des cœurs, pour dire, Que Dieu ſonde & examine les cœurs. Dans les élections des officiers municipaux, on appelle *Scrutateurs*, Ceux qui ſont appelés pour aſſiſter à la vérification du ſcrutin.

Scrutin, ſ. m. Manière dont les compagnies procèdent dans les élections qui ſe font par ſuffrages ſecrets, que l'on donne par billets pliés, ou par petites boules qu'on appelle ballottes.

Sculpter, v. a. Tailler quelque figure de pierre, de marbre, de bois, de métal, &c. Sculpté, ée, part.

Sculpteur, ſ. m. Celui qui fait des figures de ronde-boſſe, ou en bas-relief.

Sculpture, ſ. f. L'art de ſculpter : L'ouvrage du ſculpteur.

Scurrilité, ſ. f. Plaiſanterie baſſe, bouffonnerie.

Scytale, ſubſt. f. Chiffre dont les Lacédémoniens ſe ſervoient pour écrire des lettres myſtérieuſes. C'étoit une bande étroite de parchemin qui ſe mettoit ſur des cylindres égaux & correſpondans, dont l'un étoit à l'armée, & l'autre à Sparte.

Se, pronom de la troiſième perſonne, ſubſt. de tout genre & de tout nombre. Il précède toujours le verbe.

Séance, ſ. f. Droit de prendre place dans une compagnie réglée : Le temps pendant lequel une compagnie eſt aſſemblée pour travailler aux affaires.

Séant, participe du verbe *Seoir*, qui n'eſt plus en uſage. Il ne ſe dit qu'en certaines phraſes de chancellerie & de pratique, où il ſignifie, Qui tient ſéance, qui réſide actuellement. Le parlement *ſéant* à Paris; Le roi *ſéant* en ſon lit de juſtice. *Séant*, eſt auſſi ſubſt. maſc. & ſign. La ſituation, la poſture d'un homme qui eſt aſſis dans ſon lit. Il ne ſe met qu'avec le pronom poſſeſſif. Se mettre en ſon *ſéant*, ſur ſon *ſéant*.

Séant, ante, adj. Décent, qui ſied bien, qui eſt convenable.

Seau, ſ. m. Vaiſſeau propre à puiſer, tirer, porter de l'eau.

Sébacée, adject. f. t. d'Anatomie. Il ſe dit des glandes dans leſquelles l'humeur qu'elles filtrent, acquiert une conſiſtance à peu près ſemblable à celle du ſuif.

Sébeſte, ſ. m. Fruit.

Sebile, ſ. f. Vaiſſeau de bois rond & creux.

Sec, sèche, adject. Aride, qui a peu, ou point d'humidité. Il est aussi subst. Le *sec* & l'humide.

Sécable, adject. m. & f. terme didactique. Qui peut être coupé.

Sécante, s. f. t. de Géométrie. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: *Sécante* d'un angle.

Sèche, s. f. Poisson de mer.

Sèchement, adv. D'une manière sèche, en lieu sec. Figurém. D'une manière rude, incivile & rebutante.

Sécher, v. a. Rendre sec. Il est aussi neut. & signifie, Devenir sec. Séché, ée, part.

Sécheresse, s. f. État, qualité de ce qui est sec. Figur. La manière de répondre avec dureté à quelqu'un. En terme de Dévotion, il se dit de l'état de l'ame qui ne sent point de consolation dans les exercices de piété.

Séchoir, s. m. Les tanneurs appellent ainsi le lieu où ils font sécher les peaux & les mottes à brûler.

Second, onde, adject. num. ord. Deuxième. (Le *c* se prononce comme un *g*, sur-tout dans la conversation). Il est aussi subst.

Seconde, s. f. (Le *c* se prononce comme un *g*). La soixantième partie d'une minute d'heure ou de degré: La classe d'un collége qui précède la rhétorique.

Secondaire, adj. m. & f. (Le *c* se prononce comme un *g*). Accessoire, qui ne vient qu'en second.

Secondement, adv. (Le *c* se prononce comme un *g*). En second lieu.

Seconder, v. a. (Le *c* se prononce comme un *g*). Aider, favoriser, servir quelqu'un dans un travail, dans une affaire. Secondé, ée, part.

Secouer, v. a. Remuer quelque chose fortement. Il sign. aussi, Se défaire de quelque chose par un mouvement violent. *Secouer* le joug. Secoué, ée, participe.

Secoúment, subst. m. Action de secouer.

Secourable, adject. m. & f. Qui aime à secourir les autres, à les soulager dans leurs besoins: & passivement, Qui peut être secouru.

Secourir, v. a. (Il se conjugue comme *Courir*). Aider, assister, donner aide, prêter assistance à qui en a besoin. Secouru, ue, part.

Secours, s. m. Aide, assistance dans le besoin. Il se dit aussi d'une église bâtie pour la décharge d'une paroisse, à cause du grand nombre de paroissiens, ou de la distance des lieux, ou de la difficulté des chemins.

Secousse, subst. f. Agitation, ébranlement de ce qui est secoué.

Secret, ète, adj. Qui n'est connu que d'une ou de fort peu de personnes: Qui sait se taire, & tenir une chose secrète.

Secret, s. m. Ce qui doit être tenu secret, ce qu'il ne faut dire à personne.

Secrétaire, subst. m. Celui dont l'emploi est de faire & d'écrire des lettres, des dépêches pour son maître.

Secrétairerie, ſ. f. Lieu où les ſecrétaires d'un ambaſſadeur, d'un gouverneur, &c. font & délivrent leurs expéditions, & où ils en gardent les minutes.

Secrétariat, ſ. m. Emploi, fonction de ſecrétaire. Chez un évêque ou un archevêque, Le lieu où ſes ſecrétaires font & délivrent leurs expéditions.

Secrétement, adv. En particulier, en ſecret.

Secrétion, ſ. f. t. de Médecine. Filtration & ſéparation qui ſe fait des humeurs.

Secrétoire, adj. m. & f. terme de Médecine. Il ſe dit des glandes qui ſéparent quelque humeur de la maſſe du ſang.

Sectaire, ſubſt. m. Qui eſt d'une ſecte quelconque condamnée par l'Égliſe.

Sectateur, ſ. m. Qui fait profeſſion de ſuivre l'opinion de quelque philoſophe, de quelque docteur.

Secte, ſ. f. Nom collectif, qui ſe dit de pluſieurs perſonnes qui ſuivent les mêmes opinions, qui font profeſſion d'une même doctrine.

Secteur, ſ. m. t. de Géométrie. La partie d'un cercle qui eſt compriſe entre deux rayons quelconques, & l'arc qu'ils renferment : Inſtrument d'aſtronomie, qui a moins d'étendue que le quart de cercle.

Section, ſ. f. Eſpèce de diviſion ou de ſubdiviſion d'un ouvrage, d'un livre, d'un traité.

Séculaire, adj. m. & f. Qui ſe fait de ſiècle en ſiècle, de cent ans en cent ans. Poëme, Année *ſéculaire.*

Séculariſation, ſ. f. Action par laquelle on ſéculariſe un bénéfice régulier, une communauté régulière.

Séculariſer, verb. a. Rendre ſéculier. Séculariſé, ée, part.

Sécularité, ſ. f. La juridiction ſéculière d'une égliſe épiſcopale ou autre, pour le temporel qui en dépend.

Séculier, ière, adj. Qui vit dans le ſiècle. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Séculièrement, adv. D'une manière ſéculière.

Sécurité, ſ. f. Confiance, tranquillité d'eſprit dans une occaſion où il pourroit y avoir ſujet de craindre.

* Sedan, ville forte de France en Champagne.

Sédanoiſe. *Voyez* Pariſienne.

Sédatif, ive, adj. t. de Médecine. Qui calme les douleurs. Sel *ſédatif* de Homberg.

Sédentaire, adject. m. & f. Qui demeure ordinairement aſſis. Il ſe dit par extenſion, d'un homme qui ſe tient preſque toujours chez lui. Il ſign. encore, Fixe, attaché à un lieu.

Sédiment, ſ. m. Ce qu'il y avoit de plus groſſier dans une liqueur, & qui ſe précipite au fond du vaiſſeau.

Séditieuſement, adv. D'une manière ſéditieuſe.

Séditieux, euſe, adj. Qui eſt du nombre de ceux qui font une ſédition. Il ſign. auſſi, Mutin, enclin à faire ſédition. Il ſign. encore, Qui tend à la ſédition. Il eſt auſſi ſubſt.

Sédition, ſ. f. Émotion populaire, révolte, ſoulèvement contre la puiſſance légitime.

Séducteur, trice, f. Celui, celle qui féduit, qui fait tomber en erreur, en enfeignant de méchantes opinions. Il fign. auffi Corrupteur, qui débauche. Il eft auffi adj.

Séduction, fubft. f. Action par laquelle on féduit.

Séduire, v. a. Tromper, faire tomber dans l'erreur par fes infinuations, par fes écrits, par fes difcours: Faire tomber en faute, abufer, corrompre, débaucher. Abfolument, il fign. Toucher, plaire, perfuader. Séduit, ite, part.

Séduifant, ante, adject. Qui féduit.

Segment, f. m. t. de Géométrie. Partie d'un cercle comprife entre un arc quelconque & fa corde.

Ségrairie, f. f. t. d'Eaux & Forêts. Bois poffédé par indivis ou en commun.

Ségrais, f. m. t. d'Eaux & Forêts. Bois féparé des grands bois, & qu'on exploite à part.

Ségrégation, fubft. f. Action par laquelle on met quelqu'un ou quelque chofe à part.

Seigle, f. m. Sorte de blé.

Seigneur, f. m. Maître, poffeffeur d'un pays, d'un état, d'une terre.

Seigneuriage, f. m. Droit du feigneur.

Seigneurial, ale, adj. Qui appartient au feigneur: Qui donne des droits de feigneur.

Seigneurie, f. f. Droit, puiffance, autorité qu'un homme a fur la terre dont il eft feigneur: Terre feigneuriale. C'eft auffi un terme d'honneur & de civilité.

Seime, f. f. Fente ou divifion de l'ongle du cheval à fa naiffance, c'eft-à-dire, dès la couronne.

Sein, f. m. La partie du corps humain qui eft depuis le bas du cou jufqu'au creux de l'eftomac. On le dit plus particulièrement, pour fignifier Les mamelles des femmes. Il fe dit quelquefois de la partie où les femmes conçoivent, & où elles portent leur fruit. Il fe prend quelquefois pour l'efprit, ou pour le cœur de l'homme.

Seine, f. f. Filet qui fe traîne fur les grêves.

Seing, f. m. Le nom de quelqu'un écrit par lui-même au bas d'une lettre, d'une promeffe, d'un contrat.

Séjour, f. m. Le temps pendant lequel on demeure dans un même lieu, ou dans un même pays.

Séjourné, adject. Repofé, qui a pris du repos. Du ftyle familier.

Séjourner, verb. n. Demeurer pour quelque temps en quelque lieu.

Seize, adject. numéral m. & f. Nombre contenant dix & fix. Il s'emploie quelquefois fubftantivement comme nombre ordinal. Le *feize* du mois.

Seizième, adject. m. & f. Qui fuit immédiatement le quinze. Quelquefois il eft fubft. & fign. Seizième partie.

Sel, f. m. Subftance dure, friable, foluble dans l'eau, & compofée de petites parties qui pénètrent aifément l'organe du goût.

Sélénite, subst. f. Sel formé par l'union d'une terre calcaire & de l'acide vitriolique.

Séléniteux, euse, adject. Qui a rapport à la sélénite. Matière *séléniteuse*; Sel *séléniteux*.

Sélénographie, f. f. t. d'Astronomie. Description de la lune.

Sélénographique, adject. m. & f. Qui a rapport à la description de la lune. Cartes *sélénographiques*.

Selle, f. f. Petit siége de bois où une seule personne peut s'asseoir: Sorte de siége qu'on met sur le dos d'un cheval, pour la commodité de la personne qui monte dessus. * Le parcheminier appelle *selle*, Une table rembourrée sur laquelle on étend une peau. Il sign. aussi, L'évacuation qu'on fait en une fois quand on va à la garderobe.

Seller, v. a. Mettre & accommoder une selle sur un cheval, sur une mule, &c. Sellé, ée, participe.

Sellerie, f. f. Lieu où l'on serre les selles & harnois des chevaux.

Sellette, f. f. Petit siége de bois fort bas, sur lequel on oblige un accusé de s'asseoir quand on l'interroge pour le juger.

Sellier, subst. m. Ouvrier qui fait des selles, des carrosses, &c.

Selon, prépos. Suivant, eu égard à, conformément, à proportion de.

Semailles, f. f. plur. Action de semer les grains: Les grains semés.

Semaine, f. f. Suite de sept jours, à commencer par le dimanche jusqu'au samedi inclusivement. Il se dit quelquefois du travail que des ouvriers font pendant une semaine: & du payement que ces ouvriers reçoivent du travail de leur semaine.

Semainier, ière, f. Celui, celle qui est de semaine pour officier dans un chapitre, ou dans une communauté religieuse.

Semblable, adj. m. & f. Pareil, qui ressemble, qui est de même nature, de même qualité. Il est aussi subst.

Semblablement, adverb. Pareillement, aussi.

Semblant, f. m. Apparence.

Sembler, v. n. Paroître avoir une certaine qualité, ou être d'une certaine manière.

Séméïologie *ou* Séméïotique, f. f. Partie de la médecine, qui traite des signes & des indications des maladies, & de la santé.

Semelle, f. f. Pièce de cuir qui fait le dessous du soulier.

Semence, f. f. Grains que l'on sème: La matière dont les animaux sont engendrés. Figur. Une cause éloignée, d'où il doit naître de certains effets dans leur temps.

Semer, v. a. Épandre de la graine ou du grain sur une terre préparée, afin de les faire produire & multiplier. Semé, ée, participe.

Semestre, adj. m. & f. Qui dure six mois.

Semestre, f. m. L'espace de six mois consécutifs.

Semeur, f. m. Celui qui sème du grain.

Semi. Mot pris du latin, & qui signifie Demi. Il ne se dit que lorsqu'il est joint à un autre mot, & n'est guère d'usage que dans les mots suivans : Les *semi*-Pélagiens; *semi*-Ariens; *semi*-ton; *semi*-double; *semi*-prébende; *semi*-prébendier; *semi*-pite; *semi*-preuve.

Semillant, ante, adj. Remuant, extrêmement vif. Il est du style familier.

Séminaire, s. m. Lieu destiné pour élever, instruire, former des ecclésiastiques.

Séminal, ale, adject. t. d'Anatomie. Qui a rapport à la semence. Les vésicules *séminales*.

Séminariste, s. m. Celui qui est élevé, instruit dans un séminaire.

Semoir, s. m. Espèce de sac où le semeur met le grain qu'il répand sur la terre. On appelle aussi *semoir*, Des machines inventées depuis peu, pour distribuer la semence avec plus d'exactitude & d'économie qu'il n'est possible de le faire quand on seme à la main.

Semonce, s. f. Invitation faite dans les formes pour quelque cérémonie: Un avertissement fait par quelqu'un qui a autorité.

Semondre, v. a. Inviter, convier à quelque cérémonie, à quelque action publique. Il vieillit.

Semonneur, s. m. Celui dont la fonction est de porter des billets pour certaines convocations.

Semoule, s. f. Pâte faite avec la farine la plus fine, réduite en petits grains.

Semper virens. Expression latine, qui sign. *Toujours verdoyant*, & qui est en usage parmi les jardiniers-fleuristes, pour distinguer une sorte de chèvre-feuille, qui pendant toute l'année, même pendant l'hiver, porte des feuilles & des fleurs.

Sempiternel, elle, adj. Il n'est plus d'usage qu'en cette phrase: Une vieille *sempiternelle*, pour dire, Une femme très vieille. Il est du style familier.

Sénat, s. m. Assemblée de plusieurs personnes considérables, dans laquelle réside la principale autorité en certains états.

Sénateur, s. m. Celui qui est membre d'un sénat.

Sénatorial, ale, adject. Qui appartient au sénateur. Dignité, Pourpre, Gravité *sénatoriale*.

Sénatrice, s. f. Femme de sénateur. Il ne se dit que des femmes des sénateurs de Pologne.

Sénatus-consulte, s. m. terme de Droit Romain. Décision du sénat.

Senau, s. m. Espèce de petit bâtiment dont on se sert sur mer, sur-tout pour la course.

Séné, s. m. Arbrisseau du levant.

Séné bâtard, *ou* Émerus, s. m. Arbrisseau.

Sénéchal, s. m. Officier qui dans un certain ressort est chef de la justice, & qui est aussi chef de la noblesse, quand elle est convoquée pour l'arrière-ban. C'est aussi un officier royal de robe longue, qui est chef d'une justice subalterne.

Sénéchaussée, s. f. Étendue de la juridiction d'un sénéchal : Le lieu où se tient le tribunal dont le sénéchal est le chef.

Seneçon, s. m. Plante.

Sénestre, adject. m. & f. Gauche. Le côté *sénestre*.

Sénestré, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des pièces qui en ont d'autres à leur gauche.

Sénestrochère, s. m. t. de Blason, qui se dit du bras gauche représenté dans un écu, par opposition à Dextrochère.

Sénevé, s. m. Plante & graine.

Sénieur. Nom qu'on donne dans plusieurs communautés au plus ancien.

Sens, s. m. Faculté de l'animal, par laquelle il reçoit l'impression des objets extérieurs & corporels : La faculté de comprendre les choses, & d'en juger selon la droite raison : La signification qu'a un discours, un écrit : Avis, opinion, sentiment : Le côté d'une chose, d'un corps.

* Sens, ville de France, capitale du Sénonois en Champagne, archiépiscopale.

Sensation, s. f. Impression que l'ame reçoit des objets par les sens.

Sensé, ée, adj. Qui a du bon sens, qui a de la raison, du jugement : Qui est fait conformément à la raison, au bon sens.

Sensément, adv. D'une manière sensée, d'une manière judicieuse.

Sensibilité, subst. f. Qualité par laquelle un sujet est sensible aux impressions des objets.

Sensible, adject. m. & f. Qui se fait sentir, qui fait impression sur les sens : Qui a du sentiment, qui reçoit aisément l'impression que font les objets. Il sign. aussi, Qui se fait apercevoir, qui se fait remarquer aisément.

Sensiblement, adv. D'une manière sensible & perceptible : D'une manière qui affecte le cœur.

Sensitif, ive, adject. Qui a la faculté de sentir.

Sensitive, s. f. Plante qui dès qu'on la touche, replie ses feuilles.

Sensorium, s. m. t. didactique. Les philosophes appellent ainsi la partie du cerveau, qui passe pour être le siége de l'ame.

Sensualité, s. f. Attachement aux plaisirs des sens.

Sensuel, elle, adj. Voluptueux, trop attaché aux plaisirs des sens. Il se met aussi quelquefois substantivement.

Sensuellement, adv. D'une manière sensuelle.

Sente, s. f. *Voyez* Sentier.

Sentence, s. f. Dit mémorable, apophthegme, maxime qui renferme un grand sens, une belle moralité : Jugement rendu par des juges inférieurs & subalternes.

Sentencier, verb. a. Condamner quelqu'un par une sentence. Sentencié, ée, part.

Sentencieusement, adverb. D'une manière sentencieuse.

Sentencieux, euse, adj. Qui contient des maximes, des mots remarquables. Il se dit d'un homme qui s'explique ordinairement par sentences, par maximes.

Senteur, ſubſt. f. Odeur, ce qui frappe l'odorat : & abſolument, Parfum.

Sentier, ſ. m. Chemin étroit au travers des champs, des bois, &c.

Sentiment, ſubſt. m. Perception que l'ame a des objets, par le moyen des organes des ſens : La faculté qu'a l'ame de recevoir l'impreſſion des objets par les ſens : L'opinion qu'on a de quelque choſe : La connoiſſance que nous avons de ce qui ſe paſſe dans notre ame ſans aucun ſecours des ſens.

Sentine, ſ. f. La partie la plus baſſe du navire, dans laquelle s'écoulent toutes les ordures.

Sentinelle, ſ. f. Fantaſſin qui fait le guet le jour ou la nuit pour la garde d'un camp, d'une place, &c.

Sentir, v. a. *Je ſens, tu ſens, il ſent; nous ſentons, &c. Je ſentois. Je ſentis. Je ſentirai. Que je ſente, &c.* Recevoir quelque impreſſion par le moyen des ſens. Figurém. Avoir le cœur touché, l'ame émue de quelque choſe d'extérieur. Il ſignifie auſſi, Flairer : Exhaler, répandre une certaine odeur : & Avoir du goût, de la ſaveur. Senti, ie, participe.

Seoir, v. n. Être aſſis. Il n'eſt plus en uſage qu'à ſes participes, *Séant* & *Sis*.

Seoir, v. n. Être convenable. Ce verbe, dont l'infinitif n'eſt plus en uſage, ne s'emploie que dans certains temps, & toujours à la troiſième perſonne du ſingulier ou du pluriel. *Il ſied, ils ſiéent, il ſeyoit, il ſiéroit, il ſiéra.* Il n'a point de temps compoſés.

Séparable, adject. m. & f. Qui ſe peut ſéparer.

Séparation, ſ. f. Action de ſéparer.

Séparément, adv. À part l'un de l'autre.

Séparer, verb. a. Déſunir : Diriger : Partager. Séparé, ée, participe.

Seps, ſ. m. Eſpèce de lézard.

Sept, adj. numéral m. & f. Nombre impair qui ſuit immédiatement le nombre de ſix. Il ſe met quelquefois pour Septième. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt. Un *ſept* de chiffre.

Septante, adj. numéral m. & f. Soixante & dix. Il n'eſt guère d'uſage.

Septembre, ſ. m. Le neuvième mois de l'année.

Septénaire, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſt.

Septennal, ale, adj. Qui arrive tous les ſept ans.

Septentrion, ſ. m. Nord, un des poles du monde.

Septentrional, ale, adj. Qui eſt du côté du ſeptentrion.

Septième, adj. m. & f. (Le *p* ne ſe prononce point). Nombre ordinal, qui ſuit immédiatement le ſixième. Il eſt auſſi ſubſt. & ſign. La ſeptième partie d'un tout.

Septièmement, adv. (Le *p* ne ſe prononce point). En ſeptième lieu.

Septique, adj. m. & f. terme de Médecine. Qui fait pourrir les chairs ſans cauſer beaucoup de douleur.

Septuagénaire,

Septuagénaire, adj. m. & f. (Le *p* se prononce dans ce mot & dans le suivant). Âgé de soixante & dix ans. Il est aussi subst.

Septuagésime, s. f. t. de Calendrier ecclésiastique. On appelle ainsi le dimanche qui est le troisième avant le premier dimanche de carême.

Sépulcral, ale, adject. Qui appartient, qui a rapport au sépulcre. Inscription *sépulcrale*; Vase *sépulcral*; Lampes *sépulcrales*.

Sépulcre, s. m. Tombeau.

Sépulture, s. f. Lieu où l'on enterre un corps mort : L'inhumation même.

Séquelle, s. f. Nom collectif. Il se dit par mépris d'un nombre de gens qui sont attachés au parti de quelqu'un. Il est du style familier.

Séquence, s. f. terme de certains jeux des cartes. Suite de plusieurs cartes de même couleur.

Séquestre, s. m. État d'une chose litigieuse remise en main tierce.

Séquestrer, v. a. Mettre en séquestre. Figur. Écarter, séparer des personnes d'avec quelques autres. Séquestré, ée, participe.

Sequin, s. m. Monnoie d'or, qui a grand cours à Venise & dans le Levant.

Sérail, s. m. Nom particulièrement affecté aux palais qu'habitent les empereurs des Turcs.

* Seran, s. m. Grosse carde immobile dont le perruquier se sert pour commencer à débrouiller les cheveux préparés.

Sérancolin, s. m. Sorte de marbre de couleur d'agate.

Séraphin, s. m. Esprit céleste de la première hiérarchie des Anges.

Séraphique, adject. m. & f. Qui appartient aux Séraphins. Ardeur, Zèle *séraphique*.

Sérasquier, s. m. Nom que les Turcs donnent à un général d'armée.

Serdeau, subst. m. Officier de la maison du roi, qui reçoit des mains des gentilshommes servans, les plats que l'on dessert de la table de sa majesté. Il sign. aussi, Le lieu où l'on porte les plats de cette desserte, & où mangent les gentilshommes servans.

Serein, eine, adj. Qui est clair, doux & calme.

Serein, s. m. Vapeur froide, qui retombe au coucher du soleil.

Sérénade, subst. f. Concert de voix ou d'instrumens, que l'on donne le soir, la nuit, dans la rue sous des fenêtres.

Sérénissime, adj. m. & f. Titre qu'on donne à quelques souverains, à quelques princes.

Sérénité, s. f. État de ce qui est serein : Titre d'honneur qu'on donne à quelques souverains.

Séreux, euse, adj. Aqueux. Humeur *séreuse*; Sang *séreux*.

Serf, erve, s. (L'*f* se prononce). Qui n'est pas libre, qui est entièrement dépendant d'un maître.

Serge, s. f. Étoffe légère faite de laine.

Sergent, s. m. Bas-officier de justice, dont la fonction est de donner des exploits, &c. Bas-officier dans une compagnie d'infanterie.

Sergent, subst. m. Instrument de fer qui sert aux menuisiers & aux tonneliers, pour tenir fermement ensemble plusieurs planches qu'on veut assembler.

Sergenter, verb. a. Presser par le moyen des sergens. Il est du style familier.

Sergenterie, s. f. Office de sergent.

Serger, s. m. Ouvrier qui fait, qui fabrique des serges.

Série, s. f. t. de Mathématique. Suite de grandeurs qui croissent ou décroissent suivant une certaine loi.

Sérieusement, adv. D'une manière grave & sérieuse. Il sign. aussi, Froidement: Sans plaisanterie: Tout de bon, avec suite, avec ardeur.

Sérieux, euse, adject. Grave. Il signifie aussi, Solide, important. Il est aussi subst. & sign. Gravité dans l'air, dans les manières.

Serin, ine, s. Petit oiseau.

Serinette, s. f. Instrument enfermé dans une boîte, duquel on joue par le moyen d'une manivelle, & dont le premier usage étoit d'instruire un serin.

Seringat, s. m. Fleur blanche qui vient au printemps, & dont l'odeur est très forte.

Seringue, s. f. Petite pompe qui sert à attirer & à repousser l'air ou les liqueurs.

Seringuer, verb. a. Pousser une liqueur avec une seringue.

Serment, subst. m. Affirmation d'une chose en prenant à témoin Dieu, ou ce que l'on regarde comme saint, comme divin. Il se prend aussi pour Jurement.

Sermon, subst. m. Prédication, discours chrétien pour instruire le peuple.

Sermonnaire, s. m. Recueil de sermons.

Sermonner, v. a. Il n'est guère d'usage que dans la conversation familière, pour dire, Faire des remontrances ennuyeuses & hors de propos. Sermonné, ée, part.

Sermonneur, s. m. Qui fait des remontrances hors de propos.

Sérosité, s. f. Humeur aqueuse qui se mêle dans le sang & dans les autres humeurs.

Serpe, s. f. Instrument de fer, large & plat, recourbé, tranchant.

Serpent, s. m. Reptile. On comprend sous ce nom, les vipères, les couleuvres, les aspics, &c. On appelle *Serpent*, Un certain instrument de musique à vent, dont on se sert dans les chœurs de musique d'église.

Serpentaire, s. f. Plante.

Serpentaire, s. m. Constellation de l'hémisphère boréal.

Serpenteau, s. m. Le petit d'un serpent. Dans les feux d'artifice, Les petites fusées enfermées dans une grosse fusée, dont elles sortent avec un mouvement tortueux comme celui d'un serpent.

Serpenter, verb. n. Il se dit des ruisseaux & des rivières qui ont le cours tortueux.

Serpentin, adject. m. Marbre *serpentin*, qui se dit d'une sorte de marbre dont le fond est vert avec des taches rouges & blanches.

Serpentin, ſ. m. Pièce de la platine d'un mouſquet, à laquelle on attachoit autrefois la mèche. En Chimie, Tuyau d'étain ou de cuivre étamé qui va en ſerpentant depuis le chapiteau d'un alambic juſqu'au bas.

Serpentine, ſ. f. Pierre fine tachetée comme la peau d'un ſerpent.

Serpentine, ſ. f. Sorte d'herbe.

Serpentine, adj. f. Il ſe dit de la langue du cheval qui remue ſans ceſſe cette partie au dehors ou au dedans de ſa bouche.

Serper, v. n. t. de Marine. Lever l'ancre.

Serpette, ſ. f. Petite ſerpe qui ſert à tailler la vigne, &c.

Serpillière, ſ. f. Toile groſſe & claire.

Serpolet, ſ. m. Herbe odoriférante.

Serre, ſ. f. Lieu couvert où pendant l'hiver on ſerre les orangers, les jaſmins, & autres plantes. Il ſign. auſſi, Le pied des oiſeaux de proie: & L'action de preſſer les raiſins & autres fruits qu'on met au preſſoir.

Serre-file, ſ. m. Le ſoldat qui eſt le dernier de ſa file.

Serrément, adv. D'une manière trop ménagère, avec trop d'économie.

Serrement, ſubſt. m. Action par laquelle on ſerre. On appelle *Serrement* de cœur, L'état où ſe trouve le cœur quand on eſt ſaiſi de triſteſſe.

Serre-papiers, ſ. m. Arrière cabinet où l'on ſerre des papiers: Une ſorte de tablette diviſée en pluſieurs compartimens, qui ſe met ordinairement au bout d'un bureau, & où l'on arrange des papiers.

Serrer, v. a. Étreindre, preſſer: Joindre, mettre près à près: Mettre quelque choſe en lieu où il ne ſoit expoſé ni à être volé, ni à s'égarer, ni à ſe gâter. Serré, ée, part. *Serré*, eſt quelquefois adv. & ſign. Bien fort.

Serrette *ou* Sarrette, plante.

Serron, ſ. m. Boîte dans laquelle on apporte des drogues des pays étrangers.

Serrure, ſubſt. f. Machine de fer qu'on applique à une porte, pour ſervir à la fermer & à l'ouvrir.

Serrurerie, ſ. f. L'art du ſerrurier: Les ouvrages même des ſerruriers.

Serrurier, ſ. m. Ouvrier qui travaille à faire des ſerrures, & quelques autres ouvrages de fer.

Sertir, verb. a. t. de Lapidaire. Enchâſſer une pierre dans un chaton. Serti, ie, part.

Sertiſſure, ſ. f. Manière dont une pierre eſt ſertie.

Servage, ſ. m. t. des anciennes coutumes. État de celui qui eſt ſerf, eſclave.

Servant, adj. m. Qui ſert. Gentilshommes *ſervans*. Dans l'ordre de Malte, Frères *ſervans*. En terme de Juriſprudence, Fief *ſervant*, Celui qui relève d'un autre.

Servante, ſ. f. Femme ou fille qui eſt employée aux plus bas offices d'une maiſon, & qui ſert à gages. *Servante*, eſt auſſi un t. de civilité dont ſe ſervent les femmes, ſoit en parlant, ſoit en écrivant.

Serviable, adj. m. & f. Qui eſt prompt & zélé à rendre ſervice.

Service, ſ. m. La fonction d'une perſonne qui ſert en qualité de domeſtique : Aſſiſtance qu'on donne, bon office qu'on rend à quelqu'un. Il ſe dit encore de l'emploi, de la fonction de ceux qui ſervent le roi, dans la magiſtrature, dans les finances, &c. En terme de Religion, La célébration de l'office divin. Il ſe dit encore d'un nombre de plats qu'on ſert à la fois ſur table.

Serviette, ſubſt. f. Linge qui fait partie du couvert que chacun trouve devant ſoi en ſe mettant à table.

Servile, adj. m. & f. Qui appartient à l'état d'eſclave, de valet.

Servilement, adv. D'une manière ſervile.

Servir, v. a. *Je ſers, tu ſers, il ſert; nous ſervons, vous ſervez, ils ſervent. Je ſervois. Je ſervis. Je ſervirai, &c.* Etre à un maître comme ſon domeſtique : Donner d'une viande, d'un mets à quelqu'un de ceux avec qui on eſt à table : Rendre de bons offices à quelqu'un, l'aider, l'aſſiſter. *Servir* de, eſt neut. & ſign. Tenir la place, faire l'office de.... *Servir* à, ſign. Etre utile, propre, bon à quelque choſe. Servi, ie, part.

Serviteur, ſ. m. Celui qui ſert en qualité de domeſtique. En t. de civilité, Attaché à, diſpoſé à rendre ſervice.

Servitude, ſ. f. Eſclavage, captivité, état de celui qui eſt ſerf. Il ſign. auſſi, Contrainte, aſſujettiſſement. En terme de Droit, Aſſujettiſſement impoſé ſur un fonds, un champ, une maiſon, &c.

Séſame, ſ. m. Plante.

Séſamoïde, adj. t. d'Anatomie, qui ſe dit de certains petits os gros comme de la graine de ſéſame, qui ſe trouvent dans quelques articulations.

Séſéli, ſ. m. Plante.

Seſquialtère, adject. m. & f. t. de Mathématique. Il n'a guère d'uſage que dans cette phraſe : Raiſon *ſeſquialtère*, pour dire, Un rapport de nombres qui ſont entr'eux comme trois eſt à deux.

Seſſion, ſ. f. Séance d'un concile.

Seſterce, ſ. m. terme d'Antiquité. Monnoie d'argent chez les Romains.

Setier, ſ. m. Meſure de grains ou de liqueurs.

Séton, ſ. m. Petit cordon fait de pluſieurs fils de chanvre ou de coton, dont on ſe ſert en pluſieurs opérations de chirurgie, en le paſſant au travers des chairs.

Séve, ſ. f. L'humeur qui ſe répand par tout l'arbre, par toute la plante, & qui lui fait pouſſer des fleurs, des feuilles, de nouveau bois.

Sévère, adj. m. & f. Rigide, qui exige une extrême régularité.

Sévèrement, adv. D'une manière ſévère, avec ſévérité.

Sévérité, ſ. f. Rigidité, rigueur.

Sévices, ſ. m. pl. Rude traitement que fait un mari à ſa femme, & qui va juſqu'aux coups. Il n'eſt en uſage qu'au palais.

Seuil, f. m. Pièce de bois ou de pierre qui eſt au bas de l'ouverture de la porte, & qui la traverſe.

Sévir, v. n. Agir avec rigueur. Il n'eſt guère d'uſage qu'au palais, & en parlant d'un mauvais traitement d'un ſupérieur à l'égard d'un inférieur. Il ſe dit auſſi en parlant de la punition que les juges ordonnent contre des coupables.

Seul, eule, adject. Qui eſt ſans compagnie. Il ſign. auſſi Unique.

Seulement, adv. Rien de plus, pas davantage : Du moins.

Seulet, ette, adj. diminutif de Seul. Il n'eſt guère en uſage que dans de petites chanſons paſtorales.

Sevrer, v. a. Tirer un enfant de nourrice : Ne vouloir plus qu'il tette. Figurém. Priver, fruſtrer quelqu'un de quelque choſe. Sevré, ée, part.

Sexagénaire, adj. m. & f. Qui a ſoixante ans. Il s'emploie quelquefois ſubſt.

Sexagéſime, f. f. Le dimanche qui précède de quinze jours le premier dimanche de carême.

Sexe, f. m. Ce qui fait la différence du mâle & de la femelle.

Sextant, ſubſt. m. t. d'Aſtronomie. Inſtrument qui contient la ſixième partie d'un cercle.

Sexte, f. f. Une des heures canoniales.

Sextil, ile, adj. t. d'Aſtrologie. Il ſe dit pour marquer la diſtance de deux planètes éloignées l'une de l'autre de ſoixante degrés.

Sextule, f. m. Poids de droguiſte, qui pèſe une drachme & un ſcrupule, ou quatre ſcrupules.

Sextuple, adj. m. & f. Qui contient ſix fois. Il ſe prend auſſi ſubſtantiv.

Shérif, ſubſt. m. (On prononce *ſchérif*). Officier en Angleterre, qui eſt chargé de faire exécuter les lois, nommer les jurés, & faire expédier les affaires.

Si, conjonction conditionnelle, qui ſe peut réſoudre par En cas que, pourvu que, à moins que.

Si, devant le pronom *Il*, perd ſon *i*; mais il ne le perd devant aucun autre mot, par quelque voyelle qu'il commence, quand même ce ſeroit par un *i*. Il s'emploie quelquefois ſubſt. comme dans cette phraſe : Un *ſi*. Il eſt quelquefois particule affirmative, & s'oppoſe à Non. Je gage que *ſi*. Il eſt du ſtyle familier.

Si, ſubſt. m. C'eſt le nom de la ſeptième note de muſique.

Siamoiſe, f. f. Étoffe de coton fort commune.

Sibylle, f. f. Fille à laquelle les anciens attribuoient la connoiſſance de l'avenir, & le don de prédire.

Sibyllin, adj. m. Ce terme n'eſt guère d'uſage que dans ces phraſes : Oracles, Livres, Vers *ſibyllins*, c'eſt-à-dire, des Sibylles.

Sicamor, f. m. t. de Blaſon. Un berceau.

Siccité, f. f. t. didactique. Qualité de ce qui eſt ſec.

Sicilique, f. m. Poids de droguiſte, qui pèſe un ſextule & deux ſcrupules.

Sicle, f. m. Poids & monnoie en usage parmi les Hébreux.

Sidéral, ale, adj. t. d'Astronomie. Année *sidérale*, Le temps de la révolution de la terre d'un point de son orbite au même point.

Sidéritis *ou* Crapaudine, plante.

Siècle, subst. m. Espace de temps composé de cent années.

Siége, f. m. Meuble fait pour s'asseoir : La place où le juge s'assied pour rendre justice : Évêché & sa juridiction. Il sign. quelquefois, Le fondement, l'anus. Il est vieux. Il se dit aussi de l'établissement d'une armée autour d'une place, pour l'attaquer, la prendre.

Siéger, v. n. Tenir le siége pontifical. Il se dit aussi des juges, des tribunaux.

Sien, ienne, adj. possessif & relatif. Il est quelquefois subst. & sign. Son bien. *Siens*, au plur. se prend subst. pour Les parens, les héritiers, les descendans, les domestiques, &c.

Sieste, subst. f. Mot emprunté de l'Espagnol. Le temps qu'on donne au sommeil pendant la chaleur du jour. Faire la *sieste*.

Sieur, f. m. (Il n'est que d'une syllabe). Espèce de titre d'honneur, dont l'usage ordinaire est renfermé dans les plaidoyers, dans les actes publics, & autres écritures de la même sorte.

Sifflant, ante, adject. Qui siffle. J, CH, S, Z, sont des consonnes *sifflantes*.

Sifflement, f. m. Le bruit qu'on fait en sifflant.

Siffler, v. n. Former un son aigu. Figurém. *Siffler* quelqu'un, L'instruire de ce qu'il aura à dire ou à faire en certaines occasions. Il est encore actif, & sign. Désapprouver avec dérision. Sifflé, ée, part.

Sifflet, f. m. Petit instrument avec lequel on siffle. Il sign. aussi, La trachée artère, ou le conduit par lequel on respire.

Siffleur, euse, adj. Qui siffle.

Sigillé, ée, adj. Terre *sigillée*, Sorte de terre glaise qui vient des îles de l'Archipel, & qui ordinairement est marquée d'un sceau.

Sigmoïde, adject. m. & f. terme d'Anatomie. Qui a la forme de la lettre grecque appelée *sigma*.

Signal, subst. m. Signe que l'on donne pour servir d'avertissement.

Signalement, f. m. Description que l'on fait de la figure d'un déserteur ou d'un criminel, & que l'on donne pour le faire reconnoître.

Signaler, v. a. Faire par écrit une espèce de description de la figure d'un soldat qu'on enrôle, marquant son âge, sa taille, son poil, &c. Il signifie aussi, Rendre remarquable. Signalé, ée, part. Il est aussi adj. & sign. Remarquable.

Signature, f. f. Le seing, le nom de quelqu'un écrit de sa main : Action de signer.

Signe, f. m. Indice : Marque ou tache naturelle qu'on a sur la peau : Démonstration extérieure que l'on fait, pour donner à connoître ce que l'on pense ou ce que l'on veut : Constellation, amas d'un certain nombre d'étoiles fixes.

Signer, v. a. Mettre ſon ſeing à une lettre, à un acte, pour l'autoriſer. Signé, ée, participe.

Signet, ſ. m. (Le *g* ne ſe prononce plus). On appelle ainſi pluſieurs petits rubans qui tiennent à un bouton ou peloton, & qu'on met au haut d'un bréviaire, d'un miſſel, &c. pour marquer les endroits qu'on veut trouver aiſément : Petit ruban que les relieurs attachent à la tranchefile du haut d'un livre.

Significatif, ive, adj. Qui ſignifie, qui exprime bien.

Signification, ſ. f. Ce qui ſignifie une choſe. En terme de Palais, La notification d'un arrêt, d'une ſentence.

Signifier, v. a. Dénoter, marquer quelque choſe : Déclarer quelque choſe par paroles : Notifier par procédure de juſtice. Signifié, ée, part.

Siguette, ſ. f. terme de Maréchallerie. Nom qu'on donnoit anciennement à une ſorte d'embouchure.

Sil, ſ. m. Terre minérale, dont les anciens faiſoient des couleurs rouges & jaunes.

Silence, ſ. m. Ce terme ne ſe dit proprement que de l'homme, & ſert à marquer l'état où eſt une perſonne qui ſe tait. Figurém. Calme, ceſſation de toute ſorte de bruit.

Silencieux, euſe, adj. Taciturne, qui ne parle guère.

Siliquaſtre *ou* Piment, plante.

Silique, ſ. f. t. de Botanique. C'eſt l'enveloppe d'un fruit, formée de deux panneaux.

Sillage, ſ. m. terme de Marine. Trace que fait le vaiſſeau en naviguant.

Sille, ſ. m. Poëme mordant en uſage chez les Grecs.

Siller, v. n. t. de Marine. Il ſe dit d'un vaiſſeau qui fend les flots en avançant ſur ſa route. En terme de Fauconnerie, Coudre les paupières d'un oiſeau de proie, afin qu'il ne ſe débatte point.

Sillet, ſubſt. m. Petit morceau d'ivoire appliqué au haut du manche d'un violon, d'un luth, & ſur lequel portent les cordes.

Sillon, ſ. m. Longue trace que le ſoc, le coutre de la charrue fait dans la terre qu'on laboure.

Sillonner, v. a. Faire des ſillons. Sillonné, ée, part.

Silve, ſ. f. Pièce de poëſie, compoſée dans un moment de fougue, & ſans grande méditation.

Simagrée, ſ. f. t. familier, qui ſe dit de certaines façons de faire affectées, de certaines minauderies.

Simarouba, ſ. m. Arbre qui croît à la Jamaïque & à la Caroline.

Simarre, ſ. m. Habillement long & traînant.

Similaire, adj. m. & f. Il ſe dit d'un tout qui eſt de la même nature que chacune de ſes parties.

Similitude, ſ. f. Figure de rhétorique. Comparaiſon par laquelle on fait voir quelque rapport entre deux choſes de différentes eſpèces.

Similor, ſ. m. Compoſition métallique qui eſt un mélange de cuivre & de zinc.

Simoniaque, adject. m. & f. En parlant des choses, il signifie, Où il entre, où il y a de la simonie. Contrat, Traité *simoniaque*. En parlant des personnes, il signifie, Qui commet simonie. Ecclésiastiques *simoniaques*. Il s'emploie subst. en parlant des personnes. C'est un franc *simoniaque*.

Simonie, s. f. Convention illicite, par laquelle on donne ou on reçoit une récompense temporelle pour quelque chose de saint & de spirituel.

Simple, adject. m. & f. Qui n'est point composé. Il sign. aussi, Seul, unique: Qui est sans ornement, sans enrichissement: Qui est sans déguisement, sans malice: Niais, qui se laisse facilement tromper.

Simple, subst. m. Nom général des herbes & plantes médicinales.

Simplement, adv. D'une manière simple.

Simplesse, subst. f. Il n'est guère d'usage que dans le discours familier, & dans cette phrase: Il ne demande qu'amour & *simplesse*.

Simplicité, s. f. Qualité de ce qui est simple. *Simplicité* naturelle, chrétienne; *Simplicité* de mœurs, de cœur; *Simplicité* de style. Il signifie aussi Niaiserie.

Simplifier, v. a. Rendre simple, moins composé. Simplifié, ée, part.

Simulacre, subst. m. Image, statue, idole, représentation d'une fausse divinité. Il signifie aussi, Spectre, fantôme.

Simulation, s. f. terme de Palais. Déguisement.

Simuler, v. a. terme de Pratique. Feindre, faire paroître comme réelle une chose qui n'est point. Simulé, ée, participe. Dette, Vente, Donation, Réconciliation, Paix, Dévotion *simulée*.

Simultanée, adj. m. & f. Il se dit de deux actions qui se font dans un même instant. Mouvement, Effort *simultanée*.

Sinapisme, s. m. Médicament topique, dont la graine de moutarde fait la base.

Sincère, adj. m. & f. Véritable, franc, qui est sans artifice.

Sincèrement, adv. D'une manière sincère.

Sincérité, s. f. Candeur, franchise.

Sinciput, s. m. t. d'Anatomie, emprunté du latin. La partie supérieure de la tête, qu'on appelle aussi *Le sommet*.

Sindon, subst. m. En Chirurgie, Petit plumasseau de charpie rond & applati, qu'on introduit dans l'ouverture faite avec le trépan: Le linceul dans lequel J. C. fut enseveli.

Singe, s. m. Animal à quatre pieds. Figur. Qui contrefait, qui imite les gestes, les actions de quelque autre: Un instrument autrement appelé *pantographe*, qui sert à copier méchaniquement des desseins, des estampes.

Singerie, s. f. Grimaces, gestes, tours de malice.

se. Singulariser, verb. Se faire remarquer par quelque singularité.

Singularité,

Singularité, s. f. Ce qui rend une chose singulière : La manière extraordinaire d'agir, de penser, de parler, &c. différente de celle de tous les autres.

Singulier, ière, adject. Unique, particulier, qui n'a point son semblable, rare, excellent. En mauvaise part, il sign. Bizarre, capricieux.

Singulièrement, adv. Particulièrement, spécialement. En mauvaise part, il signifie, D'une manière affectée, d'une manière bizarre.

Sinistre, adject. m. & f. Malheureux, funeste, qui cause des malheurs, ou qui les présage. Il sign. aussi, Méchant, pernicieux.

Sinistrement, adv. D'une manière sinistre.

Sinon, adv. Autrement, à faute de quoi, sans quoi. Il est aussi particule exceptive.

Sinople, s. m. t. de Blason. La couleur verte.

Sinueux, euse, adj. Qui est tortueux, qui fait plusieurs tours & détours. Les replis *sinueux* d'un serpent. Les chirurgiens nomment *sinueux*, Les ulcères qui sont étroits, profonds & tortueux.

Sinuosité, subst. f. Qualité d'une chose sinueuse.

Sinus, s. m. t. des Mathématiques. Ligne droite, menée perpendiculairement d'une des extrémités de l'arc, au rayon qui passe par l'autre extrémité.

Sinus, s. m. terme de Chirurgie. Cavité qui se fait aux côtés ou au fond d'une plaie, d'un ulcère, & où il s'amasse du pus. C'est aussi un terme d'Anatomie.

Siphon, s. m. Tuyau recourbé.

Siphon, s. m. En terme de Marine, Tourbillon ou nuage creux qui descend sur la mer en forme de colonne. On l'appelle aussi *Trombe*.

* Sippage. On appelle cuirs au *sippage*, ou à la danoise, ceux qui ont été tannés en deux mois de temps, en les cousant tout autour, & les remplissant d'écorces.

Sire, s. m. Vieux mot, qui signifioit autrefois Seigneur, & dont on ne se sert plus qu'en parlant de ceux qui possédent de certaines terres auxquelles ce titre-là est comme attaché : Titre qu'on donne aux rois seuls, en leur parlant, ou en leur écrivant.

Sirène, s. f. Monstre fabuleux.

Sirerie, s. f. Titre de certaines terres.

Sirius, s. m. terme d'Astronomie. Étoile de la constellation du grand chien.

Siroc, s. m. Sur la méditerranée, vent du sud-est.

Sirop, s. m. (On ne prononce point le *p*). Liqueur composée du suc cuit des fruits, des herbes ou des fleurs, avec du sucre ou du miel.

Siroter, v. n. Boire avec plaisir, à petits coups, & long-temps. Il est populaire.

Sirtes, s. f. plur. t. de Marine. Sables mouvans.

Sirvante, s. m. Poësie ancienne en langue françoise ou provençale, ordinairement consacrée à la satire, & quelquefois à l'amour & à la louange.

Sis, ise, part. du verbe *Seoir*, qui n'est plus en usage qu'en style de Pratique, où il sign. Situé, située.

Sison, s. m. Plante.

Sistre. Instrument dont les anciens se servoient pour battre la mesure dans les concerts.

Site, s. m. t. de Peinture. Situation.

Situation, s. f. Assiette, position d'une ville, d'une maison, &c.

* Figur. La disposition de l'ame, des affaires.

Situer, v. a. Placer, poser en certain endroit par rapport aux environs, ou aux parties du ciel. Situé, ée, part.

Six, adj. numéral m. & f. Nombre composé de deux fois trois. (La lettre *x* ne se prononce pas quand le mot *six* est suivi immédiatement d'un subst. qui commence par une consonne. Dans toutes les autres occasions, on la fait sentir, & elle se prononce comme une *s*.) Il est quelquefois subst. Un *six* de chiffre, de carreau. Il se dit quelquefois pour Sixième. Charles *six*; Urbain *six*; Le *six* du mois.

Sixain, subst. m. (X se prononce comme *z*). Petite pièce de poësie, composée de six vers. Il signifie aussi, Un paquet de six jeux de cartes.

Sixième, adj. m. & f. (X se prononce comme *z*). Nombre d'ordre. *Sixième* est aussi subst. masc. & signifie, La sixième partie d'un tout.

Sixième, s. f. Au jeu des cartes, une suite de six cartes de même couleur.

Sixièmement, adv. En sixième lieu.

Sixte, s. f. t. de Musique. Intervalle de six sons de la gamme. *Sixte* majeure, mineure.

Sobre, adj. m. & f. Tempérant dans le boire & dans le manger.

Sobrement, adv. D'une manière sobre.

Sobriété, s. f. Tempérance dans le boire & dans le manger.

Sobriquet, s. m. Sorte de surnom, qui le plus souvent se donne à une personne par dérision.

Soc, s. m. Instrument de fer, qui fait partie d'une charrue, & qui sert à fendre & à renverser la terre.

Sociable, adject. m. & f. Qui est naturellement porté à chercher la compagnie: Qui aime la compagnie, qui est d'un bon commerce.

Social, ale, adj. Qui concerne la société. Les vertus, les qualités *sociales*.

Société, s. f. Assemblage d'hommes qui sont unis par la nature ou par des lois: Commerce que les hommes ont naturellement les uns avec les autres: Compagnie, union de plusieurs personnes jointes pour quelque intérêt, ou pour quelque affaire.

Socinianisme, s. m. Hérésie des partisans de Socin, qui rejettent tous les mystères de la religion, & singulièrement de la divinité de Jesus-Christ. On les appelle *Sociniens*.

Socle, s. m. t. d'Architecture. Membre carré, qui sert de base à toutes décorations d'archi-

tecture : Petit piédestal, sur lequel on pose des bustes, des vases.

Socque, s. m. Chaussure de bois, que portent certains religieux : Chaussure basse, dont les anciens comédiens se servoient dans les pièces comiques. Il est opposé à *Cothurne*, qui étoit une chaussure haute, dont ces comédiens se servoient dans les tragédies.

Sodomie, s. f. Péché contre nature.

Sodomite, s. m. Celui qui est coupable de sodomie.

Sœur, s. f. t. relatif. *Sœur* aînée; *Sœur* cadette.

Sofa, s. m. Mot turc, qui sign. Estrade fort élevée, & couverte d'un tapis. Chez nous, Espèce de lit de repos à trois dossiers, dont on se sert comme de siége.

Soffite, s. f. t. d'Architecture, qui se dit d'un plafond ou lambris de menuiserie, formé de poutres croisées, de corniches volantes, avec des compartimens & des renfoncemens enrichis de peintures & de sculptures. On en voit au Louvre.

Sofi, s. m. Nom que les occidentaux donnent au roi de Perse.

Soi, pronom de la troisième personne, subst. m. & f. & seulement du nombre singulier.

Soi-disant, t. de Palais, qu'on emploie quand on ne veut pas reconnoître la qualité que prend quelqu'un.

Soie, s. f. Certaine matière propre à filer, & qui est la production d'une espèce de ver.

Soie d'Orient, s. f. Plante.

Soie, s. f. Poil long & rude de certains animaux.

Soie, s. f. La partie du fer d'une épée & d'un couteau, qui entre dans la poignée, dans le manche.

Soierie, s. f. collect. Toute sorte de marchandise de soie. Il se dit aussi d'une fabrique de soie, de la manière de préparer la soie, & du lieu où on la prépare.

Soif, s. f. (*F* se prononce même devant les consonnes). Altération, désir, envie, besoin de boire. Figurém. Désir immodéré.

Soigner, v. n. Avoir soin, veiller à quelque chose. Il est aussi act. & sign. Traiter avec beaucoup de soin. Soigné, ée, part.

Soigneusement, adv. Avec soin, avec attention, avec exactitude.

Soigneux, euse, adj. Qui agit avec soin, avec vigilance.

Soin, s. m. Application d'esprit à faire quelque chose. Il sign. aussi, Inquiétude, peine d'esprit, souci.

Soir, s. m. La dernière partie du jour, les dernières heures du jour.

Soirée, s. f. L'espace de temps qui est depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche.

* Soissons, ville de l'Île de France, épiscopale.

Soit, conjonction alternative.

Soit, façon de parler adverbiale, pour dire, Que cela soit, je le veux bien.

Soixantaine, s. f. col. Nombre de soixante ou environ. (L'*x* se prononce comme deux *ſſ*).

Soixante, adj. numéral m. & f. Nombre composé de six dixaines. (L'*x* se prononce comme deux *ſſ*).

Soixantième, adj. m. & f. Nombre d'ordre. (L'*x* se prononce comme deux *ſſ*). Il est quelquefois subst. & sign. La soixantième partie d'un tout.

Sol. *Voyez* Sou.

Sol, s. m. Terroir considéré suivant sa qualité.

Sol, s. m. Note de Musique, qui est la cinquième de la gamme.

Solaire, adject. m. & f. Appartenant au soleil. Les rayons *solaires ;* Année, Cadran *solaire.*

Solandres, s. f. plur. Maladie qui survient au pli du genou d'un cheval.

Solanum, s. m. *ou* Dulcamara, *ou* Douce amère, plante.

Solbatu, ue, adj. t. de Maréchallerie, qui se dit d'un cheval dont la sole a été foulée.

Solbature, s. f. t. de Maréchallerie. Meurtrissure de la chair sous la sole d'un cheval.

Soldanelle, s. f. Plante.

Soldat, s. m. Homme de guerre, qui est à la solde d'un prince, d'un état, &c.

Soldatesque, s. f. Les simples soldats.

Solde, s. f. La paye qu'on donne à ceux qui portent les armes pour le service d'un prince, d'un état. Il signifie aussi, Le payement qui se fait pour demeurer quitte d'un reste de compte.

Solder, v. a. t. de Pratique & de Commerce, qui n'est guère d'usage qu'en cette phrase : *Solder* un compte, pour dire ; Clore un compte, en payer le reliquat. Soldé, ée, part.

Sole, s. f. Certaine étendue de champ, sur laquelle on sème successivement par années, des blés, puis des menus grains, & qu'on laisse en jachère la troisième année.

Sole, s. f. Le dessous du pied d'un cheval, d'un mulet, d'un âne, d'un cerf, &c.

Sole, s. f. Poisson de mer.

Solécisme, s. m. Faute grossière contre la syntaxe.

Soleil, s. m. L'astre qui fait le jour.

Soleil, subst. m. Sorte de grande fleur jaune à haute tige, autrement dite, *Tournesol* ou *Héliotrope.*

* Solement, s. m. *ou* Solin de plâtre. Ravalement qu'on fait pour soutenir l'égout d'un toit.

Solennel, elle, adj. (On prononce toujours *solannel*). Accompagné de cérémonies publiques & extraordinaires de religion. Il signifie aussi, Célèbre, pompeux : Authentique, revêtu de toutes les formes, accompagné des formalités requises.

Solennellement, adv. (On prononce *solannellement*). D'une manière solennelle.

Solennisation, s. f. (On prononce *solannisation*). Action par laquelle on solennise.

Solenniser, v. a. (On prononce *solanniser*). Célébrer avec cérémonie. Solennisé, ée, part.

Solennité, s. f. (On prononce *solannité*). Célébrité, cérémonies publiques qui rendent

une chose solennelle. Il se dit aussi des formalités qui rendent un acte solennel, authentique.

Solfier, v. a. Chanter un air, en appelant, en prononçant les notes. Solfié, ée, part.

Solidaire, adj. m. & f. terme de Pratique. Qui produit la solidité entre plusieurs coobligés.

Solidairement, adv. t. de Pratique. D'une manière solidaire, tous ensemble, & un seul pour tous.

Solide, adj. m. & f. Qui a de la consistance, & dont les parties demeurent naturellement dans la même situation. Il est opposé à *Fluide*. Il signifie aussi, Qui a une fermeté capable de résister au choc des corps & à l'injure du temps. En ce sens, il est opposé à *Fragile* & à *Peu durable*. Figur. Réel, effectif, durable. Il se prend aussi subst. & se dit d'un corps ferme & qui a de la consistance. En t. de Mathématiques, il sign. Le corps considéré comme ayant les trois dimensions, longueur, largeur & profondeur.

Solidement, adv. D'une manière solide.

Solidité, s. f. Qualité de ce qui est solide. En terme de Pratique, Engagement, obligation où sont plusieurs débiteurs de payer un seul pour tous, une somme qu'ils doivent en commun.

Soliloque, s. m. Discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même.

*Solin, s. m. *Voyez* Solement.

Solipède, adj. m. & f. Il se dit des animaux qui n'ont qu'une corne à chaque pied.

Solitaire, adject. m. & f. Qui est seul, qui aime à vivre dans la solitude, à être seul. Il est aussi subst.

Solitaire, s. m. Est aussi le nom d'un jeu.

Solitairement, adv. D'une manière solitaire.

Solitude, s. f. État d'un homme qui est seul, qui est retiré du commerce du monde : Lieu éloigné du commerce, de la vue, de la fréquentation des hommes.

Solive, s. f. Pièce de charpente.

Soliveau, s. m. Petite solive.

Sollicitation, s. f. Instigation, instance. Il signifie aussi, Le soin qu'on prend dans la poursuite d'une affaire. Il sign. plus ordinairement, La recommandation qu'on fait à des juges.

Solliciter, v. a. Inciter, exciter à faire quelque chose : Prendre soin d'une affaire, la poursuivre. Sollicité, ée, part.

Solliciteur, s. m. Celui qui sollicite les procès, les affaires d'autrui.

Sollicitude, subst. f. Souci, soin affectueux.

Solo, s. m. t. de Musique. Il se dit des endroits d'une pièce de musique qu'un instrument doit jouer seul.

Solstice, s. m. t. d'Astronomie. Temps auquel le soleil est dans son plus grand éloignement de l'équateur.

Solsticial, ale, adject. t. d'Astronomie. Qui a rapport aux solstices.

Solvabilité, f. f. Le pouvoir, les moyens qu'on a de payer.

Solvable, adj. m. & f. Qui a de quoi payer.

Soluble, adj. m. & f. Qui peut être résolu. Il se dit aussi des substances qui ont la propriété de se joindre, de s'unir à un liquide.

Solution, f. f Dénouement d'une difficulté. En Chimie, L'action de se joindre à un liquide.

Somatologie, f. f. t. d'Anatomie. Traité des parties solides du corps humain.

Sombre, adject. m. & f. Qui est peu éclairé, qui reçoit peu de lumière. Il se prend aussi pour Obscur, ténébreux. Figurém. Mélancolique, morne, taciturne, rêveur, chagrin.

Sombrer, verb. n. t. de Marine, qui se dit d'un vaisseau, lorsqu'étant sous voiles, il est renversé par un coup de vent qui le fait périr & couler bas.

Sommaire, adj. m. & f. Succinct, court, abrégé, qui expose un sujet en peu de paroles. Il est aussi subst. & signifie, Extrait, abrégé.

Sommairement, adv. D'une manière sommaire, brièvement, succinctement, en peu de mots, en abrégé.

Sommation, f. f. Action de sommer: L'acte par écrit, contenant la sommation faite en justice.

Sommation, f. f. t. de Mathématique. Action de trouver la somme de plusieurs quantités.

Somme, f. f. Charge, fardeau que peut porter un cheval, un mulet, un âne, &c.

Somme, f. f. Une quantité d'argent: La grandeur qui résulte de plusieurs autres jointes ensemble.

Somme, f. m. Repos de l'animal, causé par l'assoupissement naturel de tous les sens.

Sommeil, f. m. Il signifie la même chose que Somme. Il se prend aussi pour grande envie de dormir.

Sommeiller, v. n. Dormir d'un sommeil léger. Figur. Travailler avec négligence.

Sommelier, ière, f. Celui, celle qui dans une communauté, a en sa charge le linge, la vaisselle, le pain, le vin & les liqueurs.

Sommellerie, f. f. La charge, la fonction de sommelier: Le lieu où le sommelier garde le linge, la vaisselle qu'il a en sa charge.

Sommer, v. a. Déclarer à quelqu'un dans les formes établies, qu'il ait à faire telle ou telle chose, sinon qu'on l'y obligera. En terme de Mathématiques, il sign. Trouver la somme de plusieurs quantités algébriques ou numériques. Sommé, ée, part.

Sommet, f. m. Le haut, la partie la plus élevée d'une montagne, d'un rocher, d'une tour, de la tête, &c.

Sommier, f. m. Cheval de somme: Matelas de crin servant de paillasse: Coffre dans lequel les soufflets des orgues font entrer le vent, qui de là se distribue dans les différens tuyaux. * Massif de maçonnerie sur lequel portent les retombées

des arches. * Chez les parcheminiers, Peau de veau tendue sur la herse ou châssis. Il se dit aussi de deux pièces de bois, qui servent à soutenir le poids ou l'effort d'une presse d'Imprimerie.

Sommité, s. f. t. de Botanique. Le petit bout, la pointe, l'extrémité du haut des herbes, des fleurs, des arbustes & des branches d'arbres.

Somnambule, s. Celui ou celle qui se lève tout endormi, & qui marche sans s'éveiller.

Somnifère, adject. m. & f. Qui cause le sommeil, qui fait dormir. Il est quelquefois substantif.

Somptuaire, adj. m. & f. Il ne se dit guère qu'en cette phrase : Les lois *somptuaires*, pour dire, Les lois qui réforment le luxe, qui règlent la dépense dans les festins, dans les habits, dans les bâtimens, &c.

Somptueusement, adverb. D'une manière somptueuse.

Somptueux, euse, adj. Magnifique, splendide, de grande dépense.

Somptuosité, s. f. Grande & magnifique dépense.

Son, sa, ses, adj. possessifs, qui répondent aux pronoms de la troisième personne, *Soi*, *se*, *il*. Ils se mettent toujours devant le substantif. Le premier est du genre masc. au singulier. *Son* père, *son* argent, *son* habit. Le second est du genre fém. au singulier. *Sa* sœur, *sa* patrie, *sa* santé. Le troisième est de tout genre au plur. *Ses* biens, *ses* amis, *ses* prétentions.

Il faut remarquer, qu'encore que *Son* soit de sa nature masc. néanmoins il tient lieu du fém. lorsque le nom qui suit commence par une voyelle ou par *h* sans aspiration, comme, *Son* amitié, *son* habitude, *son* héroïne.

Dans le discours familier, *Son*, *sa*, joint au verb. *Sentir*, équivaut à l'article. *Il sent son homme de qualité ; il sent son bien.*

Son, subst. m. La partie la plus grossière du blé moulu.

Son, subst. m. Bruit, l'objet de l'ouïe, ce qui touche, ce qui frappe l'ouïe.

Sonate, s. f. t. de Musique. Pièce de violon, de flûte, de clavecin, &c.

Sonde, s. f. Instrument dont on se sert pour sonder.

Sonder, v. a. Reconnoître par le moyen d'une sonde. Figur. Tâcher de découvrir la pensée, l'intention, le secret de quelqu'un, &c. Sondé, ée, participe.

Songe, s. m. Rêve, idée, pensée, imagination d'une personne qui dort.

Songe-creux, s. m. On appelle ainsi un homme qui est dans l'habitude de rêver profondément à quelque projet chimérique, ou à quelque malice noire.

Songer, v. n. Faire un songe. Il sign. aussi, Penser, considérer : Avoir quelque vue, quelque dessein. Songé, ée, part.

Songeur, subst. m. Celui qui a raconté ses songes : Un homme accoutumé à rêver profondément. Du style familier.

Sonica, t. du jeu de la bassette, qui se dit d'une carte qui vient ou en gain ou en perte, tout le plutôt qu'elle puisse venir pour faire gagner ou pour faire perdre. On a transporté ce mot dans la conversation, pour dire, À point nommé, justement, précisément.

Sonnaille, s. f. Clochette attachée au cou des bêtes, lorsqu'elles paissent ou qu'elles voyagent.

Sonnailler, v. a. Sonner souvent & sans besoin. Du discours familier.

Sonnant, ante, adj. Qui rend un son clair: Qui sonne.

Sonner, v. n. Rendre un son. Il sign. aussi, Être indiqué, marqué, annoncé par quelque son. Vêpres *sonnent* à la paroisse. Il est aussi act. & sign. Tirer du son, faire rendre du son: Indiquer, marquer, annoncer quelque chose par un certain son. Sonné, ée, part.

Sonnerie, s. f. collect. Le son de plusieurs cloches ensemble: Les ressorts, le timbre, & tout ce qui sert à faire sonner une montre, une pendule.

Sonnet, s. m. Poësie composée de quatorze vers distribués en deux quatrains & deux tercets.

Sonnette, s. f. Clochette fort petite: Grelot: Machine pour enfoncer des pilotis.

Sonneur, s. m. Celui qui sonne les cloches.

Sonnez, s. m. t. dont on se sert au jeu du trictrac, lorsque le dé amène deux six.

Sonore, adject. m. & f. Qui a un beau son, un son agréable & éclatant.

Sophisme, s. m. Argument captieux.

Sophiste, s. m. Ce nom se donnoit parmi les anciens aux philosophes & aux rhéteurs, & se prenoit d'abord en bonne part; mais il signifie aujourd'hui, Celui qui fait des argumens captieux.

Sophistique, adject. m. & f. Captieux, trompeur.

Sophistiquer, v. a. Subtiliser avec excès. Il signifie aussi, Frelater, falsifier une liqueur, une drogue, en y mêlant quelque chose d'étranger. Sophistiqué, ée, part.

Sophistiquerie, s. f. Fausse subtilité dans le discours, dans le raisonnement. Il est du style familier. Il sign. aussi, Frelaterie, altération dans les drogues, &c.

Sophinistes, s. m. pl. Magistrats d'Athènes, dont les fonctions étoient les mêmes que celles des censeurs à Rome.

Soporatif, ive, adject. Qui a la force, la vertu d'endormir. Il est quelquefois subst.

Soporeux, euse, adj. terme de Médecine. Qui cause un assoupissement, un sommeil dangereux.

Soporifère *ou* Soporifique, adject. m. & f. Ils signifient la même chose que Soporatif.

Sorbe, subst. fém. Fruit du sorbier.

Sorbet, s. m. Composition faite de citron, de sucre, d'ambre, &c.

Sorbier. *Voyez* Cormier.

Sorbonique,

Sorbonique, f. f. Thèse qui doit être soutenue dans la maison de Sorbonne.

Sorbonne, f. f. La plus célèbre école de théologie qui soit dans l'université de Paris.

Sorcellerie, f. f. Opération de sorcier.

Sorcier, ière, subst. Celui, celle qui, selon l'opinion du peuple, a un pacte exprès avec le diable, pour faire des maléfices; & qui va à des assemblées nocturnes, qu'on nomme le sabbat.

Sordide, adject. m. & f. Sale; vilain. Il ne se dit guère des personnes que par rapport à l'avarice.

Sordidement, adv. D'une manière sordide.

Sornette, f. f. Discours frivole; bagatelle.

Sort, f. m. C'est dans le sens des anciens, la destinée, en tant que cause des divers événemens de la vie. Il se prend aussi pour l'effet de la destinée, la rencontre fortuite des événemens bons ou mauvais. Il sign. aussi, La manière de décider quelque chose par le hasard.

Sort principal, t. de Pratique, pour dire, Le capital d'une rente qui produit des intérêts.

Sort, f. m. Paroles, caractères, drogues, &c. par lesquelles le peuple croit qu'on peut produire des effets extraordinaires, en vertu d'un pacte qu'il suppose fait avec le diable.

Sortable, adject. m. & f. Qui est convenable, qui convient à l'état & à la condition des personnes.

Sorte, f. f. Espèce, genre. Il signifie aussi, Manière, façon.

Sortie, f. f. Action de sortir. Il se dit de l'attaque que font des gens assiégés, lorsqu'ils sortent pour combattre les assiégeans, & pour ruiner les travaux. Il sign. encore, Issue, endroit par où l'on sort.

Sortilége, f. m. Maléfice dont se servent les prétendus sorciers.

Sortir, v. n. *Je sors, tu sors, il sort; nous sortons, vous sortez; ils sortent. Je sortois. Je sortis. Je sortirai, &c.* Passer du dedans au dehors. Il signifie aussi, Pousser au dehors, commencer à paroître. Il signifie encore, Être issu. Sorti, ie, part.

Sortir, v. a. *Je sortis, tu sortis, il sortit; nous sortissons, vous sortissez; ils sortissent. Je sortissois, &c.* Obtenir, avoir. Il n'est d'usage qu'en terme de Palais, & seulement en quelques-uns de ses temps. *Cette sentence* sortira *son plein & entier effet. J'entends que cette clause* sortisse *son plein & entier effet.* En terme de Pratique & de Notaires, on dit, qu'*une somme de deniers, un effet mobilier* sortira *nature de propre*; pour dire, qu'il sera réputé propre, qu'il sera réputé & partagé comme propre.

Sot, otte, adject. Stupide, grossier, sans esprit & sans jugement. Il est quelquefois substantif.

Sotie, f. f. Nom des anciennes farces du théâtre françois dans sa naissance.

Sotement, adverb. D'une sotte façon.

Sottise, f. f. Qualité de celui qui eft fot. Il fe dit auffi d'une action fotte & impertinente : Des difcours impertinens : Des paroles & des actions obfcènes.

Sottifier, f. m. Recueil de fottifes. Il fe dit auffi de celui qui débite des fottifes. Il n'eft que du difcours familier.

Sou, f. m. Monnoie de compte, la vingtième partie de la livre, valant douze deniers.

Soubaffement, f. m. Efpèce de pente que l'on met au bas du lit, & qui defcend jufqu'à terre. En t. d'Architecture, Efpèce de piédeftal continu qui fert de bafe à un édifice.

Soubrefaut, f. m. Saut fubit, inopiné & à contre-temps.

Soubrette, f. f. On appelle ainfi par mépris, une femme de chambre intrigante.

Soubrevefte, f. f. Sorte de vêtement fans manches, à l'ufage des moufquetaires du roi.

Souche, f. f. La partie d'en bas du tronc d'un arbre, accompagnée de fes racines, & féparée du refte de l'arbre. En parlant de Généalogies, il fe dit figur. De celui d'où fort une génération, une fuite de defcendans.

Souchet, f. m. t. de Maçonnerie. Pierre qui fe tire au-deffous du dernier banc des carrières.

Souchet, f. m. Plante.

Souci, f. m. Plante dont la fleur eft jaune.

Souci, f. m. Soin accompagné d'inquiétude.

fe Soucier, verb. S'inquiéter, fe mettre en peine de quelque chofe, prendre intérêt à quelque chofe, faire cas de quelque chofe.

Soucieux, eufe, adject. Inquiet, penfif, chagrin, morne, qui marque du fouci. Air *foucieux*; Mine *foucieufe*.

Soucoupe, f. f. Efpèce d'affiette fur laquelle on fert ordinairement les verres & les carafes.

Soudain, aine, adject. Subit, prompt.

Soudain, adverb. Dans le même inftant, auffi-tôt après.

Soudainement, adverb. Subitement.

Soudan, f. m. Nom qu'on donnoit autrefois aux généraux des armées du calife. Dans la fuite, Saladin ayant tué le calife, s'éleva au trône, fous le nom de *Soudan*, que fes fucceffeurs ont confervé.

Soudard, fubft. m. Vieux mot. Soldat.

Soude, f. f. Cendre de la plante nommée *kali*.

Souder, v. a. Joindre des pièces de métal enfemble. Soudé, ée, part.

Soudoyer, v. a. Entretenir des gens de guerre, leur payer la folde. Soudoyé, ée, part.

Soudre, v. a. dont il n'y a que l'infinitif en ufage. t. didactique. Donner la folution, réfoudre. *Soudre* un problème, un argument. Il eft vieux, & on ne dit plus que *Réfoudre*.

Soudrille, f. m. Soldat libertin, fripon. Du difcours familier.

Soudure, f. f. Compofition ou mélange de divers métaux & minéraux, qui fert à fouder des pièces de métal. C'eft auffi le

travail de celui qui soude : L'endroit par où les deux pièces de métal sont soudées.

Souffle, s. m. Vent que l'on fait en poussant de l'air par la bouche avec force : La simple respiration : Médiocre agitation de l'air causée par le vent.

Souffler, v. n. Faire du vent en poussant l'air. Il est aussi actif, comme dans ces phrases : *Souffler* le feu, une chandelle. Soufflé, ée, part.

Soufflet, s. m. Instrument servant à souffler : Espèce de petite calèche, dont le dessus se replie en manière de soufflet : Un coup du plat de la main, ou du revers de la main sur la joue.

Souffleter, verb. a. Donner des soufflets à quelqu'un. Souffleté, ée, part.

Souffleur, euse, s. Celui, celle qui souffle comme ayant peine à respirer : Celui qui étant derrière une personne qui parle en public, lit en même temps, pour lui suggérer les endroits où la mémoire viendroit à lui manquer : Celui qui par l'alchimie, cherche la pierre philosophale.

Souffleur, s. m. Sorte de poisson à peu près semblable à une baleine.

Soufflure, subst. f. t. de Fonderie. Cavité qui se trouve dans l'épaisseur d'un ouvrage de fonte.

Souffrance, s. f. Douleur, peine, état de celui qui souffre. En terme de Pratique, Tolérance qu'on a pour certaines choses que l'on pourroit empêcher.

Souffrant, ante, adj. Qui souffre. Il s'emploie quelquefois pour Patient, endurant.

Souffre-douleur, s. m. terme qui se dit d'une personne qu'on n'épargne point, & qu'on expose à toutes sortes de fatigues.

Souffreteux, euse, adj. Qui souffre de la misère, de la pauvreté. Il est vieux.

Souffrir, verb. a. *Je souffre, tu souffres, il souffre ; nous souffrons, vous souffrez, ils souffrent. Je souffrois. Je souffris. Je souffrirai, &c.* Endurer. Il signifie encore, Tolérer, n'empêcher pas, quoiqu'on le puisse : Permettre. Il signifie aussi, Admettre, recevoir, être susceptible ; & il ne se dit que des choses. Souffert, erte, participe.

* Soufrage, s. m. Opération par laquelle on expose les soies à la vapeur du soufre allumé pour les blanchir.

Soufrer, v. a. Enduire de soufre. Soufré, ée, part.

Sougarde, s. f. Morceau de fer en forme de demi-cercle qui est au dessous de la détente d'une arme à feu.

Sougorge, s. f. Morceau de cuir qui est attaché à la tête d'un cheval, & qui passe sous sa gorge.

Souhait, s. m. Désir.

Souhaitable, adj. m. & f. Désirable.

Souhaiter, v. a. Désirer. Souhaité, ée, part.

Souille, s. f. Lieu bourbeux où se vautre le sanglier.

Souiller, verb. a. Gâter, salir. Souillé, ée, part.

Souillon, subst. Celui, celle qui tache ses habits.

Souillure, s. f. Tache, saleté sur quelque chose. Il n'est guère d'usage au propre. On dit au figuré, *Souillure* à l'honneur, à la réputation.

Soûl, oûle, adject. Pleinement repu, extrêmement rassasié. Il signifie aussi, Ivre, plein de vin.

Soûl, s. m. Il se met ordinairement avec les pronoms possessifs, *Mon*, *ton*, *son*, *&c.* pour dire, Autant qu'il suffit. *J'en ai tout mon* soûl; *Il a bu & mangé son* soûl.

Soulagement, s. m. Diminution de mal, de douleur.

Soulager, v. a. Ôter une partie d'un fardeau. Figurém. Diminuer & adoucir le travail, la peine de quelqu'un. Soulagé, ée, part.

Soûlant, ante, adj. Qui soûle, qui rassasie. Il est populaire.

Soûler, verb. a. Rassasier avec excès, gorger de vin, de viande. Absolument, il sign. Enivrer. Soûlé, ée, part.

Soulèvement, subst. m. Il n'est d'usage au propre que dans cette phrase : *Soulèvement* de cœur. Au figuré, Révolte, émotion : & quelquefois, Mouvement d'indignation.

Soulever, v. a. Élever quelque chose de lourd, & ne le lever guère haut. Figur. Révolter, exciter à la rébellion : Exciter l'indignation. Soulevé, ée, part.

Souleur, subst. f. Frayeur subite, saisissement. Du discours familier.

Soulier, s. m. Chaussure qui est ordinairement de cuir, &c.

Souligner, v. a. Tirer une ligne sous un mot. Souligné, ée, part.

Souloir, v. n. Avoir coutume. Il est vieux.

Soumettre, v. a. (Il se conjugue comme *Mettre*). Réduire, ranger sous la puissance, sous l'autorité. Soumis, ise, part.

Soumission, s. f. Déférence respectueuse.

Soupape, s. f. t. de Mécanique. Sorte de languette qui se lève dans une pompe pour donner passage à l'eau, & qui se referme pour empêcher que l'eau ne rentre : & dans l'orgue, pour donner passage au vent, & pour empêcher qu'il ne rentre.

Soupçon, subst. m. Opinion, croyance désavantageuse, accompagnée de doute. Il se dit aussi d'une simple conjecture, d'une simple opinion que l'on a de quelque chose, indépendamment du bien ou du mal.

Soupçonner, verb. a. Avoir une croyance accompagnée de doute, touchant quelqu'un, touchant quelque chose. Soupçonné, ée, part.

Soupçonneux, euse, adject. Défiant, qui est enclin à soupçonner.

Soupe, s. f. Potage, mets fait de bouillon & de tranches de pain. Il se dit aussi d'une tranche de pain coupée fort mince.

Soupente, s. f. Large courroie servant à soutenir le corps d'un carrosse. Il signifie aussi, Un retranchement d'ais, soutenu

en l'air, & pratiqué dans une cuisine, ou dans un autre lieu, pour loger les domestiques.

Souper, v. n. Prendre le repas ordinaire du soir.

Souper *ou* Soupé, s. m. Le repas du soir.

Soupeser, v. a. Lever un fardeau avec la main, & le soutenir, pour juger à peu près combien il pèse. Soupesé, ée, participe.

Soupière, s. f. Vase dans lequel on sert la soupe.

Soupir, s. m. (On fait sentir l'*r*, même devant une consonne). Respiration plus forte & plus longue qu'à l'ordinaire, causée souvent par quelque passion, comme l'amour, la tristesse, &c. En Musique, Pause du tiers ou du quart d'une mesure.

Soupirail, s. m. Ouverture que l'on fait pour donner de l'air ou du jour à une cave, ou à quelque autre lieu souterrain.

Soupirant, s. m. Amant. Il est du style familier.

Soupirer, v. n. Pousser, faire des soupirs. Il sign. quelquefois, Désirer ardemment, rechercher avec passion. Il est quelquefois act. dans le figuré. *Soupirer* ses peines, ses douleurs; ne se dit ainsi qu'en vers.

Souple, adject. m. & f. Flexible, maniable, qui se plie aisément. Figurément, Docile, complaisant.

Souplement, adv. D'une manière souple, avec souplesse.

Souplesse, subst. f. Flexibilité du corps, facilité à mouvoir son corps. Figur. Docilité, complaisance.

Souquenille, s. f. Sorte de surtout fort long, fait de grosse toile.

Source, s. f. L'eau qui commence à sourdre, à sortir de terre en certain endroit pour continuer son cours; ou l'endroit, le lieu d'où l'eau sort. Figurém. Le principe, la cause, l'origine, le premier auteur de quelque chose.

Sourcil, s. m. Le poil qui est en manière d'arc au-dessus de l'œil.

Sourciller, verb. n. Remuer le sourcil. Il ne s'emploie ordinairement qu'avec la négative.

Sourcilleux, euse, adj. Il ne s'emploie que figurément & poëtiquement, pour dire, Haut, élevé. Monts, Rochers *sourcilleux*; Montagnes, Roches *sourcilleuses*.

Sourd, ourde, adj. Qui ne peut ouïr, par le vice de l'organe de l'ouïe. Il se dit aussi de certaines choses, pour marquer qu'elles ne retentissent pas autant qu'elles devroient, qu'elles ne rendent pas un son aussi fort qu'elles devroient. Luth *sourd*; Voix *sourde*.

Sourd, reptile. *Voyez* Salamandre.

Sourdaud, aude, s. Celui, celle qui n'entend qu'avec peine. Il est du style familier.

Sourdement, adv. D'une manière sourde. Figurém. D'une manière secrète & cachée.

Sourdine, subst. f. Ce qui se met dans une trompette & à certains instrumens de musique, pour en affoiblir le son.

Sourdre, v. n. Sortir de terre. Il ne se dit que des eaux. Il n'est guère en usage qu'à l'infinitif & à la troisième personne du présent de l'indicatif.

Souriceau, s. m. Le petit d'une souris.

Souricière, s. f. Piège pour prendre des souris.

Sourire, v. n. (Il se conjugue comme *Rire*). Rire sans éclater, & seulement par un léger mouvement de la bouche & des yeux.

Sourire, s. m. Action de sourire.

Souris, s. m. Il signifie la même chose que *Sourire*, subst.

Souris, s. f. Petit animal à quatre pieds. En terme de Maréchallerie, cartilage des naseaux du cheval.

Sournois, oise, adject. Morne, pensif, caché. Il est aussi substantif.

Sous, prépos. *Sous* le ciel; *Sous* terre.

Sous-affermer, & plus communément, Sous-fermer, verb. a. Donner à sous-ferme, ou prendre à sous-ferme. Sous-affermé, & Sous-fermé, ée, part.

Sous-bail, s. m. Bail que le preneur fait à un autre, d'une partie de ce qui lui a été donné à ferme.

Souscripteur, subst. m. Celui qui souscrit, ou qui a souscrit pour l'entreprise de quelque chose.

Souscription, subst. f. Signature qu'on fait au-dessous d'un acte, d'une lettre, pour l'approuver. Il signifie aussi, La soumission par écrit que font des associés de fournir une certaine somme pour quelque entreprise.

Souscrire, v. a. Écrire son nom au bas d'un acte pour l'approuver. Figur. Consentir, approuver ce qu'un autre dit. En terme de Librairie, c'est donner de l'argent d'avance pour l'édition d'un livre. Souscrit, ite, part.

Sous-diaconat, s. m. Le troisième des ordres sacrés, qui est au-dessous du diaconat.

Sous-diacre, s. m. Celui qui est promu au sous-diaconat.

Sous-double, adj. m. & f. Qui est la moitié.

Sous-doublé, ée, adj. t. de Mathématique. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: En raison *sous-doublée*, pour signifier, En raison des racines carrées.

* Sans-doubli, s. m. Rang de tuiles qu'on pose à plat à bouin de mortier, pour former l'égout d'un toit.

Sous-entendre, verb. a. Il se dit lorsqu'en parlant on a dans l'intention une chose qu'on n'exprime point. Il se dit aussi en terme de Grammaire, de certains mots qu'on n'exprime point, & qu'on supplée toujours. Sous-entendu, ue, p.

Sous-entente, s. f. Ce qui est sous-entendu artificieusement par celui qui parle.

Sous-ferme, s. f. Sous-bail.

Sous-fermer, v. a. *Voyez* Sous-affermer.

Sous-fermier, ière, subst. Celui, celle qui prend des héritages ou des droits à sous-ferme.

Sous-locataire, s. Celui, celle qui loue une portion d'une maison, & qui la tient du principal locataire.

Sous-louer, v. a. Louer une partie d'une maison dont on est locataire.

Sous-multiple, adject. m. & f. terme d'Arithmétique. Nombre qui se trouve compris un certain nombre de fois exactement dans un plus grand nombre.

Sous-normale, s. f. t. de Géométrie. La sous-normale est la partie de l'axe d'une courbe comprise entre les deux points où l'ordonnée & la perpendiculaire à la courbe menée du point touchant, viennent rencontrer cet axe.

Sous-ordre, s. m. t. de Pratique. Ordre ou distribution de la somme qui a été adjugée à un créancier dans un ordre, laquelle est répartie entre les créanciers de ce créancier opposans sur lui. Il signifie aussi, Celui qui est soumis aux ordres d'un autre qui travaille sous lui à une affaire quelconque.

Sous-perpendiculaire, s. f. t. de Géométrie. C'est la même que *Sous-normale.*

Soussigné, ée, part. du verbe *Soussigner*, qui n'est point en usage, terme de formule qu'on n'emploie que dans ces sortes de phrases: Je *soussigné;* Je *soussignée* reconnois; Nous *soussignés* sommes convenus....

Sous-tangente, s. f. terme de Géométrie. La partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée & la tangente correspondante.

Sous-tendante (d'un arc), s. f. terme de Géométrie. La ligne droite menée d'une des extrémités de l'arc à l'autre extrémité.

Soustraction, subst. f. Action de soustraire: Opération d'arithmétique, par laquelle on ôte un nombre d'un autre nombre.

Soustraire, v. a. (Il se conjugue comme *Traire*). Ôter quelque chose à quelqu'un, par adresse ou par fraude. En t. d'Arithmétique, Ôter un nombre d'un autre nombre. Soustrait, aite, part.

Soustylaire, s. f. t. de Gnomonique. Ligne qui est la commune section du plan du cadran, & du méridien perpendiculaire à ce cadran.

Sous-ventriaire, s. f. Courroie attachée par ses deux extrémités aux deux limons d'une charrette, & qui passe sous le ventre du limonier.

Soutane, subst. f. Habit long à l'usage des gens d'Église, & de quelques magistrats.

Soutanelle, s. f. Petite soutane, habit court des ecclésiastiques.

Soute, s. f. t. de Pratique. Somme qui se doit payer par l'un des copartageans, pour rendre les lots du partage égaux en valeur: Payement fait pour demeurer quitte d'un reste de compte. En terme de Marine, Les retranchemens faits dans le plus bas étage d'un vaisseau.

Soutenable, adj. m. & f. Qui se peut soutenir par de bonnes raisons: Qui se peut endurer, supporter.

Soutenant, s. m. Celui qui soutient des thèses.

Soutenement, ſ. m. terme de Maçonnerie. Appui, ſoutien. En terme de Pratique, Les raiſons que l'on donne par écrit, pour ſoutenir les articles d'un compte.

Souteneur, ſ. m. Celui qui ſoutient de mauvais lieux.

Soutenir, v. a. (Il ſe conjugue comme *Tenir*). Porter, appuyer, ſupporter une choſe: Aſſurer, affirmer qu'une choſe eſt vraie: Défendre par raiſon une opinion, une doctrine, &c. Supporter, réſiſter à quelque attaque. Figurém. Favoriſer. Il ſign. auſſi, Suſtenter, donner de la force. Soutenu, ue, part.

Souterrain, aine, adject. Qui eſt ſous terre. Il eſt auſſi ſubſt. & ſign. Un lieu voûté. Dans le figuré, Voies, pratiques ſecrètes pour parvenir à quelque fin.

Soutien, ſ. m. Ce qui ſoutient, ce qui appuie. Figur. Défenſe, protection.

Soutirage, ſ. m. Action de ſoutirer.

Soutirer, verb. a. Tranſvaſer du vin ou quelqu'autre boiſſon d'un tonneau dans un autre, de manière que la lie reſte dans le premier. Soutiré, ée, participe.

Souvenance, ſ. f. Souvenir, mémoire. Il vieillit.

ſe Souvenir, v. (Il ſe conjugue comme *Venir*). Avoir mémoire de quelque choſe.

Souvenir, ſubſt. m. Action de la mémoire par laquelle on ſe reſſouvient.

Souvent, adverb. de temps. Fréquemment.

Souverain, aine, adj. Suprême, très excellent en ſon genre. Il ſign. auſſi, Abſolu, indépendant. Il eſt auſſi ſubſt. m. & ſe dit d'un prince indépendant.

Souverainement, adv. Excellemment, parfaitement: D'une manière ſouveraine & indépendante.

Souveraineté, ſubſt. f. Qualité & autorité du prince ſouverain: L'étendue du pays où un prince commande ſouverainement.

Soyeux, euſe, adj. Fin & doux au toucher comme de la ſoie: Épais de ſoie, bien garni de ſoie.

Spacieuſement, adv. Au large, en grand eſpace.

Spacieux, euſe, adj. Qui eſt de grande étendue.

Spadaſſin, ſ. m. Breteur, traîneur d'épée.

Spadille, ſubſt. m. C'eſt au jeu de l'hombre, l'as de pique.

Spagyrique ou Spagirique, adj. fém. Il ſe dit de la chimie qui s'occupe de l'analyſe des métaux & de la recherche de la pierre philoſophale.

Spahi, ſ. m. Soldat turc qui ſert à cheval.

Sparadrap, ſ. m. Toile trempée dans un emplâtre fondu.

Sparſile, adj. f. t. d'Aſtronomie, qui ſe dit des étoiles répandues dans le ciel hors des conſtellations.

Spaſme, ſ. m. t. de Médecine. Convulſion.

Spaſmodique, adj. m. & f. t. de Médecine. Convulſif.

Spaſmologie,

Spasmologie, subst. f. Traité des spasmes ou convulsions.

Spath, s. m. Pierre feuilletée qui accompagne très souvent les mines.

Spatule, s. f. Instrument de chirurgie & d'apothicairerie.

* Spatuler, verb. n. t. de Manufacture de papier. Remuer avec une longue perche les drapeaux, ou la pâte dans la cuve.

* Spé, s. m. Le plus ancien des enfans de chœur dans la cathédrale de Paris.

Spécial, ale, adject. Déterminé à quelque chose de particulier.

Spécialement, adverb. D'une manière spéciale.

Spécialité, subst. f. Expression, détermination d'une chose spéciale.

Spécieusement, adv. D'une manière spécieuse, avec apparence de vérité.

Spécieux, euse, adj. Qui a apparence de vérité & de justice.

Spécification, s. f. La détermination des choses particulières, en les spécifiant.

Spécifier, v. a. Exprimer, déterminer en particulier, en détail. Spécifié, ée, part.

Spécifique, adj. m. & f. Propre spécialement à quelque chose. Il est quelquefois subst.

Spécifiquement, adverbe. D'une manière spécifique.

Spectacle, s. m. Représentation théâtrale que l'on donne au public. Il se dit aussi de certaines grandes cérémonies ou réjouissances publiques : & de tout objet qui attire les regards, l'attention, qui arrête la vue.

Spectateur, trice, s. Celui, celle qui est présente à un spectacle. Figurém. Celui qui n'a point de part dans une affaire, & qui a seulement attention à ce qui s'y passe.

Spectre, subst. m. Fantôme. En Physique, L'image colorée & oblongue que forment sur la muraille d'une chambre obscure, les rayons de lumière rompus & écartés par le prisme.

Spéculaire, adj. f. Il se dit d'une pierre composée de feuillets brillans & transparens.

Spéculateur, s. m. Qui spécule. On dit plus communément, *Observateur*.

Spéculatif, ive, adj. Qui a coutume de spéculer attentivement. Il se dit de même des choses qui sont l'objet de la spéculation. Il est aussi subst.

Spéculation, s. f. Action de spéculer. Il sign. encore, Théorie.

Spéculer, v. a. Regarder ou observer curieusement. Il signifie aussi, Méditer attentivement sur quelque matière ; & alors il est neut. Spéculé, ée, part.

Speculum oculi, uteri, ani, oris, s. m. Mots empruntés du latin, & adoptés dans notre langue, pour exprimer les instrumens dont les chirurgiens se servent pour tenir l'œil ouvert, pour dilater le vagin & la matrice, l'anus, & pour forcer un malade à ouvrir la bouche.

Spée, s. f. Bois d'un an ou deux.

Spermatique, adject. m. & f. t. de Physique. Vaisseaux *spermatiques*, pour dire, Les vaisseaux dans lesquels coule la semence.

Spermatocèle, f. f. t. de Chirurgie. Fauſſe hernie cauſée par le gonflement des vaiſſeaux déférens, qui les fait tomber dans le ſcrotum.

Spermatologie, ſ. f. Traité ou diſſertation ſur la ſemence.

Sperme, ſ. m. t. de Phyſique. La ſemence dont l'animal eſt engendré.

Sphacèle, ſ. m. Mortification entière de quelque partie du corps.

Sphacélé, ée, adj. Qui eſt attaqué du ſphacèle.

Sphénoïde, ſ. m. t. d'Anatomie. Un des os du crâne.

Sphère, ſubſt. f. t. de Géométrie. Globe, corps ſolide, dont toutes les lignes tirées du centre à la circonférence, ſont égales. Il ſe prend plus ordinairement pour une eſpèce de machine ronde & mobile, compoſée de divers cercles qui repréſentent ceux que les aſtronomes imaginent dans le ciel. Figurément, Étendue de pouvoir, d'autorité, de connoiſſance, de talent, de génie.

Sphéricité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſphérique.

Sphérique, adj. m. & f. Qui eſt rond comme un globe: Qui appartient à la ſphère.

Sphériquement, adverbe. D'une manière ſphérique, en forme ſphérique.

Sphériſtère, ſ. f. Lieu deſtiné aux différens exercices où les balles s'employoient.

Sphériſtique, adject. maſc. & f. Nom générique, qui comprenoit chez les anciens, tous les exercices où l'on ſe ſervoit de balles. On l'emploie preſque toujours ſubſtantiv. & alors on le fait toujours fém. La *ſphériſtique* étoit une partie de la gymnaſtique ancienne.

Sphéroïde, ſ. m. t. de Géométrie. Corps ſolide, dont la figure approche de celle de la ſphère.

Sphincter, ſ. m. t. d'Anatomie, qui ſe dit de certains muſcles qui ſervent à fermer.

Sphinx, ſ. m. Monſtre imaginaire. Quelques auteurs l'ont fait fém.

Spica, ſubſt. m. t. de Chirurgie. Sorte de bandage, dont les tours repréſentent en quelque ſorte un épi de blé.

Spicilége, ſ. m. t. didactique. Recueil, collection de piéces, d'actes, &c.

Spina-ventoſa, ſ. m. Expreſſion latine adoptée dans notre langue, pour déſigner & pour caractériſer une carie interne des os.

Spinelle, adj. Il ſe dit d'un rubis d'un rouge pâle. Rubis *ſpinelle*.

Spirale, ſ. f. t. de Géométrie. Courbe décrite ſur un plan, & qui fait une ou pluſieurs révolutions autour d'un point où elle commence, & dont elle s'écarte toujours de plus en plus. Il eſt auſſi adj. Ligne *ſpirale*; Reſſort *ſpiral*.

Spiration, ſ. f. t. de Théologie, qui n'eſt d'uſage que pour exprimer comment le S. Eſprit procède du père & du fils.

Spire, ſ. f. t. de Géométrie. Il ſe dit quelquefois de la ligne ſpirale en général, & plus exactement d'un ſeul de ſes tours. Il ſe dit auſſi en Architecture,

De la base d'une colonne, en tant que la figure ou le profil de cette base va en serpentant.

Spiritualisation, s. f. t. de Chimie. Réduction des corps compactes en esprit.

Spiritualiser, v. a. Réduire en esprit les corps mixtes. Spiritualisé, ée, part.

Spiritualité, subst. f. Théologie mystique, qui regarde la nature de l'ame, la vie intérieure.

Spirituel, elle, adj. Incorporel, qui est esprit. Il sign. aussi, Qui a de l'esprit : Ingénieux, où il y a de l'esprit. En matière de dévotion, Ce qui regarde la conduite de l'ame, l'intérieur, la conscience. Il signifie quelquefois, Allégorique, par opposition à *Littéral*.

Spirituellement, adverb. D'une manière pleine d'esprit. Il sign. aussi, En esprit.

Spiritueux, euse, adj. Qui a beaucoup d'esprits, qui est volatil, subtil.

Splanchnologie, s. f. Partie de l'anatomie, qui traite des viscères.

Splendeur, s. f. Grand éclat de lumière. Figurém. Grand éclat d'honneur & de gloire : Magnificence, pompe.

Splendide, adj. m. & f. Magnifique, somptueux.

Splendidement, adv. D'une manière splendide.

Splénique, adj. m. & f. terme d'Anatomie. Qui appartient à la rate, qui a rapport à la rate.

Spode, s. f. t. de Chimie. Le zinc calciné par le feu.

Spoliation, subst. f. t. de Palais. Action par laquelle on dépossède par violence ou par fraude.

Spolier, v. a. t. de Palais. Déposséder par force ou par violence. Spolié, ée, part.

Spondaïque, adj. m. & f. t. de poëtique latine ou grecque. Vers *spondaïque*.

Spondée, s. m. Mesure dans les vers grecs & dans les vers latins, composée de deux syllabes longues.

Spongieux, euse, adj. Poreux, de la nature de l'éponge.

Spontanée, adj. m. & f. t. didactique. Il n'est d'usage qu'en parlant des choses que l'on fait volontairement. Mouvement *spontanée* ; Action *spontanée*.

Spontanéité, s. f. t. didactique, qui sign. Le consentement de la volonté.

Sponton. *Voyez* Esponton.

Sporade. *Voyez* Sparsile.

Sporadique, adj. m. & f. t. de Médecine, qui se dit des maladies qui ne sont point particulières à un pays.

Sputation, s. f. t. de Médecine. Action de cracher.

Squammeuse, adj. f. Qui représente une espèce d'écaille. Suture *squammeuse* de l'os temporal.

Squelette, s. m. Tous les ossemens d'un corps mort & décharné, joints ensemble. Figurém. Extrêmement maigre & décharné.

Squinancie. *Voyez* Esquinancie.

Squine, Esquine, *ou* China, s. f. Plante qui croît à la Chine & aux Indes orientales.

Squirre, s. m. Tumeur dure & non douloureuse.

Squirreux, euse, adj. Qui tient de la nature du squirre.

Stabilité, s. f. Qualité de ce qui est stable.

Stable, adj. m. & f. Qui est dans un état, dans une situation ferme. Il s'emploie plus ordinairement au figuré, & sign. Assuré, durable, permanent.

Stachis, s. f. Plante.

Stade, subst. m. Carrière où les Grecs s'exerçoient à la course: Une longueur de chemin pareille à celle de cette carrière.

Stage, s. m. La résidence que doit faire chaque nouveau chanoine, afin de pouvoir jouir des honneurs & des revenus attachés à la prébende dont il a pris possession.

Stagnant, ante, adject. Qui ne coule point (Le *g* est dur).

Stagnation, s. f. État des eaux stagnantes. La *stagnation* des eaux, du sang, &c.

Stalactite, subst. f. Concrétion pierreuse.

Stalagmite, s. f. Espèce de stalactite ou d'incrustation en mamelons.

Stalle, s. m. Les siéges de bois qui sont autour du chœur dans les églises.

* Staminée, adj. f. Il se dit des plantes qui ont des étamines, & point de pétales.

Stances, s. f. plur. Poësie composée de plusieurs couplets.

Stangue, s. f. t. de Blason, qui se dit de la tige d'une ancre.

Stanté, adj. m. t. de Peinture, qui sign. Peiné, où le travail se fait trop sentir.

Staphilin, s. m. Espèce d'insecte qui vit sur les fromens, & dont la piqûre passe pour leur être pernicieuse.

Staphisaigre *ou* Herbe aux poux, s. f. Plante.

Staphylôme, s. m. Maladie de l'œil. Tumeur qui s'élève sur la cornée, en manière de grain de raisin.

Staroste, s. m. Seigneur polonois qui jouit d'une starostie.

Starostie, s. f. Fief faisant partie des anciens domaines de Pologne.

Stase, subst. f. t. de Médecine. Séjour du sang ou des humeurs dans les vaisseaux les plus ténus.

Stathouder, s. m. Nom du chef que les provinces unies se donnent.

Sthathouderat, s. m. Dignité du stathouder.

Station, s. f. Pause, demeure de peu de durée qu'on fait en un lieu.

Stationnaire, adj. m. & f. Qui demeure en place. Planète *stationnaire;* Fièvres *stationnaires.*

Stationnale, adj. f. Il se dit des églises dans lesquelles on fait des stations dans les temps de jubilé.

Statique, s. f. Science qui a pour objet l'équilibre des corps solides.

Statmeistre, s. m. Nom qu'on donne à Strasbourg à un gentilhomme qui est admis au gouvernement municipal avec les ammeistres, qui sont les échevins.

Statuaire, s. m. Sculpteur qui fait des statues.

Statue, s. f. Figure d'homme ou de femme de plein relief.

Statuer, v. a. t. de Chancellerie & de Pratique. Ordonner. Statué, ée, part.

Stature, f. f. Hauteur de la taille d'une personne.

Statut, f. m. Règle établie pour la conduite d'une compagnie.

Stéatite, f. f. Marne très fine & feuilletée.

Stéatocèle, subst. m. Tumeur du scrotum.

Stéatôme, subst. m. Tumeur enkystée, qui contient une matière grasse pareille à du suif.

Stéganographie, f. f. Art d'écrire en chiffres, & de les expliquer.

Stellionat, subst. m. t. de Droit. Crime que commet un homme en vendant un héritage qui n'est pas à lui, ou en déclarant par un contrat que le bien qu'il vend est franc & quitte de toute hypothèque, quoiqu'il ne le soit pas.

Stellionataire, f. m. Celui qui commet le crime de stellionat.

Stéréographie, subst. f. terme de Perspective. L'art de représenter les solides sur un plan.

Stéréométrie, f f. t. de Géométrie. La science qui traite de la mesure des solides.

Stéréotomie, f. f. t. de Géométrie. La science de la coupe des solides.

Stérile, adj. m. & f. Qui ne porte point de fruit.

Stérilité, f. f. Qualité de ce qui est stérile.

Sterling, subst. m. Monnoie de compte en usage en Angleterre. Il ne se dit point seul. Une livre *sterling*.

Sternutatoire, adject. m. & f. Qui excite l'éternuement. Il est aussi subst.

Sternum, f. m. t. d'Anatomie. Partie osseuse qui s'étend du haut en bas de la partie antérieure de la poitrine.

Stibié, ée, adj. Qui est tiré de l'antimoine. Tartre *stibié*.

Stigmates, f. m. pl. Marques des plaies de Notre-Seigneur Jesus-Christ.

Stigmatisé, ée, adj. Qui porte des stigmates.

Stil de grain, subst. m. Couleur jaune employée par les peintres.

Stipendiaire, adj. m. & f. Qui est à la solde de quelqu'un.

Stipendier, v. a. Avoir quelqu'un à sa solde. Stipendié, ée, participe.

Stipulant, ante, adj. t. de Pratique. Qui stipule.

Stipulation, f. f. t. de Pratique, qui se dit de toutes sortes de clauses, conditions & conventions qui entrent dans un contrat.

Stipuler, verb. a. t. de Pratique. Demander, exiger, faire promettre à quelqu'un en contractant. Stipulé, ée, part.

Stoïcien, ienne, adject. Nom d'une secte de philosophes; il se prend pour Austère & Sévère. Il est aussi subst.

Stoïcisme, f. m. Fermeté, austérité, telle qu'étoit celle des stoïciens.

Stoïque, adj. m. & f. Qui tient de l'insensibilité & de la fermeté qu'affectoient les stoïciens. Vertu *stoïque*; Mœurs *stoïques*.

Stoïquement, adv. Avec le courage & la fermeté d'un stoïcien.

Stokfiche, s. m. Toute sorte de poisson salé & séché : & en particulier, Une espèce de morue sèche.

Stomacal, ale, adj. Qui fortifie l'estomac.

Stomachique, adj. m. & f. Qui appartient à l'estomac. Il sign. encore, Bon à l'estomac. Il s'emploie substantivement.

Storax ou Styrax, s. m. Résine odoriférante.

Store, s. m. Espèce de rideau de coutil ou de taffetas, qui se lève & se baisse par un ressort.

Strabisme, s. m. t. de Médecine. Situation dépravée du globe de l'œil dans son orbite.

Stramonium, s. m. Plante.

Strangulation, s. f. t. didactique, qui sign. Étranglement.

Strangurie, s. f. t. de Médecine. Maladie dans laquelle on ne peut rendre l'urine qu'en petite quantité, goutte à goutte, & avec douleur.

Strapasser, verb. a. Maltraiter de coups. Il est vieux, & du style familier. Strapassé, ée, part.

Strapassonner, v. a. Peindre grossièrement. Strapassonné, ée, part.

Strapontin, s. m. Siége garni, que l'on met sur le devant dans les carrosses coupés. En t. de Marine, Hamac.

Stras, subst. m. Composition qui imite le diamant, & qui tire son nom de celui qui en est l'inventeur.

*Strasbourg, ville de France en Alsace, épiscopale.

Strasse, s. f. Bourre ou rebut de la soie.

Stratagème, s. m. Ruse de guerre. Figur. Finesse, tour d'adresse, dont on use dans toutes sortes d'affaires.

Stratification, s. f. t. de Chimie. Arrangement de diverses substances qu'on place par couches dans un vaisseau.

Stratifier, verb. a. t. de Chimie. Arranger par couches des substances dans un vaisseau. Stratifié, ée, part.

Stratographie, s. f. Gouvernement militaire.

Strelitz, s. m. plur. Les strelitz étoient un corps d'infanterie Moscovite, & à peu près ce que les janissaires sont en Turquie.

Stribord, s. m. t. de Marine. Le côté droit du vaisseau.

*Stricage, s. m. Lainage qui se fait après le lavage des draps fins.

Strict, icte, adj. Qui est étroit, resserré. Obligation *stricte*; Devoir *strict*.

Strictement, adv. D'une manière stricte.

Stries, s. f. plur. Filets semblables à des aiguilles.

Strié, ée, adj. Formé d'un assemblage de corps semblables à des aiguilles.

Strigille, s. m. Instrument dont les anciens se servoient dans le bain pour racler la peau.

*Striquer, verb. a. Il se dit des draps, auxquels on donne les derniers traits après le lavage.

Strongle, s. m. t. de Médecine. Ver long & rond qui s'engendre dans les intestins.

Strophe, f. f. Couplet ou ſtance d'une ode.

Structure, f. f. La manière dont un édifice eſt bâti.

Stryges, f. m. Synonyme de Vampire.

Stuc, f. m. Eſpèce de mortier qui eſt fait de marbre blanc pulvériſé & mêlé avec de la chaux.

Stucateur, f. m. Ouvrier qui travaille en ſtuc.

Studieuſement, adv. Avec ſoin.

Studieux, euſe, adject. Qui aime l'étude.

Stupéfait, aite, adject. Il ſe dit familièrement de celui que la ſurpriſe de quelque choſe rend comme interdit & immobile.

Stupéfier, verb. a. Engourdir, étonner. Rendre immobile. Du diſcours familier. Stupéfié, ée, part.

Stupeur, ſubſt. f. t. de Médecine. Engourdiſſement.

Stupide, adject. m. & f. Hébété, d'un eſprit lourd & peſant. Il ſe dit quelquefois des choſes. Silence, Inſenſibilité *ſtupide*. Il eſt auſſi ſubſt.

Stupidement, adv. D'une manière ſtupide.

Stupidité, f. f. Peſanteur d'eſprit.

Style, f. m. Chez les anciens, Poinçon avec lequel on écrivoit ſur des tablettes enduites de cire : L'aiguille d'un cadran ſolaire : La manière de compoſer, d'écrire.

Stylet, f. m. Poignard, dont la lame eſt ordinairement triangulaire, & ſi menu, que la bleſſure qu'il fait eſt preſque imperceptible.

Styler, verb. a. Former, dreſſer, habituer. Il eſt du ſtyle familier. Stylé, ée, part.

Stylobate, f. m. t. d'Architecture. Piédeſtal d'une colonne, ou le ſoubaſſement de l'avant-corps d'un édifice.

Styptique, adj. m. & f. terme de Médecine. Qui a la vertu de reſſerrer. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Styrax. *Voyez* Storax.

Suaire, f. m. Linceul dans lequel on enſevelit un mort.

Suant, ante, adj. Qui ſue.

Suave, adject. m. & f. Qui eſt doux & agréable. Odeur, Parfum fort *ſuave*.

Suavité, f. f. Douceur, agrément.

Subalterne, adject. m. & f. Qui eſt ſubordonné à quelqu'un, qui eſt ſous quelqu'un.

Subdélégation, f. f. Commiſſion par laquelle un officier ſupérieur commet un particulier pour agir ſous ſes ordres & en ſon abſence.

Subdéléguer, v. a. Commettre avec pouvoir d'agir, de négocier. Subdélégué, ée, part. Il eſt auſſi ſubſt. maſc.

Subdiviſer, v. a. Diviſer en pluſieurs parties, la partie d'un tout déja diviſé. Subdiviſé, ée, part.

Subdiviſion, f. f. Diviſion d'une des parties d'un tout déja diviſé.

Subhaſtation, ſubſt. f. t. de Coutumes. Vente publique au plus offrant & dernier enchériſſeur, ſoit de meubles, ſoit d'immeubles.

Subintrante, adj. f. Il ne se dit que dans cette phrase : Fièvre *subintrante*, pour signifier, Une fièvre dont un accès commence avant que le précédent soit fini.

Subjonctif, subst. m. t. de Grammaire. On appelle ainsi un des modes dans la conjugaison du verbe. *J'aimasse, j'aimerois*, sont au subjonctif du verbe *Aimer*.

Subir, v. a. Être assujetti à ce qui est ordonné, imposé. Subi, ie, part.

Subit, ite, adj. Prompt, soudain, qui arrive tout-à-coup.

Subitement, adv. Soudainement, d'une manière subite.

Subjuguer, verb. a. Réduire en sujétion par la force des armes. Il sign. aussi, Prendre l'ascendant sur quelqu'un. Subjugué, ée, part.

Sublimation, s. f. Opération de chimie, par laquelle les parties volatiles d'un corps, élevées par la chaleur du feu, s'attachent au haut du vaisseau.

Sublimatoire, subst. m. terme de Chimie. Vaisseau dans lequel on recueille les parties volatiles élevées par le moyen du feu.

Sublime, adject. m. & f. Haut, relevé. Mérite, Génie, Esprit, Pensée, Style *sublime*. Il se met aussi substantiv. & alors il se dit de ce qu'il y a de grand & d'excellent dans les sentimens, dans les actions vertueuses, dans le style. *Il y a du* sublime *dans ces sentimens-là, dans cette action.*

Sublimé, s. m. Les parties volatiles du mercure, élevées par le moyen du feu.

Sublimement, adv. D'une manière sublime.

Sublimer, verb. a. t. de Chimie. Élever les parties volatiles d'un corps par le moyen du feu. Sublimé, ée, part.

Sublimité, s. f. Qualité de ce qui est sublime.

Sublunaire, adj. m. & f. Qui est entre la terre & l'orbite de la lune.

Submerger, v. a. Inonder, couvrir d'eau. Submergé, ée, participe.

Submersion, subst. f. Grande & forte inondation, qui couvre totalement le terrain inondé.

Subordination, subst. f. Certain ordre établi entre les personnes, & qui fait que les unes dépendent des autres : La dépendance d'une personne à l'égard d'une autre.

Subordonnément, adv. En sous-ordre.

Subordonner, verb. a. Établir un ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur. Subordonné, ée, part.

Subornation, s. f. Séduction par laquelle on engage quelqu'un à faire quelque chose contre son devoir.

Suborner, v. a. Séduire, porter à faire une mauvaise action. Suborné, ée, part.

Suborneur, euse, s. Celui, celle qui suborne.

Subrécargue, s. m. Nom que l'on donne à des officiers de la compagnie des Indes, &c.

Subrécot,

Subrécot, subst. m. Le surplus de l'écot, ce qui reste à payer au-delà de ce qu'on s'étoit proposé de dépenser.

Subreptice, adject. m. & f. terme qui se dit des grâces obtenues par surprise.

Subrepticement, adv. D'une manière subreptice.

Subreption, s. f. Ce qui fait que des lettres sont subreptices.

Subrogation, s. f. t. de Pratique. Acte par lequel on subroge.

Subroger, verb. a. t. de Pratique. Substituer, mettre en la place de quelqu'un. Subrogé, ée, part.

Subséquemment, adv. terme de Pratique. Ensuite, après.

Subséquent, ente, adj. Qui suit, qui vient après. Acte, Testament *subséquent*.

Subside, s. m. Impôt, levée de deniers.

Subsidiaire, adject. m. & f. t. de Pratique. Qui sert à fortifier ce qu'il y a de principal dans une affaire contentieuse.

Subsidiairement, adv. terme de Pratique. D'une manière subsidiaire, en second lieu.

Subsistance, s. f. Nourriture & entretien : Imposition jointe à la taille, & affectée à la subsistance des troupes.

Subsister, v. n. Exister, continuer d'être. Il sign. aussi, Demeurer en force & en vigueur : Vivre & s'entretenir convenablement à un certain état.

Substance, s. f. t. de Philosophie. Être qui subsiste par lui-même. Il se dit de toute sorte de matière. Il se prend aussi pour ce qu'il y a de meilleur en quelque chose.

Substantiel, elle, adj. Il se dit de ce qu'il y a de plus succulent, de plus nourrissant dans un aliment.

Substantiellement, adv. Quant à la substance, terme dogmatique.

Substantif, adj. m. t. de Grammaire. Il se dit de tout nom qui signifie quelque substance, quelque être que ce soit.

Substantivement, adv. En manière de substantif.

Substituer, verb. a. Mettre une chose, une personne à la place d'une autre. En t. de Droit, Appeler quelqu'un à une succession après un, ou au défaut d'un autre héritier. Substitué, ée, part.

Substitut, s. m. Officier de Judicature chargé de soulager, de remplacer le procureur général, le procureur du roi.

Substitution, s. f. Disposition par laquelle on substitue ses biens, ou une partie de ses biens.

Subterfuge, s. m. Fuite & échappatoire en matière de chicane, d'affaires, ou de dispute.

Subtil, ile, adject. Délié, fin, menu. Matière *subtile*; Air *subtil*. Figurém. Qui est adroit à faire des tours de main. Il se dit encore, en parlant de l'adresse de l'esprit en certaines choses. Esprit, Raisonnement *subtil*.

Subtilement, adv. D'une manière subtile & adroite.

Subtilisation, s. f. t. de Chimie. Action de subtiliser certaines liqueurs par la chaleur du feu.

Subtiliser, v. a. Rendre subtil, délié, pénétrant. Il est aussi neut. & sign. Raffiner, chercher beaucoup de finesse dans une question, dans une affaire. Subtilisé, ée, part.

Subtilité, s. f. Qualité de ce qui est subtil, ou de celui qui est subtil.

Subvenir, v. n. (Il se conjugue comme *Venir*, excepté dans les temps composés, où il prend l'auxiliaire *Avoir*). Secourir, soulager. Il sign. aussi, Pourvoir, suffire. Subvenu, ue, part.

Subvention, s. f. Secours d'argent, espèce de subside.

Subversion, s. f. Renversement. Son plus grand usage est au figuré. *Subversion* d'un état.

Subvertir, v. a. Renverser. Son plus grand usage est au figuré. *Subvertir* la religion. Subverti, ie, part.

Suburbicaire, adj. m. & f. Il s'est dit d'abord des provinces d'Italie qui composoient le diocèse de Rome. On en a compté ensuite jusqu'à dix.

Suc, s. m. Liqueur qui s'exprime de la viande, des plantes, des fruits, &c. & qui contient ce qu'elles ont de plus substantiel.

Succéder, verb. n. qui s'emploie avec la prépos. *à*. (On prononce les deux *c*, le premier comme *k*, le second comme *ſ*). Venir après, prendre la place de... Il sign. aussi Réussir.

Succès, s. m. (On prononce les deux *c*, le premier comme *k*, & l'autre comme *ſ*). Ce qui arrive à quelqu'un de conforme ou de contraire au but qu'il se proposoit dans un dessein qu'il avoit formé. Heureux, Malheureux *succès*.

Successeur, s. m. (On prononce le premier *c* comme *k*, & le second comme *ſ*). Celui qui succède & entre en la place d'un autre, dans ses biens, dans une dignité, dans un emploi.

Successif, ive, adject. (On prononce le premier *c* comme *k*, & le second comme *ſ*.) Il se dit de certaines choses dont les parties n'existent point ensemble, mais se succèdent les unes aux autres sans interruption. Mouvement *successif*.

Succession, s. f. Hérédité ; les biens, les effets qu'un homme laisse en mourant. Il se dit encore, en parlant du temps. *Succession* de temps.

Successivement, adv. L'un après l'autre.

Succin, subst. m. C'est l'ambre jaune.

Succinct, incte, adj. (Les deux *c* se prononcent, le premier comme *k*, & l'autre comme *ſ*). Court, bref. Il ne se dit proprement que du discours. Discours *succinct ;* Relation *succincte*. On le dit aussi des personnes, par rapport au discours. *Cet homme-là est* succinct *dans ses réponses*.

Succinctement, adv. D'une manière succincte, en peu de mots.

Succion, subst. f. t. de Physique. Action de sucer.

Succomber, v. n. Être accablé sous un fardeau que l'on porte. Figur. Avoir du désavantage en quelque chose.

Succube, f. m. Sorte de démon, qui, fuivant l'opinion populaire, prend la forme d'une femme, pour avoir la compagnie charnelle d'un homme.

Succulent, ente, adj. Qui a bien du fuc, & qui eft fort nourriffant. Viande *fucculente*, Bouillon *fucculent*.

Succurfale, adject. f. qui fe dit d'une églife qui fert d'aide à une paroiffe. Alors il eft f. f.

Sucer, v. a. Tirer quelque liqueur ou quelque fuc avec les lèvres. Figurém. & famil. Tirer peu à peu l'argent d'une perfonne. Sucé, ée, part.

Suceur, fubft. m. Il n'eft guère d'ufage qu'en parlant de certaines perfonnes qui fucent les plaies pour les guérir.

Suçon, f. m. Efpèce d'élevure qu'on fait à la peau en la fuçant violemment.

Sucre, fubft. m. Suc extrêmement doux, qui fe tire d'une forte de cannes qui viennent dans les pays chauds, & fur-tout aux Indes occidentales, & qui s'épaiffit, fe durcit, fe blanchit par le moyen du feu.

Sucrer, v. a. Mettre du fucre en maffe ou en poudre fur quelque chofe. Sucré, ée, part. Proverbial. & figurém. il fe dit d'une femme qui par des manières affectées, fait la modefte, l'innocente, la fcrupuleufe. Elle fait la *fucrée*.

Sucrerie, f. f. Lieu deftiné pour faire le fucre. Il fe dit encore de certaines chofes où il entre beaucoup de fucre, comme dragées, confitures, &c.

Sucrier, f. m. Pièce de vaiffelle, dans laquelle on met du fucre en poudre.

Sucrin, adj. m. Qui a le goût de fucre. Melon *fucrin*.

Sud, f. m. Le midi, la partie du monde oppofée au nord, au feptentrion.

Sud-eft, f. m. Vent qui eft entre le fud & l'eft. Il fe dit en Géographie, pour marquer la partie du monde qui eft entre le fud & l'eft.

Sud-oueft, f. m. Vent qui eft entre le fud & l'oueft. Il fe dit en Géographie, pour marquer la partie du monde qui eft entre le fud & l'oueft.

Sudorifère, & plus communément Sudorifique, adj. m. & f. Qui provoque la fueur. Poudre *fudorifique*; Breuvage *fudorifique*. Il eft auffi fubft.

Suée, f. f. Inquiétude fubite & mêlée de crainte. Il eft très bas. Il eut une fâcheufe *fuée*.

Svelte, adj. m. & f. t. de Peinture. Léger, délié, menu.

Suer, v. n. Rendre par les pores quelques humeurs. Il fignifie figur. Travailler beaucoup, fe donner beaucoup de peine pour venir à bout de quelque chofe.

Suette, f. f. Efpèce de maladie contagieufe qui confifte dans une fueur abondante, avec fièvre, &c.

Sueur, f. f. Humeur, eau, férofité qui fort par les pores, quand on fue. Figurém. au pl. Peines qu'on s'eft données pour réuffir à quelque chofe.

Suffetes, f. m. pl. t. d'Antiquité. C'eft le nom que portoient à Carthage les premiers magiftrats de la république.

Suffire, v. n. *Je suffis, tu suffis; il suffit; nous suffisons, vous suffisez, ils suffisent. Je suffisois. J'ai suffi. Je suffirai. Suffis, suffisez. Que je suffise. Je suffirois, &c.* Pouvoir subvenir, pouvoir satisfaire à quelque chose. Il s'emploie souvent impersonnellement.

Suffisamment, adv. Assez.

Suffisance, s. f. Ce qui suffit, ce qui est assez. Du style familier. Il signifie aussi, Capacité, aptitude pour quelque emploi: Vanité, présomption.

Suffisant, ante, adj. Qui suffit. Il signifie aussi, Orgueilleux, présomptueux. Il se prend en ce sens substantivement.

Suffocant, ante, adj. Qui suffoque.

Suffocation, s. f. Étouffement, perte de respiration, ou grande difficulté de respirer.

Suffoquer, v. a. Étouffer, faire perdre la respiration. Suffoqué, ée, part. Il est aussi adject. & dans cette acception il n'est d'usage qu'en cette phrase: Viandes *suffoquées*, par laquelle on entend la chair des bêtes dont on n'a point fait sortir le sang.

Suffragant, adject. m. Il se dit d'un évêque à l'égard de son métropolitain. Il s'emploie plus ordinairement au substantif.

Suffrage, s. m. Déclaration qu'on fait de son sentiment, & qu'on donne, soit de vive voix, soit par écrit, dans l'occasion d'une délibération. Il se prend aussi pour approbation. On appelle *Suffrages de l'église*, Les prières que l'église universelle fait pour les fidelles.

Suffumigation, s. f. Fumigation.

Suffusion, s. f. t. de Médecine. Épanchement. * Il sign. plus souvent, cataracte, maladie de l'œil.

Suggérer, v. a. Insinuer, faire entrer dans l'esprit de quelqu'un quelque dessein. Suggéré, ée, part.

Suggestion, s. f. Il ne se dit qu'en mauvaise part. Instigation, persuasion.

Suicide, s. m. Action de celui qui se tue lui-même.

Suie, s. f. Matière noire & épaisse que la fumée laisse, & qui s'attache au tuyau de la cheminée.

Sujet, ette, adj. Soumis, astreint, qui est dans la dépendance. Il signifie aussi, Qui a accoutumé de faire quelque chose par inclination ou par habitude. Il est encore subst. & sign. Celui qui est sous la domination d'un roi, d'un souverain.

Sujet, s. m. Cause, raison, motif: La matière sur laquelle on compose, on écrit, on parle: L'objet d'une science. Il se dit d'une personne, par rapport à sa capacité & à ses talens.

Sujétion, s. f. Dépendance, état de ce qui est astreint, de ce qui est obligé à quelque chose. Il se dit aussi de l'assiduité d'un domestique auprès de son maître: & de l'assiduité que demande une charge, un emploi.

Suif, s. m. Graisse dont on se sert pour faire de la chandelle.

Suint, f. m. Humeur épaiffie qui fuinte du corps des animaux.

Suintement, fubft. m. Action de fuinter.

Suinter, verb. n. Il fe dit d'une liqueur, d'une humeur qui fort, qui s'écoule prefque imperceptiblement.

Suiffe, f. m. Nom de peuple. Il fe dit abfolument d'un domeftique à qui l'on confie la garde d'une porte.

Suite, f. f. coll. Ceux qui fuivent, ceux qui vont après. En parlant de certains ouvrages d'efprit, il fign. Continuation, ce qui eft ajouté à un ouvrage pour le continuer. Il fignifie auffi, Enchaînement de plufieurs chofes qui font arrivées les unes après les autres. *La vie de cet homme n'a été qu'une* fuite *de difgrâces*. Ordre, liaifon. *Il n'y a point de* fuite dans ce difcours. En t. de Chaffe, on appelle *fuites*, Les tefticules d'un fanglier, par corruption pour *luites*, qui eft le véritable nom.

Suivant, ante, adj. Qui eft après, qui va après.

Suivant, prépof. Selon.

Suivre, v. a. *Je fuis, tu fuis, il fuit; nous fuivons, vous fuivez, ils fuivent. Je fuivois. Je fuivis. J'ai fuivi. Je fuivrai. Suis, fuivez, &c.* Aller après. Il fignifie encore, Accompagner, efcorter: Être après, par rapport au temps, au lieu, à la fituation, au rang, &c. S'abandonner à ... s'attacher à ... Se conformer à ... Suivi, ie, part.

Sulfureux, eufe, adj. Qui tient de la nature du foufre.

Sultan, f. m. Titre qu'on donne à l'empereur des Turcs.

Sultane, f. f. Titre qu'on donne aux femmes du grand Seigneur.

Sultane, f. f. Sorte de vaiffeau de guerre dont les Turcs fe fervent en diverfes occafions.

Sumac, f. m. *ou* Vinaigrier. Arbriffeau.

Super, v. n. t. de Marine. Se boucher.

Superbe, f. f. Orgueil, préfomption, arrogance. Il n'eft guère d'ufage que dans les matières de dévotion, & il commence à vieillir.

Superbe, adj. m. & f. Orgueilleux, arrogant. Il fe prend quelquefois fubftantiv. Il fign. auffi, Somptueux, magnifique. Feftin, Habit, Meubles *fuperbes*.

Superbement, adv. Orgueilleufement: Magnifiquement.

Supercherie, f. f. Tromperie, fraude avec fineffe.

Superfétation, fubft. f. Conception d'un fétus, lorfqu'il y en a déja un dans le ventre de la mère.

Superficie, f. f. Selon les Géomètres, c'eft longueur & largeur fans profondeur: dans l'ufage ordinaire, Simple furface.

Superficiel, elle, adj. Qui n'eft qu'à la fuperficie. On dit figurément, Connoiffance *fuperficielle;* Homme *fuperficiel*.

Superficiellement, adverb. D'une manière fuperficielle.

Superfin, adj. Qui ne fe prend d'ordinaire que fubftantivem. Très fin.

Superflu, ue, adject. Qui est de trop. Il signifie quelquefois Inutile. Il est quelquefois subst. & sign. Ce qui est de trop, ce qui est au-delà du nécessaire.

Superfluité, subst. f. Abondance vicieuse, ce qui est superflu.

Supérieur, eure, adject. Qui est au-dessus. Il est opposé à Inférieur. Il sign. aussi, Qui a autorité, pouvoir sur les autres: Qui est au-dessus d'un autre en rang, en dignité, en mérite, en forces.

Supérieur, eure, s. Qui a commandement, autorité sur un autre.

Supérieurement, adv. D'une manière supérieure.

Supériorité, s. f. Autorité, prééminence. Il signifie aussi, Élévation, excellence au-dessus des autres.

Superlatif, ive, adject. terme de Grammaire. Qui est au-dessus du comparatif, & qui exprime le degré de comparaison le plus élevé. Il est aussi subst.

Superlativement, adv. Au superlatif. Femme *superlativement* laide.

Superposition, s. f. t. didactique. Action de poser une ligne, une surface, un corps sur un autre.

Superpurgation, s. f. Purgation outrée.

Superséder, v. n. t. de Pratique. Surseoir, différer pour un temps. Supersédé, ée, part.

Superstitieusement, adv. D'une manière superstitieuse.

Superstitieux, euse, adj. Qui a de la superstition. Peuple, Culte *superstitieux*; Cérémonies *superstitieuses*.

Superstition, s. f. Fausse idée que l'on a de certaines pratiques de la religion, &c.

Supin, s. m. t. de Grammaire latine.

Supination, s. f. t. didactique. On appelle Mouvement de *supination*, Celui par lequel on tourne le dos de la main vers la terre.

Supplanter, v. a. Faire perdre à un homme le crédit, la faveur, l'établissement qu'il avoit. Supplanté, ée, part.

Suppléer, v. a. Ajouter ce qui manque. Il est aussi neutre, & sign. Réparer le défaut de quelque chose. Suppléé, ée, participe.

Supplément, subst. m. Ce qu'on donne pour suppléer.

Suppliant, ante, adj. Qui supplie. Il est aussi substantif, & se dit des personnes qui supplient, &c.

Supplication, s. f. Prière avec soumission.

Supplice, s. m. Punition corporelle ordonnée par la justice. Il se dit par extension de tout ce qui cause une douleur de corps vive, & qui dure quelque temps.

Supplicier, v. a. Faire souffrir le supplice de la mort. Supplicié, ée, part.

Supplier, verb. a. Prier avec soumission. Supplié, ée, participe.

Supplique, s. f. Requête qu'on présente au Pape, & aux universités.

Support, s. m. Ce qui soutient quelque chose. Figur. Aide, appui, protection.

Supportable, adj. m. & f. Tolérable, qu'on peut ſupporter. Il ſign. auſſi, Excuſable, ce qu'on peut tolérer, excuſer.

Supportablement, adverb. D'une manière ſupportable, tolérable.

Supportant, ante, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit des pièces au-deſſus deſquelles il ſe trouve quelque choſe qui ne porte pas abſolument deſſus.

Supporter, v. a. Porter, ſoutenir. Il ſignifie auſſi, Souffrir, endurer. Supporté, ée, participe.

Suppoſer, v. a. Poſer une choſe pour établie, afin d'en tirer enſuite quelque induction. Il ſignifie auſſi, Alléguer comme vrai quelque choſe de faux. Suppoſé, ée, part.

Suppoſition, ſ. f. Propoſition que l'on ſuppoſe comme vraie ou comme poſſible, afin d'en tirer enſuite quelque induction. Il ſignifie auſſi, Une choſe controuvée & alléguée fauſſement: Production en juſtice d'une pièce fauſſe.

Suppoſitoire, ſ. m. Médicament en forme de cône long, que l'on met dans le fondement pour lâcher le ventre.

Suppôt, ſubſt. m. Membre d'un corps, & qui y remplit de certaines fonctions pour le ſervice du même corps. Il ſe dit auſſi de celui qui eſt fauteur & partiſan de quelqu'un dans le mal.

Suppreſſion, ſ. f. Action de ſupprimer. *Suppreſſion* d'un livre, d'un libelle, d'un contrat, d'une loi, &c. En terme de Médecine, Défaut d'évacuation de quelque humeur.

Supprimer, v. a. Empêcher de paroître, ou faire ceſſer de paroître. Il ſignifie, Taire, paſſer ſous ſilence: Abolir, annuller. Supprimé, ée, part.

Suppuratif, ive, adj. Qui facilite la ſuppuration. Il eſt quelquefois ſubſt.

Suppuration, ſ. f. La formation du pus qui s'eſt formé dans une plaie.

Suppurer, v. n. Rendre, jeter du pus.

Supputation, ſ. f. Calcul.

Supputer, v. a. Calculer, compter à quoi montent pluſieurs nombres. Supputé, ée, part.

Suprématie, ſubſt. f. Il ſe dit du droit que les rois d'Angleterre, & même les reines qui le ſont de leur chef, ſe ſont attribué d'être chefs de la religion anglicane.

Suprême, adj. m. & f. Qui eſt au-deſſus de tout en ſon genre, en ſon eſpèce. Pouvoir, Dignité, Vertu *ſuprême*.

Sur, ure, adj. Qui a un goût acide & aigret.

Sûr, ûre, adj. Certain, indubitable, vrai: Qui produit ordinairement ſon effet. Il ſignifie auſſi, Celui en qui on ſe peut fier.

Sur, prépoſ. de lieu, qui ſert à marquer la ſituation d'une choſe à l'égard de celle qui la ſoutient. Il ſignifie, Joignant, tout proche: Dans, &c.

Surabondamment, adv. Plus que ſuffiſamment.

Surabondance, ſ. f. Très grande abondance.

Surabondant, ante, adject. Qui surabonde : & quelquefois superflu.

Surabonder, v. n. Abonder excessivement.

Suracheter, verb. a. Acheter une chose plus qu'elle ne vaut. Suracheté, ée, part.

Sur-aller, v. n. t. de Vénerie. Il se dit d'un limier ou chien courant qui passe sur la voie sans se rabattre & sans rien dire.

Sur-andouiller, s. m. t. de Vénerie. Andouiller plus grand que les autres, qui se trouve à la tête de quelques cerfs.

Surannation, s. f. En style de Chancellerie, Lettres de *surannation;* ce sont des lettres qu'on obtient du prince, pour rendre la force & la validité à celles qui sont surannées.

Suranner, v. n. Avoir plus d'un an de date. Suranné, ée, part. Il se dit encore de certaines choses qu'on regarde comme déja vieilles.

Sur-arbitre, s. m. Celui qu'on choisit par-dessus deux ou plusieurs arbitres, pour décider une affaire, quand ils sont partagés.

Surard, adject. masc. Il ne se dit qu'en parlant du vinaigre préparé avec des fleurs de sureau.

Surbaissé, ée, adject. t. d'Architecture. Il se dit des arcades & des voûtes qui ne sont pas en plein cintre, mais qui vont en s'abaissant par le milieu.

Surbaissement, s. m. t. d'Architecture. Quantité dont une arcade est surbaissée.

Surcens, subst. m. t. de Jurisprudence féodale. Première rente seigneuriale dont un héritage est chargé par dessus le cens.

Surcharge, s. f. Nouvelle charge ajoutée à une autre.

Surcharger, v. a. Imposer une charge excessive. Surchargé, ée, part.

Surcomposé, ée, adj. terme de Grammaire. Il se dit des temps des verbes dans la conjugaison desquels on redouble l'auxiliaire *Avoir*.

Surcomposé, s. m. t. de Chimie. Corps qui résulte de la combinaison des corps que l'on appelle *composés*.

Surcroît, s. m. Augmentation, ce qui est ajouté à quelque chose.

Surcroître, verb. n. Il ne se dit guère que de la chair qui vient dans les plaies, & en plus grande abondance qu'il ne faudroit.

Surdent, s. f. Dent qui vient hors de rang.

Surdité, s. f. Perte ou diminution considérable du sens de l'ouïe.

Surdorer, verb. a. Dorer doublement, à fond, solidement. Surdoré, ée, part.

Surdos, s. m. Bande de cuir qui porte sur le dos du cheval de carrosse, & qui sert à soutenir les traits & le reculement.

Sureau, s. m. Arbre.

Surement, adv. Avec sureté, en assurance. Il sign. aussi, Certainement.

Surenchère, s. f. Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère.

Surenchérir, verb. a. Faire une surenchère. Surenchéri, ie, p.

Surérogation,

Surérogation, s. f. Ce qu'on fait de bien au-delà de ce qu'on est obligé de faire.

Surérogatoire, adj. m. & f. Qui est au-delà de ce qu'on est obligé de faire.

Suret, ète, adject. diminutif de Sur.

Sureté, s. f. Éloignement de tout péril. Il signifie aussi, Caution, garantie.

Surface, s. f. Superficie, l'extérieur, le dehors d'un co rps.

Surfaire, verb. a. (Il se conjugue comme *Faire*). Demander plus qu'il ne faut d'une chose qui est à vendre. Surfait, aite, part.

Surfaix, s. m. Sangle de cheval qui se met sur les autres sangles, & qui passant sous la selle, embrasse le dos & le ventre du cheval.

Surgeon, subst. m. Rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre.

Surgir, v. n. Arriver, aborder. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif, & il vieillit.

Surhaussement, s. m. Action de surhausser.

Surhausser, verb. a. t. d'Architecture. Élever plus haut. Il sign. Mettre à plus haut prix ce qui étoit déja assez cher. Surhaussé, ée, part.

Surjet, subst. m. Espèce de couture.

Surjeter, verb. a. t. de Couture. Coudre en surjet. Surjeté, ée, part.

Surintendance, s. f. Inspection & direction générale au-dessus des autres: La charge du surintendant.

Surintendant, s. m. Qui a l'intendance de quelque chose au-dessus des autres.

Surintendante, s. f. La femme du surintendant. On appelle *Surintendante* de la maison de la reine, La dame qui a la première charge de la maison de la reine.

*Surjouaillé *ou* Surjalé. On désigne par ce mot un câble, qui, après avoir passé par dessus le jouail ou jas de l'ancre, fait un demi-tour dessus; cet accident fait déraper l'ancre.

Surlendemain, s. m. Le jour qui suit le lendemain.

Surmener, v. a. Il ne se dit que des chevaux & des autres bêtes de somme, pour dire, Les excéder de fatigue, en les faisant aller ou trop vîte, ou trop long-temps. Surmené, ée, p.

Surmonter, verb. a. Monter au-dessus. Au figuré, Vaincre, dompter: Surpasser. Surmonté, ée, part.

Surmoût, s. m. Vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni été pressuré.

Surmulet, s. m. Poisson.

Surnager, verb. n. Nager dessus. L'huile *surnage* sur l'eau.

Surnaturel, elle, adj. Qui est au-dessus des forces de la nature.

Surnaturellement, adverb. D'une manière surnaturelle.

Surnom, subst. m. Le nom de la maison, de la famille dont on est: L'épithète qu'on ajoute au nom ou au surnom.

Surnommer, v. a. Ajouter une épithète au nom ou au surnom d'une personne. Surnommé, ée, part.

Surnuméraire, adj. m. & f. Qui est au-dessus du nombre déterminé.

Suros, s. m. Tumeur dure située sur la jambe du cheval, & qui dépend de l'os même.

Surpatient, ente, adj. t. d'Arithmétique & de Géométrie. Il se dit de la partie dont il s'en faut qu'un nombre ou une grandeur quelconque ne soit contenue juste dans une autre.

Surpasser, verb. a. Excéder, être plus haut élevé. Figur. Être au-dessus de quelqu'un. Surpassé, ée, part.

Surpayer, v. a. Payer au-delà de la juste valeur. Surpayé, ée, part.

Surpeau, s. f. L'épiderme.

* Surpente, terme de Mer. *Voyez* Suspentes.

Surplis, s. m. Vêtement d'église.

Surplomb, s. m. Défaut de ce qui n'est pas à plomb.

Surplomber, v. n. Être hors de l'aplomb.

Surplus, subst. m. Ce qui reste, l'excédent. *Au surplus.* Façon de parler adverbiale, pour dire, Au reste.

Surprenant, ante, adject. Étonnant, qui cause de la surprise.

Surprendre, v. a. (Il se conjugue comme *Prendre*). Prendre quelqu'un sur le fait. Il s'emploie communément pour Prendre à l'imprévu, au dépourvu. Il sign. aussi, Tromper, abuser, induire en erreur : & Étonner. Surpris, ise, part.

Surprise, subst. f. Action par laquelle on surprend : Étonnement, trouble.

Sursaut, s. m. Surprise. Il ne se dit guère que dans cette phrase : S'éveiller en *sursaut*.

Surséance, s. f. Délai, suspension, temps pendant lequel une affaire est sursise.

Sursemer, v. a. Semer une nouvelle graine dans une terre déja ensemencée. Sursemé, ée, p.

Surseoir, v. a. *Je sursois, tu sursois, il sursoit ; nous sursoyons, vous sursoyez, ils sursoient. Je sursoyois. Je sursis. Je surseoirai. Je surseoirois. Que je sursisse.* Les autres temps ne sont d'aucun usage. Suspendre, remettre, différer. Sursis, ise, part. *Sursis*, se prend quelquefois substantiv. en terme de Palais, & sign. Délai.

Sursolide, s. f. & adj. m. & f. terme d'Algèbre. Il se dit de la quatrième puissance d'une grandeur, que l'on nomme ainsi, par la supposition ou la fiction qu'elle a une dimension de plus que le solide.

Surtaux, s. m. Taux excessif pour la taille.

Surtaxer, v. a. Taxer trop haut. Surtaxé, ée, part.

* Surtondre (les peaux), v. a. En terme de Parcheminier, c'est ôter les parties grossières ou défectueuses de la laine.

* Surtonte, s. f. t. de Parcheminier, dernière qualité de la laine.

Surtout, adverb. Principalement, plus que toute autre chose.

Surtout, s. m. Sorte de justaucorps fort large, que l'on met sur tous les autres habits. Il sign. aussi, Une espèce de petite charrette fort légère : & Une grande pièce de vaisselle d'argent ou de cuivre doré, &c.

Surveillant, ante, subst. Qui surveille.

Surveille, s. f. Avant-veille, le jour qui précède immédiatement la veille.

Surveiller, v. n. Prendre garde à quelque chose, l'observer avec attention & diligence. Surveillé, ée, part.

Survenance, s. f. t. de Jurisprudence. Arrivée que l'on n'a point prévue.

Survenant, ante, adj. Qui survient. Son plus grand usage est au subst.

Survendre, v. a. (Il se conjugue comme *Vendre*). Vendre plus que les choses ne valent. Survendu, ue, part.

Survenir, v. n. (Il se conjugue comme *Venir*). Arriver inopinément: Arriver de surcroît. Survenu, ue, part.

Survente, s. f. Vente à un prix excessif.* En terme de Marine, il se dit d'une augmentation de vent.

Survider, v. a. Ôter une partie de ce qui est dans un vaisseau, dans un sac trop plein. Survidé, ée, part.

Survie, s. f. t. de Pratique. État de celui qui survit à un autre.

Survivance, s. f. Droit, faculté de succéder à un homme dans sa charge après sa mort.

Survivancier, subst. m. Qui a la survivance d'une charge.

Survivant, ante, adj. Qui survit à un autre. On l'emploie toujours substantivement.

Survivre, v. n. (Il se conjugue comme *Vivre*). Demeurer en vie après une autre personne.

Sus, prépos. Sur. Il n'est plus guère d'usage que dans cette phrase: Courir *sus* à quelqu'un. Dans l'usage ordinaire, *La moitié, le tiers, le quart en* sus, est l'addition de la moitié, du tiers, du quart d'une somme.

Sus, interjection dont on se sert pour exhorter, pour exciter. *Sus* mes amis, *sus* donc, levez-vous. Il est du style familier.

Susceptible, adj. m. & f. Capable de recevoir en soi.

Susception, s. f. Il ne se dit qu'en parlant de l'action de prendre les ordres sacrés.

Suscitation, subst. f. Suggestion, instigation.

Susciter, v. a. Faire naître, faire paroître dans un certain temps. Suscité, ée, part.

Suscription, s. f. Le dessus qu'on met à une lettre.

Susin, s. m. t. de Marine. Pont brisé, ou partie de tillac depuis la dunette jusqu'au grand mât.

Suspect, ecte, adject. Ce qui est soupçonné, ou qui mérite de l'être.

Suspendre, v. a. Élever quelque corps en l'air, le soutenir en l'air avec un lien, de telle sorte qu'il ne porte sur rien. Figur. Surseoir, différer pour quelque temps. Il se dit encore figurém. en parlant d'un ecclésiastique que l'on interdit de ses fonctions pour un temps. Suspendu, ue, part.

Suspens, adject. m. Interdit, en parlant d'un prêtre, ou d'un autre ecclésiastique qu'on a suspendu des fonctions de son état.

Suspense, subst. f. Censure par laquelle un ecclésiastique est déclaré suspens.

Suspensif, ive, adj. Qui suspend, qui arrête & empêche d'aller en avant.

Suspension, subst. f. Surséance, cessation d'opération pour quelque temps. On appelle *Suspension*, Ce qui tient le saint Sacrement suspendu en certaines églises. C'est aussi une figure de rhétorique, qui consiste à tenir les auditeurs en suspens, pour leur dire ensuite des choses inattendues.

Suspensoire, s. f. t. de Chirurgie. Sorte de bandage.

*Suspentes, t. de Mer. Gros & long cordage qui est capelé sur la tête du grand mât de misaine.

Suspicion, s. f. t. de Pratique. Soupçon, défiance.

Sustenter, v. a. Nourrir, entretenir la vie par le moyen des alimens. Sustenté, ée, part.

Suture, s. f. terme d'Anatomie. Jointure de deux os du crâne qui entrent l'un dans l'autre. En terme de Chirurgie, La couture que l'on fait pour rejoindre & réunir les lèvres d'une plaie.

Suzerain, aine, adj. Qui possède un fief dont d'autres fiefs relèvent. Seigneur *suzerain ;* Dame *suzeraine.*

Suzeraineté, s. f. Qualité de suzerain.

Sycomore, s. m. Arbre.

Sycophante, s. m. Mot emprunté du grec, qui signifie, Fripon, délateur, coquin.

Syllabe, s. f. Une voyelle, ou seule, ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent par une seule émission de voix. *Rois* & *lois* sont des mots d'une syllabe. Dans le mot *Avoir*, *a* fait une syllabe, & *voir* en fait une autre.

Syllabique, adj. m. & f. Qui a rapport aux syllabes.

Syllepse, s. f. Figure de Grammaire, par laquelle le discours répond plutôt à notre pensée qu'aux règles grammaticales. *Il est six heures*, au lieu de dire, *Il est la sixième heure*, est une syllepse.

Syllogisme, s. m. t. de Logique. Argument composé de trois propositions.

Syllogistique, adject. Qui appartient au syllogisme. Forme *syllogistique.*

Sylphe, ide, s. Nom que les cabalistes donnent aux prétendus génies élémentaires de l'air.

Sylvain, s. m. Dieu champêtre des Romains.

Symbole, s. m. Figure ou image qui sert à désigner quelque chose. En terme de Religion, on appelle *Symboles*, Les signes extérieurs des sacremens. On appelle encore *Symbole*, Le formulaire qui contient les principaux articles de la foi.

Symbolique, adj. m. & f. Qui sert de symbole.

Symboliser, v. n. t. didactique. Avoir du rapport, de la conformité.

Symétrie, s. f. Proportion & rapport d'égalité ou de ressemblance que les parties d'un corps naturel ou artificiel ont entre elles, & avec leur tout.

Symétrique, adj. m. & f. Qui a de la ſymétrie. Arrangement *ſymétrique*.

Symétriquement, adv. Avec ſymétrie.

Symétriſer, v. n. Faire ſymétrie.

Sympathie, ſ. f. Correſpondance des qualités que les anciens imaginoient entre certains corps. Il ſe dit auſſi de la convenance & du rapport d'humeurs & d'inclinations.

Sympathique, adj. m. & f. Il ſe dit de ce qui appartient à la cauſe ou aux effets de la ſympathie.

Sympathiſer, v. n. Avoir de la ſympathie.

Symphonie, ſ. f. Concert d'inſtrumens de muſique. Il ſe prend encore pour les inſtrumens de muſique qui accompagnent les voix.

Symphoniſte, ſubſt. m. Celui qui joue des inſtrumens de muſique, ou qui compoſe des pièces qu'on joue deſſus.

Symphyſe, ſ. f. t. d'Anatomie. Connexion de deux os enſemble.

Symptomatique, adject. m. & f. t. didactique. Qui appartient au ſymptôme, qui en dépend.

Symptôme, ſ. m. Accident produit par une maladie.

Synagogue, ſ. f. L'aſſemblée des fidelles ſous l'ancienne loi : Lieu où les Juifs s'aſſembloient hors du temple pour faire des lectures, des prières publiques.

Synalèphe, ſ. m. t. de Grammaire. Éliſion ou réunion de deux ſyllabes en une ſeule dans deux mots.

Synallagmatique, adj. m. & f. t. de Droit. Il ſe dit des actes paſſés entre deux perſonnes qui contractent des engagemens mutuels.

Synarthroſe, ſ. f. t. d'Anatomie. L'articulation de l'os qui ſe fait ſans mouvement.

Synchondroſe, ſ. f. t. d'Anatomie. Symphyſe cartilagineuſe.

Synchrone, adj. m. & f. terme didactique. Il ſe dit des mouvemens qui ſe font dans le même temps. Oſcillations *ſynchrones*.

Synchroniſme, ſ. m. t. didactique. Rapport de deux choſes qui ſe font, ou qui ſont arrivées dans le même temps.

Syncope, ſ. f. Défaillance, pâmoiſon. C'eſt auſſi une figure de Grammaire, qui conſiſte dans le retranchement d'une lettre ou d'une ſyllabe au milieu d'un mot. En terme de Muſique, Note qui appartient à la fin d'un temps, & au commencement d'un autre.

Syncoper, v. n. t. de Muſique. Faire une ſyncope.

Syncrétiſme, ſ. m. t. didactique. Conciliation, rapprochement de diverſes ſectes.

Syndérèſe, ſ. f. t. de Dévotion. Remords de conſcience.

Syndic, ſ. m. Celui qui eſt élu pour prendre ſoin des affaires d'une communauté.

Syndical, ale, adj. La chambre *ſyndicale* des libraires.

Syndicat, ſ. m. La charge, la fonction de ſyndic.

Synecdoque, ſ. f. Figure de rhéthorique, par laquelle on fait entendre le plus en diſant le moins, &c.

Synérèse, s. f. t. de Grammaire grecque ou latine. Réunion de deux syllabes en une seule dans un même mot.

Synévrose, s. f. t. d'Anatomie. Symphyse ligamenteuse.

Synodal, ale, adj. Qui appartient au synode. Assemblée *synodale;* Règlemens *synodaux.*

Synodalement, adv. En synode.

Synode, subst. m. Assemblée des curés & autres ecclésiastiques, qui se fait dans chaque diocèse par le mandement de l'évêque.

Synodique, adject. m. & f. On appelle Lettres *synodiques*, Des lettres qui étoient écrites au nom des conciles, aux évêques absens. En Astronomie, Mouvemens *synodiques* de la lune, Le mouvement de cet astre depuis une nouvelle lune jusqu'à l'autre : &, Mois *synodiques*, Le temps qui s'écoule entre deux lunes consécutives.

Synonyme, adj. m. & f. Mot qui a la même signification qu'un autre mot, ou une signification presque semblable. Il est aussi subst.

Synoque, adj. f. Il se dit d'une fièvre qui est continue sans redoublement.

Synoviales, (glandes) adj. f. pl. t. d'Anatomie. Elles séparent une humeur d'une consistance médiocre qu'on appelle *Synovie.*

Synovie, s. f. t. de Médecine. Liqueur visqueuse & mucilagineuse qui se trouve dans toutes les articulations mobiles.

Syntaxe, s. f. Arrangement, construction des mots & des phrases selon les règles de la grammaire.

Synthèse, subst. f. t. didactique. Méthode de composition. En Chirurgie, Opération par laquelle on réunit les parties divisées.

Synthétique, adject. m. & f. Qui appartient à la synthèse. Méthode *synthétique.*

Synthétiquement, adverb. D'une manière synthétique.

Syringotome, s. m. Instrument dont le chirurgien se sert pour couper les sinus fistuleux à l'anus.

Syrop. *Voyez* Sirop.

Syssarcose, s. f. t. d'Anatomie. Symphyse charnue.

Systaltique, adj. m. & f. terme d'Anatomie. Qui a la vertu de contracter, de resserrer.

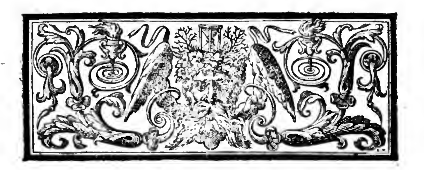
Systématique, adject. m. & f. Qui appartient au système. Ordre, Esprit *systématique.*

Systématiquement, adv. D'une manière systématique.

Système, subst. m. Assemblage de plusieurs principes vrais ou faux, liés ensemble, & des conséquences qu'on en tire, & sur lesquelles on établit une opinion, une doctrine, &c. On appelle aussi *Système*, Un assemblage de corps. Le *système* planétaire.

Systole, subst. f. t. d'Anatomie. Mouvement naturel & ordinaire du cœur lorsqu'il se resserre.

Syzygie, s. f. t. d'Astronomie. On appelle ainsi également le temps de la nouvelle lune, & celui de la pleine lune.



T



Subſtantif maſculin. Lettre conſonne, la vingtième de l'alphabet françois. Un grand *T*, un double *t*. On prononce *té*.

Lorſque le temps d'un verbe terminé par une voyelle, eſt ſuivi immédiatement des pronoms, *il*, *elle*, *on*, on met un *t* entre le verbe & le pronom, uniquement pour empêcher l'hiatus. Dira-*t*-on? Fera-*t*-il? Joue-*t*-elle?

Ta, pronom poſſeſſif fém. *Ta* mère; *Ta* vie; *Ta* hardieſſe. Devant les noms féminins qui commencent par une voyelle ou par *h* ſans aſpiration, on dit *Ton*, au lieu de *ta*. *Ton* adreſſe; *Ton* épée; *Ton* eſpérance. Il a *tes* au plur. *Tes* affaires; *Tes* maiſons; *Tes* habitudes.

Tabac, ſ. m. *ou* Nicotiane, ſ. f. Plante originaire d'Amérique.

Tabagie, ſ. f. Lieu deſtiné pour fumer du tabac: Une ſorte de petite caſſette dans laquelle on ſerre du tabac, des pipes, & tout ce qui eſt néceſſaire pour fumer.

Tabarin, ſ. m. Farceur qui repréſente dans les places publiques, monté ſur des tréteaux.

Tabarinage, ſubſt. m. Action de tabarin. Bouffonnerie.

Tabatière, ſ. f. Petite boîte où l'on met du tabac en poudre.

Tabellion, ſ. m. Notaire, officier public qui reçoit & paſſe les contrats & autres actes.

Tabellionage, ſubſt. m. Office, exercice, fonction de tabellion.

Tabernacle, ſ. m. Tente, pavillon. En ce ſens, il n'eſt d'uſage qu'en parlant des tentes, des pavillons des Iſraëlites. Parmi nous, ouvrage de menuiſerie, d'orfévrerie, de marbre, &c. fait en forme de petit temple, & mis au-deſſus de la table de l'autel, pour y renfermer le ſaint ciboire.

Tabide, adj. m. & ſ. t. de Médecine. Qui eſt d'une maigreur exceſſive par phthiſie.

Tabis, f. m. Sorte de gros taffetas ondé.

Tabiser, v. a. Rendre une étoffe ondée à la manière du tabis. Tabisé, ée, part.

Tablature, f. f. Arrangement de plusieurs lettres ou marques sur des lignes, pour marquer le chant à ceux qui chantent, ou qui jouent des instrumens.

Table, f. f. Meuble ordinairement de bois, fait d'un ou de plusieurs ais, & posé sur un ou plusieurs pieds. Figurém. il se dit de la bonne ou mauvaise chère que l'on fait à la table de quelqu'un. Bonne *table ; Table* délicate. Il signifie aussi, Index fait ordinairement par ordre alphabétique, pour trouver les matières ou les mots qui sont dans un livre : & une feuille sur laquelle les matières dogmatiques, historiques, &c. sont digérées & réduites méthodiquement & en raccourci, afin qu'on les puisse voir plus facilement & d'un même coup d'œil. *Table* généalogique, chronologique.

Table de marbre, f. f. C'étoit autrefois une grande table de marbre dans la grand'salle du palais à Paris, sur laquelle se faisoient les festins royaux, quand les rois tenoient cour plénière. Aujourd'hui on appelle ainsi la connétablie, l'amirauté, & la juridiction des eaux & forêts.

Tableau, f. m. Ouvrage de peinture sur une table de bois, de cuivre, &c. ou sur de la toile. Figurém. La représentation naturelle & vive d'une chose, soit de vive voix, soit par écrit.

Tabler, v. n. terme dont on se servoit autrefois au jeu de trictrac, pour dire, Poser, arranger les tables du trictrac suivant les points qu'on a amenés. Figurém. Compter, faire fond sur quelque chose.

Tabletier, ière, f. Celui, celle qui fait des échiquiers, des trictracs & des dames, pour jouer aux échecs, au trictrac, &c.

Tablette, f. f. Planche posée pour mettre quelque chose dessus. Chez les apothicaires, Une certaine composition de sucre & de drogues purgatives ou confortatives, réduite en forme plate.

Tablettes, subst. f. plur. Feuilles d'ivoire, de parchemin, de papier préparé, &c. qui sont attachées ensemble, & qu'on porte ordinairement dans la poche, pour écrire avec un crayon, ou avec une aiguille d'or ou d'argent, les choses dont on veut se souvenir.

Tabletterie, f. f. Le métier du tabletier, & les ouvrages qu'il fait.

Tablier, subst. m. Échiquier, ou damier distingué par soixante & quatre carrés de deux différentes couleurs, comme blanc & noir, &c. & sur lequel on joue aux échets, aux dames, &c. Il est vieux.

Tablier, f. m. Pièce de toile, de serge, de cuir, &c. que les femmes & les artisans mettent devant eux pour conserver leurs habits en travaillant : Ornement sculpté sur la surface d'un piédestal.

Tabloin, f. m. Plate-forme faite de madriers, pour placer une batterie de canons.

Tabouret, subst. m. Petit siége à quatre pieds, qui n'a ni bras ni dos.

Tabouret, f. m. *ou* Bourse à pasteur, plante.

Tac, subst. m. Certaine maladie contagieuse, qui attaque les brebis & les moutons.

Tac-tac, mot dont on se sert pour exprimer un bruit réglé qui se renouvelle à temps égaux.

Tacet, f. m. t. de Musique, pris du latin. Tenir le *tacet*, qui se dit d'une partie qui se tait pendant que les autres chantent.

Tache, f. f. Souillure sur quelque chose : Marque naturelle qui paroît sur la peau. Figurém. il se dit de tout ce qui blesse l'honneur & la réputation.

Tâche, subst. f. Le travail qu'on donne à faire à une personne, à certaines conditions, dans un certain espace de temps.

Tachéographie *ou* Tachygraphie, f. f. L'art d'écrire par abréviations.

Tacher, v. a. Souiller, salir. Taché, ée, part.

Tâcher, verb. n. Faire ses efforts pour venir à bout de quelque chose.

Tacheter, v. a. Marquer de diverses taches. Tacheté, ée, part.

Tacite, adject. m. & f. Qui n'est point formellement exprimé, mais qui est sous-entendu, ou qui se peut sous-entendre. Condition, Convention, Pacte, Consentement, Approbation, Aveu *tacite*.

Tacitement, adv. D'une maniere tacite, sans être formellement exprimé.

Taciturne, adj. m. & f. Qui est de tempérament & d'humeur à parler peu.

Taciturnité, f. f. Humeur ou état d'une personne taciturne.

Tact, f. m. (Le c & le t se prononcent). Le toucher, l'attouchement.

Tactile, adject. m. & f. Qui se peut toucher. Il n'est d'usage que dans le didactique. Les esprits ne sont point *tactiles*.

Taction, f. f. t. didactique. Action du toucher.

Tactique, f. f. L'art de ranger des troupes en bataille, & de faire des évolutions militaires.

Tael, f. m. Monnoie de compte de la Chine.

Tafia, subst. m. Eau-de-vie de sucre.

Taffetas, f. m. Étoffe de soie fort mince, & tissue comme de la toile.

Taie, f. f. Linge qui sert d'envelope à un oreiller : Pellicule blanche qui se forme quelquefois sur l'œil.

Taillable, adject. m. & f. Qui est sujet à la taille.

Taillade, f. f. Coupure, balafre dans la chair.

Taillader, v. a. Faire des taillades. Tailladé, ée, part.

Taillanderie, f. f. Métier, art du taillandier.

Taillandier, f. m. Ouvrier qui fait toute sorte d'outils pour les charpentiers, les charrons, les tonneliers, les laboureurs, &c. comme haches, cognées, serpes, &c.

Taillant, s. m. Le tranchant d'un couteau, d'une épée, d'une hache, &c.

Taille, subst. f. Le tranchant d'une épée. Frapper d'estoc & de *taille*, pour dire, Frapper de la pointe & du tranchant.

Taille, s. f. La coupe, la manière dont on coupe certaines choses. En terme de Monnoie, il se dit de la division d'un marc d'or & d'argent en une certaine quantité de pièces égales. En terme de Chirurgie, Opération par laquelle on tire la pierre de la vessie : La stature du corps : Certaine imposition de deniers qui se lève sur le peuple.

Taille douce, s. f. Gravure faite au burin seul sur une planche de cuivre.

Tailler, v. a. Couper, retrancher avec un instrument. *Je taille, tu tailles, il taille ; nous taillons, vous taillez, ils taillent. Je taillois. J'ai taillé. Je taillai. J'avois taillé. Je taillerai. Que je taille. Que je taillasse. Je taillerois. Taillant.* Taillé, ée, part.

Tailleresse, s. f. t. de Monnoie. Ouvrière qui réduit les pièces au poids de l'ordonnance.

Tailleur, s. m. Celui qui taille. On dit, *Tailleur* d'habits, de pierres, de diamans.

Taillis, adj. m. Bois *taillis*, est celui que l'on coupe de temps en temps. Il est aussi substantif masc.

Tailloir, s. m. Assiette de bois sur laquelle on coupe de la viande. En t. d'Architecture, La partie supérieure du chapiteau des colonnes.

Taillon, subst. m. Imposition de deniers qui se lève comme la taille.

Tain, s. m. Feuille d'étain fort mince que l'on met derrière des glaces pour en faire des miroirs.

Taïaut. Cri du chasseur, quand il voit le cerf, le daim, ou le chevreuil.

Taire, v. a. *Je tais, tu tais, il tait ; nous taisons, vous taisez, ils taisent. Je taisois. Je tus. J'ai tu. Je tairai. Tais, qu'il taise. Taisez. Que je taise. Je tairois. Que je tusse. Taisant.* Ne dire pas. Se *taire*, Garder le silence, s'abstenir de parler : & quelquefois simplement, Ne point faire de bruit. Tu, tue, part.

Taisson, s. m. C'est le blaireau, animal à quatre pieds.

Talapoin, s. m. Prêtre idolâtre du royaume de Siam & du Pégu.

Talc, s. m. (Le *c* se prononce comme *k*, même devant les consonnes). Pierre transparente qui se trouve dans les carrières de plâtre.

Taled, s. m. Voile dont les Juifs se couvrent la tête dans leurs synagogues.

Talent, s. m. Certain poids d'or ou d'argent, qui étoit différent suivant les différens pays où l'on s'en servoit anciennement. Figurém. Don de la nature pour certaines choses, capacité, habileté.

Taler *ou* Daler, s. m. Monnoie d'Allemagne & de Pologne, à peu près de la valeur d'un écu.

Talion, f. m. Punition pareille à l'offenfe.

Talifman, f. m. Pièce de métal fondue & gravée fous certains afpects de planètes, à laquelle la crédulité attribuoit des vertus extraordinaires.

Talifmanique, adj. m. & f. Qui appartient au talifman. Vertu *talifmanique.*

Tallipot, f. m. Arbre de l'île de Ceylan.

Talmoufe, f. f. Pièce de pâtifferie faite avec du fromage, des œufs & du beurre.

Talmud, f. m. Livre qui contient la loi orale, la doctrine, la morale & les traditions des Juifs.

Talmudifte, f. m. Celui qui eft attaché aux opinions du talmud.

Taloche, f. f. Coup donné fur la tête à quelqu'un avec la main.

Talon, f. m. La partie poftérieure du pied.

Talonner, v. a. Pourfuivre de près. Il eft du ftyle familier. Il fign. auffi, Importuner, preffer vivement jufqu'à l'importunité. Talonné, ée, part.

Talonnière, f. f. Les ailes que Mercure, fuivant la fable, portoit aux talons.

Talus, fubft. m. Inclinaifon que l'on donne à la furface latérale & extérieure d'un mur, de telle forte que du haut en bas il aille toujours en s'épaiffiffant.

Taluter, v. a. Mettre en talus. Taluté, ée, part.

Tamarin, f. m. Arbre, & fon fruit.

Tamaris *ou* Tamarifc, fubft. m. Arbriffeau.

Tambour, f. m. Caiffe de forme cylindrique, dont les deux fonds font faits de peaux tendues, au fon de laquelle on affemble, on fait marcher l'infanterie : Celui dont la fonction eft de battre le tambour. On appelle auffi *tambour*, une avance de menuiferie avec une porte au-devant de l'entrée d'une chambre.

Tambourin, fubft. m. Inftrument moins large & plus long que le tambour ordinaire.

Tambouriner, verb. n. Battre le tambour ou le tambourin, comme font les enfans.

Tambourineur, f. m. terme de mépris. Celui qui tambourine.

Tamis, f. m. Sas qui fert à paffer des matières pulvérifées, ou des liqueurs épaiffes.

Tamifer, verb. a. Paffer par le tamis. Tamifé, ée, part.

Tampon, fubft. m. Bouchon de bois, de linge, de papier.

Tamponner, v. a. Boucher avec un tampon. Tamponné, ée, part.

Tan, fubft. m. Écorce de chêne moulue avec laquelle on prépare les gros cuirs.

Tanaifie, f. f. Plante.

Tancer, verb. a. Réprimander. Il eft familier. Tancé, ée, participe.

Tanche, fubft. f. Poiffon d'eau douce.

Tandis, prépof. Elle eft toujours fuivie de *que*, & fign. Durant que, Pendant que.

Tangage, f. m. terme de Marine. Balancement d'un vaiffeau de l'avant à l'arrière, & de l'arrière à l'avant, alternativement.

Tangente, s. f. t. de Géométrie. Ligne droite qui touche une courbe en quelqu'un de ses points.

Tanguer, v. n. t. de Marine. Il se dit d'un vaisseau qui éprouve le balancement de tangage : & de celui qui enfonce trop dans l'eau par son avant.

Tanière, s. f. Caverne, concavité dans la terre, dans le roc, où des bêtes sauvages se retirent.

Tanne, s. f. Petite bube durcie, qui s'engendre dans les pores de la peau.

* Tannée, s. f. Tan qui a servi dans les fosses, & avec lequel on fait des mottes à brûler.

Tanner, v. a. Préparer les cuirs avec du tan. Il signifie aussi, Fatiguer, ennuyer, molester. Il est du discours familier. Tanné, ée, part. *Tanné*, est aussi adj. & alors il sign. Qui est de couleur à peu près semblable à celle du tan. Drap, Velours, Chien *tanné*.

Tannerie, s. f. Le lieu où l'on tanne les cuirs.

Tanneur, subst. m. Ouvrier qui tanne les cuirs.

Tant, adv. de quantité indéfinie. Il est aussi conjonction avec *que*.

Tante, s. f. relatif. La sœur du père ou de la mère. *Tante* paternelle, maternelle.

Tantôt, adv. de temps, qui s'emploie pour le futur, & qui sign. Dans peu de temps. Il s'emploie aussi pour le passé, & sign. Il y a peu de temps.

Taon, s. m. (On prononce *ton*). Grosse mouche qui s'attache ordinairement aux bœufs, aux vaches, & aux autres gros animaux.

Tapabor, s. m. Bonnet de campagne, dont les bords se rabattent pour garantir des mauvais temps.

Tapage, s. m. Désordre accompagné d'un grand bruit. Il n'est que du style familier.

Tapageur, s. m. Celui qui fait du tapage. Il est familier.

Tape, s. f. Coup de la main, soit ouverte, soit fermée. Il est populaire.

* Tape, s. f. Petit bouchon de linge, avec lequel dans les raffineries de sucre, on bouche la pointe d'une forme. On appelle aussi *tape*, un instrument dont on se sert pour calfater les vaisseaux.

Tapecu, subst. m. Bascule qui s'abaisse par un contre-poids ou autrement, pour fermer l'entrée d'une barrière.

Taper, v. a. Frapper, donner un coup. Il est populaire. *Taper* les cheveux, pour dire, Les arranger & les relever avec le peigne, d'une certaine manière qui les renfle, & les fait paroître davantage. Tapé, ée, part.

* Taper, dans les raffineries de sucre, signifie, Boucher avec un petit bouchon de linge, &c.

en Tapinois. Façon de parler adverbiale. Sourdement, en cachette.

se Tapir, verbe. Il n'est d'usage qu'avec les pronoms personnels, & sign. Se cacher en se tenant dans une posture raccourcie & resserrée. Tapi, ie, part.

Tapis, s. m. Pièce d'étoffe, ou de tissu de laine, de soie, &c

dont on couvre une table, une estrade, &c. Figurém. *Tapis vert*, Un endroit gazonné dans un jardin.

Tapisser, v. a. Revêtir, orner de tapisseries les murailles d'une salle, d'une chambre, &c. Tapissé, ée, part.

Tapisserie, s. f. Ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas, avec de la laine, de la soie, de l'or, &c. On appelle aussi *Tapisserie*, De grandes pièces d'ouvrages faites au métier avec de la laine, de la soie, de l'or, servant à revêtir & à parer les murailles d'une chambre, d'une salle, &c.

Tapissier, s. m. Ouvrier qui travaille en toute sorte de meubles de tapisserie & d'étoffe.

Tapissière, s. f. La femme d'un tapissier. C'est aussi une ouvrière qui fait de la tapisserie.

Tapon, s. m. Expression familière, qui s'emploie en parlant des étoffes, de la soie, du linge, &c. qui se bouchonnent & se mettent tout en un tas.

Tapoter, v. a. Donner de petits coups à plusieurs reprises. Il est familier. Tapoté, ée, part.

Taquer, v. a. t. d'Imprimerie. Passer le taquoir sur une forme. Taqué, ée, part.

Taquin, ine, adj. Vilain, avare. Il est du style familier. Il sign. aussi, Mutin, opiniâtre. Il se met aussi substantiv.

Taquinement, adv. D'une manière taquine.

Taquinerie, subst. f. Avarice sordide. Il est familier. Il signifie aussi, Caractère mutin, opiniâtre.

Taquoir, s. m. t. d'Imprimerie. Petite planche de bois de sapin, dont on se sert pour faire entrer également dans le châssis tous les caractères dont une forme est composée.

Taquoir, s. m. t. d'Imprimerie. Ce que l'on met sur le grand tympan, ou sous les caractères, afin que l'impression vienne bien.

Tarabuster, v. a. Importuner par des interruptions, par du bruit, par des discours à contre-temps. Il est familier. Tarabusté, ée, part.

Tarare. Espèce d'interjection familière, dont on se sert, pour marquer qu'on se moque de ce qu'on entend dire, ou qu'on ne croit pas.

* Taraud, s. m. Cylindre d'acier, dans lequel on a creusé des pas de vis, pour faire ou tarauder des écrous.

Tarauder, v. a. Percer une pièce de bois ou de métal en écrou, de manière qu'elle puisse recevoir une vis. Taraudé, ée, part.

* Tarbes, ville de France dans le Bigorre, épiscopale.

Tard, adverb. de temps, dont on se sert indifféremment, pour dire, Après le temps nécessaire, déterminé, convenable, après le temps ordinaire & accoutumé. Il se dit aussi par rapport seulement à la durée du jour; & alors il sign. Vers la fin de la journée.

Tarder, verb. n. Différer à faire quelque chose: S'arrêter, ou aller lentement, en sorte qu'on vienne tard.

Tardif, ive, adj. Qui tarde, qui vient tard. Il ſign. auſſi Lent : Qui n'eſt en ſa bonté, en ſa perfection, que bien tard.

Tare, ſ. f. Déchet, diminution, ſoit pour la quantité, ſoit pour la qualité. Figur. Vice, défectuoſité.

Taré, ée, adj. Vicieux, gâté, corrompu. Marchandiſes *tarées*. En terme de Blaſon, il ſe dit de la poſition du héaume ou timbre de l'écu. *Taré* de front, de côté ou de profil.

Tarentiſme, ſ. m. Maladie occaſionnée par la piqûre de la tarentule.

Tarentule, ſ. f. Araignée vénéneuſe, qui ſe trouve aux environs de Tarente.

Tareronde, Paſtinague *ou* Paſtinaque, ſ. m. Poiſſon de mer plat.

Targe, ſ. f. Sorte de bouclier dont on ſe ſervoit autrefois.

Targette, ſ. f. Petite plaque de fer qui eſt ordinairement de forme ovale avec un petit verrou, & qu'on met aux portes & aux fenêtres pour les fermer.

ſe Targuer, v. Se prévaloir, tirer avantage avec oſtentation. Il eſt du ſtyle familier.

Targum, ſ. m. Nom des commentaires caldaïques du texte hébreu de l'ancien teſtament.

Tari, ſubſt. m. Liqueur qui ſe tire des palmiers & des cocotiers.

Tarière, ſ. f. Outil de fer, dont les charpentiers, les charrons, les menuiſiers ſe ſervent pour faire des trous ronds dans une pièce de bois.

Tarif, ſ. m. Rôle qui marque le prix de certaines denrées, ou les droits d'entrée, de ſortie, &c. que chaque ſorte de marchandiſe doit payer.

Tarifer, v. a. Réduire à un tarif. Tarifé, ée, part.

Tarin, ſ. m. Petit oiſeau.

Tarir, v. a. Mettre à ſec. Il eſt auſſi neut. & ſignifie, Être mis à ſec, ceſſer de couler. Figur. tant à l'act. qu'au neut. il ſe dit en parlant des choſes morales, pour ſign. Faire ceſſer, ou ceſſer, arrêter, ou s'arrêter. Tari, ie, part.

Tariſſable, adj. m. & f. Qui ſe peut tarir, qui peut être tari. Il n'eſt guère d'uſage qu'avec la négative. Cette ſource-là n'eſt pas *tariſſable*.

Tariſſement, ſ. m. Deſſéchement, état de ce qui eſt tari.

Tarot, ſubſt. maſc. *Voyez* Baſſon.

Taroté, ée, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : Des cartes *tarotées*, qui ſign. Des cartes marquées & imprimées ſur le dos de griſaille en compartimens.

Tarots, ſ. m. pl. Sorte de cartes à jouer, qui ſont marquées d'autres figures que les nôtres, & dont le dos eſt imprimé de griſaille en compartimens.

Taroupe, ſ. f. Le poil qui croît entre les ſourcils.

Tarſe, ſubſt. m. t. d'Anatomie. Partie du pied qui eſt avant les doigts.

Tartane, ſ. f. Petit bâtiment, dont on ſe ſert ſur la mer méditerranée, & qui porte une voile triangulaire.

Tartare, s. m. Nom que les poëtes donnent au lieu où les coupables sont tourmentés dans les enfers.

Tartare, subst. m. Valet qui sert les troupes de la maison du roi en campagne.

Tartareux, euse, adj. Qui a la qualité du tartre. Les parties *tartareuses* d'une liqueur.

Tarte, subst. f. Pièce de pâtisserie.

Tartelette, s. f. Petite tarte.

Tartre, s. m. Dépôt terreux & salin, produit dans les tonneaux par la fermentation du vin, & qui s'attache aux douves du tonneau, s'y durcit & se forme en croûte.

Tartre émétique, s. m. Préparation du tartre avec l'antimoine, & qui purge par haut & par bas. On l'appelle aussi, *Tartre stibié*.

Tartufe, s. m. Faux dévot, hypocrite.

Tartuferie, s. f. Une action, un maintien de tartufe.

Tas, s. m. Monceau, amas : Une petite enclume portative, qui sert aux orfévres & à divers autres ouvriers.

Tasse, s. f. Vase qui sert à boire du thé, du café, &c. Il se prend aussi pour la liqueur contenue dans la tasse.

Tasseau, s. m. t. de Menuiserie. Petit morceau de bois qui sert à soutenir une tablette.

Tassée, s. f. Autant qu'il en peut tenir dans une tasse. Il est de peu d'usage.

Tasser, v. a. Mettre des choses en tas, de façon qu'elles occupent peu de place. Il est aussi neut. & signifie, Croître, multiplier. Tassé, ée, part.

Tassette, s. f. Pièce d'une armure, au défaut de la cuirasse.

Tâter, v. a. Toucher, manier doucement une chose, pour connoître si elle est dure ou molle, sèche ou humide, froide ou chaude, &c. Il signifie aussi, Goûter à quelque chose, de quelque chose. On dit proverbial. & figurém. *Il n'en tâtera que d'une dent*, pour dire, Il n'en aura point du tout. Il est du style familier. Figurém. Essayer de quelque chose, connoître par expérience ce que c'est. Figurém. Se *tâter*, sign. S'examiner, se fonder sur quelque chose. Tâté, ée, part.

Tatillon, s. m. & f. Celui, celle qui tatillone.

Tatillonage, s. f. Action de tatilloner. Il est populaire.

Tatilloner, v. n. Entrer mal-à-propos, inutilement dans toute sorte de petits détails. Il est familier.

Tâtonnement, s. m. Action de tâtonner.

Tâtonner, v. n. Chercher dans l'obscurité. Il signifie aussi, Tâter avec les pieds & les mains, pour se conduire plus surement. En ce sens, il ne s'emploie guère qu'au gérondif; Marcher en *tâtonnant*. Figur. Procéder avec timidité ou avec incertitude, faute d'avoir les lumières nécessaires.

Tâtonneur, s. m. Qui tâtonne.

à Tâtons, adv. En tâtonnant dans l'obscurité. Fig. Sans les lumières & les connoissances nécessaires.

Tau, s. m. t. de Blason. Croix dont on a retranché la partie qui est au-dessus de la traverse, & qui se trouve dans plusieurs armoiries.

Tavaïolle, s. f. Sorte de linge garni de dentelles, & quelquefois tout entier de dentelle.

Taudion, s. m. *ou* Taudis. *Taudion* est populaire.

Taudis, s. m. Petite maisonnette, petit logement en mauvais état.

Taveler, verb. a. t. de Peinture. Moucheter, tacheter. Tavelé, ée, part.

Tavelure, s. f. Bigarrure d'une peau tavelée.

Taverne, s. f. Cabaret, lieu où l'on vend du vin en détail. Il ne se dit guère que par mépris.

Tavernier, ière, s. Celui, celle qui tient taverne. Il vieillit.

Taupe, subst. f. Petit animal: Tumeur qui se forme à la tête, & à laquelle les chevaux ne sont pas moins sujets que les hommes.

Taupier, subst. m. Preneur de taupes.

Taupière, s. f. Morceau de bois creusé avec une soupape, & qui sert à prendre des taupes.

Taupinée *ou* Taupinière, s. f. Petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant.

Taupins, s. m. plur. (Les francs *taupins*). Nom qu'on donnoit à un corps de milice françoise sous Charles VII.

Taure, s. f. Jeune vache qui n'a point encore porté. Une *taure* bien grasse.

Taureau, s. m. Bête à cornes qui est le mâle de la vache.

Taurobole, s. m. t. d'Antiquité. Espèce de sacrifice expiatoire, où l'on immoloit un taureau en l'honneur de Cybèle, avec des cérémonies particulières.

Tautogramme, s. m. Il se dit des poëmes où l'on affecte de n'employer que des mots qui commencent tous par la même lettre.

Tautologie, s. f. t. didactique. Répétition inutile d'une même idée en différens termes.

Tautologique, adj. m. & f. Qui a rapport à la tautologie.

Taux, s. m. Le prix établi pour la vente des denrées: Le denier auquel les intérêts de l'argent sont réglés par l'ordonnance: La somme à laquelle un homme est taxé pour la taille.

Taxation, subst. f. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel, & signifie, Certains droits attribués à quelques officiers qui ont le maniement des deniers du roi.

Taxe, s. f. Règlement fait par autorité publique pour le prix des denrées: Le prix établi par le règlement.

Taxer, v. a. Régler, limiter le prix des denrées, des marchandises, & de quelque autre chose que ce soit: Faire une imposition, soit en deniers, soit en denrées. Il sign. aussi Accuser. Taxé, ée, part.

Te, pronom personnel. *Voyez* Tu.

Té, s. m. t. de Mineur. Disposition de plusieurs fourneaux de mine en forme de *T*, pour faire sauter une fortification.

Te deum,

Te deum, subst. m. Cantique de l'Église, qui commence par ces mots. Il se prend aussi pour la cérémonie qui accompagne cette action de grâces.

Technique, adj. m. & f. Artificiel. Il se dit principalement des mots affectés aux arts. Vers *techniques ;* ce sont des vers faits pour soulager la mémoire, en y rappelant en peu de mots beaucoup de faits, de principes.

Tégument, s. m. t. d'Anatomie. Ce qui sert à couvrir.

Teignasse, s. f. Mauvaise perruque. On prononce communément *tignasse*. Il est populaire.

Teigne, s. f. Gale plate & sèche, qui vient à la tête, & qui s'y attache. Il se dit aussi d'une espèce de gale qui vient à l'écorce des arbres. C'est encore une espèce d'insecte qui ronge les étoffes, les livres, &c.

Teignes, s. m. plur. Maladie qui consiste dans la pourriture de la fourchette du pied du cheval.

Teignerie, s. f. Hôpital où l'on ne panse que des teigneux.

Teigneux, euse, adj. Qui a la teigne.

Teiller, v. a. Rompre les brins de chanvre, & séparer les chenevotes de l'écorce qui se doit filer. Teillé, ée, part.

Teille. Écorce déliée d'un brin de chanvre ou de lin.

Teindre, v. a. *Je teins, tu teins, il teint; nous teignons, vous teignez, ils teignent. Je teignois. Je teignis. J'ai teint. Je teindrai. Teins, teignez. Que je teignisse. Je teindrois.* Faire prendre à une étoffe ou à quelque autre chose, une couleur différente de celle qu'elle avoit, en la plongeant dans une liqueur préparée dont elle s'imbibe. Teint, einte, part.

Teint, s. m. Manière de teindre.

Teint, subst. m. Le coloris du visage. *Teint* brun, vermeil, plombé, bazané.

Teinte, s. f. t. de Peinture. Le degré de force que les peintres donnent aux couleurs.

Teinture, s. f. Liqueur préparée pour teindre : L'impression de couleur que cette liqueur laisse sur les étoffes & sur les autres choses que l'on teint. En terme de Chimie, La couleur d'un minéral ou d'un végétal, tirée par le moyen de quelque liqueur que ce soit. Figurém. Connoissance superficielle dans quelque science, dans quelque art : L'impression que la bonne ou mauvaise éducation laisse dans l'ame.

Teinturier, ière, s. Celui, celle qui exerce l'art de teindre.

Tel, elle, adj. Pareil, semblable, de même, de la même qualité. *Tel* quel, Aussi mauvais que bon, & même quelquefois plus mauvais que bon, de peu de valeur, de peu de considération. Il est du style familier.

Télescope, s. m. Nom générique de tous les instrumens d'astronomie, soit à réflexion, soit par réfraction, qui servent à observer les objets éloignés, tant sur la terre que dans le ciel.

Tellement, conjonction. De telle sorte que.

Tellement quellement. D'une manière telle quelle. Il est famil.

Téméraire, adj. m. & f. Hardi avec imprudence. Il s'emploie aussi subst. C'est un *téméraire*.

Témérairement, adv. Avec une hardiesse imprudente, inconsidérément. Il signifie quelquefois, Contre droit & raison.

Témérité, f. f. Hardiesse imprudente & inconsidérée.

Témoignage, f. m. Rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, soit de vive voix, soit par écrit. *Témoignage* authentique, irréprochable, suspect. Il s'emploie aussi pour une preuve ou marque de quelque chose.

Témoigner, v. a. Porter témoignage, servir de témoin. En ce sens, il ne s'emploie guère qu'absolument. *Témoigner* contre quelqu'un. Il signifie aussi, Marquer, faire connoître ce qu'on sait, ce qu'on sent. Témoigné, ée, part.

Témoin, f. m. Celui qui a vu ou entendu quelque fait, & qui en peut faire rapport. Il se dit aussi en parlant d'une femme, & s'emploie cependant au masc. Elle est *témoin* de ce qui s'est passé; elle en est un bon *témoin*. Il signifie quelquefois, Marque, monument, ce qui sert à faire connoître. Ses blessures sont les *témoins* de son zèle pour le service de son prince. * Les drapiers appellent *témoins*, les défauts qui se trouvent dans l'ouvrage des tondeurs.

Tempe, f. f. La partie de la tête qui est depuis l'oreille jusqu'au front.

Tempérament, subst. m. Complexion, constitution du corps de l'homme. Il se dit quelquefois du caractère, en y joignant une épithète. Un *tempérament* violent. Figur. en matière de négociation, Expédient, adoucissement qu'on propose pour concilier les esprits, & pour accommoder les affaires.

Tempérance, f. f. Vertu morale qui règle, qui modère les passions & les désirs déréglés, & particulièrement les désirs sensuels.

Tempérant, ante, adj. Qui a la vertu de tempérance. Il s'emploie aussi substantiv.

Température, f. f. La constitution, la disposition de l'air, selon qu'il est froid ou chaud, sec ou humide.

Tempérer, v. a. Modérer, diminuer l'excès d'une qualité. Tempéré, ée, part. lequel est aussi adj. Climats *tempérés*; Air *tempéré*; Zône *tempérée*. Figur. Modéré, posé, sage. Esprit *tempéré*.

Tempête, f. f. Orage, violente agitation de l'air. Figurément, Grande persécution qui s'élève contre quelqu'un pour le perdre, pour l'accabler.

Tempêter, v. n. Faire bien du bruit. Il est du style familier.

Temple, f. m. Édifice public consacré à Dieu, ou à ce qu'on révère comme dieu. * Les drapiers nomment *Temple*, Une règle de bois qui porte à ses extrémités des crochets qu'on passe dans les lisières, pour maintenir l'étoffe d'une pièce dans une même largeur.

Templier, s. m. Les chevaliers d'un certain ordre militaire & religieux, institué au commencement du douzième siècle.

Temporal, ale, adj. t. d'Anatomie. Qui a rapport aux tempes. Muscle *temporal;* Sutures *temporales*.

Temporalité, s. f. La juridiction du domaine temporel d'un évêché, d'un chapitre.

Temporel, elle, adj. Qui passe avec le temps, périssable. Il sign. aussi Séculier. Puissance, Juridiction *temporelle*. Il est quelquefois pris substantiv. & se dit du revenu qu'un ecclésiastique tire de son bénéfice.

Temporellement, adv. Il se dit par opposition à Éternellement.

Temporisement, s. m. Retardement, dans l'attente d'un temps plus favorable.

Temporiser, verb. n. Retarder, différer, dans l'attente d'une occasion favorable, d'un temps propre.

Temporiseur, s. m. Qui temporise.

Temps, s. m. (Le *p* ne se prononce point). La mesure de la durée des choses. Il se prend quelquefois pour Terme préfix : pour Délai : pour Loisir : pour Conjoncture, occasion propre, &c. Il se dit encore de la disposition de l'air.

Tenable, adj. m. & f. En terme de Guerre, il se dit d'un lieu, d'un endroit, d'une place où l'on peut se défendre. Il ne se dit guère qu'avec la négative. *Cette place, ce château n'est pas* tenable.

Tenace, adj. m. & f. Visqueux. Humeurs *tenaces* & gluantes. Figurém. Avare, qui ne donne rien qu'avec peine : Homme attaché opiniâtrément à ses idées, à ses projets.

Ténacité, s. f. Viscosité, qualité de ce qui est tenace. Figurém. Avarice, ou attachement invariable à une idée, à un projet.

Tenaille, subst. f. Instrument de fer, pour tenir ou pour arracher quelque chose.

Tenaille, s. f. Sorte de fortification. C'est un ouvrage construit sur les lignes de défense.

Tenailler, v. a. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes. Tenaillé, ée, part.

Tenaillon, s. m. Ouvrage construit vis-à-vis l'une des faces de la demi-lune.

Tenancier, ière, s. t. de Droit. Celui, celle qui tient des terres en roture, dépendantes d'un fief auquel il est dû des cens ou autres droits.

Tenant, s. m. Celui qui dans un tournoi entreprenoit de tenir contre toute sorte d'assaillans. On le dit figur. de celui qui dans une dispute soutient une opinion contre ceux qui la combattent. On appelle *Tenans*, en Blason, Les supports qui ont des mains, comme les anges, les sirènes, &c.

Tendance, s. f. t. de Statique & de Dynamique. L'action, la force par laquelle un corps tend à se mouvoir vers un côté, ou à pousser un autre corps qui l'en empêche : & quelquefois simple direction du mouvement.

Tendant, ante, adj. Qui tend à quelque fin. Discours *tendant* à prouver.

Tendineux, euse, adj. t. d'Anatomie. Qui a du rapport au tendon, qui approche de la nature des tendons. Membrane *tendineuse*.

Tendon, s. m. L'extrémité du muscle.

Tendre, adj. m. & f. Qui peut être aisément coupé, divisé. Il se dit aussi du pain nouvellement cuit. Il signifie encore, Sensible, délicat, qui est aisément pénétré par les impressions de l'air. Et figurém. Sensible à l'amitié, à la compassion, & plus particulièrement à l'amour. *Tendre*, est aussi subst. & sign. Tendresse.

Tendre, v. a. *Je tends, tu tends, il tend; nous tendons, vous tendez, ils tendent. Je tendois. J'ai tendu. Je tendis. Je tendrai, &c.* Tirer & bander quelque chose, comme une corde, un arc, &c. Il signifie aussi, Présenter en avançant. Il est aussi neutre, & signifie, Aller à un certain terme, aboutir. Tendu, ue, part.

Tendrement, adverb. Avec tendresse.

Tendresse, s. f. Il ne se dit que de la sensibilité à l'amitié ou à l'amour.

Tendreté, s. f. Qualité de ce qui est tendre. Il ne se dit que des viandes, des fruits, des légumes. La *tendreté* d'un gigot, d'un lièvre, &c.

Tendron, s. m. Bourgeon, rejeton tendre de quelques arbres, de quelques plantes.

Ténèbres, s. f. plur. Privation de lumière, obscurité. On appelle *Ténèbres*, Les matines qui se chantent l'après-dînée du mercredi, du jeudi & du vendredi de la semaine sainte.

Ténébreux, euse, adj. Sombre, obscur.

Ténement, subst. m. t. de Pratique. Métairie dépendante d'une seigneurie: Une sorte de prescription admise dans quelques coutumes.

Tenesme, s. m. Épreintes, maladie.

Tenette, s. f. Instrument de chirurgie.

Teneur, s. f. t. de Pratique. Ce qui est contenu mot à mot dans un écrit.

Teneur, s. m. t. de Négoce. On appelle *Teneur* de livres, Celui qui chez un négociant a soin de mettre par écrit ce qui s'y vend & ce qui s'y achette, les sommes qu'on y paye & celles qu'on y reçoit.

Ténia, s. m. Mot emprunté du latin, dont on se sert en françois pour signifier, *Le ver solitaire.*

Tenir, v. a. *Je tiens, tu tiens, il tient; nous tenons, vous tenez, ils tiennent. Je tenois. Je tins. J'ai tenu. Je tiendrai. Tiens, tenez. Que je tienne. Que je tinsse. Je tiendrois.* Avoir à la main, avoir entre les mains: Posséder: Occuper un espace, une place: Mettre & garder en quelque lieu: Maintenir, entretenir: Renfermer en un certain espace, dans une certaine mesure: Arrêter, fixer; Réprimer: Empêcher de faire,

de dire : Occuper durant quelque temps : Réputer, estimer, croire. *Tenir*, est aussi neutre, & sign. Être attaché à quelque chose, être difficile à arracher ou à déplacer : Être contigu : Résister : Subsister sans aucun changement, sans aucune altération : Demeurer en un certain état : Être compris dans un certain espace, dans une certaine mesure : Durer, être pendant un certain temps. Tenu, ue, part.

Tenon, s. m. Le bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortoise.

Ténor, s. m. terme de Musique, emprunté de l'italien. Il répond à ce que nous appelons en françois une voix de taille, ou simplement une taille.

Tension, s. f. État de ce qui est tendu. Figurém. Grande application d'esprit.

Tenson, subst. m. t. d'ancienne poësie, qui se disoit d'une dispute galante entre deux poëtes.

Tentant, ante, adj. Qui tente, qui cause une envie, un désir.

Tentateur, trice, s. Celui ou celle qui tente. Pris absolument, il s'entend du démon. Il s'emploie aussi adjectiv. L'esprit *tentateur*.

Tentation, subst. f. Mouvement intérieur qui excite l'homme au mal. Il se dit aussi du mouvement intérieur par lequel on est porté à des choses qui sont d'elles-mêmes indifférentes, & quelquefois même à des choses où l'on trouve quelque sorte d'inconvénient.

Tentative, subst. f. Action par laquelle on tente, on essaye de faire réussir quelque chose : Le premier acte qu'on fait en théologie.

Tente, s. f. Espèce de pavillon dont on se sert à la guerre, à la campagne, pour se mettre à couvert. En t. de Chirurgie, Petit rouleau de charpie qu'on met dans les plaies.

Tenter, verb. a. Essayer, mettre quelque moyen en usage pour faire réussir quelque chose : Solliciter au péché, au mal : Donner envie, faire naître le désir, l'envie de faire quelque chose. Tenté, ée, part.

Tenture, s. f. Certain nombre de pièces de tapisserie ordinairement de même dessein, de même ouvrage, de même suite d'histoire.

Ténu, ue, adj. Qui est fort délié, qui est peu compacte. Substance *ténue* ; Les parties *ténues*.

Tenue, s. f. Il se dit du temps pendant lequel certaines assemblées se tiennent : Assiette ferme d'un homme à cheval. En terme de Musique, La continuation d'un même ton pendant quelques mesures.

Ténuité, s. f. Qualité d'une chose ténue. La *ténuité* de cette substance ; des parties.

Tenure, s. f. t. de matière féodale. Mouvance, dépendance & étendue d'un fief.

Téorbe, s. m. *Voyez* Tuorbe.

Tercet, s. m. Espèce de couplet composé de trois vers.

Térébenthine, s. f. Résine qui coule du térébinthe.

Térébinthe, s. m. Arbre résineux & toujours vert.

Térébration, subst. f. Action de percer un arbre pour en tirer la gomme, la résine, &c.

Téréniabin, subst. m. Espèce de manne liquide qui vient de Perse.

Tergiversation, s. f. Action de tergiverser.

Tergiverser, v. n. Prendre des détours, prendre des faux-fuyans, pour éloigner, ou pour éluder la conclusion d'une affaire, la décision d'une question, & pour ne pas faire une réponse positive, &c.

Terme, subst. m. Fin, borne des actions & des choses qui ont quelque étendue de temps ou de lieu : Un temps préfix de payement : Temps au bout duquel une femme doit accoucher, dans le cours ordinaire de la nature : Une sorte de statue qui n'a que la seule tête ou le haut du corps, & qui finit en forme de pilastre ou de scabellon, qui servoit anciennement de borne ou de limite : Mot, diction. *Termes*, au pluriel, se dit de l'état où est une affaire, ou une personne par rapport à une affaire. En quels *termes* est cette affaire ?

Terminaison, s. f. La désinence d'un mot.

Terminer, v. a. Mettre des bornes, borner. Achever, finir. Terminé, ée, part.

Terminthe, s. m. t. de Chirurgie. Tubercule ressemblant en quelque façon au fruit du térébinthe.

Ternaire, adject. masc. & f. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : Le nombre *ternaire*, pour dire, Le nombre de trois.

Terne, adject. m. & f. Qui n'a point l'éclat qu'il doit avoir, ou qui en a peu en comparaison d'une autre chose. Argenterie *terne*; Pierreries *ternes*.

Ternes, subst. m. t. du jeu de Trictrac, & qui se dit lorsqu'on amène deux trois.

Ternissure, s. f. État de ce qui est terni.

Ternir, verb. a. Rendre terne, obscur ; ôter ou diminuer l'éclat de quelque chose. Terni, ie, part.

Terrage, s. m. t. de Coutume. Droit qu'ont certains seigneurs de prendre en nature une certaine partie des fruits provenus sur les terres qui sont dans leur censive.

Terrain, subst. m. Espace de terre.

Terral, s. m. t. de Marine. Vent de terre.

Terrasse, subst. f. Levée de terre dans un jardin, dans un parc, faite de main d'homme : Ouvrage de maçonnerie en forme de balcon & de galerie découverte : Toit d'une maison lorsqu'il est en plate-forme & à découvert.

Terrasser, v. a. Mettre un amas de terre derrière une muraille, pour la fortifier, & pour divers autres usages : Jeter de force par terre. Figur. Consterner, faire perdre courage. Terrassé, ée, part.

Terrassier, s. m. Ouvrier qui travaille à des terrasses, qui travaille à remuer, à transporter des terres.

Terre, ſubſt. f. Le plus peſant des quatre élémens. Il ſe dit de l'étendue d'un pays, d'un domaine, d'un fonds d'héritages. Il ſe prend figurém. pour les habitans de la terre. Il ſignifie auſſi un grand nombre de perſonnes, par rapport au lieu & aux circonſtances où l'on ſe trouve. Toute la *terre* le ſait, en parle.

Terreau, ſ. m. Fumier pourri & réduit en terre.

Terre-neuvier, ſ. m. Pêcheur qui va à la pêche des morues ſur les bancs de Terre-neuve.

Terre-noix, ſ. f. Plante ombellifère & bulbeuſe.

Terre-plein, ſ. m. t. de Fortification. Surface plate & unie d'un amas de terre élevé.

ſe Terrer, v. Il ne ſe dit au propre, que de certains animaux, pour ſignifier, Se cacher ſous terre. On dit communément, que *des gens de guerre ſe ſont bien* terrés, pour dire, qu'ils ſe ſont ſi bien mis à couvert par des travaux de terre, que le feu des ennemis ne leur peut nuire. Terré, ée, part.

* Terrer (le ſucre), verb. a. En terme de Raffinerie de ſucre, c'eſt couvrir le fond des pains avec une couche de terre détrempée, &c.

Terreſtre, adject. m. & f. Qui appartient à la terre, qui vient de la terre, qui tient de la nature de la terre. Animaux, Vapeurs, Exhalaiſons *terreſtres*.

Terreſtréïtés, ſ. f. plur. terme de Chimie. Les parties les plus groſſières des ſubſtances.

Terreur, ſubſt. f. Émotion cauſée dans l'ame par l'image d'un mal ou d'un péril prochain, épouvante, grande crainte.

Terreux, euſe, adject. Mêlé de terre. Sable, Métal *terreux*. Il ſignifie auſſi, Qui eſt ſali de terre, qui eſt plein de craſſe & de pouſſière.

Terrible, adj. m. & f. Qui donne de la terreur, qui eſt propre à donner de la terreur. Figurém. & famil. Étonnant, étrange, extraordinaire dans ſon genre.

Terriblement, adv. D'une manière à inſpirer de la terreur. Et dans le ſtyle familier, Extrêmement, exceſſivement.

Terrien, ienne, ſ. Celui, celle qui poſsède beaucoup de terres, qui eſt ſeigneur de pluſieurs terres. Grand *terrien*.

Terrier, adj. m. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: Papier *terrier*, qui ſignifie, Regiſtre contenant le dénombrement, les déclarations des particuliers qui relèvent d'une ſeigneurie, & le détail des droits, cens & rentes qui y ſont dûs. Il eſt auſſi ſubſt.

Terrier, ſ. m. Trou, cavité dans la terre, où certains animaux ſe retirent.

Terrine, ſ. f. Vaiſſeau de terre: Une ſorte de ragoût fait dans une eſpèce de terrine, & qu'on ſert d'ordinaire pour entrée.

Terrinée, ſ. f. Plein une terrine.

Terrir, v. n. Il ne ſe dit proprement que des tortues, qui ſortant de la mer en certain temps, viennent ſur le rivage, & après y avoir fait un trou dans le ſable, y pondent leurs œufs, puis les recouvrent.

Territoire, subst. m. L'espace de terre qui dépend d'une juridiction.

Terroir, s. m. Terre considérée par rapport à l'agriculture.

Tertre, s. m. Petite montagne, colline, éminence de terre dans une plaine.

Test, subst. m. t. d'Histoire moderne. Mot anglois, qui sign. *Épreuve.*

Testacée, adject. m. & f. terme d'Histoire naturelle, qui se dit des animaux, tels que les coquillages. Les animaux *testacées.* Il est quelquefois substantif.

Testament, s. m. Acte authentique, par lequel on déclare ses dernières volontés.

Testamentaire, adj. m. & f. Qui concerne le testament. Disposition, Exécuteur *testamentaire.*

Testateur, trice, s. Celui, celle qui fait un testament.

Tester, v. n. Déclarer par un acte ce que l'on veut qui soit exécuté après sa mort.

Testicule, s. m. Partie qui est double dans chaque animal, & qui sert à perfectionner la matière destinée à la génération.

Testimonial, ale, adj. Qui rend témoignage. Lettres, Preuves *testimoniales.*

Teston, s. m. Ancienne monnoie d'argent.

Testonner, verb. a. Peigner les cheveux, les friser, les accommoder avec soin. Il est vieux. Testonné, ée, part.

Têt, s. m. Morceau d'un pot de terre cassé. On dit quelquefois *Tesson.*

Têt, s. m. Écuelle ou vaisseau dans lequel on fait l'opération de la coupelle en grand. On l'appelle aussi *Scorificatoire*, ou *Têt à vitrifier.*

Têt, s. m. Crâne, os qui couvrent le cerveau. Il est vieux.

Tétanos, s. m. Mot emprunté du grec, & dont les médecins se servent pour désigner une convulsion dans laquelle la roideur du corps est telle, qu'il ne peut se pencher ni d'un côté ni de l'autre.

Têtard, s. m. Insecte noir qui vit dans l'eau.

Tetasses, s. f. t. de dénigrement. Mamelles flasques & pendantes.

Tête, subst. f. Chef, la partie de l'animal, qui dans la plupart des animaux, tient au reste du corps par le cou, & qui est le siége des organes des sens. Il se dit aussi de l'esprit, de l'imagination. Se remplir la *tête* de sottises. En parlant des corps politiques & des assemblées, il se dit figurém. & signifie, La première place, le premier rang. Il se prend aussi pour Chevelure. Il se dit du sommet des arbres. *Tête-morte*, en t. de Chimie, se prend pour les parties terrestres & insipides d'un corps qui a été distillé. *Tête de more*, Un vaisseau de cuivre étamé en dedans, qui sert dans quelques distillations. *Tête à tête.* Façon de parler adverbiale. Seul à seul. Il s'emploie aussi substantiv. & alors il se dit d'une conversation, d'une entrevue de seul à seul. Ils ont eu un long *tête à tête.*

Tête-cornue, s. f. Plante.

Teter,

Teter, verb. a. Sucer le lait de la mamelle d'une femme, ou de la femelle de quelque animal. Teté, ée, part.

Têtière, ſ. f. Petite coiffe de toile qu'on met aux enfans nouveaux nés : Cette partie de la bride qu'on met autour de la tête d'un cheval, & qui ſoutient le mors.

Tetin, ſ. m. Le bout de la mamelle, ſoit aux hommes, ſoit aux femmes.

Tetine, ſ. f. Il ne ſe dit proprement que du pis de la vache ou de la truie, conſidéré comme bon à manger : Enfoncement qu'un coup de mouſquet, de piſtolet, ou d'une autre arme offenſive, fait ſur une cuiraſſe, lorſqu'il ne la perce pas d'outre en outre.

* Têtoir, ſ. m. Machine qui ſert à frapper les têtes d'épingles.

Teton, ſ. m. Mamelle. Il ne ſe dit proprement que des femmes.

Tétracorde, ſ. m. Lyre à quatre cordes.

Tétradragme, ſ. f. Monnoie grecque d'argent, qui valoit quatre dragmes.

Tétraèdre, ſ. m. terme de Géométrie. Corps régulier, dont la ſurface eſt formée de quatre triangles égaux & équilatéraux.

Tétrarque, ſ. m. t. d'Hiſtoire & d'Antiquité. Titre par lequel on déſignoit des princes du ſecond ordre ſubordonnés à une puiſſance ſupérieure.

Tette, ſ. f. Le bout de la mamelle. Il ne ſe dit guère que des bêtes.

Têtu, ue, adj. Opiniâtre, qui eſt trop attaché à ſon ſens, à ſes opinions.

Texte, ſ. m. Les propres paroles d'un auteur, conſidérées par rapport aux notes, aux commentaires qu'on a fait deſſus.

Textile, adj. m. & f. Qui peut être tiré en filets propres à faire un tiſſu.

Texture, ſ. f. Ce qui fait qu'une choſe eſt tiſſue. Ce mot a peu d'uſage au propre ; mais au figuré on dit, La *texture* d'un ouvrage, d'une pièce de théâtre, pour dire, La liaiſon des différentes parties qui conſtituent l'ouvrage.

Thaliſtron, ſ. m. Plante.

Thé, ſ. m. Arbriſſeau qui croît à la Chine & au Japon.

Théâtral, ale, adject. Qui appartient au théâtre. Action, Expreſſion, Manière *théâtrale*.

Théâtre, ſ. m. Sorte d'échafaud ſur lequel on repréſente des tragédies, des comédies, des opéra, &c. Il ſe prend auſſi pour les règles de la poëſie dramatique, ou pour la poëſie dramatique même. Il ſe dit des recueils de toutes les pièces d'un auteur qui a travaillé pour le théâtre. Le *théâtre* de Corneille, de Molière, de Quinault.

Théïère, ſ. f. Vaſe d'argent, de porcelaine, &c. pour faire infuſer le thé.

Théïſte, ſ. m. Celui qui reconnoît l'exiſtence de Dieu. Il eſt oppoſé à Athée.

Thème, ſ. m. Sujet, matière, propoſition que l'on entreprend de prouver ou d'éclaircir : Ce qu'on donne aux écoliers à

traduire de la langue qu'ils savent dans celle qu'on veut leur apprendre. En terme d'Astrologie, La position où se trouvent les astres, par rapport au moment de la naissance de quelqu'un, & au lieu où il est né, & sur laquelle les astrologues tirent des conjectures qu'ils appellent *Horoscope*.

Théocratie, s. f. Espèce de gouvernement où les chefs de la nation ne sont regardés que comme des ministres de Dieu, dont l'autorité immédiate se manifeste par des signes visibles.

Théocratique, adject. m. & f. Qui a rapport à la théocratie.

Théogonie, s. f. Naissance des dieux. Ce mot, dans l'acception générale & commune, s'applique à tout systême religieux imaginé dans le paganisme. La *théogonie* des Égyptiens, des Grecs, des Perses, &c. Il se dit aussi par extension, de quelques ouvrages particuliers sur la même matière, comme, La *théogonie* d'Hésiode, &c.

Théologal, subst. m. Chanoine institué dans le chapitre d'une église cathédrale, pour enseigner la théologie, & pour prêcher en certaines occasions.

Théologale, subst. f. Qualité, dignité de théologal.

Théologale, adj. f. t. dogmatique, qui ne se dit que des vertus qui ont Dieu principalement pour objet.

Théologie, s. f. Science qui a pour objet Dieu, & les vérités que Dieu a révélées.

Théologien, s. m. Celui qui sait la théologie. Il se peut dire au fém. en parlant d'une femme ou d'une fille qui sauroit ou qui prétendroit savoir la théologie. Elle fait la *théologienne*; Elle veut passer pour *théologienne*.

Théologique, adj. m. & f. Qui concerne la théologie. Matière, Proposition, Doctrine *théologique*.

Théologiquement, adv. D'une manière théologique, en théologien.

Théorème, subst. m. Proposition d'une vérité spéculative qui se peut démontrer.

Théorie, s. f. Spéculation, connoissance qui s'arrête à la simple spéculation sans passer à la pratique.

Théorique, adject. m. & f. Qui appartient à la théorie.

Théoriquement, adv. D'une manière théorique.

Thérapeutes, s. m. plur. Moines du judaïsme, qui se livroient à la vie contemplative & mortifiée.

Thérapeutique, adj. m. & f. Qui a rapport aux thérapeutes. La vie *thérapeutique*.

Thérapeutique, s. f. Partie de la médecine, qui enseigne la manière de traiter & de guérir les maladies.

Thériacal, ale, adj. Qui a la vertu de la thériaque. Essence, Eau *thériacale*.

Thériaque, subst. f. Composition médicinale en forme d'opiat.

Thermal, ale, adj. Il se dit particulièrement des eaux minérales chaudes. Eaux *thermales*.

Thermantique, adj. m. & f. t. de Médecine. Il se dit des remèdes qui réchauffent, augmentent & raniment la chaleur naturelle. Il se prend aussi substantivement.

Thermes, s. m. plur. Bâtimens qui chez les anciens étoient destinés pour les bains, & qui faisoient originairement partie des gymnases. C'étoient des édifices somptueux chez les Romains.

Thermomètre, subst. m. Instrument fait pour indiquer les degrés de la chaleur ou du froid actuel.

Thésauriser, v. n. Amasser des trésors.

Thèse, s. f. On appelle ainsi toutes sortes de propositions, de questions qui entrent dans le discours ordinaire. Il se dit particulièrement de toute proposition, soit de philosophie, soit de théologie, soit de droit, soit de médecine, qu'on soutient publiquement dans les écoles, dans les universités.

Thesmotèthe, subst. m. t. d'Antiquité. Gardien des lois. C'est le titre qu'on donnoit à des magistrats considérables dans les républiques grecques.

Theurgie, s. f. Espèce de magie, par laquelle on croyoit entretenir commerce avec les divinités bienfaisantes.

* Thionville, ville de France, fortifiée, dans le Luxembourg.

Thlaspi, s. m. Plante.

Thon, subst. m. Gros poisson de mer.

Thorachique, adj. m. & f. Qui est relatif à la poitrine.

Thorax, subst. m. t. d'Anatomie, emprunté du grec. C'est le nom qu'on donne à la poitrine.

Thrombus, s. m. Tumeur qui arrive souvent après la saignée à l'endroit où le vaisseau a été ouvert.

Thuriféraire, s. m. t. qui n'est d'usage que dans le cérémonial des églises, & qui se dit du clerc dont la fonction est de porter l'encensoir & la navette où est l'encens.

Thym, s. m. Plante odoriférante.

Thymbre, s. m. Plante odoriférante.

Thyrse, subst. m. Javelot environné de pampre & de lierre, dont les bacchantes étoient armées.

Tiare, s. f. Ornement de tête qui étoit autrefois en usage chez les Perses, chez les Arméniens, &c. & qui servoit aux princes & aux sacrificateurs. Présentement on appelle *Tiare*, Un bonnet orné de trois couronnes, que le Pape porte quelquefois dans les grandes cérémonies.

Tibia, s. m. t. d'Anatomie, emprunté du latin. C'est le nom de l'os interne de la jambe.

Tic, s. m. Maladie des chevaux. Il se dit aussi d'une sorte de mouvement convulsif auquel quelques personnes sont sujettes : & par extension de certaines habitudes plus ou moins ridicules, & que l'on a contractées sans s'en apercevoir.

Tique, subst. f. Insecte noirâtre qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, &c.

Tiède, adj. m. & f. Qui est entre le chaud & le froid. Figurément, Nonchalant, qui manque d'activité, d'ardeur.

Tièdement, adv. Il n'est guère d'usage que pour signifier, Avec nonchalance.

Tiédeur, s. f. Qualité de ce qui est tiède. Fig. Nonchalance, manque d'activité & de ferveur.

Tiédir, verb. n. Devenir tiède. Tiédi, ie, part.

Tien, tienne, pronom possessif, relatif, de la seconde personne du singulier. Voilà mes livres, où sont les *tiens?* Il faut remarquer que *tien* & *tienne* ne se mettent jamais devant aucun nom, & qu'on les fait ordinairement précéder par l'article *le* ou *la*. *Tien*, est aussi subst. & signifie, Le bien qui t'appartient. Tu veux le *tien*, cela est juste; & moi je veux aussi le *mien*. On dit substantivement, Les *tiens* au plur. pour dire, Tes proches, tes alliés, ceux qui t'appartiennent en quelque façon, & qui te sont attachés.

Tierce, s. f. En terme de Musique, Intervalle composé de deux sons de la gamme, entre lesquels il n'y en a qu'un selon l'ordre des notes de la gamme. Au jeu de piquet, Trois cartes d'une même couleur qui se suivent. En terme d'Escrime, Une certaine botte qu'on porte ayant le poignet tourné en dedans, dans une situation horizontale, & au-dessus du bras de l'ennemi, en laissant son épée à droite: Une des heures canoniales. En terme de Mathématiques & d'Astronomie, La soixantième partie d'une seconde.

Tiercé, adj. t. de Blason. Il se dit de l'écu divisé en trois parties, en long, en large, diagonalement, ou en mantel.

Tierce-feuille, s. m. terme de Blason, qui se dit d'un trèfle avec une queue.

Tiercelet, s. m. Le mâle de quelques oiseaux de proie.

Tiercement, s. m. Augmentation du tiers du prix d'une chose après l'adjudication faite.

Tiercer, v. n. Hausser d'un tiers le prix d'une chose après que l'adjudication en a été faite. Au jeu de la paume, Servir de tiers d'un côté, & tenir une place vers la corde.

Tierçon, s. m. Mesure de liquides qui contient le tiers d'une mesure entière.

Tiers, erce, adj. Troisième. Il n'est plus d'usage que dans certaines phrases. La *tierce* partie d'un tour; *Tiers* arbitre; *Tiers* parti; *Tierce* personne. On appelle Fièvre *tierce*, Une fièvre périodique qui revient de deux jours l'un, & par conséquent le troisième jour. *Tiers* état, La partie des habitans de ce royaume, qui n'est comprise ni dans le clergé, ni dans la noblesse. *Tiers*, est aussi s. m. & se dit des personnes & des choses.

Tige, s. f. La partie de l'arbre qui sort de la terre, & qui pousse des branches. En t. de Généalogie, La branche principale à l'égard des branches cadettes qui en sont sorties.

Tigé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des arbres & plantes dont la tige est d'un émail différent.

Tignon, s. m. Il se dit, en parlant des femmes, de la partie des cheveux qui est derrière la tête.

Tignoner, v. a. Prendre par le tignon. Dans le style familier, Mettre en boucle les cheveux du chignon. Tignoné, ée, participe.

Tigre, tigresse, s. Bête féroce: Une sorte d'insecte moucheté qui vient au-dessous des feuilles des arbres, & principalement des poiriers en espalier.

Tigré, ée, adj. Moucheté comme un tigre.

Tillac, s. m. Le plus haut pont d'un vaisseau.

Tille, s. f. La petite peau fine & déliée qui est entre l'écorce & le bois du tilleul.

Tilleul, s. m. Arbre.

Timariot, s. m. Soldat turc qui jouit d'un bénéfice militaire, au moyen duquel il est obligé de s'entretenir lui & quelques autres miliciens qu'il fournit. Le bénéfice se nomme *Timar*.

Timbale, s. f. Espèce de tambour à l'usage de la cavalerie: Sorte de gobelet qui a la forme de timbale.

Timbalier, s. m. Celui qui bat des timbales.

Timbre, s. m. Sorte de cloche qui n'a point de battant en dedans, & qui est frappée en dehors par un marteau. Il se dit aussi de la marque imprimée & apposée au papier dont on se sert pour les actes judiciaires, & que l'on appelle Papier marqué ou timbré. En terme d'Armoiries, Casque qui est au-dessus de l'écu.

Timbrer, verb. a. t. de Blason. Accompagner d'un timbre ou de quelque autre marque d'honneur, de dignité. En terme de Pratique, Écrire au haut d'un acte la nature de cet acte, la date & le sommaire de ce qu'il contient. Il sign. aussi, Imprimer sur du papier, sur du parchemin, la marque ordonnée par le roi, pour faire qu'il puisse servir aux actes de justice. Timbré, ée, part.

Timide, adj. m. & f. Craintif, peureux. Il se dit aussi de toutes personnes qui par une crainte modeste ont quelque peine à se produire dans le grand monde, & qui n'osent presque parler.

Timidement, adverb. Avec timidité.

Timidité, s. f. Qualité de celui qui est timide.

Timon, s. m. Pièce de bois du train de devant d'un carrosse ou d'un chariot, qui est longue & droite, & à laquelle on attele les chevaux. En terme de Marine, Longue pièce de bois attachée au gouvernail d'un navire, & qui sert à le mouvoir par la force du lévier. C'est ce que les marins appellent plus ordinairement la barre du gouvernail.

Timonnier, s. m. Celui qui gouverne le timon d'un vaisseau, d'une galère, sous les ordres du pilote.

Timoré, ée, adj. Qui est pénétré d'une crainte salutaire. Il ne se dit qu'en parlant de la crainte d'offenser Dieu. Conscience, Ame *timorée*. Il n'est guère en usage au masc.

Tine, s. f. Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau.

Tinette, s. f. Petite cuve, vaisseau de bois qui n'est point couvert.

Tintamarre, s. m. Toute sorte de bruit éclatant, accompagné de confusion & de désordre. Il est du style familier.

Tintamarrer, v. n. terme populaire. Faire du tintamarre.

Tintement, s. m. Le bruit, le son d'une cloche, qui va toujours en diminuant dans l'air, après que le coup a frappé. Il se dit aussi de la sensation que l'on éprouve quelquefois sans cause extérieure, comme si l'on entendoit un son aigu tel que le tintement d'une cloche.

Tintenague. *Voyez* Toutenague.

Tinter, v. a. Faire sonner lentement une cloche, en sorte que le battant ne touche que d'un côté. Il est aussi neut. La cloche *tinte*, pour dire, qu'on tinte la cloche. Le sermon, la messe *tinte*, pour dire, que la cloche avertit que le sermon, que la messe va commencer. Tinté, ée, part.

Tintouin, s. m. Bourdonnement, bruit dans les oreilles. Il est du style familier. Il se dit figurém. & famil. De l'inquiétude qu'on a du succès de quelque chose.

Tiquer, v. n. Avoir le tic. Il ne se dit proprement que des chevaux. Ce cheval *tique*.

Tiqueté, ée, adj. Qui est marqué de petites taches.

Tir, s. m. t. de Guerre. La ligne suivant laquelle on tire un canon, un mousquet.

Tirade, s. f. Il se dit proprement de quelques endroits suivis d'un ouvrage en prose ou en vers, & qui sont d'ordinaire sur le même sujet.

Tirage, s. m. Action de tirer. On appelle aussi *Tirage*, sur le bord des rivières, L'espace qu'on laisse libre pour le passage des chevaux qui tirent les bateaux.

Tiraillement, s. m. Action de tirailler; sorte de mal-aise ou de sensation importune. *Tiraillement* d'estomac, d'entrailles.

Tirailler, v. a. & fréquentatif. Tirer une personne à diverses reprises, avec importunité, ou avec violence. Il est aussi neut. & sign. Tirer d'une arme à feu mal & souvent. Tiraillé, ée, p.

Tirailleur, subst. m. Celui qui tiraille. Il ne se dit que des chasseurs qui tirent mal, ou des soldats qui tirent en désordre.

Tirant, s. m. Cordon servant à ouvrir ou à fermer une bourse. En t. de Charpenterie, Pièce de bois qui tient en état les deux jambes de force du comble d'une maison: Une barre de fer attachée à une poutre, & dont l'extrémité porte un œil qui reçoit une ancre pour prévenir l'écartement du mur. En t. de Marine, La quantité d'eau que tire un navire, la hauteur d'eau dont il a besoin pour être à flot.

Tiraſſe, ſ. f. Sorte de filet ou de rets, dont on ſe ſert pour prendre des cailles, des alouettes, des perdrix, &c.

Tiraſſer, v. a. Chaſſer à la tiraſſe, prendre à la tiraſſe. Tiraſſé, ée, part.

Tire, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : Voler à *tire* d'aile, pour dire, Voler auſſi rapidement qu'il eſt poſſible. Et tout d'une *tire*, pour dire, Sans diſcontinuation, tout de ſuite. Ce dernier n'eſt que du ſtyle familier.

* Tire, ſ. f. *ou* Tiretoir, ſ. m. Outil de tonnelier, dont il ſe ſert pour placer les cercles ſur les tonneaux.

Tire-balle, ſ. m. Inſtrument dont les chirurgiens ſe ſervent pour retirer la balle reſtée dans une bleſſure faite par une arme à feu.

Tire-botte, ſ. m. Tiſſu de fil ou de ſoie qu'on attache aux deux côtés d'une botte, pour la chauſſer plus aiſément : Gros galon de fil, dont les tapiſſiers ſe ſervent pour border les étoffes qu'ils emploient en meubles.

Tire-bouchon, ſ. m. Sorte de vis de fer ou d'acier, qui tient à un anneau, & dont on ſe ſert pour tirer les bouchons des bouteilles.

Tire-bourre, ſ. m. Crochet ou extrémité d'un fil de fer roulé en ſpirale, qui étant mis au bout de la baguette d'une arme à feu, ſert à en tirer la bourre, afin d'en pouvoir ôter la charge.

* Tire-clou, ſ. m. Inſtrument de couvreur. Fer mince qui porte ſur ſes côtés des dents en forme de crémaillère, & dont on ſe ſert pour arracher les clous, lorſqu'on veut réparer une couverture d'ardoiſe.

Tire-fond. Inſtrument avec lequel le chirurgien élève la pièce d'os qu'il a ſciée avec ſon trépan : Anneau de fer qui aboutit en vis, & qui ſert aux tonneliers pour élever la dernière douve du fond d'un tonneau, afin de la faire entrer dans la rainure.

Tire-laiſſe, ſ. m. terme du ſtyle familier, qui ſe dit, lorſqu'un homme vient à être fruſtré tout d'un coup d'une choſe qu'il croyoit ne lui pouvoir manquer.

Tire-larigot, adv. Il n'eſt d'uſage que dans cette façon de parler proverbiale : Boire à *tire-larigot*, pour dire, Boire exceſſivement. Il eſt populaire.

Tire-ligne, ſ. m. Petit inſtrument d'argent, d'acier ou de cuivre, terminé par une pincette de fer en forme de lance, & dont on ſe ſert pour tirer des lignes plus ou moins groſſes.

Tire-lire, ſ. f. Petit vaiſſeau fait en forme de boîte ou de petit tronc, ayant une fente en haut, par où l'on met des pièces de monnoie pour faire un petit amas d'argent.

Tire-moelle, ſ. m. Petit inſtrument dont on ſe ſert à table pour tirer la moelle d'un os.

Tire-pied, ſubſt. m. Courroie ou grande lanière de cuir, dont les cordonniers ſe ſervent pour tenir leur ouvrage plus ferme ſur leurs genoux, quand ils travaillent.

Tirer, v. a. Mouvoir vers ſoi, amener à ſoi, ou après ſoi. Il ſign. auſſi Ôter : Délivrer, dégager. Figurém. Recueillir, percevoir, recevoir. Il ſignifie, Extraire par voie de diſtillation ou autrement. Figurém. Recueillir dans le ſens où Recueillir ſe prend pour Extraire. Il ſign. encore Étendre : Tracer : Imprimer. Tiré, ée, participe.

Tiret, ſ. m. Petit morceau de parchemin coupé en long & tortillé, ſervant à enfiler & à attacher des papiers enſemble.

Tiretaine, ſ. f. Sorte de droguet, drap tiſſu groſſièrement, moitié laine, moitié fil.

Tire-tête, ſ. m. Inſtrument qui ſert à tirer la tête d'un enfant mort, & reſtée dans la matrice.

* Tiretoir, ſ. m. *Voyez* Tire.

Tireur, ſ. m. Celui qui tire. En terme de Commerce & de Banque, Celui qui tire une lettre de change ſur quelqu'un.

Tiroir, ſ. m. Eſpèce de petite caiſſe emboîtée dans une armoire, dans une table, & qui ſe tire par le moyen d'un bouton.

Tironien, ienne, adj. Il ſe dit des caractères, des lettres d'abréviation, dont Tiron, affranchi de Cicéron, eſt l'inventeur.

Tiſane, ſ. f. Breuvage d'eau où l'on a fait bouillir de l'orge, de la régliſſe, du chiendent ou autre choſe.

Tiſon, ſubſt. m. Reſte d'une buche, dont une partie a été brûlée.

Tiſonné, adj. m. Il ne ſe dit que dans cette phraſe : Gris *tiſonné* ou *charbonné*, pour déſigner le poil d'un cheval ſur lequel on obſerve des taches irrégulièrement éparſes de côté & d'autre.

Tiſonner, v. n. Remuer les tiſons ſans beſoin.

Tiſonneur, euſe, ſ. Celui, celle qui aime à tiſonner.

* Tiſonnier, ſubſt. m. Eſpèce de fourgon qui ſert à attiſer le feu d'une forge.

Tiſſerand, ſ. m. Ouvrier qui fait de la toile.

Tiſſer, v. a. Faire un tiſſu. Tiſſu, ue, part.

Tiſſure, ſ. f. Liaiſon de ce qui eſt tiſſu. On dit figurém. La *tiſſure* d'un diſcours, d'un poëme, &c. pour dire, La diſpoſition, l'ordre, l'économie des parties d'un diſcours, d'un poëme.

Tiſſutier, ſ. m. Rubanier, ouvrier qui fait toute ſorte de tiſſus, de rubans, de gances, &c.

Tiſtre, v. a. Faire de la toile ou des étoffes, en entrelaçant les fils dont on les doit compoſer. Il n'eſt plus en uſage, hors des temps formés de *Tiſſu*, qui eſt ſon participe. Tiſſu, ue, participe. Il eſt auſſi ſubſt. & ſe dit particulièrement de certains petits ouvrages tiſſus au métier.

Tithymale, ſ. m. Plante.

Titillation, ſ. f. terme de Médecine, qui s'emploie pour *Chatouillement*.

Titre, ſ. m. Inſcription qui fait connoître la matière d'un livre ou d'un chapitre : Qualité honorable, nom de dignité :

La

La propriété d'une charge ; d'un office : L'acte ou la pièce authentique, qui sert à établir un droit, une qualité. En fait de Monnoie, Le degré de fin de l'or ou de l'argent monnoyé.

Titrer, verb. a. Donner un titre d'honneur à une personne, à une terre. Titré, ée, participe.

Titrier, s. m. t. odieux. Nom qu'on donne à ceux qu'on taxe de faire de faux titres.

Titulaire, adj. Qui a le titre & le droit d'une dignité sans en avoir la possession, sans en faire la fonction. Il est aussi subst. & se dit de celui qui est revêtu d'un titre.

Tocane, s. f. Vin nouveau fait de la mère goutte.

Tocsin, s. m. Bruit d'une cloche qu'on sonne à coups pressés & redoublés pour avertir du feu, &c.

Toge, s. f. C'est le nom de la robe que les Romains portoient.

Toi, pronom personnel. *Voyez* Tu.

Toile, s. f. Tissu de fils de lin ou de chanvre. *Toiles*, au pl. signifie en terme de Chasse, Des pièces de toile avec lesquelles on fait une enceinte en forme de parc, pour prendre des sangliers : De grands filets que l'on tend pour prendre des cerfs, des biches, chevreuils, &c.

Toilerie, s. f. Marchandise de toile.

Toilette, s. f. Toile qu'on étend sur une table, pour y mettre ce qui sert à l'ornement & à l'ajustement des hommes & des femmes. On appelle plus particulièrement *Toilette*, Les flambeaux, les boîtes, les flacons, les carrés, &c. de la toilette d'une femme.

Toise, s. f. Mesure longue de six pieds.

Toisé, s. m. Mesurage à la toise. En Mathématique, L'art de mesurer les surfaces & les solides, & de réduire la mesure en calcul.

Toiser, v. a. Mesurer à la toise. Toisé, ée, part.

Toiseur, s. m. Celui qui toise.

Toison, s. f. La laine que l'on a tondue sur une brebis, sur un mouton. Il y a un ordre de chevalerie institué par Philippe le bon, duc de Bourgogne, sous le nom de *la Toison d'or*.

Toit, s. m. La couverture d'un bâtiment, d'une maison.

Tôle, subst. f. Plaque de fer battue.

Tolérable, adject. m. & f. Qu'on peut tolérer.

Tolérance, s. f. Condescendance, indulgence pour ce qu'on ne peut empêcher, ou qu'on croit ne devoir pas empêcher. En matière de Religion, La condescendance qu'on a les uns pour les autres, touchant certains points qui ne sont point regardés comme essentiels à la religion. Il se dit aussi de la condescendance politique qui fait quelquefois que les souverains souffrent dans leurs états l'exercice d'une autre religion que celle qui y est établie par les lois de l'état.

Tolérant, ante, adj. Qui tolère. Il ne se dit guère qu'en matière de religion. Un prince *tolérant*.

Tolérantisme, s. m. Caractère ou système de ceux qui croient qu'on doit tolérer dans un état toutes sortes de religions.

Tolérer, v. a. Supporter, avoir de l'indulgence pour des abus. Toléré, ée, part.

Tollé. Mot latin pris de l'évangile, & qui n'est d'usage que dans cette phrase : Crier *tollé* sur quelqu'un, pour dire, Crier afin d'exciter de l'indignation contre quelqu'un. Il est du langage populaire.

Toman, s. m. Somme de compte en usage en Perse.

Tombac, s. m. Sorte de métal factice, composé de cuivre & de zinc.

Tombe, s. f. Grande table de pierre, de marbre, de cuivre, &c. dont on couvre une sépulture. Il se dit aussi pour Sépulcre.

Tombeau, s. m. Sépulcre, monument élevé à la mémoire d'un mort dans l'endroit où il est inhumé : Tout lieu où un homme est enterré.

Tombelier, subst. masc. Charretier qui conduit un tombereau.

Tomber, v. n. Être porté de haut en bas par son propre poids. Il signifie aussi Échoir. Le sort est *tombé* sur lui. Et quelquefois, Cesser, discontinuer. Figurém. Déchoir de réputation, de crédit : Être pendant. Tombé, ée, part.

Tombereau, subst. m. Charrette entourée d'ais, servant à porter de la boue, du sable, des pierres, &c. Il se prend aussi pour tout ce qui est contenu dans un tombereau.

Tome, s. m. Volume d'un ouvrage imprimé, qui fait partie d'un plus grand ouvrage.

Tomie, s. f. Mot tiré du grec, qui signifie, Action de couper. Il entre dans la composition de plusieurs mots françois, tels que *lithotomie*, *phlebotomie*, *&c.*

Ton, adject. possessif masc. qui répond au pronom personnel, *Tu*, *toi*, *te*. *Ton* Dieu ; *Ton* roi ; *Ton* ami. Il se joint aussi avec les subst. & les adject. fém. qui commencent par une voyelle ou par *h* sans aspiration. Ainsi on dit, *Ton* épée ; *Ton* ame ; *Ton* aventure ; *Ton* habileté. Il fait au fém. *ta*. *Ta* femme ; *Ta* mère ; *Ta* hardiesse ; *Ta* hautesse ; *Ta* hallebarde. Il fait *tes* au plur. du masc. & du fém. *Tes* amis ; *Tes* affaires.

Ton, s. m. Certaine inflexion, certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix : Un des modes sur lesquels on chante les pseaumes dans l'Église : Mode dans lequel une pièce de musique est composée.

demi-Ton *ou* semi-Ton, s. m. t. de Musique. La moitié d'un ton. *Ton* de couleur, se dit du degré de force, de vigueur, d'intensité du coloris.

Tonalchile, s. m. Une des quatre espèces de poivre qu'on tire de Guinée.

Tondeur, s. m. Qui tond.

Tondre, v. a. *Je tonds*, *tu tonds*, *il tond; nous tondons*, &c. *Je tondois. J'ai tondu. Je tondis. Je tondrai. Tonds*, *tondez*, &c. Couper la laine ou le poil aux bêtes. Il signifie, Raser, faire les cheveux, faire le poil; mais en ce sens il ne se dit guère que dans la conversation, & qu'en plaisantant. Tondu, ue, part.

Tonique, adj. m. & f. terme de Médecine, qui se dit du mouvement des muscles qui sont dans une tension, une contraction permanente. Il se dit aussi des remèdes qui rendent l'action aux muscles, aux fibres relâchées.

Tonlieu, s. m. Droit seigneurial qui se paye pour les places où l'on étale dans un marché.

Tonnant, ante, adj. Qui tonne. *Jupiter tonnant.*

Tonne, s. f. Grand vaisseau de bois à deux fonds en forme de muid.

Tonneau, s. m. Grand vaisseau de bois, fait pour mettre des liquides, ou pour enfermer des marchandises. En t. de Marine, Le poids de deux mille livres.

Tonneler, v. a. Prendre à la tonnelle. Figurém. Faire donner, faire tomber dans quelque piége. Tonnelé, ée, part.

Tonnellerie, s. f. Profession de tonnelier.

Tonnelet, s. m. La partie basse d'un habit à la romaine.

Tonneleur, s. m. Chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle.

Tonnelier, s. m. Artisan qui fait & qui raccommode des tonneaux.

Tonnelle, s. f. Sorte de berceau de treillage couvert de verdure.

Tonnelle, s. f. Espèce de filet à prendre des perdrix.

Tonner, v. n. Il se dit du bruit causé par les exhalaisons enflammées qui sortent de la nue avec effort.

Tonnerre, s. m. Bruit éclatant & terrible, causé par une exhalaison enflammée qui est enfermée dans la nue. Il se prend aussi pour la foudre: L'endroit du canon d'un fusil, d'un pistolet, où se met la charge.

Tonnes, s. f. plur. Espèce de coquilles.

Tonsure, subst. f. Cérémonie de l'Église, par laquelle celui à qui l'évêque coupe les cheveux, entre dans la cléricature: La couronne que l'on fait sur la tête aux clercs, sous-diacres, diacres, prêtres, &c. en leur rasant les cheveux en rond.

Tonsurer, verb. act. Donner la tonsure. Tonsuré, ée, part.

Tonte, s. f. L'action de tondre, & la laine qu'on retire en tondant un troupeau: Le temps où l'on a accoutumé de tondre les troupeaux.

Tontine, s. f. Sorte de rentes viagères sur le roi, avec droit d'accroissement pour les survivans.

Tontinier, ière, s. Celui, celle qui a des rentes de tontine.

* Tontisses, s. f. plur. Ce sont les tontes de draps; on les applique sur des toiles où elles sont retenues avec une espèce de colle dans certaines parties qui forment des desseins.

Tonturé, s. f. Il se dit tant du poil que l'on tond sur les draps, que des branches & des feuilles que l'on coupe aux palissades, aux bordures de buis, &c.

Topaze, s. f. Pierre précieuse de couleur jaune.

Toper, v. n. t. du jeu des dés, qui sign. Demeurer d'accord d'aller d'autant que met au jeu celui contre qui l'on joue. Fig. Consentir à une offre, à une proposition qui se fait.

Topinambour, s. m Plante dont la racine tuberculeuse est bonne à manger.

Topique, adj. m. & f. Remède *topique*, est celui qui s'applique sur la partie malade. Il est quelquefois subst.

Topiques, s. m. pl. On dit, Les *topiques* d'Aristote, de Ciceron, pour signifier, Le traité qu'Aristote, que Ciceron a fait des lieux communs d'où l'on tire des argumens.

Topographie, s. f. Description exacte & en détail d'un lieu, d'un canton particulier.

Topographique, adject. m. & f. Qui appartient à la topographie.

Toque, s. f. Sorte de chapeau à petits bords, couvert de velours, de satin, &c. plat par dessus, & plissé tout autour.

Toquer, v. a. Vieux mot, qui signifioit autrefois, Toucher, frapper.

Toquet, s. m. Sorte de coiffure, de bonnet; qui est à l'usage des femmes du menu peuple, ou des paysannes : Bonnet que portent les enfans.

*Toqueux, s. m. Barreau de fer qui se termine en crochet par un bout, & qui porte à l'autre une douille & un manche de buis. Il est en usage dans les raffineries de sucre.

Torche, s. f. Sorte de flambeau, qui est fait de cire & de mèche, appliqué autour d'un long bâton de sapin, & dont on se sert à la procession du saint Sacrement.

Torcher, verb. a. Essuyer, frotter pour ôter l'ordure. Torché, ée, part.

Torche-cul, s. m. Linge, papier, ou autre chose, dont on s'essuie le derrière après que l'on a été à la garderobe. Figurém. & popul. Une chose fort méprisable.

Torche-nez, subst. m. Corde ou ficelle dans laquelle on passe & on engage la lèvre antérieure du cheval, & que l'on serre ensuite avec un morceau de bois.

Torchère, s. f. Espèce de guéridon fort élevé, sur lequel on met un flambeau, une girandole, des bougies, dans les salles des palais & des grandes maisons.

Torchis, s. m. Mortier de terre grasse mêlée avec de la paille, ou avec du foin, pour faire des murs.

Torchon, s. m. Espèce de petite serviette de grosse toile, dont on se sert pour torcher, pour essuyer la vaisselle.

Tordre, v. a. *Je tords, tu tords, il tord; nous tordons, &c. Je tordois. J'ai tordu. Je tordis. Je tordrai. Tords, tordez, &c.* Tourner en long & de biais en serrant. Tordu, ue, part.

Tore, subst. m. t. d'Architecture, qui se dit des gros anneaux des bases des colonnes.

Tormentille, s. f. Plante.

Toron, s. m. Assemblage de plusieurs fils de caret tournés ensemble, qui font partie d'une corde d'un câble.

Torpille, s. f. Poisson.

Torque, s. f. t. de Blason, qui se dit d'un bourlet qui se pose sur le héaume, & qui est des deux principaux émaux du corps des armoiries.

Torquet, s. m. Il n'est d'usage que dans cette façon de parler populaire : Donner un *torquet*, donner le *torquet*, pour dire, Tromper quelqu'un.

Torquette, s. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille.

Torréfaction, s. f. Opération par laquelle on applique une chaleur violente à un corps.

Torréfier, v. a. Griller, rôtir, appliquer une chaleur violente à un corps. Torréfié, ée, participe.

Torrent, subst. m. Courant d'eau rapide, qui vient ordinairement des orages ou de la fonte des neiges, & qui ne dure que quelque temps.

Torride, adj. Brûlant, excessivement chaud. Zone *torride*.

Tors, orse, adj. Qui est tordu, ou qui en a la figure.

Torse, s. m. t. de Sculpture, qui se dit d'une figure tronquée, qui n'a qu'un corps sans tête, ou sans bras, ou sans jambes.

* Torsoir (des chamoiseurs), s. m. *Voyez* Bille.

Tort, s. m. Ce qui est opposé à la justice & à la raison : Lésion, dommage qu'on souffre, ou qu'on fait souffrir, soit avec injustice, soit sans injustice.

Tortelle [illegible] Vélar, plante.

Torticolis, s. m. Mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou sans douleur.

Tortil, s. m. t. de Blason. Sorte de diadème dont est ceinte une tête de more représentée sur un écu.

Tortillant, ante, adj. terme de Blason, qui se dit du serpent & de la givre.

Tortillement, s. m. Action de tortiller, & l'état d'une chose tortillée. Figurém. & famil. Petits détours, petites finesses qu'on cherche dans les affaires.

Tortiller, v. a. Tordre à plusieurs tours. Il ne se dit que des choses faciles à plier, comme le papier, la filasse, le ruban, &c. Chercher des détours, des subterfuges. Tortillé, ée, part.

Tortillon, s. m. Coiffure d'une fille du bas peuple ; ce qui fait qu'on appelle aussi *Tortillon*, Une petite servante prise au village.

Tortionnaire, adj. m. & f. Inique, contre raison. Emprisonnement injurieux & *tortionnaire* ; Saisie injuste & *tortionnaire*.

Tortis, s. m. Espèce de couronne de fleurs, de guirlandes. Il est vieux.

Tortis, s. m. Assemblage de plusieurs fils de chanvre, de laine, de soie, &c. tordus ensemble. En t. de Blason, Le fil des perles qui entoure la couronne des barons.

Toucher, f. m. Le tact.

Toue, f. f. Bateau commun sur les rivières, & principalement sur la Loire. Il se dit aussi de l'action de touer un vaisseau.

* Touée, subst. f. t. de Marine. Assemblage de plusieurs grelins mis bout à bout les uns des autres attachés à une ancre à jet.

Touer, v. a. t. de Marine. Faire avancer un navire, en tirant un câble à force de bras, ou au moyen du cabestan; au lieu qu'on remorque au moyen d'un bâtiment à rames. Toué, ée, part.

Touffe, f. f. Assemblage de certaines choses, comme arbres, herbes, fleurs, cheveux, rubans, plumes, &c. lorsqu'elles sont en quantité & près à près.

Touffu, ue, adject. Qui est en touffe, épais, bien garni.

Toug *ou* Touc, f. m. Espèce d'étendard.

Toujours, adv. de temps. Continuellement, sans interruption, sans cesse, sans relâche, sans fin. Il signifie aussi, Sans exception, en toute rencontre, en toute occasion: Le plus souvent, ordinairement.

* Toul, ville de France enclavée dans la Lorraine, épisc.

* Toulouse, ville de France, capitale du haut Languedoc, archiépisc.

Toupet, f. m. Petite touffe de diverses choses, comme de poil, de cheveux, d'arbres, &c.

Toupie, f. f. Jouet de bois.

Toupiller, verb. n. Tournoyer comme une toupie. Il n'est d'usage qu'en parlant des personnes, pour dire, Ne faire qu'aller & venir, sans savoir pourquoi. Il est familier.

Toupillon, f. m. Petit toupet.

Tour, f. f. Bâtiment élevé, rond, carré, &c. dont on fortifioit anciennement les murailles des villes, des châteaux, &c.

Tour, subst. m. Mouvement en rond: Circuit, circonférence d'un lieu ou d'un corps. Il sign. Trait de subtilité & d'adresse de main. En parlant d'Éloquence, de Poésie, de Style, de Période, La manière dont on exprime ses pensées. Il sign. aussi, Rang successif, alternatif: Machine dont on se sert pour façonner en rond le bois, l'ivoire, la corne, & même les métaux: Une espèce d'armoire ronde & tournante, qui est posée dans l'épaisseur du mur, & qui sert aux religieuses pour faire passer ce qu'elles reçoivent du dehors, ou ce qu'elles y envoient.

Tour de reins, f. m. Rupture ou foulure de reins, causée par quelque effort.

* Touraine, province de France, divisée en deux par la Loire.

Tourbe, f. f. Motte faite de terre bitumineuse propre à brûler.

Tourbe, f. f. Multitude confuse de peuple. Il est vieux.

Tourbillon, f. m. Vent impétueux, qui va en tournoyant.

Tourdille, adj. Il ne se dit qu'en cette phrase: Gris *tourdille*, pour sign. Le poil d'un cheval qui est d'un gris sale, approchant de la couleur d'une grive,

Tourelle, ſ. f. Petite tour.

Tourière, ſ. f. On appelle ainſi dans les monaſtères de filles, une domeſtique de dehors, qui a ſoin de faire paſſer au tour toutes les choſes qu'on y apporte.

Tourillon, ſubſt. m. terme de pluſieurs arts. Gros pivot ſur lequel tourne une porte cochère, un pont-levis.

Tourment, ſ. m. Grande, violente douleur corporelle: Peine d'eſprit.

Tourmentant, ante, adject. Qui tourmente.

Tourmente, ſ. f. Orage, bouraſque, tempête ſur la mer.

Tourmenter, v. a. Faire ſouffrir quelque tourment de corps: Donner de la peine, faire ſouffrir quelque peine d'eſprit: Agiter violemment. Tourmenté, ée, part.

Tourmenteux, euſe, adj. Il ne ſe dit qu'en Marine, en parlant de certains parages qui ſont plus ſujets aux tempêtes.

* Tournage, ſubſt. t. de Marine. Bout d'alonge (*ou* Oreille d'âne) placé le long du bord des gaillards, pour tourner & amarrer les manœuvres.

Tourmentin, ſ. m. t. de Marine. Nom du perroquet du mât de beaupré.

Tournant, ſubſt. m. Le coin des rues, le coin des chemins, & l'endroit où le cours d'une rivière fait un coude: Endroit dans la mer, dans une rivière, où l'eau tournoie continuellement, & qui eſt dangereux pour les vaiſſeaux.

Tournant, eſt auſſi adject. & ſign. Qui tourne. Pont *tournant*; Rames *tournantes*.

* Tourne-à-gauche, ſ. m. t. de Serrurier. On donne ce nom à une vis, & à un crochet qui ſert à contourner le fer.

Tournebroche, ſ. m. Machine ſervant à faire tourner la broche.

Tournée, ſ. f. Voyage qu'on fait en divers endroits.

Tournelle, ſ. f. Petite tour.

Tournelle, ſ. f. Chambre du parlement, compoſée de certain nombre de juges, qu'on prend tour à tour dans la grand'chambre & les chambres des enquêtes, pour juger les matières criminelles.

Tournemain, ſubſt. m. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: En un *tournemain*, c'eſt à-dire, En auſſi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main.

Tourner, verb. a. Mouvoir en rond. Il ſe dit de certaines choſes qu'on change de ſens, en mettant deſſus ce qui étoit deſſous. *Tourner* les feuillets d'un livre, d'une carte: Façonner au tour des ouvrages de bois, d'ivoire, & même de métal: Arranger de certaine manière les paroles, les penſées dans un ouvrage de proſe ou de vers.

Tourner, v. n. Se mouvoir en rond: & même À droit ou à gauche, quoique le mouvement ne ſe faſſe pas tout-à-fait en rond. Tourné, ée, participe.

Tournesol, ſ. m. *ou* Corona ſolis, plante.

* Tournevire, s. t. de Marine. Manœuvre ou gros cordage qui sert à retirer l'ancre du fond de l'eau, à l'aide du cabestan.

Tournevis, s. m. Petit instrument de fer, avec lequel on serre ou on desserre des vis.

Tourneur, s. m. Artisan qui fait des ouvrages au tour.

Tourniquet, s. m. Croix de bois ou de fer mobile, & posée horizontalement sur un pivot, pour laisser passer un à un des gens de pied: Instrument de chirurgie, qui sert à comprimer les vaisseaux dans certaines opérations.

Tournoi, s. m. Fête publique & militaire, où il y avoit d'ordinaire un grand concours de princes, de seigneurs, de chevaliers, &c. où l'on s'exerçoit à plusieurs sortes de combats, soit à cheval, soit à pied.

Tournoiement, subst. m. Action de ce qui tournoie. On appelle *Tournoiement* de tête, Une certaine indisposition du cerveau, qui fait qu'il semble à celui qui en est atteint, que toutes choses tournent.

Tournois, adj. m. & f. Nom que l'on donnoit à la monnoie qui se battoit autrefois à Tours, & qui étoit plus foible d'un cinquième que celle de Paris.

* Tournon, ville de France dans le Languedoc.

Tournoyer, v. n. fréquentatif. Tourner en faisant plusieurs tours. Figur. & famil. N'aller pas droit à la conclusion d'une affaire, mais chercher des détours.

Tournure, s. f. Tour. *Tournure* d'esprit. Il n'est que du style familier.

* Touron, s. m. t. de Marine. Faisceau de fils de caret roulés les uns sur les autres, & non commis ensemble.

* Tours, ville capitale de la Touraine, archiépisc.

Tourte, s. f. Espèce de pâtisserie.

Tourteau, s. m. Sorte de gâteau. Il est vieux, & il n'est plus d'usage que dans le Blason, où il signifie, Une pièce d'armoirie ronde, pleine & de couleur.

Tourtereau, s. m. Jeune tourterelle.

Tourterelle, s. f. Oiseau.

Tourtière, subst. f. Ustensile de cuisine, qui sert à faire cuire des tourtes.

Tourtre, s. f. Tourterelle.

Touselle, s. f. Sorte de grain qui se cultive dans plusieurs provinces.

Toussaint, s. f. La fête de tous les Saints.

Tousser, v. n. Faire l'effort & le bruit que cause la toux.

Tout, te, adject. Qui comprend l'universalité d'une chose considérée en son entier. Il s'emploie dans la signification de Chaque.

Tout, s. m. Une chose qui a des parties, considérée en son entier. Le *tout*. Façon de parler, dont on se sert après l'énumération de plusieurs choses, pour les joindre toutes ensemble.

Tout, adverb. Entièrement, sans exception, sans réserve. *Tout* dévoué à...

Tout-ou-rien, f. m. Partie de la répétition d'une montre, d'une pendule, qui fait qu'elle répète entièrement l'heure qu'elle indique, ou qu'elle ne répète rien; ce qui arrive quand on n'a pas assez poussé le bouton.

Toute-puissance, f. f.

Tout-puissant, adject. Qui a une puissance sans bornes.

Toute-bonne *ou* Orvale, plante.

Toute-épice *ou* Herbe aux épices, plante.

Toutefois, conjonct. adversat. Néanmoins, mais, pourtant.

Toutenague, f. f. Alliage métallique blanc fait avec de l'étain & du bismuth. On le nomme aussi *Tintenaque*.

Toutesaine, f. f. Plante.

Tou-tou, subst. m. Nom que les enfans donnent aux chiens.

Toux, f. f. Maladie qui fait faire des efforts à la poitrine avec bruit, pour pousser dehors une humeur âcre & piquante.

Toxique, f. m. Nom générique qui se donne à toutes sortes de poisons.

Traban, f. m. Soldat de la garde impériale en Allemagne.

Trabée, f. f. Nom qu'on donnoit à la robe que les généraux romains portoient dans leurs triomphes.

Trac, f. m. Il se dit de l'allure du cheval, du mulet, &c. Il se prend aussi pour la trace & la piste des bêtes: & il est vieux dans ces deux sens.

Tracas, f. m. Mouvement accompagné de trouble, de désordre, d'embarras.

Tracasser, v. n. Aller & venir, s'agiter, se tourmenter pour peu de chose. Il se dit en parlant des manières d'agir d'un esprit inquiet, indiscret, brouillon & malin. Il est aussi act. & signifie, Inquiéter, tourmenter quelqu'un. Il est du style familier. Tracassé, ée, participe.

Tracasserie, f. f. Méchant procédé, chicane. Il n'est que de la conversation. Il sign. aussi, Discours, rapport qui va à brouiller des gens les uns avec les autres.

Tracassier, ière, f. Celui, celle qui tracasse, qui est sujet à faire de mauvaises difficultés dans les affaires dont il se mêle. Il sign. aussi, Un brouillon, un indiscret.

Trace, subst. f. Vestige qu'un homme ou quelque animal laisse à l'endroit où il a passé: Impression que laisse un chariot, un carrosse. Figurément, Toute marque ou impression que laisse une chose, quelle qu'elle soit.

Tracement, subst. m. Action de tracer, ou l'effet de cette action.

Tracer, v. a. Tirer les lignes d'un dessein, d'un plan, sur le papier, sur la toile, &c. *Tracer*, est aussi neut. & se dit des arbres dont les racines s'étendent en rampant sur la terre, & ne s'enfoncent presque pas. Tracé, ée, part.

Trachée-artère, subst. f. Le canal qui porte l'air aux poumons.

Tradition, f. f. t. de Pratique & de Jurisprudence. Action par laquelle on livre une chose à une personne. Dans l'Eglise

catholique, La voie par laquelle la connoissance des choses qui concernent la religion, & qui ne sont point dans l'Écriture sainte, se transmet de main en main, & de siècle en siècle. Il se dit encore des faits purement historiques qui ont passé d'âge en âge, & qu'on ne sait que parce qu'ils se sont transmis de main en main.

Traditionnaire, s. m. Il se dit des Juifs qui expliquent l'Écriture par les traditions du Talmud.

Traditionnel, elle, adj. Qui a rapport à la tradition. Lois, Opinions *traditionnelles*.

Traducteur, s. m. Celui qui traduit d'une langue en une autre.

Traduction, subst. f. L'action de celui qui traduit: La version d'un ouvrage dans une langue différente de celle où il a été écrit.

Traduire, v. a. Transférer d'un lieu à un autre. Il ne se dit que des personnes. Il sign. aussi, Tourner un ouvrage d'une langue en une autre. Traduit, ite, part.

Trafic, s. m. Négoce, commerce de marchandises. Figurément, Conventions, pratiques indues qu'on fait sur certaines choses.

Trafiquant, s. m. Commerçant, négociant.

Trafiquer, v. n. Faire trafic. Il est quelquefois act. Trafiqué, ée, part.

Tragacante *ou* Adragant, s. m. Plante dont on incise le tronc & les grosses racines, & de laquelle il coule une gomme qu'on appelle gomme *adragant*.

Tragédie, s. f. Poëme dramatique. Il se dit figurément d'un événement funeste.

Tragi-comédie, s. f. Pièce de théâtre, dans laquelle on représente une action considérable qui se passe entre des personnes illustres, qui est mêlée d'incidens comiques, & qui ne finit point par un événement tragique. On appelle aussi parmi nous, *Tragi-comédie*, Une pièce de théâtre, dont l'action, sans être mêlée de personnages comiques, se passe entre des personnes illustres, & ne finit par aucun événement funeste.

Tragi-comique, adject. m. & f. Il n'est d'usage qu'en parlant de quelque accident fâcheux qui tient du comique. Il est du style familier.

Tragique, adject. m. & f. Qui appartient à la tragédie. Il se prend aussi substantiv. pour le genre tragique. Figurém. Funeste. Événement, Mort, Histoire *tragique*.

Tragiquement, adv. D'une manière tragique.

Trahir, v. a. Faire une perfidie à quelqu'un, lui manquer de foi. Trahi, ie, part.

Trahison, s. f. Perfidie, action de celui qui trahit.

Trajectoire, s. f. t. de Géométrie. Il se dit de la courbe que décrit un corps lancé avec une vîtesse quelconque, & détourné de sa première direction par des forces quelconques.

Trajet, s. m. Espace à traverser d'un lieu à un autre par eau, & même par terre.

Traille, f. f. Bateau qui sert à passer les grandes rivières.

Train, f. m. Allure. Il se dit principalement des chevaux & des autres bêtes de voiture: La partie de devant & de derrière des chevaux, des mulets, des bœufs, &c. Tout le charronnage qui porte le corps du carrosse ou du chariot: Long assemblage de bois, assujetti avec des perches & des liens en forme de radeau, & qu'on met à flot sur un canal ou sur une rivière. Il se dit figurém. Du courant des affaires. Il signifie aussi, Manière de vie.

Traînant, ante, adj. Qui traîne à terre. Robe, Queue *traînante*. Figurém. en parlant d'un discours dont le style est languissant. Discours, Style *traînant*. Et on appelle Voix *traînante*, Une voix foible.

Traînasse *ou* Renouée, plante.

Traîne, f. f. Il n'est d'usage que dans ces phrases: Des perdreaux qui sont en *traîne*, pour dire, Des perdreaux qui ne peuvent pas encore voler: & un bateau qui est à la *traîne*, pour dire, Un bateau qui est traîné par un autre.

Traîneau, f. m. Sorte de voiture sans roues, dont on se sert pour aller sur la neige ou sur la glace, soit par commodité, soit par plaisir. On se sert aussi de traîneaux pour porter des ballots de marchandises dans les rues & en toutes saisons: Grand filet qu'on traîne dans les champs pour prendre des perdrix, ou dans les rivières pour prendre du poisson.

Traînée, f. f. Petite quantité de certaines choses épanchées en long, comme blé, farine, cendres, plâtre, &c. Longue suite de poudre à canon, dont on se sert pour porter le feu à l'amorce: La trace qu'on fait avec des morceaux de charogne, pour attirer un loup dans le piége par l'odeur.

Traîner, v. a. Tirer après soi: Allonger, différer, en parlant de celui qui ne veut pas terminer une affaire dont il est le maître. Se *traîner*, Se glisser en rampant: Marcher avec grande peine. *Traîner*, est aussi neut. & sign. Pendre jusqu'à terre. Traîné, ée, part.

Traîneur, f. m. Qui traîne quelque chose. En ce sens, il n'est guère d'usage que pour dire, Des chasseurs au traîneau. Dans le style famil. *Traîneur* d'épée, Un vagabond, un fainéant qui porte l'épée, & qui n'est engagé dans aucun service. *Traîneur*, se dit aussi des soldats qui ne marchent pas avec leur troupe, & qui demeurent derrière, soit par infirmité, soit pour avoir occasion de piller dans les lieux où ils passent. On appelle en terme de Chasse, *Traîneurs*, Les chiens qui ne suivent pas le gros de la meute.

Traire, v. a. Tirer. *Je trais, tu trais, il trait; nous trayons, vous trayez, ils traient. Je trayois. J'ai trait. Je trairai. Trais, trayez. Que je traie. Que j'eusse trait. Je trairois. Trayant.* Il n'est guère d'usage qu'en parlant de certaines femelles d'animaux dont on tire

le lait. Trait, aite, part. De l'or, de l'argent *trait*, pour dire, Qui est tiré par une filière.

Trait, s. m. terme générique, qui signifie, Les flèches, les dards & les javelots : Longe de corde ou de cuir avec quoi les chevaux tirent : Ce qui emporte l'équilibre de la balance, & la fait trébucher : Ce qu'on avale de liqueur en une gorgée : Ligne qu'on trace avec la plume. Il se dit des linéamens du visage. Il se dit aussi d'un bon ou d'un mauvais office qu'on rend à quelqu'un : & des beaux endroits d'un discours, de ce qu'il y a de plus vif & de plus brillant.

Traitable, adj. m. & f. Doux, avec qui on peut facilement traiter.

Traitant, s. m. Qui se charge du recouvrement des impositions ou deniers publics, à certaines conditions réglées par un traité.

Traite, s. f. Étendue de chemin qu'un voyageur fait d'un lieu à un autre sans s'arrêter. Il se dit du transport de certaines marchandises, comme de blés, de vins, &c. d'une province à une autre, ou d'un état à un autre. Il se dit aussi du commerce des banquiers.

Traité, s. m. Ouvrage où l'on traite de quelque art, de quelque science, de quelque matière particulière. Il sign. aussi, Convention, accommodement sur quelque affaire d'importance.

Traitement, subst. m. Accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un. Il se dit de certains honneurs qu'on rend dans les cours à des personnes de distinction, & des soins & des remèdes qu'un chirurgien emploie pour traiter un malade.

Traiter, v. a. Discuter, agiter, discourir sur, raisonner sur. Il sign. aussi, Négocier, travailler à l'accommodement d'une affaire. Il signifie encore, Agir avec quelqu'un, en user avec lui de telle ou telle manière : Régaler, faire bonne chère : Panser, médicamenter. Traité, ée, part.

Traiteur, s. m. Celui qui donne habituellement à manger pour de l'argent.

* Traitoir *ou* Tiretoir. *Voyez* Tire.

Traître, resse, adj. Perfide, qui trahit. Il s'emploie aussi subst. Celui, celle qui fait une trahison.

Traîtreusement, adv. En trahison.

Tramail, subst. m. Sorte de filet qu'on tend de travers dans les rivières pour prendre du poisson.

Trame, s. f. Fil conduit par la navette entre les fils qu'on nomme *chaîne*, & qui sont tendus sur le métier, pour faire de la toile, de la serge, du drap, &c. Figurém. Complot.

Tramer, v. a. Passer la trame entre les fils qui sont tendus sur un métier : Machiner, faire un complot. Tramé, ée, part.

Tramontane, s. f. On appelle ainsi dans la méditerranée, ce qu'on appelle le vent du nord dans l'océan. Il se prend aussi

pour le côté du nord. Il se dit aussi de l'étoile du nord; & c'est dans cette acception qu'on dit figurément, Perdre la *tramontane*, en parlant d'un homme qui se trouble, qui ne sait plus où il en est, qui ne sait plus ce qu'il fait ni ce qu'il dit. Il est du style familier.

Tranchant, ante, adj. Qui tranche. On appelle écuyer *tranchant*, L'officier qui coupe les viandes à la table des rois & des princes, pour les servir à ceux qui y mangent.

Tranchant, s. m. Le fil d'une épée, d'un couteau, d'un rasoir, &c.

Tranche, s. f. Morceau coupé un peu mince. En terme de Librairie, L'extrémité de tous les feuillets d'un livre, le côté par lequel ils ont été coupés. * Les serruriers appellent *tranche*, un ciseau emmanché dans une hart, qui sert à couper le fer à chaud.

Tranche-artère. *Voyez* Campanule.

* Tranche-fil, subst. m. Broche d'acier ronde, sur laquelle on noue le point; à un bout elle porte un crochet pour la tirer commodément; & à l'autre une lame tranchante pour couper la laine, & former le velouté, quand on tire l'aiguille & le tranche-fil. Terme de l'art des tapis façon de Turquie.

Tranchée, s. f. Fossé que l'on fait pour divers usages, comme pour faire écouler les eaux, &c. *Tranchées*, au plur. Douleurs violentes, aiguës, qu'on souffre dans les entrailles.

Tranchefile, s. f. t. de Relieur de livres. Petit rouleau de papier ou de parchemin, qui est recouvert de soie ou de fil, & qui se met aux deux extrémités du dos d'un livre, pour tenir les cahiers assemblés, & servir d'ornement.

Tranchelard, s. m. Couteau qui a la lame fort mince, & dont les cuisiniers & les rôtisseurs se servent pour couper des tranches de lard.

Trancher, v. a. Couper, séparer en coupant. *Trancher*, au figuré, est aussi neut. & signifie quelquefois, Décider, déclarer hardiment. Tranché, ée, part.

Tranchet, s. m. Outil à l'usage des cordonniers, bourreliers, &c. servant à couper le cuir.

Tranchoir, subst. m. Tailloir; espèce de plateau de bois sur lequel on tranche la viande.

Trangles, s. f. plur. t. de Blason, qui se dit des fasces rétrécies qui n'ont que le tiers de la largeur ordinaire, & qui sont en nombre impair.

Tranquille, adj. m. & f. (Les *ll* ne se mouillent pas dans ce mot, ni dans ses dérivés). Paisible, calme, sans aucune émotion.

Tranquillement, adverb. D'une manière tranquille.

Tranquilliser, verb. a. Calmer, rendre tranquille. Tranquillisé, ée, part.

Tranquillité, s. f. État de ce qui est tranquille.

Trans, préposition empruntée du latin, & qui entre dans la composition de plusieurs mots

françois, pour ajouter à leur signification naturelle celle de *au-delà*, *à travers*, *entre*, comme *transcendant*, *transparent*, &c.

Transaction, s. f. (On prononce *tranzaction*). Acte par lequel on transige sur un différent.

Transcendance, s. f. Supériorité marquée, éminente d'une personne ou d'une chose sur une autre.

Transcendant, ante, adj. terme de Philosophie scolastique. Il se dit des attributs ou des qualités qui conviennent à toutes sortes d'êtres sans exception, comme *un*, *vrai*, *bon*. Il sign. aussi, Élevé, sublime, qui excelle en son genre. Esprit, Génie, Mérite *transcendant*.

Transcription, s. f. L'action de celui qui transcrit.

Transcrire, v. a. Copier un écrit. Transcrit, ite, part.

Transe, s. f. Frayeur, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain.

Transférer, v. a. Transporter, porter d'un lieu à un autre, faire passer d'un lieu à un autre. Transféré, ée, part.

Transfiguration, s. f. Changement d'une figure en une autre.

Transfigurer, verb. a. Changer d'une figure en une autre. Transfiguré, ée, part.

Transformation, s. f. Métamorphose, changement d'une forme en une autre.

Transformer, v. a. Métamorphoser, changer une personne ou une chose en une autre forme. Transformé, ée, part.

Transfuge, s. m. Celui qui à la guerre abandonne le parti dont il est, pour passer dans celui des ennemis.

Transfuser, v. a. Faire la transfusion du sang. Transfusé, ée, p.

Transfusion, s. f. Opération de chirurgie, par laquelle on fait passer le sang du corps d'un animal dans le corps d'un autre.

Transgresser, v. a. Outrepasser, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi. Transgressé, ée, part.

Transgresseur, s. m. Celui qui transgresse.

Transgression, s. f. Action par laquelle on transgresse une loi.

Transiger, v. n. (On prononce *tranziger*). Passer un acte pour accommoder un différent, un procès.

Transir, verb. a. Pénétrer & engourdir de froid. Il se dit aussi de l'effet que la peur & l'affliction font quelquefois. Transi, ie, part.

Transissement, s. m. L'état où est un homme transi.

Transit *ou* Passavant, s. m.

Transitif, adj. m. (On prononce *tranzitif*). t. de Grammaire, qui se dit des verbes qui marquent une action qui passe d'un sujet dans un autre.

Transition, s. f. (On prononce *tranzition*). Manière de passer d'un raisonnement à un autre, de lier un sujet à un autre.

Transitoire, adj. m. & f. (On prononce *tranzitoire*). t. didactiq. Passager. Il se dit des choses de ce monde, eu égard à celles de l'éternité.

Transporter, v. a. Porter d'un lieu en un autre. En terme de Pratique, Se *transporter* sur les lieux, pour dire, Se rendre sur les lieux. Transporté, ée, participe.

Transposer, verb. a. Mettre une chose hors de l'ordre où elle devroit être. Transposé, ée, part.

Transposition, s. f. Renversement de l'ordre dans lequel les mots ont accoutumé d'être rangés.

Transsubstantiation, s. f. Changement d'une substance en une autre. Il ne se dit que du changement miraculeux de la substance du pain & du vin, en la substance du corps & du sang de J. C. dans l'Eucharistie.

Transsubstantier, v. a. Changer une substance en une autre. Terme dont la théologie se sert en parlant de l'Eucharistie. Transsubstantié, ée, part.

Transsuder, v. n. Passer au travers des pores des corps par une espèce de sueur.

Transvaser, verb. a. Verser d'un vase dans un autre. Il ne se dit que des liqueurs. Transvasé, ée, part.

Transversal, ale, adj. t. didactique. Il ne se dit guère que dans ces phrases : Ligne *transversale*, section *transversale*, pour dire, Ligne, section qui coupe obliquement.

Transversalement, adverb. D'une manière transversale.

Trantran, s. m. Mot factice & populaire, dont on se sert quelquefois, pour signifier, Le cours de certaines affaires, la manière la plus ordinaire de les conduire.

Trapèze, s. m. t. de Géométrie. Figure de quatre côtés, dans laquelle il y a au moins deux côtés opposés qui ne sont point parallèles.

Trapézoïde, s. m. t. de Géométrie. Figure de quatre côtés, dont deux sont parallèles, & les deux autres ne le sont pas.

Trappe, subst. f. Espèce de porte couchée sur une ouverture à rez de chaussée, ou au niveau d'un plancher; & il se dit tant de l'ouverture que de la porte même : Espèce de porte, de fenêtre qui se hausse & qui se baisse dans une coulisse : Sorte de piége pour prendre des bêtes dans un trou que l'on fait en terre, & que l'on couvre d'une bascule ou de branchages & de feuillages, afin que la bête venant à passer sur la bascule ou sur les branchages, tombe dans le trou. * En terme de Serrurerie, Pièce de fer plate qui s'engage dans les dents du cric des berlines, & fait l'office d'un linguet.

Trapu, ue, adj. Gros & court. Il ne se dit que des hommes & des animaux. Homme *trapu*; Femme *trapue*; Cheval *trapu*.

Traquenard, s. m. Espèce d'amble ou d'entre-pas: Danse gaie, qui étoit autrefois en usage : Piége que l'on tend aux bêtes puantes.

Traquer, verb. a. t. de Chasse. Entourer, faire une enceinte dans un bois, de manière qu'en la resserrant toujours, on oblige quelquefois le gibier d'entrer

dans les toiles, ou de passer sous le coup du chasseur. Traqué, ée, part.

Traquet, s. m. Piége qu'on tend aux bêtes puantes.

Traquet, s. m. Claquet, morceau de bois attaché à une corde, lequel passe au travers de la trémie, & dont le mouvement fait tomber le blé sous la meule du moulin.

* Traquet des couvreurs. Espèce de chevalet.

Travade, s. f. t. de Marine, qui se dit de certains vents qui en moins d'une heure font le tour du compas, & qui sont accompagnés de pluie, d'éclairs & de tonnerre.

Travail, s. m. Labeur, peine, fatigue, qu'on prend pour quelque chose. *Travail* d'enfant, ou simplement *Travail*, L'état où est une femme, lorsqu'elle commence à sentir des douleurs pour accoucher. On appelle aussi *Travail*, Une espèce de machine de bois à quatre piliers, entre lesquels les maréchaux attachent les chevaux vicieux, pour les ferrer ou pour les panser.

Travailler, verb. n. Faire une besogne, un ouvrage de corps ou d'esprit.

Travailler, v. a. Tourmenter, causer de la peine. Avec le pronom personnel, il sign. Se tourmenter, s'inquiéter. Travaillé, ée, part.

Travailleur, s. m. Celui qui travaille à un ouvrage ou de corps ou d'esprit.

Travée, subst. f. Espace qui est entre deux poutres, ou entre une poutre & la muraille qui lui est parallèle, ou entre deux murs.

Travers, subst. m. L'étendue d'un corps considéré selon sa largeur: Le biais, l'irrégularité d'un lieu, d'une place, d'un jardin, d'un bâtiment, d'une chambre, &c. Figurém. Bizarrerie, caprice, irrégularité d'esprit & d'humeur.

Traverse, subst. f. Pièce de bois qu'on met de travers, pour en assembler ou pour en affermir d'autres. En terme de Fortification, Une tranchée qui se fait dans un fossé sec d'une place assiégée, ou pour le passer, ou pour empêcher qu'on ne le passe. Il se dit encore en parlant d'un cheval qui coupe d'un lieu à un autre par une route différente du chemin ordinaire. Figurém. Obstacle, empêchement, opposition, affliction.

Traversée, s. f. En t. de Marine, Trajet qui se fait par mer, d'une terre à une autre terre opposée.

Traverser, v. a. Passer à travers, d'un côté à l'autre: Etre au travers de quelque chose. Il signifie encore, Percer de part en part. Figurém. Susciter des obstacles pour empêcher le succès de quelque entreprise. Traversé, ée, part.

Traversier, ière, adject. Qui traverse. Il n'est guère d'usage que dans la marine. Ainsi on appelle Vent *traversier*, Le vent qui souffle droit à l'embouchure d'un port, & qui empêche qu'on n'en sorte. En

ce sens, il est aussi substantif. Barque *traversière*, Une barque qui sert ordinairement à traverser d'un endroit à un autre. En t. de Musique, Flûte *traversière*, Une flûte d'Allemagne.

Traversin, s. m. Chevet, oreiller long qui s'étend de toute la largeur du lit, & sur lequel on repose la tête. * Chez les tonneliers, pièce de bois coupée de longueur, pour former le fond des futailles.

Travestir, v. a. Déguiser en faisant prendre l'habit d'un autre sexe, ou d'une autre condition. Travesti, ie, part.

Travestissement, s. m. Déguisement.

Trayon, s. m. Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, &c. que l'on prend dans les doigts pour faire sortir le lait.

Trébellianique, adj. f. terme de Droit écrit. On appelle Quarte *trébellianique*, Le droit qu'a l'héritier institué de retenir sur le fidéicommis jusqu'à concurrence du quart de la succession qu'il doit toujours posséder librement.

Trébuchant, ante, adj. Qui trébuche ; Qui est de poids.

Trébuchement, s. m. Chute. Il est vieux.

Trébucher, v. n. Faire un faux pas, tomber : en ce sens il est vieux. *Trébucher*, en matière de poids, se dit d'une chose qui emporte par sa pesanteur celle contre laquelle elle est pesée.

Trébuchet, s. m. Espèce de petite machine pour attraper des oiseaux : Une petite balance pour peser des monnoies, ou autres choses qui ne pèsent pas beaucoup.

Trècheur *ou* Trescheur, subst. m. (On prononce *trèkeur*). t. de Blason. Espèce d'orle, qui n'a néanmoins que la moitié de sa largeur.

* Tréfilerie, s. f. Attelier où l'on tire le fer ou le cuivre par la filière pour en former le fil, dont on fait les épingles.

* Tréfileur, s. m. Ouvrier qui travaille le métal pour l'usage de l'épinglier.

Trèfle, subst. m. Herbe à trois feuilles.

Trèfle d'eau, plante.

Trèfle. Une des quatre couleurs d'un jeu de cartes.

Tréflé, ée, adject. t. de Blason, qui se dit des croix dont les extrémités sont terminées en trèfle.

Tréfoncier, s. m. t. de Coutume. Seigneur qui possède des bois sujets aux droits de tiers & danger.

* Tréguier, ville de France dans la basse Bretagne, épisc.

Treillage, s. m. Assemblage de perches ou d'échalas posés & liés l'un sur l'autre par petits carrés, pour faire des berceaux, des palissades ou des espaliers dans les jardins.

Treille, s. f. Espèce de berceau ou de couvert fait de seps de vigne entrelacés & soutenus ordinairement par des pièces de bois, des perches.

Treillis, s. m. Assemblage de plusieurs petites pièces de bois ou de fer, longues & étroites,

passées les unes sur les autres, & qui laissent plusieurs losanges ou carrés vides : Une sorte de toile.

Treillisser, v. a. Garnir de treillis, soit de fer, soit de bois. Treillissé, ée, part.

Treize, adj. num. m. & f. Qui contient dix & trois. Il signifie quelquefois Treizième. Louis *treize*.

Treizième, adj. m. & f. Nombre d'ordre qui suit le douzième. Il est quelquefois subst. & sign. Le treizième denier du prix de l'acquisition d'un fonds, qu'on paye dans quelques coutumes au seigneur de qui le fonds relève.

* Trelingage, s. m. t. de Marine. Bridure que l'on fait aux bas-haubans pour les fortifier, pour appuyer les gambes de hune & les haubans de hune.

Tréma, adj. m. & f. & terme de nombre. Il se dit d'une voyelle accentuée de deux points qui avertissent que cette voyelle forme seule une syllabe, & ne doit pas s'unir avec une autre. Ces deux points ne se mettent que sur trois voyelles, *ë*, *ï*, *ü*. *Poëte*, *naïf*, *ïambe*, *Saül*. On le fait quelquefois subst.

Tremblaie, s. f. Lieu planté de trembles.

Tremblant, ante, adj. Qui tremble.

Tremble, s. m. Arbre.

Tremblement, s. m. Agitation de ce qui tremble. En terme de Musique, Une sorte de cadence précipitée. Figurém. Grande crainte.

Trembler, v. n. Être agité, être mu par de fréquentes secousses. Figur. Craindre, appréhender.

Trembleur, euse, subst. Celui, celle qui tremble. Il n'est guère d'usage au propre ; & il se dit au figuré, d'un homme trop circonspect, trop craintif. En Angleterre, on a donné le nom de *Trembleurs* à une espèce d'anabaptistes.

Tremblotant, ante, adject. Qui tremblote.

Trembloter, v. n. diminutif de Trembler. Il est du style famil.

Trémie, s. f. Auge carrée, dans laquelle on met le blé, qui tombe de là entre les meules, pour être réduit en farine : Mesure dont on se sert pour le sel.

Trémoussement, s. m. Action de trémousser. Il ne se dit guère qu'en parlant des oiseaux. *Trémoussement* des ailes.

se Trémousser, v. Se remuer, s'agiter d'un mouvement vif & irrégulier. Figurém. & dans le style familier, Faire des démarches pour faire réussir une affaire. Il est aussi neutre, en parlant de quelques mouvemens des oiseaux. Ces oiseaux *trémoussent* de l'aile.

Trémoussoir, subst. m. Machine propre à se donner du mouvement & de l'exercice sans sortir de la chambre.

Trempe, s. f. Action de tremper le fer : La qualité que le fer contracte quand on le trempe.

Tremper, verb. a. Mouiller une chose en la mettant dans quelque liqueur. Il est aussi neut. & sign. Demeurer quelque temps dans une liqueur. Trempé, ée, part.

Tremplin, f. m. Planche qui s'élève par une de fes extrémités fur un théâtre, & forme un plan incliné de douze ou quinze degrés, fur lequel les fauteurs courent pour s'élancer & faire des fauts périlleux. Le grand faut du *tremplin*.

Trentain, t. dont on fe fert à la paume, pour marquer que les joueurs ont chacun trente.

Trentaine, f. f. collect. Nombre de trente.

Trente, adj. Nombre contenant trois fois dix. Au jeu de la Paume, on appelle *Trente*, La moitié d'un jeu. *Trente* & quarante, Sorte de jeu de pur hafard, qui fe joue avec des cartes.

Trentième, adj. Nombre d'ordre de tout genre. Il eft auffi fubft. & fignifie, La trentième partie.

Trépan, fubft. m. Inftrument de chirurgie : L'opération qui fe fait avec cet inftrument. * Les ferruriers appellent *Trépan*, la machine qui fert à faire tourner un foret tenu dans une pofition verticale.

Trépaner, v. a. Faire l'opération du trépan à quelqu'un. Trépané, ée, part.

Trépas, f. m. Décès, la mort de l'homme.

Trépaffement, fubft. m. Trépas. Vieux mot.

Trépaffer, verb. n. Mourir. Trépaffé, ée, part. lequel eft auffi fubft.

Trépidation, f. f. terme d'Aftronomie. Sorte de tremblement, de balancement. Mouvement de *trépidation*.

Trépied, f. m. Uftenfile de cuifine, qui a trois pieds. Parmi les anciens païens, Une efpèce de fiége à trois pieds, fur lequel la prêtreffe de Delphes s'affeyoit pour rendre les oracles.

Trépignement, f. m. L'action de trépigner.

Trépigner, v. n. Battre des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt & fréquent.

* Trépigner (les laines), v. a. t. de Drapier. Mêler les laines de différentes couleurs.

Très, particule qui marque l'excellence ou l'excès d'une qualité dans le fujet dont on parle, & qui fe joint avec un adjectif ou avec un adverbe. *Très*-bon; *Très* - mauvais; *Très* - fagement.

Tréfor, f. m. Amas d'or, d'argent, ou d'autres chofes précieufes, mis en réferve. Il fe dit figurém. De tout ce qui eft d'une excellence, d'une utilité fingulière.

Tréforerie, f. f. Bénéfice dont eft pourvu celui qu'on appelle tréforier dans un chapitre : La maifon affectée pour le logement du tréforier d'une églife.

Tréforier, f. m. Officier établi pour recevoir & pour diftribuer les deniers du roi, d'un prince, d'une communauté, &c. On appelle *Tréforiers* de France, Des officiers prépofés pour travailler au département des tailles, & pour connoître de plufieurs autres affaires de finances, du domaine, des ponts & chauffées, & des chemins publics.

Trésorier, se dit aussi de celui qui est pourvu d'une dignité ecclésiastique qu'on appelle Trésorerie.

Tressaillement, s. m. Agitation, émotion subite.

Tressaillir, v. n. *Je tressaille, tu tressailles, il tressaille ; nous tressaillons, vous tressaillez, ils tressaillent. Je tressaillois. Je tressaillis. Je tressaillirai. Je tressaillirois. Que je tressaille, &c.* Être subitement ému par une agitation vive & passagère. Tressailli, ie, part.

Tresse, s. f. Tissu plat fait de petits cordons, fils, cheveux, &c. passés l'un sur l'autre.

Tresser, verb. a. Cordonner en tresse. Tressé, ée, part.

Tresseur, euse, s. Celui, celle qui tresse des cheveux, pour en composer une perruque.

Treteau, subst. m. Pièce de bois longue & étroite, portée ordinairement sur quatre pieds, & qui sert à soutenir des tables, des échafauds.

Trève, s. f. Cessation de tous actes d'hostilité pour un certain temps. Figurém. Relâche.

Treuil, s. m. Machine pour élever des fardeaux.

* Trévoux, ville de France dans la principauté de Dombes.

Triacleur, subst. m. Vieux mot. Vendeur de thériaque. Figur. Un homme qui parle beaucoup à la manière des charlatans, pour faire valoir ce qu'il dit ou ce qu'il fait, & qui cherche à tromper.

Triage, s. m. Choix. En terme d'Eaux & Forêts, il se dit de certains cantons de bois, eu égard aux coupes qu'on en fait.

Triaires, s. m. plur. t. d'Antiquité. Troisième corps de la légion romaine.

Triangle, s. m. Figure qui a trois côtés & trois angles. Les astronomes donnent le nom de *triangle* à une constellation de l'hémisphère boréal ; & à une autre de l'hémisphère austral.

Triangulaire, adj. m. & f. Qui a trois angles.

Tribade, s. f. Femme qui abuse d'une autre femme.

* Tribord. *Voyez* Babord.

Tribu, s. f. Une des parties dont un peuple est composé.

Tribulation, subst. f. Affliction, adversité. Ce terme n'est guère usité qu'en parlant des adversités regardées comme venant de la part de Dieu.

Tribule, s. m. Plante.

Tribûn, s. m. terme d'Histoire & d'Antiquité. Magistrat de l'ancienne Rome.

Tribunal, s. m. Siége du juge : La juridiction d'un magistrat.

Tribunal, s. m. Charge de tribun : Le temps de l'exercice de cette charge.

Tribune, s. f. Lieu élevé, d'où les orateurs grecs & les orateurs romains haranguoient le peuple : Lieu élevé dans une église, où l'on place ordinairement les musiciens.

Tribunitien, ienne, adj. terme d'Antiquité. Qui appartient au tribun. Puissance *tribunitienne*.

Tribut, s. m. Ce qu'un état paye à un autre de temps en temps, pour marque de dépendance : Impôt que les princes lèvent dans leurs états.

Tributaire, adject. m. & f. Qui paye tribut. Il est aussi substantif.

Tricher, v. a. Tromper au jeu. Il est du style familier. Triché, ée, part.

Tricherie, subst. f. Tromperie au jeu.

Tricheur, euse, s. Celui, celle qui triche. Il est du style familier.

Tricoises, s. f. plur. Tenailles dont se servent les maréchaux.

Tricolor, s. m. Plante.

Tricon, s. m. t. du jeu de Brelan & de quelques autres, & qui se dit du jeu de celui qui a trois cartes semblables à celle qui retourne.

Tricot, s. m. Bâton gros & court. Il n'est d'usage que dans le discours familier, & lorsqu'on parle de battre quelqu'un.

Tricotage, s. m. Le travail d'une personne qui tricote, & l'ouvage qu'elle fait.

Tricoter, v. a. Passer des fils les uns dans les autres, & en former des mailles avec des aiguilles longues & émoussées, pour faire des bas, des camisoles & autres ouvrages. Tricoté, ée, part.

Tricotets, s. m. plur. Sorte de danse.

Tricoteur, euse, s. Celui, celle qui tricote.

Trictrac, s. m. Sorte de jeu. Il se prend aussi pour le tablier même dans lequel on joue.

Tride, adj. m. & f. t. de Manége. Vif, prompt, serré.

Trident, s. m. Fourche à trois dents ou pointes, que les poètes & les peintres donnent pour sceptre à Neptune.

Triennal, ale, adject. Ce terme se dit tant des emplois qu'on exerce tous les trois ans, que des personnes qui les exercent.

Triennalité, subst. f. Il ne se dit guère qu'en parlant d'une dignité, d'une administration qui ne dure que trois ans.

Trier, v. a. Choisir. Trié, ée, part.

Triérarque, s. m. t. d'Antiquité. Ce mot signifie proprement, Capitaine de galère. À Athènes, on étendoit ce nom aux citoyens obligés par la loi d'armer une galère & de l'équiper, du moins en grande partie, des choses nécessaires.

Trigaud, aude, adj. Qui n'agit pas franchement. Du style familier. Il est aussi subst.

Trigauder, verb. n. N'agir pas franchement. Il est du style familier.

Trigauderie, subst. f. Action de trigaud.

Triglyphe, subst. m. Ornement d'architecture dans la frise dorique.

Trigonométrie, s. f. La partie de la géométrie qui enseigne à mesurer les triangles.

Trigonométrique, adj. m. & f. Qui appartient à la trigonométrie.

Trigonométriquement, adverb. Suivant les règles de la trigonométrie.

Trimestre, s. m. Espace de trois mois, pendant lequel on est attaché à certaines fonctions, à certains emplois.

Trin, adj. m. (On prononce & on écrit plus communément *trine*). Il n'est en usage qu'en astrologie, dans cette phrase : *Trin* aspect, qui se dit de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque.

Tringle, subst. f. Verge de fer, menue, ronde & longue : Baguette équarrie, longue, plate & étroite, qui sert à plusieurs usages dans la menuiserie.

Trinité, s. f. Un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils & saint Esprit.

Trinôme, subst. m. t. d'Algèbre. Quantité composée de trois termes.

Trinquer, v. n. Boire en choquant le verre, & en se provoquant l'un l'autre. Il n'est que du style familier.

Trinquet, s. m. terme de Marine. C'est sur la méditerranée, Le second arbre enté sur le maître-mât d'une galère.

Trinquette, s. f. t. de Marine. Voile de figure triangulaire, espèce de voile latine.

Trio, s. m. Composition de musique à trois parties. Il se dit figurém. & par plaisanterie, de trois personnes qui se trouvent ensemble, ou qui sont en liaison d'intérêt.

Triolet, s. m. Petite poësie de huit vers, &c.

Triomphal, ale, adj. Appartenant au triomphe. Char, Arc *triomphal ;* Couronne *triomphale ;* Ornemens *triomphaux*.

Triomphant, ante, adject. Qui triomphe. Il sign. aussi, Pompeux, superbe.

Triomphateur, s. m. Le général d'armée qui entroit en triomphe dans Rome après une grande victoire.

Triomphe, subst. m. Cérémonie pompeuse & solennelle qu'on faisoit chez les Romains à l'entrée dans Rome d'un général d'armée, lorsqu'il avoit remporté quelque grande victoire. Il se dit aussi des victoires & des grands succès de la guerre.

Triomphe, s. f. Sorte de jeu des cartes. A certains jeux des cartes, La couleur de la carte qu'on retourne après qu'on a donné aux joueurs le nombre de cartes qu'il faut.

Triompher, verb. n. En parlant des anciens Romains, Faire une entrée pompeuse & solennelle dans Rome après quelque insigne victoire. Il se prend aussi pour Vaincre par la voie des armes. Figur. Remporter quelque avantage que ce soit sur quelqu'un. Il signifie aussi, Exceller en traitant quelque sujet : Être ravi de joie : Faire vanité de quelque chose.

Tripaille, s. f. collect. Il n'est d'usage qu'en parlant des intestins, des entrailles des animaux.

Tripartite, adj. f. Qui est divisé en trois. Il ne se dit guère que de l'histoire abrégée de celles d'Eusebe, Socrate & Sozomène.

Tripe, s. f. collectif. Il se dit des boyaux des animaux, & de certaines parties de leurs intestins. Son plus grand usage est au plur.

Tripe de velours, & absolument, Tripe, s. f. Étoffe de laine ou de fil, qui est travaillée comme le velours.

Tripe-madame, s. f. Herbe.

Triperie, s. f. Lieu où l'on vend les tripes.

Triphtongue, subst. f. Nom que des grammairiens ont donné à des syllabes composées de trois voyelles, en confondant les caractères avec les sens.

Tripier, adj. Il se dit des oiseaux de proie qui ne peuvent être dressés.

Tripière, s. f. Femme qui achète des bouchers, & qui revend en détail, ce qu'on nomme les issues des animaux qu'on tue à la boucherie.

Triple, adject. m. & f. Qui contient trois fois le simple. Il est aussi subst.

Triplement, s. m. Augmentation jusqu'au triple. Il n'est en usage qu'en terme de finance.

Triplement, adv. En trois façons.

Tripler, verb. a. Rendre triple, ajouter deux fois autant. Il est aussi neutre, & signifie, Devenir triple. Triplé, ée, participe.

Triplicité, s. f. Nombre ou quantité triplée. En t. de Théologie, il se dit en parlant de la Trinité. Ainsi on dit, *Dans la Trinité, il y a* triplicité *de personnes, mais il n'y a pas* triplicité *de substance.*

Tripoli, s. m. Sorte de craie ou de pierre blanche & tendre, dont on se sert pour polir des chenets, des chandeliers, de la vaisselle, &c.

Tripot, s. m. Jeu de paume. Il se dit d'une maison de jeu.

Tripotage, s. m. Mélange qui produit quelque chose de malpropre ou de mauvais goût. Au figuré, Assemblage de choses qui ne s'accordent point ensemble. Il est du style familier.

Tripoter, v. n. Brouiller, mélanger différentes choses ensemble. Il est quelquefois actif. Tripoté, ée, part.

Trique-bale, s. f. terme d'Artillerie. Machine propre à transporter des pièces de canon.

Triquet, s. m. Battoir fort étroit, dont on se sert pour jouer à la paume.

Trirème, subst. f. terme d'Antiquité. Galère à trois rangs de rames.

Trisaïeul, eule, s. Le père, la mère du bisaïeul, ou de la bisaïeule.

Trisection, s. f. t. de Géométrie. Action de diviser une chose en trois parties égales.

Trismégiste, s. m. t. d'Imprimerie. Nom d'un caractère qui est entre le gros & le petit canon.

Trissyllabe, adj. m. & f. Qui est de trois syllabes. Il s'emploie aussi subst.

Triste, adject. m. & f. Affligé, abattu de chagrin, de déplaisir. Il sign. aussi, Chagrinant, ennuyeux, qui inspire de la mélancolie, du chagrin. *Triste* souvenir; *Triste* spectacle: Pénible, affligeant, difficile à supporter: Obscur, sombre.

Tristement, adv. D'une manière triste.

Tristesse, s. f. Affliction, déplaisir, abattement de l'ame. Il se prend aussi pour mélancolie de tempérament.

Triton, subst. m. Suivant la fable, Dieu marin de figure humaine depuis la tête jusqu'à la ceinture, & terminé en poisson.

Triton, subst. m. t. de Musique. Accord dissonnant, composé de trois tons entiers.

Triturable, adject. m. & f. Qui peut être trituré. Matière *triturable*.

Trituration, s. f. t. didactique. Broyement, réduction d'un corps solide en parties très menues, ou même en poudre.

Triturer, v. a. t. de Chimie & de Médecine. Broyer, réduire en parties très menues, ou même en poudre.

Triviaire, adj. Il se dit d'un carrefour où aboutissent trois chemins, trois rues.

Trivial, ale, adject. Il ne se dit guère que des pensées & des expressions, & il signifie, Qui est extrêmement commun, usé, rebattu. Phrases, Expressions *triviales*.

Trivialement, adv. D'une manière triviale.

Trivialité, s. f. Caractère, qualité de ce qui est trivial. Il se dit encore des choses triviales. Discours plein de *trivialités*.

Triumvir, subst. m. À Rome, Magistrat ou officier public, chargé conjointement avec deux collègues d'une partie de l'administration.

Triumviral, ale, adject. terme d'Antiquité. Qui appartient aux triumvirs. Puissance *triumvirale ;* Despotisme *triumviral*.

Triumvirat, s. m. L'association illégitime de trois citoyens puissans, qui s'unissoient pour envahir toute l'autorité.

Troc, s. m. Échange de nippes, de meubles, &c.

Trocar, s. m. Instrument dont les chirurgiens se servent pour faire des ponctions. Quelques-uns disent *Trois-quarts*.

Trochanter, s. m. (On prononce *trokanter*). t. d'Anatomie, qui se dit de deux apophyses du fémur.

Troches, s. m. plur. t. de Chasse. Il se dit des fumées à demi formées.

Trochée, subst. m. t. de Poësie grecque ou latine. Pied de deux syllabes, une longue & une brève.

Trochet, s. m. t. de Jardinage. Il se dit des fleurs & des fruits qui viennent & qui croissent ensemble comme par bouquets.

Trochisques, s. m. plur. Médicamens secs & solides.

Troêne, s. m. Arbrisseau.

Troglodites, s. m. plur. Nom d'un ancien peuple d'Afrique, qu'on donne figurément à ceux qui habitent sous terre, tels que les mineurs de Suède, de Pologne, &c.

Trogne, subst. f. t. qui se dit par plaisanterie, d'un visage plein, qui a quelque chose de facétieux, & qui marque le goinfre. Il se dit aussi d'un gros visage rebutant.

Trognon, s. m. Le milieu d'un fruit dont on a ôté tout ce qui étoit de meilleur à manger. Il se dit principalement des poires & des pommes.

* Troies *ou* Troyes, ville de France, capitale de la Champagne, épisc.

Trois, adject. numéral. Nombre impair, contenant deux & un. Il est aussi subst. & se dit au singulier, pour signifier, Le chiffre qui marque trois. Il se dit quelquefois pour Troisième.

Troisième, adj. Nombre d'ordre, qui est après le deuxième. Il s'emploie aussi substantiv.

Troisièmement, adverb. En troisième lieu.

Trôler, v. a. Il ne s'emploie que dans le style populaire. Mener, promener de tous côtés indiscrétement & hors de propos. Trôlé, ée, part.

Trolle, s. f. t. de Vénerie. Action de découpler des chiens dans un grand pays de bois, pour quêter & lancer un cerf.

Trombe, s. f. terme de Marine. Tourbillon, ou nuage creux, qui descend sur la mer en forme de colonne.

Trompe, s. f. Espèce de cor, dont on se sert à la chasse pour sonner. Il se prend aussi quelquefois pour Trompette: Cette partie du museau de l'éléphant & de plusieurs insectes, qui s'allonge & se recourbe pour divers usages. En Architecture, Coupe de pierres appareillées & taillées avec art, pour porter solidement un cabinet en saillie, ou quelque édifice.

Tromper, v. a. Décevoir, user d'artifice pour induire en erreur. Figurém. Faire ou dire quelque chose contre l'attente de quelqu'un, soit en bien, soit en mal.

se Tromper, v. Errer, s'abuser. Trompé, ée, part.

Tromperie, s. f. Fraude.

Trompeter, v. a. Publier, crier à son de trompe. Figurément, Divulguer une chose qu'on vouloit tenir cachée. Il n'est que du style familier. Trompeté, ée, part.

Trompette, s. f. Instrument dont on sonne dans les réjouissances publiques, & principalement à la guerre. Il se dit figurém. d'un homme qui a accoutumé de publier tout ce qu'il fait.

Trompette, s. m. Celui dont la fonction est de sonner de la trompette.

Trompeur, euse, adject. Qui trompe. Il est aussi subst.

Tronc, s. m. (Le *c* ne se prononce que devant les voyelles). Le gros d'un arbre, la tige considérée sans les branches. Il se dit aussi de la seconde partie du squelette, laquelle est composée de l'épine, du thorax & du bassin: Une boîte ou coffre qu'on pose dans les églises, & qui a une ouverture par où l'on met l'argent qu'on donne par aumône.

Tronchet, s. m. Gros billot de bois qui porte sur trois pieds.

Tronçon, s. m. Morceau coupé ou rompu d'une plus grande pièce.

Tronçonner, v. a. Couper quelque chose par tronçons. Tronçonné, ée, part.

Trône, f. m. Siége élevé où les rois sont assis dans les fonctions solennelles de la royauté. Il s'emploie figurém. pour dire, La puissance souveraine des rois.

Tronquer, verb. a. Retrancher, couper une partie de quelque chose. Au propre, il ne se dit que des statues. Tronqué, ée, part.

Trop, adv. de quantité. Plus qu'il ne faut, avec excès. Il est aussi subst. Ôtez le *trop*.

Trope, f. m. t. de Rhétorique. Emploi d'une expression en sens figuré.

Trophée, f. m. La dépouille d'un ennemi vaincu, que l'on mettoit ordinairement sur un tronc d'arbre dont on avoit coupé les branches : Assemblage d'armes élevées & disposées avec art, pour servir de monument d'une victoire, d'une conquête. Il se prend poëtiquement pour Victoire.

Tropique, f. m. Petit cercle de la sphère, parallèle à l'équateur, & qui marque jusqu'à quel point le soleil s'en éloigne.

Tropologique, adject. m. & f. t. de Rhétorique, qui signifie Figuré.

Troquer, v. a. Échanger, donner en troc. Troqué, ée, part.

Troqueur, euse, f. Celui, celle qui aime à troquer.

Trot, f. m. Sorte d'allure des bêtes de voiture, de somme ou de charge, entre le pas & le galop.

Trotte, f. f. Espace de chemin. Il est populaire.

Trotter, v. n. Aller le trot. *Trotter*, se dit aussi pour marcher beaucoup à pied. Il est du style familier.

Trotteur, f. m. Dans les Académies, Cheval qu'on a dressé à n'aller que le trot dans le manége.

Trottin, f. m. t. populaire & bas, qui se dit par mépris d'un petit laquais.

Trottoir, f. m. Chemin élevé, que l'on pratique quelquefois le long des quais & des ponts, pour la commodité des gens qui vont à pied.

Trou, f. m. Ouverture dans quelque chose, & qui est plus ordinairement ronde ou approchant. Il se dit figurém. De tous les lieux habitables dont on veut marquer la petitesse avec mépris. *Ce n'est pas une maison, ce n'est qu'un* trou.

Troubadour, f. m. Nom qu'on donnoit aux anciens poëtes provençaux.

Trouble, adject. m. & f. Qui est brouillé, qui n'est pas clair. Vin, Eau *trouble*.

Trouble, subst. m. Brouillerie, désordre. Au pl. Soulèvemens, émotions populaires, guerres civiles. Il se prend aussi pour L'inquiétude, l'agitation de l'esprit.

Trouble-fête, f. m. famil. Il se dit d'un importun, d'un indiscret qui vient interrompre la joie d'une assemblée publique ou particulière.

Troubler, v. a. Rendre trouble. Figurém. Apporter du trouble, du désordre. Il signifie aussi, Inquiéter quelqu'un dans la

possession, dans la jouissance de quelque bien. Il se prend encore pour Interrompre. Troublé, ée, part.

Trouée, s. f. Un espace vide, ou un abattis fait à dessein, & qui perce tout au travers d'un bois.

Trouer, v. a. Percer, faire un trou. Troué, ée, part.

Trou-madame, s. m. Espèce de jeu.

Troupe, s. f. Multitude de gens assemblés. On appelle absolument, *Troupes*, au plur. Les régimens, les compagnies, les corps militaires.

Troupeau, s. m. Troupe d'animaux de même espèce qui sont dans un même lieu.

Trousse, s. f. Faisceau de plusieurs choses liées ensemble : Un carquois : Une sorte d'étui où les barbiers mettent tout ce qui est nécessaire pour faire la barbe & les cheveux.

Trousseau, s. m. Petite trousse.

Trousse-galant, subst. m. Maladie périlleuse qui fait mourir promptement, & qu'on appelle ordinairement, *Coléra-morbus*. Il est du style familier.

Trousse-queue, s. m. Morceau de cuir garni de boucles, avec lequel on enveloppe le haut de la queue d'un cheval, & on en retrousse le reste.

Trousse-quin, subst. m. Pièce de bois cintrée qui s'élève sur le derrière d'une selle, comme les arçons sur le devant.

Trousser, v. a. Replier, relever ce qui pend. Figurém. & dans le style familier, Expédier précipitamment. Troussé, ée, p.

Troussis, s. m. Pli qu'on fait à une robe, à une jupe, &c. pour la raccourcir & pour l'empêcher de traîner.

Trouvaille, s. f. Chose trouvée heureusement. Il est du style familier.

Trouver, v. a. Rencontrer quelqu'un ou quelque chose. Trouvé, ée, part.

Trouverre *ou* Trouveur. *Voyez* Troubadour.

Truand, ande, subst. Vagabond, vaurieu, mendiant, qui gueuse par fainéantise. Il est vieux & populaire.

Truandaille, s. f. collect. Ceux qui truandent. Il est vieux & populaire.

Truander, v. n. Gueuser, mendier. Il est vieux & populaire.

Truble, subst. f. Petit filet qui sert à pêcher du poisson dans les boutiques & les réservoirs.

Trucheman, s. m. Interprète, celui qui explique à deux personnes qui parlent deux langues différentes, ce qu'elles se disent l'une à l'autre.

Trucher, v. n. Mendier par fainéantise.

Trucheur, euse, s. Celui, celle qui truche, qui mendie. Il est populaire.

Truelle, s. f. Instrument dont les maçons se servent pour employer le plâtre ou le mortier dans la construction d'un bâtiment.

Truellée, subst. f. La quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle.

Truffe, s. f. Substance végétale tuberculeuse.

Truie, s. f. La femelle du porc.

Truite, f. f. Poiſſon.

Truité, ée, adject. Marqueté de petites taches rouſſes comme une truite. Cheval, Chien *truité.*

Trumeau, f. m. Le jarret d'un bœuf. En t. d'Architecture, L'eſpace d'un mur entre deux fenêtres : La glace qui ſe met ordinairement entre deux fenêtres.

*Truſquin, f. m. Outil de ſerrurier, qui ſert à marquer les endroits où l'on veut ouvrir une mortaiſe.

Tu, toi, te, pronoms ſubſt. de la ſeconde perſonne. Ils ſont de tout genre, mais ſeulement du nombre ſingulier; & ils ne diffèrent entr'eux que par la place qui leur eſt aſſignée dans le diſcours.

Tuable, adj. m. & f. Qu'on peut tuer.

Tuant, ante, adject. Fatigant, qui cauſe beaucoup de peine. Il eſt du ſtyle familier.

Tu autem, f. m. Façon de parler familière empruntée du latin, & dont on ſe ſert pour dire, Le point eſſentiel, le nœud, la difficulté d'une affaire.

Tube, f. m. t. de Mécanique. Tuyau, conduit par où l'air & les choſes liquides peuvent paſſer & avoir une iſſue libre.

Tubercule, f. m. terme de Jardinage. Excroiſſance en forme de boſſe qui ſurvient à une feuille, à une racine, à une plante : Élevure qui ſurvient à la peau.

Tubéreuſe, f. f. Fleur odoriférante.

Tubéroſité, f. f. t. de Médecine. Petite tumeur qui ſurvient dans quelque partie du corps. En Anatomie, Éminence, inégalité qui ſe trouve ſur un os, & où s'attachent les muſcles.

Tubulé, ée, adject. Qui eſt garni d'un tube ou tuyau.

Tudeſque, adj. m. & f. Ce mot eſt ſynonyme de celui de Germanique; mais il ne s'emploie guère qu'en parlant de la langue des Germains. Langage, Grammaire *tudeſque.* On le prend auſſi ſubſtantiv.

Tue-chien *ou* Colchique, plante.

Tuer, verb. a. Ôter la vie d'une manière violente. Tué, ée, p.

Tuerie, ſubſt. f. Carnage, maſſacre.

Tueur, f. m. Celui qui tue.

Tuf, f. m. Terre blanchâtre & sèche, qu'on trouve aſſez ordinairement au-deſſous de la terre franche : Pierre blanche fort tendre, & qui devient plus dure & plus blanche lorſqu'elle eſt employée.

Tufier, ière, adj. Qui eſt de la nature du tuf.

Tuile, f. f. Eſpèce de carreau peu épais, fait de terre graſſe cuite au fourneau, dont on ſe ſert pour couvrir les bâtimens.

Tuileau, f. m. Morceau de tuile rompue.

Tuilerie, f. f. Lieu où l'on fait de la tuile.

Tuilier, f. m. Ouvrier qui fait des tuiles.

Tulipe, f. f. Fleur printanière.

Tulipier, ſubſt. m. Arbre du Canada.

*Tulles, ville de France dans le Limouſin, épiſc.

Tuméfaction, f. f. t. de Médecine & de Chirurgie. Tumeur, enflure causée extraordinairement en quelque partie du corps.

Tuméfier, v. a. t. de Médecine & de Chirurgie. Causer une tumeur en quelque partie du corps. Tuméfié, ée, part.

Tumeur, f. f. Enflure en quelque partie du corps de l'animal.

Tumulte, fubft. m. Grand bruit accompagné de confusion & de désordre.

Tumultuaire, adj. m. & f. Qui se fait avec tumulte, avec précipitation, contre les formes & les lois.

Tumultuairement, adv. D'une manière tumultuaire.

Tumultueusement, adverb. En tumulte.

Tumultueux, eufe, adj. Qui se fait avec tumulte, avec bruit & confusion.

Tunique, fubft. f. Vêtement de dessous que portoient les anciens : Habillement que les évêques portent sous leur chasuble, quand ils officient pontificalement : L'habillement des diacres & des sous-diacres, qu'on nomme autrement *dalmatique*. Il se dit des pellicules ou membranes qui enveloppent certaines parties du corps de l'animal.

Tuorbe, f. m. Espèce de luth.

Turban, f. m. Coiffure des Turcs & de plusieurs autres peuples orientaux.

Turbe, f. f. t. de Pratique, qui ne se dit que dans cette phrase : Enquête par *turbes*.

Turbiné, ée, adj. t. de Conchyologie, qui se dit des coquillages univalves, dont la forme est un cône contourné en spirale.

Turbinite, f. f. Coquille en spirale, qui se trouve dans le sein de la terre.

Turbith minéral, f. m. Préparation jaune du mercure.

Turbith, f. m. Plante qui croît en l'île de Ceylan.

Turbot, fubft. m. Poisson de mer.

Turbotin, fubft. m. Turbot de la petite espèce.

Turbulemment, adv. D'une manière turbulente.

Turbulence, f. f. Caractère de celui qui est turbulent.

Turbulent, ente, adj. Impétueux, qui est porté à faire du bruit, à exciter du trouble.

Turc, f. m. Nom de nation. On appelle aussi *Turc*, un petit ver qui s'engendre entre l'écorce & le bois des arbres, & qui en suce la sève. À la *Turque*, Façon de parler adverbiale & populaire. On dit, Traiter quelqu'un à la *turque*, pour dire, Le traiter sans ménagement.

Turcie, f. f. Levée ou chaussée de pierre en forme de digue, pour empêcher l'inondation des rivières.

Turelure, f. f. Refrain de chanson, dont on a fait un fubft. fém. *C'est toujours la même turelure*, pour dire, C'est toujours la même chose, la même façon.

Turgescence, f. f. *ou* Orgasme, t. de Médecine.

Turlupin, s. m. On appelle ainsi par mépris, un homme qui fait des allusions froides & basses, & de mauvais jeux de mots.

Turlupinade, subst. f. Mauvaise plaisanterie, fondée ordinairement sur quelque allusion basse, & sur quelques mauvais jeux de mots.

Turlupiner, v. n. Faire des turlupinades. Il est quelquefois act. & signifie, Se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule. Il est du style familier. Turlupiné, ée, part.

Turpitude, s. f. Infamie, ignominie procédant de quelque action honteuse.

Turquette, s. f. *ou* Herniole, plante.

Turquin, adj. Il se joint toujours avec Bleu, & signifie, Foncé, couvert. Taffetas, Drap *bleu turquin*.

Turquoise, subst. f. Pierre précieuse.

Tussillage, s. m. *ou* Pas d'âne, plante.

Tutélaire, adj. m. & f. Qui tient sous sa garde, sous sa protection. Ange *tutélaire*.

Tutelle, s. f. Autorité donnée par la loi ou par le magistrat, pour avoir soin de la personne & des biens d'un mineur.

Tuteur, tutrice, s. Celui ou celle que le magistrat ou la loi autorisent pour avoir soin de la personne & des biens d'un mineur. En terme de Jardinage, Une forte perche qu'on met en terre à côté d'un jeune arbre, & à laquelle on l'attache pour le soutenir, ou pour le redresser.

Tutie, s. m. *Voyez* Spode.

Tutoiement, s. m. t. dont on se sert pour marquer l'action de tutoyer.

Tutoyer, verb. a. User du mot de *tu* & de *toi*, en parlant à quelqu'un. Tutoyé, ée, participe.

Tuyau, s. m. Tube ou canal: L'ouverture de la cheminée depuis le manteau jusqu'en haut. Il se dit du bout creux de la plume des oiseaux, de la tige de leur plume; & de la tige du blé & des autres plantes qui ont la tige creuse.

Tuyère, subst. f. Ouverture à la partie postérieure d'un fourneau, où l'on place les tuyaux ou becs des soufflets.

Tympan, subst. m. terme d'Anatomie. C'est une membrane de l'oreille. Dans l'Imprimerie, Espèce de châssis sur lequel est collée une peau de parchemin. En terme d'Architecture, L'espace du fronton qui est compris entre les trois corniches qui l'environnent: Panneau de menuiserie renfermé entre des moulures. En Mécanique & en Horlogerie, Pignon enté sur son arbre, & qui engrène dans les dents d'une roue.

Tympaniser, v. a. Décrier hautement & publiquement quelqu'un, déclamer contre lui. Tympanisé, ée, part.

Tympanite, subst. f. Enflure du bas ventre, causée par des vents.

Tympanon, s. m. Instrument de musique.

Type, subst. m. t. didactique. Modèle, figure originale.

Typique,

Typique, adj. m. & f. t. didactique ſymbolique. Allégorique. Le ſens *typique*.

Typographie, ſ. f. L'art de l'Imprimerie.

Typographique, adject. m. & f. qui a rapport à la typographie. Caractères *typographiques*.

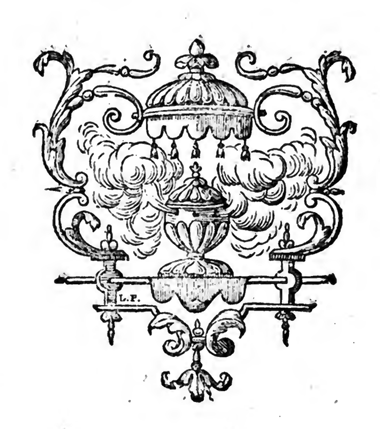
Tyran, ſ. m. Celui qui a uſurpé, envahi la puiſſance ſouveraine dans un état. Il ſe dit auſſi des princes légitimes, lorſqu'ils gouvernent avec cruauté, avec injuſtice, & ſans aucun reſpect des lois divines & humaines.

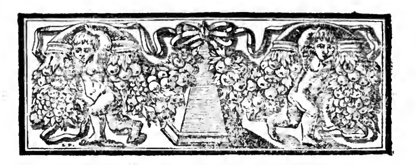
Tyrannie, ſ. f. Gouvernement d'un tyran : d'un prince injuſte, cruel & violent. Il ſe dit auſſi de toute ſorte d'oppreſſion & de violence.

Tyrannique, adject. m. & f. Qui tient de la tyrannie, qui eſt injuſte, violent, contre droit & raiſon. Gouvernement, Pouvoir ; Loi *tyrannique*.

Tyranniquement, adverb. D'une manière tyrannique.

Tyranniſer, v. a. Traiter tyranniquement. Tyranniſé, ée, participe.





U



Substantif masculin, la vingt-unième lettre de l'alphabet françois, & la cinquième voyelle. *Un grand U; Un petit u. On met un tréma sur l'u*, lorsqu'on veut montrer qu'il ne se lie point avec la voyelle précédente. *Dans le mot* Saül, *& dans le mot* Ésaü, *il faut mettre un tréma sur l'*u.

Ubiquiste, subst. m. t. qui n'est guère en usage que dans l'université de Paris, en parlant d'un docteur en théologie, qui n'est attaché à aucune maison particulière, telles que les maisons de Sorbonne, de Navarre, &c.

Ulcération, s. f. t. de Médecine & de Chirurgie. Formation d'ulcère.

Ulcère, s. m. Ouverture dans les chairs ou dans quelques autres parties du corps.

Ulcérer, v. a. Causer un ulcère. Figurément, Causer de la haine dans le cœur par quelque action qui offense. Ulcéré, ée, participe.

Ultérieur, eure, adj. Ce qui est au-delà.

Ultramontain, aine, adj. Qui est situé au-delà des Alpes, par rapport à celui qui parle.

Umble, subst. m. (On prononce *omble*). On a donné ce nom à trois espèces de poissons qui ont beaucoup de rapport au saumon & à la truite.

Un, adj. Le premier de tous les nombres. *Un, deux, trois, quatre.* Il est aussi quelquefois subst. pour signifier, Le chiffre qui marque un.

Un, une, adject. numéral. *Un homme; Une femme.* Il sign. aussi, Seul, qui n'admet point de pluralité. *Dieu est un; La religion est une.* Il s'oppose quelquefois à Autre; alors on y joint l'article, & il tient lieu d'un subst. *J'ai vu l'un & l'autre.* Il se prend quelquefois indéfiniment, pour marquer quelqu'un indéterminément. J'ai vu

un homme qui disoit.... Il se met quelquefois pour Tout, & pour Quiconque. Ainsi on dit, *Un* chrétien doit faire cela, pour dire, Tout chrétien.

Unanime, adject. masc. & fém. Qui est d'une commune voix, d'un commun accord. Consentement, Résolution *unanime*.

Unanimement, adv. D'une commune voix, d'un commun sentiment.

Unanimité, s. f. Conformité de sentiment.

Unguis, s. m. Mot emprunté du latin. On appelle Os *unguis*, Le plus petit des os de la face, à cause de sa transparence & de sa forme, qui ressemble assez à celle d'un ongle.

Uni, adv. Uniment.

Unième, adj. numéral m. & f. Nombre d'ordre. Il ne s'emploie qu'avec les nombres de vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, quatre-vingt, cent & mille.

Uniforme, adj. m. & f. Qui est tout pareil, tout semblable. Style, Ouvrage, Conduite, Mouvement, Habit *uniforme*.

Uniformément, adv. D'une manière uniforme.

Uniformité, s. f. Rapport, ressemblance entre plusieurs choses.

Uniment, adverb. Également & toujours de même sorte. Il sign. aussi, Simplement, sans façon.

Union, s. f. Jonction de deux ou de plusieurs choses ensemble. Figurém. Concorde, société, correspondance.

Unique, adj. m. & f. Seul.

Uniquement, adv. Singulièrement, exclusivement à toute autre chose. Il signifie aussi, Au-dessus de tout, préférablement à tout.

Unir, verb. a. Joindre deux ou plusieurs choses en une. Il sign. aussi, Rendre égal, ôter les inégalités, polir, aplanir. Uni, ie, part.

Unisson, subst. m. t. de Musique. Accord de deux voix, de deux cordes, de deux instrumens, qui ne font entendre qu'un même ton.

Unité, s. f. Principe des nombres, & qui est opposé à Pluralité.

Unitif, ive, adj. t. de Dévotion mystique, & qui n'est guère en usage qu'au fém. Vie *unitive*.

Univalve, adject. m. & f. Qui se dit des poissons testacées, dont la coquille n'est composée que d'une pièce. Coquillages *univalves*. Il s'emploie aussi substantivement.

Univers, s. m. Le monde entier. Il se prend dans un sens particulier pour la terre.

Universalité, s. f. Généralité, ce qui renferme les différentes espèces. En terme de Droit, Totalité. En t. de Logique, La qualité d'une proposition universelle.

Universel, elle, adj. Général, qui s'étend à tout, qui s'étend par tout. *Universel*, est aussi subst. en t. de Logique, & il se dit de ce qu'il y a de commun dans les individus d'un même genre, d'une même espèce. Ainsi l'on dit, L'*universel à parte rei*. En ce sens, son pluriel est Universaux.

Universellement, adv. Généralement.

Université, s. f. Corps de professeurs & d'écoliers, établi par autorité publique, pour enseigner & pour apprendre les langues, les belles-lettres & les sciences.

Univocation, s. f. t. de Scolastique. Caractère de ce qui est univoque.

Univoque, adject. m. & f. t. de Logique. Nom qui s'applique dans le même sens à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèces différentes. Terme *univoque*.

Uranographie, s. f. t. didactique. Description du ciel.

Uranoscope, s. m. Poisson de mer.

Urbanité, subst. f. Politesse que donne l'usage du monde. Il ne se dit guère qu'en parlant de la politesse des anciens Romains.

Ure, subst. m. Espèce de bufle, taureau sauvage assez commun en Prusse.

Uretère, s. m. t. d'Anatomie. Les deux canaux qui portent l'urine des reins à la vessie.

Urètre, s. m. Le canal de la verge par où sort l'urine.

Urgent, ente, adject. Pressant, qui ne souffre point de retardement. *Urgente* nécessité; Affaires *urgentes;* Besoin *urgent*.

Urinal, s. m. Vase qui est ordinairement de verre, où les malades urinent commodément.

Urine, s. f. Sérosité séparée de la masse du sang dans les reins, conduite dans la vessie, & de-là poussée au-dehors de temps en temps.

Uriner, v. n. Pisser, décharger sa vessie.

Urineux, euse, adj. Qui est de la nature de l'urine, qui a l'odeur de l'urine fermentée.

Urne, subst. f. Vase antique qui servoit à divers usages, comme à mettre les cendres des morts, à tirer au sort, &c. Urne *sépulcrale*.

Us, s. m. plur. Usages. Terme de Pratique, qui se joint toujours avec Coutume, & qui signifie, Les règles, la pratique qu'on a accoutumé de suivre en quelques pays, touchant certaines matières.

Usage, s. m. Coutume, pratique reçue : L'emploi à quoi on fait servir une chose : Le droit de se servir personnellement d'une chose dont la propriété est à un autre. Les Libraires appellent *Usages*, Les livres dont on se sert pour le service divin.

Usager, s. m. Celui qui a droit d'usage dans certains bois, ou dans certains pâcages.

Usance, subst. f. Usage reçu. Il est vieux. En matière de lettres de change, Terme de trente jours.

Usante, adject. f. t. de Pratique, qui ne se dit que dans cette phrase : *Fille majeure* usante & *jouissante de ses droits*, pour dire, Une fille majeure qui n'a ni père ni mère, & qui n'est sous l'autorité de personne.

User, v. n. Faire usage de quelque chose, s'en servir. *User*, est aussi act. & sign. Consommer les choses dont on se sert. Il signifie aussi, Détériorer imperceptiblement les choses, en

les diminuant à force de s'en servir. Usé, ée, part. *User*, s'emploie quelquefois au subst. Il se dit au propre, en parlant des choses qui durent long-temps. *Cette étoffe, ce drap est d'un bon* user

Usité, ée, adj. Qui est en usage, qui est pratiqué communément.

Usquebac, s. m. Liqueur dont le safran est la base.

Ustensile, s. m. t. qui se dit proprement de toutes sortes de petits meubles servant au ménage : Tout ce que l'hôte est obligé de fournir au soldat qui loge chez lui. Dans cette acception, il se dit du subside que les paroisses sont obligées de payer pour l'ustensile, lorsque les troupes qui y devroient loger, n'y logent point.

Ustion, s. f. Action de brûler.

Usucapion, s. f. t. de Jurisprudence. *Voyez* Prescription.

Usuel, elle, adj. Dont on se sert ordinairement. Plantes *usuelles*; Termes *usuels*.

Usufructuaire, adj. m. & f. t. de Jurisprudence. Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. Droit *usufructuaire*.

Usufruit, s. m. Jouissance des fruits, du revenu d'un héritage dont la propriété appartient à un autre.

Usufruitier, ière, subst. Qui a l'usufruit.

Usuraire, adj. m. & f. Où il y a de l'usure. Contrat, Paction, Intérêt *usuraire*.

Usurairement, adv. D'une manière usuraire.

Usure, s. f. Intérêt, profit illégitime qu'on exige d'un argent ou d'une marchandise qu'on a prêtée. Il se dit aussi du dépérissement qui arrive aux habits, aux meubles, &c. par le long usage qu'on en fait.

Usurier, ière, s. Celui, celle qui prête à usure.

Usurpateur, trice, s. Celui ou celle qui par violence ou par ruse, s'empare d'un bien qui ne lui appartient pas.

Usurpation, s. f. Action d'usurper.

Usurper, v. a. S'emparer par violence ou par ruse, d'un bien qui appartient à un autre. Usurpé, ée, part.

Ut, s. m. La première des notes de la gamme.

Utérin, ine, adject. Il se dit des frères ou sœurs nés de même mère, mais non pas de même père.

Utile, adj. m. & f. Qui est profitable, avantageux, qui sert ou qui peut servir à quelque chose. *Utile*, est quelquefois subst. & signifie, Ce qui est utile. *Préférer l'honnête à* l'utile.

Utilement, adv. D'une manière utile.

Utilité, s. f. Profit.

* Utinet, subst. m. Instrument de tonnelier. Petit maillet à long manche.

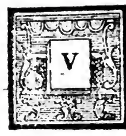
Utopie, s. f. Titre d'un ouvrage. On le dit quelquefois figurém. du plan d'un gouvernement imaginaire, à l'exemple de la république de Platon: L'*utopie* de Thomas Morus.

Uvée, s. f. Une des tuniques de l'œil.

Uzifur, s. m. t. de Chimie. C'est la même chose que le cinabre.



V


Subſtantif maſc. la vingt-deuxième lettre de l'alphabet françois, qu'on appeloit abuſivem. *v* conſonne, & que dans l'appellation moderne on nomme *ve*. De ſorte que l'on dit aujourd'hui un *v*, comme dans la dernière ſyllabe des mots, *Rave*, *féve*, *&c*.

Va. Soit. Façon de parler adverbiale, pour dire, J'y conſens.

* Vabres, petite ville de France dans le Rouergue, épiſcopale.

Vacance, ſ. f. Le temps pendant lequel un bénéfice, une dignité, une place n'eſt pas remplie.

Vacances, ſ. f. plur. Le temps auquel les études ceſſent dans les écoles, dans les colléges.

Vacant, ante, adject. Qui n'eſt plus occupé, qui eſt à remplir.

Vacarme, ſ. m. Tumulte, grand bruit de gens qui querellent ou qui ſe battent.

Vacation, ſ. f. Métier, profeſſion. Il ſignifie auſſi, L'eſpace de temps que des perſonnes publiques emploient à travailler à quelque affaire. Au plur. Les ſalaires, les honoraires qu'on paye à ceux qui ont travaillé.

Vacations, ſubſt. fém. plur. La ceſſation des ſéances des gens de juſtice.

Vache, ſ. f. Bête à cornes, la femelle du taureau.

Vacher, ère, ſ. Celui, celle qui mène paître les vaches, & qui les garde.

Vacherie, ſ. f. Le lieu deſtiné à retirer les vaches.

Vacillant, ante, adject. (Les deux *ll* ſe prononcent fortement dans ce mot). Qui vacille. Démarche *vacillante*; Pied *vacillant*. Figurément, Incertain, irréſolu, chancelant. Eſprit *vacillant*.

Vacillation, s. f. (Les deux *ll* se prononcent fortement). Mouvement de ce qui vacille. Figur. Variation, incertitude, irrésolution.

Vaciller, v. n. (Les deux *ll* se prononcent fortement). Branler, chanceler, n'être pas bien ferme.

Vacuité, s. f. t. de Physique, & principalement de Médecine. L'état d'une chose vide.

Vade, s. f. t. du jeu de brelan, & de certains autres jeux. La somme, quelle qu'elle soit, dont un des joueurs ouvre le jeu.

Vademanque, s. f. t. de Banque. Diminution du fonds d'une caisse.

Vagabond, onde, adj. Qui erre çà & là. Il est quelquefois subst. & alors il se prend toujours en mauvaise part.

Vagabonner, verb. n. Être vagabond, faire le vagabond. Il est populaire.

Vagin, subst. m. t. d'Anatomie. Canal qui conduit à la matrice.

Vaginal, ale, adj. Qui a rapport au vagin.

Vagissement, subst. m. Mot qui exprime le cri des enfans.

Vague, s. f. L'eau, soit de la mer, soit d'une rivière, soit d'un lac, agitée & élevée au-dessus de la superficie par les vents, par la tempête.

Vague, adj. m. & f. Indéfini, qui n'a point de bornes fixes & déterminées. Il est aussi s. mais il ne s'emploie guère qu'en poësie, & en ces phrases: Le *vague* de l'air; dans le *vague* des airs.

Vaguement, adv. D'une manière vague. Il n'est d'usage que dans le figuré.

Vague-mestre, s. m. Officier qui est chargé de la conduite des équipages d'une armée.

Vaguer, verb. n. Errer çà & là, aller de côté & d'autre à l'aventure. Il est de peu d'usage.

* Vaigres, s. f. plur. Planches qui font le bordage intérieur du vaisseau, & qui sont appliquées sur les membres. Il y en a qui écrivent *vègres*.

Vaillamment, adverb. Avec valeur.

Vaillance, s. f. Valeur, courage.

Vaillant, ante, adj. Valeureux, courageux.

Vaillant, s. m. Le fonds du bien d'un homme.

Vaillantise, subst. f. Action de valeur. Il est vieux.

Vain, aine, adj. Inutile, qui ne produit rien. Il signifie aussi, Frivole, chimérique, qui n'a aucun fondement solide & raisonnable. Il signifie encore, Orgueilleux, superbe; & alors il ne se dit guère que des personnes.

Vaincre, verb. a. *Je vaincs, tu vaincs, il vainc;* (ce singulier est peu en usage) *nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquois. Je vainquis. Je vaincrai. Que je vainque. Que je vainquisse, &c.* Remporter quelque grand avantage dans la guerre sur ses ennemis. Il signifie, Surpasser,

lorsqu'il y a une sorte d'émulation entre les personnes. Il se dit en parlant des obstacles, des passions qu'on surmonte. Vaincu, ue, part.

Vainement, adv. En vain, inutilement.

Vainqueur, subst. m. Celui qui a remporté quelque grand avantage dans la guerre sur les ennemis. Il se dit aussi de celui qui a remporté quelque avantage sur son concurrent : & en parlant des obstacles qu'on surmonte, des passions que l'on dompte.

Vair, s. m. terme dont on se servoit autrefois, pour exprimer une fourrure blanche & grise. Il ne s'emploie aujourd'hui qu'en matière d'armoiries.

Vairé, adject. t. de Blason. Qui imite le vair par la figure, & qui a d'autres couleurs.

Vairon, adj. m. Il se dit proprement de l'œil d'un cheval dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre, ou de celui qui a un œil d'une façon & un d'une autre.

Vaisseau, s. m. Vase, ustensile de quelque matière que ce soit, destiné à contenir des liqueurs : Un bâtiment de bois, construit d'une manière propre à transporter des hommes & des marchandises par mer & sur les grands fleuves. Il se dit en parlant d'une église, d'une galerie, d'un salon, d'une bibliothèque, & autres grandes pièces d'un bâtiment, considérées en dedans. Il se dit aussi des veines, des artères.

Vaisselle, s. f. Tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, &c.

Val, subst. m. Vallée, espace de terre contenue entre deux côteaux. Il n'est plus en usage que dans les noms propres.

Valable, adj. m. & f. Qui doit être reçu en justice.

Valablement, adv. D'une manière valable.

* Valence, ville de France dans le Dauphiné, épisc.

Valériane, s. f. Plante.

Valet, s. m. Domestique, serviteur : Un poids qui pend avec une corde derrière une porte, pour faire qu'elle se ferme sans qu'on y touche : Un instrument de fer qui sert à tenir le bois sur l'établi d'un menuisier.

Valetaille, s. f. Multitude de valets. Il se dit toujours par mépris.

Valet-à-patin, s. m. Instrument de chirurgie. Sorte de pincette qui sert à pincer les vaisseaux ouverts, & dont on doit faire la ligature.

Valeter, v. n. Avoir une assiduité basse & servile auprès de quelqu'un par intérêt.

Valétudinaire, adject. m. & f. Maladif, qui est souvent malade.

Valeur, s. f. Ce que vaut une chose, suivant la juste estimation qu'on en peut faire. En Musique, on appelle *Valeur*, La durée que doit avoir chaque note, relativement à sa figure. Il signifie aussi, La juste signification des termes, suivant l'usage reçu.

Valeur reçue, terme dont on se sert dans les promesses & dans les lettres de change, pour marquer qu'on a reçu autant que la somme qui y est spécifiée.

Valeur, subst. f. Bravoure, vaillance.

Valeureusement, adverb. Avec valeur. Il n'est plus guère d'usage que dans le style soutenu.

Valeureux, euse, adject. Brave, vaillant, qui a beaucoup de courage.

Validation, subst. f. Il se dit en parlant des lettres par lesquelles des criées non signifiées, en parlant à la partie saisie, sont rendues valides. Il se dit aussi des jugemens & arrêts qui font valider des articles de dépense, qui dans la règle étroite n'auroient pas été alloués à un comptable.

Valide, adj. m. & f. Valable, qui a les conditions requises par les lois, pour produire son effet. Il signifie aussi, Sain, vigoureux.

Validement, adv. Valablement, avec assurance que la chose dont il s'agit aura son effet.

Valider, verb. a. Faire valoir, rendre valide. Validé, ée, participe.

Validité, f. f. La force & la vertu que certaines choses reçoivent des formalités & des conditions requises pour les rendre valables.

Valise, f. f. Long sac de cuir, qui s'ouvre dans sa longueur, propre à être porté sur la croupe d'un cheval, & dans lequel on met des hardes pour sa commodité.

Vallaire, adj. f. t. d'Antiquité. On appeloit chez les Romains, Couronne *vallaire*, La couronne que l'on donnoit à celui qui avoit le premier franchi les retranchemens de l'ennemi.

Vallée, subst. f. Descente. En ce sens, il n'est plus guère en usage que dans ce proverbe : *Il n'y a point de montagne sans vallée.* *Vallée*, Espace entre deux ou plusieurs montagnes.

Vallon, f. m. Espace de terre entre deux côteaux.

Valoir, v. n. *Je vaux, tu vaux, il vaut; nous valons, &c. Je valois. J'ai valu. Je valus. Je vaudrai. Vaux, valez. Que je vaille. Que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent. Que je valusse. Je vaudrois. Valant.* Être certain d'un prix. Il signifie aussi, Tenir lieu, avoir la force, la signification de : Procurer, faire obtenir, produire. *Valant*, participe du verbe *Valoir*. Diamant *valant* mille écus; émeraude *valant* cent écus; deux maisons *valant* cinquante mille livres.

Value, f. f. Il ne s'emploie que dans cette phrase de Pratique : Plus *value*, qui signifie, La somme que vaut une chose audelà de ce qu'on l'a prisée ou achetée.

Valve, f. f. t. de Conchyologie, qui se dit pour Écaille.

Valvule, f. f. Membrane qui fait le même effet dans les vaisseaux du corps de l'animal, que les soupapes dans les machines hydrauliques.

Vampire, ſ. m. Être chimérique, cadavre qui, ſuivant la ſuperſtition populaire, ſuce le ſang des perſonnes qu'on voit tomber en phthiſie.

Van, ſ. m. Inſtrument d'oſier, dont on ſe ſert afin de ſéparer la paille & l'ordure d'avec le bon grain.

Vandoiſe, ſ. f. Poiſſon d'eau douce.

Vanille, ſ. f. Plante qui croît en Amérique.

Vanité, ſ. f. Inutilité, peu de ſolidité. Il ſign. auſſi, Amour propre qui vient de choſes frivoles ou étrangères à la perſonne qui s'en prévaut.

Vaniteux, euſe, adj. Qui a une vanité puérile & ridicule. Il eſt familier.

Vanne, ſ. f. Eſpèce de porte de bois, dont on ſe ſert aux moulins, aux pertuis des rivières, &c. & qui ſe hauſſe & ſe baiſſe pour laiſſer aller l'eau, ou la retenir, quand on veut.

Vanneau, ſ. m. Oiſeau.

Vanner, v. a. Nettoyer le grain par le moyen d'un van. Vanné, ée, part.

Vannerie, ſubſt. f. Le métier du vannier, ou la marchandiſe du vannier.

* Vannes, ville de France, capitale de la baſſe Bretagne, épiſcopale.

Vannet, ſ. m. t. de Blaſon, qui ſe dit d'une coquille dont on voit le fond.

Vannette, ſubſt. f. Grand panier rond, plat, & à petit bord, dont on ſe ſert pour vanner l'avoine avant que de la donner aux chevaux.

Vanneur, ſ. m. Celui qui vanne des grains.

Vannier, ſ. m. Ouvrier qui travaille en oſier, & qui fait des vans, &c.

Vantail, ſubſt. m. Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés. Les *vantaux* d'une porte.

Vantard, ſubſt. m. Celui qui ſe vante. Il eſt familier.

Vanter, verb. a. Louer, priſer extrêmement. Il ſignifie auſſi, Se faire fort de. Vanté, ée, part.

Vanterie, ſ. f. Vaine louange qu'on ſe donne à ſoi-même, & qui marque de la préſomption.

Vapeur, ſubſt. f. Eſpèce de fumée qui s'élève des choſes humides. On appelle auſſi *Vapeurs*, dans le corps humain, Les affections hypocondriaques & hyſtériques.

Vaporeux, euſe, adj. Qui cauſe des vapeurs. Il ſign. auſſi, Qui eſt ſujet aux vapeurs. Il eſt auſſi ſubſt.

Vaquer, v. n. Être vide, être à remplir. Il ſe dit auſſi en parlant des tribunaux de juſtice, lorſque les fonctions ordinaires y ceſſent pendant quelque temps. *Vaquer* à, ſign. S'appliquer, s'adonner à quelque choſe. *Vaquer* à ſes affaires, à l'étude.

Varangue, ſ. f. t. de Marine. Membre d'un navire, qui ſe poſe le premier ſur la quille.

Vare, ſ. f. Meſure qui contient une aune & demie.

* Varec, ſ. m. Plante marine, qu'on a cru propre à faire du papier.

Varech, f. m. terme de Marine. Ce que la mer jette fur la côte, foit herbe du fond, foit débris. On appelle auffi *Varech*, Un vaiffeau fubmergé, coulé à fond.

Varenne, f. f. Certaine étendue de pays que le roi fe réferve pour la chaffe. On appelle auffi La *varenne* du louvre, La juridiction qui connoît des délits commis dans la varenne du louvre.

Variable, adj. m. & f. Sujet à varier, qui change fouvent.

Variant, ante, adj. Qui change fouvent. Efprit *variant;* Humeur *variante.* Il eft peu en ufage hors de ces phrafes.

Variante, f. f. Diverfe leçon d'un même texte. Son plus grand ufage eft au plur.

Variation, fubft. f. Changement.

Varice, f. f. Veine exceffivement dilatée par quelque effort.

Varicocèle, fubft. m. Tumeur du fcrotum, caufée par des varices qui fe forment autour des tefticules & des vaiffeaux fpermatiques.

Varier, v. a. Diverfifier. Il eft auffi neut. & fign. Changer. Varié, ée, part.

Variété, f. f. Diverfité.

Varietur, ne varietur. Expreffion empruntée du latin, & qui fe dit au palais, des précautions que la juftice prend pour conftater l'état actuel d'une pièce, & prévenir les changemens qu'on pourroit y faire dans la fuite.

Variqueux, eufe, adj. Nom que l'on donne aux tumeurs caufées par des varices, & aux veines trop dilatées.

Varlet, f. m. t. d'Hiftoire. Nom fynonyme de celui de Page, dans les temps de notre ancienne chevalerie.

Varlope, f. f. Sorte de rabot qui eft fort en ufage.

Vafculaire, adject. m. & f. *ou* Vafculeux, eufe, t. d'Anatomie. Qui eft rempli de vaiffeaux.

Vafe, fubft. f. Bourbe qui eft au fond de la mer, des fleuves, des étangs, des marais, &c.

Vafe, fubft. m. Uftenfile qui eft fait pour contenir quelque liqueur, mais dont on ne fe fert d'ordinaire que pour l'ornement.

* Vafeau, f. m. Jatte ou febille de bois qui reçoit les hanfes & les têtes des épingles à mefure qu'on les coupe.

Vafeux, eufe, adj. Qui appartient à la vafe, qui a de la vafe. Fond *vafeux;* Terres *vafeufes.*

Vaffal, ale, f. Celui, celle qui relève d'un feigneur à caufe d'un fief.

Vaffelage, f. m. État, condition de vaffal. Il fignifie auffi, Ce que le feigneur a droit d'exiger du vaffal.

Vafte, adject. m. & f. Qui eft d'une fort grande étendue.

* Vateau, f. m. Efpèce de ratelier, entre les chevilles duquel on paffe les portées de la chaîne, pour qu'elles fe rangent bien fur l'enfouple.

Vatican, f. m. On n'emploie ici ce mot, que pour fignifier la cour de Rome.

Va-tout, t. du Brelan & autres jeux de renvi.

Vauderoute, Précipitamment. Fuir à *vauderoute*.

Vaudeville, f. m. Chanson dont l'air est facile à chanter, & dont les paroles sont faites ordinairement sur quelque aventure, sur quelque intrigue du temps.

* Vaugeur, f. m. t. des Tuileries & Briqueteries. Ouvrier qui corroie en détail avec les mains la terre qui a reçu une première préparation par le marcheux.

à Vau-l'eau. *Voyez* Aval.

Vaurien, f. m. Fainéant, fripon, vicieux, libertin. Il est du style familier.

* Vautoir, f. m. Dans l'art des tapis façon de Turquie, Espèce de ratelier, entre les dents duquel on distribue les fils de la chaîne, pour la bien répartir sur toute la longueur des ensouples.

Vautour, f. m. Oiseau de proie.

Vautrait, subst. m. Équipage de chasse pour le sanglier. Il ne se dit qu'en parlant de l'équipage du roi.

se Vautrer, v. S'enfoncer, s'étendre, se rouler dans la boue. Vautré, ée, part.

Vayvode, subst. m. Titre qu'on donne aux souverains ou aux gouverneurs de la Valachie, de la Moldavie, de la Transilvanie, & de plusieurs autres endroits.

Veau, f. m. Le petit de la vache. Il se prend aussi pour du cuir de veau.

Veau-marin. Gros poisson de mer.

Vecteur, adj. t. d'Astronomie. Il n'a d'usage que dans cette phrase : Rayon *vecteur*, pour dire, Le rayon tiré du soleil à une planète, & à l'extrémité duquel la planète se trouve.

Védasse *ou* Vaidasse, subst. f. Sel alcali fixe, qui se tire des cendres d'une plante marine, appelée *Guède* ou *Vaide*.

Vedette, f. f. Cavalier détaché pour faire le guet pour la garde d'un camp, d'une place, ou devant le logis d'un général. On appelle aussi *Vedettes*, Ces petits cabinets ou tourillons placés sur un rempart, & dans lesquels les sentinelles peuvent se retirer.

Végétable, adj. m. & f. Qui peut végéter.

Végétal, subst. masc. Ce qui végette.

Végétal, ale, adject. Qui appartient à ce qui végette. Genre, Règne *végétal*. Au plur. il se prend substantivement, & l'on dit, Les *végétaux*, pour signifier collectivement, Les arbres, les plantes, &c.

Végétatif, ive, adject. Qui a la faculté de végéter.

Végétation, subst. fém. Action de végéter. La *végétation* des plantes.

Végéter, verb. n. t. didactique. Croître, pousser par un principe intérieur & par le moyen de racines. On dit d'un homme qui n'a presque plus de raisonnement ni de sentiment, qu'il ne fait plus que *végéter*.

* Vègres. *Voyez* Vaigres.

Véhémence, f. f. Impétuosité emportement.

Véhément, ente, adject. Impétueux, qui se porte avec ardeur, avec impétuosité à tout ce qu'il fait.

Véhémentement, adv. terme de Palais. Très fort. *Véhémentement* suspect d'avoir ...

Véhicule, s. m. t. de Physique. Ce qui sert à conduire, à faire passer plus facilement.

Veille, s. f. Privation du sommeil de la nuit. Il sign. aussi, Espace de temps pendant la nuit: *Veilles* au plur. se dit figurém. de la grande & longue application qu'on donne à l'étude, aux productions de l'esprit, ou aux grandes affaires. *Veille*, sign. aussi, Le jour précédent.

Veillée, s. f. Veille que plusieurs personnes font ensemble. Il ne se dit guère que des assemblées que les gens de village ou les artisans font le soir, pour travailler ensemble en causant.

Veiller, v. n. S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil. Absolument, Ne point dormir. Figurém. Prendre garde. Il est aussi actif. Ainsi on dit, *Veiller* un malade, pour dire, Veiller auprès de lui la nuit. Figurém. *Veiller* quelqu'un, pour dire, Prendre garde à ses déportemens. Veillé, ée, part.

Veilleur, s. m. Celui qui veille. Il ne se dit proprement que des ecclésiastiques qui veillent auprès d'un mort.

Veine, s. f. Vaisseau. On appelle *Veines*, dans la terre, Certains endroits longs & étroits où la terre est d'une autre qualité que celle qui est auprès. On appelle aussi *Veines*, dans les mines, Les endroits entre les terres où se trouve le métal. *Veine* d'or, d'argent, de soufre.

Veine d'eau. Petite source d'eau, qui court sous terre.

Veiné, ée, adj. Qui est plein de veines. Il ne se dit guère que du bois, du marbre, & de quelques pierres.

Veineux, euse, adject. Plein de veines.

Vélar *ou* Érysime, subst. m. *ou* Tortelle, s. f. Plante.

Velaut, t. de Chasse. Cri dont on se sert pour exciter les chiens à la chasse du lièvre.

Vêler, v. n. Il se dit d'une vache qui met bas.

Vélin, s. m. Peau de veau préparée, qui est plus délicate & plus unie que le parchemin.

Vélites, s. m. plur. Soldats armés légèrement. Ils étoient dans la milice romaine, ce que sont aujourd'hui dans nos armées les troupes légères.

Velléité, s. f. Volonté foible & imparfaite, & qui n'a point d'effet.

Vélocité, s. f. Vîtesse, rapidité. Il n'est guère que du style soutenu.

Velours, s. m. Étoffe de soie à poil court & serré.

Velouté, ée, adj. Il se dit des étoffes dont le fond n'est point de velours, & qui ont des fleurs, des ramages faits de velours. Cet adject. se met encore avec d'autres mots.

Velouté, s. m. Galon fabriqué comme du velours, ou plein, ou figuré. On dit, Le *velouté*

de l'estomac, des intestins, de la vessie & de la vésicule du fiel, pour signifier, La surface intérieure de ces parties, qui est comme hérissée d'un nombre infini de petits filets situés perpendiculairement, &c.

Velte, s. f. Mesure de liquides qui contient six pintes : Instrument qui sert à jauger les tonneaux. Et dans ce sens on dit, *Velter*, pour dire, Mesurer à la velte; *Veltage*, pour dire, Mesurage fait avec la velte; & *Velteur*, pour dire, Celui qui jauge, qui mesure à la velte.

Velu, ue, adjectif. Plein de poil.

Velvote *ou* Élatine, subst. f. Plante.

Venaison, subst. f. Chair de bête fauve ou rousse, comme cerf, sanglier, &c.

Vénal, ale, adj. Qui se vend, qui se peut vendre. Office *vénal*; Charge *vénale*. On dit figurém. qu'un homme a l'ame *vénale*, pour dire, qu'il a l'ame basse, & qu'il ne fait rien que par un intérêt sordide, que pour de l'argent.

Vénalement, adverb. D'une manière vénale. Il n'est guère en usage.

Vénalité, s. f. Qualité de ce qui est vénal.

Venant, adj. Qui vient. On ne le dit guère que dans cette phrase : Allant & *venant*.

* Vence, ville de France en Provence, épisc.

Vendange, subst. f. Récolte de raisins pour faire du vin.

Vendanger, v. a. Faire la récolte des raisins. Vendangé, ée, part.

Vendangeur, euse, subst. Qui cueille, qui coupe les raisins, qui sert à faire les vendanges.

Vendeur, eresse, subst. Celui, celle qui vend, qui a vendu. *Venderesse*, n'est que du style de Pratique.

Vendeur, euse, s. Celui, celle dont la profession est de vendre.

Vendication. La même chose que Revendication.

Vendiquer. La même chose que Revendiquer.

* Vendôme, ville de France dans la Beauce.

Vendre, v. a. *Je vends, tu vends, il vend; nous vendons, vous vendez, ils vendent. Je vendois. Je vendis. Je vendrai. Vends. Vendez. Que je vende. Que je vendisse, &c.* Aliéner pour un certain prix une chose qu'on possède. Il signifie quelquefois, Révéler un secret par quelque raison d'intérêt. On dit aussi, Se *vendre* à un parti, à une cabale, pour dire, Se livrer à un parti, à une cabale, par des vues intéressées. Vendu, ue, part.

Vendredi, s. m. Le cinquième jour de la semaine.

Vénéfice, subst. m. Empoisonnement, crime d'empoisonnement. Accuser de *vénéfice*; Coupable de *vénéfice*. Il n'est guère d'usage que dans les procédures criminelles.

Venelle, subst. f. Petite rue. Il est vieux, & n'est plus guère d'usage que dans cette phrase

figurée, mais proverbiale & populaire : Enfiler la *venelle*, pour dire, Prendre la fuite.

Vénéneux, euse, adj. Qui a du venin. Il ne se dit que des plantes. Plante *vénéneuse* : Le suc de la ciguë est *vénéneux*.

Vener, v. a. Chasser, courre une bête pour en attendrir la chair. Il ne se dit guère que des animaux domestiques. On dit, Faire *vener* de la viande, pour dire, La faire mortifier. Ce mot n'est guère en usage, & l'on ne s'en sert qu'à l'infinit. & aux temps formés du participe. Vené, ée, part. On dit de la viande qui commence à se gâter & à sentir, *Voilà de la viande qui est un peu* venée.

Vénérable, adj. m. & f. Digne de vénération. Vieillard, Assemblée *vénérable*. C'est aussi un titre d'honneur qu'on donne aux prêtres & aux docteurs en théologie dans les actes publics.

Vénération, s. f. Respect qu'on a pour les choses saintes. Il se dit aussi de l'estime respectueuse qu'on a pour certaines personnes.

Vénérer, v. a. Porter honneur, révérer. Il n'est guère en usage qu'en parlant des choses saintes. *Vénérer* les Saints, les reliques. Son plus grand usage est à l'infinitif. Vénéré, ée, participe.

Vénerie, s. f. L'art de chasser avec des chiens courans à toutes sortes de bêtes, & principalement aux bêtes fauves. Il se dit aussi de tout ce qui concerne l'art de la vénerie, & particulièrement du corps des officiers qui servent chez le roi à la vénerie. On appelle aussi *Vénerie*, Le lieu destiné à loger les officiers & tout l'équipage de la vénerie du roi.

Vénérien, ienne, adj. Ce terme n'est guère en usage qu'en parlant du commerce charnel entre les hommes & les femmes. Acte, Plaisir *vénérien*. On évite de se servir de ce mot. Maladie *vénérienne*, La maladie contractée par le commerce charnel entre les hommes & les femmes, lorsqu'il y a du venin de part ou d'autre. On dit aussi dans le même sens, Mal *vénérien* ; Maux *vénériens*.

Veneur, s. m. Celui qui a soin de faire chasser les chiens courans. On appelle Grand *veneur*, Celui qui commande à toute la vénerie du roi.

Vengeance, subst. f. Action par laquelle on se venge. Il se prend aussi pour le désir de se venger.

Venger, v. a. Tirer satisfaction de quelque injure, de quelque outrage. Vengé, ée, part.

Vengeur, vengeresse, s. Celui, celle qui punit, qui venge. Il est aussi adject. mais il ne se dit au fém. que dans le style soutenu. Dieu est un Dieu *vengeur* ; Le foudre *vengeur* ; La foudre *vengeresse* ; Main, Divinité *vengeresse*.

Veniat, t. de Chancellerie & de Palais. Il sign. L'ordre donné par le juge supérieur à un juge inférieur, de venir se présenter en personne, pour rendre compte de sa conduite.

Véniel, elle, adj. Il ne se dit que des péchés légers, & qui ne font point perdre la grâce, par opposition aux péchés mortels.

Véniellement, adverbe. Il n'est d'usage que dans cette phrase : Pécher *véniellement*, qui sign. Faire une faute légère.

Venimeux, euse, adj. Qui a du venin. Il ne se dit proprement que des animaux. Le scorpion est *venimeux ;* La vipère est *venimeuse*.

Venin, s. m. Sorte de poison, ce qui attaque les principes de la vie par quelque qualité maligne. Figur. Rancune, haine cachée, malignité. Il se dit aussi figurém. de tout ce qui est contraire à la doctrine de l'Église. Il y a du *venin* dans cette proposition. Le *venin* de l'hérésie.

Venir, v. n. *Je viens, tu viens, il vient ; nous venons, vous venez, ils viennent. Je venois. Je vins. Je suis venu. Je viendrai. Viens, venez. Que je vienne. Que je vinsse. Je viendrois*, &c. Se transporter d'un lieu à un autre. Il sign. aussi, Arriver au lieu où est celui qui parle. Il signifie aussi, Arriver par quelque hasard, échéoir. Il se prend encore pour Être issu, être sorti : Naître, croître, être produit : Parvenir. Venu, ue, part.

Vent, s. m. Air poussé d'un lieu à un autre, avec plus ou moins de violence. Il se prend aussi pour l'air agité par artifice, & l'air retenu dans le corps de l'animal. Il signifie populairement, Respiration, souffle, haleine. En terme de Vénerie, L'odeur, le sentiment qu'une bête laisse dans les lieux où elle a été, où elle a passé. Il se prend quelquefois figur. pour Vanité. Il y a bien du *vent* dans cette tête. En ce sens, il n'a point de plur.

Ventail, s. m. terme de Blason. Partie inférieure de l'ouverture d'un casque, d'un héaume, qui se joint au nasal, quand on la veut fermer.

Vente, s. f. Aliénation à prix d'argent. On appelle *Vente*, en terme d'Eaux & Forêts, La partie d'une forêt, d'un bois, qui vient d'être coupée. *Ventes*, au plur. signifie, La redevance due au seigneur de fief, pour la vente d'un héritage qui est dans sa censive : & en ce sens, il n'est guère d'usage qu'avec le mot de Lods. Il me doit les lods & *ventes* de son acquisition.

Venter, v. n. Faire vent. Il se construit quelquefois avec le mot de Vent, & sign. proprement Souffler, comme dans ces manières de parler proverbiales : On ne peut pas empêcher le vent de *venter ;* Quelque vent qu'il *vente*.

Venteux, euse, adject. Qui est sujet aux vents. Il sign. aussi, Qui cause des vents dans le corps, Légumes *venteux*. Les pommes sont *venteuses*. On appelle Colique *venteuse*, Une colique causée par des vents.

Ventilateur, subst. m. Machine d'invention moderne, qui sert à renouveler l'air dans un lieu fermé, tel qu'une salle de spectacle,

ſpectacle, une galerie d'hôpital, une priſon, un vaiſſeau, &c.

Ventilation, ſubſt. f. Action de ventiler.

Ventiler, verb. a. t. de Pratique. Évaluer une ou pluſieurs portions d'un tout, non pas quant à leur valeur réelle, mais quant au prix fixé pour le tout. Il ſign. auſſi, Diſcuter une affaire, agiter, débattre une queſtion, avant que d'en délibérer en forme. Ventilé, ée, part.

Ventolier, adj. m. t. de Fauconnerie. On appelle Oiſeau bon *ventolier*, Celui qui réſiſte au vent.

Ventoſité, ſ. f. Amas de vents dans le corps de l'animal. Il s'emploie plus ordinairement au plur.

Ventouſe, ſ. f. Inſtrument de chirurgie. Vaiſſeau de verre, de cuivre, d'argent, &c. qu'on applique ſur la peau avec des bougies ou de la filaſſe allumée, pour attirer avec violence les humeurs du dedans au dehors. On appelle auſſi *Ventouſe*, Une ouverture pratiquée dans un conduit, pour donner paſſage à l'air, par le moyen d'un tuyau.

Ventouſer, v. a. Appliquer des ventouſes à un malade. Ventouſé, ée, part.

Ventre, ſubſt. m. La capacité du corps de l'animal, où ſont enfermés les boyaux. En parlant des femmes & des femelles des animaux, il ſe prend particulièrement pour le lieu où ſe forment & ſe nourriſſent les enfans, les petits de l'animal.

Ventrée, ſ. f. Portée, tous les petits que les animaux font en une fois.

Ventricule, ſ. m. t. didactique. Il ſe dit de certaines capacités qui ſont dans le corps de l'animal, & principalement de celles du cerveau & de celles du cœur. Quand on dit, *Ventricule*, abſolument, on entend toujours L'eſtomac.

Ventrière, ſ. f. Longe de cuir, grande ſangle qu'on paſſe ſous le ventre d'un cheval de caroſſe, pour empêcher que le harnois ne tourne, & pour tenir les traits en tel état qu'ils ne puiſſent ni monter trop haut, ni incommoder le ventre du cheval. On appelle de même la ſangle dont on ſe ſert pour élever des chevaux quand on les veut embarquer, ou les tenir ſuſpendus.

Ventriloque, adj. m. & f. Il ſe dit d'une perſonne qui a la voix ſourde & caverneuſe; ce que le peuple appelle, Parler du ventre. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Ventru, ue, adj. Qui a un gros ventre, une groſſe panſe. Il eſt du ſtyle familier. Il s'emploie auſſi ſubſtantiv.

Venue, ſ. f. Arrivée. En ce ſens, il vieillit. On appelle Allées & *venues*, les pas & les démarches qu'on fait pour une affaire. On dit d'un jeune arbre grand & droit, qu'*il eſt d'une belle* venue. Au jeu des quilles, *Venue* ſe dit par oppoſition à *Rabat*, & ſign. Le coup qui ſe joue en pouſſant la boule de l'endroit dont on eſt convenu,

Vénus, f. f. Une des fept planètes, la plus proche du foleil après Mercure. En terme de Chimie, Le cuivre. C'eft auffi le nom d'une divinité des Païens, & qu'on fuppofoit être la mère de l'amour, la déeffe de la beauté.

Vêpre, f. m. Le foir, la fin du jour. Il eft vieux.

Vêpres, f. f. plur. Cette partie des heures de l'office divin, qu'on difoit autrefois fur le foir, & qu'on dit maintenant pour l'ordinaire à deux ou trois heures après midi.

Ver, f. m. Petit infecte long & rampant, qui n'a ni vertèbres, ni os.

Ver-coquin, f. m. Sorte de ver, de chenille de vigne.

Véracité, f. f. t. dogmatique, qui fe dit d'un attribut de Dieu, & qui fignifie, qu'il ne peut jamais tromper. Il fe dit par extenfion d'un attachement conftant à la vérité.

Veratrum ou Ellebore blanc, plante.

Verbal, ale, adject. t. de Grammaire. Qui vient du verbe. Il fignifie auffi, Qui n'eft que de vive voix, & non par écrit. On appelle procès *verbal*, Un rapport par écrit que fait un juge ou quelque autre officier de juftice, de ce qu'il a vu, de ce qui a été dit & fait entre les parties.

Verbalement, adv. De vive voix, & non par écrit.

Verbalifer, v. n. Dire des raifons ou des faits pour les faire mettre dans un procès verbal. Il fe dit familièrem. pour fignifier, Faire de grands difcours inutiles, & qui n'aboutiffent à rien.

Verbe, f. m. t. de Grammaire. Partie d'oraifon, dont le principal ufage eft de fignifier l'affirmation, & qui fe conjugue par perfonnes, par modes & par temps.

Verbe, f. m. t. de Théologie. La feconde perfonne de la fainte Trinité.

Verbération, f. f. t. de Phyfique, qui fe dit de l'air frappé qui produit le fon.

Verbeux, eufe, adj. Qui abonde en paroles inutiles. Éloquence *verbeufe*.

Verbiage, f. m. Abondance de paroles qui ne difent prefque rien, qui contiennent peu de fens.

Verbiager, v. n. Employer beaucoup de paroles pour dire peu de chofe. Il n'a d'ufage que dans le ftyle familier.

Verbiageur, eufe, fubft. Celui, celle qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu de chofe. Du ftyle familier.

Verbofité, f. f. Caractère, vice de celui, de ce qui eft verbeux.

Verdâtre, adj. m. & f. Qui tire fur le vert.

Verdée, f. f. Sorte de petit vin blanc de Tofcane, dont la couleur tire fur le vert.

Verdelet, ette, adject. diminutif de Vert. Il n'eft guère d'ufage que dans cette phrafe: Du vin *verdelet*, pour dire, Du vin qui eft un peu vert. Et figurém. en parlant d'un vieillard, on dit, Cet homme eft encore

verdelet, pour dire, qu'il a encore de la vigueur. Il est familier.

* Verdelets, terme de Tanneur. Petits trous que les insectes font dans le cuir.

Verderie, s. f. Étendue de bois soumise à la juridiction d'un verdier; la juridiction même.

Verdet, s. m. Couleur verte tirée du cuivre par le moyen du marc de raisin. On l'appelle aussi *Vert de gris*.

Verdeur, s. f. L'humeur, la sève qui est dans le bois lorsqu'il n'est pas mort, ou qu'il n'est pas encore sec. Il se dit aussi de l'acidité du vin. Il se dit figur. de la jeunesse & de la vigueur des hommes.

Verdier, subst. m. Officier établi pour commander aux gardes d'une forêt éloignée des maîtrises.

Verdier, s. m. Oiseau.

* Verdillon, s. m. t. de Draperie. Perche que les tisseurs passent dans les petites croisées de la chaîne. Dans les carrières d'ardoises, les ouvriers donnent ce nom à une barre de fer qui leur sert de lévier pour détacher les blocs d'ardoises.

Verdir, v. a. Peindre en vert. Il est aussi neut. & sign. Devenir vert. Verdi, ie, part.

Verdoyant, ante, adject. Qui verdoie. Arbres *verdoyans*, Plantes *verdoyantes*. Il est plus de la poësie que de la prose.

Verdoyer, v. n. Devenir vert. Il est vieux.

* Verdun, ville de France en Lorraine, épisc.

Verdure, s. f. Herbes, feuilles d'arbres, lorsqu'elles sont vertes. On appelle aussi *Verdure*, ou Tapisserie de *verdure*, Une tenture de tapisserie qui représente principalement des arbres.

Verdure d'hiver *ou* Pirole, plante.

Verdurier, s. m. Bas officier qui a soin de fournir les salades dans les maisons royales.

Véreux, euse, adject. Il se dit proprement des fruits dans lesquels s'engendrent des vers, comme les bigarreaux, les prunes, les pommes, &c. Fruit *véreux*. Figurém. Défectueux, qui n'a pas les bonnes qualités qu'il paroît, ou qu'il devroit avoir. Il ne se dit guère que dans le style familier.

Verge, subst. f. Sorte de petite baguette longue & flexible. Il se dit aussi de la baguette ordinairement garnie d'ivoire, que portent les huissiers & les sergens, qu'on appelle Huissiers, sergens à *verge*. On appelle *Verge* de fer, de cuivre, une longue tringle de fer, de cuivre. En certains pays, *Verge*, signifie, Une mesure dont on se sert pour mesurer les terres. *Verges*, au plur. se dit de plusieurs menus brins de bouleau, de genêt, d'osier, &c. avec lesquels on fouette les enfans, ou certains criminels. *Verge*, signifie aussi Un anneau sans chaton.

Verge, s. f. Le membre viril.

Verge d'or, plante.

* Vergeoise, s. f. Dans les raffineries de sucre, grande forme dans laquelle on dépose de gros sirops.

Verger, f. m. Lieu clos & planté d'arbres fruitiers.

Vergeter, v. a. Nettoyer avec des vergettes. Vergeté, ée, part. On appelle Teint *vergeté*, peau *vergetée*, Un teint, une peau où il paroît de petites raies de différentes couleurs, & plus ordinairement rouges.

Vergette, f. f. t. de Blaſon, qui ſe dit du pal diminué.

Vergettes, f. f. plur. Une épouſſette, une broſſe compoſée de ſoies de cochon, de ſanglier, ou de menus brins de bruyère attachés enſemble, & ſervant à nettoyer des habits, des étoffes, &c.

* Vergette, f. f. Petite verge de fer qu'on applique ordinairement ſur les panneaux de vitres montés en plomb.

Vergettier, f. m. Ouvrier qui fait & vend des broſſes, des vergettes.

Vergeure, f. f. (On prononce *verjure*). t. de Papetier. Fils de laiton attachés ſur la forme. Il ſignifie auſſi, Les raies que font ces fils, & qui ſont marquées ſur la feuille de papier.

Verglas, f. m. On appelle ainſi une petite pluie qui ſe glace en tombant, ou auſſitôt qu'elle eſt tombée.

Vergogne, ſubſt. f. Honte. Il vieillit.

Vergue, f. f. Antenne, pièce de bois longue & ronde, qui eſt attachée au mât d'un vaiſſeau pour en ſoutenir la voile.

Véricle, f. f. t. de Joaillier, qui ſe dit des pierres fauſſes.

Véridicité, ſubſt. f. Caractère de vérité dans le diſcours.

Véridique, adj. m. & f. Qui aime à dire la vérité.

Vérificateur, f. m. Celui qui eſt nommé en juſtice pour examiner ſi une écriture eſt vraie ou fauſſe.

Vérification, ſubſt. f. Action de vérifier. On dit, La *vérification* d'un édit, pour dire, L'enregiſtrement d'un édit.

Vérifier, v. a. Faire voir la vérité d'une choſe, d'une propoſition. *Vérifier* des écritures, pour dire, Comparer enſemble des écritures, pour connoître ſi elles ſont de la même main. *Vérifier* des édits en parlement, pour dire, Les enregiſtrer. Vérifié, ée, part.

Verin, f. m. Machine compoſée d'une vis & d'un écrou, par le moyen de laquelle on élève de très grands fardeaux.

Vérine, f. f. Nom de la meilleure eſpèce de tabac.

Véritable, adj. m. & f. Vrai, en tant que vrai, eſt oppoſé à Falſifié, à Contrefait. Il ſign. auſſi, Qui contient vérité, qui eſt conforme à la vérité. Il ſign. encore, Bon, excellent dans ſon genre.

Véritablement, adv. Conformément à la vérité: Réellement, de fait.

Vérité, f. f. Conformité de l'idée avec ſon objet, d'un récit, d'une relation avec un fait, de ce qu'on dit avec ce que l'on penſe. Il ſe dit encore par oppoſition à Fauſſe opinion, à Erreur. Il ſign. auſſi, Principe, axiome, maxime: Sincérité, bonne foi. En t. de Peinture, L'imitation, l'expreſſion parfaite de la nature.

Verjus, s. m. Le suc acide qu'on tire des raisins qui ne sont pas mûrs : Le raisin qu'on cueille encore vert : Une certaine espèce de raisin qui n'est pas bon à faire du vin, dont les grains sont gros & longs, & ont la peau fort dure.

Verjuté, ée, adject. Qui a une pointe d'acide comme le verjus.

Vermeil, eille, adj. Qui est de la couleur d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat. Rose *vermeille ;* Teint *vermeil ;* Lèvres *vermeilles*.

Vermeil, s. m. Argent doré.

Vermicelle, s. m. Mot emprunté de l'italien. Espèce de pâte dont on fait des potages. On prononce *vermichelle*.

Vermiculaire, adj. m. & f. Qui a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble par quelque endroit. Mouvement *vermiculaire* des intestins.

Vermiculé, ée, adj. t. d'Architecture, qui se dit des ouvrages travaillés de manière qu'ils représentent des traces de vers.

Vermifuge, adj. m. & f. terme de Médecine, qui se dit des remèdes propres à faire mourir les vers engendrés dans le corps humain, ou à les chasser.

Vermiller, v. n. t. de Vénerie. Il se dit des sangliers qui fouillent la terre avec leur boutoir.

Vermillon, s. m. Minéral d'une couleur fort rouge, fort vive, fort éclatante, & dans lequel il y a ordinairement de petites veines couleur d'argent. Il sign. aussi, Cette couleur vive & éclatante qui se tire, soit du vermillon de mine, soit du vermillon artificiel : La couleur vermeille des joues & des lèvres.

Vermine, s. f. Nom collectif, qui signifie, Toutes sortes d'insectes nuisibles & incommodes, comme sont les poux, les puces, les punaises, &c. Figur. Toutes sortes de gens de mauvaise vie, de garnemens dangereux & incommodes pour la société.

Vermisseau, s. m. Petit ver de terre.

se Vermouler, v. Être piqué de vers. Vermoulu, ue, part. Il se dit du bois, du papier, &c. quand il est percé en plusieurs endroits par les vers.

Vermoulure, s. f. La trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont rongé. Il signifie aussi La poudre qui en sort.

Vernal, ale, adject. Qui est du printemps.

Verne *ou* Aune, s. m.

Vernir, v. a. Enduire avec du vernis. Verni, ie, part.

Vernis, s. m. Gomme qui sort du bois de genièvre : Une sorte de composition un peu gluante, dont on se sert à enduire du fer, du bois, des tableaux, des carrosses, &c. Il y a encore un arbrisseau auquel on a donné le nom de *Vernis*.

Vernisser, v. a. Vernir. Il ne se dit guère que de la poterie. Vernissé, ée, part.

Vernisseur, subst. m. Artisan qui fait des vernis, ou qui les emploie.

Véroie, f. f. Maladie qui fait pouffer des boutons au vifage & par tout le corps, lefquels laiffent ordinairement de petits creux dans la peau après la guérifon. On l'appelle toujours petite *vérole*. On appelle auffi *Vérole*, Une maladie vénérienne, qui fe communique par l'habitation charnelle avec une perfonne gâtée du même mal. On la nommoit autrefois Groffe *vérole*, & maintenant on dit abfolument, La *vérole*. On évite de fe fervir de ce terme-là.

Vérolé, ée, adj. Qui a la vérole. Il eft auffi fubft. On évite auffi de s'en fervir.

Vérolique, adj. m. & f. Appartenant à la vérole. Puftule *vérolique*.

Véron, fubft. m. Petit poiffon de rivière.

Véronique, f. f. Plante.

Verrat, f. m. Pourceau mâle.

Verre, f. m. Corps tranfparent & fragile, produit par la fufion d'un mélange de fable & de fel alcali. Il fignifie plus particulièrement une forte de vafe à boire, fait de verre: La liqueur que contient ou peu contenir un verre ordinaire.

Verrée, f. f. Plein un verre. Il eft de peu d'ufage.

Verrerie, f. f. Lieu où l'on fait le verre, les ouvrages de verre: L'art de faire du verre. Il eft auffi fubft. f. collect. & fignifie, Toute forte d'ouvrages de verre.

Verrier, f. m. Ouvrier qui fait du verre: Celui qui vend des ouvrages de verre, & celui qui eft chargé de les porter: Uftenfile de ménage, ordinairement fait d'ofier, dans lequel on met les verres à boire, les carafes, &c.

Verrière, f. f. Morceau de verre qu'on met au devant des châffes, des reliquaires, ou devant des tableaux, pour les conferver. Il eft vieux, ainfi que *Verrine*, qui s'eft dit dans le même fens.

* Verrin, f. m. t. de Chamoifeur. Preffe qui fert à dégraiffer les buffles.

Verroterie, f. f. t. de Négoce. Menue marchandife de verre, comme grains, bagues, patenôtres, &c.

Verrou, fubft. m. (On écrivoit autrefois *Verrouil*). Pièce de fer plate ou ronde, au milieu de laquelle tient un bouton ou une queue recourbée, qu'on applique à une porte, afin de pouvoir la fermer, & qui va & vient entre deux crampons.

Verrouiller, verb. a. Fermer au verrou. Verrouillé, ée, participe.

Verrue, f. f. Poireau, forte de durillon & d'excroiffance de chair, qui vient d'ordinaire au vifage & aux mains.

Vers, f. m. Paroles mefurées & cadencées, felon certaines règles fixes & déterminées.

Vers, prépofition de lieu, fervant à défigner à peu près un certain côté, un certain endroit, une certaine fituation. Il eft auffi prépofition de temps, & fign. Environ.

Verfant, ante, adject. Il n'eft d'ufage qu'en parlant des car-

rosses & autres voitures semblables. Les carrosses haut suspendus sont fort *versans ;* Les berlines sont moins *versantes* que les autres voitures.

Versatile, adject. m. & f. Qui est sujet à tourner, à changer. Il ne se dit guère qu'au moral. Un esprit *versatile*.

Verse. Façon de parler adverbiale, qui n'est en usage que dans cette phrase : Il pleut à *verse*, pour dire, Il pleut abondamment. En Géométrie, on appelle Sinus *verse* d'un angle, La différence du sinus total au sinus du complément de cet angle à 90 degrés.

Verseau, s. m. L'un des douze signes du zodiaque, que les astronomes appellent autrement *Aquarius*.

Verser, v. a. Épancher, répandre, transvaser. Il se dit d'un carrosse, d'une charrette, & de toute autre voiture semblable, lorsque par accident elle tombe sur le côté. En ce sens, il est neut. Et il se dit pareillement des personnes qui sont dans la voiture. Il est aussi act. dans ce sens. Versé, ée, participe. Il est aussi adj. & sign. Exercé, expérimenté.

Verset, s. m. Petite section composée ordinairement de deux ou trois lignes, & contenant le plus souvent un sens complet. Il ne se dit guère qu'en parlant des livres de l'Écriture sainte.

Versificateur, s. m. Qui fait des vers. Il se dit particulièrement de celui qui a plus de facilité pour la construction du vers, qu'il n'a de génie & d'invention.

Versification, s. f. Manière de tourner les vers.

Versifier, verb. n. Faire des vers. Versifié, ée, part.

Version, subst. f. Interprétation, traduction d'une langue en une autre.

Verso, s. m. terme emprunté du latin, & qui signifie, La seconde page d'un feuillet. On le dit par opposition à *Recto*, qui sign. La première page du feuillet.

Vert, erte, adject. Qui est de la couleur des herbes & des feuilles des arbres. Il se dit aussi des arbres, pour dire, qu'ils ont encore quelque sève. On dit figurém. & famil. d'un homme âgé qui a encore de la vigueur, qu'il est encore *vert*. Il sign. aussi, Qui n'est pas encore dans la maturité requise. Il se prend encore figurém. pour Ferme, résolu.

Vert, s. m. La couleur verte. Il se dit aussi des herbes qu'on fait manger vertes aux chevaux dans le printemps. Et de l'acidité du vin qui n'est pas encore bien mûr.

Vertébral, ale, adject. Qui a rapport aux vertèbres.

Vertèbre, s. f. L'un de ces os qui composent l'épine du dos de l'animal.

Vertement, adv. Avec fermeté, avec vigueur.

Vertical, ale, adject. terme des Mathématiques. Perpendiculaire à l'horizon.

Verticalement, adv. Perpendiculairement à l'horizon.

Verticillé, ée, adject. terme de Botanique. Qui forme des anneaux. Il se dit des fleurs & des feuilles des plantes, lorsqu'elles viennent en anneaux autour des tiges.

Vertige, s. m. Tournoiement de tête causé par des vapeurs, ou par quelque accident. Au figuré, Égarement de sens, folie.

Vertigineux, euse, adject. Qui a des vertiges.

Vertigo, s. m. Il se dit dans le familier, pour signifier, Caprice, fantaisie.

Vertu, s. f. Habitude, disposition habituelle de l'ame qui porte à faire le bien & à fuir le mal: Qualité qui rend propre à produire un certain effet. Il y a dans la hiérarchie céleste un ordre qui s'appelle les *vertus*.

Vertueusement, adverb. D'une manière vertueuse.

Vertueux, euse, adj. Qui a de la vertu.

Vertugadin, s. m. Gros & large bourrelet que les dames avoient accoutumé de porter au-dessous de leur corps de robe.

Verve, s. f. Certaine disposition, certain mouvement, certaine chaleur d'esprit, qui excite, qui porte, qui aide à faire quelque ouvrage d'imagination, principalement dans la poësie & dans la musique. *Verve* poëtique. Il sign. aussi, Caprice, bizarrerie, fantaisie.

Verveine, s. f. Plante.

Vervelle, s. f. Espèce d'anneau qu'on met au pied d'un oiseau de fauconnerie, & sur lequel on grave le nom ou les armes de celui à qui l'oiseau appartient.

Verveux, s. m. Sorte de filet à prendre du poisson.

Vesce, s. f. Espèce de grain rond & noirâtre, dont on nourrit les pigeons: La plante qui porte ce grain.

Vesce noire, *ou* Ers, s. f.

Vésicatoire, adject. m. & f. Qui fait venir des vessies. Emplâire *vésicatoire*. Il est aussi subst. m. Appliquer un *vésicatoire*, des *vésicatoires*.

Vésicule, s. f. Petite vessie.

Vespérie, s. f. Le dernier acte de théologie ou de médecine, que soutient un licencié avant que de prendre le bonnet de docteur. Figurém. Réprimande. Il est du style familier.

Vespériser, verb. a. Réprimander quelqu'un. Il est du style familier. Vespérisé, ée, participe.

Vesse, s. f. Ventosité qui sort par le derrière de l'animal sans faire de bruit.

Vesse-de-loup, s. f. Faux champignon qui n'est plein que de vent & de poussière.

Vesser, v. n. Lâcher une vesse.

Vesseur, euse, adj. Qui vesse.

Vessie, s. f. Sac membraneux, servant à recevoir & à contenir l'urine. Il signifie encore, Une petite ampoule sur la peau.

Vessigon, s. m. Tumeur molle, indolente, directement placée entre la corde tendineuse qui passe sur la pointe du jarret du cheval, & la partie inférieure du tibia.

Vestale, s. f. Les Romains donnoient ce nom à des vierges consacrées à la déesse Vesta; & parmi nous, ce terme sign. Une femme, une fille d'une chasteté exemplaire.

Veste, s. f. Sorte d'habillement long que les Orientaux portent sous leur robe. Il se dit aussi d'une manière de longue camisole qu'on porte sous le justaucorps.

Vestiaire, s. m. On appelle ainsi en certains couvens, Le lieu où l'on serre les habits destinés aux religieux & aux religieuses: La dépense que l'on fait pour les habits des religieux & des religieuses, ou l'argent qu'on leur donne pour s'habiller.

Vestibule, s. m. La pièce du bâtiment qui s'offre la première à ceux qui entrent, & qui sert de passage pour aller aux autres pièces.

Vestige, subst. m. Empreinte du pied d'un homme ou d'un animal, marquée dans l'endroit où il a marché. En ce sens, il n'est guère usité qu'au plur. Il se dit aussi de certaines marques qui restent sur la terre, & qui montrent qu'il y a eu dans ce lieu-là, des maisons, des fortifications, des remparts, des retranchemens, &c. En Chirurgie, on appelle *vestige*, Une espèce de fracture des os plats.

Vêtement, s. m. Habillement. Son plus grand usage est dans la poesie & dans le style soutenu.

Vétéran, subst. m. Il se dit des anciens officiers de magistrature, qui après avoir servi un certain temps, jouissent encore, en vertu des lettres du prince, d'une partie des prérogatives de leurs charges, quoiqu'ils ne les possèdent plus.

Vétérance, subst. f. Qualité de vétéran.

Vétillard, arde, s. *Voyez* Vétilleur.

Vétille, s. f. Bagatelle, chose de rien, ou de peu de conséquence.

Vétiller, verb. n. S'amuser à des vétilles.

Vétilleur, euse, s. Celui, celle qui s'amuse à des vetilles.

Vétilleux, euse, adject. Qui demande qu'on ait soin des moindres choses. Ouvrage *vétilleux*.

Vêtir, v. a. *Je vêts, tu vêts, il vêt; nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. Je vêtois. J'ai vêtu. Je vêtis. Je vêtirai. Vêtant. Vêtu.* Le singulier du présent de l'indicatif & l'impératif ne sont guère usités. Habiller, donner des habits à quelqu'un. Vêtu, ue, part.

Vêture, s. f. Cérémonie qui se fait dans les couvens, en donnant l'habit à un religieux, à une religieuse.

Vétusté, s. f. Ancienneté. Il ne se dit qu'en parlant des édifices que le laps de temps a fait dépérir.

Veuf, veuve, adj. (*f* se prononce, & même au pl.). Celui dont la femme est morte, & qui n'est point remarié; Celle dont le mari est mort, & qui n'est point remariée. Au fém. il est plus ordinairement s. Riche *veuve*.

Veule, adject. m. & f. Mou, foible. Il est du style familier.

Veuvage, s. m. État de l'homme dont la femme est morte, & qui n'est point remarié; ou de la femme dont le mari est mort, & qui n'est point remariée.

Vexation, subst. f. Action de vexer.

Vexer, v. a. Tourmenter, faire de la peine injustement à quelqu'un. Vexé, ée, part.

* Vezou. Le suc ou le jus exprimé des cannes à sucre avant qu'il ait été cuit & dégraissé.

Viable, adject. m. & f. terme de Médecine & de Droit. Qui est assez fort, assez formé pour faire espérer qu'il vivra. Un enfant né avant le septième mois n'est pas *viable*.

Viager, ère, adj. Qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie. Rente, Pension *viagère*. Il se dit aussi substantivement.

Viande, s. f. La chair des animaux terrestres & des oiseaux dont on se nourrit.

Viander, v. n. Pâturer, terme de Vénerie. Il ne se dit que des cerfs & autres bêtes fauves.

Viandis, s. m. Pâture du cerf & d'autres bêtes fauves.

Viatique, subst. m. Provision ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. On appelle Le *Viatique*, Le sacrement de la sainte Eucharistie, quand on l'administre aux malades qui sont en péril de mort.

Vibord, subst. m. terme de Marine. Grosse planche posée de champ, qui borde & embrasse le dernier pont d'un vaisseau, & qui lui sert de parapet.

Vibration, s. f. t. de Physique. Mouvement d'un poids suspendu librement, & qui étant en branle, décrit une portion de cercle. Il se dit aussi des mouvemens, des tremblemens des cordes d'un instrument de musique, de la corde d'un arc, d'un ressort spiral, & autres choses semblables.

Vibrer, v. n. t. de Méchanique. Faire des vibrations. Il est principalement d'usage dans cette phrase : Corde *vibrante*, pour signifier Une corde sonore mise en vibration.

Vicaire, s. m. Celui qui est établi sous un supérieur pour tenir sa place en certaines fonctions. Il se dit plus ordinairement de celui qui fait des fonctions ecclésiastiques sous un supérieur. On appelle le Pape, *Vicaire* de Jesus-Christ.

Vicairie, subst. f. La fonction du vicaire d'une paroisse. Il sign. la même chose que *Vicariat*, & est moins en usage.

Vicarial, ale, adj. Qui a rapport au vicariat. Fonctions *vicariales*.

Vicariat, s. m. Fonction, emploi du vicaire.

Vicarier, verb. n. Faire les fonctions de vicaire dans une paroisse.

Vice, s. m. Défaut, imperfection. Il sign. aussi dans l'homme, Une habitude de l'ame qui porte au mal; & en ce sens il est opposé à Vertu.

Vice-amiral, subst. m. Qui commande une armée navale en l'absence de l'amiral, & sous ses ordres quand il est présent.

Vice-amirauté, s. f. Charge de vice-amiral.

Vice-Bailli, s. m. Officier de robe courte, qui fait la fonction de prévôt des maréchaux, & qui prend connoissance des causes criminelles contre les voleurs, les faux monnoyeurs & les vagabonds.

Vice-chancelier, s. m. Officier qui fait la fonction de chancelier en l'absence de ce magistrat.

Vice-consul, subst. m. Celui qui tient la place de consul, & qui est établi dans les ports ou échelles, & autres lieux de commerce chez les étrangers, pour juger les différens qui arrivent entre ceux de sa nation, & pour les protéger contre les étrangers.

Vice-consulat, s. m. Emploi du vice-consul.

Vice-gérent, s. m. Celui qui tient la place de l'official en son absence.

Vice-légat, s. m. Prélat établi par le Pape, pour exercer les fonctions du légat en son absence.

Vice-légation, s. f. L'emploi du vice-légat.

Vice-président, s. m. Celui qui exerce la fonction du président en son absence.

Vice-reine, s. f. La femme du vice-roi. On le dit aussi d'une princesse qui gouverne avec l'autorité d'un vice-roi.

Vice-roi, s. m. Gouverneur d'un état qui a, ou qui a eu le titre de royaume : & même de quelques provinces, quoiqu'elles n'ayent point eu le titre de royaume. *Vice*-roi de Catalogne.

Vice-royauté, s. f. Dignité du vice-roi : Le pays qui est gouverné par un vice-roi.

Vice-sénéchal, s. m. Officier de robe courte, qui fait la fonction de prévôt des maréchaux, & qui prend connoissance des causes criminelles contre les voleurs, les faux monnoyeurs, les vagabonds, &c.

Vicier, v. a. Il ne se dit guère qu'en certaines phrases de Pratique, où il est employé absolument ; & où il sign. Rendre nul, rendre défectueux. Vicié, ée, p. t. de Médecine. Gâté, corrompu.

Vicieusement, adv. D'une manière vicieuse.

Vicieux, euse, adj. Qui a quelque vice. Il se dit principalement des chevaux, mulets, & autres bêtes de voiture, qui mordent & ruent, qui sont ombrageux ou rétifs.

Vicissitude, subst. f. Révolution réglée, changement de choses qui se succèdent régulièrement les unes aux autres. Il signifie aussi, L'instabilité, la mutabilité des choses humaines, c'est-à-dire, La disposition qu'elles ont à changer très promptement de mal en bien, ou de bien en mal.

Vicomte, s. m. Seigneur d'une terre qui a le titre de vicomté. Il sign. aussi en quelques pays, Certain juge royal au-dessous

du bailli. *Vicomtesse*, La femme d'un vicomte, ou celle qui de son chef possède une vicomté.

Vicomté, s. f. Titre attaché à une terre : Le ressort & l'étendue de la juridiction des juges qu'on nomme vicomtes.

Victimaire, s. m. t. d'Antiquité. Celui qui fournissoit les victimes, ou qui faisoit les apprêts du sacrifice.

Victime, s. f. Dans l'ancienne loi, les animaux qu'on immoloit & que l'on offroit en sacrifice.

Victoire, s. f. Avantage qu'on remporte en guerre sur les ennemis, dans une bataille, un combat. Il se dit de tout avantage qu'on remporte sur un rival, sur un concurrent, &c. Les anciens païens faisoient une divinité de la victoire.

Victorieusement, adverb. D'une manière victorieuse. On ne l'emploie guère qu'au figuré.

Victorieux, euse, adject. Qui a remporté la victoire.

Victuaille, s. f. collect. Vivres servant à la nourriture des hommes.

Vidame, s. m. Celui qui tenoit des terres d'un évêché, à condition de défendre le temporel de l'évêque, & de commander ses troupes.

Vidamé, s. m. *ou* Vidamie, s. f. Dignité de vidame.

Vidange, s. f. Action de vider : L'état d'une chose qui se vide. Il sign. encore, Les immondices, les ordures qu'on ôte d'un lieu qu'on vide, ou qu'on nettoie. En ce sens, il ne se dit guère qu'au plur.

Vidange, en t. de Médecine, se dit des évacuations que les femmes ont après l'accouchement.

Vidangeur, s. m. Celui qui vide les fosses des privés.

Vide, adject. m. & f. Qui n'est rempli que d'air, au lieu de ce qui a coutume d'y être, ou qui ne contient pas ce qu'il a accoutumé de contenir. *Vide*, est aussi subst. & sign. Espace *vide*. Il sign. aussi dans le didactique, Un espace tellement vide, qu'il n'y ait aucun corps, pas même de l'air.

Vide-bouteille, subst. m. Petite maison avec un jardin près de la ville. Il n'est que du discours familier.

Vider, v. a. Rendre vide, ôter d'un sac, d'un vaisseau, & de quelque lieu que ce soit, ce qui y étoit contenu. Il se dit figurém. des affaires, & sign. Les terminer, les finir par jugement, par accommodement, ou d'une autre manière. Vidé, ée, part.

Vidimer, v. a. t. de Pratique. Il se dit de la copie d'un acte qui a été collationnée sur son original par un juge ou autre qui a droit de certifier la collation. Vidimé, ée, part.

Vidimus, s. m. t. pris du latin, & dont on ne se sert qu'en style de pratique, pour dire, qu'un acte a été collationné sur l'original.

Vidrecome, s. m. Mot emprunté de l'allemand, qui sign. Un grand verre à boire.

Viduité, s. f. Veuvage. Il se dit plus ordinairement en parlant des femmes que des hommes.

Vie, s. f. L'état où est l'homme quand son ame est unie à son corps. Il se prend encore pour tout l'espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort : & pour ce qui regarde la nourriture & la subsistance : Pour la manière dont on se nourrit, dont on se traite : Ce qui regarde l'usage, les commodités ou incommodités de la vie. *Vie*, se dit aussi de ce qui regarde la conduite & les mœurs : & par rapport aux occupations & aux professions différentes de la vie. Il se dit de l'histoire, du récit des choses remarquables de la vie d'un homme.

Viéd'ase, s. m. t. injurieux, qui dans son origine signifioit, *Visage d'âne*. Il est devenu libre.

Vieil *ou* Vieux, vieille, adject. Qui est fort avancé en âge. Quand cet adject. employé au masc. ne précède pas le subst. on dit toujours *vieux*. On dit de même toujours *vieux*, quand il précède le subst. si le subst. commence par une consonne ; mais s'il commence par une voyelle, on dit plus ordinairement *vieil*. Il se dit aussi sans aucun rapport à l'âge. Un *vieux* ami. Il signifie aussi, Ancien, antique, qui est depuis longtemps. Il se dit aussi des choses qui sont usées, principalement des habits, hardes & meubles. *Vieille*, est aussi subst. Une pauvre *vieille*.

Vieillard, subst. m. Homme qui est dans le dernier âge de la vie.

Vieillerie, s. f. Vieilles hardes, vieux meubles.

Vieillesse, s. f. Le dernier âge de la vie.

Vieillir, v. n. Devenir vieux. Il signifie aussi, Paroître vieux. Il sign. encore, Rendre vieux, faire paroître vieux avant le temps ; & en cette signification il est actif. Vieilli, ie, participe.

Vieillot, otte, s. Celui, celle qui commence à avoir l'air vieux, à paroître vieux. Il ne se dit qu'en plaisanterie, & plus ordinairement des gens de petite taille. Il est familier.

Vielle, s. f. Instrument de musique.

Vieller, v. n. Jouer de la vielle. Il se dit figurém. pour dire, User de longueurs inutiles dans une affaire, dans un ouvrage. Vous n'avancez rien, vous ne faites que *vieller*. Il est populaire. Viellé, ée, part. Il n'est d'usage que dans cette phrase populaire : Le bœuf *viellé*, qui se dit du bœuf que les bouchers promènent dans la ville le jeudi gras au son d'une vielle, ou de quelques autres instrumens.

Vielleur, euse, s. Celui, celle qui joue de la vielle.

* Vienne, ville de France dans le bas Dauphiné, archiépiscopale.

Vierge, s. f. Fille qui a vécu dans une continence parfaite. *Vierge*, est quelquefois adject. & se dit des hommes qui ont vécu dans une continence parfaite. Ce garçon est encore *vierge*. Il se dit aussi de plusieurs

choses ; Argent, Or, Mercure, Cire, Huile, Parchemin *vierge*. *Vierge*, signifie aussi Un des douze signes du zodiaque.

Vieux. *Voyez* Vieil.

Vif, ive, adj. Qui est en vie. Il signifie aussi, Qui a beaucoup de vigueur & d'activité.

Vif, s. m. Chair vive.

Vif-argent, s. m. Sorte de métal liquide, que l'on nomme autrement *Mercure*.

Vigie, s. f. On dit en terme de Marine, Être en *vigie*, pour dire, Être en sentinelle.

Vigilamment, adv. Avec vigilance.

Vigilance, s. f. Attention sur quelque chose, ou sur quelqu'un, accompagnée de diligence & d'activité.

Vigilant, ante, adject. Attentif, soigneux, appliqué, qui veille avec beaucoup de soin à ce qu'il doit faire.

Vigile, s. f. Veille de certaines fêtes.

Vigne, s. f. La plante qui porte le raisin. Il signifie aussi Une grande étendue de terre plantée de seps de vigne.

Vigneron, s. m. Paysan qui cultive la vigne.

Vignette, s. f. Petite estampe qui a plus de largeur que de hauteur.

Vignoble, s. m. Étendue de pays planté de vignes.

Vigogne, s. m. Sorte d'animal qui tient du mouton & de la chèvre, dont la laine est fort fine, & sert à faire des chapeaux : La laine même de cet animal.

Vigoureusement, adv. Avec vigueur.

Vigoureux, euse, adj. Qui a de la vigueur. Il se dit aussi des choses qui se font avec vigueur. Attaque, résistance *vigoureuse* ; Discours *vigoureux*.

Viguerie, s. f. Charge de viguier. Il se dit aussi du territoire qui dépend de la juridiction du viguier.

Vigueur, s. f. Force pour agir. Figurém. Ardeur jointe à la fermeté qu'on apporte dans les affaires.

Viguier, s. m. Juge qui en Languedoc & en Provence, fait les mêmes fonctions que les prévôts royaux dans les autres provinces de France.

Vil, ile, adject. Bas, abject, méprisable.

Vilain, s. m. Il signifioit autrefois Paysan, roturier, homme de néant.

Vilain, aine, adj. Qui n'est pas beau, qui déplaît à la vue. Il signifie encore, Incommode, fâcheux, désagréable : Sale, deshonnête, impur, méchant, infame. Il se prend pour Dangereux. Il signifie quelquefois, Avare, qui vit mesquinement.

Vilainement, adv. D'une vilaine manière.

Vilebrequin, s. m. Outil d'artisan, qui sert à percer du bois, de la pierre, du métal.

Vilené, adj. t. de Blason. Il se dit du lion dont on voit le sexe.

Vilenie, s. f. Ordure, saleté. Il sign. Paroles injurieuses : Obscénité : Avarice sordide. Il sign. aussi, Mauvaise nourriture, une nourriture mal-saine pour celui dont on parle.

Vileté, f. f. Bas prix d'une chose. Il sign. aussi Le peu d'importance d'une chose.

Vilipender, verb. a. Déprimer, traiter avec beaucoup de mépris. Il se dit des personnes & des choses. Il est du style familier. Vilipendé, ée, part.

Villace, f. f. Grande ville mal peuplée & mal bâtie. (Les deux *ll* ne se mouillent point dans ce mot, ni dans les dérivés de Ville).

Village, f. m. Lieu non fermé de murailles, composé de maisons de paysans.

Villageois, oise, f. Habitant de village. Il est moins dénigrant que Paysan. Il s'emploie aussi adjectiv. Air *villageois;* Manières *villageoises.*

Villanelle, f. f. Sorte de poësie pastorale, dont tous les couplets finissent par le même refrain.

Ville, f. f. Assemblage de plusieurs maisons disposées par rues, & fermées d'une clôture commune, qui est ordinairement de murs & de fossés. Il se prend aussi pour le corps des officiers de ville : & pour les habitans de la ville.

Villette, f. f. diminutif. Très petite ville.

Vimaire, f. f. terme d'Eaux & Forêts, qui se dit du dégât causé dans les forêts par les ouragans.

Vin, subst. m. Liqueur propre à boire, que l'on tire du raisin. Il se prend quelquefois pour la force du vin même. Ainsi on dit d'un vin qui a peu de force, qu'il a peu de *vin;* & d'un vin qui a beaucoup de force, qu'il a beaucoup de *vin.*

Vinaigre, f. m. Vin rendu aigre par artifice.

Vinaigrer, verb. a. Assaisonner avec du vinaigre. Vinaigré, ée, part. employé ordinairement comme adject. Qui est assaisonné de vinaigre.

Vinaigrette, f. f. Sorte de sauce froide, faite avec du vinaigre, de l'huile, du persil & de la ciboule. *Vinaigrette,* se dit aussi d'une brouette ou petite chaise à deux roues, traînée par un homme, telles que sont celles qu'on a établies pour la commodité du public.

Vinaigrier, f. m. Artisan qui fait & vend du vinagire & de la moutarde : Petit vase à mettre du vinaigre.

Vinaigrier, *ou* Sumac, f. m.

Vindas, f. m. (On fait sentir *s*). Machine composée d'un treuil perpendiculaire à l'horizon, sur lequel s'enveloppe un câble. On le fait tourner avec deux léviers que des hommes poussent. On l'appelle aussi *Cabestan,* sur-tout en terme de Marine.

Vindicatif, ive, adj. Qui aime la vengeance, qui est porté à la vengeance.

Vindicte, subst. f. t. de Jurisprudence. Il ne se dit qu'en cette phrase : La *vindicte* publique, pour dire, La poursuite d'un crime.

Vinée, f. f. Récolte de vin.

Vineux, euse, adj. Il se dit proprement du vin qui a beaucoup de force. Il sign. aussi, Qui a un goût, une odeur de vin.

Pêche *vineuse* ; Melon *vineux* : Qui est de couleur rouge, comme le vin rosé.

Vingt, adj. num. m. & f. Deux fois dix. Il est à remarquer, que dans la manière ordinaire de compter, on dit, Quatre *vingts*, six *vingts*, & même quelquefois, sept *vingts*, huit *vingts* ; mais qu'on ne dit jamais, Deux *vingts*, trois *vingts*, cinq *vingts*, ni dix *vingts*. Il est aussi à remarquer, que quinze *vingts* ne se dit ordinairement qu'en parlant de l'hôpital qui a été fondé par saint Louis pour trois cents aveugles, qu'on appelle Les quinze *vingts*. Il est encore à remarquer, que lorsque *vingt*, multiplié par un autre nombre, précède immédiatement un subst. on ajoute toujours *s* à la fin de *vingt*. Ainsi on dit, Cent quatre-*vingts* pistoles, Cent quatre-*vingts* chevaux, six-*vingts* hommes, quatre-*vingts* ans. Mais on ne l'ajoute point, quand il précède un autre nombre auquel il est joint. Ainsi on dit, Quatre-*vingt*-deux, quatre-*vingt*-trois, quatre-*vingt*-quatre, quatre-*vingt*-dix, &c. *Vingt*, se dit quelquefois pour Vingtième. Le *vingt* du mois.

Vingtaine, f. f. Nom collect. qui comprend vingt unités.

Vingtième, adj. m. & f. Nombre d'ordre. Il est quelquefois subst. Héritier pour un *vingtième*.

Viol, f. m. Violence qu'on fait à une fille, à une femme que l'on prend à force.

Violat, adj. Il n'a d'usage qu'en ces phrases : Sirop *violat*, qui signifie, Le sirop fait avec des violettes : & Miel *violat*, qui sign. Du miel où l'on a mis infuser des violettes.

Violateur, trice, f. Celui, celle qui viole les droits, les lois, &c.

Violation, subst. f. Action de violer, d'enfreindre un engagement.

Viole, f. f. Instrument de musique à sept cordes de boyau, & dont on joue avec un archet.

Violement, f. m. Infraction, contravention à ce qu'on doit observer : La violence qu'on fait à une femme qu'on prend à force..

Violemment, adverb. Avec violence, avec force, avec impétuosité.

Violence, f. f. Qualité de ce qui est violent : La force dont on use contre le droit commun, contre les lois, contre la liberté publique.

Violent, ente, adj. Impétueux, qui agit avec force, avec impétuosité. Il sign. aussi, Grand & aigu. Fièvre *violente* ; Mal *violent* ; Douleur *violente*. On appelle Mort *violente*, Une mort causée par quelque accident, & non par une cause naturelle & ordinaire.

Violenter, verb. a. Contraindre, faire faire par force. Violenté, ée, part.

Violer, v. a. Enfreindre, agir contre : Faire violence à une fille, à une femme. Violé, ée, part.

Violet,

Violet, ette, adj. De couleur de la fleur qu'on nomme violette. *Violet*, est aussi subst. masc. & sign. Couleur violette.

Violette, s. f. Fleur printanière.

Violier, s. m. Plante.

Violon, subst. m. Instrument de musique. Il sign. aussi celui qui joue du violon.

Violoncelle, s. m. Instrument de musique, qui est proprement la basse du violon. (On prononce *violonchelle*).

Viorne, s. f. Plante.

Vipère, s. f. Espèce de serpent qui fait ses petits vivans.

Vipereau, s. m. Le petit d'une vipère.

Vipérine *ou* Langue de bouc, s. f. *ou* Échium, s. m. plante.

Virago, subst. f. Fille ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme. Il est du style familier, & ne se dit que par dérision.

Virelai, s. m. Ancienne petite poësie françoise, qui est toute sur deux rimes, & de vers courts avec des refrains.

Virement, s. m. t. de Banque & de Commerce. Il ne se dit qu'en cette phrase : *Virement* de parties, qui signifie, Le transport d'une dette active de certaine valeur, fait à un créancier à qui l'on doit une somme de pareille valeur.

Virer, verb. n. Aller en tournant. Il se joint ordinairement avec *Tourner*, & il est populaire. Vous avez beau *tourner & virer*. *Virer*, est aussi actif dans cette phrase figurée & populaire : *Tourner & virer* quelqu'un, qui sign. Lui faire diverses questions pour le faire parler, pour savoir de lui quelque chose. Il est aussi act. en terme de Marine, & signifie, Tourner d'un côté sur l'autre. Viré, ée, part.

Vires, s. m. plur. t. de Blason, qui se dit de plusieurs anneaux concentriques.

Virevolte, s. f. Tour & retour fait avec vitesse.

Virevousse, s. f. Il se dit figur. & famil. par corruption de Virevolte.

Virginal, ale, adj. Appartenant à une personne vierge. Pudeur, Modestie *virginale*.

Virginité, s. f. État d'une personne vierge.

Virgouleuse, s. f. Sorte de poire fondante.

Virgule, s. f. Petite marque faite en forme de c renversé, & dont on se sert dans la ponctuation du discours, pour séparer les mots ou les membres d'une période.

Viril, ile, adj. Qui convient à l'homme en tant que mâle. Sexe, Membre *viril*. On dit figurém. Ame *virile*, courage *viril*, action *virile*, &c. pour dire, Une ame ferme, un courage digne d'un homme, une action vigoureuse, &c.

Virilement, adv. D'une manière virile, avec vigueur.

Virilité, s. f. Âge viril. On le dit pour signifier dans l'homme, La puissance, la capacité d'engendrer.

Virole, s. f. Petit cercle de fer, de cuivre ou d'autre métal, qu'on met au bout du manche d'un couteau.

Virolé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des cornes, huchets, trompes, &c. qui portent des boucles ou anneaux d'un autre émail.

Virtualité, subst. f. t. didactique. Caractère, qualité de ce qui est virtuel.

Virtuel, elle, adj. t. didactique. Qui est seulement en puissance. On l'oppose à *Actuel*. Chaleur *virtuelle*; Intention *virtuelle*.

Virtuellement, adv. Il s'oppose à *Formellement* & *Actuellement*.

Virtuose, s. m. & f. Mot emprunté de l'italien, pour signifier Un homme ou une femme qui a des talens pour les beaux arts, comme la musique, la peinture, la poësie, &c.

Virulent, ente, adj. t. de Chirurgie. Qui a du virus, du venin. Ulcère *virulent*.

* Virure, s. Rang de bordages qui règne tout autour d'un vaisseau.

Virus, s. m. (On fait sentir la dernière lettre). t. de Médecine & de Chirurgie, emprunté du latin, & qui n'est guère en usage que pour signifier Le venin des maux vénériens.

Vis, s. f. (On prononce comme si l'on écrivoit *visse*). Pièce ronde de bois, de métal, &c. canelée en ligne spirale, & qui entre dans un écrou qui est canelé de même.

Vis-à-vis de. Façon de parler qui sert de préposition. En face, à l'opposite.

Vis-à-vis, s. m. Sorte de voiture en forme de berline, mais où il n'y a qu'une seule place dans chaque fond.

Visa, subst. m. t. pris du latin. Formule qui se met sur un acte, & qui doit être signée par celui-là même dont la signature rend l'acte authentique, en sorte qu'il ne seroit pas en forme, si ce *visa* n'y étoit point. En matière bénéficiale, L'acte par lequel un évêque confère un bénéfice à charge d'ame, à celui qui lui est présenté par le patron du bénéfice.

Visage, s. m. La face de l'homme, la partie antérieure de la tête, qui comprend le front, les yeux, le nez, les joues, la bouche & le menton. Il se prend aussi pour l'air du visage.

Viscère, subst. m. t. d'Anatomie. Une partie des entrailles & des parties nobles.

Viscosité, s. f. Qualité de ce qui est visqueux.

Visée, s. f. Direction de la vue à un certain point pour y adresser un coup.

Viser, v. n. Mirer, regarder un but pour y adresser un coup de pierre, de trait, d'arme à feu, &c. Figur. Avoir en vue une certaine fin dans une affaire.

Viser, v. a. Voir, examiner une expédition, & mettre dessus, *vu*, *visa*, ou quelque chose de semblable. Visé, ée, participe.

Visibilité, subst. f. t. didactique. Qualité qui rend une chose visible.

Visible, adj. m. & f. Qui peut être vu, qui est l'objet de la vue. Il signifie aussi, Évident, manifeste.

Visiblement, adv. D'une manière visible : Manifestement, évidemment.

Visière, s. f. On appeloit ainsi autrefois la pièce du casque qui se haussoit & qui se baissoit, & à travers de laquelle le gendarme voyoit & respiroit : Un petit bouton de métal qui se met au bout du canon d'un fusil, pour conduire l'œil.

Vision, subst. f. t. de Physique. Action de voir. Il sign. aussi, Les choses que Dieu, ou quelque intelligence, par la permission de Dieu, fait voir en esprit, ou par les yeux du corps. Figurém. Une idée folle, extravagante.

Visionnaire, adject. m. & f. Qui croit faussement avoir des visions, des révélations. Il se dit figur. de celui qui a des idées folles, des imaginations extravagantes, des desseins chimériques. Il est aussi subst.

Visir. *Voyez* Vizir.

Visitation, s. f. Il n'est en usage qu'en ces phrases : La *visitation* de la Vierge, la fête de la *visitation*, c'est-à-dire, La fête instituée en mémoire de ce que la sainte Vierge alla visiter sainte Elisabeth sa cousine.

Visite, s. f. Action d'aller voir quelqu'un, par civilité ou par devoir. Il sign. aussi, La recherche, la perquisition qu'on fait dans certains lieux, ou pour y trouver quelque chose, quelque personne, ou pour voir si tout y est bien en ordre.

Visiter, v. a. Aller voir quelqu'un chez lui : Aller voir par charité, ou par dévotion : Aller voir si les choses sont dans l'ordre où elles doivent être : Examiner quelque chose avec soin, pour en tirer quelque connoissance ou quelque conjecture. Visité, ée, part.

Visiteur, subst. m. Celui qui est commis pour visiter les couvens d'une ou de plusieurs provinces d'un ordre religieux.

Visorion, s. m. t. d'Imprimerie. Petite planchette qui se place sur la casse, & sur laquelle le compositeur attache sa copie avec le mordant.

Visqueux, euse, adj. Gluant.

Visser, v. a. Attacher avec des vis. Vissé, ée, part.

Visuel, elle, adj. t. de Physique. Qui appartient à la vue. Rayon *visuel*.

Vital, ale, adject. Qui sert à la conservation de la vie, & sans quoi l'animal ne sauroit vivre. Esprits *vitaux* ; Parties *vitales*.

Vîte, adj. m. & f. Qui se meut, qui court avec célérité, avec grande promptitude. Il ne se dit que des animaux & de quelques choses inanimées.

Vîte, adv. Avec vîtesse.

Vîtement, adv. Vîte. Il est familier.

Vîtesse, s. f. Célérité, grande promptitude.

Vitex, *ou* Agnus castus, s. m. Arbrisseau.

Vitrage, s. m. collect. Toutes les vitres d'un bâtiment, d'une église. Il se dit aussi de certains châssis de verre qui servent de cloison dans une chambre.

Vitraux, s. m. plur. Les grandes vitres des églises.

Vitre, s. f. Assemblage de plusieurs pièces de verre, qui se met à une ouverture faite pour donner du jour à un bâtiment. Il se dit aussi de chacune des pièces qui composent la vitre.

Vitrer, verb. a. Garnir de vitres. Vitré, ée, part.

Vitrerie, s. f. Art & commerce du vitrier.

Vitrescible. *Voyez* Vitrifiable.

Vitreux, euse, adj. t. de Chimie. Qui a de la ressemblance avec le verre.

Vitrier, s. m. Ouvrier qui travaille en vitres.

Vitrifiable, adj. m. & f. Propre à être changé en verre. Terre *vitrifiable*.

Vitrification, s. f. t. de Physique. Action de vitrifier.

Vitrifier, verb. a. t. de Physique. Fondre une matière en sorte qu'elle devienne verre. Vitrifié, ée, part.

Vitriol, subst. m. Sel austère & astringent, formé par l'union d'un métal & d'un acide qu'on nomme *vitriolique*.

Vitriolé, ée, adject. Où il y a du vitriol. Eau *vitriolée*.

Vitriolique, adject. m. & f. Qui tient de la nature du vitriol.

Vitupère, subst. m. Blâme. Il est vieux.

Vivace, adj. m. & f. Qui a en lui des principes d'une longue vie. Il se dit des espèces & des individus. On appelle *vivaces*, Les plantes qui portent des fleurs plusieurs années de suite sur les mêmes tiges, & sans être transplantées.

Vivacité, s. f. Activité, promptitude à agir, à se mouvoir. On dit absolument *Vivacités*, au plur. pour dire, Des emportemens légers & passagers.

Vivandier, ière, s. Celui, celle qui suit l'armée ou un corps de troupes, & qui vend des vivres.

Vivant, ante, adj. Qui vit.

Vivat. Mot emprunté du latin, & dont on se sert pour approuver, pour applaudir. Il est du style familier.

Vivement, adverb. Avec ardeur, avec vigueur. Il signifie aussi Sensiblement.

Vivier, s. m. Pièce d'eau courante ou dormante, dans laquelle on nourrit ou l'on conserve du poisson pour l'usage journalier.

Vivifiant, ante, adj. Qui vivifie, qui ranime.

Vivification, subst. f. Action par laquelle on ranime, on vivifie.

Vivifier, v. a. Donner la vie & la conserver. Vivifié, ée, p.

Vivifique, adj. m. & f. Qui a la propriété de vivifier.

Vivipare, adj. m. & f. terme de Physique. On appelle ainsi les animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivans.

Vivoter, v. n. Vivre petitement, & subsister avec peine, faute d'avoir de quoi se mieux nourrir & se mieux entretenir. Il est du style familier.

Vivre, v. n. *Je vis, tu vis, il vit; nous vivons, vous vivez, ils vivent. Je vivois. Je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Vis, vivez. Que je vive. Je vivrois. Que je vécusse, &c.* Etre en vie. Il sign. aussi, Se nourrir, conserver sa vie par le moyen des alimens. Il signifie encore, Se

conduire, se comporter bien ou mal, eu égard aux mœurs & à la religion, aux différens devoirs de la société. *Vive* Dieu, Sorte d'affirmation tirée de l'Écriture sainte. *Vive* le roi, Acclamation pour témoigner qu'on souhaite une longue vie & prospérité au roi. *Vive*, est aussi un terme dont on se sert pour marquer qu'on estime quelqu'un, qu'on fait grand cas de quelque chose. *Vive* un tel, c'est un galant homme. Il est du style familier.

Vivre, s. m. Nourriture. Il est plus usité au plur. & alors il sign. Toutes les choses dont un homme peut se nourrir.

Vivré, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des bandes, fasces, paux, &c. à replis carrés.

Vizir, s. m. On appelle *vizirs*, Les principaux officiers du conseil du grand seigneur; & grand *vizir*, Le premier ministre de l'empire ottoman. Le nom de *vizir* vient d'un verbe arabe, qui sign. *porter*.

Vizirat, s. m. Place, office de vizir. Il se dit aussi du temps qu'un vizir est en place.

Vocabulaire, s. m. Dictionnaire, recueil alphabétique des mots d'une langue.

Vocabuliste, subst. m. Auteur d'un vocabulaire. Il est de peu d'usage.

Vocal, ale, adj. Qui s'énonce, qui s'exprime par la voix. Il n'est guère en usage que dans ces phrases: Prière, Oraison, Musique *vocale*. On appelle *vocaux*, dans les communautés ecclésiastiques, séculières ou régulières, Ceux qui ont droit de donner leur voix dans quelque élection. Dans cette phrase, il s'emploie substantiv.

Vocatif, s. m. t. de Grammaire.

Vocation, s. f. Mouvement intérieur, par lequel Dieu appelle une personne à quelque genre de vie. On appelle aussi *vocation*, L'ordre extérieur de l'Église, par lequel les évêques appellent au ministère ecclésiastique ceux qu'ils en jugent dignes.

Vœu, subst. m. Promesse faite à Dieu, par laquelle on s'engage à quelque œuvre que l'on croit lui être agréable, & qui n'est point de précepte: L'offrande promise par un vœu. Il se prend quelquefois pour Suffrage. Au plur. il sign. Souhaits, désirs.

Voglie. Bonne voglie. (On prononce *voille*). t. pris de l'italien, qui veut dire *bonne volonté*. Il se dit de celui qui se loue pour ramer sur une galère.

Vogue, s. f. t. de Marine. L'impulsion, le mouvement d'une galère ou autre bâtiment, causé par la force des rames. Figur. Le crédit, l'estime, la réputation où est une personne.

Vogue-avant, s. m. t. de Marine. Espalier, rameur qui tient la queue de la rame, & lui donne le branle.

Voguer, v. n. Être poussé sur l'eau à force de rames. Il se dit quelquefois des vaisseaux qui vont à la voile. Il signifie aussi, Ramer, mouvoir, faire aller avec la rame.

Vogueur, s. m. Rameur.

Voici, prépoſ. Il ſert à montrer, à déſigner une choſe qui eſt proche de celui qui parle.

Voie, ſubſt. f. Chemin, route par où l'on va d'un lieu à un autre. Figurém. Moyen dont on ſe ſert, conduite que l'on tient pour arriver à quelque fin.

Voilà, prépoſ. Elle a à peu près la même ſignification que *Voici*, & elle ſert encore à marquer une choſe un peu éloignée de celui qui parle.

Voile, ſ. m. Pièce de toile ou d'étoffe deſtinée à cacher quelque choſe : La couverture de tête que portent les religieuſes : Étoffe dont ſe font les voiles de religieuſes, à quelque uſage qu'on l'emploie. Figurément, Apparence, couleur ſpécieuſe, prétexte.

Voile, ſ. f. Pluſieurs lés de toile forte couſus enſemble, & que l'on attache aux antennes ou vergues des mâts, pour prendre, pour recevoir le vent. *Voiles*, au plur. ſign. quelquefois Vaiſſeau.

Voiler, verb. a. Couvrir d'un voile. *Voiler*, dans pluſieurs arts, ſign. Se courber. Voilé, ée, part.

Voilerie, ſ. f. Lieu où l'on fait, où l'on raccommode les voiles des vaiſſeaux.

Voilier, ſ. m. Il ſe dit d'un vaiſſeau, par rapport à la facilité qu'il a d'aller plus ou moins vîte. Il ne ſe met jamais ſeul, mais il ſe joint toujours avec les épithètes *bon* ou *mauvais*, ou avec des termes équivalens.

Voilure, ſ. f. Nom collect. qui ſignifie, Toutes les voiles d'un vaiſſeau. Il ſe dit auſſi pour exprimer la quantité de voiles que porte un vaiſſeau, par rapport au vent qu'il a, & à la route qu'il veut faire.

Voir, v. a. *Je voi* ou *je vois, tu vois, il voit ; nous voyons, vous voyez, ils voient. Je voyois. Je vis. J'ai vu. Je verrai. Voi, voyez. Que je voie. Que je viſſe. Je verrois. Que j'euſſe vu. Voyant, &c.* Apercevoir en recevant les images des objets dans les yeux, connoître par les yeux : Regarder, conſidérer avec attention. Il ſe dit de la connoiſſance qu'on acquiert des choſes du monde, dans les voyages, ou dans la fréquentation & le commerce des hommes. Il ſign. Fréquenter. Figur. S'apercevoir, connoître. Il ſign. auſſi, Connoître par le ſens du goût, de l'odorat, du toucher, de l'ouïe : S'informer. Vu, ue, part. *Vu*, eſt auſſi quelquefois ſubſtantif. Ainſi on dit en ſtyle de Pratique, Le *vu* d'un arrêt, le *vu* d'une ſentence, pour dire, Ce qui eſt expoſé dans un arrêt, dans une ſentence rendue ſur les productions reſpectives, les pièces, les raiſons qui y ſont énoncées avant le diſpoſitif. Il s'emploie auſſi ſubſtantiv. en quelques phraſes du langage ordinaire : Au *vu* de tout le monde, & plus ordinairement, Au *vu* & au ſu de tout le monde, pour dire, que tout le monde l'a vu, l'a ſu.

Voire, adverb. Vraiment. Il eſt vieux, & on ne s'en ſert plus que par plaiſanterie ou par ironie, pour nier ce qu'un autre vient d'affirmer, pour s'en moquer.

Voirie, ſ. f. La charge de voyer. *Voirie*, ſe diſoit autrefois pour Grand chemin. Il ſe prend aujourd'hui plus ordinairement pour le lieu où l'on porte les boues, charognes, & autres immondices.

Voiſin, ine, adj. Qui eſt proche, qui eſt auprès, qui demeure auprès. Il eſt auſſi ſubſt. & alors il ne ſe dit guère que des perſonnes, pour ſignifier, Celui ou celle qui eſt, qui demeure auprès d'un autre. On dit proverbialement, *Qui a bon* voiſin, *a bon mâtin*, pour dire, Qui a un bon voiſin, vit en repos & ſans inquiétude, parce qu'il peut compter ſur le ſecours & l'aſſiſtance de ſon voiſin.

Voiſinage, ſubſt. m. collect. Les voiſins. Il ſign. auſſi, La proximité d'un lieu.

Voiſiner, v. n. Viſiter familièrement ſes voiſins. Il eſt du ſtyle familier.

Voiture, ſubſt. f. Ce qui ſert au tranſport des marchandiſes, des perſonnes. Il ſignifie auſſi, Les choſes ou les perſonnes que l'on tranſporte: Le port, le tranſport des marchandiſes, des hardes, des perſonnes.

Voiturer, v. a. Tranſporter par voiture. Voituré, ée, participe.

Voiturier, ſ. m. Celui qui fait le métier de voiturer.

Voiturin, ſ. m. Celui qui loue des chevaux, des chaiſes à des voyageurs, & qui les conduit. Il ne ſe dit que des voituriers dont on ſe ſert en Italie & dans les provinces de France qui en ſont voiſines.

Voix, ſ. f. Son qui ſort de la bouche de l'homme. Il s'emploie auſſi pour Chanteur & Chanteuſe. Il ſe dit quelquefois de certains animaux. Il ſe prend pour Suffrage, opinion: Droit de ſuffrage. Il ſignifie auſſi, Sentiment, jugement.

Vol, ſubſt. m. Mouvement de l'oiſeau, lorſqu'il fend l'air par le moyen de ſes ailes. Il ſe dit auſſi de l'étendue & de la longueur du vol qu'un oiſeau fait ordinairement en une fois. En terme de Blaſon, Deux ailes d'oiſeau, étendues & jointes enſemble.

Vol, ſ. m. Action de celui qui prend, qui dérobe. Il ſignifie auſſi La choſe volée.

Volable, adject. m. & f. Qui peut être volé.

Volage, adject. m. & f. Qui eſt d'humeur changeante & légère.

Volaille, ſ. f. Nom collect. qui comprend les oiſeaux qu'on nourrit ordinairement dans une baſſe-cour. Il ſe dit plus particulièrement des poules, poulets & chapons.

Volant, ante, adject. Qui a la faculté de voler.

Volant, ſ. m. Petit morceau de bois, d'os, d'ivoire, de liége, garni de cuir, &c. percé de pluſieurs trous, où l'on fait entrer des plumes, par le moyen

desquelles il se soutient quelque temps dans l'air, après qu'on l'a poussé avec des palettes ou des raquettes: Une aile de moulin à vent: Une sorte de surtout qu'on ne double point, pour le rendre plus léger.

Volatil, ile, adj. t. de Chimie. Il se dit des substances que l'action du feu fait élever & dissiper. Il est opposé à *Fixe.*

Volatile, subst. m. Animal qui vole. Son usage le plus ordinaire est au plur.

Volatille, s. f. Il se dit de tous les oiseaux qui sont bons à manger. Il n'a d'usage que dans le style familier.

Volatilisation, subst. f. Opération chimique, par laquelle on rend volatil un corps qui étoit fixe.

Volatiliser, v. a. Rendre volatil. On l'emploie aussi avec le pronom personnel. Volatilisé, ée, part.

Volatilité, s. f. Qualité de ce qui est volatil.

Volcan, s. m. Ouverture, gouffre qui s'ouvre dans la terre, & plus ordinairement sur les montagnes, & dont il sort de temps en temps des tourbillons de feu & des matières embrasées.

Vole, s. f. Il se dit à quelques jeux des cartes, quand l'un des joueurs fait toutes les mains.

Volée, s. f. Le vol d'un oiseau. Figurém. & famil. Rang, qualité, élevation, force. Il se dit aussi d'une pièce de bois de traverse, qui s'attache au timon d'un carrosse, d'un fourgon, d'un chariot, & à laquelle les chevaux du second rang sont attelés.

à la Volée, adverb. Inconsidérément. Il est du style familier.

Voler, verb. n. Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. Figurém. Courir avec grande vîtesse. Il se dit figur. Du bruit & de la renommée. Il est aussi act. & sign. Chasser. En ce sens, il se dit de certains oiseaux de proie qui sont dressés à chasser, à poursuivre d'autres oiseaux ou quelque autre sorte de gibier. Le faucon, l'autour, le lanier, apprennent facilement à *voler ;* Cet oiseau *vole* la pie, le héron, la perdrix.

Voler, verb. a. Prendre furtivement ou par force ce qui appartient à un autre. Il se dit figurém. en parlant de ceux qui s'approprient les pensées & les expressions des autres, & qui s'en servent sans les citer. Volé, ée, part.

Volerie, s. f. t. de Fauconnerie. La chasse pour laquelle l'oiseau est dressé à voler d'autres oiseaux, ou quelque autre sorte de gibier.

Volerie, s. f. Larcin, pillerie. Il est du style familier.

Volet, s. m. Pigeonnier, lieu où l'on retire des pigeons: L'ais qui est à l'entrée de la volière: Un ouvrage de menuiserie, qui sert à couvrir des panneaux de vitre d'une croisée, & qui s'ouvre & se ferme suivant le besoin.

Voleter, v. n. fréquentatif. Voler à plusieurs reprises, comme font les petits oiseaux qui n'ont pas la force de voler long-temps, ou comme les papillons.

Voleur,

Voleur, euſe, ſ. Celui ou celle qui vole, qui dérobe. Il ſe dit par exagération de celui qui exige plus qu'il ne lui appartient.

Volière, ſ. f. Lieu qui eſt ordinairement fermé de fil d'archal, où l'on nourrit des oiſeaux pour ſon plaiſir.

Volige, ſ. f. Planche mince de bois de ſapin, ou d'autre bois blanc.

Volition, ſ. f. t. de l'École. Acte par lequel la volonté ſe détermine à quelque choſe.

Volontaire, adj. m. & f. Qui ſe fait ſans contrainte, de franche volonté. Il ſign. auſſi, Qui ne veut s'aſſujettir à aucune règle, ni dépendre de perſonne, qui ne veut faire qu'à ſa volonté. Et en ce ſens, il s'emploie quelquefois ſubſtantivem. Un homme de guerre, qui ſert dans une armée ſans y être obligé, & ſans tirer aucune paye.

Volontairement, adv. De bonne & franche volonté, ſans contrainte.

Volonté, ſ. f. Faculté de l'ame, puiſſance par laquelle on veut. Il ſign. auſſi, Les actes de cette faculté : Ce qu'on veut qui ſoit fait.

Volontiers, adverb. De bonne volonté, de bon gré, de bon cœur.

Volte, ſ. f. t. de Manége. Certain mouvement que le cavalier fait faire au cheval en le menant en rond.

Volter, verb. n. t. d'Eſcrime. Changer de place pour éviter les coups de ſon adverſaire.

* Chez les teinturiers en ſoie, *Volter*, ſign. Tortiller, rouler des mateaux ſur eux-mêmes.

Voltigement, ſ. m. Action ou effet de ce qui voltige.

Voltiger, v. n. Voler à petites & fréquentes repriſes. Il ſign. encore, Faire des tours de ſoupleſſe & de force ſur une corde élevée & attachée par les deux bouts, mais qui eſt tendue fort lâche : Courir à cheval çà & là, avec légèreté & vîteſſe.

Voltigeur, ſ. m. Qui voltige ſur un cheval : Celui qui voltige ſur une corde attachée par les deux bouts, tendue fort lâche.

Volubilité, ſ. f. Facilité de ſe mouvoir, ou d'être mu en rond. Quelquefois il ſe dit d'une articulation nette & rapide.

Volume, ſubſt. m. L'étendue, la groſſeur d'une maſſe, d'un corps, d'un paquet, par rapport à l'eſpace qu'il tient : Un livre relié ou broché.

Volumineux, euſe, adj. Qui eſt fort étendu, qui contient beaucoup de volumes.

Volupté, ſ. f. Plaiſir corporel, plaiſir des ſens. Il s'emploie quelquefois pour marquer Les plaiſirs de l'eſprit.

Voluptueuſement, adverb. Avec volupté.

Voluptueux, euſe, adj. Qui aime & qui cherche la volupté. Il ſignifie auſſi, Qui cauſe de la volupté, du plaiſir.

Volute, ſ. f. t. d'Architecture. Certain ornement du chapiteau de la colonne ionique & de la colonne compoſite,

fait en forme de spirale. Il se dit aussi des coquilles univalves, tournées en cône pyramidal.

Volvulus, s. m. Mot emprunté du latin, & dont les médecins se servent pour exprimer ce que nous appelons *Passion iliaque*.

Vomer, subst. m. t. d'Anatomie emprunté du latin. L'os qui sépare le nez dans sa partie postérieure en deux narines. Il tire son nom de sa ressemblance avec le soc d'une charrue.

Vomique, adject. Il ne se dit qu'avec le mot de Noix. Noix *vomique*, qui sign. Une espèce de noix qui est un poison pour quelques animaux, comme les chiens, &c.

Vomique, s. f. Abcès qui se forme ordinairement dans le poumon, & qui fait rendre du pus par la bouche.

Vomir, v. a. Rejeter par la bouche, & ordinairement avec effort, quelque chose qui étoit dans l'estomac. Il se dit des animaux aussi-bien que des hommes. Vomi, ie, participe.

Vomissement, s. m. Action de vomir.

Vomitif, ive, adject. Qui fait vomir. Il est aussi subst.

Vomitoire, s. m. Il signifioit la même chose que *Vomitif;* mais il est vieux.

Vorace, adj. m. & f. Carnassier, qui dévore, qui mange avec avidité.

Voracité, s. f. Avidité à manger.

Votation, s. f. Action de voter.

Voter, v. n. Donner sa voix, son suffrage.

Votif, ive, adj. Qui appartient au vœu. Tableau *votif*, c'est-à-dire, qui a été offert pour acquitter un vœu.

Votre, adj. possessif m. & f. Qui répond au pronom personnel *Vous*. Il se dit en parlant à une personne ou à plusieurs. Dans cette acception, il se met toujours devant le subst. Il ne reçoit jamais d'article, & il fait *vos* au plur. *Votre* père; *Votre* patrie; *Vos* ancêtres; *Vos* biens. Il est aussi possessif relatif; alors il reçoit l'article; il ne fait jamais que *vôtres* au plur. & il ne se dit que par rapport à une chose dont on a déja parlé; *il a pris ses livres & les* vôtres. Il faut remarquer que quand *votre* précède le subst. l'*o* est bref; *votre* livre; & qu'il est long, quand *votre* suit l'article; c'est le *vôtre*.

Vouer, v. a. Consacrer. Il se dit proprement par rapport à Dieu. Il sign. aussi, Promettre par vœu. Figur. Promettre d'une manière particulière. Voué, ée, part.

Vouloir, v. a. *Je veux, tu veux, il veut; nous voulons, vous voulez, ils veulent. Je voulois. Je voulus. J'ai voulu. Je voudrai. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille; que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. Que je voulusse. Je voudrois, &c.* Avoir intention de faire quelque chose, s'y déterminer. Il

sign. Commander, exiger avec autorité. Il sign. aussi, Désirer, souhaiter. Il sign. quelquefois simplement Consentir. Il veut dire encore, Être d'une nature à demander, à exiger. Voulu, ue, part.

Vouloir, subst. m. Acte de la volonté. Il sign. aussi, Intention, dessein.

Voussoirs *ou* Vousseaux, s. m. plur. t. d'Architecture. Ils se disent des pierres taillées de manière à former une voûte par leur union, & dont les côtés, s'ils étoient prolongés, aboutiroient à un centre commun.

Voussure, s. f. t. d'Architecture. Courbure, élévation d'une voûte, & qui en forme le cintre. Il se dit aussi des portes & des fenêtres en arc.

Voûte, s. f. Ouvrage de maçonnerie fait en arc, & dont les pièces se soutiennent les unes les autres.

Voûter, v. a. Faire une voûte. Voûté, ée, part.

Voyage, s. m. Le chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu qui est éloigné.

Voyager, v. n. Faire voyage, aller en pays éloigné.

Voyageur, euse, subst. Celui ou celle qui est actuellement en voyage.

Voyant, ante, adj. Il ne se dit que des couleurs qui sont extrêmement éclatantes. Il est famil.

Voyant, ante, adject. Qui voit. En terme de l'Écriture sainte, il est aussi subst. masc. & sign. Prophète.

Voyelle, subst. f. t. de Grammaire. Lettre qui a un son parfait d'elle-même, & sans être jointe à une autre.

Voyer, s. m. Officier préposé pour avoir soin de faire raccommoder les chemins à la campagne, & faire garder les alignemens dans les villes.

Vrai, aie, adj. Véritable, qui est conforme à la vérité. Il sign. aussi, Qui est tel qu'il doit être. Il est quelquefois subst. Le *vrai*.

Vraiment, adverbe. Véritablement.

Vraisemblable, adj. m. & f. Qui paroît vrai. Il est aussi quelquefois subst.

Vraisemblablement, adv. Apparemment, selon la vraisemblance.

Vraisemblance, s. f. Apparence de vérité.

Vreder, v. n. Aller & venir sans objet.

Vrille, s. f. Outil de fer propre à percer. On appelle *vrilles*, des liens avec lesquels la vigne & autres plantes s'attachent aux corps dont elles sont voisines.

Vue, subst. f. La faculté par laquelle on voit. Il se prend aussi pour l'organe même de la vue, & pour l'inspection des choses qu'on voit. Il sign. encore, La manière dont on regarde un objet : L'étendue de ce qu'on veut voir du lieu où l'on est : Un tableau, une estampe qui représente un lieu regardé de loin : Fenêtre, ouverture d'une maison, par

laquelle on voit sur les lieux voisins. Figur. Le dessein qu'on a, le but qu'on se propose dans une affaire.

Vulgaire, adject. m. & f. Qui est commun, qui est reçu communément. Il signifie quelquefois Trivial. Il est aussi subst. m. & sign. Le peuple.

Vulgairement, adv. Communément.

Vulgate, s. f. Version latine de l'Écriture sainte, qui est en usage dans l'Église catholique.

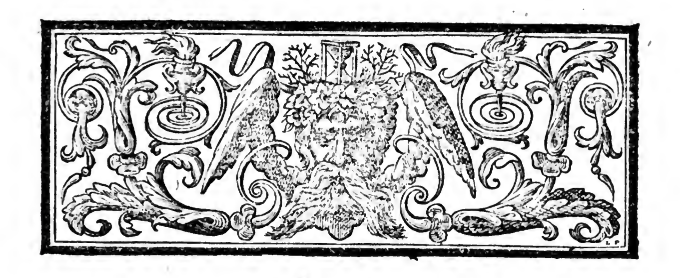
Vulnérable, adject. m. & f. Qui peut être blessé.

Vulnéraire, adj. m. & f. Qui est propre à guérir les plaies. Il est aussi subst. m.

Vulve, subst. f. t. d'Anatomie. L'orifice du vagin.

Wigh, s. m. Nom de parti célèbre en Angleterre.





X



Substantif masc. Lettre consonne, qui est la vingt-troisième de l'alphabet françois. Suivant l'ancienne appellation, on la nommoit *ics;* & suivant la nouvelle, on l'appelle *xe*, comme dans la dernière syllabe des mots *Axe*, *Fixe*, *Luxe*.

X a tantôt le son de *cs* joints ensemble, tantôt d'un *c* dur, & tantôt il se prononce comme *s*.

En certains mots, tels que *dix* & *six*, il ne se prononce point devant une consonne : il a le son du *z* devant une voyelle; & quand il est final, ou qu'il est suivi d'un repos, il se prononce fortement comme *s*.

Xanthium, s. m. Plante.

Xénélasie, s. f. Interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville.

Xérophagie, s. f. L'abstinence des premiers chrétiens, qui pendant le carême ne mangeoient que du pain & des fruits secs.

Xérophtalmie, s. f. Ophtalmie sèche; maladie de l'œil.

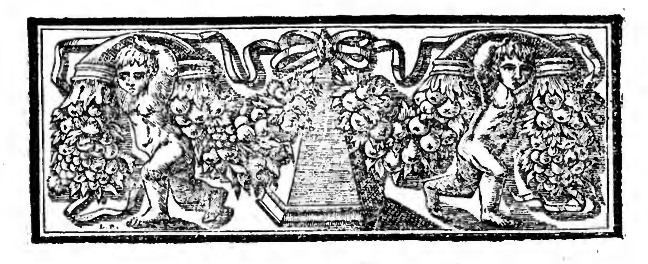
Xiphias, s. m. Constellation de l'hémisphère austral.

Xiphoïde, adj. t. d'Anatomie. Qui a la figure d'une épée. On donne cette épithète au cartilage qui est à l'extrémité inférieure du sternum.

Xylon, s. m. Plante qui porte le coton.

Xylostéum, subst. masc. Arbrisseau.





Y



Substantif m. On l'appelle *i grec.* C'est la vingt-quatrième lettre de l'alphabet françois, tantôt caractère simple, tantôt caractère double.

Caractère simple, il n'a pas d'autre valeur que celle de l'*i* voyelle, & il n'est plus admis dans notre orthographe, quant aux mots purement françois, que dans le très petit nombre de ceux qui vont être rapportés ci-dessous; mais nous continuons à l'employer pour marquer l'origine de plusieurs mots dérivés du grec, *hymen*, *étymologie*, *physique*, &c.

Caractère double, ce sont deux *i* accouplés, dont le premier finit une syllabe, & le second en commence une autre, comme dans *citoyen*, *employer*, *royal*, &c. qui se prononcent comme s'il y avoit *citoi-ien*, *emploi-ier*, *roi-ial.* C'est mal-à-propos que quelques auteurs ou imprimeurs écrivent *citoïen*, *moïen*, &c. avec un *ï* tréma.

Y, adv. rel. En cet endroit-là. Il sign. aussi, À cela, à cet homme-là.

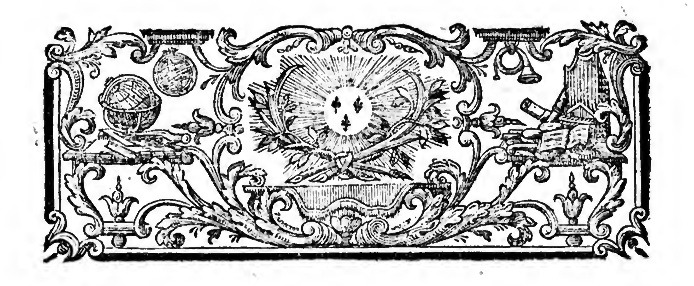
Yacht, subst. m. (On prononce *yaque*). Sorte de bâtiment qui va à voiles & à rames.

Yeuse, subst. fémin. Sorte de chêne.

Yeux, le plur. du mot œil.

Ypréau, s. m. Espèce d'orme à larges feuilles, qui est venu premièrement des environs de la ville d'Ypre.





Z


Subst. masc. Lettre consonne, la vingt-cinquième & dernière de l'alphabet françois. L'appellation ancienne la nomme *zède;* & suivant la nouvelle, on la nomme *ze*, comme dans la dernière syllabe des mots *onze*, *douze*.

Zagaie, s. f. Sorte de javelot dont les Mores se servent en combattant à cheval.

Zaïm, s. m. Soldat turc.

Zain, adject. m. Il se dit d'un cheval tout noir, ou tout bai, sans aucune marque de blanc.

Zani, subst. m. Personnage bouffon dans les comédies en Italie.

Zèbre, subst. m. Animal quadrupède du cap de bonne espérance.

Zédoaire, s. f. Plante.

Zélateur, trice, s. Celui, celle qui agit avec zèle pour la religion, pour la patrie.

Zèle, s. m. Affection ardente pour quelque chose.

Zélé, ée, adj. Qui a du zèle. Il se prend quelquefois substantiv.

Zenith, s. m. Le point vertical, ou le point du ciel qui est élevé perpendiculairement sur chaque point du globe terrestre.

Zéphyr, s. m. Toute sorte de vents doux & agréables.

Zéro, s. m. On appelle ainsi en arithmétique un *o* qui de lui-même ne fait aucun nombre, mais qui étant mis après les autres nombres, sert à les multiplier par dix. 1 & *zéro* font dix; 2 & *zéro* font vingt; trois *zéro* après un 4 font quatre mille.

Zest, s. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase proverbiale & familière: Entre le zist & le *zest*, qui se dit d'une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise.

Zest, est aussi une espèce d'interjection dont on se sert dans le langage familier, quand on veut rejeter ce qu'un homme dit.

Zeste, ſ. m. Ce qui eſt au dedans de la noix, & qui la ſépare en quatre. Partie mince qu'on coupe ſur le deſſus de l'écorce d'une orange, d'un citron, &c.

Zététique, adj. m. & f. t. didactique. Il ne ſe dit guère que de la méthode dont on ſe ſert pour réſoudre un problême, en recherchant la raiſon & la nature d'une choſe. La méthode *zététique*.

Zibeline, ſ. f. Sorte de martre.

Zigzag, ſ. m. Machine compoſée de pluſieurs pièces de bois ou de fer, attachées de manière qu'elles ſe plient les unes ſur les autres, & que l'on allonge ou que l'on rétrécit comme on veut.

Zinc, ſ. m. Demi-métal qui a la propriété de rendre le cuivre jaune.

Zinzolin, ſ. m. Sorte de couleur qui eſt un violet rougeâtre.

Ziſt. *Voyez* Zeſt.

Zizanie, ſ. f. Ivroie, mauvaiſe graine qui vient parmi le bon grain.

Zocle. *Voyez* Socle.

Zodiacal, ale, adj. Qui appartient au zodiaque.

Zodiaque, ſ. m. L'un des plus grands cercles de la ſphère où les planètes ſe meuvent, & qui eſt diviſé en douze ſignes.

Zoïle, ſ. m. Nom d'un ancien critique d'Homère, qu'on donne aux envieux & aux mauvais critiques.

Zone, ſ. f. (La première ſyllabe eſt longue). Chacune des cinq parties du globe qui ſont entre les deux poles.

Zoographie, ſ. f. Deſcription des animaux.

Zoolâtrie, ſ. f. Adoration des animaux.

Zoolithe, ſubſt. m. Partie des animaux qui s'eſt changée en pierre.

Zoologie, ſ. f. Partie de l'hiſtoire naturelle qui a pour objet les animaux.

Zoophore, ſ. m. t. d'Architecture. *Voyez* Friſe.

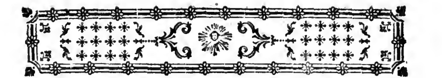
Zoophyte, ſ. m. Corps naturel qui tient quelque choſe de l'animal & de la plante.

Zopiſſa, ſ. f. Goudron que l'on racle des vieux navires.

Zymoſimètre, ſ. m. Mot formé du grec, qui ſign. Meſure de la fermentation. Inſtrument de phyſique expérimentale.

Zymotechnie, ſ. f. Partie de la chimie qui s'occupe de la fermentation.





VOCABULAIRE
GÉOGRAPHIQUE.

L

LAA, Laab, *ou* Laha, p. ville d'Allem. dans la b. Autriche.
Laar *ou* Lar, ville de Perse, cap. de la province de même nom.
Laas, p. ville d'Allem. dans la Carniole.
Laba *ou* Laha, ville de la basse Autriche.
Labadia, ville d'Italie, dans le Polésin de Rovigo.
Labatut, bourg de Fr. en Gascog. éleċt. des Landes.
Labia, ville de la Turq. europ. dans la Servie.
Labouer, (saint) petite ville de France, en Gascogne, éleċt. des Landes.
Labour, (la terre de) gr. prov. d'Italie.
Labour, (le) p. contrée de Fr. généralité d'Auch.
Labrador, gr. pays de l'Amériq. sept. près du détroit d'Hudson.
L'Absie, (N. Dame de) abbaye de France, au diocèse de la Rochelle.
Lac majeur, (le) lac d'Ital. au diocèse de Milan.
Lac supérieur, (le) lac de l'Amér. sept. dans le Canada.
Ladenbourg *ou* Ladebourg, pet. ville d'Allemagne, sur le Nekre.
Ladoga, ville de l'emp. russien, dans l'Ingrie.
Laglyn *ou* Loughlen, v. d'Irland. dans la prov. de Leinster.
Lagnieu, p. ville de Fr. dans le Bugey.
Lagny, ville de l'Île de France.
Lagos, ville de Portugal, au roy. d'Algarve.
Lagune, *ou* san Christoval de la Laguna, v. de l'île de Ténérif, l'une des Canaries.
Lagunes de Venise, (les) marais ou étangs d'Ital. dans lesquels Venise est située.
Laholm, ville de Suède, dans la prov. de Halland.
Lahor, grande ville d'Asie, dans l'Indoustan.
Lahr *ou* Lohr, seigneurie de Souabe.
Lajazze, Laiadzzo, ville de la Turquie asiatique, dans la Caramanie.
Laicheu, ville de la Chine.
Laignes, bourg de France, éleċt. de Tonnerre.

Rrr

Lailly & Mouzai, bourg de Fr. dans l'Orléanois.

Laindry, bourg de France, en Champagne.

Laino, p. place d'Italie, au roy. de Naples.

Laland, p. île du roy. de Danem. dans la mer Baltique.

Lalbenc, bourg de France, en Dauphiné, éleࢡ. de Romans.

Lalbenque, p. ville de France, dans le Quercy.

Lambale, p. v. de France, dans la haute Bretagne.

Lambesc, p. ville de France, en Provence.

Lambeye, p. ville de Fr. dans le Béarn, au dioc. de Lescar.

Lambrecht, (saint) abbaye dans la haute Stirie.

Lamego, ville de Portugal, dans la prov. de Beira, épisc.

Lamo, roy. & île d'Afriq. sur la côte de Melinde.

Lampedouse, pet. île de la mer d'Afriq. sur la côte de Tunis.

Lampon, ville d'Asie.

Lampspring, p. ville de l'évêché de Hildesheim.

Lancashire, prov. marit. d'Angl. au diocèse de Chester.

Lancastre, ville d'Anglet. cap. du Lancashire.

Lancerote, île d'Afrique, l'une des Canaries.

Lanciano, ville d'Ital. au roy. de Naples, archiépisc.

Landaff, p. ville d'Anglet. au pays de Galles.

Landau, ville de France, dans la basse Alsace.

Landaw, nom de deux p. villes d'Allem. l'une dans la haute Bavière, l'autre au comté de Waldeck.

Landeck, p. ville de Silésie, au comté de Glatz.

Lande-Daizou, (la) bourg de France, dans la b. Normandie.

Landelles, gr. bourg de France, dans la basse Normandie.

Landen, pet. ville des Pays-bas autrichiens, dans le Brabant.

Landerneau, p. ville de Fr. dans la basse Bretagne.

Landes, (les) *ou* Landes de Bourdeaux, p. de Fr. dans la Gascog.

Landevenech, bourg de France, au diocèse de Quimper.

Landivisiau, bourg de France, en Bretagne.

Landivy, bourg de France, éleࢡ. de Mayenne.

Landouzy, p. ville de Fr. général. de Soissons.

Landrecie, p. ville de Fr. dans le Hainaut.

Landrove, p. riv. d'Espagne.

Landscroon, seigneurie de Westphalie.

Landshut, ville d'Allem. dans la basse Bavière.

Landshut, v. de Silésie, au duché de Schweidnitz.

Landskroon, p. ville de Suède, dans la prov. de Schonen.

Landstrasse *ou* Landtrost, ville du Windismarck, qui fait partie de la Carniole.

Landstul *ou* Nandstul, b. d'Allem. dans le Wasgow.

Lanerk, ville d'Écosse, cap. de la prov. de Clydshale.

Langeac, p. ville de Fr. dans la basse Auvergne.

Langeland, île de Danemarck, dans la mer Baltique.

Langenbourg, p. v. de Franconie.

Langets *ou* Langey, p. ville de France, en Touraine.

Langione, gr. ville d'Asie, cap. du roy. de Lao.
Langogne, p. ville de France, dans le Gévaudan.
Langon, p. ville de France, sur la Garonne.
Langres, ville de France, en Champagne, épisc.
Langrune, bourg de France, en Normandie.
Languedoc, (le) prov. marit. de France.
Langues, (les) p. pays d'Italie.
Lanne, bourg de France, élect. des Landes.
Lannoy, p. ville de Fr. dans la Flandre wallonne.
Lanobre, bourg de France, en Auvergne.
Lansarques, bourg de France, au diocèse de Montpellier.
Lanta, p. ville de France, dans le haut Languedoc.
Lantenac, abbaye de France, en Bretagne, dioc. de S. Brieux.
Lanzo, ville d'Italie, dans le Piémont.
Lao, Laos, roy. d'Asie, au-delà du Gange.
Laon, ville de Fr. cap. du Laonnois, gén. de Soissons, épisc.
Laponie, (la) gr. pays au nord de l'Europe.
Larache, ville d'Afrique, au roy. de Fez.
Larchamps, bourg de Fr. dans le Maine.
Laredo, p. ville marit. d'Espag. dans la Biscaye.
Largentière, ville de Fr. dans le Vivarais.
Larino, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Larisse, ville de Grèce, dans la prov. de Janna.
Laristan, (le) contr. de Perse, près de la ville de Laar.
Laruns, bourg de France, dans le Béarn.
Lary, (S.) bourg de Fr. élect. de Lomagne.
Lasbordes, bourg de France, au comté de Foix.
Lassay, p. ville de France, dans le Maine.
Lassée-en-Brignon, abbaye de France, au dioc. de Poitiers.
Lastic, p. v. de Fr. en Auverg. dioc. de S. Flour.
Lataquie, Latichez, *ou* Laodicée, sur la mer, v. de Syrie, épisc.
Latrecey, p. ville de France, en Bourgogne.
Lattes, bourg de France, dioc. de Montpellier.
Lattier, (saint) bourg de Fr. en Dauphiné, élect. de Romans.
Lava, (la) riv. de l'évêché de Saltzbourg, qui prend sa source près de Brixen.
Lavagna, p. ville d'Italie, dans l'état de Gênes.
Laval-Roi, abbaye de France, dioc. de Rheims.
Laval, ville de France, dans le bas Maine, génér. de Tours.
Lavamunde, *ou* Lavant-Mynd, *ou* saint André, p. ville d'Allem. dans la Carinthie, épisc.
Lavardac-sur-la-Baise, bourg de France, élect. de Condom.
Lavardens, p. ville de Fr. dans l'Armagnac, dioc. d'Auch.
Lavardin, bourg de Fr. élect. de Vendôme.
Lavaur, ville de France, dans le haut Languedoc, épisc.
Laubac *ou* Laybah, v. d'Allem. cap. de la Carniole supérieure, épisc.

Laubach, p. ville de Wétéravie.

Lauban, ville de la h. Lusace, sur la Queis.

Laubespine, bourg de France, dans le Forez.

Laucha, p. ville de Thuringe, dans le bailliage de Freybourg.

Lauchstedt, p. ville de l'évêché de Mersebourg, dans le cercle de la haute Saxe.

Lauda, Lauden, ville d'Allem. en Franconie.

Lauderdale, vallée d'Écosse.

Laudun, p. ville de France, dans le bas Languedoc.

Lavedan, (le) vallée de France, dans le Bigorre.

Lavello, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Lavenstein, p. ville de Misnie, dans le cercle d'Ertzgeburge.

Laufen, p. ville de Suisse, dans l'évêché de Basle.

Lauffenbourg, p. ville d'Allem. dans la Souabe.

Laugeac, bourg de France, en Auvergne, élect. de Brioude.

Lavingen, Laugengen, *ou* Lawingen, ville d'Allemagne, en Souabe.

Lavit, p. ville de France, dans la Lomagne.

Laun *ou* Launu, ville royale de Bohême, près de l'Egre.

Launceston, ville d'Anglet. au pays de Cornouailles.

Lauragais, (le) p. contr. de Fr. dans le haut Languedoc.

Laurent, (S.) gr. riv. de l'Amér. sept. appelée par ceux du pays *rivière du Canada.*

Laurent, (S.) village de France, dans le Vivarais.

Laurent-d'Aygouze, bourg de Fr. au diocèse de Montpellier.

Laurent-de-la-Salance, (saint) bourg de Fr. près de Perpignan.

Laurent-lès-Châlons, (saint) fauxbourg de Châlons dans une île que forme la Saone.

Lausane, gr. ville de Suisse, cap. du pays de Vaud, épisc.

Lautenbourg, p. ville de Polog. dans la Prusse royale.

Lauterbach, ville de la h. Hesse.

Lauterbourg, pet. ville d'Allem. dans l'évêché de Spire.

Lauthenthal, pet. ville d'Allem. dans les états de la maison de Brunswick.

Lautrec, p. ville de France, dans le haut Languedoc.

Lautreck *ou* Lautereck, fort & p. ville d'Allem. aux confins du duché de deux-Ponts.

Lawenbourg *ou* Lavenbourg, p. ville d'Allem. dans le cercle de la basse Saxe.

Lawenbourg *ou* Lavenbourg, p. ville d'All. dans la Poméranie ultérieure.

Lawfelt, village des Pays-bas, dans l'évêché de Liège.

Lauzerte, pet. ville de Fr. dans le Quercy.

Lauzun, bourg de Fr. à six lieues de Bergerac.

Laxembourg *ou* Lachsendorf, p. ville d'Allem. en Autriche.

Layrac, p. ville de France, dans la Lomagne.

Lazières, abbaye de France, près Figeac.

Leaotunc, Leaoton, gr. contrée d'Asie.

Leawava, ville & port d'Asie, sur la côte orient. de l'île de Ceylan.

Lebeda, ville d'Afriq. au roy. de Tripoli.

Lebeguien *ou* Lœbegin, p. ville du duché de Magdebourg.
Lebrixa, ville d'Eſpagne, dans l'Andalouſie.
Lebus, p. ville d'Allem. dans le cercle de la haute Saxe.
Lecce, ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.
Lech, (le) riv. d'Allemag. qui prend ſa ſource dans le pays des Griſons.
Lectoure, Leitoure, ville de Fr. en Lomagne, épiſc.
Ledergues, p. ville de France, dans le Rouergue.
Ledeſma, ville d'Eſpagne, au roy. de Léon.
Leeds, v. d'Angleterre, en Yorckshire.
Leerdam, p. ville des Pays-bas, dans la Hollande.
Leger *ou* Ligaire, (S.) abbaye de France, près Niort.
Legua, bourg de France, en Saintonge.
Leiceſter, p. v. d'Anglet. cap. du Leiceſtershire.
Leiceſtershire, prov. d'Anglet. au diocèſe de Lincoln.
Leichtenau, p. v. de la b. Heſſe.
Leinſter, prov. marit. d'Irlande.
Leipnick, p. ville de Moravie, dans le cercle de Preraw.
Leipſic, Leipſick *ou* Leipzic, gr. ville d'Allem. dans la Miſnie.
Leiria, ville de Portugal, dans l'Eſtramadure, épiſc.
Leiſznick *ou* Leiſnic, p. v. d'All. dans la Miſnie.
Leith, Lith, ville d'Écoſſe, dans la prov. de Lothian.
Léman, (le lac de) *ou* le lac de Genève, lac de Suiſſe & de Savoie.
Lembach, v. du c. de Mansfeld.
Lemberg, Leonberg & Lewenberg, ville de Siléſie, dans le duché de Javer.
Lembro *ou* Imbro, île de l'Archipel.
Lemgow, p. ville d'Allemag. en Weſtphalie.
Lempde, bourgs de France, en Auvergne, l'un dans l'élect. de Clermont, l'autre dans celle d'Iſſoire.
Lemſter, Leomenſter, pet. ville d'Anglet. en Herfordshire.
Lencici, Lencicza, v. de Polog. cap. du palat. de même nom.
Lennep, ville du duché de Berg.
Lennox *ou* Lenox, province de l'Amériq. mérid.
Lénoncourt, bourg de France, dans le Barois.
Lens, p. ville de Fr. en Artois.
Lentini, Léontini, v. de Sicile, dans la vallée de Noto.
Lentzbourg, p. ville de Suiſſe, au canton de Berne.
Lentzen, cercle & chât. dans la Marche de Priegnitz.
Léo, (ſan) p. ville d'Ital. dans l'état de l'Égliſe, au duché d'Urbin, épiſc.
Léogane, ville de l'Amérique, dans l'île de S. Domingue.
Léon, *ou* S. Pol-de-Léon, ville de France, dans la b. Bretagne, cap. du Léonois, épiſc.
Léon, prov. d'Eſpagne, avec titre de royaume.
Léon, gr. ville d'Eſpagne, cap. du roy. de même nom, épiſc.
Léon, (le nouv. roy. de) roy. de l'Amér. ſept. dans la nouv. Eſpagne.
Léon de Nicaragua, v. de l'Amér. ſeptentrion. dans la nouvelle Eſpagne.

Léon, (S.) abbaye de France, à Toul.
Léonard-des-Bois, (S.) bourg de France, dans le Maine.
Léonard-en-Vorst, (S.) ville de la basse Autriche.
Léonard-le-Noblet, (S.) v. de France, dans le Limosin.
Léonberg, p. ville de Souabe, dans le duché de Wirtemberg.
Léoncel, abbaye de France, au diocèse de Valence.
Léopol *ou* Lemberg, ville de Pologne, capit. de la Russie rouge, archiépisc.
Léopolstadt, p. ville de la haute Hongrie.
Lépante, v. de la Turquie europ. dans la Livadie.
Lépaud, bourg de France, en Auvergne.
Léporie; c'est le nom qu'on donne à la partie de la Laponie qui appartient à la Russie.
Léquios, nom de plusieurs îles de l'Océan orient.
Léri, bourg de France, en Normandie, élect. du Pont-de-l'Arche.
Lérice, p. v. d'Italie, dans l'état de Gènes.
Lérida, gr. ville d'Espagne, dans la Catalogne, épisc.
Lérin, p. ville d'Espagne, dans la haute Navarre.
Lérins, (les îles de) nom de deux p. îles de la mer Méditerranée, sur la côte de Provence. La plus près de la côte s'appelle *île sainte Marguerite*, & l'autre *île saint Honorat*.
Lérix, pet. riv. d'Espagne, en Galice.
Lerme, ville d'Espagne, dans la vieille Castille.
Léro, Léros, île d'Asie, dans l'Archipel.
Lescar, ville de France, dans le Béarn, épisc.
Leschnitz, pet. ville de Silésie, dans le duché d'Oppeln.
Lescun, bourg de France, dans le Béarn, vallée d'Aspe.
Lescure, p. ville de France, en Languedoc, dioc. d'Alby.
Lesdiguières, bourg de France, en Dauphiné, dioc. de Grenoble.
Lesneven, p. ville de France, en Bretagne.
Lesnow, Lesna, pet. place de Pologne, dans la Volhinie.
Lesparre, p. ville de France, en Guienne, dans le Bourdelois.
Lesquemin, île & port de l'Amér. dans le Canada.
Lessac, bourg de Fr. en Poitou, diocèse de Poitiers.
Lessay, bourg de France, en Normandie.
Lessines, p. ville des Pays-bas, dans le Hainaut.
Lestelles, bourg de France, au pays de Comminges.
Lestrep, abbaye de France, au dioc. de Limoges.
Lestwithiel, p. v. d'Anglet. dans la prov. de Cornouailles.
Lesvaques, village de France, en Artois, près Bapaume.
Leszono, p. place de Pologne, dans la Lithuanie.
Letrim, p. ville d'Irlande, cap. du comté de même nom.
Lettere, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Leu, (saint) bourg de France, en Picardie, dioc. de Beauvais.
Levanzo *ou* Levenzo, pet. île à l'orient de la Sicile.

Leuben *ou* Loiben, p. v. d'Allem. dans la haute Stirie, capitale d'un grand comté de même nom.

Leubus, p. ville de Siléfie, fur l'Oder.

Leucate, p. ville de France, dans le bas Languedoc.

Leuchtenberg, château d'Allem. au palatinat de Bavière.

Levefte, village du quartier de Hanovre.

Levignac, p. ville de Fr. dans le Rouergue.

Levin, (le lac de) lac de l'Écoffe mérid.

Levinfmouth, v. d'Écoffe, dans la prov. de Fife.

Levis *ou* Levi, duché dans le Hurepoix.

Leuk, gros bourg de Suiffe, au milieu du Valais.

Levonthina, (valle) *ou* Levinerthal, vallée de Suiffe.

Levroux, ville de France, dans le Berri.

Leufe, pet. ville des Pays-bas autrichiens, dans le Hainaut.

Leutenberg *ou* Leutenbourg, v. de Thuringe.

Leutenhaufen, ville de la baffe Heffe.

Leutkirch *ou* Leutkrik, v. d'All. en Souabe.

Leutmeritz *ou* Leutmaritz, v. de Bohême, capitale du cercle de même nom, épifc.

Lewarde, gr. ville des Provinces unies.

Lewentz, ville de la h. Hongrie.

Lewes, ville d'Angleterre, dans le Suffex.

Lewes, p. ville du Brabant.

Lewis, île d'Écoffe, l'une des Wefternes.

Leyde, Leyden, ville des Prov. unies, cap. du Rheinland.

Lézay, bourg de Fr. élect. de Poitiers.

Lézignan, p. ville de Fr. dans le bas Languedoc.

Lézou, p. ville de Fr. en Auverg. dans la Limagne.

Liancourt, bourg de Fr. général. de Soiffons.

Liane *ou* Lyane, (la) rivière de Picardie, qui prend fa fource fur les frontières de l'Artois.

Liban, (le) montagne d'Afie, aux confins de la Paleftine & de la Syrie.

Libau, place de Curlande, avec un port fur la mer Baltique.

Libourne, ville de France, en Guienne, dans le Bourdelois.

Lich, p. ville de Wétéravie.

Lich-Field, ville d'Anglet. en Staffordshire.

Lichftall, v. de Suiffe, au canton de Bafle.

Lichtenau, pet. ville de Franconie.

Lichtenberg, château en Franconie.

Lichtenberg, chât. de Fr. dans la baffe Alface.

Lichtenbourg, p. ville d'Allem. dans l'électorat de Saxe.

Lichtenfels, p. v. de Franconie, fur le Mein.

Lichtenftein, p. ville de Mifnie, près de Glauche.

Lichtenftein, v. de Suiffe, dans le Tockenbourg.

Licoftomo, ville de Grèce, dans la prov. de Janna.

Licques, bourg dans le dioc. de Boulogne, près d'Ardres.

Lida, p. ville de Pologne, dans la Lithuanie.

Lidesdale, prov. de l'Écosse mér. aux confins de l'Angleterre.

Lidkoping, p. ville de Suède, sur le lac de Waner.

Liebenau, pet. ville de la basse Hesse.

Liebenaw, p. ville d'Allem. dans les états du duché de Brunswick-Hanover.

Liebenwald, p. ville d'All. élect. de Brandebourg.

Liebenwerda, p. ville du cercle électoral de Saxe.

Liebrose, petite ville de la basse Lusace.

Liechtenaw, p. ville sur la rive droite du Rhin.

Liefkenshoek, fort des Pays-bas hollandois.

Liège, gr. ville d'Allem. dans le cercle de Westphalie, épisc.

Lientz ou Luentz, ville du Tirol, sur la Drave.

Liésina, île de Dalmatie, dans le golfe de Venise.

Liésina, ville de Dalmatie, cap. de l'île de même nom, épisc.

Liesse, bourg de Fr. en Picardie, diocèse de Laon.

Lieuray, bourg de Fr. en Normandie, élect. de Lisieux.

Lieuvain, (le) contr. de France, en Normandie.

Ligne, bourg dans le Hainaut autrichien.

Lignère-la-Doucelle, gr. bourg de France, dans le Maine.

Ligneville, bourg de France, en Lorraine.

Lignières, bourg de Fr. dans la Saintonge.

Lignitz, ville de Silésie, capitale d'une princ. de même nom.

Lignon, (le) p. riv. qui descend des montagnes d'Auvergne.

Ligny, ville de France, dans le duché de Bar.

Ligny, bourg de France, élect. de Tonnerre.

Ligor, ville d'Asie, sur la côte de la presqu'île de Malaca.

Ligré, bourg de Fr. en Artois.

Ligueil, p. ville de France, en Touraine, élect. de Loches.

Lihons, bourg de France, en Picardie, élect. de Péronne.

Lilienfeld, couvent de l'ordre de Cîteaux, dans la basse Autrich.

Lille, gr. ville de France, cap. de la Flandre françoise.

Lillebonne, p. ville de France, en Normand. au pays de Caux.

Lillers, p. ville de Fr. en Artois, sur la Navez.

Lillo, fort des Pays-bas holland. sur l'Escaut.

Lima, gr. ville de l'Amér. mérid. cap. du Pérou.

Lima, (l'audience de) gr. prov. du Pérou.

Limagne, (la) contr. de France, dans la basse Auvergne.

Limay, bourg de France, élect. de Mantes.

Limbœuf, bourg de Fr. élect. du Pont-de-l'Arche.

Limbourg, ville de Wétéravie, sur la Lohn.

Limbourg, ville des Pays-bas autrichiens.

Limerick, Limrick, gr. v. d'Irl. cap. du comté de même nom.

Limeuille, p. v. de Fr. au dioc. de Périgueux.

Limoges, ville de France, cap. du Limosin, épisc.

Limosin, (le) ou le Limousin, province de France.

Limours, p. ville de Fr. dans le Hurepoix, dioc. de Paris.

Limoux, ville de France, dans le bas Languedoc.

Limpourg, comté de Souabe.

Linais, bourg de France, au dioc. de Limoges.

Linange *ou* Leninge, comté d'All. près du Rhin.

Linare, p. ville de Portugal, dans la province de Beira.

Linchanchi, ville de l'Amériq. dans la nouvelle Espagne.

Linck, fort des Pays-bas, dans la Flandre.

Lincoln, gr. ville d'Anglet. cap. du Lincolnshire.

Lincolnshire, prov. d'Anglet.

Lincoping *ou* Lindkoping, p. v. de Suède, dans la Gothie.

Lindau, ville d'Allemag. dans la Souabe.

Lindefels, p. v. dans le bailliage de Mosbach.

Lingen, ville d'Allemag. dans la Westphalie.

Liniao, ville de la Chine.

Linières, bourg de France, élect. d'Issoudun.

Linkiang, ville de la Chine.

Linne, p. ville de l'archevêché de Cologne, sur le Rhin.

Linnich, v. du duché de Juliers.

Linnois, bourg de France, élect. de Paris.

Linose, île de la mer Méditerran. sur la côte d'Afrique.

Linrithgow, ville d'Écosse, dans la prov. de Lothian.

Lintz, ville d'Allem. cap. de la haute Autriche.

Lintz, p. ville d'Allem. électorat de Cologne.

Lion d'Angers, (le) p. ville de France, en Anjou.

Lions, p. ville de France, dans la haute Normandie.

Lipari, île de la mer Méditerran. au nord de la Sicile.

Liping, ville de la Chine.

Lippa, ville de Hongrie.

Lippe, petit état d'Allemag. en Westphalie.

Lippehne, p. ville de la nouvelle Marche de Brandebourg.

Lipperode, ville de Westphalie.

Lippstadt *ou* Lippe, ville d'Allem. cap. du comté de Lippe.

Lips-Pring, p. ville de l'évêché de Paderborn.

Lire *ou* Liere, ville des Pays-bas autrichiens, dans le Brabant.

Liré, bourg de France, en Anjou, élection d'Angers.

Lis, (la) rivière des Pays-bas françois, qui prend sa source à Lisbourg en Artois.

Lis, (le) abbaye de Bénédictines, près de Melun.

Lisbonne, gr. v. d'Europe, cap. du roy. de Portugal, archiépiscopale.

Lisieux, ville de France, dans la haute Normandie, épisc.

Lismore, ville d'Irlande, dans la prov. de Munster.

Lisonzo, (le) riv. d'Italie, qui prend sa source dans la haute Carinthie.

Lissa, p. île du golfe de Venise, sur la côte de Dalmatie.

Lissa, p. ville de Bohême.

Lissa, bourg de Silésie, dans le duché de Breslau.

Lita, p. ville de la Turq. europ. dans la Macédoine.

Lithuanie, gr. pays d'Europe, qui fait partie de la Pologne.

Littau, p. ville de Moravie, dans le cercle d'Olmutz.

Livadie, (la) prov. de l'empire ottoman, dans la Grèce.

Livadie, ville de la Turq. europ. dans la Grèce.

Livarot, bourg de France, en Normand. au dioc. de Lisieux.

Liverpool, ville d'Angleterre, en Lancashire.

Livinière, (la) p. ville de Fr. dans le Languedoc.

Livonie, (la) gr. prov. de l'emp. russien, sur la mer Baltique.

Livourne, ville d'Italie, dans la Toscane.

Livourne, v. dans le Montferrat.

Livrade, (sainte) ville de Fr. en Guienne, dans l'Agénois.

Livron, bourg de France, dans le Dauphiné, élect. de Valence.

Lixheim, p. forteresse de la princ. de Phalsebourg, à quatre lieues de Saverne.

Lizaut, bourg de France, en Poitou, élect. de Poitiers.

Lizier, (saint) ville de France, en Guienne, cap. du Couserans, épisc.

Llivia, ville d'Espagne, dans la Catalogne.

Lo, (saint) ville de France, en Normandie, génér. de Caen.

Loanda, p. île d'Afrique, sur la côte du roy. d'Angola.

Loanda, (saint Paul de) gr. ville d'Afrique, capitale du royaume d'Angola.

Loango, roy. d'Afrique, dans la basse Guinée.

Lobaw, pet. place de la Prusse polonoise.

Lobbes, Lobeda, Lobedau, *ou* Lobdabourg, p. ville du cercle de la haute Saxe, près d'Iene.

Lobkowitz en Bohême, dans le cercle de Caurzim.

Locarno, ville de Suisse, sur le lac majeur.

Loechem, p. ville des Pays-bas hollandois, dans la Gueldre.

Loc-Dieu, abbaye de France, au diocèse de Rhodez.

Lochau *ou* Lucchau, ville de la principauté de Zell.

Loches, p. ville de France, en Touraine.

Lochquhabir, province maritime de l'Écosse sept.

Locmaria, bourg de France, en Bretagne.

Lodesan, (le) p. pays d'Italie, au duché de Milan.

Lodève, ville de France, dans le bas Languedoc, généralité de Montpellier, épisc.

Lodi, gr. ville d'Italie, cap. du Lodésan, dans le Milanez.

Lodron, comté dans l'évêché de Trente.

Loebau *ou* Liebe, v. de la haute Lusace.

Lœckenitz, p. forteresse de la Marche ukeraine de Brandebourg.

Loeffingen, p. ville de Souabe.

Lœrach, ville de Souabe, sur la rivière de Wiese.

Lœwenstein, comté de Souabe.

Lœwenstein, forteresse des Pays-bas.

Lorogne, ville d'Espagne, dans la vieille Castille.

Logudoro, (la prov. de) contrée sept. de l'île de Sardaigne.

Lohbourg, p. ville du duché de Magdebourg.

Loheac, bourg de France, en Bretagne, au dioc. de S. Malo.

Lohemen, p. ville de Misnie.

Lohn, (la) p. riv. d'Allem. qui prend sa source dans la h. Hesse.

Loiben *ou* Leuben, v. de la haute Stirie, sur la Muer.

Lojowogorod, p. v. de Pologne, dans la basse Volhinie.

Loir, (le) riv. de France, qui prend sa source dans le Perche.

Loire, (la) gr. riv. de Fr. qui prend sa source dans le Vivarais.

Loire, nom de deux bourgs de France, l'un dans le Forez, & l'autre dans l'Anjou.

Loiret, rivière de France, dans l'Orléanois.

Loiseron, bourg de Fr. dans le Maine, élect. de Laval.

Lomagne, (la) p. pays de Fr. qui fait partie du b. Armagnac, généralité d'Auch.

Lombardie; la Lombardie comprend l'Italie sept.

Lombers, bourg de France, en Languedoc, dioc. d'Alby.

Lombez, p. ville de France, en Gascog. dans le Comminges, épisc.

Lommasch, ancienne p. v. dans la Misnie.

Lomond, gr. lac d'Écosse, dans la prov. de Lennox.

Lonato, p. ville d'Italie, dans l'état de Venise.

Londinières, bourg de France, en Normandie, élect. de Neuf-Châtel.

Londonderri, ville d'Irlande, cap. de la prov. d'Ulster & du cant. de Londonderri, épisc.

Londonderri, (le duché de) *ou* de Colérin, contr. marit. d'Irlande.

Londres, ville cap. de la grande Bretagne.

Londres, ville de l'Amér. mérid. dans le Tucuman.

Longeville, bourg de Fr. dans le Poitou.

Longford, p. ville d'Irland. dans la prov. de Leinster.

Longjumeau, bourg de l'Île de Fr. près de Paris.

Longny, gr. bourg de Fr. dans le Perche.

Longpendu, étang près de Mon-cenis, dans le Charolois.

Longue, bourg de France, dans l'Anjou.

Longueville, bourg de France, en Normandie.

Longueville, (la) bourg du Hainaut, près de Maubeuge.

Longwy *ou* Longoui, p. ville de France, sur les frontières du duché de Luxembourg.

Lonlay, bourg de Fr. en Normandie, au dioc. du Mans.

Lonsac, bourg de Fr. en Saintonge, près de Cognac.

Lons-le-Saunier, p. ville de Fr. dans la Franche-comté.

Loibus, ville d'Afr. au roy. de Tunis, en Barbarie.

Lorca, ville d'Espag. au roy. de Murcie.

Lorette, p. ville d'Italie, dans la Marche d'Ancône, épisc.

Lorgues, p. ville de France, en Provence.

Loriol, bourg de Fr. en Dauphiné, élect. de Valence.

Lorme, p. ville de France, dans le Nivernois.

Lorraine, état souv. de l'Europe.

Lorris, pet. ville de Fr. à cinq lieues de Montargis.

Loslau, p. ville de Silésie, dans le duché de Ratibor.

Loss, Lotz, Lootz *ou* Borchloen, ville de l'évêché de Liège.

Lot, (le) riv. de Fr. qui prend sa source dans le Gévaudan.

Lothiane, province maritime de l'Écosse mérid. sur le golfe de Forth.

Louans *ou* Loans, p. ville de Fr. en Bourgogne.

Loucoumis, (les) peuples de l'intérieur de la Guinée.

Loudun, ville de Fr. en Poitou, génér. de Tours.

Lougres, village de la princ. de Montbelliard.

Louin, bourg de France, dans le Poitou, élect. de Poitiers.

Louis, (saint) fort à l'embouchure du Sénégal.

Louisbourg, v. de Souabe, dans le duché de Wirtemberg.

Louisiane, gr. contr. de l'Amér. sept.

Loup, (saint) bourg de France, élect. de Poitiers.

Loupe, (la) bourg de France, dans la Beauce.

Loupiac, bourg de France, en Guienne, dans l'Armagnac.

Loupian, p. v. de France, dans le bas Languedoc.

Lourde, petite ville de France, en Gascogne, capit. du Lavedan.

Louth, p. ville d'Irlande, dans la prov. de Leinster.

Louvain, gr. ville des Pays-bas autrichiens, dans le Brabant.

Lonvernay, bourg de Fr. dans le Maine.

Lowicz, ville de Pologne, au palatinat de Rava.

Louviers, ville de France, dans la haute Normandie.

Louvigner, gr. bourg de Fr. en Gascogne, dans les Landes.

Louvigny, bourg de Fr. dans le Maine.

Louvo, ville d'Asie, au royaume de Siam.

Lowositz, ville de Bohême, sur l'Elbe.

Louvres, bourg de Fr. à cinq lieues de Paris.

Loxa *ou* Loja, ville d'Espagne, au roy. de Grenade.

Loytz, ville d'Allem. au cercle de la haute Saxe, dans la Poméranie.

Lubbeke, p. ville de la princ. de Minden.

Lubben, p. ville d'Allemag. cap. de la basse Lusace.

Lubeck, gr. ville d'Allemag. dans le cerc. de la haute Saxe, épisc.

Luben, ville de Silésie.

Lubitz *ou* Lups, ville de la princ. de Wenden, dans le cercle de la basse Saxe.

Lublenitz, p. v. de Silésie, dans la princ. d'Opelen.

Lublin, ville de Pologne, cap. du palatinat de même nom.

Lubschutz, p. ville de Silésie.

Luc, bourg de France, en Dauphiné.

Luc, (saint) village de France, en Saintonge.

Lucaies, (les) îles de l'Amériq. sept.

Lucar de Barrameda, (saint) ville d'Espagne, dans l'Andalousie.

Lucar de Guadiana, (S.) ville d'Espagne, dans l'Andalousie.

Lucar la Mayor, (S.) pet. ville d'Espagne, dans l'Andalousie.

Luçay, bourg de France, dans le Berri, élect. de Châteauroux.

Lucca, Luka, Lucka, p. ville d'Allemag. au cercl. de la haute Saxe.

Luccau, ville cap. de la basse Lusace, près des frontières de la Saxe.

Lucé, p. ville de France, dans le Maine.

Luceau, bourg de France, dans le Maine.

Lucena, p. ville d'Espag. dans l'Andaloufie.

Lucera, ville d'Italie, au roy. de Naples, épifc.

Lucerne, (le canton de) nom du troifième canton de Suiffe.

Lucerne, gr. ville de Suiffe, cap. du canton de même nom.

Luché, bourg de France, dans l'Anjou.

Lucheux, bourg de France, en Picardie, éleꝺt. de Péronne.

Lucie, (fainte) *ou* fainte Aloucie, île de l'Amériq. l'une des Antilles.

Luckenwalde, ville du duché de Magdebourg.

Lucko, ville de Pologne, cap. de la Volhinie.

Luçon, p. ville de Fr. en Poitou, épifc.

Luçon *ou* Manille, île d'Afie, dans l'Océan orient.

Luques, gr. ville d'Italie, cap. de la républiq. de même nom, archiépifc.

Luquois, (le) *ou* la république de Luques, p. pays d'Ital. fur la mer de Tofcane.

Lude, (le) v. de Fr. en Anjou, aux frontières du Maine.

Lude *ou* Ludge, ville de l'évêché de Paderborn.

Luditz, ville de Bohême, dans le cercle de Saltz.

Ludlow, p. ville d'Angleterre, en Shropshire.

Lugan, ville de la Chine.

Lugano, ville de Suiffe.

Lugo, ville d'Efpag. en Galice, épifc.

Lugny, village de France, en Artois.

Luguet, (Auzat & le) bourg de France, en Auvergne, éleꝺt. de Riom.

Luines *ou* Maillé, p. ville de Fr. fur la Loire.

Lumbin, bourg de France, en Dauphiné, éleꝺt. de Grenoble.

Lumbres, bourg de France, dans l'Artois.

Lumello, village d'Italie.

Lummerfum, feigneurie dans le duché de Juliers.

Lunas & Caunas, ville de Fr. en Languedoc, dioc. de Beziers.

Lunden, ville de Suède, cap. de la prov. de Schone.

Lunden, p. ville ou bourg d'All. au duché d'Holftein.

Lunebourg, gr. ville d'Allemag. dans la princ. de Zell.

Lunel, p. ville de Fr. dans le Languedoc, au dioc. de Montpellier.

Lunéville, ville de France, en Lorraine.

Luntenbourg, v. de Moravie, au cercle de Brinn.

Lure, abbaye de France, dans la Franche-comté.

Luré, bourg de France, dans le Bourbonnois.

Luface, (la) prov. d'Allem. dans la Saxe.

Lufignan, p. ville de France, en Poitou.

Luffac, p. ville de Fr. dans le Poitou, dioc. de Poitiers.

Luffan, bourg de France, dans l'Armagnac, près d'Auch.

Lutenberg, bourgade d'Allemag. dans la Stirie.

Lutenberg, ville d'Allem. près Caffel.

Lutkenborg, p. v. de la Wagrie, près de la mer Baltique.

Lutter, p. ville d'Allem. au duché de Brunswick.

Lutterberg *ou* Lauterberg, comté de la principauté de Grubenhagen.

Lutterwort, bourg d'Anglet. en Leicestershire.

Lutzelstein *ou* pet. Pierre, p. ville d'Allemag. entre l'Alsace & la Lorraine.

Lutzen, p. ville d'Allem. dans la haute Saxe.

Luxembourg, ville des Pays-bas autrichiens, cap. du duché de même nom.

Luxembourg, (le duché de) l'une des prov. des Pays-bas.

Luxeuil *ou* Luxeu, p. ville de Fr. en Franche-comté.

Luynen, ville frontière du comté de la Marck, en Westphalie.

Luzara, v. d'Italie, sur les confins des duchés de Mantoue & de Guastalla.

Luzarche, p. ville de l'Île de Fr. près de Chantilly.

Luzeth, p. v. de Fr. en Quercy, sur le Lot, élect. de Cahors.

Luzy, p. ville de France, dans le Nivernois, au dioc. de Nevers.

Lyme *ou* Lyme Regis, pet. ville d'Anglet. en Dorsetshire.

Lyn Regis, ville d'Anglet. dans le Norfolck.

Lyon, (le golfe de) gr. golfe de la mer Méditerranée.

Lyon, gr. ville de France, cap. du Lyonnois.

Lyonnois, (le) gr. prov. de Fr.

Lyonnois, (le) p. pays depuis Lyon jusqu'à Riottier.

Lyre, vieille & nouvelle, deux bourgs de Fr. en Normand. sur la Rille, près l'un de l'autre.

M

Macaçar, roy. des Indes, dans l'île des Célebes.

Macaçar, gr. v. de l'île des Célebes, cap. du roy. de même nom.

Macaire, (saint) p. ville de Fr. dans le Bourdelois, sur la Garonne.

Macao, ville de la Chine, dans la prov. de Quanton.

Macarska, p. ville de Dalmatie, cap. de la Primorgie.

Macclesfield, ville d'Anglet. en Cheshire.

Macédoine, (la) province de la Turquie europ.

Macerata, ville d'Ital. dans l'état de l'Église, épisc.

Machault, ville de France, élect. de Melun.

Machechou, ville de France, en Bretagne.

Machian, l'une des îles moluques, dans l'Océan orient.

Mâcon, v. de Fr. en Bourgogne, cap. du Mâconnois, épisc.

Mâconnois, (le) contrée de Fr. en Bourgogne.

Madagascar, île sur les côtes orient. d'Afrique.

Madain, v. d'Asie, dans la Perse.

Madère, île de l'Océan atlantique.

Madia ou Magia, vallée de Suisse, aux confins du Milanez.

Madion, abbaye de Fr. au dioc. de Saintes.

Madrast ou Madraspatan, ville des Indes, sur la côte de Coromandel.

Madrid, gr. ville cap. d'Espag.

Madrigal, p. ville d'Espag. dans la vieille Castilie.

Madure, île de la mer des Indes.

Maduré, roy. des Indes orient. sur la mer Méditerranée des Indes.

Maduré, ville des Indes, cap. du roy. de même nom.

Maelstrandt, place forte de Norwège.

Maelstrum, ou Mael-Stroom, abyme ou goufre de l'Océan sept. sur les côtes de Norwège.

Maeseyck, ville de l'évêché de Liège.

Magadoxo, ville d'Afr. cap. du roy. de même nom.

Magdebourg, gr. ville d'Allem. cap. du cercle de la basse Saxe & du duché de même nom.

Magdebourg, (le duché de) pays d'Allem. au cercle de la basse Saxe.

Magdelène, (les îles de la) îles situées au nord-est de la Sardaigne.

Magdelène, (la) gr. rivière de l'Amér. dans la Louisiane.

Magdelène, (la) gr. rivière de l'Amérique mérid. qui prend sa source dans le Popayan.

Magdeln ou Magdala, p. ville du cercle de la haute Saxe.

Magellan, (détroit de) détroit de l'Amérique mérid.

Maghian, ville de l'Arabie heureuse, en Asie.

Magliano, p. ville d'Ital. dans les états du Pape.

Magnac, p. ville de Fr. dans la basse Marche, élection de Limoges.

Magnanville, chât. de France, élect. de Mantes.

Magny, p. ville de Fr. dans le Vexin françois, généralité de Rouen.

Magny, bourg de Fr. en Normandie, élect. de Falaise.

Magny, bourg de Fr. en Normandie, élect. de Bayeux.

Magra, (la vallée de) vallée d'Ital. dans la Toscane.

Mahaleu, ville d'Égypte, cap. de la Garbie.

Mahanatan, île de l'Amér. sept. sur la riv. d'Hudson.

Mahé, forteresse de la côte de Malabar.

Mahrbourg, ville de la b. Stirie, sur la Drave.

Maidstone, ville d'Angleterre, au pays de Kent.

Maïenne, v. de France, dans le Maine, génér. de Tours.

Maïenne, (la) riv. de Fr. qui prend sa source dans le bas Maine.

Maigrin, (saint) bourg de Fr. élect. de Saintes.

Maillebois, bourg de Fr. élect. de Verneuil.

Maillezais, ville de France, en Poitou.

Mailloc, marquisat en Normand. élect. de Lisieux.

Mailly, marquisat de Fr. élect. de Péronne.

Maina, (Brazzo di) contrée de Grèce, dans la Morée.

Maine, (le) prov. de France.
Mainland, île au nord de l'Écosse.
Maintenon, p. ville de France, dans la Beauce.
Mainungen, Mainingen, *ou* Meinungen, ville d'Allemag. en Franconie, sur la Wère.
Majorque, île de la mer Méditerr. entre l'île d'Iviça à l'ouest, & celle de Minorque à l'est.
Majorque, gr. ville cap. de l'île de même nom, épisc.
Maire, (détroit de le) détroit au sud de celui de Magellan.
Maisières, abbaye de France, en Bourgogne.
Maisonnais, bourg de Fr. dans le Poitou, éleѣ. de Confolans.
Maisons, village de Fr. éleѣ. de Poissy.
Maisse, bourg de France, éleѣ. d'Estampes.
Maixent, (saint) ville de Fr. dans le Poitou.
Malabar, (la côte de) nom qu'on donne à la presqu'île en deçà du Gange.
Malaca, gr. presqu'île des Indes, au sud du roy. de Siam.
Malaca, ville des Indes, cap. du roy. de même nom.
Malaga, ville d'Espag. au roy. de Grenade, épisc.
Malaguette, (la côte de) pays d'Afr. dans la Guinée.
Malais, (les) peuples dans les îles de la Sonde.
Malathia, v. d'Asie, en Turquie, cap. de la petite Arménie.
Malaunoi, château de France, en Artois.
Malause, marquisat de Fr. éleѣ. de Montauban.
Malaye, ville d'Asie, dans l'île de Ternate.
Malchin, ville d'Allem. dans la basse Saxe.
Malchow, ville d'Allem. dans la basse Saxe.
Malden, ville d'Anglet. dans la prov. d'Essex.
Maldives, (les) îles des Indes orient. en deçà du Gange.
Maldon, ville d'Anglet. dans le comté d'Essex.
Male, île des Indes, la principale des Maldives.
Malesherbes, bourg de France, à quatre l. de Fontaine-Bleau.
Malestroît, pet. ville de France, en Bretagne.
Maliana *ou* Maniana, ville de Barbarie, près d'Elherba.
Malicorne, bourg de Fr. éleѣ. de la Flèche.
Malicut, île des Indes, sur la côte de Malabar.
Malines, ville des Pays-bas autrichiens, cap. de la seigneurie de même nom.
Malmedi, p. ville d'Allemag. au cercle de Westphalie.
Malmesburi, pet. ville d'Anglet. en Wiltshire.
Malmoe *ou* Malmuyen, p. ville de Suède, dans la Scanie.
Maló, (saint) ville de France, en Bretagne, génér. de Rennes, épisc.
Malplaquet, village des Pays-bas, dans le Hainaut.
Malte, île de la mer Méditerran. entre l'Afrique & la Sicile.
Malte, *ou* la Cité Notable, v. de l'île de Malte.
Malte, *ou* la Cité Valette, v. cap. de l'île de Malte.
Malua, prov. d'Asie, dans les états du grand Mogol.
Malvasia, Malvoisie, v. de Grèce.

Malzieu, (le) p. ville de France, dans le Gévaudan.
Mamers, ville de France, dans le Maine, ſur la Dive.
Man, île de la mer d'Irlande.
Manachie, ville de la Turquie aſiatique, dans la Natolie.
Manar, île des Indes.
Manbone, ville d'Afriq. cap. du roy. de Sabie.
Mançanares, p. ville d'Eſpagne, dans la nouvelle Caſtille.
Manche, (la) contr. d'Eſpagne, dans la nouvelle Caſtille.
Manche, (la) nom que l'on donne à la mer qui ſe trouve reſſerrée entre la Fr. & l'Angleterre.
Mancheſter, ville d'Anglet. en Lancashire.
Manciet, bourg de France, élect. d'Armagnac.
Mandea, (la) riv. d'Eſpagne, qui a ſon embouchure près de Berançо.
Mandeure, gr. village de la princ. de Montbelliard.
Mandi, p. ville de la Morée.
Mandingues, (les) peuples d'Afr. dans la Nigritie.
Manfredonia, p. ville d'Italie, au royaume de Naples, archiépiſcopale.
Mangalor, ville de l'Inde, ſur la côte de Malabar.
Mangaſeia *ou* Turugansko, ville de la Tartarie ruſſienne.
Manheim, ville d'Allem.
Manica *ou* Magnica, v. cap. du r. de ce nom, dans la Caffrerie.
Manicamp, bourg de Fr. élect. de Soiſſons.
Manille, ville des Indes, cap. de l'île de Luçon.
Manincabo, ville & roy. de l'île de Sumatra.
Manlieu, abbaye de France, en Auvergne.
Manoe, p. île du Danem. près de Rypen.
Manoſque, ville de France, en Provence, ſur la Durance.
Manot, bourg de France, élect. d'Angoulême.
Manou, bourg de France, au dioc. d'Évreux.
Manrèſe, p. ville d'Eſpag. dans la Catalogne.
Mans, (le) gr. ville de Fr. cap. du Maine.
Mansfeld, p. ville d'Allem. dans la Thuringe.
Mansfeld, comté d'Allem. dans le cercle de la baſſe Saxe.
Manſigné, gros bourg de Fr. en Anjou.
Manſle, bourg de France, élect. de Cognac.
Manſoure, gr. ville d'Égypte.
Mantcheou *ou* Nyuches, peuples de la Tartarie chinoiſe.
Mantes, ville de l'Île de Fr. cap. du Mantois.
Manthelan, bourg de France, en Touraine.
Mantouan, (le) pays d'Ital. le long du Pô.
Mantoue, ville d'Italie, cap. du Mantouan, épiſc.
Maon *ou* Port-Maon, ville marit. de l'île Minorque.
Mapungo, v. du roy. d'Angole, en Afrique.
Maquaire, (ſaint) bourg de Fr. en Anjou.
Maqueda, ville d'Eſpagne, dans la nouvelle Caſtille.
Maracaju, ville du Paraguai.
Maracaybo, ville de l'Amérique mérid. cap. de la province de Vénézuela.

Maragnan, prov. de l'Amérique mérid. au Brésil.
Marans, ville du pays d'Aunis, dioc. de la Rochelle.
Marant, p. ville de Perse.
Marasch *ou* Merach, gr. ville de la Turquie asiatique.
Marattes, peuples de la presqu'île occidentale du Gange.
Maravis, roy. de la Caffrerie, en Afrique.
Marbach, pet. ville de la basse Autriche.
Marbach, pet. ville du duché de Wirtemberg.
Marbagan, ville cap. du roy. de Tipra.
Marbœuf, bourg de France, en Normandie.
Marcay, bourg de Fr. au dioc. de Poitiers.
Marceillan, p. ville de Fr. dans le bas Languedoc.
Marcel, (saint) bourg de Fr. près de Châlons-sur-Saone.
Marcel, (saint) p. ville de Fr. dans le bas Languedoc.
Marcellin, (saint) p. ville de Fr. en Dauphiné, dioc. de Vienne.
Marcellin, (saint) pet. ville de Fr. dans le Forez, élection de Montbrison.
Marche, (la) prov. de France.
Marche, p. ville des Pays-bas, au duché de Luxembourg.
Marche, (la) p. ville de Fr. dans le Barois.
Marche, (la) *ou* le Mers, prov. marit. de l'Écosse.
Marché-la-Cave, bourg de Fr. élect. d'Amiens.
Marche-Trévisane, (la) prov. d'Italie, dans la rép. de Venise.
Marchegg, ville de la basse Autriche.
Marchena, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Marchenoir, bourg de Fr. près de Beaugency.
Marchezieux, bourg de Fr. dans le Cotentin.
Marchiennes-au-Pont, p. v. des Pays-bas, dans l'évêché de Liège.
Marchthal, abbaye d'Allemag. en Souabe.
Marciac, p. ville de France, dans le gouvernement de Guienne.
Marcigni, p. ville de France, en Bourgogne.
Marcillé, bourg de Fr. général. de Tours.
Marcilli, bourg de France, en Normandie, élect. de Mortain.
Marck, (la) ville d'Allem. dans la Westphalie.
Marck-Grœningen, pet. ville de Souabe.
Marclissa, p. ville de la haute Lusace.
Marco, (san) nom de deux villes d'Ital. l'une au roy. de Naples dans la Calabre, l'autre en Sicile.
Marcolles, bourg de France, en Auvergne.
Marcou, (les îles de saint) îles de France, sur la côte de Normandie.
Marcoussis, bourg de Fr. près de Montl'hery.
Mardick, p. v. de Flandre, près de Dunkerque.
Maremmes-de-Sienne, (les) pet. pays d'Ital. en Toscane.
Marennes, p. ville de France, en Saintonge.
Maretimo, p. ville d'Italie.
Mareuil, bourg de Fr. en Poitou, sur la Laye.

Marfée, (la) p. ville de France, en Champagne.

Margozza, p. ville d'Italie, au Milanez.

Marguerite, (la) île de l'Amér. auprès de la Terre-ferme.

Marguerites, bourg de France, en Languedoc, au diocèse de Nîmes.

Mariana, ville de l'île de Corse.

Marianes, (les îles) *ou* les îles des Larrons, îles de l'Océan orient. dans la mer du sud.

Marie, (sainte) bourg de Fr. dans le pays d'Aunis.

Marie, (sainte) ville de l'Amér. dans la prov. de Mariland.

Marie, (sainte) île de l'Amériq. sept. l'une des Açores.

Marie, (sainte) p. ville de Fr. dans le Béarn, près d'Oléron.

Marie, (sainte) ville d'Espagne, dans l'Andalousie.

Marie, (sainte) p. île d'Anglet.

Marie, (sainte) île de l'Océan, près de Madagascar.

Marie, (sainte) ville de l'Amér. mérid. dans l'audience de Panama.

Marie-aux-Mines, (sainte) *ou* Markick, p. ville de France, dans la Lorraine.

Marie de la Mer, (sainte) bourg de France, dans le Roussillon, près Canet.

Marie-du-Mont, (sainte) bourg de France, en Normandie.

Marienberg, ville d'Allem. dans la Misnie.

Marienbourg, v. de la Pologne, dans la Prusse royale.

Marienbourg, p. ville des Pays-bas françois, dans le Hainaut.

Marienstadt, p. ville de Suède, sur le lac Waner.

Marienthal *ou* Mergentheim, pet. ville d'Allem. en Franconie, cap. de l'état.

Marienwerder, ville de Prusse, dans la Poméranie.

Mari-Galande *ou* Marie-Galande, île de l'Amérique mérid. l'une des Antilles.

Marignan, p. v. d'Ital. au duché de Milan.

Marigny, bourg de France, en Normandie.

Mariland, prov. de l'Amér. sept.

Maringue, p. ville de France, en Auvergne, élect. de Riom.

Mariano, (san) p. ville d'Italie, dans le duché d'Urbin.

Mariza, (le) riv. de la Turquie européenne.

Marle, pet. ville de France, en Picardie.

Marleborough, p. ville d'Angl. en Wiltshire.

Marlow *ou* Merlow, p. v. d'All. au cercle de la basse Saxe.

Marly, maison royale entre Versailles & saint Germain.

Marmagnac, bourg de France, en Auvergne.

Marmande, ville de France, dans la Guienne.

Marmara *ou* Marmora, nom de quatre îles d'Asie, dans la mer de Marmara.

Mer de Marmara, *ou* Mer blanche, gr. golfe entre l'Hellespont & la Mer noire.

Marnay, bourg de Fr. en Franche-comté.

Marne, (la) rivière de France, qui prend sa source dans le Bassigny.

Maroc, grand empire d'Afrique.

Maroc, gr. ville d'Afr. capit. de l'empire de même nom.

Marogna, p. ville de Turquie, dans la Romanie.
Marolles, village de Fr. élect. de Montereau.
Marpourg *ou* Marpurg, v. d'All. au landgraviat de Hesse-Cassel.
Marpourg, p. ville dans la basse Stirie, sur la Drave.
Marquesave, p. ville de France, au dioc. de Rieux.
Marquenterre, (le) pet. pays de Fr. dans le comté de Ponthieu.
Marquesannes, bourg de France, dans le Roussillon.
Marr, prov. marit. d'Écosse.
Marrat, bourg de Fr. en Auverg. élect. de Clermont.
Mars d'Outillé, (saint) bourg de France, génér. de Tours.
Marsa, ville d'Afrique, au roy. de Tunis.
Marsac, gr. bourg de France, en Auvergne, élect. d'Issoire.
Marsai, bourg de France, dans le pays d'Aunis.
Marsaille, plaine de Piémont.
Marsal, ville de France, en Lorraine.
Marsala, ville de Sicile, dans la vallée de Mazare.
Marsan, *ou* le mont de Marsan, p. v. de France, en Gascogne, sur la riv. de Midouse.
Marsan, p. pays de France, dans la Chalosse.
Marsane, bourg de France, en Dauphiné, élect. de Montélimart.
Marsaqui-vir, *ou* Marsalqui-vir, ville d'Afrique, dans la prov. de Beni-Arax.
Marseille, bourg de Fr. dans le Beauvoisis.
Marseille, ville marit. de France, en Provence, épisc.
Marsico-Nuovo, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Marsillac, bourg de France, au diocèse de Cahors.
Martaban, prov. d'Asie, au roy. de Siam.
Martel, p. ville de France, dans le Quercy.
Marthe, (sainte) l'une des îles Sorlingues, à l'ouest du comté de Cornouaille.
Marthe, (Ste.) prov. de l'Amér. méridion. sur la côte de Terre-ferme.
Marthe, (sainte) *ou* Sierra-Névada, h. mont. de la nouvelle Espag. dans la Zône torride.
Marthon, bourg de France, élect. d'Angoulême.
Martial, abb. de Fr. à Limoges.
Martigné, bourg de France, dans l'Anjou, élect. de Saumur.
Martigné, bourg de Fr. dans le Maine, élect. de Maïenne.
Martin, (saint) p. ville de Fr. dans l'île de Ré.
Martin, (saint) île de l'Amériq. l'une des Antilles.
Martin-le-Beau, (saint) bourg de France, près de Tours.
Martin-sur-Loire, (saint) bourg de France, élect. d'Orléans.
Martinique, (la) île de l'Amér. la principale des Antilles franç.
Martinsberg, (saint) ville de la basse Hongrie.
Martorano, p. ville d'Ital. au roy. de Naples, épisc.
Martorel, ville d'Espagne, dans la Catalogne.
Martory, (saint) ville de France, généralité d'Auch.
Maru, prov. de la Cochinchine.
Marvejols *ou* Marvège, ville de France, en Languedoc.

Marville, bourg de France, dans le duché de Carignan, génér. de Metz.

Marzilla, p. ville d'Espagne, au roy. de Navarre.

Mas d'Agénois, bourg de Fr. sur la Garonne.

Mas d'Asil, p. ville de France, dans le comté de Foix.

Mas-Garnier *ou* Grenier, (le) p. ville de Fr. élect. de Rivière-Verdun.

Mas-sainte-Puelle, bourg de S. Papoul, en Languedoc.

Masbat, île de la mer des Indes, l'une des Philippines.

Mascareigne, Mascarin, *ou* île de Bourbon, île d'Afriq. dans l'Océan éthiopique.

Mascate, p. ville d'Asie, sur la côte de l'Arabie heureuse.

Maseube, bourg de France, au comté d'Estarac.

Maslay, bourg de France, près de Sens.

Masovie, prov. de Pologne.

Masox, vallée du p. des Grisons.

Massa *ou* Massa-Carrera, v. d'Ital. en Toscane.

Massa-Lubrense, *ou* Massa de Soriente, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Massa-Veternensis, p. v. d'Italie, dans le Siennois, en Toscane, épisc.

Massafra, p. ville d'Ital. au roy. de Naples.

Massat, p. ville de France, en Gascogne.

Massay, bourg de France, dans le Berri, au dioc. de Bourges.

Masserano, p. ville d'Ital. dans le Piémont.

Massiac, p. ville de France, en Auvergne, élect. de Brioude.

Massilhargues, pet. ville de Fr. dans le bas Languedoc, dioc. de Nîmes.

Massisa, ville de la Turquie asiat.

Massuguiez, bourg de France, en Languedoc, dioc. d'Alby.

Mastricht, gr. ville des Pays-bas.

Masulipatan, v. des Indes, dans les états du Mogol.

Mataca *ou* Mantaca, baye sur la côte sept. de l'île de Cuba.

Mataloni, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.

Matamba, pays du roy. d'Angole, en Afrique.

Matan *ou* Mactan, île de l'Océan orient. l'une des Philippines.

Mataram, gr. ville d'Asie, dans l'île de Java.

Mataram, empire dans la partie orient. de l'île de Java.

Mataro, p. ville d'Espag. dans la Catalogne.

Matcowitz, v. de la h. Hongrie, au comté de Scepus.

Mateilles *ou* Matilles, p. ville de France, dans le b. Languedoc.

Matera, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Matignon, bourg de France, en Bretag. au dioc. de S. Brieux.

Matsumay, ville & port de mer de la terre d'Yesso, cap. d'une princ. de même nom, tributaire du Japon.

Mattheo, (san) p. v. d'Espagne, dans l'Aragon.

Matthieu, (saint) bourg de Fr. dans le Poitou.

Matthieu, (saint) île d'Afrique, près l'Équateur.

Maubec, bourg de Fr. dans le Dauphiné, élect. de Vienne.

Maubeuge, ville des Pays-bas, génér. de Valenciennes.

Maubourguet, p. ville de France, sur l'Adour.
Maubuisson, abbaye dans le Vexin françois.
Mavenat & Aubijoux, ville de France, en Auvergne, élect. de Clermont.
Maugnio *ou* Melguel, p. ville de France, dans le Languedoc.
Mauleon, *ou* Mauleon-de-Soule, ville de France, cap. du pays de Soule.
Mauleon, p. ville de Fr. génér. de Poitiers.
Maulevrier, p. ville de France, dans l'Anjou.
Maumont, bourg de Fr. dans le Limosin.
Maupertuis, village de Fr. élect. de Coulommiers.
Maur-des-Fossés, (saint) bourg de France, près de Paris.
Maure, village de Fr. au dioc. de S. Malo.
Maure, (sainte) p. ville de Fr. en Touraine.
Maurepas, bourg de France, en Picardie, élect. de Péronne.
Maures, (les) peuples d'Afriq. aux roy. de Maroc & de Fez.
Mauriac, p. ville de Fr. dans la haute Auvergne.
Maurice, (S.) bourg de Suisse, dans le Valais.
Maurice, (île) *ou* l'île de Fr. île d'Afrique.
Maurice, (port) p. ville de l'état de Gènes.
Maurice, (saint) p. v. de Savoie, dans la Tarentaise.
Maurienne, vallée de Savoie.
Maurin, (saint) bourg de Fr. au diocèse d'Agen.
Mauroux, p. ville de Fr. dans la Lomagne.
Maurs, p. ville de France, dans l'Auvergne.
Maury, village de France, en Picardie, près d'Airaines.
Mautern, p. v. de la b. Autriche, sur le Danube.
Mauvesin, ville de France, dans l'Armagnac.
Mauzé, bourg de France, dans le Poitou.
Mauzé, bourg de France, dans le pays d'Aunis.
Maximin, (saint) p. ville de Fr. en Provence, au dioc. d'Aix.
May, île d'Écosse, à l'embouchure du Forth.
May, (le) gros bourg de Fr. en Anjou.
Mayaguana, île de l'Amér. sept. l'une des Lucaies.
Maye, établissement françois sur la côte de Malabar.
Mayence, gr. ville d'Allemagne, dans le cercle du bas Rhin, archiépisc.
Mayence, (archevêché de) pays d'All. sur le Rhin.
Mayet, gros bourg de Fr. en Anjou, élect. de la Flèche.
Maynas, pays qui fait partie du Pérou.
Mayo, *ou* l'île de May, l'une des îles du Cap verd.
Mayo *ou* May, ville d'Irlande, cap. d'un comté de même nom.
Mazagan, place forte d'Afrique, au roy. de Maroc.
Mazanderan, ville de Perse.
Mazara, ville de Sicile.
Mazarino, p. ville de Sicile, dans le val de Noto.
Mazères, ville de France, dans le comté de Foix.
Mazzo *ou* Masino, p. v. de Suisse, dans la Valteline.

Méaco, gr. ville de l'île de Niphon, au Japon.
Méado, petite île de la mer des Indes, l'une des Moluques.
Meaux, ville de France, cap. de la Brie, épisc.
Méchet, bourg de France, en Saintonge.
Méchoacan, prov. de la nouvelle Espag. dans l'Amér. sept.
Meckelbourg *ou* Mecklenbourg, (le duché de) contr. d'Allem. dans la basse Saxe.
Meckenheim, p.v. d'Allem. dans l'électorat de Cologne.
Meckmuhl, p. ville de Souabe, dans le duché de Wirtemberg.
Mécon, gr. riv. de la presqu'île au delà du Gange.
Mecque, (la) ville d'Asie, dans l'Arabie heureuse.
Mécran, (le) prov. de Perse.
Médavy, seigneurie de France, en Normandie.
Médellin, ville d'Espagne, dans l'Estramadure.
Médelpadie, prov. maritime de Suède, sur le golfe de Bothnie.
Médemblick, v. des Prov. unies, dans la West-Frise.
Médina-Celi, ville d'Espagne, dans la vieille Castille, capit. d'un duché de même nom.
Médina-del-Campo, gr. v. d'Esp. au roy. de Léon.
Médina-de-las-Torres, pet. ville d'Espag. dans l'Estramadure.
Médina-del-Rio-Seco, v. d'Esp. au roy. de Léon.
Médina-Sidonia, v. d'Espagne, dans l'Andalousie.
Médine, ville de l'Arabie heureuse.
Méditerranée, (la mer) nom de la mer qui communique à l'Océan par le détroit de Gibraltar.
Medniki, ville de Pologne, dans la Samogitie.
Médoc, contrée de France, dans le Bourdelois.
Médua *ou* Mara, ville d'Afrique, au roy. d'Alger.
Medziboz, ville de Pologne.
Mégare, ville de Grèce, près l'isthme de Corinthe.
Mégary, place de l'Écosse sept.
Mégée, p. ville d'Afriq. au roy. de Fez, dans la prov. de Garet.
Mégesvar, ville de Transylvanie, sur le Kokel.
Mégrin, (S.) seigneurie de Fr. en Saintonge.
Méhédie, v. d'Afrique, au roy. de Trémecen.
Mehun-sur-Loire, p. ville de Fr. dans l'Orléanois.
Mehun-sur-Yevre, ville de Fr. en Berri.
Meidbourg *ou* Magdebourg, chât. d'Allem. près de Landau.
Meillards, bourg de France, dans le Limosin.
Mein, (le) gr. riv. d'Allemag. qui prend sa source dans le Fichtelberg.
Meintheith, province de l'Écosse méridionale.
Meisenheim, p. ville d'Allemag. au duché de deux-Ponts.
Meissen *ou* Misnie, v. d'Allemag. électorat de Saxe.
Méla *ou* Mila, p. ville d'Afriq. au roy. d'Alger.
Mélaine, (S.) abbaye de Fr. à Rennes.
Mélazzo, ville de la Turquie asiatique, dans la Natolie.
Melck, p. ville d'Allemag. dans la basse Autriche.

Meldela *ou* Meldola, pet. place d'Italie, dans la Romagne.

Meldorp *ou* Meldorf, v. d'Allem. au duché d'Holſtein.

Méléda *ou* Malte, île de Dalmatie, dans le golfe de Veniſe.

Melfi, ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.

Melgaço, ville de Portugal, aux frontières de la Galice.

Méliapour *ou* Méliapur, ville de l'Inde, ſur la côte de Coromandel.

Mélille, ville d'Afrique, au roy. de Fez.

Mélinde, roy. d'Afriq. ſur la côte de Zanguebar.

Mélito, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.

Melle, v. d'Allem. dans l'évêché d'Oſnabrug.

Melle, p. ville de France, dans le Poitou.

Melleraud, bourg de France, en Normandie.

Melliand, bourg de France, dans le Bourbonnois.

Mellingen, pet. ville de Suiſſe, dans le bailliage de Bade.

Melnick *ou* Mielnick, ville de Bohême.

Méloué *ou* Mélave, ville de la haute Égypte, ſur le Nil.

Melrichſtadt *ou* Mellerſtadt, ville d'Allemag. au cercle de Franconie.

Melſingen, ville de la b. Heſſe.

Melun, ville de l'Île de Fr. cap. du Hurepoix.

Melzen, Meltzen, *ou* Hohen-Melzen, p. v. de la h. Saxe.

Memleben, monaſtère en Thuringe.

Memmel, ville de la Pruſſe brandebourgeoiſe.

Memmingen, ville d'Allem. au cercle de Souabe.

Ménan, gr. riv. du royaume de Siam.

Ménancabo, ville des Indes, cap. du roy. de même nom.

Ménars, château de France, près de Blois.

Mende, ville de France, cap. du Gévaudan, épiſc.

Mendoza, ville du Chili.

Mendris, p. pays d'Italie.

Ménehould, (ſainte) ville de Fr. en Champagne.

Méneton-ſur-Cher, bourg de Fr. élect. de Romorentin.

Mengen, p. ville d'Allemagne, dans la Souabe.

Mengeringshauſen, pet. ville du comté de Waldeck.

Ménil, bourg de Fr. en Anjou.

Ménil-Amant, ſeigneurie de Fr. en Normandie.

Ménil-Aubry, ſeigneurie de Fr. en Normandie.

Ménilles, bourg de France, en Normandie.

Menin, ville des Pays-bas, dans la Flandre.

Menkiou, gr. riv. de la preſqu'île au delà du Gange.

Menoux, (ſaint) bourg de Fr. dans le Bourbonnois.

Mens, bourg de Fr. en Dauphiné.

Menton, p. ville d'Italie, dans la princ. de Monaco.

Menzat, bourg de France, dans le Bourbonnois, élection de Gannat.

Meppen, ville d'Allem. au cercle de Weſtphalie.

Méquella, ville d'Égypte, ſur le Nil.

Méquinença, ville d'Eſpagne, au roy. d'Aragon.

Mer,

Mer, p. ville de France, dans le Blaisois.

Mer Adriatique, (la) mer située entre l'Allemagne, l'Italie & la Dalmatie.

Mer Baltique, (la) golfe de la mer entre l'Allemagne & la Pologne.

Mer d'Arabie, (la) sous le tropique du Cancer.

Mer du Nord, (la) entre l'Allem. l'Angleterre, le Danemarck & la Norwège.

Méral, bourg de Fr. en Anjou.

Méran, ville d'Allemagne, dans le Tirol.

Merchingen, p. ville d'Allemag.

Mercœur, ville de France, en Auvergne.

Mercuer, bourg de France, près du Puy.

Mercurol, bourg de France, dans le Dauphiné.

Merdin, ville d'Asie, dans le Diarbek.

Mère-Église, (sainte) bourg de France, au dioc. de Bayeux.

Méré, bourg de France, élect. de Montfort-l'Amaury.

Méré, bourg de France, élect. de Vire.

Merguy, ville du roy. de Siam.

Mérida, ville d'Espagne, dans l'Estramadure.

Mérida, ville de l'Amériq. sept. dans la nouvelle Espagne, cap. de la prov. d'Yucatan.

Mérida, ville de l'Amér. mérid. au nouveau roy. de Grenade.

Mérignac, bourg de France, dans l'Angoumois.

Mérindol, village du Dauphiné, au diocèse de Cavaillon.

Mérinville, bourg de Fr. élect. d'Estampes.

Mérionteshire, prov. d'Anglet. dans la partie sept. de la prov. de Galles.

Mérilles, bourg de France, dans le Gâtinois.

Merlou ou Mello, p. ville de Fr. en Picardie.

Mérou, ville d'Asie, en Perse, dans le Korassan.

Merpins, bourg de France, élect. de Cognac.

Mersbourg ou Mersburg, v. d'All. dans le cercle de la haute Saxe.

Mersebourg, p. ville de l'évêché de Constance.

Mertola, ville de Portugal, dans l'Alentéjo.

Méru, bourg de France, dans la Picardie.

Mervent, bourg de France, dans le Poitou.

Merville, p. ville de la Flandre françoise, sur la Lis.

Merxhausen, p. ville d'Allemag. dans la basse Hesse.

Méry-sur-Seine, bourg de Fr. en Champagne.

Meschèd ou Thus, ville de Perse, dans le Korassan.

Meschède, ville d'Allemagne, au cercle de Westphalie.

Méséré, bourg de France, dans le Maine, élect. de la Flèche.

Méséritz, ville de Moravie, dans le cercle de Preraw.

Meskirchen ou Moeskirch, p. v. de Souabe.

Meslat, bourg de France, génér. de Soissons.

Mesle-sur-Sarthe, bourg de Fr. dans le Perche.

Mesmin, (saint) bourg de Fr. dans le Poitou.

Messa, ville d'Afrique, au roy. de Maroc.

Mefsène *ou* Chader, île d'Afie, formée par le Tigre & l'Euphrate.
Meffin, (le pays) prov. de Fr.
Meffine, gr. ville d'Italie, dans la Sicile.
Meffine, pet. ville de Flandre, près d'Ypres.
Mefuraɔe, village au haut de la côte de Guinée.
Metelin, île de l'Archipel.
Metling *ou* Moetling, v. d'All. dans la Carniole.
Métroviza, ville de Hongrie, fur la Save.
Metz, gr. ville de France, cap. du pays Meffin, épifc.
Meudon, maifon royale de Fr. près de Paris.
Meulan, ville de l'Île de Fr. fur la Seine.
Meurs *ou* Murs, ville d'Allemag. dans le cercle de Weftphalie.
Meurfac, bourg de France, éleƈt. de Saintes.
Meurte, (la) riv. de Lorraine, qui prend fa fource dans les montagnes de Vofge.
Meufe, (la) gr. riv. qui prend fa fource en France dans le Baffigny.
Méwari, ville du Japon, dans l'île de Niphon.
Mexat-Ali, ville de Perfe, dans l'Irac Arabi.
Mexat Ocem, *ou* Rerbefa, ville de Perfe, dans l'Irac-Arabi.
Mexico *ou* Mexique, gr. ville de l'Amérique fept. capit. de la nouvelle Efpagne.
Meximieux, bourg de France, en Breffe.
Mexique, (l'empire du) *ou* la nouvelle Efpagne, gr. pays de l'Amérique fept.
Mexique, (nouveau) gr. pays de l'Amérique fept.
Mexique, (le golfe de) gr. efpace de mer fur la côte orient. de l'Amérique fept.
Meyenfeld, ville du pays des Grifons.
Meymat, pet. ville de France, dans le Limofin.
Meyn, Meyen, Mayen, p. ville d'Allemag. dans l'éleƈtorat de Trèves.
Meyne, bourg de Fr. au diocèfe de Nîmes.
Meyrueix *ou* Mirveys, p. village de France, au diocèfe d'Alais.
Meyffe, (la) bourg de France, éleƈt. de Limoges.
Mezdaga, ville d'Afriq. au roy. de Fez.
Mèze, p. ville de France, en Languedoc, au dioc. d'Agde.
Mézères, bourg de France, au diocèfe du Puy.
Mézidon, bourg de France, en Normandie, éleƈt. de Falaife.
Mézières, ville de France, en Champagne.
Mézières, bourg de Fr. éleƈt. de Dreux.
Mézin, p. ville de France, dans le Condomois.
Mia, Mijah, gr. ville du Japon, dans la prov. d'Owari.
Michaelove, gr. place au pays des Cofaques, en Mofcovie.
Michaelftadt *ou* Michelftate, p. v. de Franconie.
Michaelftown, (faint) ville de l'Amérique, dans l'île de la Barbade.
Michel, (faint) bourg de Fr. près de la Réole.
Michel, (faint) ville de Fr. en Gafcog. génér. de Bourdeaux.

Michel, (ſaint) ville de l'île de Malte, appelée auſſi *île de la Sengle*.

Michel, (ſaint) v. de l'Amériq. ſept. dans la nouv. Eſpagne.

Michelau, p. ville d'Allemagne, en Siléſie.

Michery, bourg de France, dans l'éleƈt. de Sens.

Middelbourg, gr. ville des Pays-bas, cap. de l'île de Walcheren & de toute la Zélande.

Middelbourg, bourg des Pays-bas, en Flandre.

Midhwrſt, ville d'Anglet. dans la prov. de Suſſex.

Midleſex, prov. marit. d'Anglet. au diocèſe de Londres.

Midouze, riv. de Fr. qui prend ſa ſource dans l'Armagnac.

Miechau *ou* Miezava, p. ville de Pologne, dans la Cujavie.

Miel, (ſaint) *ou* ſaint Michel, ville de France, au dioc. de Bar.

Mies *ou* Myſa, ville de Bohême.

Migne *ou* Minho, fleuve d'Eſpag. qui prend ſa ſource dans la Galice.

Migné, bourg de France, dans le Poitou, éleƈt. de Poitiers.

Migron, bourg de France, en Saintonge.

Miguel, (ſaint) ville de l'Amér. mérid. au Pérou.

Miguel, (île de ſaint) l'une des Açores.

Mihel, (le quartier de) contrée de la haute Autriche.

Mila, ville d'Afrique, au roy. de Tunis.

Milan, v. d'Italie, cap. du duché de même nom, archiépiſc.

Milanez, (le) *ou* le duché de Milan, pays d'Italie.

Milazzo, ville de Sicile, dans le val de Démone.

Miliane, gr. ville d'Afriq. dans la prov. de Tenès.

Militſch, v. de la baſſe Siléſie, près des frontières de Pologne.

Millac, bourg de France, dans le Poitou, éleƈtion de Confolans.

Millas, bourg de France, dans le Rouſſillon.

Millau, Milhaud, v. de Fr. cap. de la h. Marche de Rouergue.

Millau, bourg de France, dans l'évêché de Nîmes.

Millery, bourg de France, dans le Lyonnois.

Milleſſow, h. mont. de Bohême.

Milly, pet. ville de Fr. dans le Gâtinois, éleƈt. de Melun.

Millo, île de l'Archipel.

Milo, ville de Grèce, capit. de l'île de même nom.

Milſungen *ou* Melſingen, p. ville d'Allem. dans la b. Heſſe.

Miltenberg, p. ville de l'éleƈtorat de Mayence.

Minakuts, ville du Japon, dans l'île de Niphon.

Mindanao, gr. île des Indes orient. l'une des Philippines.

Mindelheim, ville d'Allem. au cercle de Souabe.

Minden, ville d'Allem. au cercle de Weſtphalie, cap. de la prov. de même nom.

Mindora, île de la mer des Indes, l'une des Philippines.

Mines, (les) contrée du Bréſil, dans l'intérieur des Terres.

Mingrela, bourg des Indes, dans le roy. de Viſapour.

Mingrelie, prov. d'Aſie.

Miniato, (ſaint) ville d'Italie, dans la Toſcane, épiſc.

Minio, village de la moyenne Égypte, sur le Nil.

Minittic, (le lac) *ou* le lac des *Bois*, lac de Canada.

Minorbino, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Minorque, île d'Espagne, dans la Méditerranée.

Minsengen *ou* Munsingen, p. v. d'Allemagne, dans la Souabe.

Minski, ville de Pologne, dans la Lithuanie.

Miolans, bourg de France, dans la vallée de Barcelonette.

Miolans, bourg de Savoie, à cinq lieues de Chambery.

Miquelets, nom qu'on donne aux Espagnols qui demeurent dans les monts Pyrénées.

Miquelon, pet. île du golfe de Saint Laurent.

Miquènes, ville d'Afriq. au roy. de Fez.

Mirabel, p. ville de Fr. dans le Quercy.

Miradoux, p. ville de Fr. dans le bas Armagnac.

Mirambeau, & le petit Niort, bourg de Fr. près la Gironde.

Miranda de Duero, ville de Portugal, cap. de la prov. de Tralos-Montes, épisc.

Miranda de Ebro, ville d'Espag. dans la vieille Castille.

Mirande, p. ville de France, cap. du comté d'Astarac.

Mirandol, bourg de France, au diocèse d'Alby.

Mirandole, (la) ville d'Italie, cap. du duché de même nom.

Miraumont, village de Fr. élect. de Péronne.

Mirebeau, v. de Fr. en Poitou.

Mirebeau, bourg de Fr. dans le Dijonois.

Mirebel, bourg de France, en Bresse.

Mirecourt, ville de France, en Lorraine.

Mirefleur, bourg de France, sur l'Allier.

Miremont, p. ville de France, dans le Périgord.

Miremont, p. ville de France, en Gascogne, dans les Landes.

Miremont, p. ville de France, en Auvergne, élect. de Riom.

Mirepex, bourg de France, dans le Béarn.

Mirepeysset, p. ville de France, dans le Languedoc.

Mirepoix, ville de France, dans le haut Languedoc, épisc.

Mirevaux, p. ville de France, dans le bas Languedoc.

Miribel, bourg de Fr. dans le Dauphiné, près les Échelles.

Mirow, ville de la seigneurie de Stragard, dans le duché de Mecklenbourg.

Miseray, abbaye de France, au diocèse de Bourges.

Misitra, ville de Grèce, cap. de la Morée.

Misnie, prov. d'Allemagne.

Misnie, (le cercle de) contr. le long de l'Elbe.

Missilimakinac, isthme de l'Amérique sept. dans la nouv. Fr.

Missisipi, (le) grand fleuve de l'Amérique septentr. dans la Louisiane.

Missouri, gr. riv. de l'Amérique sept. dans la Louisiane.

Mistelbach, v. de la b. Autriche.

Mitry, bourg de l'Île de France.

Mittau, ville du duché de Curlande.

Mittenwalde, p. v. de la moyenne Marche de Brandebourg.

Milweida, pet. ville de Misnie, dans le cercle de Leipsick.
Mobile, (la) forêt de la Louisiane.
Mobile, (la) gr. riv. de l'Amér. dans la Louisiane.
Mocha *ou* Moka, v. de l'Arabie heureuse.
Modène, ville d'Italie, cap. du Modénois, épisc.
Modénois, (le) p. état d'Italie.
Modica, p. ville de Sicile, dans le val de Noto.
Modon, ville de Grèce, dans la Morée.
Modzir, ville de Pologne, dans la Lithuanie.
Moeckern, p. ville du duché de Magdebourg.
Moedling, v. de la b. Autriche.
Moelck, p. v. de la b. Autriche.
Moeringen, p. ville de la princ. de Calenberg.
Mogador, île d'Afrique, au roy. de Maroc.
Mogol, (le) empire d'Asie, dans les Indes.
Moguera, p. v. d'Espagne, dans l'Andalousie.
Moharz, bourgade de la basse Hongrie.
Mohilow, gr. ville de Pologne, dans la Lithuanie.
Moingona, (la) rivière de la Louisiane.
Moirans, bourg de France, dans le Dauphiné.
Moisveaux *ou* Mas-Munster, pet. ville de France, dans l'Alsace.
Moissac, ville de France, dans le Quercy.
Molalia, île d'Afrique, l'une des îles de Comore.
Moldau, (la) Muldau, *ou* Multaw, *ou* Wultava, riv. de Bohême.
Moldau, (le cercle de) contrée de Bohême.
Moldavie, contrée d'Enrope.
Molesine, p. ville de France, en Champagne.
Molfetta, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Moliens, bourg de France, dans le Beauvoisis.
Moliens, bourg de France, à six lieues d'Amiens.
Molières, p. ville de Fr. dans le Quercy.
Molina, p. ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille.
Molingar *ou* Mullingar, ville d'Irlande.
Molise, (le comté de) contrée d'Italie, au roy. de Naples.
Molitar, village de Fr. près de Châteaudun.
Mollen *ou* Molna, p. v. d'Allem.
Molôme, *ou* S. Martin, abbaye de France, en Champagne.
Molsheim, ville de France, en Alsace.
Moluques, (les) îles de la mer des Indes, sous la Ligne.
Molwitz, village d'Allemag. en Silésie.
Monomie, (la) *ou* le Munster, prov. d'Irlande.
Monaco, p. ville d'Italie, dans l'état de Gènes.
Monagan, p. ville d'Irlande, cap. du comté de même nom.
Monaster *ou* Monester, v. d'Afr. au roy. de Tunis.
Monbahus, bourg de Fr. dans l'Agénois.
Monbaza, ville d'Afrique.
Monblanc, ville d'Espagne, dans la Catalogne.
Moncalvo, Moncal, p. v. d'Ital. dans le Montferrat.

Moncaon *ou* Monçon, ville de Portugal.

Monceau, bourg de France, dans le Limoſin.

Monchaude, bourg de Fr. dans la Saintonge.

Monçon, ville d'Eſpag. au roy. d'Aragon.

Moncontour, ville de Fr. dans le Mirebalais en Poitou.

Moncontour, ville de France, en Bretag. au dioc. de S. Brieux.

Moncornet, bourg de Fr. dans le Laonois.

Moncoutant, bourg de Fr. dans le Poitou.

Moncrabeau, bourg de France, en Guienne.

Moncuq, bourg de France, dans le Quercy.

Mondonnedo, v. d'Eſpagne, dans la Galice, épiſc.

Mondoubleau, p. ville de France, dans le Maine.

Mondovi, ville d'Italie, dans le Piémont, épiſc.

Mondragon, ville de France, en Provence, près d'Avignon.

Mondragon, p. ville d'Eſpagne, dans le Guipuſcoa.

Mone-Danoiſe, île du roy. de Danem. dans la mer Baltique.

Moneſtier-de-Clermont, & ſaint Paul, bourg de Fr. en Dauphiné, élect. de Grenoble.

Moneſtier, pet. ville de France, dans le Languedoc.

Monfaucon, bourg de France, en Champagne.

Monfaucon, p. ville de France, dans l'Anjou.

Monfaucon, p. ville de France, dans le comté de Bigorre.

Monflanquin, p. ville de France, dans l'Agénois.

Monheim, p. ville d'Allemagne.

Monheurt, bourg de France, dans l'Agénois, ſur la Garonne.

Monickedam, Munikendam, pet. ville de la Nort-Hol. ſur le Zuiderzée.

Moniſtrol, p. ville de Fr. dans le Velai.

Monmorillon, ville de France, en Poitou, ſur la Gartempe.

Monmouth, ville d'Anglet. cap. du Monmouthshire.

Monmouthshire, prov. d'Anglet. au dioc. de Landaff.

Monnoye, bourg de France, en Touraine.

Monoemugi, royaume d'Afriq. entre le Zanguebar & le Macoco.

Monomotapa, roy. d'Afriq. dans la Caffrerie.

Monopoli, v. d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.

Monpazier, p. ville de France, dans le Périgord.

Monrejan, p. ville de France, au bord de la Garonne.

Monricoux, p. ville de Fr. dans le Quercy.

Mons, gr. ville des Pays-bas, cap. du Hainaut autrichien.

Monſalvy, p. ville de Fr. dans la baſſe Auvergne.

Monſegur, p. ville de Fr. dans le Bazadois.

Monſterberg *ou* Munſterberg, v. de la baſſe Siléſie.

Monſtier-en-Der, bourg de Fr. en Champagne.

Mont, (ſaint) pet. ville de Fr. dans le bas Armagnac.

Montabour *ou* Montabaur, p. v. d'Allemagne.

Montagnac, p. ville de France, dans le bas Languedoc.

Montagne-Blanche, *ou* Weiſberg, montagne de Bohême, près de Prague.

Montagne de ſaint André, *ou* ſaint Andreas-Berg, ville de Montagne, dans la princip. de Calenberg.

Montagnes des Géans, gr. chaîne de montagnes qui ſéparent la Siléſie de la Bohême.

Montagniac, ville d'Aſie, dans la Natolie.

Montagut, p. ville de Fr. à ſept lieues d'Agen.

Montaigu, bourg de France, en Poitou.

Montaigut-lès-Combrailles, ville de Fr. dans la baſſe Auvergne.

Mont-Alban, ville d'Eſpag. au roy. d'Aragon.

Mont-Alban, fort d'Italie, dans le comté de Nice.

Mont-Alcino, p. ville d'Italie, dans la Toſcane, épiſc.

Montalſat, bourg de Fr. éle&t. de Montauban.

Montalto, p. ville d'Italie, dans la Marche d'Ancône, épiſc.

Montan, (ſaint) bourg de Fr. dans le Languedoc.

Montarcher, p. ville de France, dans le Forez.

Montargis, ville de France, cap. du Gâtinois, génér. d'Orléans.

Montaſtruc, p. ville de Fr. dans le haut Languedoc.

Montaterre, bourg de France, près de l'embouch. du Therain, éle&t. de Senlis.

Montauban, ville de Fr. dans le haut Languedoc, épiſc.

Montauban, village de France, en Bretagne.

Montaut, pet. ville de Fr. dans l'Armagnac.

Montbar, p. ville de France, en Bourgogne.

Montbazin, bourg de Fr. en Languedoc, dioc. de Montpellier.

Montbazon, p. ville de France, en Touraine.

Montbelliard, v. cap. de la princ. de même nom, entre l'Alſace & la Franche-comté.

Mont-Briſon, ville de Fr. cap. du Forez.

Mont-Bron, p. ville de France, dans l'Angoumois.

Montbrun, bourg de France, en Dauphiné.

Montbrun, p. ville de Fr. dans le bas Languedoc.

Montcaſſin, montagne d'Ital. au roy. de Naples.

Mont-Cenis, haute montagne des Alpes.

Mont-Cenis, p. ville de France, en Bourgogne.

Mont-Champ, bourg de France, en Normandie.

Mont-Chaton, ſeigneurie de Fr. en Normandie.

Mont-Dauphin, p. place de Fr. dans le Dauphiné.

Mont-Didier, ville de France, en Picard. au dioc. d'Amiens.

Mont-d'Or, montag. de France, dans l'Auvergne.

Montebourg, bourg de France, en Normandie.

Montecchio, ville d'Italie, au duché de Reggio.

Montech, p. ville de Fr. dans le Languedoc.

Montecheroux, bourg de la princ. de Montbelliard.

Monte-Falco, v. d'Italie, dans l'état de l'Égliſe.

Monte-Falcone, ville d'Italie, dans le Frioul.

Monte-Fiascone, p. v. d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.
Monte-Forte de Lemos, v. d'Esp. dans la Galice.
Montégut, p. ville de France, en Auvergne, élect. de Riom.
Montéjan, bourg de France, en Anjou.
Montélier, bourg de France, en Dauphiné.
Montélimar, v. de Fr. au duché de Valentinois, génér. de Grenoble.
Monte-Marano, ville d'Ital. au roy. de Naples.
Monte-Mor-o-Novo, *ou* Monte-Major-el-Novo, v. de Portug.
Monte-Mor-o-Velho, *ou* Monte-Major-el-Velho, pet. ville de Portugal, dans la pr. de Beira.
Montenay, bourg de Fr. dans le Maine.
Montendre, bourg de France, en Saintonge.
Monte-Peloso, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Monte-Philippo, fort d'Ital. en Toscane.
Monte-Pulciano, p. v. d'Italie, en Toscane, épisc.
Montereau-Faut-Yonne, ville de France, en Champagne.
Montesa, v. d'Espagne, au roy. de Valence.
Montesquiou, nom de quatre pet. villes de Fr. la première dans l'élect. de Montauban, la seconde dans le h. Languedoc, la troisième dans le diocèse de Rieux, & la quatrième dans l'Armagnac.
Monte-Verde, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Monte-Video, fort. du Paraguai, sur la riv. de Plata.
Montferrand, p. v. de France, en Auvergne, près de Clermont.
Montferrat, prov. d'Italie.
Montfort, bourg de France, en Normandie.
Montfort, p. ville de Fr. élect. du Mans.
Montfort, p. ville de France, en Armagnac.
Montfort, ville de France, dans la haute Bretagne
Montfort, v. des Pays-bas, dans la prov. d'Utrecht.
Montfort, château d'Allem. dans le Tirol.
Montfort-l'Amaury, pet. ville de l'Île de Fr. génér. de Paris.
Montgaillard, p. ville de Fr. au diocèse de Toulouse.
Montgatz, p. v. de la h. Hongrie.
Mont-Giscar, p. ville de France, dans le haut Languedoc.
Mont-Gogier, village de Fr. élect. de Chinon.
Montgomery, v. d'Anglet. cap. du comté de même nom.
Montgomery, comté en Normandie, au dioc. de Lisieux.
Montierender, bourg de Fr. en Champagne.
Montignac, p. ville de France, dans le Périgord.
Montigny, p. ville de France, en Bourgogne, dans l'Auxois.
Montigny, bourg de Fr. élect. de Chartres.
Montils, bourg de Fr. en Saintonge, élect. de Saintes.
Montivilliers, ville de France, en Normandie.
Mont-Jules, *ou* Alpes Juliennes, nom d'une chaîne de montag. au pays des Grisons.
Mont-Laur, p. ville de France, dans le h. Languedoc.

Mont-Lezun, bourg de France, dans l'Armagnac, près d'Aire.
Mont-Lhéri, p. v. de l'Île de Fr. à six lieues de Paris.
Mont-Louis, bourg de Fr. près de Tours.
Mont-Louis, p. ville de Fr. dans les Pyrénées.
Mont-Luc, seigneurie de France, dans l'Agénois.
Mont-Luçon, ville de Fr. dans le Bourbonnois.
Mont-Luel, v. de France, dans la Bresse.
Mont-Majour, abbaye de Fr. en Provence.
Mont-Maur, bourg de France, au diocèse de S. Papoul.
Mont-Médi, p. ville de Fr. dans le Luxembourg.
Montmélian, ville du duché de Savoie.
Mont-Merle, p. ville de Fr. dans la princip. de Dombes.
Montmeyran, bourg de France, en Dauphiné, près de Valence.
Mont-Mirail, p. ville de France, dans le Perche-Gouet.
Montmirail, bourg de France, en Dauphiné, élect. de Romans.
Montmirel, p. ville de Fr. dans la Brie.
Mont-Morenci, p. v. de France, à quatre lieues de Paris.
Montmorin, bourg de France, en Auvergne, près de Billon.
Montoire, pet. ville de France, à quatre lieues de Vendôme.
Montournois, bourg de France, dans le Poitou, élect. de Fontenay.
Montpellier, ville de Fr. dans le Languedoc, épisc.
Montpensier, village de Fr. dans la basse Auvergne.
Montpeiroux, bourg de France, dans le Languedoc.
Montpezat, bourg de Fr. diocèse de Viviers.
Montpezat, p. ville de Fr. dans le Quercy.
Mont-Réal, ville d'Espagne, au roy. d'Aragon.
Mont-Réal, fort. de France, en Bourgogne, dans l'Auxois.
Mont-Réal, (île de) île de l'Amérique sept. dans le fleuve saint Laurent.
Mont-Réal, ville de Fr. dans le Languedoc.
Mont-Réal, ville d'Italie, dans la Sicile, archiépisc.
Mont-Rédon, p. ville de France, dans le Languedoc.
Montrésor, bourg de Fr. à trois lieues de Loches.
Montrevaux, village de France, élect. d'Angers.
Montrevel, p. ville de France, en Bresse.
Montreuil, ville de Fr. dans la basse Picardie.
Montreuil, bourg de Fr. général. d'Alençon.
Montreuil-Bellay, p. ville de Fr. en Anjou.
Montreuil-les-Dames, *ou* la Ste. Face, abbaye de Fr. près Laon.
Mont-Ross, ville d'Écosse, dans la prov. d'Angus.
Montroziers, p. ville de France, dans le Rouergue.
Monts, bourg de France, dans le Blaisois.
Mont-saint-Michel, ville de Fr. sur une roche dans la mer, proche la Normandie.
Montsaujon, p. ville de Fr. cap. d'un petit pays de même nom, dans la Champagne.

Mont-Serrat, haute montagne d'Espag. dans la Catalogne.

Mont-Serrat, île de l'Amérique, l'une des Antilles.

Mont-Soreau, bourg de France, près de Saumur.

Mont-Trichard, ville de France, en Touraine.

Mont-Valérien, (le) montagne de France, près de Paris.

Montville, bourg de France, en Normandie, près de Rouen.

Monza, ville d'Italie, au duché de Milan.

Morannes, gr. bourg de France, dans l'Anjou.

Moras, bourg de France, dans le Dauphiné.

Morat, ville de Suisse, cap. du bailliage de même nom.

Morava, (la) riv. de la Turquie européen. qui prend sa source dans la Bulgarie.

Moravie, (la) prov. annexée au roy. de Bohême.

Morbegno, gr. bourg de la Valteline.

Morduates, (les) peuples de la Tartarie moscovite.

Morée, bourg de France, élect. de Châteaudun.

Morée, (la) grande presqu'île au sud de la Grèce.

Morella, p. ville d'Espag. au roy. de Valence.

Moreſtel, bourg de France, en Dauphiné, élect. de Grenoble.

Moret, ville de l'Île de Fr. près de Fontaine-Bleau.

Moreuil, bourg de France, en Picardie.

Morey, village de France, en Franche-comté.

Morges, v. de Suisse, au canton de Berne.

Morgni, bourg de Fr. en Normandie, généralité de Rouen.

Morhange, p. v. de la Lorraine allemande.

Moriéval, abbaye de Fr. près de Verberies.

Morigny, abbaye de France, au diocèse de Sens.

Morimond *ou* Morimont, abbaye de France, dans le Bassigny, en Champagne.

Morlaix, ville de France, en Bretagne.

Morlaquie, contr. de la Croatie.

Morlas *ou* Morlac, p. v. de Fr. dans le Béarn.

Morley, bourg de France, en Lorraine.

Mornsheim, p. ville d'Allemag. au cercle de Franconie.

Moron, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.

Morpeth, ville d'Anglet. dans le Northumberland.

Mortagne, p. ville de Fr. dans la Flandre.

Mortagne, ville de France, dans le Perche.

Mortagne, ville de France, en Poitou.

Mortagne, p. ville de France, sur la Gironde.

Mortain, p. ville de France, en Normandie.

Mortara, gr. v. d'Italie, au duché de Milan.

Mortemar, p. ville de France, en Poitou.

Mortemer, abbaye de France, en Normandie.

Mortemer, bourg de France, en Poitou.

Mortier, (le fort) forteresse près de Neuf-Brisach, dans le Brisgaw.

Mortrée, bourg de France, en Normandie.

Morvan, (le) contrée de Fr. en Bourgogne.

Morvedro, ville d'Espagne, au roy. de Valence.

Morvilliers, bourg de France, en Normandie.

Morbach, ville d'Allemagne.

Mosbourg, p. ville d'Allemagne, en Bavière.

Mosckau *ou* Muscka, p. v. d'All. dans la haute Lusace.

Mosé, bourg de France, dans l'Anjou.

Moselle, (la) riv. de France, qui prend sa source au mont des Faucilles, dans le Vosge.

Moskow, gr. ville cap. de l'emp. russien.

Moskow, (le duché de) prov. de l'empire russien.

Mostagan, ville d'Afrique, au roy. d'Alger.

Mostar, ville de Dalmatie.

Mosul, ville d'Asie, dans le Diarbeck.

Motala, p. ville d'Ital. au roy. de Naples, épisc.

Mothe, (la) gros bourg de Fr. dans le Poitou.

Mothe, (la) ville de France, dans le Barois.

Mothe, (la) village de France, en Auvergne.

Motir, île des Indes, l'une des Moluques.

Motril, ville d'Espagne, au roy. de Grenade.

Motte-Achard, (la) bourg de France, en Poitou.

Motte-saint-Heraye, (la) bourg de France, en Poitou.

Mottern *ou* Motter, (la) riv. de France, en Alsace.

Motteville, village de France, en Normand. élect. de Caudebec.

Mouab *ou* Moab, v. de l'Arabie heureuse.

Mouchamps, bourg de Fr. dans le Poitou.

Moudon, v. de Suisse, au canton de Berne.

Mouilleron, p. ville de France, dans le Poitou.

Moulins, ville de France, cap. du Bourbonnois.

Moulins-Engilbert, p. v. de Fr. dans le Nivernois.

Moulins-la-Marche, bourg de France, élect. d'Alençon.

Moura, ville de Portugal, dans l'Alentéjo.

Mournand, gros bourg de France, dans le Forez.

Moussy, village de France, près de Dammartin.

Moustiers, p. ville de France, en Provence, génér. d'Aix.

Moutier *ou* Monstier, appelée aussi *Tarentaise*, pet. ville de Savoie, cap. de la Tarentaise.

Moutier-Grandval, gr. vallée de Suisse, dans les terres de l'évêché de Bâle.

Moutiers, (les) bourg de Fr. en Poitou.

Mouy, p. ville de France, dans le Beauvoisis.

Mouzon, p. ville de France, en Champagne.

Moxudabat, gr. v. de l'Indoustan, près du Gange.

Moyenvic, pet. ville de France, au pays Messin.

Moyrazès, p. ville de Fr. dans le Rouergue.

Mozambique, p. île sur la côte orient. d'Afrique, dans la basse Éthiopie.

Mozambique, (le canal de) détroit de la mer des Indes.
Msciſlau, ville de Pologne, dans la Lithuanie.
Mucheln, Muggeln, *ou* Migeln, p. ville de Thuringe.
Muer, (la) riv. d'Allemag. qui prend ſa ſource ſur les frontières de l'archevêché de Saltzbourg.
Mueraw, ville d'Allem. dans la haute Stirie.
Muette, (la) châr. royal à l'entrée du bois de Boulogne, près de Paris.
Mugeln *ou* Mechelen, pet. ville de Miſnie, dans le cercle de Leipſic.
Muggia *ou* Muglia, p. v. d'Italie, dans l'Iſtrie.
Mugliano, pet. ville d'Italie, en Toſcane.
Mugron, p. ville de France, en Gaſcogne, dans la Chaloſe.
Muhlberg, bourg de Souabe.
Muhlberg, ville de Thuringe, près d'Erfort.
Muhldorf, ville d'Allem. dans la baſſe Bavière.
Mujac, roy. de la Caffrerie.
Muju, riv. du Bréſil.
Mula, île d'Écoſſe, l'une des Weſternes.
Mulhauſen, v. d'Allem. dans le cercle de la haute Saxe.
Mulhauſen, ville d'Allem. dans la haute Alſace.
Mulheim, p. ville d'Allem. dans le duché de Berg.
Mull, île de la mer d'Écoſſe, l'une des Weſternes.
Mullendonck, ſeigneurie dans le bas archevêché de Cologne.
Mullengar, ville d'Irlande, cap. du comté de Weſt-Meath.
Multan, ville des Indes, capit. de la prov. de même nom, dans les états du Mogol.
Multzig, p. ville d'Allem. dans la baſſe Alſace.
Munau, p. ville des Pays-bas.
Muncheberg, ville de la moyen. Marche de Brandebourg.
Munchſberg, p. ville de la Franconie.
Munda, pet. ville d'Eſpagne, au roy. de Grenade.
Munden, Minden, *ou* Munder, ville d'Allem. dans le pays de Hanovre.
Munderkingen, p. ville d'Allem. dans la Souabe.
Munia, Minie, ville d'Égypte, ſur le Nil.
Munich, ville d'Allem. cap. de la Bavière.
Munſingen, p. ville de Souabe, dans le duché de Wirtemberg.
Munſter, ville d'Allem. au cercle de Weſtphalie.
Munſter, ville d'Alſace, près de Colmar.
Munſter, prov. marit. d'Irlande.
Munſterberg *ou* Moenſterberg, v. de Siléſie, ſur l'Ola.
Munſter-Eiffel, ville du duché de Juliers.
Murano, île d'Italie, près de Veniſe.
Murano, v. d'Ital. près de Veniſe.
Murat, pet. ville de France, en Auvergne.
Murcie, p. roy. d'Eſpagne.
Murcie, gr. ville d'Eſpag. cap. du roy. de même nom, épiſc.
Mur-de-Barez, p. v. de Fr. dans le Rouergue.
Mure, (la) *ou* la Meyrie, petite ville de France, dans le Dauphiné.

Muret, v. de Fr. en Gascogne, au comté de Comminges.

Muro, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Murray, prov. marit. d'Écosse.

Murrhart *ou* Mushard, pet. ville d'Allem. au cercle de Souabe.

Murviel, p. ville de Fr. dans le bas Languedoc.

Musselburg, ville d'Écosse, dans la prov. de Lothian.

Mussidan, p.v. de Fr. en Périgord.

Mussi-l'Évêque, p. ville de Fr. en Bourgogne.

Murschen, petite ville de Misnie.

Muyden, p. ville des Pays-bas, dans la Hollande.

Muzacra, ville d'Espag. au roy. de Grenade.

Muzon, p. ville de Hongrie, sur le Danube.

Mycone *ou* Micouli, île de l'Archipel, l'une des Cyclades.

N

NAAS, ville d'Irlande, dans la prov. de Leinster.

Nabbourg, Nabpourg, *ou* Nabpruck, p. ville du haut palat. de Bavière.

Nacchivan *ou* Nassivan, v. d'Arménie.

Nachshab *ou* Nasaph, ville de la gr. Tartarie.

Naerden, v. des Pays-bas, dans la Hollande.

Nagéra, Naxéra, ville d'Espag. dans la vieille Castille.

Nagold, p. v. de Souabe, dans le duché de Wirtemberg.

Nagracut, ville des Indes, cap. du roy. de même nom, dans les états du Mogol.

Nahar-Malek, v. de l'Irac-Arabi, proche l'Euphrate.

Naharvan, ville de l'Irac-Arabi.

Najac, p. ville de France, dans le Rouergue.

Naintré, bourg de France, dans le Poitou.

Nairn, bourg d'Écosse.

Nallières, gros bourg de France, dans le Poitou.

Namslau, p. ville de Silésie, dans la princip. de Breslau.

Namur, gr. ville des Pays-bas autrichiens, cap. du comté de même nom.

Namur, (le comté de) province des Pays-bas autrichiens.

Nançay, bourg de France, en Berri.

Nanchan, ville de la Chine, cap. de la prov. de Kiansi.

Nancy, gr. ville de Fr. cap. de la Lorraine.

Nanfio, p. île de l'Archipel, dans la mer de Candie.

Nangasacki, gr. ville du Japon.

Nangis, p. ville de France, dans la Brie.

Nanhiung, ville de la Chine.

Nankin *ou* Kiangning, v. de la Chine, cap. de la province de même nom.

Nant, p. ville de France, dans le Rouergue.

Nanterre, bourg de France, près de Paris.

Nantes, v. de Fr. en Bretagne, épisc.

Nanteuil, p. ville de l'Île de Fr. dans le Valois; une autre dans la Brie, sur la Marne.

Nantouillet, village de Fr. élect. de Meaux.

Nantua, p. ville de France, dans le Bugey.

Nantwich, ville d'Anglet. dans le Cheshire.

Naopura, ville d'Asie, dans l'Indoustan, au roy. de Décan.

Naours, bourg de France, en Picardie.

Naples, gr. ville d'Italie, cap. du roy. de même nom.

Naples, (le roy. de) grand pays d'Italie.

Naplouse, ville de Palestine.

Napoli, ville de Grèce, dans la Morée.

Nara, ville du Japon, dans l'île de Niphon.

Narbonne, gr. ville de Fr. dans le bas Languedoc, archiépisc.

Nardo, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Narenza, v. de Dalmatie, dans l'Herzegovine.

Narni, ville d'Italie, dans l'état ecclésiastique, épisc.

Naro, v. du roy. de Sicile, dans la vallée de Mazare.

Narsingue *ou* Narsingapatan, gr. ville des Indes.

Narva, Nerva, ville de l'empire russien, cap. de l'Estonie.

Narvar, ville d'Asie, cap. du roy. de même nom, dans les états du Mogol.

Nassau, p. ville d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.

Nassau, fort des Pays-bas hollandois.

Nata, ville de l'Amériq. mérid.

Natal, pays d'Afrique, dans la Caffrerie.

Natal-los-Reyes, cap. de la prov. de Rio-Grande ou Potengi, au Brésil.

Natangen, cercle du royaume de Prusse, sur le Prégel.

Natchez, (les) peuples de l'Amér. dans la Louisiane.

Natchitoches, colonie des François dans la Louisiane.

Natolie, Anatolie, *ou* Asie mineure, gr. presqu'île.

Nattal, comptoir anglois, dans l'île de Sumatra.

Navarette, p. ville d'Espag. dans la vieille Castille.

Navarin *ou* Zunchio, gr. ville de Grèce, dans la Morée.

Navarre, royaume d'Europ. entre la France & l'Espagne.

Navarreins *ou* Navarrinx, ville de France, dans le Béarn.

Naveils, bourg de France, dans le Blaisois.

Navem, p. ville de la moyenne Marche de Brandebourg.

Naves, bourg de France, dans le Limosin, diocèse de Tulles.

Naumbourg, ville d'Allemag. en Misnie: deux autres p. villes de ce nom en Silésie, l'une dans la prov. de Javer, l'autre dans la province de Sagan.

Naxkou, ville de Danem. dans l'île de Laland.

Naxos, Naxie, île de l'Archipel.

Naxos, Naxie, ville cap. de l'île de même nom.

Nay, bourg de Fr. en Auvergne, au diocèse de S. Flour.

Nay, p. ville de France, dans le Béarn, au dioc. de Lescar.

Nays *ou* Nas, bourg de Fr. près Ligny en Barois.

Nazaire, (S.) gros bourg de Fr. dans la Bretagne.

Nazareth, ville de Palestine.

Nazelles, bourg de France, en Touraine.

Néaufle-le-Vieux, & Néaufle-le-Château, bourg de Fr. dans la prévôté de Paris.

Nébio *ou* Nebbio, ville d'Italie, épisc.

Néboufan, pays & pet. prov. de France, en Guienne.

Necaus, ville d'Afrique, au roy. d'Alger, dans la province de Bugie.

Necker, (le) riv. d'All. qui prend sa source dans la Forêt noire.

Neckers-Gémund, p. v. d'Allem. dans le palatinat du Rhin.

Neckers-Ulm, ville d'Allem. en Franconie.

Ned-Roma, ville d'Afriq. au roy. de Trémecen.

Nefta, ville d'Afrique, au roy. de Tunis.

Négapatan *ou* Nagapattenam, v. des Indes, sur la côte de Coromandel.

Négelstœdt, commanderie dans le bailliage de Thuringe.

Négoas, *ou* île des Nègres, gr. île d'Asie, l'une des Philippines.

Négombo, fort de l'île de Ceylan.

Nègrepelisse, p. ville de Fr. dans le Quercy.

Nègrepont, île de Grèce.

Nègrepont, gr. ville de Grèce, capit. de l'île de même nom.

Nègres, (les) peuples qui habitent la Nigritie, la Guinée, l'Abissinie, &c.

Néhavend *ou* Nouhavend, ville de Perse.

Neiffen, p. ville d'Allemag. en Souabe, dans le duché de Wirtemberg.

Neim, p. ville d'Allem. dans le duché de Westphalie.

Neisse *ou* Nisse, (la) riv. d'All. qui prend sa source dans la Bohême.

Neisse, ville d'Allemag. dans la basse Silésie.

Nellenbourg, ville d'Allem. dans la Souabe autrichienne.

Nelson, (le port) port de l'Amérique septentrionale.

Némorow, ville d'Allem. près de Stagrard.

Némours, ville de l'Île de Fr. dans le Gâtinois.

Néocastro, *ou* Nouveau-Château, fort de la Romanie.

Népi, p. ville d'Italie, dans le patrimoine de saint Pierre, épisc.

Népomuc *ou* Groenberg, en Bohême, dans le cerc. de Plisen.

Néra, Néero & Banda, île d'As. dans les Indes.

Nérac, ville de France, dans la Gascog. génér. de Bourdeaux.

Nerba, p. ville de Thuringe.

Nérestable, bourg de Fr. dans le Forez, élect. de Romans.

Néricie, prov. de Suède.

Néris, fontaine minérale, près de Mont-Luçon.

Néronde, bourg de France, en Berri.

Néronde, pet. ville de France, dans le Forez, élection de Roanne.

Nerzinskoi, ville de Sibérie, cap. de la prov. Daouri.

Nesle, p. ville de France, dans la Picardie.

Nethe, (la) riv. du Brabant.

Nettancourt, seigneurie de Fr. en Champagne.

Nettuno, p. ville d'Italie, dans la campagne de Rome.

Neubourg, ville de Bavière, sur l'Inn.

Neubourg, ville de Bavière, sur la Schwartza.

Neubourg, ville d'Allem. cap. du duché de même nom.

Neubourg, p. ville d'Allemag. à trois lieues de Cham.

Neubourg, p. ville d'Allem. au duché de Wirtemberg.

Neubourg, ville d'Allem. dans le Brisgaw.

Neubourg, v. de la b. Autriche, sur le Danube.

Neubourg *ou* Nybourg, ville de Danemarck.

Neubourg, bourg de Fr. dans la Normandie.

Neuchâtel, souverain. de Suisse.

Neuchâtel, ville de Suisse, cap. de la souv. de même nom.

Nevencalen *ou* Novenkhalen, p. ville d'Allemag. au duché de Meckelbourg.

Neven-Cella, abb. dans la basse Lusace.

Neven-Dam, v. de la nouvelle Marche de Brandebourg.

Nevenstein, pet. ville de Franconie.

Nevers, v. de Fr. cap. du Nivernois, génér. de Moulins, épisc.

Neufchâteau, ville de France, en Lorraine.

Neufchâtel, pet. ville de Fr. sur l'Aisne.

Neufchâtel-en-Bray, p. ville de France, en Normandie.

Neugarten *ou* Neugarden, p. v. d'Allemagne, dans la Poméranie.

Neuhaus, ville de Bohême, dans le cercle de Béchin.

Neuhaus, p. ville de Franconie.

Neuhausel, pet. ville de la haute Hongrie.

Néville, bourg de Fr. en Normandie, au pays de Caux.

Neuilly, bourg de France, en Normandie.

Neuilly, bourg de France, en Champagne.

Neuilly, bourg de France, en Touraine.

Neuilly-saint-Front, p. ville de France, dans le Soissonnois.

Neumaerckl, ville de la Carniole supérieure.

Neumarck, p. ville d'Allemag. en Silésie.

Neu-Oettingen, *ou* Neuf-Oettingen, ville de Bavière, sur l'Inn.

Neurode, v. du comté de Glatz, sur la Wotitz.

Neusaltz, ville de Silésie, dans le duché de Glogau.

Neustadt, p. ville de Moravie, dans le cercle d'Olmutz.

Neustadt, p. ville du haut Bourggraviat, dans la Franconie.

Neustadt, p. v. de Souabe, dans le duché de Wirtemberg.

Neustadt, ville de Silésie, dans le duché d'Oppeln.

Neustadt, p. ville de la moyenne Marche de Brandebourg.

Neustadt, pet. ville du marquisat de Misnie.

Neustadt, p. ville d'Allem. dans la Wagrie.

Neustadt,

Neustadt, p. ville d'Allemag. au duché de Meckelbourg.

Neustadt, ville d'Allemag. dans la basse Autriche.

Neustadt, ville d'Allemag. dans la Franconie.

Neustadt, ville d'Allem. dans le pays de Hanover.

Neustadt-an-der-Hart, v. d'All. au palatinat du Rhin.

Neustœdel, p. v. dans le cercle de Misnie.

Newberry, p. ville d'Angleterre, dans le duché de Berch.

Newcastle, gr. v. d'Anglet. cap. du Northumberland.

Neweyer, bourg de la princip. de Nassau-Sarbruck.

Neuvic, bourg de France, dans le Périgord.

Neuvicq, p. ville de Fr. dans le Limosin.

New-Jersey, prov. de la nouvelle Anglet. dans l'Amérique.

Neuville, bourg de France, en Poitou.

Neuville, bourg de Fr. à deux lieues de Lyon.

Neuville-aux-Bois, bourg de Fr. dans l'Orléanois.

Neuville-les-Dames, bourg de France, en Bresse.

Neuviller, p. ville de France, en Alsace.

Newplimouth, v. d'Angleterre, dans l'Amérique sept.

Newport, bourg d'Angl. chef-lieu de l'île de Wight.

Newtown, v. d'Irland. au comté de Dowen.

Neuvy, bourg de France, en Touraine.

Neuvy, bourg de France, près de S. Florentin.

New-Zoll, v. de la h. Hongrie.

Nexon, bourg de France, dans le Limosin.

Neytracht, Naytra, ville de la haute Hongrie.

Neyva, petite ville de Portugal.

Niagara, riv. de l'Amériq. sept. dans le pays des Iroquois: elle sort du lac Érié.

Nicaragua, prov. mar. de l'Amér. sept. dans l'audience de Guatimala.

Nicaria *ou* Icaria, île de l'Archipel, entre Samos & Tine.

Nicastro, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Nice, ville aux confins de Fr. & d'Ital. cap. du comté de même nom, épisc.

Nice, (le comté de) contr. entre le Piémont, la Méditerranée & la Provence.

Nice-de-la-Paille, p. v. d'Italie, dans le Montferrat.

Nicey, bourg de Fr. élection de Tonnerre.

Nichabourg, ville de Perse.

Nicklspurg, ville d'Allem. dans la Moravie.

Niclasbourg, ville de la Moravie, dans le cercle de Brinn.

Nicobar, nom de plusieurs îles des Indes, à l'entrée du golfe de Bengale.

Nicolas, (saint) bourg de Fr. élect. de Rivière-Verdun.

Nicolas, (saint) île de l'Océan atlantique.

Nicolas, (saint) Nicolasbourg, *ou* Port, ville de France, en Lorraine.

Nicolas, (saint) ville de France, dans l'Armagnac.

Nicolas, (saint) ville de France, dans le Bourbonnois.

Nicolo, (saint) l'une des îles de Trémiti, dans le golfe de Venise.

Nicolſtadt, pet. ville de Siléſie, dans le duché de Lignitz.

Nicomedia, Comedia, Iſnikmid, ville d'Aſie, dans la Natolie.

Nicopoli *ou* Nigepoli, ville de Turquie, dans la Bulgarie.

Nicopoli *ou* Gianich, v. d'Aſie, dans l'Arménie.

Nicoſie, gr. ville d'Aſie, cap. de l'île de Chypre.

Nicotera, Nicodro, p. v. d'Ital. au roy. de Naples, épiſc.

Nicoya, ville de l'Amériq. ſept. dans la nouvelle Eſpagne.

Nicſara, ville de la Turq. aſiat. dans la Natolie.

Nidau, Nidow, ville de Suiſſe, au canton de Berne.

Nidda, ville de la h. Heſſe.

Nidegk, p. ville d'Allemag. au duché de Juliers.

Niebla, ville d'Eſpagne, dans l'Andalouſie.

Niedenſtein, p. ville d'Allemag. dans la baſſe Heſſe.

Niſder-Bron, p. ville de Fr. dans la baſſe Alſace.

Niemecz *ou* Nimiec, place forte de Moldavie.

Niemen, (le) gr. riv. de Pologne, qui prend ſa ſource au palatinat de Minski.

Nienbourg, ville d'Allem.

Nienbourg, p. ville de l'évêché de Munſter.

Niencheu, ville de la Chine.

Niéper, (le) gr. fleuve d'Europ. qui prend ſa ſource dans la Ruſſie moſcovite.

Nieſter, (le) fleuve de Pologne, qui prend ſa ſource dans les montagnes du palat. de Ruſſie.

Nièves, p. île de l'Amér. ſept. l'une des Antilles.

Nieul, bourg de France, dans le pays d'Aunis.

Nieulet, fort de France, en Picardie.

Nieuport, ville des Pays-bas autrichiens, dans la Flandre.

Niger, *ou* Rivière de Guinée, grand fleuve de l'intérieur de l'Afrique.

Nigritie, gr. pays d'Afrique.

Nicoping, ville de Danem. cap. de l'île de Falſter.

Nil, (le) gr. fleuve d'Afriq. qui prend ſa ſource dans une montagne au roy. de Goyam.

Nimbourg, ville de Bohême.

Nîmes, gr. ville de Fr. en Languedoc, épiſc.

Nimegk, p. v. du cercle électoral de Saxe.

Nimègue, gr. ville des Pays-bas, cap. de la Gueldre hollandoiſe.

Nimègue, (le quartier de) contr. de la Gueldre.

Nimirouf, ville de Pologne.

Nimptſch, p. ville d'Allemagne, dans la Siléſie.

Ninive, ancienne v. d'Aſſirie.

Ninove, p. ville des Pays-bas, dans la Flandre autrichienne.

Nio, île de l'Archipel.

Niort, ville de France, dans le Poitou.

Nipho, gr. île de l'Océan orient.

Nirtingen, ville d'Allem. dans le duché de Wirtemberg.

Niſaro, île de l'Archipel.

Niſen, *ou* le petit Novogorod, ville de l'empire de Ruſſie.

Niſibe, Neſbin, v. d'Aſie, dans le Diarbeck.

Niſitra, p. île d'Italie, près de Pouzols.

Nissa, ville de la Turquie europ. dans la Servie.

Nissan, bourg de France, au dioc. de Narbonne.

Nithsdale, prov. marit. de l'Écosse mérid.

Nitrie, (le désert de) solitude de la basse Égypte.

Nive, (la) riv. de Fr. qui prend sa source dans les Pyrénées.

Nivelle, pet. ville des Pays-bas autrichiens, dans le Brabant.

Nivernois, (le) prov. de Fr.

Niuihan, royaume de la Tartarie orientale.

Nixapa, ville de l'Amériq. dans la nouvelle Espagne.

Noaillé, bourg de France, à trois lieues de Poitiers.

Noailles, duché de France, dans le Limosin.

Nocera, ville d'Italie, dans les états du Pape, épisc.

Noé, p. ville de France, dans le haut Languedoc.

Noernberg, p. ville de la nouv. Marche de Brandebourg.

Nogais, Tartares à l'orient de la mer Caspienne.

Nogaro, p. ville de France, cap. du bas Armagnac.

Nogent-l'Artaut, bourg de Fr. élect. de Château-Thierry.

Nogent-le-Rotrou, p. ville de France, dans le Perche.

Nogent-sur-Seine, p. v. de Fr. en Champagne.

Noirmoutier, p. ville de Fr. sur les côtes du Poitou.

Noizay, bourg de France, en Touraine.

Nolay, bourg de France, entre Autun & Beaune.

Nole, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Noli, ville d'Italie, dans l'état de Gènes, épisc.

Nomeny, ville de France, en Lorraine, sur la Seille.

Nona, p. ville de Dalmatie.

Nonantola, p. ville d'Italie, au duché de Modène.

Nonette, bourg de France, en Auvergne.

Nonancourt, p. ville de France, en Normandie.

Nontron, gros bourg de France, dans le Périgord.

Norcia, p. v. d'Italie, au duché de Spolete.

Nordbourg, chât. de l'île d'Alsen, dans la mer Baltique.

Nordelles, nom qu'on donne aux provinces de la Suède.

Norden, ville d'Allem. dans la princip. d'Ost-Frise.

Norderney, p. île en Ost-Frise.

Nordhausen, ville d'Allemagne, dans la Thuringe.

Nordlingen, Norlin, v. d'All. dans la Souabe.

Nordstrand, île de Danemarck, au duché de Sleswigk.

Norfolck, prov. marit. d'Anglet. au diocèse de Norwich.

Norkoping, ville de Suède, dans l'Ostrogothie.

Normandie, gr. prov. de Fr.

Northampton, ville d'Angl. cap. du Northamptonshire.

Northamptonshire, prov. d'Angleterre.

Northeim, ville d'Allemag. au duché de Brunswick.

Northen, p. ville d'Allem. élect. de Mayence.

Northumberland, prov. maritime d'Angleterre.

Norwège, royaume d'Europ. dans la Scandinavie.

Norwich, gr. ville d'Angl. cap. de la prov. de Norfolck.

Noſſen, p. ville de Miſnie, ſur la Mulda.

Noſtitz, comté en Franconie.

Noto, gr. ville de Sicile, cap. du val de Noto.

Notre-Dame du Port, p. ville de France, élect. d'Agen.

Notre-Dame du Til, bourg de Fr. près de Beauvais.

Nottingham, ville d'Angleterre, cap. du Nottinghamshire.

Novale, p. ville d'Italie, entre Padoue & Tréviſe.

Nouan, bourg de France, élect. de Beaugency.

Novare, ville d'Italie, au duché de Milan, épiſc.

Noveliare, p. ville d'Italie.

Novi, p. v. d'Italie, dans l'état de Gênes.

Novi-Baſar, *ou* Jeni-Baſar, ville de la Turquie europ. dans la Servie.

Novigrad, pet. ville de la haute Hongrie, capit. du comté de même nom.

Novigrad, place de la Turquie, dans la Servie.

Novigrad, p. ville de Dalmatie.

Novogorod-Welichi, *ou* le grand Novogorod, grande ville de la Ruſſie, cap. du duché de même nom.

Nouvion, bourg de France, en Picardie, à deux l. d'Abbeville.

Noyelles, marquiſat de France, près de Lens.

Noyen, bourg de France, en Anjou.

Noyers, p. ville de France, en Bourgogne.

Noyers, bourg de Fr. au dioc. de Tours.

Noyon, ville du gouvernement de l'Île de France, épiſc.

Nozeroy, Nozeret, p. ville de France, en Franche-comté.

Nubie, roy. d'Afrique.

Nueſtra Sennora de la Paz, ville de l'Amérique, au Pérou.

Nueſtra Sennora de la Vittoria, ville de l'Amériq. au Mexique.

Nuéva Ségovia, ville des Indes orient. l'une des Philippines.

Nuillé, bourg de France, dans le Maine.

Nuillé & Vandin, bourg de Fr. dans le Maine.

Nuits, ville de Fr. en Bourgogne.

Numatsju, ville du Japon, dans l'île de Niphon.

Numbourg, p. ville d'Allemag. dans la baſſe Heſſe.

Nuremberg, ville d'Allem. cap. de la Franconie.

Nurtingen, p. ville de Souabe, ſur le Necker.

Nuſberg, château dans la baſſe Carinthie.

Nuſco, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.

Nüys *ou* Neus, ville d'Allemag. élect. de Cologne.

Nyland, prov. de Suède, ſur le golfe de Finlande.

Nymbourg, ville de Bohême, ſur l'Elbe.

Nymphembourg, chât. de plaiſance de l'électeur de Bavière.

Nyon, ville de Suiſſe, au canton de Berne.

Nyons, bourg de Fr. en Dauphiné.

Nyſlot, fort de l'empire ruſſien.

O

O, (S. Martin d') bourg de France, en Normandie.

Oacco, prov. d'Afrique, au roy. d'Angola.

Oakham, ville d'Anglet. dans le Rutland.

Obasine, abbaye de Fr. au dioc. de Limoges.

Obdora, prov. de la Tartarie moscovite.

Ober-Beuten, pet. ville dans la haute Silésie.

Ober-Bron, p. ville dans la basse Alsace.

Oberkirch, p. ville d'Alsace.

Oberndorf, bourg de Souabe.

Oberndorff, p. ville d'Allemag. dans la Forêt noire.

Obernperg *ou* Nobernberg, p. v. d'Allem. dans la Bavière.

Oberwesel, p. ville d'Allem. au cercle du bas Rhin.

Obollah, p. ville de Perse, dans l'Irac persienne.

Obsfeld, p. ville dans le duché de Magdebourg.

Oby, gr. fleuve d'Asie, qui prend sa source dans la gr. Tartarie.

Ocana, ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille.

Ochotskoi, ville de la Tartarie russienne.

Ochsenfurt, ville d'Allem. en Franconie.

Octeville, bourg de France, en Normandie.

Oczakow, v. de Turquie, dans la Bessarabie.

Odensée, ville de Danem. dans l'île de Funen.

Oder, (l') riv. d'Allemag. qui prend sa source au village de Gièbe, dans la Moravie.

Odderberg, ville de la moyenne Marche de Brandebourg.

Oddernheim, ville du duché des deux-Ponts.

Odowara *ou* Darou, v. du Japon, dans l'île de Niphon.

Oeland, (île d') *ou* l'île du Foin, île de la mer Baltique.

Oeringen, ville de Franconie.

Oesel, île de la mer Baltique.

Oeting, Oettingen, *ou* Ottingen, ville d'Allemag. dans la haute Bavière.

Oetmasen, ville des Prov. unies.

Oettingen *ou* Oeting, ville en Souabe.

Offembourg *ou* Offenbourg, p. v. d'Allem. en Souabe.

Offenheim *ou* Uffingen, p. ville de Franconie.

Offranville, bourg de Fr. dans la haute Normandie.

Oglio, (l') riv. d'Italie, dans la Lombardie, qui prend sa source au Bressan.

Ognies, village de France, en Artois.

Ohio, (l') gr. riv. de l'Amériq. sept. dans la nouvelle France.

Oibo, île d'Afrique, sur la côte de Zanguebar.

Oigni, abbaye de France, en Bourgogne.

Oignies, bourg de France, sur la Sambre.

Oira, ville d'Italie, dans la terre d'Otrante, épisc.

Oirvault, bourg de Fr. élect. de Poitiers.

Oise, (l') riv. de Fr. qui prend sa source dans les Ardennes.

Oisemont, bourg de France, en Picardie, dans le Vimeu.

Oisseau, bourg de France, dans le Maine.

Oisy, bourg de Fr. élection de Clamecy.

Olargues, p. ville de Fr. dans le Languedoc.

Olaw, Ohlau, *ou* Olnou, p. v. d'Allem. dans la Silésie.

Oldembourg, ville d'Allem. en Westphalie.

Oldenbourg, ville d'Allem. dans la Wagrie.

Oldendorp *ou* Oldendorf, p. v. d'Allem. au cercle de la basse Saxe.

Oldenzel, p. v. des Prov. unies, dans l'Overissel.

Oldeslo, p. ville d'Allem. dans la Wagrie.

Oléron, île de Fr. sur la côte d'Aunis.

Oléron, ville de Fr. en Béarn.

Olesko, p. ville de Pologne.

Olette, bourg de France, dans le Roussillon.

Oliergue, ville de France, en Auvergne, élect. de Clermont.

Olika, ville de Pologne, dans la Wolhinie.

Olinde *ou* Pernambuco, ville de l'Amérique mérid. au Brésil.

Olioulles, p. ville de France, en Provence.

Olite, ville d'Espagne, dans la Navarre.

Oliva, p. v. d'Espagne, au roy. de Valence.

Olive, (l') abbaye de Fr. près de Nivelle.

Olivença, ville de Portugal, dans l'Alentéjo.

Olives, (les) abbaye de France, dans la ville de Narbonne.

Oliviers, (la mont. des) mont. de la Palestine.

Olme, bourg de France, en Auvergne.

Olméjo, p. v. d'Espagne, dans la vieille Castille.

Olmutz, ville d'Allemagne, en Moravie.

Olone, île, bourg & port de Fr. dans le bas Poitou.

Olonitz, ville de l'emp. russien.

Olonzac, bourg de France, en Languedoc, près le canal.

Olss *ou* Oels, ville de Silésie.

Olten, p. v. de Suisse, au canton de Soleure.

Omaguas, (les) peuples de l'Am. mérid. sur le bord du fleuve des Amazones.

Ombrie, prov. de l'état ecclésiastique, en Italie.

Ombrone, (l') riv. de Toscane, qui prend sa source dans le Siennois.

Omer, (saint) ville de Fr. en Artois, épisc.

Ommelande, (l') nom qu'on donne au pays qui est aux environs de Groningue.

Omura, ville du Japon, dans la prov. de Fisen.

Onéga, riv. & lac de l'empire russien.

Oneille, Oneglia, ville d'Italie, dans l'état de Gènes.

Onzain, bourg de France, dans le Blaisois.

Onze-en-Bray, p. ville de Fr. près de Beauvais.

Oostbourg, pet. ville des Pays-bas, dans la Flandre holland.

Opoul, bourg de France, dans le Roussillon.

Oppe, (l') riv. de Siléfie, qui prend sa source dans les montagnes de la Moravie.

Oppelen *ou* Oppeln, ville de Siléfie.

Oppenheim, ville d'Allem. dans le bas palatinat du Rhin.

Oppido, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Opportune, (sainte) bourg de France, en Normandie.

Oradour, bourg de France, en Auvergne.

Oradourfanois, bourg de Fr. dans le Poitou.

Oradour-sur-Vairs, gros bourg de France, dans le Poitou.

Oraison-Dieu, abbaye de Fr. au diocèse de Rhodès.

Oran, ville d'Afrique, dans la Barbarie, au royaume de Trémecen.

Orange, ville de France, cap. de la princip. de même nom, épisc.

Orangebourg, ville d'Allemag. dans l'élect. de Brandebourg.

Oranien-Baum, pet. ville de la princip. d'Anhalt-Dessau.

Orbais, abbaye de Fr. au dioc. de Soissons.

Orbe, ville de Suisse, au pays de Vaud.

Orbec, pet. ville de France, en Normandie.

Orbitello, ville d'Italie, en Toscane.

Orcades, (les) îles au nord de l'Écosse.

Orchies, ville de France, dans la Flandre.

Orcines, bourg de France, en Auvergne.

Ordau, p. ville de Siléfie.

Ordingen *ou* Urdingen, p. ville d'Allemagne.

Ordof *ou* Ordruf, ville de la Thuringe.

Orduna, ville d'Espagne, dans la Biscaye.

Orébro, p. ville de Suède, dans la Néricie.

Orénoque, (l') grande riv. de l'Amér. dans la Terre-ferme, qui prend sa source dans le Popayan.

Orense, ville d'Espagne, dans la Galice, épisc.

Oresca, ville de l'empire russien, dans la Carélie.

Oresmaux, bourg de France, en Picardie, dans l'Amiénois.

Orfa, Ourfa, ville d'Asie, dans le Diarbeck.

Orford, p. ville d'Anglet. dans la prov. de Suffolck.

Orge, (l') p. riv. de l'Île de Fr. qui prend sa source près Montlhéry.

Orgelet, p. ville de Fr. dans la Franche-comté.

Orgon, p. ville de France, en Provence.

Orient, port de Fr. en Bretagne.

Origny-sainte-Benoîte, bourg de France, en Picardie.

Orihuéla, v. d'Espagne, au roy. de Valence, épisc.

Oristagni, ville de l'île de Sardaigne.

Orixa, roy. de l'Indoustan, sur le golfe de Bengale.

Orlamunde *ou* Orlemunde, ville de l'Osterland.

Orléanois, (l') prov. de France.

Orléans, gr. ville de Fr. capit. de l'Orléanois, épisc.
Orléans, (la nouvelle) ville de l'Amérique, cap. de la Louisiane.
Ormes, (les) gros bourg de Fr. entre Tours & Poitiers.
Ormus, p. île d'Asie.
Ornacien, bourg de France, en Dauphiné.
Ornans, p. ville de Fr. dans la Franche-comté.
Orne, (l') riv. de Fr. en Normandie, qui prend sa source au village d'Aunon.
Oropésa, ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille.
Orpierre, bourg de France, en Dauphiné.
Orsa, ville de Pologne, dans la Lithuanie.
Orsoy, p. ville d'Allem. au pays de Clèves.
Ortegal, p. ville d'Espagne, en Galice.
Ortenau, (l') contr. de Souabe.
Ortenbourg, gros bourg de Bavière.
Ortenbourg, ville d'Allem. dans la haute Carinthie.
Ortez, Ourtes, p. ville de Fr. en Béarn.
Orti, ville d'Italie, dans le patrimoine de S. Pierre, épisc.
Ortonne, v. d'Espagne, au roy. de Naples, épisc.
Orval, abbaye de France, dans les Pays-bas.
Orviette, ville d'Italie, au patrimoine de S. Pierre, épisc.
Osaca, gr. ville du Japon.
Oschaz, ville d'Allem. dans le cercle de Misnie.
Oscherfleben *ou* Oseerleben, p. v. d'Allem. sur la Bode.
Osimo, v. d'Ital. dans la Marche d'Ancône, épisc.
Os-Lanços, haute montagne sur la côte du Brésil.
Osma, ville d'Espagne, dans la vieille Castille, épisc.
Osnabruck, ville d'Allemag. au cercle de Westphalie.
Osnabruck, (l'évêché d') prov. d'Allemag. dans le cercle de Westphalie.
Osorno, ville de l'Amér. mérid. au Chili.
Osoro, v. d'Italie, dans le golfe de Venise.
Ossach, monastère dans la Carinthie.
Ossfeld, p. ville d'Allemag. dans le cercle de la basse Saxe.
Ossuna, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Ostalric, p. ville d'Espag. dans la Catalogne.
Ostein, (le comté d') comté d'Allemagne.
Ostende, v. marit. des Pays-bas, dans la Flandre autrichienne.
Osterbourg, ville de la vieille Marche de Brandebourg.
Osterhofen, ville de la basse Bavière.
Osterode, ville de Montagne, dans la forêt de Hartze.
Osterwick, ville d'Allem. dans la principauté d'Halberstadt.
Osterwick, bourg dans le Brabant hollandois.
Oste-Stade, (la Marche d') contrée du duché de Brême.
Ost-Frise, pays d'Allemag. aux confins des Provinces unies.
Ostheim, ville d'Allem. dans la princip. de Henneberg.
Ostiaques, (les) peuples d'Asie, dans la Sibérie.

Ostie,

Oſtie, ville d'Italie, dans la campagne de Rome, épiſc.

Oſtingue, (le pays d') p. pays d'All. dans le duché de Brême.

Oſtra, p. ville de Moravie, dans le cercle de Préraw.

Oſtrogothie, nom que l'on donne à la partie orient. de la Gothie.

Oſtuni, ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.

Oſwieczin, ville de Pologne, au palatinat de Cracovie.

Otrante, ville d'Italie, au roy. de Naples, archiépiſc.

Otrante, (la terre d') province d'Italie, au roy. de Naples.

Ottenwald, p. pays d'Allem. au palatinat du Rhin.

Ouarville, bourg de Fr. élect. de Chartres.

Oudenarde, ville des Pays-bas, dans la Flandre autrichienne.

Oudenboſc, bourg des Pays-bas, au Brabant hollandois.

Oudenbourg, p. ville des Pays-bas, dans la Flandre.

Oudewater, p. v. des Prov. unies, dans la Hollande.

Over-Iſſel, (l') l'une des ſept Provinces unies.

Oueſſant, île de France, dans l'Océan.

Ougly, grande ville d'Aſie, dans l'Indouſtan.

Oviédo, ville d'Eſpagne, cap. de l'Aſturie d'Oviédo, épiſc.

Ourature, île à la pointe du Janafapatan.

Ourc, (l') riv. de Fr. qui prend ſa ſource en Tardenois.

Ourcamp, abbaye de France, au diocèſe de Noyon.

Ourcières, bourg de Fr. dans le Dauphiné.

Ourem, ville de Portugal, dans l'Eſtramadure.

Ourique, ville de Portugal, dans l'Alentéjo.

Ouroux, p. ville de France, dans le Nivernois.

Ouſe, (l') riv. d'Angl. qui prend ſa ſource dans l'Oxfordshire.

Ouſſon, bourg de France, élect. de Gien.

Ouſtioug, v. de l'empire ruſſien.

Outaouacs, nation ſauvage de l'Amér. ſept. dans la nouv. Fr.

Ouveillan, bourg de France, en Languedoc, au dioc. de Narbonne.

Owerre *ou* Oweiro, bourgade & roy. d'Afrique.

Ouville, abbaye de France, au dioc. de Rouen.

Ouzouer, bourg de France, près de Montargis.

Oxford, gr. ville d'Anglet. cap. de la prov. de même nom.

Oxfordshire, prov. d'Angleterre.

Oxu, gr. prov. du Japon, dans l'île de Niphon.

Oye, p. ville de France, dans le Boulonnois.

Oyſſel, bourg de Fr. en Norm.

Ozon, village de Fr. au diocèſe d'Uzez.

P

Paçamores, Gualsongo, *ou* Las Salinas, gouvernem. de l'Amériq. mérid. au Pérou.

Pacem, bourgade de l'île de Sumatra.

Pachamac, vallée de l'Amérique mérid. au Pérou.

Pacy, ville de France, en Normandie.

Paderborn, ville d'Allemagne, en Westphalie.

Padoucas, (les) peuples de la Louisiane.

Padoue, gr. ville d'Italie, cap. du Padouan, épisc.

Padron, p. ville d'Espagne, dans la Galice.

Paffenhoffen, p. ville de Fr. dans la basse Alsace.

Pago, île de la mer d'Istrie, près de la côte de Croatie.

Paimpont, abbaye de France, au diocèse de saint Malo.

Pairier, (le) bourg de France, dans le Poitou.

Paita, p. ville de l'Amér. mérid. au Pérou.

Palacios, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.

Palais, (le) ville de France, en Bretagne, capitale de l'île de Belle-Île.

Palais, (saint) ville de Fr. dans la basse Navarre, au diocèse de Bayonne.

Palaiseau, bourg de Fr. à cinq lieues de Paris.

Palamos, p. ville d'Espag. dans la Catalogne.

Palanka, ville de la h. Hongrie, au comté de Novigrad.

Palapoli, v. de la Natolie, dans la Caramanie.

Palatinat, prov. d'Allem. divisée en haut & en bas palatinat.

Palazzuolo, p. v. de Sicile, dans le val de Noto.

Palencia, ville d'Espag. au roy. de Léon.

Paléocastro, fort de l'île de Candie.

Palerme, ville de Sicile, dans le val de Mazare.

Palestrine, ville d'Italie, dans la campagne de Rome, épisc.

Paliacate *ou* Palicat, ville des Indes, dans le roy. de Carnate.

Palice, (la) p. ville de France, dans le Bourbonnois.

Palicours, (les) peuples sauvages de la France équinoxiale.

Palimbuan *ou* Palimban, v. cap. du roy. de même nom, dans l'île de Sumatra.

Palkati, grand lac du pays des Éluths, dans la Tartarie.

Pallant, ville dans le duché de Juliers.

Palliano, p. ville d'Italie, dans la campagne de Rome.

Pallu, (la) bourg de Fr. dans le Maine.

Palma *ou* Palma-Nova, v. d'Ital. dans l'état de Venise.

Palma, cap. de l'île de Majorque.
Palme, (la) bourg de France, en Languedoc.
Palme, (l'île de) p. île d'Afriq. l'une des Canaries.
Palméla, p. v. de Portugal, dans l'Estramadure.
Palmes, (le cap des) dans la Guinée.
Palmyre, ville de Syrie, près de l'Arabie déserte.
Paloméra, ville d'Espagne, dans l'île de Majorque.
Palos, p. ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Palotta, ville de la b. Hongrie.
Palsey, ville d'Écosse, dans la prov. de Clydesdale.
Paluau, bourg de Fr. en Berri, sur l'Indre.
Palude, ville d'Asie, près de l'Euphrate.
Palus-Méotides, (le) *ou* la mer de Zabache, gr. golfe entre l'Europe & l'Asie.
Pamiers *ou* Pamiez, ville de Fr. dans le haut Languedoc, épisc.
Pampelone, p. ville de France, en Languedoc.
Pampelune, ville d'Espag. cap. de la Navarre, épisc.
Pampelune, v. de l'Amér. mérid. au nouveau roy. de Grenade.
Pamprou, gros bourg de France, dans le Poitou.
Pan *ou* Pahan, ville des Indes, dans la presqu'île de Malaca.
Panama, ville de l'Amér. mérid.
Panane, v. d'Asie, dans les Indes, sur la côte de Malabar.
Panari, île de Lipari, au nord de la Sicile.
Panarucan, ville des Indes, cap. d'un pet. roy. de même nom, dans l'île de Java.
Panay, gr. île d'Asie, l'une des Philippines.
Pancale, p. ville d'Italie, dans le Piémont.
Panga, p. ville d'Afriq. au roy. de Congo, cap. de la province de Bamba.
Pango, prov. d'Afrique, au roy. de Congo.
Panis, (les) peuples de la Louisiane.
Panormo, port de l'Épire, dans la Canina.
Pantalarie, île de la mer Méditer. près des côtes de Tunis.
Panuco, ville de l'Amériq. sept. dans la nouvelle Espagne.
Paoking, ville de la Chine.
Paoning, ville de la Chine.
Paoting, ville de la Chine.
Papa, p. v. de la b. Hongrie, au comté de Vesprin.
Papoul, (saint) v. de Fr. dans le haut Languedoc, épisc.
Pappenheim, ville d'Allem. cap. du comté de même nom, en Franconie.
Para, ville de l'Amériq. mérid. dans le Brésil.
Paraclet, abbaye de France, en Champagne.
Paragoya *ou* Parago, gr. île de la mer des Indes.
Paraguay, gr. pays de l'Amérique méridionale.
Paraiba, ville de l'Amériq. mérid. au Brésil.
Paramaribo, colonie hollandoise, dans la prov. de Surinam.
Parana, (le) riv. du Paraguay.
Paray-le-Monial, p. ville de Fr. en Bourgogne.
Parcé, gros bourg de France, en Anjou.
Parchim, ville d'Allemagne.

Pardo *ou* El Pardo, maiſon royale d'Eſpagne, dans la nouvelle Caſtille.

Pardoux, (ſaint) bourg de Fr. en Auvergne.

Pardoux, (ſaint) bourg de Fr. en Poitou.

Pardoux, (ſaint) bourg de Fr. dans le Bourbonnois.

Pardubitz, ville de Bohême, ſur l'Elbe.

Parenzo, p. ville d'Italie, dans l'Iſtrie, épiſc.

Parga, v. des états de Veniſe.

Pargoire, (ſaint) bourg de Fr. en Languedoc.

Paria, contrée de la Goyanne, dans l'Amérique.

Parigné-l'Évêque, gros bourg de France, dans le Maine.

Parilla *ou* ſanćta Parilla, ville de l'Amér. mérid. au Pérou.

Paris, ville capit. du roy. de Fr. archiépiſc.

Parme, v. d'Italie, cap. du duché de même nom, épiſc.

Parme, (le duché de) province d'Italie.

Parnaſſe, (le) montagne de la Turq. europ. dans la Livadie.

Parnau *ou* Pernau, pet. ville de l'emp. ruſſien, dans la Livonie.

Parnay, bourg de France, dans le Maine.

Paros, île de l'Archipel, l'une des Cyclades.

Paros, ville de l'Archipel, cap. de l'île de même nom.

Partenay, ville de Fr. dans le Poitou, cap. d'un pays appelé la Gatine.

Paſlay, v. d'Écoſſe, dans la prov. de Cunningham.

Paſſage, p. ville d'Eſpag. dans le Guipuſcoa.

Paſſarowitz, p. ville de la Servie, ſur la Morave.

Paſſarvan, ville des Indes, dans l'île de Java.

Paſſavant, p. ville de France, en Champagne.

Paſſavant, village de Fr. dans l'Anjou.

Paſſavant, ſeigneurie dans la principauté de Montbelliard.

Paſſaw, ville d'Allemag. dans la baſſe Bavière.

Paſſenheim *ou* Baſſenheim, ſeigneurie dans l'électorat de Trèves.

Paſſewalck, p. ville d'Allem. au cercle de la haute Saxe.

Paſſigniano, p. ville d'Ital. dans l'état de l'Égliſe.

Paſſi *ou* Pacy, gros village de l'Île de France, près de Paris.

Paſto, *ou* ſaint Juan de Paſto, v. de l'Amérique mérid. dans le Popayan.

Paſtrana, ville d'Eſpagne, dans la nouvelle Caſtille.

Patagons, (les) peuples de l'Amérique mérid.

Patane *ou* Patani, roy. des Indes, dans la preſqu'île de Malaca.

Patans, (les) peuples dans les états du grand Mogol.

Patay, p. ville de France, dans la Beauce.

Patenſen, p. ville d'Allemag. au quartier d'Hanover.

Pater-Noſter, île de la mer des Indes.

Pater, (ſaint) bourg de France, dans la Touraine.

Pati, ville de Sicile, épiſc.

Patmos, île de l'Archipel.

Patna, gr. ville des Indes, cap. de la prov. de même nom, dans les états du Mogol.

Patras, v. de la Morée, cap. du duché de Clarence.

Patrimoine de saint Pierre, prov. d'Ital. dans les états du Pape.

Patschkau, ville de Silésie, sur la Neisse.

Pau, ville de Fr. cap. du Béarn.

Pavesin, bourg de France, dans le Forez.

Pavie, ville d'Italie, capit. du Pavesan, épisc.

Pavie, p. ville de Fr. au diocèse d'Auch.

Pavilly, bourg de France, en Normandie.

Paul, (saint) bourg de France, élect. de Limoges.

Paul, (saint) bourg de Fr. au diocèse d'Uzez.

Paul, (saint) p. ville de Fr. en Artois.

Paul, (saint) p. ville de Fr. en Provence.

Paul, (saint) ville de l'Amériq. mérid. au Brésil.

Paul, (saint) rivière dans la Guinée.

Paul, (S.) Cap-de-Joux, bourg de Fr. au dioc. de Lavaur.

Paul-de-Fenouilledes, (saint) p. ville de Fr. dans le Langued.

Paul-trois-Châteaux, (saint) v. de Fr. dans le bas Dauphiné.

Paule, ville d'Italie, au roy. de Naples.

Paulhac, bourg de France, en Auvergne.

Paulhan, bourg de France, au dioc. de Béziers.

Pauliaguet, pet. ville de Fr. dans l'Auvergne.

Paulien, (saint) bourg de Fr. en Auvergne.

Paulin, bourg de Fr. au diocèse d'Alby.

Paulmy, b. de Fr. en Touraine.

Pavoasan, ville d'Afrique, dans l'île de saint Thomé.

Pavoloscz, ville de Pologne, au palatinat de Kiow.

Pausa, ville d'Allemag. dans le Woigtland.

Pausilype, montagne du roy. de Naples.

Pautzke, pet. ville de la Prusse polonoise.

Payerne, p. ville de Suisse, au canton de Berne.

Pays, île de la mer des Indes.

Pays-bas, contrée d'Europe.

Pazzy, v. de la Romanie, près de Gallipoli.

Pé, (saint) bourg de Fr. génér. d'Auch.

Péan, ville de Corée, cap. de la prov. de Péando, sur la mer de la Chine.

Peau-d'Or, nom d'un établissement françois, sur la rivière de Gambie.

Pébrac, abbaye de France, en Auvergne.

Peccais, ville de France, en Languedoc.

Pech, ville de la Turq. europ. dans la Servie.

Pechlarn, ville d'Allem. dans la basse Autriche.

Pechpeiroux, villag. de Fr. élect. de Cahors.

Pédéna, ville d'Italie, en Istrie, épisc.

Pédir, ville des Indes, dans l'île de Sumatra.

Pédraca de la Sierra, bourg d'Esp. dans la vieille Castille.

Pédro, (saint) p. ville d'Espag. dans la vieille Castille.

Péebles, ville d'Écosse, cap. de la prov. de même nom.

Péer, pet. ville de l'évêché de Liège.

Pégau, ville de Misnie, dans le cercle de Leipsick.

Pegnafiel, ville d'Espagne, dans la vieille Castille.

Pegna-Flor, ville d'Espag. dans l'Andalousie.

Pegna-Maçor, ville de Portugal, dans la prov. de Beira.

Pegnaranda, ville d'Espag. dans la vieille Castille.

Pegnitz, ville de Franconie.

Pégu, roy. d'Asie, avec une ville de même nom.

Peine, Peina, p. ville d'Allem. dans le cercle de la b. Saxe.

Peiresc, village de France, au dioc. de Glandèves.

Peitz, pet. ville de la b. Lusace.

Pekeli, prov. de la Chine.

Pekin, gr. ville d'Asie, cap. de l'empire de la Chine.

Pélice, (la) abbaye de France, au diocèse du Mans.

Pélyss, p. ville de la b. Hongrie, près du Danube.

Pemba *ou* Pembo, pet. province d'Afriq. au roy. de Congo.

Pembroke, ville d'Angl. au pays de Galles.

Péna-Gracia, p. v. de Portugal, dans la prov. de Beira.

Pénalva, p. v. de Portugal, dans la prov. de Beira.

Pénautier, p. ville de Fr. dans le Languedoc.

Péniche, ville de Portugal, dans l'Estramadure.

Pénick, ville d'Allemagne.

Péniscola, v. d'Espagne, au roy. de Valence.

Penne, pet. ville de Fr. dans le haut Languedoc, au diocèse d'Alby.

Pennon, fort d'Afriq. devant le port d'Alger.

Pennon-de-Velez, place d'Afr. près de la ville de Velez.

Penryn, ville d'Angleterre, dans la prov. de Cornouaille.

Pensacola, baye sur la côte de la Floride.

Pensilvanie, prov. de l'Amériq. sept. près du pays des Iroquois.

Penthiévre, duché de Fr. dans la Bretagne.

Péquey, île de la Chine, dans la prov. de Huquand.

Péquigny *ou* Piquigny, ville de France, dans la Picardie.

Péra, fauxbourg de Constantinople.

Pérault *ou* Peirols, village de Fr. près de Montpellier.

Perche, (le) p. prov. de Fr.

Percy, bourg de Fr. en Normand. élection de saint Lo.

Père, (saint) bourg de Fr. gén. de Paris.

Père, (saint) bourg de France, en Normand. près de Carentan.

Péréaslaw, ville de Pologne, au palatinat de Kiovie.

Péreczas, pet. ville de la haute Hongrie.

Péreslaw-Soleskoi, v. de l'emp. russien.

Péreuil, bourg de France, dans l'Angoumois.

Pergame *ou* Pergamo, ville de la Natolie.

Pergell *ou* Pregell, vallée au pays des Grisons.

Périac, village de Fr. en Languedoc, près de Narbonne.

Périers, seigneurie de France, en Normandie.

Pérignac, bourg de France, en Saintonge.

Périgné, bourg de France, dans le Poitou.
Périgord, (le) prov. de Fr. qui fait partie de la Guienne.
Périgueux, ville de Fr. cap. du Périgord, épisc.
Perleberg, ville d'Allem. cap. de la Marche de Priegnitz.
Permski *ou* Perme, ville de l'emp. russien.
Perne, p. ville dans le comtat d'Avignon.
Pernes, ville de France, dans l'Artois.
Péronne, ville de Fr. dans la Picardie, cap. du Santerre.
Pérou, (le) gr. pays de l'Amér. méridionale.
Pérouse, ville d'Italie, dans l'état de l'Église, cap. du Pérugin, épisc.
Pérouse, (le lac de) lac d'Italie, à trois lieues de la ville de même nom.
Pérouse, pet. ville ou bourg de Piémont.
Perpezat, bourg de France, en Auvergne.
Perpignan, ville de Fr. cap. du Roussillon, épisc.
Perreux, (saint) p. ville de Fr. dans le Beaujolois.
Perriers, b. de Fr. en Normandie.
Persac, bourg de France, dans le Poitou.
Perse, gr. roy. d'Asie.
Persepolis, ville de Perse, dans le Farsistan.
Persique, (le golfe) grand golfe d'Arabie.
Pert, *ou* saint Joanstown, ville d'Écosse, capit. du comté de même nom.
Pertois, (le) pays de France, en Champagne.
Pertuis-d'Antioche, passage entre l'île de Ré & d'Oléron.
Pertuis, p. ville de France, en Provence.
Pérugin *ou* Péroussin, pays d'Ital. dans l'état de l'Église.
Pésaro, ville d'Italie, au duché d'Urbin.
Pescara, ville d'Italie, au roy. de Naples.
Pescherie, (la côte de la) côte à la pointe mérid. de la péninsule de l'Inde.
Peschiéra *ou* Pesquaire, v. d'Ital. dans le Véronnois.
Pescia, p. ville d'Italie, dans la Toscane.
Pesenas, ville de France, en Languedoc.
Pesenick *ou* Boesneck, p. ville de Thuringe.
Pesmes, bourg de France, en Franche-comté.
Pessan, bourg de France, dans le bas Armagnac.
Pest, ville de la h. Hongrie.
Pétaguey, pays de l'Amér. mérid. au Brésil.
Pétau, Pétaw, *ou* Pettau, ville d'Allem. au cercle d'Autriche.
Péterboroug, ville d'Anglet. en Northamptonshire.
Péterlingen, *ou* Péterhausen, fauxbourg de Constance.
Pétersbourg, (saint) v. d'Europ. dans l'Ingrie.
Pétersbourg, p. ville de Bohême.
Pétershagen, pet. ville d'Allem. dans la princip. de Minden.
Pétigliane, ville d'Italie, dans le Siennois.
Pétra, ville d'Asie.
Pétrinia, p. ville de la Croatie.
Pétri-Varadin, *ou* Péter-Varadin, ville de la basse Hongrie.

Petzora, prov. de la Moscovie.
Peyrac, bourg de France, en Languedoc.
Peyrat, p. ville de France, dans la Marche.
Peyrat, bourg de France, dans le Limosin, près de Bellac.
Peyré, bourg de France, dans le Poitou.
Peyrillat, bourg de Fr. dans le Limosin.
Peyrins, bourg de France, dans le Dauphiné, éléct. de Romans.
Peyroux, bourg de Fr. dans le Poitou.
Peyrusse, ville de France, dans le Rouergue.
Pézenne, (sainte) bourg de Fr. en Auvergne.
Pézilla, bourg de Fr. dans le Roussillon, près de Perpignan.
Pfaffenhofen, v. d'Allem. dans la haute Bavière,
Pfaffenhofen, p. ville de la basse Alsace.
Pfedersheim, p. ville de l'évêché de Worms.
Pfin, p. ville de Suisse, dans le Turgaw.
Pforten, pet. ville de la basse Lusace.
Pfortzheim, ville d'Allem. dans la Souabe.
Pfreimdt, ville cap. du comté de Leuchtenberg, dans le haut palatinat de Bavière.
Pfullendorff, ville d'Allem. au cercle de Souabe.
Phalsebourg *ou* Phalzbourg, p. v. de France, entre l'Alsace & la Lorraine.
Phase, (le) *ou* Fachs, fleuve d'Asie.
Philadelphie *ou* Allachars, ville de la Natolie.
Philadelphie, v. de l'Amér. sept. cap. de la Pensilvanie.
Philippe, (le fort S.) dans l'île Minorque.
Philippe, (saint) v. de l'Amériq. sept. dans la nouv. Espagne.
Philippeville, ville de Fr. dans le Hainaut.
Philippi, ville de la Turq. europ. dans la Macédoine.
Philippine, fort des Pays-bas, dans la Flandre hollandoise.
Philippines, (les) îles de la mer des Indes, au-delà du Gange.
Philippines, (les nouvelles) *ou* les îles de Palaos, îles de la mer des Indes.
Philippopoli, ville de la Turquie europ. dans la Romanie.
Philipstadt, ville de la Suède, dans le Vermeland.
Philisbourg *ou* Philipsbourg, v. d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.
Pianeza, ville d'Italie, dans le Piémont.
Piat, (saint) bourg de Fr. dans la Beauce.
Piave, (la) fleuve d'Ital. dans l'état de Venise, qui prend sa source aux front. de l'évêché de Brixen.
Pibrac, p. ville de Fr. dans le haut Languedoc.
Picara, gr. prov. de l'Amérique mérid. au nouveau royaume de Grenade.
Picardie, (la) prov. de France.
Picauville, bourg de Fr. dans la Normandie.
Picherie, p ville de Fr. dans le Languedoc.
Pico, île de l'Océan, l'une des Açores.
Piémont, contrée d'Italie.

Pienza,

Pienza, p. v. d'Ital. en Toscane, épisc.
Pierre-Buffière, p. ville de Fr. élection de Limoges.
Pierre-Fonts, p. ville de Fr. au duché de Valois.
Pierre-Fort, bourg de France, en Auvergne.
Pierre-Latte, bourg de France, en Dauphiné.
Pierre-Port, *ou* Pierre-Pertuis, passage étroit taillé dans le roc, près de la source de la Brise & du village de Tavanes.
Pierre, (saint) pet. ville de Fr. dans le Languedoc.
Pierre, (saint) p. ville de Fr. dans la Guienne.
Pierre, (saint) bourg de Fr. en Saintonge.
Pierre, (île de saint) pet. île au sud-ouest de l'île de Sardaigne.
Pierre, (île de saint) pet. île du golfe de saint Laurent.
Pierre-de-Moissac, (saint) bourg de France, en Auvergne.
Pierre-Église, (saint) village de France, en Normandie.
Pierre & saint Paul, (saint) riv. de l'Amérique, qui prend sa source dans les montagnes de Chiapa.
Pierre-le-Moutier, (saint) p. v. de France, dans le Nivernois.
Pierre-sur-Dive, bourg de Fr. en Normandie.
Piétrikow *ou* Pétrikow, ville de la gr. Pologne, au palatinat de Siradie.
Pieux, (les) bourg de France, en Normandie.
Pignan, bourg de France, en Languedoc.
Pignerol, p. ville d'Italie, dans le Piémont.
Pilau, ville sur la mer Baltique.
Pilgram, ville de Bohême, dans le cercle de Bechen.
Pilnitz, château royal dans la Misnie, sur l'Elbe.
Pilsen, v. de Bohême, cap. du cercle de même nom.
Pilsna *ou* Pilsno, ville de la pet. Pologne, au palatinat de Sandomir.
Pilten *ou* Piltyn, ville du duché de Curlande.
Pimbeuf, ville & port de mer, sur la côte de Bretagne.
Pinchuen, ville de la Chine.
Pinel, bourg de France, dans le Dauphiné, élect. de Valence.
Piney-Luxembourg, bourg de Fr. à cinq lieues de Troyes.
Pinghiang, ville de la Chine.
Pingho, ville de la Chine.
Pingiang, gr. ville de la Chine.
Pingleang, ville de la Chine.
Pinglo, ville de la Chine.
Pinhel, p. ville de Portugal.
Pinnenberg *ou* Pinneberg, bourg dans la Stromarie.
Pinos, île de l'Amér. sept. sur la côte mérid. de l'île de Cuba.
Pinsko *ou* Pinsck, ville de la Lithuanie.
Piombino, p. ville d'Italie, sur la côte de Toscane.
Pionsat, bourg de France, dans le Bourbonnois.
Pipely, ville des Indes, au roy. de Bengale.
Pique, *ou* la Pique-Montvallier, haute montag. des Pyrénées.
Pirano, pet. ville d'Italie, dans l'Istrie.
Pirémil, bourg de France, dans l'Anjou.
Piri, contrée du roy. de Loango, en Afrique.

Pirna, ville de Mifnie.
Pifan, (le) pays d'Italie, en Tofcane.
Pifcadores *ou* Pefcadores, îles entre l'île de Formofa & la Chine.
Pifco, ville de l'Amér. mérid. au Pérou.
Pife, ville de Tofcane, cap. du Pifan, archiépifc.
Pifeck, ville de Bohême, dans le cercle de Prachen.
Piftoie, ville d'Italie, dans la Tofcane, épifc.
Pitan, prov. des Indes, dans les états du Mogol.
Pithéa, *ou* Laponie de Pithéa, prov. de la Laponie fuédoife.
Pitfchen, p. ville de Siléfie, dans la princip. de Brieg.
Pitten, ville de la b. Autriche.
Pizzigitone, Picighitone, p. v. d'Italie, dans le Crémonois.
Placé, bourg de France, dans le Maine.
Placentia, ville d'Efpagne, dans l'Eftramadure.
Placentia, ville d'Efpag. dans la province de Guipufcoa.
Plaine, (la) bourg de France, en Anjou.
Plaifance, ville d'Italie, cap. du duché de même nom, épifc.
Plaifance, ville de l'Amérique.
Planay *ou* Plancy, p. ville de Fr. en Champagne.
Plane, île de la mer Méditerran. fur la côte d'Efpagne.
Planiez, (l'île de) île de la mer Méditerranée, fur la côte de France.
Planoufe, (l'île de) île de la mer de Tofcane.
Planzat, bourg de France, en Auvergne.
Plaffac, bourg de France, en Saintonge.
Plaffendal, fort des Pays-bas autrichiens, près d'Oftende.
Plata, (la) ville de l'Amérique mérid. au Pérou.
Plata, (la) riv. de l'Amérique méridionale.
Platte, p. ville de Fr. dans le pays Meffin.
Plave, Plage, *ou* Plaven, p. v. d'Allem. dans le cercle de la baffe Saxe.
Plauen, p. ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
Plaven, ville d'Allem. au cercle de la haute Saxe.
Plawen, p. ville de Thuringe.
Plauzet, bourg de France, en Auvergne.
Pleiburg, p. ville d'Allem. dans la Carinthie.
Ples, Plefs, *ou* Pleffe, p. ville d'Allem. dans la h. Siléfie.
Pleskow *ou* Pskow, v. de Ruffie.
Pleffis-lès-Tours, maifon royale de Fr. près de Tours.
Pleurs, bourg de France, en Champagne.
Pleybourg, pet. ville de la Carinthie.
Pleyftein *ou* Bleiftain, pet. ville dans le nouveau palatinat de Bavière.
Plimouth, ville d'Anglet. dans le Dévonshire.
Plocsko, ville de la gr. Pologne, capitale du palatinat de même nom.
Ploen, v. du duché d'Holftein, dans la Wagrie.
Ploermel, p. ville de France, en Bretagne.
Plombières, village de France, près de Dijon.

Plomion, bourg de Fr. général. de Soissons.

Pludentz, p. ville d'Allem. près du Tirol.

Plume, (la) p. ville de Fr. dans la Lomagne.

Pluviers *ou* Pithiviers, p. ville de France, dans la Beauce.

Plympton, ville d'Anglet. dans le Dévonshire.

Pô, (le) gr. fleuve d'Italie, qui prend sa source dans le Piémont.

Podiébrad, ville de Bohême.

Podlaquie, palatinat & duché de Pologne.

Podolie, palatinat de la petite Pologne.

Podor, fort en Afrique, sur le Sénégal.

Poelten, (saint) *ou* saint-Hippolyte, pet. ville de la basse Autriche.

Poggio, bourg d'Italie, dans la Toscane, près de Florence.

Poilly, bourg de France, dans le Gâtinois.

Poiré, (le) bourg de Fr. dans le Poitou.

Poissy, p. ville de l'Île de Fr. sur le bord de la forêt de saint Germain.

Poitiers, gr. ville de France, cap. du Poitou, épisc.

Poitou, prov. de France.

Poix, pet. ville de France, en Picardie.

Poix, (saint) bourg de France, en Normandie.

Pokucie, contrée de Pologne.

Pola, ville d'Italie, épisc.

Polana, ville d'Italie, dans la Sicile.

Poléśin de Rovigo, (le) prov. d'Ital. dans la répub. de Venise.

Policandro, île de l'Archipel, l'une des Cyclades.

Poligastro, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Polignac, bourg de France, en Auvergne.

Polignano, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Poligny, p. ville de France, en Franche-comté.

Politio, Polizzi, ville de Sicile, dans la vallée de Démona.

Pollina, p. ville de la Turquie europ. dans l'Albanie.

Polna, ville de la Moravie, dans le cercle d'Iglaw.

Polocski *ou* Poloczk, palat. du gr. duché de Lithuanie.

Polocski, ville de la Lithuanie.

Pologne, gr. roy. d'Europe.

Pomard, gros village de Fr. en Bourgogne, près de Nuits.

Pomegue, (la) île de Marseille.

Poméranie, prov. d'Allemagne.

Pomerelle, contr. de la Pologne.

Pomerols, bourg de France, en Languedoc.

Pomésanie, prov. du royaume de Prusse.

Pommarez, bourg de Fr. dans la Gascogne.

Pommeraye, (la) bourg de Fr. en Anjou.

Pomponne, marquisat de Fr. dans la Brie parisienne.

Ponce, (l'île de) île de la mer Méditerranée.

Pondichery *ou* Pontichery, gr. v. des Indes orient. sur la côte de Coromandel.

Pons, pet. ville de France, en Saintonge.

Pons-de-Tomiers, (saint) p. v. de Fr. dans le bas Languedoc, épisc.

Pontac, p. ville de France, dans le Béarn.

Pont-à-Mouſſon, ville de Fr. en Lorraine.

Pont-Arlier, ville de France, en Franche-comté.

Pont-Audemer, ville de France, en Normandie.

Pont-à-Vendin, bourg de Fr. dans la Flandre.

Pont-Charaud, bourg de France, élection de Combrailles.

Pont-Château, bourg de Fr. en Bretagne.

Pont-Chartrain, village de Fr. près de Verſailles.

Pont-Dain, ville de France, dans la Breſſe, ſur le Dain.

Pont-de-Beauvoiſin, ville de Fr. ſur les confins de la Savoie.

Pont-de-Cé, ville de France, en Anjou.

Pont-de-l'Arche, p. v. de France, dans la haute Normandie.

Pont-de-Royans, b. de Fr. dans le Dauphiné, près de Romans.

Pont-de-Vaux, p. ville de Fr. en Breſſe.

Pont-de-Veſle, p. v. de Fr. dans la Breſſe.

Pont-du-Chaſtel, p. ville de Fr. en Auvergne.

Pont-du-Gard, pont de France, dans le bas Languedoc.

Ponteba, *ou* Ponte-Fella, ville ſur les frontières d'Italie & de la Carinthie.

Ponte-de-Lima, pet. ville de Portugal.

Ponte-Stura, p. ville d'Ital. dans le Montferrat.

Ponte-Vedra, p. ville d'Eſpagne, dans la Galice.

Pont-Euxin, *ou* Mer noire, mer d'Aſie.

Pont-Farcy, bourg de France, en Normandie, élect. de Vire.

Pont-Fraet, *ou* Pomfret, ville d'Anglet. dans l'Yorkshire.

Pont-Gibaut, p. ville de Fr. en Auvergne.

Pont-Gouin, bourg de France, dans la Beauce.

Ponthieu, contrée de France, en Picardie.

Pontigny, bourgade de Fr. dans la Champagne.

Pontis, village de France, en Provence.

Pontivy, p. ville de France, en Bretagne.

Pont-l'Abbé, bourg de Fr. élect. de Saintes.

Pont-l'Évêque, p. ville de Fr. en Normandie.

Pontoiſe, ville de Fr. capit. du Vexin françois.

Pontons, bourg de France, en Gaſcogne.

Pont-Orſon, p. ville de France, dans la baſſe Normandie.

Pontre-Moli, ville d'Italie, dans la Toſcane.

Pont-ſaint-Eſprit, ville de Fr. en Languedoc.

Pont-ſaint-Maixence, p. ville de l'Île de Fr. ſur l'Oiſe.

Pont-ſaint-Pierre, bourg de Fr. en Normandie.

Pont-ſur-Seine, p. ville de Fr. en Champagne.

Pont-ſur-Yonne, p. ville de Fr. au diocèſe de Sens.

Pool, p. ville d'Angleterre, en Dorſetshire.

Popayan, prov. de l'Amérique mérid. au nouveau roy. de Grenade.

Popo, nom de deux villages dans la Guinée.

Porca, ville cap. du roy. de même nom, dans les Indes.
Porentru *ou* Bruntrout, ville de Suisse.
Porhouet, bourg de France, en Bretagne.
Porquier, (saint) bourg de Fr. en Languedoc.
Port-Alegre, ville de Portugal, dans l'Alentéjo.
Port-au-Prince, établissement françois, dans l'île de saint Domingue.
Port-aux-Prunes, contr. des côtes d'Afrique, au nord de l'île de Madagascar.
Port-du-Prince, ville de l'Amér. sept.
Port-en-Bessin, bourg de Fr. en Normandie.
Portici, maison royale du roi de Naples, près de la capitale.
Port-Louis, *ou* Blavet, ville de France, en Bretagne.
Porto, ville de Portugal.
Porto, ville d'Italie, dans l'état de Venise.
Porto, ville d'Italie, dans la campagne de Rome, épisc.
Porto-Belo, nouvelle ville de l'Amérique.
Porto-Escondedo, *ou* Port-Royal, port de l'Amérique sept.
Porto-Feraio, pet. ville d'Italie, dans l'île d'Elbe.
Porto-Fino, bourg d'Italie, sur la côte de l'état de Gènes.
Porto-Galette, p. ville d'Espag. dans la Biscaye.
Porto-Guaro, pet. ville d'Italie, au Frioul.
Porto-Hercole, p. ville d'Italie, en Toscane.
Porto-Longone, p. ville d'Italie, dans l'île d'Elbe.
Porto-Pedro, port d'Espag. dans la mer Méditerranée.
Porto-Sancto, île de l'Océan atlantique, sur les côtes d'Afr.
Porto-Seguro, gouvernement de l'Amérique mérid.
Porto-Venere, p. ville d'Italie.
Port-Paix, bourg de l'île de saint Domingue.
Port-Royal, *ou* Annapolis, ville de l'Amérique sept. capit. de l'Acadie.
Port-Royal, ville de l'Amérique, dans la Jamaïque.
Portsland, p. île d'Anglet. dans la Manche.
Portsmouth, ville d'Angleterre, en Hampshire.
Portugal, royaume d'Europe.
Pose, bourg de France, en Normandie.
Posega, ville de Hongrie, dans l'Esclavonie.
Posanie *ou* Posen, ville de la gr. Pologne.
Postdam, Potztein, *ou* Potzdam, ville & maison de plaisance du roi de Prusse, dans la moyenne Marche de Brandebourg.
Potenza, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Potiers, bourg de France, en Bourgogne.
Potosi, ville du Pérou, dans la prov. de Los Charcas.
Pouancé, bourg de France, en Anjou.
Pouange, (saint) village de Fr. en Champagne.
Pouch *ou* Bouch, pet. ville dans l'électorat de Saxe.
Pouget, (le) bourg de France, en Languedoc.
Pougues, village de Fr. près de Nevers.

Pouilhon, gr. bourg de France, en Gascogne.

Pouille, (la) prov. du roy. de Naples.

Pouilly-en-Auxois, bourg de Fr. à huit lieues de Dijon.

Pouilly, p. ville de France, dans le Nivernois.

Poulet ou Paulet, p. ville d'Angl. dans la prov. de Sommerset.

Pouligny, bourg de Fr. dans le Berri.

Poullaines, bourg de Fr. dans le Blaisois.

Poulle, bourg de France, dans le Beaujolois.

Poultières, abbaye de France, au diocèse de Langres.

Pourçain, (saint) ville de Fr. dans la basse Auvergne.

Poussan, bourg de France, au diocèse de Montpellier.

Poussol, Pozzuolo, ou Puzzuolo, ville d'Italie, dans la terre de Labour, épisc.

Pouzanges, b. de Fr. en Poitou.

Pouzin, (le) p. ville de France, dans le Vivarais.

Pouzols, bourg de France, en Languedoc.

Prachen, (le cercle de) contrée de Bohême.

Prachwitz, bourg en Silésie.

Pradas, p. ville d'Espagne, dans la Catalogne.

Pradelles, p. ville de France, en Languedoc.

Prades, p. ville de France, dans le Roussillon.

Praga ou Prague, village de la gr. Pologne, dans la Masovie.

Pragilas, ville du h. Dauphiné, dans le Briançonnois.

Prague, gr. ville d'Allemag. cap. du roy. de Bohême.

Prandnitz, ville d'Allem. dans la Bohême.

Prato, ville de Toscane, dans le Florentin.

Pratolino, ou Petit-Pré, maison de plaisance du grand duc de Toscane, près de Florence.

Prats-de-Molo, p. place de Fr. dans le Roussillon.

Praya, v. de l'île de S. Jacques, l'une des îles du Cap verd.

Préchac, bourg de France, dans la Guienne.

Précop, fort de la Tartar. crimée.

Précopia, ville de Turquie, dans la Servie.

Prémery, p. ville de France, dans le Nivernois.

Prentzlow ou Prenslox, ville de Brandebourg.

Préraw, ville de Moravie, cap. du cercle de même nom.

Presbourg ou Poson, cap. de la haute Hongrie.

Préseck, villag. du Mecklenbourg.

Presle, bourg de l'Île de Fr. dans le Soissonnois.

Pressigny, bourg de Fr. dans le Poitou.

Prest, (saint) bourg de Fr. dans la Beauce.

Preston, gr. ville d'Angleterre, dans la prov. de Lancastre.

Prestot, bourg de France, en Normandie.

Prévesa, ville de l'Albanie, sur le golfe de Larta.

Preuil, (saint) village de Fr. en Saintonge.

Preuilly, p. ville de Fr. dans la Touraine.

Prez-en-Pail, bourg de Fr. élect. du Mans.

Priesnitz, (Fraven) pet. ville de Thuringe.

Prieft, (faint) pet. ville de Fr. dans le Forez.
Prince, (île du) île d'Afrique, vers le Congo.
Principautés, (les deux) province d'Italie, au roy. de Naples.
Prifdene *ou* Prifren, ville de la Turquie europ.
Priftina, gr. ville de la Turquie europ. dans la Servie.
Privas, p. ville de France, dans le Vivarais.
Prix, (faint) bourg de Fr. près de Paris.
Procita, île d'Italie, dans le golfe de Naples.
Proftnitz, ville de Moravie, dans le cercle d'Olmutz.
Provence, prov. méridionale de France.
Providence, île de l'Amérique, l'une des Lucayes.
Provins, ville de Fr. dans la Brie champenoife.
Pruck, ville d'Allemagne, en Autriche.
Pruck, ville en Stirie, fur la Muer.
Pruck, ville de Bavière, fur la rivière d'Amber.
Prukh, p. ville de Bavière.
Prufe *ou* Burfe, ville d'Afie, dans la Turquie.
Pruffe, pays d'Europe.
Pruym *ou* Prum, abbaye d'Allem. dans le cercle du bas Rhin.
Prybus, ville de Siléfie.
Przeymyfla *ou* Prémyfla, ville de Pologne.
Puants, (les) peuples de l'Amér. fept. dans la nouv. France.
Puchor, ville de Hongrie, fur la Drave.
Puebla, (la) p. ville d'Efpagne, dans l'Eftramadure.
Puebla, (la) p. ville d'Efpagne, au roy. d'Aragon.
Puente de l'Arçobifpo, v. d'Efp. dans l'Eftramadure.
Pugan, ville de la Chine.
Pugeley, bourg de France, au dioc. d'Alby.
Puifaye, (la) petit pays de Fr. au diocèfe d'Auxerre.
Puifeaux, pet. ville de France, dans l'Orléanois.
Puiffalicon, bourg de France, en Languedoc.
Puifferguier, bourg de France, en Languedoc.
Pulaon, île de la mer des Indes.
Pulica *ou* Pulha, ville de la baffe Autriche.
Pulo-Canton, île d'Afie, dans la mer des Indes.
Pulo-Condor, nom de plufieurs îles de la mer des Indes.
Pulo-Dinding, p. île de la mer des Indes.
Pulo-Lout, *ou* Landa, île de la mer des Indes.
Pulo-Timon, île de la mer des Indes.
Pulo-Way, île de la mer des Indes.
Pulfnitz, ville de la h. Lufáce.
Pultnufx, p. v. de la gr. Pologne.
Pultawa, place de l'Ukraine.
Puna, île de la mer du Sud.
Punta-del-Guda, ville capit. de l'île faint Michel.
Putgerol, bourg de France, en Franche-comté.
Putlitz, p. ville dans la Marche de Priegnitz.
Puy, (le) ville de Fr. dans le Languedoc, épifc.
Puy-Belliard, bourg de France, en Poitou.
Puy-Cafquier, p. ville de France, dans l'Armagnac.

Puy-Cerda, ville d'Espag. dans la Catalogne.

Puy-de-Dome, (le) h. montag. d'Auvergne.

Puy-en-Anjou, *ou* Puy-Notre-Dame, p. ville de France, en Anjou.

Puy-la-Garde, bourg de Fr. élect. de Montauban.

Puy-la-Roque, pet. ville de Fr. dans le Quercy.

Puy-Laurens, p. ville de Fr. dans le haut Languedoc.

Puy-l'Évêque, p. ville de France, dans le Quercy.

Puymirol, bourg de Fr. à trois lieues d'Agen.

Puyo, bourg de France, en Gascogne.

Puy-saint-Martin, bourg de Fr. dans le Dauphiné.

Puy-Val-d'Or, bourg de France, dans le Roussillon.

Pyrénées, gr. chaîne de montagnes qui séparent la France de l'Espagne.

Pyritz, ville de la Poméranie ultérieure.

Pyseck, ville royale de Bohême, au cercle de Prachim.

Q

QUA QUE

QUACKENBOURG, château dans la Poméranie ultérieure.

Quadim, gr. village de la haute Égypte.

Quahoe, p. pays d'Afriq. dans la Guinée.

Quakenbruck, ville d'Allem. au cercle de Westphalie.

Quangcheu *ou* Quanton, gr. ville de la Chine, cap. de la prov. de même nom.

Quang-Nang, ville de la Chine.

Quangpping, ville de la Chine.

Quangsi, prov. de la Chine.

Quangsi, ville de la Chine.

Quangsin, ville de la Chine.

Quangte, ville de la Chine, avec titre de gr. cité, dans la prov. de Nanking.

Quanto, gr. pays du Japon, dans l'île de Niphon.

Quanton *ou* Canton, prov. de la Chine.

Quarante, abbaye de France, au diocèse de Narbonne.

Queaux, bourg de Fr. dans le Poitou.

Quebec, gr. ville de l'Amérique sept. cap. du Canada, épisc.

Queda, roy. d'Asie, près du détroit de Malaca.

Quedlinbourg, ville d'Allemag. au cercle de la haute Saxe.

Queenboroug, v. d'Angleterre, dans la prov. de Kent.

Queen'scounty, *ou* le Comté de la Reine, comté d'Irland. dans la prov. de Leinster.

Queen'stown, p. ville d'Irlande, dans la prov. de Leinster.

Queen's-Ferry, v. d'Écosse, dans la prov. de Lothian.

Queicheu, prov. de la Chine.

Queicheu, ville de la Chine.

Queilin, gr. v. de la Chine, capit. de la prov. de Quangsi.

Queis,

Queis, (la) riv. d'Allemag. qui prend sa source dans le duché de Jaüer, en Silésie.

Queite, ville de la Chine.

Queiyang, ville de la Chine, cap. de la prov. de Queicheu.

Quelaines, bourg de France, en Anjou.

Quentin, (saint) ville de Fr. en Picardie, cap. du Vermandois.

Quentin, (saint) bourg de Fr. dans le Limosin.

Querci, (le) prov. de Fr. dans la Guienne.

Querfurt, ville d'Allem. au cerc. de la haute Saxe.

Querquenez, île de la mer Médit. sur la côte de Tripoli.

Quesnoy, (le) pet. ville de Fr. dans le Hainaut.

Quetehou, bourg de France, en Normandie, près de Valogne.

Quetreville, bourg de France, en Normandie.

Quevauvilliers, bourg de Fr. en Picardie, à quatre l. d'Amiens.

Quibo, île de la mer du Sud.

Quiebon, bourg de France, en Normandie.

Quiers *ou* Chieri, ville d'Italie, dans le Piémont.

Quillan, p. ville de Fr. dans le Languedoc.

Quillebeuf, p. ville de Fr. dans la haute Normandie.

Quilmanci, ville d'Afrique, sur la côte de Zanguebar.

Quiloa, royaume d'Afrique.

Quimbaia, prov. de l'Amérique mérid. au Popayan.

Quimperlay, p. ville de Fr. dans la basse Bretagne.

Quinçay, abbaye de France, au diocèse de Poitiers.

Quincy, abbaye de France, au diocèse de Langres.

Quingey *ou* Quinge, p. ville de France, en Franche-comté.

Quintin, ville de France, en Bretagne.

Quir, (la terre de) nom qu'on donne à un pays des Terres Australes.

Quirieu, p. ville de France, dans le bas Dauphiné.

Quirimba, nom de plusieurs îles d'Afrique, sur la côte de Zanguebar.

Quisama *ou* Chissama, province maritime d'Afrique.

Quissac, bourg de France, en Languedoc.

Quistello, p. ville d'Italie, dans le Mantouan.

Quiteoa, gr. ville d'Afr. dans les états du roi de Maroc.

Quito, roy. ou gouvernem. de l'Amériq. mérid. au Pérou.

Quixos, (los) prov. de l'Amér. mérid. au Pérou.

Quizina *ou* Teusin, chaîne de montagnes d'Afrique, dans la province de Garet.

Quoja, (le roy. de) pays d'Afr. sur la côte occid. de la Guinée.

Quon, ville de la Chine.

R

RAAB *ou* Javarin, pet. ville de la basse Hongrie, cap. du comté de Javarin.

Raarsa, île de la mer d'Écosse, l'une des Westernes.

Rabastéens, v. de France, dans le haut Languedoc.

Rabat, gr. ville d'Afrique, dans la prov. de Trémecen.

Rabenstein, v. de la b. Autriche.

Raberg, pet. ville du cercle de Misnie.

Rackhasbourg *ou* Rackersburg, ville d'Allem. dans la b. Stirie.

Raconi, p. ville d'Italie, dans le Piémont.

Raconitz, ville de Bohême.

Racovie, pet. ville de la petite Pologne.

Radebourg *ou* Radeberg, ville du cercle de Misnie.

Radegast, ville de la principauté d'Anhalt-Dessau.

Radigofani, ville d'Italie, dans la Toscane.

Radnor, ville d'Anglet. au pays de Galles, capitale du Radnorshire.

Radom, petite ville de la petite Pologne.

Ragemehale, v. des Indes, dans les états du Mogol.

Ragun, p. ville de la principauté d'Anhalt-Dessau.

Ragusan, *ou* l'état de Raguse, pet. pays d'Europ. dans la Dalmatie.

Raguse, ville cap. de la républiq. de même nom, en Dalmatie.

Rajapour, ville des Indes, au roy. de Visapour.

Rain, p. ville d'Allemag. dans la haute Bavière.

Rakonick, ville d'Allemag. cap. du cercle de même nom.

Rama, ville d'Asie, dans la Palestine.

Ramada, ville de l'Amér. mérid. au nouveau roy. de Grenade.

Ramanancor, île des Indes, sur la côte de la Pêcherie.

Ramathali, établissem. françois, sur la côte de Malabar.

Rambert-le-Joug, (saint) ville de France, dans le Bugey : une autre dans le Forez, sur la Loire.

Rambervilliers, p. ville de Lorraine.

Rambouillet, bourg de l'Île de France, dans le Hurepoix.

Rambures, bourg de France, en Picardie.

Ramillies, village des Pays-bas, dans le Brabant.

Rammelsberg *ou* Rammelberg, montagne dans la principauté de Wolfenbuttel.

Rampano, port & bourgade de Grèce, dans la Morée.

Rançon, bourg de France, dans le Limosin.

Randans, ville de France, dans la basse Auvergne.

Randerson *ou* Rande, ville de Danemarck, dans le Nort-Jutland.

Rangamati, ville des Indes.
Rangeraid, p. ville d'Allem. au duché de Juliers.
Rangnitz, ville de Prusse, dans le cercle de Smaland.
Raon-l'Étape, pet. ville de Fr. en Lorraine, au comté de Salm.
Rapallo, p. ville marit. d'Italie, dans l'état de Gènes.
Raperswil, ville de Suisse, aux confins du canton de Zurich.
Rapoe, ville d'Irlande, dans la prov. d'Ulster.
Rapolfstein *ou* Ribaupierre, pet. v. de Fr. dans la haute Alsace.
Rasain, ville de Mésopotamie.
Raseborg, p. ville de Suède, cap. d'un canton de la Finlande.
Rasne, bourg de France, en Normandie.
Raspenbourg, Rasperg, *ou* Raspenberg, p. v. de la princ. de Saxe-Weimar.
Rastadt *ou* Rachstadt, pet. ville de l'archevêché de Saltzbourg.
Rastadt *ou* Rastat, p. v. d'Allem. dans la Souabe.
Ratenau, ville d'Allem. dans la moyenne Marche de Brandeb.
Ratenbourg, Ratenberg, *ou* Rotenberg, ville d'Allemag. dans le Tirol.
Rathmannsdorf, pet. ville de la Carniole supérieure.
Ratibor, p. ville d'Allem. dans la Silésie.
Ratingen, ville dans le duché de Berg.
Ratisbonne *ou* Regensbourg, v. d'Allem. dans la b. Bavière.
Rattolfszell *ou* Ratolfcelle, ville d'Allem. en Souabe.
Ratzbourg, Ratzebourg, *ou* Racebourg, v. d'Allem. au cercle de la basse Saxe.
Rava, ville de la gr. Pologne, cap. du palat. de même nom.
Raudnitz, ville de Bohême, dans le cercle de Slanitz.
Ravello, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Ravenne, v. d'Italie, dans l'état de l'Église, cap. de la Romagne, archiépisc.
Ravensberg, comté d'Allemag. dans la Westphalie.
Ravensbourg, ville d'Allem. au cercle de Souabe.
Ravesteyn *ou* Ravenstein, p. v. des Pays-bas, dans le Brabant.
Ravières, p. ville de France, en Champag. au dioc. de Langres.
Raumo, ville de Suède, dans la Finlande sept.
Rauschenberg, ville d'Allem. au landgraviat de Hesse-Cassel.
Razat, cap en Afrique, au désert de Barca.
Ré, (l'île de) île de l'Océan, sur la côte occid. de France.
Réading, p. ville d'Anglet. cap. du Berkshire.
Réalmont, ville de Fr. en Languedoc, au dioc. d'Albi.
Réalville, p. ville de Fr. dans le Quercy.
Réame, v. de l'Arabie heureuse.
Réau, (la) abbaye de Fr. au diocèse de Poitiers.
Réaumont, bourg de France, en Dauphiné, élect. de Romans.
Réaumur, bourg de France, en Poitou.
Réaux, bourg de Fr. élection de Saintes.
Rebais *ou* Rebetz, bourg de Fr. dans la Brie.
Reccanati, ville d'Italie, dans la Marche d'Ancône.
Rechberg, comté en Souabe.

Rechenberg, pet. ville dans le marquisat de Misnie.

Rechlingshausen, ville d'Allem. cap. du comté de même nom.

Reckheim *ou* Recken, comté d'empire, entre Liège & Juliers.

Rédon, ville de France, dans la basse Bretagne.

Redondela, p. ville d'Espagne, dans la Galice.

Redondo, ville de Portugal, dans la prov. de Beira.

Rées, ville d'Allemag. au cercle de Westphalie.

Regensberg, p. ville de Suisse, au canton de Zurich.

Regenstauf, p. ville dans le nouveau palatinat de Bavière.

Regenwalde, ville d'Allem. dans la Poméranie.

Reggio, *ou* Reggio de Calabre, ville d'Ital. au roy. de Naples, archiépisc.

Reggio, ville d'Italie, dans le Modénois, épisc.

Reglisse, bourg de France, en Picardie, élect. de Péronne.

Reichenau *ou* Richenau, p. île du lac de Zell.

Reichenbach, ville d'Allem. dans le Woigtland.

Reichenberg, chât. d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.

Reichenhall, ville de la haute Bavière.

Reichenstein, p. ville d'Allemag. dans la Silésie.

Reichenweyer, Riquevir, *ou* Riqueville, ville d'Alsace, à deux lieues de Colmar.

Reichersberg, p. ville d'Allemag. dans la Bavière.

Reichshofen, p. ville de Fr. dans la basse Alsace.

Reifferscheid, p. ville d'Allem. dans le bas Rhin.

Reillane, p. ville de Provence, dans la viguerie d'Aix.

Reine, (sainte) & Alise, bourg de France, en Bourgogne.

Reineck, p. ville de Franconie, près du Mein.

Reinfrew, ville d'Écosse, sur le Clyd.

Reinsberg, p. ville de la moyenne Marche de Brandebourg.

Reipersweiler, p. ville de Fr. en Alsace.

Reishoffen, p. ville d'Alsace, à trois lieues d'Haguenau.

Reissouse, (la) p. riv. de Fr. dans la Bresse.

Reitlingen, p. ville de Souabe.

Relamard, bourg de France, dans le Perche.

Remilly, bourg de France, en Champagne.

Remiremont, ville de France, au diocèse de Toul.

Remy, (saint) bourg de Fr. élect. de Saumur.

Remy, (saint) abbaye de Fr. à Rheims.

Remy, (saint) p. ville de Fr. en Provence.

Remy, bourg de Fr. génér. de Soissons.

Rendsbourg, ville d'Allem. dans le duché d'Holstein.

René, bourg de France, élect. du Mans.

Rennes, ville de Fr. cap. de la Bretagne, épisc.

Rens, Rense, *ou* Rées, p. ville de l'archevêché de Cologne.

Renti, pet. ville de France, en Artois.

Réole, (la) p. ville de Fr. dans le Bazadois.

Reppen, forteresse dans la nouvelle Marche de Brandebourg.

Requena, ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille.

Rescht, gr. ville de Perse, cap. d'une contrée de même nom.

Resovie, Resow, p. ville de la pet. Pologne, au palatinat de Russie.

Ressel, p. ville de Pologne, près du lac de Zain.

Ressons, bourg de France, en Picardie.

Restigné, bourg de France, en Anjou.

Retford, p. ville d'Anglet. dans la prov. de Notthingham.

Rethel, v. de Fr. en Champagne, cap. du Rethelois.

Retimo, ville de l'île de Candie.

Retz, pays de France, qui fait partie du dioc. de Nantes.

Revel, bourg de France, en Dauphiné.

Revel, p. ville de Fr. dans le haut Languedoc.

Revel, gr. ville de l'empire de Russie, cap. de l'Esthonie.

Revero, ville d'Italie, dans le Mantouan.

Reugny, bourg de France, dans la Touraine.

Reuilly, bourg de France, dans le Berri.

Revin, p. ville de France, sur la Meuse.

Reutlingen, ville d'Allem. dans le cercle de Souabe.

Reygny, bourg de Fr. dans le Forez.

Reyna, v. d'Espagne, dans l'Andalousie.

Rez, pet. ville d'Allemagne, en Autriche.

Rezan, ville de Russie.

Rheburg, p. ville dans le quartier d'Hanover.

Rheda, p. ville dans le comté de Tecklenbourg.

Rheims, v. de France, en Champagne, cap. du Rhémois, archiépiscopale.

Rheinbergen, forteresse sur le Rhin.

Rhena *ou* Rhen, ville dans le duché de Mecklenbourg.

Rhenen, ville des Prov. unies, dans la prov. d'Utrecht.

Rhin, (le) gr. fleuve d'Europe, qui prend sa source au mont saint Gothard.

Rhin, (le) pet. riv. de Fr. dans le Forez.

Rhinau, bourg de France, en Alsace.

Rhinberg, ville d'Allem. au cerc. du bas Rhin.

Rhineck, ville de Suisse, cap. du Rhinthal.

Rhinfeld, p. ville d'Allemag. au cercle de Souabe.

Rhinland, nom d'une partie de la Hollande mérid.

Rhinmarck, île que le Rhin forme au-dessus de Brisac.

Rhinthal, (le) vallée de Suisse.

Rhinwald, gr. vallée des Grisons.

Rhodes, ville d'Asie, sur la côte mérid. de la Natolie.

Rhodes *ou* Rhoden, p. ville du comté de Waldeck.

Rhône, (le) gr. fleuve de Fr. qui prend sa source dans la montagne de la Fourche.

Rialexa *ou* Realejo, v. de l'Amér. sept. dans la prov. de Nicaragua.

Rians, bourg de Fr. en Provence, dans le dioc. d'Aix.

Ribadavia, p. ville d'Espag. dans la Galice.

Ribadeo, p. ville d'Espag. dans la Galice.
Ribas, ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille.
Ribandon, une des îles d'Hières.
Ribchester, ville d'Angleterre, au comté de Lancastre.
Ribemont, ville de Fr. dans la Picardie.
Ribera-Grande, ville de l'île de S. Iago, épisc.
Ribiers, bourg de France, dans le Dauphiné.
Ribnitz, ville du cercle de la basse Saxe.
Riceys, (les) trois bourgs de Fr. en Bourgogne.
Richelieu, bourg de Fr. dans le bas Poitou.
Richemont, ville d'Angleterre, en Yorkshire.
Richemont, bourg à trois lieues de Londres.
Riedenburg, p. ville d'Allemag. dans la haute Bavière.
Riedlingen, p. ville d'Allemag. dans la Souabe.
Riedt *ou* Ried, bourg de Bavière.
Rietberg, gros bourg d'Allemag. dans le cercle de Westphalie.
Rieti, ville d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.
Rieume, p. ville de France, en Gascogne.
Rieux, bourg de France, dans la Bretagne.
Rieux, pet. ville de Fr. dans le haut Languedoc, épisc.
Rieux, bourg de France, dans le bas Languedoc.
Riez, p. ville de Fr. en Provence, épisc.
Riga, grande ville de l'empire russien, cap. de la Livonie.
Rignac, bourg de France, en Saintonge.
Rigny-le-Feron, bourg de Fr. élect. de Sens.
Rille, (la) riv. de France, en Normandie, qui prend sa source à saint Wandrille.
Rille, p. ville de France, en Anjou, élect. de Baugé.
Rimini, ville d'Italie, dans la Romagne, épisc.
Rimagen, p. ville d'Allemag. au duché de Juliers.
Ringcoping, ville de Danemarck.
Ringsted, v. de Danemarck, dans l'île de Zélande.
Rintlen, p. ville d'Allemag. au cercle de Westphalie.
Rio da Volta, *ou* riv. de Volte, riv. d'Afriq. dans la Guinée.
Rio de Hacha, riv. de l'Amériq. mérid. au nouveau royaume de Grenade.
Rio de la Hacha, *ou* Nuestra Senora de los Remedios, ville de l'Amér. mérid. au nouveau roy. de Grenade.
Rio de la Madera, riv. de l'Amér. mérid. au pays des Amazones.
Rio de los Bocas, *ou* riv. des deux Bouches, riv. de l'Amér. mérid. au pays des Amazones.
Rio-Grande, riv. de la Guinée sept.
Rio-Grande, riv. de l'Amérique mérid. qui prend sa source dans le Popayan.
Rio-Janeiro, gr. ville du Brésil.
Rio-Negro, riv. de l'Amérique mérid. dans le pays des Amazones.
Rio-Réal, riv. de l'Amér. mérid. dans le Brésil.
Riom, ville de France, en Auvergne.

Riom-des-Montagnes, bourg de France, en Auvergne.

Rions, p. ville de France, dans la Guienne.

Rioux, bourg de France, en Saintonge.

Rioxa, p. prov. d'Efpag. dans la vieille Caftille.

Ripa-Tranfone, p. ville d'Ital. dans la Marche d'Ancône.

Ripaille, chât. de Savoie, dans le Chablais.

Ripen, v. de Danematck, dans le Jutland.

Rippon, ville d'Anglet. dans la prov. d'Yorck.

Riquier, (faint) p. ville de Fr. en Picardie.

Ris, p. ville de France, dans le Bourbonnois.

Rifcle, p. ville de France, dans l'Armagnac.

Ritzenbuttel *ou* Ribenbutel, ville dans le duché de Brême.

Rivallo, ville d'Italie, au roy. de Naples.

Rivedegie, bourg de Fr. dans le Forez.

Rives, bourg de France, dans le Dauphiné, éleɛt. de Romans.

Rivefaltes, bourg de Fr. dans le Rouffillon.

Rivière, p. ville de France, dans le Forez.

Rivière-Thibouville, bourg de France, en Normandie.

Rivière-Verdun, pays de Fr. près du comté de Comminges.

Rivoli, p. ville d'Italie, dans le Piémont.

Roa, ville d'Efpagne, dans la vieille Caftille.

Roben-Etland, *ou* l'île Robin, île d'Afrique.

Robeque, bourg de Fr. en Artois.

Robil *ou* Rebil, p. v. d'All. dans le cercle de la baffe Saxe.

Rocca-d'Anfo, p. ville d'Italie, dans l'état de Venife.

Rocca-di-Annone, & Rocca-d'Arazze, deux forts d'Italie, dans le Montferrat.

Roche, (la) ville des Pays-bas, au duché de Luxembourg.

Roche-Bernard, (la) p. ville de France, en Bretagne.

Roche-Chouart, ville de France, fur les confins du Poitou & du Limofin.

Roche-Dirien, (la) p. ville de France, en Bretagne,

Roche-Donezat, bourg de Fr. en Auvergne.

Roche-en-Reynier, bourg de Fr. près du Puy.

Roche-Foucaud, (la) ville de France, dans l'Angoumois.

Roche-Pofay, ville de France, en Touraine.

Roche-fur-Yon, bourg de Fr. dans le Poitou.

Rochefort, ville de Fr. au pays d'Aunis : une autre dans la Beauce, au dioc. de Chartres.

Rochefort, ville des Pays-bas, dans le Condros.

Rochefort-faint-Ahon, bourg de Fr. à cinq lieues du Puy.

Rochelle, (la) gr. ville de Fr. cap. du pays d'Aunis, épifc.

Roche-Macheren, ville des Pays-bas, au duché de Luxembourg.

Rochemaure, bourg de Fr. dans le Vivarais.

Rochepot, (la) village de Fr. en Bourgogne.

Rocheſervière, (la) bourg de Fr. dans le Poitou.

Rochefter, ville d'Anglet. dans la province de Kent.

Rochiltz, ville du marquisat de Misnie, sur la Mulda.
Rockenhausen, p. ville d'Allem.
Rockizau, v. du roy. de Bohême, au cercle de Plisen.
Rocoux, village des Pays-bas, près de Liège.
Rocroy, ville de France, en Champagne.
Roda, p. ville d'Allemagne.
Rodach, p. ville de Franconie.
Rodas, forteresse des Indes, au roy. de Bengale.
Rodenberg, bourg du comté de Schawenbourg.
Roden-Machern, *ou* Roden-Mackeren, p. v. du Luxembourg autrichien.
Rodez, ville de France, cap. du Rouergue, épisc.
Rodesto *ou* Rodosto, ville de la Turquie européenne, dans la Romanie.
Rodolphstad, ville de Bohême, dans le cercle de Bechin.
Roe, (la) bourg de France, dans l'Anjou.
Roemhild, p. ville de Franconie.
Roeux, p. v. des Pays-bas, dans le Hainaut.
Roguins, bourg de France, dans le Beaujolois.
Rohaczow, ville de Pologne, au duché de Lithuanie.
Rohan, p. ville ou bourg de Fr. en Bretagne.
Rokisan, ville de Bohême, dans le cercle de Pilsen.
Roland *ou* Ruland, p. ville de la haute Lusace.
Rolduc, p. ville des Pays-bas, au duché de Luxembourg.
Rollot, bourg de France, en Picardie.
Rom *ou* Roem, île de Danem.
Rom, bourg de France, dans le Poitou.
Romagnat, bourg de France, en Auvergne.
Romagne *ou* Romandiole, prov. d'Italie, dans l'état de l'Église.
Romagne, (la) bourg de Fr. en Anjou.
Romain, (saint) bourg de Fr. en Angoumois.
Romain-le-Puy, (saint) p. ville de France, dans le Forez.
Romain, (saint) cap au sud de l'île de Madagascar.
Romain - Motier, p. v. de Suisse.
Romand, pays de Suisse.
Romanie, *ou* Thrace, *ou* Romelie, prov. de la Turquie europ.
Romano, ville d'Italie, dans le Bergamasque.
Romans, ville de France, dans le Dauphiné.
Rome, gr. ville d'Europe, cap. de toute l'Italie.
Rome-de-Tarne, (saint) p. ville de Fr. dans le Rouergue.
Romeney, bourg d'Anglet. dans la prov. de Kent.
Romont *ou* Rondmont, ville de Suisse, au canton de Fribourg.
Romorantin, ville de France, au Blaisois, dans la Sologne.
Roncevaux, vallée du roy. de Navarre.
Ronchamp, bourg de France, en Franche-comté.
Roncherolles, deux villages de Fr. en Normand. l'un à une l. & l'autre à sept l. de Rouen.
Roncheville, terre de France, en Normandie.
Ronciglione, p. ville d'Italie.
Ronda, ville d'Espagne, au roy. de Grenade.
Roneby *ou* Runeby, v. de Suède.

Ronnebourg,

Ronnebourg, p. v. dans l'Ofterland.

Ronfberg, p. ville de Bohême, dans le cercle de Pilfen.

Ronfenac, bourg de France, dans l'Angoumois.

Roque, (la) bourg de Fr. dans le Rouffillon.

Roque, (la) p. ville de Fr. dans le Languedoc, au diocèfe de Nîmes.

Roque, (cap de la) haute mont. à fept lieues de Lifbonne.

Roquebrune, p. ville de la princ. de Monaco.

Roquecourbe, bourg de Fr. dans le Langued. au dioc. de Caftres.

Roquefeuil, bourg de Fr. dans le Languedoc, au dioc. d'Alet.

Roquefort, village de Fr. dans le Rouergue.

Roquefort-en-Marfan, p. ville de France, en Gafcogne.

Roquelaure, p. ville de Fr. dans l'Armagnac.

Roquemadour, p. v. de France, dans le Quercy.

Roquemaure, p. ville de France, dans le bas Languedoc.

Roque-Vaire, ville de France, en Provence.

Rofalie, fort de la Louifiane, fur le Miffiffipi.

Rofana, ville de Pologne, dans la Lithuanie.

Rofay, bourg de France, élect. de Mantes.

Rofay, p. ville de France, dans la Brie, génér. de Paris.

Rofbac, village du cercle de la haute Saxe, près de la Sala.

Rofchild, ville de Danemarck, dans l'île de Zélande.

Rofcommon, v. d'Irlande, dans la prov. de Connauhgt.

Rofebecq, village des Pays-bas, à trois lieues de Courtray.

Rofenberg, nom de deux p. villes d'Allem. l'une en Bohême, & l'autre en Siléfie.

Rofenfeld, ville d'Allem. dans la Souabe.

Rofenheim, bourg de la haute Bavière.

Rofenthal, château royal, à deux lieues de Berlin.

Rofes, p. ville d'Efpagne, dans la Catalogne.

Rofette, Rouffet, *ou* Raffit, ville d'Égypte, fur le Nil.

Rosheim, p. ville de France, en Alface.

Rofienne, p. ville de Pologne, dans la Samogitie.

Rofières, gr. bourg de France, dans la Picardie.

Rofières-aux-Salines, v. de Lorraine, au bailliage de Nancy.

Rofla *ou* Roflau, v. dans l'Ofterland.

Rofny, bourg de France, élect. de Mantes.

Rofoy, gros bourg de France, en Thiérache.

Rofperden, p. ville de France, en Bretagne.

Rofs, gr. province feptentrionale de l'Écoffe.

Roffano, ville d'Italie, au roy. de Naples.

Roftock *ou* Roftoch, v. d'Allem. dans le cercle de la baffe Saxe.

Roftof *ou* Roftow, gr. ville de l'empire ruffien.

Rofwein *ou* Rifpen, p. v. du cerc. de Mifnie.

Rofwengen *ou* Rufpen, v. d'All. dans la Saxe.

Rota, bourg d'Efpagne, fur la côte d'Andaloufie.

Rotelen *ou* Rothelin, pet. ville d'Allemagne, près de Bâle.
Rotenbourg-sur-le-Tauber, ville d'Allemagne, en Franconie.
Rotenbourg, ville d'Allem. dans la Souabe.
Rotenbourg, bourg de la haute Lusace.
Rotenbourg, p. v. dans le duché de Verden.
Rotenbourg, bourg dans le duché de Magdebourg.
Rotenmann, v. d'Allem. dans la haute Stirie.
Roterdam, gr. ville des Provinces unies, dans la Hollande.
Rothenbourg, p. ville de Silésie.
Rothesai, château d'Écosse, dans l'île de Brute.
Rothess, ville d'Écosse, dans la province de Murray.
Rotta, p. ville de la principauté d'Anspach.
Rottenbourg, bourg en basse Bavière.
Rotwyl *ou* Rotweil, v. d'Allem. dans le cercle de Souabe.
Rouane *ou* Roane, ville de Fr. dans le b. Forez ou le Roannois.
Roubaix, bourg de Fr. à trois lieues de Lille.
Roucy, p. ville de Fr. dans la Champagne.
Rouen, gr. ville de Fr. cap. de la Normandie, archiépisc.
Rovere, Roveredo, *ou* Rovereid, p. ville du Tirol.
Rouergue, (le) prov. de Fr.
Rouez, bourg de France, dans le Maine.
Rouge, (la mer) *ou* le golfe Arabique, golfe entre l'Afriq. & l'Arabie.
Rouge, (la riv.) rivière de la Louisiane.
Rougemont, abbaye de France, au dioc. de Langres.
Rougnat, bourg de Fr. général. de Moulins.
Roujan, bourg de France, dans le Languedoc, au diocèse de Béziers.
Rovigno *ou* Rouvigne, p. ville d'Italie, dans l'Istrie.
Rovigo, p. ville d'Italie, cap. du Polésin de Rovigo.
Rouillé, gr. bourg de France, dans le Poitou.
Roumagnez, bourg de France, en Normandie.
Roumieu, (la) bourg de France, dans le Condomois.
Roumois, (le) pays de Fr. dans la haute Normandie.
Rovoreit, ville du Tirol.
Roupeyroux, p. ville de Fr. dans le Rouergue.
Rousselart, p. ville de la Flandre autrichienne.
Roussillon, prov. de Fr. dans les Pyrénées.
Roussillon, bourg de Fr. dans le Dauphiné.
Routot, bourg de France, dans la haute Normandie.
Rouvroy, bourg de France, en Picardie, élect. de Péronne.
Royan, ville de France, dans la Saintonge.
Royannès, (le) contr. de Fr. dans le Dauphiné, au dioc. de Die.
Royaumont, abbaye de France, au dioc. de Beauvais.
Roybon, bourg de Fr. dans le Dauphiné, élect. de Romans.
Roye, ville de France, dans la haute Picardie, au pays de Santerre.
Rozières, (les) gros bourg de Fr. dans l'Anjou.

Rubenpré, bourg de France, dans la Picardie.
Rubenick, ville de Siléfie, dans le duché de Ratibor.
Rubicon, (le) riv. d'Italie, dans la Romagne.
Rubiera, p. ville d'Italie, à trois lieues de Modène.
Ruckerfwalda, feigneurie en Mifnie.
Rudelftadt, p. ville d'Allemag. dans la Thuringe.
Ruden, p. ville d'Allem. au cerc. de Weftphalie.
Rudesheim, ville d'Allem. dans l'électorat de Mayence.
Rudolphfworth, Rudolphfwerd, *ou* Neuftældt, ville d'Allem. dans la Carniole.
Rue, p. ville de Fr. en Picardie, au comté de Ponthieu.
Ruel, gros bourg de Fr. à deux lieues de Paris.
Rufac, pet. ville de France, en Alface, cap. du territoire de Mundar.
Rufecq, p. ville de France, dans l'Angoumois.
Rufuveille, bourg de Fr. dans la Normandie.
Rugen, île de la mer Baltique, fur la côte de Poméranie.
Rugenwalde, ville d'Allem. dans la Poméranie.
Rugles, bourg de France, en Normandie.
Ruilly, bourg de France, dans la Beauce.
Rumigny, gros bourg de Fr. dans la Thiérache.
Rumilly *ou* Romilly-en-Albanois, ville de Savoie.
Rummelfbourg, pet. ville de la Poméranie ultérieure.
Rumont, village de France, gén. de Paris.
Runckel, p. ville d'Allemagne.
Rupelmonde, ville des Pays-bas, dans la Flandre.
Rupin *ou* Rapin, ville d'Allem. dans la moyenne Marche de Brandebourg.
Ruremonde, ville des Pays-bas, dans la Gueldre.
Rufchel, ville du duché des deux-Ponts.
Rushin, ville de l'île de Man.
Rufs, (le) riv. qui traverfe la Suiffe.
Ruffie *ou* Mofcovie, gr. empire, partie en Afie, & partie en Europe.
Ruftemberg, chât. d'Allem. dans l'électorat de Mayence.
Rutigliano, ville d'Italie, au roy. de Naples.
Rutherglen, ville d'Écoffe, dans la prov. de Lanerk.
Rutland, prov. mér. d'Anglet.
Ruvo, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épifc.
Ruy, bourg de France, dans le Dauphiné, éleƈt. de Vienne.
Ry, bourg de Fr. en Normandie.
Rye, ville d'Angl. dans le Suffex.
Ryegate, ville d'Anglet. dans la prov. de Surrey.
Ryfwick, village des Pays-bas, dans la Hollande, près de la Haye.
Rzeczyca, ville de la Lithuanie, dans la Ruffie blanche.
Rzeva, ville de l'empire ruffien, cap. de la prov. de même nom.

S

SAADAH, ville d'Afie, dans l'Arabie heureufe.

Saal, (le cercle de) contrée ou diftrict du duché de Magdebourg.

Saar-Bockenheim, *ou* Buquenon, p. ville du comté de Sarwerden.

Saarftæde, p. ville de l'évêché de Hildesheim.

Saba, ville de Perfe, dans l'Irac-Agemi.

Saba, p. île de l'Amérique, l'une des Antilles.

Sabakzar, v. de l'emp. ruffien.

Sabia, royaume dans la Caffrerie orientale.

Sabine, prov. d'Italie, dans l'état de l'Églife.

Sabioneta, v. d'Ital. aux confins du duché de Mantoue.

Sablanceaux, abbaye de Fr. au diocèfe de Saintes.

Sablé, p. ville de France, dans le bas Maine.

Sableftan *ou* Sabluftan, province d'Afie, dans la Perfe.

Sabou, Saboe, p. roy. d'Afriq. fur la côte d'or de Guinée.

Sabran, village de Fr. au dioc. d'Uzez.

Sabugal, pet. ville de Portugal, dans la prov. de Beira.

Saccai, ville du Japon, dans l'île de Niphon.

Sacé, bourg de France, en Normandie.

Sachfenberg, ville du comté de Valdeck.

Sachfenhagen, ville dans le comté de Schavenbourg.

Sacilé, p. ville d'Italie, dans la Marche Trévifane.

Saen, (faint) bourg de France, au dioc. de Rouen.

Safie *ou* Affi, ville d'Afriq. dans la Barbarie.

Sagan, ville d'Allemag. dans la Siléfie.

Sagone, ville d'Italie, épifc.

Sagrès, ville de Portugal, dans l'Algarve.

Saguenay, prov. de l'Amérique fept. fur le fleuve S. Laurent.

Sahagun, ville d'Efpag. au roy. de Léon.

Sahara *ou* Zara, défert de Barbarie.

Saïd, nom de la haute Égypte.

Saignon, p. ville de France, en Provence.

Saillans, p. ville de Fr. dans le bas Dauphiné.

Sains, bourg de France, élection de Laon.

Saint Adrien, abbaye de Fr. au diocèfe de Cambray.

Saint André, abbaye de Fr. au diocèfe de Clermont.

Saint André de Villeneuve, abb. de France, au dioc. d'Uzez.

Saint André d'Aerbetos, bourg de France, en Normandie.

Saint André du Jau, abbaye de France, au dioc. de Perpignan.

Saint André le Bas, abbaye de France, au dioc. de Vienne.

Saint André le haut, abbaye de France, au dioc. de Vienne.

Sainte Anne, nom de trois îles de l'Amérique, ſur la côte du Bréſil.

Sainte Anne, île & port de l'Amérique ſept. dans l'île du cap Breton.

Saint Aphrodiſe, abbaye de Fr. au dioc. de Béziers.

Saint Arnould, abbaye de Fr. à Metz.

Saint Aſtier, abbaye de France, au dioc. de Périgueux.

Saint Avauld *ou* Avold, p. ville de France, en Lorraine.

Saint Aubert, abbaye de France, à Cambray.

Saint Aubin, abbaye de France, à Angers.

Saint Aubin des Bois, abbaye de France, au dioc. de S. Brieux.

Saint Auguſtin, abbaye de Fr. à Limoges.

Saint Baſle, abbaye de France, au dioc. de Rheims.

Saint Bertin, abbaye de France, à S. Omer.

Saint Brice, p. ville de Fr. à deux lieues d'Auxerre.

Saint Chamas, gros bourg de Fr. en Provence.

Saint Étienne de Corne, abbaye de Fr. au dioc. de Laon.

Saintes, (les) nom de trois îles de l'Amérique.

Saintes *ou* Xaintes, ville de Fr. cap. de la Saintonge, épiſc.

Saintonge, (la) prov. de Fr.

Saintrailles, ſeigneurie de Fr. à quatre lieues d'Auch.

Saiſſac, p. ville de France, dans le Languedoc.

Saiſſans, bourg de France, dans l'Aſtarac.

Saivre, bourg de France, dans le Poitou.

Saix, chartreuſe à une lieue de Caſtres.

Sala *ou* Sall, p. ville de Suède, dans le Weſtmanland.

Sala, (la) riv. d'Allemag. dans l'archevêché de Saltzbourg.

Salagnac, bourg de Fr. dans le Limouſin.

Salamanque, gr. ville d'Eſpagne, au roy. de Léon, épiſc.

Salanches, pet. ville de Savoie, dans le haut Fauſſigni.

Salangues, abbaye de France, au dioc. de Rieux.

Salankemen, v. de la Hongrie, dans l'Eſclavonie.

Salbris, bourg de France, dans le Blaiſois.

Salé, ville d'Afrique, au roy. de Fez.

Salé, (ilha do) île du ſel, île d'Afrique, ſur la côte de Nigritie.

Saléon, village de Fr. en Dauphiné, élect. de Gap.

Salerne, ville d'Italie, au roy. de Naples, archiépiſc.

Salers, p. ville de France, dans la haute Auvergne.

Salfeld *ou* Zolfeld, ville dans la baſſe Carinthie.

Salfeld, p. ville de Thuringe.

Salfeld, pays en Thuringe.

Salhberg, ville de Suède, dans la Weſtmanie.

Salies, p. ville de France, dans le Béarn.

Salignac, p. ville de Fr. dans le haut Périgord.

Salins, ville de Fr. en Franche-comté, génér. de Beſançon.

Saliſbury *ou* Saleſbury, v. d'Angl. capit. du Wiltshire.

Sallartaine, bourg de Fr. dans le Poitou.

Salle, (la) bourg de France, en Languedoc.

Salles, bourg de France, en Auvergne.

Sallescuran, bourg de France, en Rouergue.

Salm *ou* Salmes, p. ville près des frontières de Lorraine : une autre au duché de Luxembourg.

Salmade, fontaine minérale, en Lorraine.

Salmansweiller, abb. en Souabe.

Salmiegh, p. ville de Fr. dans le Rouergue.

Salmunster, pet. ville sur la riv. de Kins.

Salo, ville de la répub. de Venise, au Bressan.

Salobrena, Salobregna, v. d'Esp. au roy. de Grenade.

Salomon, (les îles de) îles de la mer du Sud.

Salon, ville de Fr. en Provence, dans la viguerie d'Aix.

Salone, ville de Grèce, dans la Livadie.

Salonicki, Salonique, *ou* Thessalonique, gr. ville de la Turq. europ. cap. de la Macédoine.

Sals, fontaine minérale, près de Feurs.

Salses, chât. de France, dans le Roussillon.

Salsette, île de la mer des Indes.

Salta, ville de l'Amériq. mérid. au Tucuman.

Saltash, p. ville d'Anglet. au pays de Cornouailles.

Saltz, (la) riv. d'Allemag. qui prend sa source près des frontières du Tirol.

Saltza *ou* Saltze, ville d'Allemag. dans la basse Saxe.

Saltzbourg, gr. ville d'Allem. au cercle de Bavière.

Saltzdal, chât. à deux lieues de Brunswick.

Saltz-der-Helden, bourg dans la principauté de Grubenhagen.

Saltz-Hemmendorf, p. ville dans le quartier d'Hameln.

Saltzungen, p. ville de la princ. de Henneberg.

Salvador *ou* Banza, gr. v. d'Afr. cap. du Congo : une autre dans l'Amériq. au gouvernement de Guatimala.

Salvador, (S.) gr. v. de l'Amér. mérid. cap. du Brésil.

Salvages, (les) nom de deux îles d'Afrique.

Salvagnac, p. ville de France, en Languedoc.

Salvanes, abbaye de Fr. au dioc. de Vabres.

Salvaterra, v. de Portugal, dans l'Estramadure.

Salvatierra, p. ville d'Espag. dans la Galice.

Salvatierra, ville d'Espag. dans la Biscaye.

Saluces, ville d'Italie, dans le Piémont, épisc.

Salvetat, (la) bourg de France, en Languedoc.

Salvetat, (la) p. ville de Fr. dans le Rouergue.

Salviat, bourg de France, au diocèse de Périgueux.

Samadet, bourg de France, en Gascogne, dans les Landes.

Samar *ou* Tandaye, île de la mer des Indes, l'une des Philippines.

Samaran, ville d'Asie, dans la partie orient. de l'île de Java.

Samarcande, v. d'Asie, au pays des Usbecs.

Sambales, nom d'un gr. nombre de pet. îles de l'Amérique.
Samblancey, bourg de Fr. éleṯ. de Tours.
Sambre, (la) riv. des Pays-bas, qui prend ſa ſource près du village de Novion.
Samer, bourg de France, près de Boulogne.
Sammatan, ville de Fr. au comté de Comminges.
Samogitie, prov. de Pologne.
Samoïedes, (les) peuples dans la partie ſept. de l'emp. ruſſien.
Samos, île de l'Archipel, ſur la côte de la Natolie.
Samo-Thrace, *ou* Samandrachi, pet. île de l'Archipel.
Samſche, prov. d'Aſie, dans la Georgie.
Samſoe, île de Danem. dans la mer Baltique.
Samſon, (ſaint) bourg de Fr. en Normandie.
Samſoun, ville de la Turquie aſiatique.
Sanaa, gr. ville d'Aſie, cap. de l'Arabie heureuſe.
Sancère, v. de Fr. dans le Berri.
Sancian, p. île de l'Océan.
Sancoins, pet. ville de Fr. dans le Berri.
Sandau, ville du duché de Magdebourg.
Sandecz, ville de la p. Pologne, au palatinat de Cracovie.
Sandillon, bourg de France, dans l'Orléanois.
Sandizelle, château dans la haute Bavière.
Sando, île du Japon.
Sandoux, (ſaint) bourg de Fr. en Auvergne.
Sandras, abbaye de Fr. au dioc. d'Alais.
Sandricourt, marquiſ. de France, éleſt. de Pontoiſe.
Sandwich, ville d'Angl. au comté de Kent.
Sangerhauſen, v. de Thuringe.
Sanguehar *ou* Sanquehar, ville d'Écoſſe, au comté de Domfries.
Sangueſa, p. ville d'Eſpag. au roy. de Navarre.
Sanguin, roy. des Indes orient. dans l'île des Célèbes.
Sanſac, bourg de France, en Angoumois.
Santa-Cruz, ville d'Afriq. ſur la côte de Barbarie.
Santa-Cruz, gr. île de la mer du Sud.
Santa-Cruz-de-la-Sierra, ville de l'Amér. mérid. au Pérou.
Santa-Fé, p. lieu d'Eſpagne, au roy. de Grenade.
Santa-Fé, ville de l'Amér. ſept. cap. du nouveau Mexique.
Santa-Fé-de-Bogota, ville de l'Amériq. mérid. cap. du nouveau roy. de Grenade.
Santaren, v. de Portugal, dans l'Eſtramadure.
Santen, p. ville d'Allemag. au cercle de Weſtphalie.
Santerre, p. pays de France, en Picardie.
Santillane, ville d'Eſpag. cap. de l'Aſturie.
Santin, (ſaint) ſource minérale, près Laigle, en Normandie.
Santorini *ou* ſaint Érini, île de l'Archipel.
Santvliet, fort des Pays-bas, dans le Brabant.
Sanzay, p. ville de France, dans le Poitou.
Saone, (la) riv. de Fr. qui prend ſa ſource au mont de Voſge.

Saone, (la) rivière du roy. de Napl. dans la terre de Labour, qui prend sa source près de Tiano.

Sap, (le) gros bourg de Fr. en Normandie.

Saphet, ville de Palestine.

Saphorin d'Oson, (saint) bourg de France, en Dauphiné, élect. de Vienne.

Saptes, village de France, près de Carcassonne.

Saragosse *ou* Saragoce, v. d'Esp. capit. du roy. d'Aragon, archiépiscopale.

Saraio, Bosna-Serai, *ou* Serai, gr. ville de la Turquie, dans la Bosnie.

Saralbe, p. ville de France, en Lorraine.

Saramon, abbaye de France, au diocèse d'Auch.

Saratof *ou* Soratof, v. de l'empire russien, au roy. d'Astracan.

Saravi, prov. d'Afrique, dans l'Abissinie.

Sarbourg, ville d'Allemag. dans l'électorat de Trèves.

Sarbruck, Sarbroug, *ou* Sarebruche, ville de Lorraine, près des frontières de la b. Alsace.

Sarbruck, ville de la Lorraine allemande.

Sardes, ville de l'Asie mineure.

Sardaigne, (la) île de la mer Méditerranée, au sud de l'île de Corse.

Sare, (la) riv. de Fr. qui prend sa source dans la Lorraine.

Saren, bourg de France, dans l'Orléanois.

Sargans, v. de Suisse, au canton de Zurich.

Sarget, gr. ville d'Afrique, au roy. de Maroc.

Sargnac, bourg de Fr. en Languedoc, au dioc. de Nîmes.

Sarguemine, ville de la Lorraine allemande.

Sarlat, ville de France, dans le Périgord, épisc.

Sar-Louis, ville de France, en Lorraine.

Sarman, gr. ville d'Afrique, au roy. de Tripoli.

Sarno, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Saros, chât. de la h. Hongrie.

Sarre, bourg de France, dans le pays de Labour.

Sarreal, p. ville d'Espagne, dans la Catalogne.

Sarsine, ville d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.

Sarstede, ville dans l'évêché de Hildesheim.

Sarte, (la) riv. de Fr. qui prend sa source à Somme-Sarte.

Sarwar, ville de la b. Hongrie.

Sarwerden, v. dans la Lorraine allemande.

Sarwitza, ville de la Turq. europ. dans la Macédoine.

Sarzane, ville d'Italie, dans l'état de Gènes, épisc.

Sas-de-Gand, petite ville de la Flandre hollandoise, au quartier de Gand.

Saseron, gr. ville des Indes, au roy. de Bengale.

Sasquesahanoxes, (les) peuples de l'Amérique sept. dans la Virginie.

Sassari, gr. ville d'Italie.

Sassebes *ou* Millenbach, ville de la Transylvanie.

Sassenage, bourg de Fr. dans le Dauphiné, près de Grenoble.

Sassuolo *ou* Sasseueil, v. d'Italie, dans le duché de Modène.

Satalie,

Satalie, gr. ville de la Turquie asiatique.

Satur, (saint) abbaye de Fr. au dioc. de Bourges.

Saturnin, (saint) nom de deux bourgs de Fr. en Auverg. l'un élect. de Clermont, & l'autre de S. Flour.

Satz *ou* Sadeck, ville royale de Bohême.

Saubalade, abbaye de Fr. au dioc. de Lescar.

Saucheri, bourg de Fr. génér. de Soissons.

Saucourt, village de Fr. dans le Vimeu.

Saudre, (la) riv. de Fr. qui prend sa source dans le Berri.

Save, (la) riv. d'All. qui prend sa source dans la h. Carniole.

Savenières, bourg de France, en Anjou.

Saverdun, p. ville de France, au comté de Foix.

Saverne *ou* Zabern, ville de Fr. dans la basse Alsace.

Saverne (la) riv. d'Anglet. qui prend sa source au mont Plinilimouth.

Sauflieu, (saint) bourg de Fr. en Picardie.

Sauge, bourg de Fr. dans l'Anjou, élect. de la Flèche.

Saugues, ville de France, dans le Languedoc.

Savigné-l'Évêque, bourg de Fr. dans le Maine.

Savigni-sur-Orge, village de France, élect. de Paris.

Savigni, abbaye de France, en Normandie.

Savillan, Savillano, v. d'Italie, dans le Piémont.

Savines, bourg de Fr. dans le Dauphiné.

Savinien-du-Port, (S.) bourg de France, en Saintonge.

Saujon, bourg de France, en Saintonge.

Saulge, (saint) p. ville de Fr. dans le Nivernois.

Saulgen, ville d'Allem. dans la Souabe.

Saulgon, bourg de France, dans l'Angoumois.

Saulieu, ville de France, en Bourgogne.

Sault, pet. ville de France, en Provence.

Saulx, bourg de France, dans le Lyonnois.

Saumur, ville de Fr. en Anjou, cap. du Saumurois.

Savoie, duché d'Europe.

Savone, gr. ville d'Italie, dans l'état de Gènes, épisc.

Savonières, bourg de France, en Touraine.

Saurat, bourg de France, dans le pays de Foix.

Sauvagère, (la) bourg de Fr. en Normandie.

Sauvant, (saint) p. ville de Fr. élection de Poitiers.

Sauvassanges, bourg de France, en Auvergne.

Sauve, (saint) abbaye de Fr. au diocèse d'Amiens.

Sauve, (saint) bourg de France, en Auvergne.

Sauve, gros bourg de France, en Languedoc.

Sauvetat, (la) bourg de Fr. en Auvergne.

Sauvetat-de-Caumont, (la) b. de France, élect. d'Agen.

Sauvetat-de-Savères, (la) bourg de France, élect. d'Agen.

Sauveterre, bourg de France, en Agénois.

Sauveterre, p. ville de France, dans le Béarn.

Sauveterre, ville de Fr. dans le pays de Comminges.

Sauveur, (saint) abbaye de Fr. près de Valenciennes.

Sauveur, (saint) abbaye de Fr. à Lodève.

Sauveur, (saint) abbaye de Fr. à Marseille.

Sauveur, (saint) bourg de Fr. en Normandie.

Sauveur-le-Vicomte, (S.) p. v. de France, en Normandie.

Sauvoir, abbaye de France, près de Laon.

Sauxilanges, p. ville de France, en Auvergne.

Saxe, gr. pays d'Allem. divisé en trois parties, le duché de Saxe, & les cercl. de la h. & b. Saxe.

Saxenbourg, ville de la haute Carinthie, sur la Drave.

Saxenhausen, ville de Francfort.

Saxuma, île & roy. de l'Océan orient. dépendant du Japon.

Saycock, gr. île de l'Océan.

Sayda, p. ville de Misnie.

Sayn *ou* Sehn, p. ville d'Allem. près du Rhin.

Scala, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.

Scala-Nova, ville de la Turquie asiat. dans la Natolie.

Scalitz *ou* Scala, ville de la haute Hongrie, au comté de Poson.

Scamachie *ou* Chamaki, ville de Perse, cap. du Schirvan.

Scandinavie, nom de la partie de l'Europe, qui comprend le Danem. la Suède & la Norwège.

Scarbouroug, ville d'Angl. dans la prov. d'Yorck.

Scarlino, p. ville d'Italie, dans la Toscane.

Scaro, ville de l'île de Santorin.

Scarpanto, île de l'Archipel.

Scarpe, (la) riv. des Pays-bas, qui prend sa source dans l'Artois.

Scella, prov. d'Afrique, dans l'Abissinie.

Schaffhouse, gr. ville de Suisse, cap. du canton de même nom.

Schalholt, p. ville, chef-lieu de l'Islande.

Scharnetz, p. ville d'Allem. dans le cercle d'Autriche.

Schartzfeld, bailliage de la princ. de Grubenhagen.

Schawe, ville de la Poméranie ultérieure.

Scheer, village en Souabe.

Scheidingen, forteresse dans la principauté de Querfurt.

Scheleſtat, ville de Fr. dans la haute Alsace.

Schellenberg, bourg en Bavière.

Schemberg, p. ville en Souabe.

Schemnitz, v. de la h. Hongrie.

Schenck, fort d'Allemag. près de Clèves.

Schenckendorf, v. dans la basse Lusace.

Schening, p. ville de Suède, dans l'Ostrogothie.

Scher, ville d'Allemag. dans la Souabe.

Scherding, ville d'Allemagne, en Bavière.

Schermbeck, p. v. dans le duché de Clèves.

Scheslitz, ville de Franconie.

Schetland, (les îles de) îles de la mer d'Écosse.

Scheve, p. ville de Danemarck, dans le Nort-Jutland.

Schieder, chât. en Westphalie.

Schiefelbein, ville dans la nouv. Marche de Brandebourg.

Schiendam, ville des Prov. unies, dans la Hollande.

Schilde, p. v. du cerc. de Misnie.

Schildlo *ou* Schidlau, villag. dans la basse Lusace.

Schinta, v. de la h. Hongrie, au comté de Neitra.

Schiras, gr. ville de Perse, cap. du Fasistan.

Schirvan, Chirvan, *ou* Servan, prov. de Perse.

Schizar, v. de Syrie, sur l'Oronte.

Schlacken, p. v. en Franconie.

Schlackenwalde, v. de Bohême.

Schlaitz, v. dans le Voigtland.

Schleisheim, chât. de plaisance de l'électeur de Bavière.

Schleussingen, p. ville d'Allem. au cercle de Franconie.

Schlusselberg, chât. dans la princ. de Minden.

Schmechten, eaux minéral. dans l'évêché de Paderborn.

Schmiedberg, ville de Silésie, au duché de Jawer.

Schmiedberg, ville d'Allem. dans l'électorat de Saxe.

Schmoellen, p. ville de la princ. d'Altenbourg.

Schnackenbourg, v. de la princ. de Zell.

Schneberg *ou* Schnéeberg, ville de Montagne, en Misnie.

Schoenau, ville de Silésie, dans le duché de Jawer.

Schoenbeck, p. ville du duché de Magdebourg.

Schoenberg, bourg de la haute Lusace.

Schoenberg, p. v. dans la princ. de Ratzebourg.

Schoenbrunn, chât. dans la basse Autriche.

Schoenflies, ville de la nouvelle Marche de Brandebourg.

Schoenhausen, chât. royal, à deux lieues de Berlin.

Schoeppenstædt, p. ville dans la princip de Wolfenbuttel.

Schoineck, p. ville d'Allem. dans l'électorat de Trèves.

Scholasse, (sainte) bourg de Fr. en Normandie.

Schomberg *ou* Schoenberg, pet. v. d'All. dans l'éle&t. de Trèves.

Schoneck, p. ville d'Allem. dans l'électorat de Trèves.

Schonen *ou* Scanie, province de Suède.

Schongaw *ou* Schonga, p. ville d'Allem. dans la h. Bavière.

Schonrein, ville d'Allem. dans la Franconie.

Schonwalda, p. ville du cercle électoral de Saxe.

Schoonohove, v. des Prov. unies.

Schopfheim, p. ville de Souabe.

Schorndorf, ville d'Allemag. au cercle de Souabe.

Schotten, pet. ville de la haute Hesse.

Schotzow, p. ville de Silésie.

Schouten, (les quinze îles de) îles de la mer du Sud.

Schowen, île des Pays-bas, dans la Zélande.

Schrapelau, p. v. dans le comté de Mansfeld.

Schreck, village du b. marquisat de Bade.

Schrobenhausen, pet. ville de la haute Bavière.

Schueniz *ou* Schweidnitz, ville d'Allem. dans la Silésie.

Schulpe, village dans le Dithmarse.

Schwabach *ou* Schwobach, ville de Franconie.

Schwandorf, p. v. dans le nouveau palatinat de Bavière.

Schwartz *ou* Schwatz, v. d'All. dans le Tirol.

Schwartzach, p. v. de Franconie.

Schuwartzenberg, ville de Montagne, en Misnie.

Schweinfurt, ville d'Allem. dans la Franconie.

Schweinitz, pet. ville du cercle électoral de Saxe.

Schwensberg, ville de la basse Hesse.

Schwerin, comté d'Allem. dans le cercle de la basse Saxe.

Schwerin, ville d'Allem. cap. du comté de même nom.

Schwibusen, ville de Silésie, dans le duché de Crossen.

Schwinbourg *ou* Suinbourg, ville de Danemarck.

Schwitz, Switz, cant. de Suisse.

Schwœchat, v. de la b. Autriche.

Sciati, île de l'Archipel.

Scio, île de l'Archipel, près des côtes de la Natolie.

Sciro, île de l'Archipel.

Scopelo, île de l'Archipel.

Scutari, v. de la Turquie europ. cap. de la haute Albanie.

Scutari, gr. ville de la Turquie asiatique, dans la Natolie.

Sdiles *ou* Delos, île de l'Archipel, l'une des Cyclades.

Seaux, bourg de l'Île de Fr. près de Paris.

Sebastien, (saint) ville d'Espag. dans la prov. de Guipuscoa : une autre de ce nom dans l'île de Tercere.

Sebenico, ville de Dalmatie.

Seckaw *ou* Seccau, p. v. d'Allem. au cercle d'Autriche.

Seckingen *ou* Secking, v. d'All. dans la Souabe.

Seclin, bourg de la Flandre franç. près de Lille.

Secondé, nom de deux forts sur la côte des Fantins.

Sedan, v. de Fr. en Champagne.

Sedlitz *ou* Tzetlitz, village en Bohême.

Séehausen, v. de la vieille Marche de Brandebourg.

Séez *ou* Sais, ville de Fr. dans la basse Normandie, épisc.

Segeberg, ville d'Allem. au duché de Holstein.

Segedin, ville de la Hongrie.

Segelmessa, ville d'Afrique.

Segestan, gr. prov. de Perse.

Segeswart *ou* Schesbourg, ville de Transylvanie.

Segewold *ou* Sewold, ville de l'empire russien, dans la Livonie.

Seigni, ville d'Italie, dans la campagne de Rome, épisc.

Seigni *ou* Segna, ville de la Croatie, dans la Morlaquie.

Segonzac, bourg de France, dans l'Angoumois.

Segorbe, ville d'Espagne, au roy. de Valence, épisc.

Ségovie, gr. v. d'Espagne, dans la vieille Castille, épisc.

Ségovie, (la nouvelle) ville de l'Amér. sept. dans la nouvelle Espagne.

Ségovie, (la nouv.) v. de l'Amér. dans la Terre-ferme.

Segrais, fontaine minérale près de Pluviers, en Gâtinois.

Ségré, p. ville de France, dans l'Anjou, élect. d'Angers.

Ségrie, bourg de France, dans le Maine.

Ségur, bourg de France, en Auvergne, élect. de S. Flour : un autre dans l'élect. de Rhodès.

Ségura, p. v. de Portugal, dans la prov. de Beira.

Ségura de la Frontera, ville de l'Amér. sept. dans la nouvelle Espagne.

Seid *ou* Sayd, ville de la Turquie asiatique, dans la Syrie.

Seidenberg, bourg dans la haute Lusace.

Seignelay, p. ville de France, en Bourgogne.

Seille, (la) riv. de Lorraine, qui prend sa source à l'étang de Lindre.

Seine, (la) fleuve de Fr. qui prend sa source en Bourgogne.

Seine, (saint) bourg de Fr. en Bourgogne.

Seinsheim, p. ville de Franconie.

Sélande *ou* Zélande, île de la mer Baltique, la plus grande des îles du Danemarck.

Selincourt, bourg de France, en Picardie, au dioc. d'Amiens.

Selinkinskoy *ou* Silinga, ville de l'empire russien, dans la grande Tartarie.

Selingstadt, Selingenstadt, *ou* Salingunstad, v. d'Allem. dans l'élect. de Mayence.

Selivrée, ville de la Turq. europ. dans la Romanie.

Selkirk, p. ville d'Écosse, dans la prov. de Twedale.

Selle, (la) bourg de France, en Auvergne.

Selles *ou* Celles, p. ville de Fr. en Berri.

Selles-saint-Denis, bourg de Fr. dans le Blaisois.

Selliers, bourg de France, en Franche-comté.

Selongey, p. ville de Fr. dans la Bourgogne.

Selovitz, ville de Moravie, dans le cercle de Brinn.

Selten, p. ville de la Wétéravie.

Seltz, p. ville de France, dans la basse Alsace.

Semendriah, ville de la Turquie europ. dans la Servie.

Seminara, bourg d'Italie, au roy. de Naples.

Sempach, v. de Suisse, au canton de Lucerne.

Semur, ville de Fr. en Bourgog. cap. de l'Auxois.

Semur-en-Briennois, v. de Fr. en Bourgogne, cap. du Briennois.

Senarpont, bourg de France, en Picardie.

Senda *ou* Sinedi, contrée dans l'évêché de Paderborn.

Sendomir *ou* Sandomir, ville de Pologne.

Senef, village des Pays-bas, dans le Brabant.

Sénéga *ou* Sénégal, grand fleuve d'Afrique.

Senescey, bourg de France, en Bourgogne.

Senez, p. ville de France, en Provence, épisc.

Senfienberg, p. ville de la basse Autriche.

Senlis, ville de l'Île de France, épisc.

Senlisses, village de France, près de Chevreuse.

Sennar, gr. ville d'Afr. cap. d'un roy. de même nom, dans la Nubie.

Senne, (la) rivière de la Caffrerie.

Sénégas *ou* Trésivy, bourg de Fr. en Languedoc.

Senonches, bourg de Fr. dans le Perche.

Senones, bourgade de France, en Lorraine.

Sénonois, pays de Fr. le long de l'Yonne.

Sens, ville de Fr. cap. du Sénonois, archiépisc.
Sepaux, bourg de Fr. à trois l. de Joigny.
Septèmes, bourg de France, en Dauphiné, à trois lieues de Vienne.
Sepulveda, p. ville d'Espag. dans la vieille Castille.
Seraucourt, bourg de France, en Picardie.
Serchio, (le) riv. d'Italie, qui prend sa source dans le Modénois.
Seré, (saint) p. v. du Querci.
Seregippe del Rey, v. de l'Amér. mérid. au Brésil.
Serfo ou Serfanté, île de l'Archipel.
Serginnes, bourg de France, en Bourgogne.
Serignan, p. ville de France, dans le bas Languedoc.
Sermaize, p. ville de France, en Champagne.
Sermur, bourg de Fr. à deux l. d'Aunis.
Seronge, gr. ville d'Asie, dans les états du gr. Mogol.
Serpa, ville de Portugal, dans l'Alentéjo.
Serpaize, bourg de France, en Dauphiné, éléct. de Vienne.
Serrant, village de France, éléct. d'Angers.
Serravalle, p. ville d'Ital. au dioc. de Milan.
Serre, p. v. de Fr. en Dauphiné, dans le Viennois.
Serre-Lionne, gr. riv. d'Afrique, dans la Guinée.
Serres ou Ceres, ville dans la Turquie europ.
Serry, abbaye de France, en Picardie.
Serselly, ville d'Afrique, au roy. d'Alger.
Serverette, p. ville de Fr. dans le Gévaudan.
Servian, bourg de France, en Languedoc.
Servie, prov. de la Turq. europ.
Sesen ou Sesem, p. v. de la princ. de Wolfenbutel.
Sessa, p. ville d'Ital. au roy. de Naples, épisc.
Sesto, ville d'Italie, dans le Milanez.
Sestola, ville d'Italie, au duché de Modène.
Sestri di Levante, p. ville d'Ital. dans l'état de Gènes.
Sestri di Ponente, ville de l'état de Gènes.
Settenil, p. ville d'Espag. dans le roy. de Grenade.
Setubal, ville de Portugal, dans l'Estramadure.
Sevennes ou Cevennes, montag. de Fr. dans le bas Languedoc.
Sever, (saint) ville de Fr. en Gascogne.
Sever, (saint) v. dans l'Astarac.
Sever, (saint) bourg de Fr. en Normandie.
Severac-le-Châtel, p. ville de Fr. dans le Rouergue.
Severie, prov. de l'emp. russien.
Severin, (saint) abbaye de Fr. dans le dioc. de Poitiers.
Severina, (saint) p. ville d'Ital. dans le roy. de Napl. archiép.
Severino, (saint) p. v. d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.
Severino, (san) ville d'Italie, au roy. de Naples.
Severo, (saint) p. ville d'Italie, au roy. de Naples.
Sevignac, bourg de France, dans le Béarn.

Seville, gr. ville d'Espag. cap. de l'Andalousie, archiépisc.
Seville, ville de l'Amériq. dans la Jamaïque.
Sèvre, bourg de France, sur la Seine, à deux lieues de Paris.
Seure, (la) riv. de France, qui prend sa source dans le Poitou.
Sevrin, (saint) bourg de France, dans l'Angoumois.
Seyne, p. ville de Fr. dans la haute Provence.
Seyssel, p. ville de France, dans le Bugey.
Seyssuel, bourg de Fr. dans le Dauphiné, élect. de Vienne.
Sezanne, ville de France, dans la Brie, au dioc. de Troyes.
Sfetigrado, p. ville de la Turq. europ. dans l'Albanie.
Shaftsbury *ou* Schaftsbury, gr. v. d'Angleterre, en Dorsetshire.
Shanon, rivière d'Irlande, qui prend sa source dans le lac d'Allen.
Shapins, île, l'une des Orcades.
Shapor *ou* Shapour, grande ville d'Asie, dans les états du Mogol.
Sheppy, île d'Angleterre.
Shrewsbury, ville d'Anglet. cap. de la prov. de même nom.
Siam, roy. d'Asie, dans les Indes.
Siangyang, ville de la Chine.
Siara, ville de l'Amér. mérid. au Bresil.
Siba, prov. d'Asie, dans les états du Mogol.
Sibérie, contr. de l'empire russien.
Sibourre, bourg de France, en Gascogne.
Sicambres, (les) peuples qui habitent aux environs de Paderborn.
Sicile, gr. île de la Méditerranée, entre l'Afrique & l'Italie.
Sicli, v. de Sicile, dans la vallée de Noto.
Sidaye, ville d'Asie, sur la côte sept. de l'île de Java.
Siderocapsa, p. ville de la Turq. europ. dans la Macédoine.
Siebenlehn *ou* Siebeln, ville de Montagne, au cerc. de Misnie.
Siegeberg, *ou* Siegbourg, *ou* Sigberg, p. ville d'Allemag. au duché de Berg.
Siegen, ville d'Allem. dans la Wétéravie.
Sienne, gr. ville d'Italie, dans la Toscane, cap. du Siennois, archiépisc.
Sierck, p. ville sur la Moselle.
Sifanto, île de l'Archipel.
Sigan, gr. ville de la Chine, cap. de la prov. de Xensi.
Sigean, p. ville de France, en Languedoc.
Sigeth *ou* Zigeth, ville de la basse Hongrie.
Sigismond, abbaye de France, au dioc. de Lescar.
Sigistan, prov. de Perse.
Sigmaringen, p. ville de Souabe, sur le Danube.
Signy, bourg de France, en Champagne.
Sigtuna, ville de Suède, dans l'Uplande.
Siguenza, ville d'Espagne, dans la vieille Castille, épisc.
Silberberg, pet. ville de Silésie, dans le duché de Munsterberg.
Silésie, duché d'Allemag. l'un des plus grands de l'Europe.
Silistria *ou* Dorestero, gr. ville de la Turquie europ. dans la Bulgarie.
Sillé-le-Guillaume, p. ville de France, dans le Maine.
Sillery, bourg de Fr. sur la Vesle.

Silly, abbaye de France, en Normandie.
Silvain, (saint) bourg de Fr. à quatre lieues de Caen.
Silves, p. ville de Portugal, dans l'Algarve.
Simmeren, ville d'Allemagne, au palatinat du Rhin.
Simon, (saint) bourg de Fr. en Picardie.
Simonthorna, ville de la basse Hongrie.
Simore, bourg de France, au diocèse d'Auch.
Sin, gr. ville de la Chine.
Sinaï, mont. de l'Arabie pétrée.
Sinde *ou* Tatta, prov. des Indes, dans les états du Mogol.
Sindringen, pet. ville de Franconie.
Singo, ville de la Turquie europ. dans la Macédoine.
Singor, ville des Indes, au roy. de Siam.
Sinigaglia, p. ville d'Ital. dans le duché d'Urbin, épisc.
Sinkocien, ville de la Chine.
Sinope, ville de la Natolie.
Sintzheim *ou* Sinsheim, v. d'All. au cercle de Souabe.
Sion, montagne d'Asie, dans la Judée.
Sion, ville de Suisse, capit. du Vallais.
Sior, ville d'Asie, cap. du roy. de Corée.
Sioule, (la) rivière qui vient d'Ébreuil, en Auvergne.
Siout, Siut, ville d'Afriq. dans la haute Égypte.
Siradie, ville de la gr. Pologne, cap. du palat. de même nom.
Siran, p. ville de France, dans le Languedoc.
Sirmich, ville de l'Esclavonie.
Sissac, p. ville de Suisse, au cant. de Bâle.
Sisseg, place de la Croatie.
Sissopoli, v. de la Turq. europ. dans la Romanie.
Sisteron, ville de France, en Provence, épisc.
Sitia, ville de Grèce, sur la côte sept. de l'île de Candie.
Sittard, p. ville d'Allem. au duché de Juliers.
Sivas, gr. ville de la Turq. asiatiq. cap. du pachalik d'Amasie.
Siucheu, ville de la Chine.
Sivershausen, bourgade d'Allem. dans le cercle de la basse Saxe.
Sivrai, v. de Fr. dans le Poitou, cap. du comté de même nom.
Sixfours, p. ville de France, en Provence.
Sizun, p. île de France, sur la côte de Bretagne.
Skalice, p. ville de Bohême.
Skar, ville de Suède, dans la Westrogothie.
Skie, île d'Écosse, l'une des Westernes.
Slagel, p. ville de Danemarck.
Slaguen, p. ville d'Allem. dans la Poméranie.
Slany *ou* Schlan, v. de Bohême.
Slaukau, p. v. de la gr. Pologne.
Slego, p. ville d'Irlande, dans la prov. de Connaught.
Sleswick, ville de Danemarck, cap. du duché de même nom.
Slonin, p. ville de Lithuanie.
Slooten, ville des Prov. unies, dans la Frise.
Sluczk, gr. v. de Pologne, dans la Lithuanie.
Smaland *ou* Gothie mérid. prov. de Suède.
Smalkalde, ville d'Allemag. au cercle de Franconie.

Smolensko,

Smolensko, gr. ville de Russie.
Smyrne, ville de la Turq. asiatiq. dans la Natolie.
Snefck *ou* Snitz, v. des Provinces unies, dans la Frise.
Snyatin, ville de la p. Pologne, cap. de la Pokusie.
Soana, Suane, ville d'Ital. dans la Toscane, épisc.
Sobernheim, p. ville d'Allemag. dans le palatinat du Rhin.
Sochaczow, ville de Pologne, dans le duché de Masovie.
Socheu, ville de la Chine.
Soconusco, prov. de l'Amérique sept. dans la nouv. Espagne.
Socotera, île située entre l'Arabie heureuse & l'Afrique.
Soczowa, v. de la Turq. europ. dans la Moldavie.
Soest, Soust, *ou* Zoest, gr. ville d'Allemag. dans le cercle de Westphalie.
Sofala, Cefala, roy. d'Afrique, dans la Caffrerie.
Soffe *ou* Sophie, gr. ville de la Turquie européen. capit. de la Bulgarie.
Sofroy, p. ville d'Afrique, au roy. de Fez, dans les états du roi de Maroc.
Sogno, prov. d'Afrique.
Soignies, p. ville des Pays-bas, dans le Hainaut.
Soissons, ville de l'Île de Fr. cap. du Soissonnois, épisc.
Soldin, ville de la nouv. Marche de Brandebourg.
Solème, bourg du Hainaut.
Solème, p. ville de France, dans le Maine.
Soleure, gr. ville de Suisse, cap. du canton de même nom.
Solfatara, mont. près de Pouzols, au roy. de Naples.
Solignac, abbaye de France, au diocèse de Limoges.
Solignac, bourg de France, au diocèse du Puy.
Sollies, bourg de France, en Provence.
Solms, *ou* Hohen-Solms, p. v. ou bourg d'Allemag. dans le cercle du haut Rhin.
Sologne, p. pays de France, au sud de la Loire.
Solokamsko, ville de l'empire russien.
Solor, île de la mer des Indes.
Solré-le-Château, bourg de Fr. dans le Hainaut.
Solsona *ou* Salsona, p. v. d'Esp. dans la Catalogne, épisc.
Soltau, bourg d'Allemag. dans la principauté de Zell.
Soltwedel, Saltswedel, v. d'All. dans la vieille Marche de Brandebourg.
Somasque, village du Milanez.
Sombernon, bourg de Fr. dans l'Auxois.
Sombrero, île de l'Amér. sept. l'une des Antilles.
Somerton, p. ville d'Angleterre, dans la prov. de Sommerset.
Somme, (la) riv. de France, en Picardie, qui prend sa source à Fonsomme.
Sommerda, *ou* Grossen-Sommern, ville de Thuringe.
Sommereux, bourg de France, en Picardie, élect. d'Amiens.
Sommerfeld, ville de la basse Lusace.
Sommersetshire, prov. maritime d'Angleterre.
Sommershausen, bourg de Franconie.
Sommery, bourg de France, en Normandie.

Sommières, p. ville de Fr. dans le bas Languedoc.
Sompy, bourg de France, en Champagne.
Soncino, p. ville d'Italie, dans le Crémonois.
Sonde, (les îles de la) îles de la mer des Indes.
Sondershausen, v. de Thuringe.
Sondrio, bourg de la Valteline, sur l'Adda.
Sonneberg, p. v. de Franconie.
Sonnebourg, ville de la nouvelle Marche de Brandebourg.
Sonnefeld, p. v. de Franconie.
Sonnewald, p. ville de la basse Lusace.
Sonquas, (les) peuples d'Afriq. dans sa partie mérid.
Sontheim, p. ville de Franconie, dans le comté de Limbourg.
Sontra, p. ville de la b. Hesse.
Sonzay, bourg de France, dans la Touraine.
Sophiana, ville d'Asie, dans la Perse.
Sophron *ou* Œdenboun, ville de la basse Hongrie.
Sora, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Sora, pet. ville de Danemarck, dans l'île de Zélande.
Sora, p. ville de Silésie, dans le duché de Ratibor.
Soraw, p. ville d'Allem. au cerc. de la haute Saxe.
Sorbon *ou* Sorbonne, village de France, en Champagne.
Sorcy, bourg de France, dans le Barois.
Sordes, bourg de Fr. en Gascog.
Sordun, village de France, élect. de Provins.
Sorento, ville d'Italie, au roy. de Naples, archiépisc.
Sorèse, abbaye de Fr. dans le Languedoc.
Soria, ville d'Espagne, dans la vieille Castille.
Sorlin, (S.) bourg de Fr. dans le Bugey.
Sorlingues, îles d'Angleterre.
Sornin, (saint) bourg de Fr. dans la Saintonge.
Sorock, place de Pologne, sur le Niester.
Sorr, bourg de Bohême.
Sos, p. ville de France, dans le pays de Foix.
Sospello, pet. ville des états du duc de Savoie.
Sottevast, bourg de France, en Normandie.
Sotteville, bourg de France, en Normandie.
Souabe, grand pays & cercle d'Allemagne.
Soubize, p. ville de France, en Saintonge.
Soucy, bourg de France, près de Sens.
Souillac, pet. ville de Fr. dans le Quercy, au dioc. de Cahors.
Soule, (le pays de) entre la Navarre & le Béarn.
Soule, (sainte) bourg de Fr. en Champagne.
Soullans, bourg de Fr. dans le Poitou.
Soultz, bourg d'Alsace.
Soultzmach, bourg d'Alsace.
Soumelpour, ville des Indes, au roy. de Bengale.
Souprose, p. ville de France, en Gascogne.
Sour, ville de la Turq. asiatique, dans la Syrie.
Sourches, château de Fr. élect. du Mans.

Sourdeval, gr. bourg de France, en Normandie.

Soure, ville de Portugal, dans l'Estramadure.

Souse *ou* Suze, ville d'Afrique, au roy. de Tunis.

Sousel, p. ville de Portugal, dans l'Alentéjo.

Sousthon, pet. ville de France, dans la Gascogne.

Soutampton, ville d'Anglet. dans le Hampshire.

Souterraine, (la) p. ville de Fr. dans le Limosin.

Southwarck *ou* Soudrick, grand bourg d'Anglet. dans la prov. de Surrey.

Souvigny, pet. ville de France, dans le Bourbonnois.

Soyon, abbaye d'Espagne, à Valence.

Soyon, p. ville de France, dans le Vivarais.

Spa, bourg d'Allemag. au pays de Liège.

Spalatro, ville de la républiq. de Venise, archiépisc.

Spandaw, ville d'Allem. au cerc. de la haute Saxe.

Spangenberg, v. d'Allem. dans le bas landgr. de Hesse.

Sparenberg, fort. en Westphalie.

Spey *ou* Spée, gr. riv. d'Écosse.

Spezze *ou* Specia, ville d'Italie, dans l'état de Gènes.

Spiegelberg, ville dans le cercle de Westphalie.

Spietz, pet. ville de Suisse, au canton de Berne.

Spire, ville d'Allemag. cap. de l'évêché de même nom.

Spirhack, bourg de l'évêché de Spire.

Spiritu sancto, p. ville de l'Amér. mérid. au Brésil.

Spital; petite ville de la haute Carinthie.

Spitz, p. ville de la b. Autriche, sur le Danube.

Spolette, v. d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.

Sprée, (la) riv. d'Allem. qui prend sa source dans la Lusace.

Spremberg *ou* Sprehenberg, ville de la basse Lusace.

Sprottaw, ville d'Allem. dans la Silésie.

Squillace, ville d'Italie, au roy. de Naples, dans la Calabre, épisc.

Stade, *ou* Stada, *ou* Staden, ville d'Allem. au cerc. de la b. Saxe.

Stadsberg, ville d'Allem. au cerc. de Westphalie.

Stadt-Am-Hof, p. ville de Bavière.

Stadthagen, p. ville d'Allem.

Stadt-Land, contrée d'Allemag. sur les bords du Weser.

Stadt-Loo, p. ville de l'évêché de Munster.

Stafarda, p. ville du Piémont.

Stafford, ville d'Anglet. cap. de la prov. de même nom.

Staffordshire, prov. d'Anglet.

Stagno, p. ville de Dalmatie.

Stain *ou* Stein, pet. ville de la basse Autriche.

Stainville, bourg de Fr. dans le Barois.

Stalimène *ou* Lemnos, île de l'Archipel.

Stampalie, île de l'Archipel.

Stanchio, Stancou, île de l'Archipel.

Stanford, ville d'Angleterre, en Lincolnshire.

Stantz, gr. bourg de Suisse.

Stargard, p. ville d'Allem. cap. de la Poméranie.

Stasford, pet. ville du duché de Magdebourg.
Stavanger, ville de Norwège.
Stavelo, Stablo, *ou* Stable, p. v. d'Allemagne.
Stavenhagen, ville d'Allem. dans la princip. de Gustrow.
Stavenow, p. ville de la Marche de Priegnitz.
Staveren, ville des Prov. unies, dans la Frise.
Stéenberg, p. ville des Pays-bas, dans le Brabant hollandois.
Stéenwick, ville des Prov. unies, dans la prov. d'Overissel.
Stegeborg, p. v. de Suède, dans l'Ostrogothie.
Stein, ville de Suisse, au canton de Zurich.
Steinach, p. ville dans l'évêché de Bamberg, en Franconie.
Steinau *ou* Steina, p. ville dans le duché de Wolau, en Siléfie.
Steinbach, p. ville d'Allemagne.
Steinfurt, comté d'Allemagne, en Westphalie.
Steinheim, p. ville d'Allem. dans l'archevêché de Mayence.
Steinhude, bourg dans le duché de Calemberg.
Steinkerque, village des Pays-bas, dans le Hainaut.
Steke, ville de Danemarck.
Stenay, v. de France, au duché de Bar.
Stendal, v. de la vieille Marche de Brandebourg.
Stenford, ville d'Allem. au cerc. de Westphalie.
Sterling, ville d'Écosse, cap. de la prov. de même nom.
Sternberg, ville dans la princip. de Wenden.
Sternberg, ville de la nouvelle Marche de Brandebourg.
Stertzingen, ville d'Allem. dans le Tirol.
Stetin, ville d'Allem. au cercle de la haute Saxe, capit. de la Poméranie.
Stevenswert, île des Pays-bas, dans la Gueldre hollandoise.
Steyer *ou* Steyr, p. ville d'Allem. dans la haute Autriche.
Steyregg, p. v. de la h. Autriche, au quartier de Mihel.
Sthockak, p. ville d'Allem. dans la Souabe.
Stickhausen, forteresse sur la riv. de l'Éda.
Stigliano, pet. ville d'Italie, au roy. de Naples.
Stirie, prov. d'Allemag. dans le cercle d'Autriche.
Stochem, p. ville d'Allem. dans l'évêché de Liège.
Stockholm, gr. v. cap. du roy. de Suède, dans l'Uplande.
Stolberg, p. ville d'Allem. dans la Thuringe.
Stolberg, p. ville de Misnie.
Stolpen *ou* Stolpe, ville d'Allem. dans la Poméranie.
Stolpen, pet. ville du cercle de Misnie.
Stoppau, village de Siléfie.
Storckau, pet. ville de la basse Lusace.
Stormarie, pays d'Allemag. au duché de Holstein.
Stradella, (la) p. ville d'Italie, dans le Pavesan.
Stralen, ville des Pays-bas, dans le haut quartier de Gueldre.
Stralsund, ville d'Allem. dans la Poméranie.
Strantawer, v. d'Écosse, au comté de Galloway.
Strasbourg, ville de Fr. cap. de toute l'Alsace, épisc.

Strafbourg, p. ville de la Marche uckeraine de Brandebourg.
Strafnitz *ou* Strafwitz, ville de Moravie.
Straubing, ville d'Allem. dans la Bavière.
Straufberg, ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
Strelen, pet. ville du cercle de Mifnie.
Strelen, p. ville d'Allem. dans la Siléfie.
Strelitz, p. ville dans le cercle de la baffe Saxe.
Strelitz, pet. ville d'Allemagne, en Siléfie.
Strengnes, ville de Suède, dans la Sudermanie.
Strigau *ou* Striega, v. de Siléfie.
Strongli, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épifc.
Stroppen, p. v. de Siléfie.
Stubn, ville de la h. Hongrie.
Stulingen, ville de Souabe.
Sture, (la vallée de) vallée du Piémont.
Stutgard *ou* Stoutgard, v. d'All. au cercle de Souabe.
Suanes, (les) peuples d'Afie.
Suaquem, port d'Afriq. dans la haute Ethiopie.
Subbiaco, ville d'Italie, dans la campagne de Rome.
Subeyr, p. ville d'Afriq. au roy. de Maroc.
Succuir *ou* Synchan, gr. v. d'Afie, dans la gr. Tartarie.
Suchen, ville de la Chine.
Sucheu, gr. ville de la Chine.
Suching, ville de la Chine.
Suchuen, gr. prov. de la Chine.
Suchzow, v. de la Turq. europ. dans la Valaquie.
Sudbury, ville d'Anglet. dans la province de Suffolck.
Suderkoping, v. de Suède, dans l'Oftrogothie.
Sudermanie, prov. de Suède.
Suède, gr. roy. d'Europe.
Suet, v. de la Marche uckeraine de Brandebourg.
Suez, p. ville d'Egypte.
Suffolk, province marit. d'Angleterre.
Sugelmefe *ou* Segelmefe, prov. d'Afrique, dans la Barbarie.
Suhla, ville de Franconie, dans la princip. de Henneberg.
Suippe, p. ville de France, en Champagne.
Suiffe, gr. pays d'Europe.
Sulgen *ou* Sœulgen, p. ville de Souabe.
Sulingen, p. ville en Weftphalie.
Sully, ville de France, dans l'Orléanois.
Sully, abbaye de France, dans la Touraine.
Sulmona, ville d'Italie, au roy. de Naples.
Sulpice, (faint) abbaye de Fr. près de Rennes.
Sulpice, (faint) ville de Fr. dans le haut Languedoc.
Sulpice, (faint) bourg de Fr. en Normandie.
Sultanie, ville de Perfe, dans l'Irac-Agemi.
Sulte *ou* Sultze, p. ville au cerc. de la baffe Saxe.
Sultz, bourg de Souabe.
Sultzbach, ville d'Allemagne.
Sultzburg, p. ville d'Allem. dans le Brifgaw.
Sumatra, île de la mer des Indes, l'une des îles de la Sonde.
Sumbi, prov. d'Afrique, au roy. d'Angola.
Sumène, bourg de France, en Languedoc.

Sund, détroit d'Europe, dans les états de Danemarck.

Sunderbourg, ville de Danem. dans l'île d'Alsen.

Sundi, prov. d'Afrique, la troisième du Congo.

Sungkiang, gr. ville de la Chine.

Suntgaw *ou* Sundgaw, pays de France en Alsace.

Supino, ville d'Italie, au roy. de Naples.

Surate, gr. ville des Indes, dans les états du gr. Mogol.

Surgères, bourg de Fr. au pays d'Aunis.

Surgy, bourg de France, dans le Nivernois.

Surin, (saint) bourg de France, près de Bourdeaux.

Surinam, pays de l'Amérique, dans la Terre-ferme.

Suringa, gr. ville du Japon, dans l'île de Niphon.

Surrey, prov. d'Angleterre.

Sursée, pet. ville de Suisse, au canton de Lucerne.

Sury-le-Comtal, p. ville de Fr. dans le Forez.

Sus, roy. ou prov. d'Afr. dans les états du roi de Maroc.

Susdal, ville de l'emp. russien.

Suse, ville d'Italie, dans le Piémont.

Suse, (la) bourg de France, sur la Sarthe.

Suse-la-Rousse, bourg de France, dans le Dauphiné.

Suses *ou* Souster, ville de Perse, cap. du Kusistan.

Sussat, bourg de France, dans le Limosin.

Sussex, prov. marit. d'Anglet.

Susteren, p. ville d'Allem. dans le cercle de Westphalie.

Sutherland, province maritime d'Écosse.

Sutri, p. v. d'Italie, dans l'état de l'Église.

Swerte, ville du comté de la Marck, en Westphalie.

Suzanne, (sainte) p. ville de Fr. dans le Maine.

Sylt, p. île de Danemarck.

Symphorien, (saint) abbaye de France, au diocèse de Beauvais.

Symphorien-de-Lay, (S.) bourg de France, génér. de Lyon.

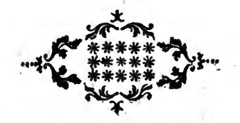
Symphorien-le-Châtel, (saint) pet. ville de France, dans le Lyonnois.

Syracuse *ou* Syracossa, ville de Sicile, dans la vallée de Noto, épisc.

Syriam, gr. ville d'Asie, au roy. de Pégu, dans les Indes.

Syrie, Souristan, *ou* Cham, prov. de la Turquie asiatique.

Szucza, Choutza, v. de la Prusse polonoise.



T

TAATA, ville de la h. Égypte.
Tabaco, île de l'Amér. l'une des Antilles.
Tabarca, p. île au roy. de Tunis.
Tabasco, île de l'Amériq. sept. dans la nouvelle Espagne.
Taboga, île de l'Amér. dans la mer du Sud.
Tabor, Taborum, montagne de Bohême, dans le cerc. de Bechin.
Tabristan (le) *ou* le Masanderan, prov. de Perse.
Tacatalpo, ville de l'Amérique sept. dans la nouv. Espagne.
Tacha, ville de Bohême.
Tachu, ville de la Chine.
Tadcaster, p. ville d'Angl. dans la prov. d'Yorck.
Tadmor *ou* Palmyre, v. d'Asie, dans le désert de Syrie.
Tadousac, port de l'Amérique sept. dans la nouvelle France.
Taensas, (les) peuples de l'Amér. sept. dans la nouvelle France.
Tafalla, p. ville d'Espag. dans la Navarre.
Tafilet, roy. d'Afrique, dans la Barbarie.
Tagaost, gr. ville d'Afrique, au roy. de Maroc.
Tagasa, p. ville d'Afriq. au roy. de Fez.
Tagaste, ville d'Afr. dans la prov. de Constantine.
Tage, (le) fleuve d'Europ. qui prend sa source en Espag. dans la nouvelle Castille.
Tage, gr. v. d'Asie, dans l'Arabie heureuse.
Tagliagozzo, ville d'Italie, au roy. de Naples.
Tagumadert, ville d'Afriq. dans les états du roi de Maroc.
Taicheu, ville de la Chine.
Taif, ville d'Asie, dans l'Arabie heureuse.
Taiguan, ville de la Chine.
Taiho, ville de la Chine.
Taillebourg, bourg de Fr. dans la Saintonge.
Taine, ville d'Écosse, au duché de Cromarty.
Tainfu, v. d'Asie, cap. du roy. de même nom, dans la grande Tartarie.
Taiping, ville de la Chine.
Taiping, ville de la Chine, sur le Kiang.
Taitung, ville de la Chine.
Talant, village de France, près de Dijon.
Talavera-la-Reina, ville d'Esp. dans la nouvelle Castille.
Talavera-la-Real, gros bourg de l'Estramadure.
Tali, gr. ville de la Chine.
Tallard, p. ville de France, en Dauphiné.
Talmas, b. de Fr. en Picardie.
Talmay, bourg de France, en Bourgogne.
Talmont, bourg de France, au diocèse de Luçon.
Talmont, p. ville de France, en Saintonge.

Tamalameque, ville de l'Amériq. dans la Terre-ferme.
Tamar, (le) p. riv. d'Espag. en Galice.
Tamara, (les îles de) *ou* les îles des Idoles, dans l'Afrique.
Tamara, v. de l'île de Socotera.
Tamaraca, capitainie de l'Amér. mérid. au Brésil.
Tambra, (la) p. riv. d'Espagne, en Galice.
Tamerville, bourg de France, en Normandie.
Taming, ville de la Chine.
Tammesbruck, p. ville d'Allem. dans la Thuringe.
Tamworth, p. ville d'Angl. dans le comté de Stafford.
Tanaro, (le) riv. d'It. qui prend sa source dans l'Apennin.
Tancarville, bourg de France, en Normandie.
Tanger, ville d'Afrique, dans la Barbarie.
Tangermund *ou* Tangermunde, ville d'Allemagne, au cercle de la basse Saxe.
Tangut, royaume d'Asie, dans la Tartarie chinoise.
Tanjaor, ville d'Asie, dans les Indes, cap. du r. de même nom.
Tannay, bourg de France, dans le Nivernois.
Tannenberg, v. de Prusse, près de Gilgenbourg.
Tannhausen, comté en Souabe.
Tanor, p. roy. d'Asie, dans les Indes.
Tanroda, Tanneroda, *ou* Tanrode, p. ville d'Allem. dans la Thuringe.
Tapacri, prov. de l'Amér. mérid. au Pérou.
Tapacures, (les) peupl. de l'Amérique mérid. au Pérou.
Tapanooly, comptoir anglois, dans l'île de Sumatra.
Tapuyes, nom qu'on donne à plusieurs sauvages du Brésil.
Taragale, ville d'Afrique.
Tarantaise, (la) prov. de Savoie.
Tarare, bourg de Fr. dans le Lyonnois.
Tarascon, gr. ville de France, en Provence.
Tarascon, ville de France, au pays de Foix.
Tarazona, ville d'Espagne, au roy. d'Aragon.
Tarbes, v. de Fr. en Gascogne, épisc.
Tard, (le) abbaye de France, à Dijon.
Tarente, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.
Targa, p. v. d'Afr. au roy. de Fez.
Targovisco *ou* Tarvis, gr. ville de la Turquie europ. cap. de la Valaquie.
Tariffe, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Tarku, ville d'Asie, capitale du Daghestan.
Tarn, (le) riv. de Fr. qui prend sa source dans le Gévaudan.
Tarnowitz, ville de Silésie, dans le duché d'Oppeln.
Taro, *ou* Borgo-di-Val-di-Taro, p. v. d'Ital. au duché de Parme.
Tarraga, ville d'Espag. dans la Catalogne.
Tarragone, ville d'Espag. dans la Catalogne.
Tarse, ville de la Turquie asiat. dans la Caramanie.
Tartares, (les) peuples qui habitent une gr. partie de l'Asie.
Tartarie, gr. pays de l'Asie.
Tartas, p. ville de France, en Gascogne.

Tarudan,

Tarudant *ou* Sus, ville d'Afrique, cap. de la prov. de Sus.
Tarvis, ville de Carinthie.
Taſſing, île de Danemarck.
Tatihou, île de France, dans la Normandie.
Tatta, ville d'Aſie, dans les états du gr. Mogol.
Tavaſtus *ou* Gronenbourg, ville de Suède, dans la Finlande.
Taucha, p. ville de Miſnie, dans le cercle de Leipſick.
Tauchel, p. ville de Pologne, dans la Pomerelle.
Taverny, bourg de l'Île de Fr.
Taugon-la-Ronde, bourg de Fr. dans le pays d'Aunis.
Tavira *ou* Tavila, v. de Portug. cap. de la prov. d'Algarve.
Taviskoi, ville de la Tartarie ruſſienne.
Taviſtock, ville d'Anglet. dans le Dévonshire.
Taulignan, pet. ville de France, dans le Dauphiné.
Taunton, ville d'Angleterre, en Sommerſetshire.
Tavormina *ou* Taorminna, p. v. d'Italie, dans la Sicile.
Taureau, (l'île du) île de Fr. dans la Bretagne.
Tauri, ville de Guinée, près de Juda.
Tauris, ville d'Aſie, dans la Perſe.
Taurus, gr. chaîne de montagnes d'Aſie.
Tauſſim, ville de Bohême, dans le cercle de Caurzim.
Tauves, bourg de France, en Auvergne.
Tay, (le) gr. riv. d'Écoſſe, qui prend ſa ſource au mont Grant-ſbain.
Tayoan, v. c. de l'île de Formoſe.
Tayven, gr. ville de la Chine.
Tcienien, gr. ville de la Chine, dans la prov. de Nankin.
Tebeibelt, prov. d'Afrique.
Tebeſſa, ville d'Afrique, au roy. de Tunis.
Tebza, ville d'Afrique, au roy. de Maroc.
Teck, (le) riv. de France, dans le Rouſſillon.
Tecklenbourg, ville d'Allemag. au cercle de Weſtphalie.
Tecoantepeque, v. de l'Amériq. ſept.
Tecort, ville d'Afrique.
Teculet, ville d'Afriq. au roy. de Maroc.
Tedelez, ville d'Afriq. au roy. d'Alger, c. de la prov. d'Hea.
Tedſi, ville d'Afrique, au roy. de Maroc.
Tefezara, v. d'Afr. en Barbarie.
Teffis *ou* Tiflis, ville d'Aſie, cap. de la Georgie.
Tegan, ville de la Chine.
Tegaza, ville d'Afriq. cap. du pays de même nom.
Tegorarin, pays d'Afrique, en Barbarie.
Tegteza, ville d'Afriq. au roy. de Maroc.
Tehama, contrée de l'Arabie heureuſe.
Teilleul, bourg de France, en Normandie.
Teiſchnitz, ville d'Allemag. en Franconie.
Tel, p. ville d'Italie, dans la Valteline.
Telamone, p. ville d'Italie, ſur la côte de Toſcane.
Telgen, ville de Suède, dans la Sudermanie.
Telget *ou* Telligt, p. v. d'Allem. au cercle de Weſtphalie.

Tellichery, établissem. anglois, à la côte de Malabar.

Teltow, p. ville de la moyenne Marche de Brandebourg.

Teltsch, ville d'Allemag. dans la Moravie.

Témécen, Temesne, province d'Afrique, au roy. de Fez.

Temendefust *ou* Metafust, ville d'Afrique, au roy. d'Alger.

Temeswar, Temiswar, ville de la haute Hongrie.

Temian, roy. d'Afrique, dans la Nigritie.

Temmelet, p. ville d'Afrique, au roy. de Maroc.

Templin, p. ville d'Allemagne.

Tenacerim *ou* Tenasserim, ville des Indes, au roy. de Siam.

Tende, ville d'Italie, dans le Piémont.

Tenedos, île de l'Archipel.

Teneriffe, île d'Afrique, l'une des Canaries.

Teneriffe, ville de l'Amér. dans la Terre-ferme.

Tenez, ville d'Afrique, au roy. de Trémécen.

Teneza, p. ville d'Afriq. au roy. de Maroc.

Tengcheu, ville de la Chine.

Tennie, bourg de France, dans le Maine.

Tennstædt *ou* Tænnstadt, ville d'Allem. dans la Thuringe.

Tenzegzet, ville d'Afr. au roy. de Trémécen.

Téolacha, ville d'Afrique, dans la Barbarie.

Teramo, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Terasson, p. ville de Fr. dans le Périgord.

Tercere, île de la mer du Nord, l'une des Açores.

Terga, ville d'Afrique, au roy. de Maroc.

Terki, ville d'Asie, cap. de la Circassie moscovite.

Termini, ville d'Italie, dans la vallée de Mazare.

Termoli, ville d'Italie, au roy. de Naples.

Termuiden, p. v. des Pays-bas, dans la Flandre hollandoise.

Ternate, île de la mer des Indes; l'une des Moluques.

Terneuse, p. ville de la Flandre hollandoise.

Terni, ville d'Italie, dans l'état de l'Église.

Ternova, ville de la Turq. europ. dans la Bulgarie.

Térouane, ville de France, dans le comté d'Artois.

Terracine, ville d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.

Terra-Nuova, ville d'Italie: une autre en Sicile, dans le val de Noto.

Terre-Ferme, contr. de l'Amér.

Terre-Neuve, gr. île de l'Océan.

Tertry, village de Fr. en Picard. sur la Vignon.

Teruel, ville d'Espagne, au roy. d'Aragon, épisc.

Tervère, ville des Prov. unies.

Teschen, ville d'Allem. dans la haute Silésie.

Tesegdelt, ville d'Afriq. au roy. de Maroc.

Tesino, (le) gr. riv. d'Italie.

Tesset, pet. ville d'Afrique, en Barbarie.

Tessin, p. ville d'Allem. au duché de Meckelbourg.

Tessy, bourg de France, en Normandie.

Tet, (le) riv. du Roussillon, qui vient des Pyrénées.

Teterow, p. ville d'Allem. dans la princip. de Wenden.
Tetin, p. ville de Bohême, dans le cercle de Beraun.
Tetnang *ou* Tetnangen, p. ville d'Allemagne, en Souabe.
Tetſchen *ou* Dieczin, p. v. d'All. au roy. de Bohême.
Tetuan, ville d'Afrique, au roy. de Fez.
Teveroné, rivière de l'état de l'Église, en Italie.
Teupitz, p. ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
Teurert, ville d'Afr. en Barbarie, au roy. de Fez.
Teurteville, bourg de France, en Normandie.
Teutſchnitz, v. de Franconie.
Tewkſbury, p. ville d'Anglet. en Glocestershire.
Teuzar, v. d'Afriq. en Barbarie.
Texel, p. île des Pays-bas.
Tezar, ville d'Afr. en Barbarie.
Tezela, ville d'Afr. en Barbarie.
Tezeuco, ville de l'Amér. ſept. dans la nouvelle Eſpagne.
Tezote, p. v. d'Afr. en Barbarie, au roy. de Fez.
Thabor, haute montag. d'Aſie, dans la Judée.
Thairé, bourg de France, au pays d'Aunis.
Thamiſe, (la) riv. d'Anglet.
Thanet, p. île d'Anglet. dans la prov. de Kent.
Thann, p. ville de France, dans la haute Alſace.
Thaſo, île de l'Archipel.
Thébaïde *ou* Sayd, gr. contrée d'Afrique, dans la h. Égypte.
Thèbes *ou* Thine, v. de Grèce, dans la Livadie.
Thèbes d'Égypte, gr. ville de la haute Égypte.
Thenailles, abbaye de France, au diocèſe de Laon.
Thenezai, bourg de Fr. dans le Poitou.
Thengen, p. ville de Souabe.
Thermie, île de l'Archipel, l'une des Cyclades.
Thermopyles, détroit du mont Œta, entre la Theſſalie & l'Achaïe.
Thetford, p. ville d'Anglet. au comté de Norfolck.
Theulley, abbaye de Fr. au dioc. de Dijon.
Theus & Remolon, bourg de France, dans le Languedoc.
Thézan, bourg de France, dans le Languedoc.
Thiérache, pays de France, en Picardie.
Thiers *ou* Thiern, ville de Fr. en Auvergne, dans la Limagne.
Thiézac, bourg de France, en Auvergne.
Thigné, bourg de France, en Gaſcogne, dans les Landes.
Thil, bourg de Fr. en Gaſcogne, dans les Landes.
Thimerais, p. pays de Fr. dans le Perche.
Thionville, ville de Fr. dans le Luxembourg.
Thirenſtein, p. ville d'Allemag. dans la baſſe Autriche.
Thiviers, p. ville de Fr. dans le Périgord.
Thizi, bourg de France, dans le Beaujolois.
Thoiſſei, v. de Fr. dans la princ. de Dombes.
Thomas, (ſaint) île de l'Amér. ſept. l'une des Antilles.
Thomé, (ſan) île d'Afr. dans le golfe de Guinée.

Thomé, (saint) p. ville de Fr. dans le Vivarais.

Thonon, p. ville de Savoie, cap. du Chablais.

Thoren, p. v. de l'év. de Liège.

Thorigny, p. v. de France, en Champagne, élect. de Sens.

Thorn, ville de Pologne, dans la Prusse royale.

Thouars, ville de France, dans le Poitou.

Thoun, ville de Suisse, au cant. de Berne.

Thourgaw, bailliage de Suisse.

Thuin, pet. ville des Pays-bas, dans l'évêché de Liège.

Thuré, bourg de France, dans le Poitou.

Thuringe, prov. d'All. au cercle de la haute Saxe.

Thuyr, p. ville de France, dans le Roussillon.

Tiano, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.

Tibériade *ou* Tabaria, ville de Judée.

Tibériade, (le lac de) *ou* de Genezareth, gr. lac de Palestine.

Tibet, roy. de la gr. Tartarie.

Tibre, (le) fleuve d'Italie, qui prend sa source dans l'Apennin.

Tidor, île de la mer des Indes, l'une des Moluques.

Tiel, ville des Pays-bas, dans la Gueldre hollandoise.

Tiencin, gr. ville de la Chine, dans la province de Pekin.

Tierpied, bourg de France, dans la Normandie.

Tiffauges, p. ville de Fr. dans le Poitou.

Tigre (le) *ou* Tigil, fleuve d'As. qui prend sa source dans les montagnes de l'Arménie.

Tigré, royaume d'Afrique, dans l'Abissinie.

Tilbourg, gros bourg du Brabant hollandois.

Tillemont *ou* Tirlemont, village des Pays-bas, dans le Brabant.

Tilliers *ou* Tillières, bourg de France, en Normandie.

Timana, ville de l'Amér. mérid. au Popayan.

Timor, île de la mer des Indes.

Tinchebray, bourg de France, en Normandie.

Tine, p. ville de la Turq. europ. dans la Bosnie.

Tine, île de l'Archipel, l'une des Cyclades.

Tingtoesys, (les) peuples de l'emp. russien, dans la Sibérie.

Tinian, île de l'Océan oriental, l'une des îles Marianes.

Tinzeda, ville d'Afrique, dans la Barbarie.

Tinzulin, gr. ville d'Afr. dans la Barbarie.

Tipperary, comté d'Irland. dans la prov. de Munster.

Tipra, royaume d'Asie, dans les Indes.

Tirano, v. du pays des Grisons.

Tirnau, ville de la h. Hongrie.

Tirol, (le) comté d'Allemagne.

Tiron, abbaye de Fr. au diocèse de Chartres.

Tironeau, abbaye de Fr. au dioc. du Mans.

Titan *ou* Cabaros, île de Fr. sur la côte de Provence.

Titicaca, île de l'Amériq. mérid. au Pérou.

Titmoning, p. v. d'Allem. aux confins de la Bavière.

Titschein, v. de Moravie, dans le cercle de Preraw.

Titul, p. ville de la h. Hongrie.

Tiviotdale, province de l'Écoſſe mérid.
Tivoli, ville d'Italie, dans l'état de l'Égliſe, épiſc.
Tlaſcala, ville de l'Amér. ſept. dans la nouvelle Eſpagne.
Toam *ou* Tvam, ville d'Irlande, dans la prov. de Connaught.
Tobol *ou* Toboliſca, ville de l'empire ruſſien, capitale de la Sibérie.
Tocat, gr. ville d'Aſie, dans la Natolie.
Tocayma, ville de l'Amér. mérid. dans la Terre-ferme.
Tockenbourg, comté de Suiſſe.
Todi, ville d'Italie, dans l'état de l'Égliſe, épiſc.
Tokai, ville de la h. Hongrie, au comté de Zimplin.
Tolède, ville d'Eſpagne, dans la nouvelle Caſtille.
Tolen *ou* Tertolen, p. v. des Pays-bas hollandois.
Tolentin, p. ville d'Italie, dans l'état de l'Égliſe, épiſc.
Tolhuis *ou* Tolhus, village des Pays-bas, ſur le Rhin.
Tolna, ville de la baſſe Hongrie.
Toloza, ville d'Eſpagne, dans la Biſcaye, cap. du Guipuſcoa.
Tolu, ville de l'Amériq. mérid. dans la Terre-ferme.
Tomar, p. v. de Portugal, dans l'Eſtramadure.
Tombut, roy. d'Afrique, dans la Nigritie.
Tomoskoi *ou* Tomo, v. de l'emp. ruſſien, dans la Sibérie.
Tonderen *ou* Tundern, ville de Danemarck, au duché de Sleſwick.
Tongous *ou* Tounguſes, (les) peuples tartares de la Sibérie orientale.
Tongres, Tongre, *ou* Tongeren, v. des Pays-bas, dans l'évêché de Liège.
Tonnay-Boutonne, p. ville de France, en Saintonge.
Tonnay-Charente, ville de Fr. en Saintonge.
Tonneins, p. ville de France, en Guienne, dans l'Agénois.
Tonnere, p. ville de France, en Champagne.
Tonningen, v. de Danemarck, au duché de Sleſwick.
Topinambes, (l'île des) île de l'Amériq. mérid. dans la Terre-ferme.
Tor, ville d'Aſie, dans l'Arabie pétrée.
Torcello, ville d'Italie, dans la république de Veniſe.
Torcy, village de France, à cinq lieues de Paris.
Tordeſillas, ville d'Eſpagne, au roy. de Léon.
Torgau, ville d'Allem. au cerc. de la haute Saxe.
Torigné, bourg de France, dans le Maine.
Torigni, p. ville de France, en Normandie.
Torna *ou* Tornaw, ville de la haute Hongrie.
Torne, ville de Suède, dans la Bothnie occid.
Tornove, ville de la Turq. europ. dans la Macédoine.
Toro, ville d'Eſpagne, au roy. de Léon.
Toroella-de-Mongris, pet. ville marit. d'Eſpagne, dans la Catalogne.
Torres-Novas, ville de Portugal, dans l'Eſtramadure.
Torres-Vedras, v. de Portugal, dans l'Eſtramadure.

Torfil, ville de Suède, dans la Sudermanie.
Tortone, ville d'Italie, dans le Milanez, épifc.
Tortofe, ville d'Efpagne, dans la Catalogne, épifc.
Tortue, (l'île de la) île de l'Amérique fept. l'une des Antilles.
Tofcane, état d'Italie.
Toftes, bourg de France, en Normandie.
Touarcé, gros bourg de France, en Anjou.
Touchet, bourg de France, dans la Normandie.
Touci, p. ville de France, au diocèfe d'Auxerre.
Touget, p. ville de France, dans l'Armagnac.
Toul, v. de Fr. cap. du Toulois, épifc.
Toulon, v. de Fr. en Provence, épifc.
Toulon, p. ville de France, en Bourgogne.
Touloufe, gr. v. de Fr. dans le haut Languedoc, cap. de toute cette province, archiépifc.
Touque, (la) riv. de France, en Normandie.
Touques, bourg de France, en Normandie.
Tour, (la) p. ville de France, en Auvergne.
Touraine, prov. de France.
Tour-de-France, (la) bourg de France, en Languedoc.
Tour-d'Ordre, phare de Boulogne en France.
Tour-du-Pin, (la) pet. ville de France, dans le Dauphiné.
Tour-Landry, (la) village de Fr. en Poitou.
Tour-la-Ville, bourg de Fr. en Normandie.
Tourmantine, bourg de France, en Anjou.
Tour-Maubourg, (la) bourg de France, au diocèfe du Puy-en-Velay.
Tournans, bourg de Fr. dans la Brie.
Tournay, ville des Pays-bas autrichiens, dans la Flandre, épifc.
Tournay, bourg de France, dans l'Aftarac, génér. d'Auch.
Tournecoupe, p. ville de Fr. en Gafcogne, dans la Lomagne.
Tournon, ville de Fr. dans le Vivarais: deux bourgs de ce nom en Fr. l'un dans le Berri, & l'autre dans l'Agénois.
Tournus, ville de France, en Bourgog. au dioc. de Châlons.
Tourny, bourg de France, en Normandie.
Tourouvre, bourg de Fr. éleƈt. de Mortagne.
Tours, gr. ville de Fr. cap. de la Touraine, archiépifc.
Tourtoirac, abbaye de France, au dioc. de Périgueux.
Toury, bourg de France, dans l'Orléanois.
Toufera, v. d'Afr. en Barbarie.
Touffains, abbaye de Fr. au dioc. de Châlons.
Touvre, (le) p. riv. de France, dans l'Angoumois.
Toxigny, bourg de Fr. en Touraine, éleƈt. de Loches.
Traabourg, ville de la haute Carinthie.
Trachenberg, p. ville de la baffe Siléfie.
Trajanapoli, petite ville de la Turq. europ. dans la Romanie.
Trajetto, pet. ville d'Italie, au roy. de Naples.

Trainel, bourg de France, près de Nogent-sur-Seine.
Tra-los-Montes, province de Portugal.
Tranchin, pet. ville de la haute Hongrie.
Trancoso, v. de Portugal, dans la prov. de Tra-los-Montes.
Tranquebar, ville de la presqu'île de l'Inde, sur la côte de Coromandel.
Trani, gr. ville d'Italie, au roy. de Naples, archiépisc.
Transilvanie, prov. d'Europe.
Traou, ville de la république de Venise, dans la Dalmatie.
Trapani, Trapano, ville d'Ital. dans la vallée de Mazare.
Trapor, ville des Indes, sur la côte de Malabar.
Trappe, (la) abbaye de Fr. dans le Perche.
Trarbach, p. ville d'Allem. dans le palatinat du Rhin.
Travancor, roy. des Indes, sur la côte de Malabar.
Travemunde, ville d'Allem. dans le cercle de la basse Saxe.
Traunstein, p. ville de la haute Bavière.
Traussau, p. ville de France, dans le Languedoc.
Trautenau, Trautenawa, *ou* Trocznova, p. ville de Bohême.
Trebbin, p. ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
Trèbes, p. ville de France, dans le Languedoc.
Trébigna, p. v. de la Turq. europ.
Trébisonde, gr. ville de la Turq. europ. dans la Natolie.
Trébitz *ou* Trebnitz, pet. ville d'Allem. dans la Moravie.
Trebnitz, p. v. d'Allem. dans la Silésie.
Trébur *ou* Tribur, bourg d'Allemagne.
Tréfort, p. ville de France, dans la Bresse.
Tréfurt, Dréfurt, *ou* Dryfurt, pet. ville d'Allem. dans la basse Hesse.
Trégny, bourg de Fr. au diocèse d'Auxerre.
Tréguier, ville de Fr. dans la basse Bretagne, épisc.
Treignac, bourg de France, dans le Limosin.
Trélon, bourg de France, dans le Hainaut.
Trélou, bourg de Fr. généralité de Soissons.
Tremblade, (la) bourg de Fr. en Saintonge.
Trémécen, prov. d'Afr. dans la Barbarie.
Trémiti, (les îles de) îles du roy. de Naples, dans le golfe de Venise.
Trémouille *ou* Trimouille, ville de France, dans le Poitou.
Tremp, p. ville d'Espag. dans la Catalogne.
Trente, ville d'Italie, capit. du Trentin, épisc.
Tréon, village de Fr. général. de Paris.
Tréport, bourg de France, dans la Normandie.
Treptow, p. ville d'Allem. dans la Poméranie citérieure.
Treptow, p. ville d'Allem. dans la Poméranie ultérieure.
Tresmes *ou* Gesvres, duché dans le Valois.
Tresnel, bourg de France, près de Pont-sur-Seine.
Treven, Brietzen, *ou* Briesen, ville d'Allem. dans la moyenne Marche de Brandebourg.

Trèves, gr. ville d'Allemag. au cercle du bas Rhin.

Trèves, p. ville de France, en Anjou, sur la Loire.

Trévico, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Trévières, bourg de France, en Normandie.

Trévigno, ville d'Espag. dans la Biscaye.

Tréviso, ville d'Italie, dans la république de Venise, cap. de la Marche Trévisane, épisc.

Trévoux, p. ville de Fr. cap. de la princip. de Dombes.

Treysa, ville d'Allemag. dans la basse Hesse.

Trezzo, p. ville d'Italie, dans le Milanez.

Triangle, île dans les Indes orientales.

Trianon, maison royale de Fr.

Tribbesées *ou* Tribesées, v. d'All. dans la Poméranie

Tribel, p. ville de la b. Lusace.

Tricot, bourg de France, dans la Picardie.

Triel, gros bourg de France, dans le Vexin françois.

Trieste, pet. ville d'Italie, dans l'Istrie, épisc.

Triguerre, bourg de Fr. dans le Gâtinois.

Trimperg *ou* Tirmberg, p. ville de Franconie.

Trinité, (la) abbaye de France, à Vendôme.

Trinité *ou* Trinitad, (la) v. de l'Amér. mér. en Terre-ferme.

Trinité, (l'île de la) île de la mer du Nord.

Trino, p. ville d'Italie, dans le Montferrat.

Tripoli, ville d'Afrique, dans la Barbarie.

Tripoli, v. d'Asie, dans la Syrie.

Trist *ou* Tris, île de l'Amérique sept. dans la nouv. Espagne.

Trivento, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.

Trivier, (saint) v. de la princip. de Dombes.

Troarn, bourg de France, en Normandie.

Trochtelfingen, petite ville de Souabe.

Troja, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.

Trois-Rivières, (les) p. ville de l'Amériq. sept. dans le Canada.

Troki, ville de Pologne, dans la Lithuanie.

Tron, (saint) *ou* saint Truyen, p. v. d'All. au pays de Liège.

Tropea, ville d'Italie, dans la Calabre, épisc.

Tropès, (saint) ville de France, en Provence.

Troppau *ou* Oppaw, gr. v. d'All. dans la Silésie.

Trosly, village de France, à trois lieues de Soissons.

Troyes, gr. ville de France, en Champagne, épisc.

Trun, bourg de France, en Normandie, au dioc. de Séez.

Truxillo, ville d'Espagne, dans l'Estramadure.

Truxillo, ville de l'Amér. mérid. au Pérou.

Truxillo, ville de l'Amér. sept. dans la nouvelle Espagne.

Tschernemble, ville du Windismarck, ou de la Marche des Vandales.

Tschoppa, pet. ville de Misnie, dans le cercle d'Ertzgeburge.

Tschukeschi, (les) peuples de l'extrémité sept. & orient. de l'Asie.

Tsiompa,

Tſiompa *ou* Ciampa, roy. d'Aſie.

Tuban, ville d'Aſie, dans les Indes.

Tuberi *ou* Tiberi, (ſaint) p. v. de Fr. dans le b. Languedoc.

Tubingen, Tubinge, *ou* Tubingue, ville d'Allemag. au cercle de Souabe.

Tuchan, bourg de France, en Languedoc.

Tucho, ville de la Chine.

Tucuman, prov. de l'Amérique mérid. au Paraguay.

Tucuyo, ville de l'Amér. dans la Terre-ferme.

Tudela, ville d'Eſpagne, dans la Navarre.

Tuech, bourg de France, dans le Vivarais.

Tuere, ville de l'empire ruſſien.

Tuffé, bourg de France, dans le Maine.

Tulle, ville de France, dans le bas Limoſin, épiſc.

Tullins, p. ville de Fr. dans le Dauphiné, éleƈt. de Romans.

Tuln, ville d'Allem. dans la baſſe Autriche.

Tumen, ville de l'emp. ruſſien, dans la Sibérie.

Tungchang, ville de la Chine.

Tungchuen, ville de la Chine.

Tunggin, ville de la Chine.

Tunja, ville de l'Amer. dans la Terre-ferme.

Tunis, gr. ville d'Afrique, en Barbarie, cap. du roy. de même nom.

Tunquin, (le) roy. d'Aſie, dans les Indes.

Turckheim, p. ville de Fr. dans la haute Alſace.

Turcoin, gros bourg de Fr. dans la Flandre.

Turcomans, (les) peuples d'Aſie.

Turenne, ville de France, dans le bas Limoſin.

Turgau *ou* Turgow, bailliage de Suiſſe.

Turin, ville d'Italie, capit. du Piémont, archiépiſc.

Turnhout, p. ville des Pays-bas, dans la Campine.

Turqueſtan, pays d'Aſie, dans la gr. Tartarie.

Turquie, gr. empire qui s'étend en Europe, en Aſie & en Afriq.

Turſan, p. pays de France, dans la Gaſcogne.

Tutlingen, ville d'Allemagne, en Souabe.

Tutucurin, ville des Indes, ſur la côte de la Pêcherie.

Twedale, prov. de l'Écoſſe mér.

Tuy, ville d'Eſpagne, dans la Galice, épiſc.

Tycokzin, v. de Pologne, dans la Podlaquie.

Tzenogar, v. de l'empire ruſſien, au roy. d'Aſtracan.

U

UBEDA, ville d'Espag. dans l'Andalousie.

Uberlingen, p. ville d'Allem. au cercle de Souabe.

Ubigau, p. ville du cerc. électoral de Saxe.

Uby, Pulo-Uby, île de la mer des Indes.

Ucienjen, gr. ville de la Chine, dans la prov. de Nankin.

Ucin, ville de la Chine, sur le fleuve Guei.

Uckermunde, v. de la Poméranie citérieure.

Udalric & Afra, abbaye dans Augsbourg.

Udine, ville d'Italie, capit. du Frioul, archiépisc.

Uflen, ville de Westphalie.

Ugento, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Ukermunde, ville d'Allem. dans la Poméranie.

Ukraine, grande contrée d'Europe.

Ula ou Oula, ville d'Asie, dans la Tartarie chinoise.

Ulcami ou Ulcama, roy. d'Afr. sur la côte de Guinée.

Ulm, ville d'Allemag. au cercle de Souabe.

Ulmen, p. v. d'Allem. au cercle du bas Rhin.

Ulrichs-Kirchen, p. ville de la basse Autriche.

Ulrichstein, p. v. dans la princip. de Hesse-Darmstadt.

Ulster, prov. d'Irlande.

Ultzen, ville dans la principauté de Zell.

Uma, ville de Suède, dans la Bothnie.

Umago, v. d'Italie, dans l'Istrie.

Umbriatico, ville d'Italie, dans la Calabre, épisc.

Umegiague, ville d'Afr. dans les états du roi de Maroc.

Ummenstadt, p. ville de Franconie.

Umstadt, ville d'Allemagne.

Underswen ou Underseen, p. v. de Suisse, au canton de Berne.

Underwald, canton de Suisse.

Ungarisch-Brod, p. ville de Moravie.

Unghwar, p. ville de la haute Hongrie.

Unna, p. ville d'Allemagne, au cercle de Westphalie.

Unvers, bourg de France, dans le Dunois.

Upaix, bourg de France, en Dauphiné.

Upie, bourg de France, en Dauphiné.

Uplande, prov. de Suède.

Upsal, gr. ville de Suède, dans l'Uplande.

Uraba, prov. de l'Amériq. dans la Terre-ferme.

Urbain, (saint) bourg de Fr. en Champagne.

Urbanea, pet. ville d'Italie, au duché d'Urbin, épisc.

Urbin, ville d'Italie, dans les états du Pape.

Urcise, (saint) bourg de Fr. en Auvergne.
Ureedeu *ou* Ureden, ville de l'év. de Munster.
Urgel, ville d'Espagne, dans la Catalogne.
Urgons, p. ville de France, en Gascogne.
Uri, un des cantons de Suisse.
Ursanne (sainte) *ou* Sandersits, p. ville de l'évêché de Bâle.
Ursperg *ou* Avesperg, abbaye d'Allemag. en Souabe.
Uscopia *ou* Scopia, ville de la Turquie europ.
Uscoques, (les) peuples d'Albanie.
Usedom, île d'Allemag. dans la mer Baltique.
Usingen, ville de la Wétéravie.
Uslar, p. ville d'Allem. dans la princip. de Calenberg.
Ussel, p. ville de France, dans le Limosin.
Usson, p. ville de France, en Auvergne.
Ustiano, ville d'Italie, dans le Crémonèse.
Ustronick *ou* Wistronick, village de Silésie.
Utrecht, gr. ville des Provinces unies, cap. de la province de même nom.
Utznach, p. ville de Suisse, au canton de Zurich.
Uzeda, ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille.
Uzel, pet. ville de France, en Bretag. au dioc. de S. Brieux.
Uzerche, p. ville de France, dans le Limosin.
Uzez, pet. ville de France, dans le bas Languedoc, capitale de l'Uzège, épisc.

V

VAG VAL

Vaas, bourg de Fr. élect. de la Flèche.
Vaast, (saint) bourg de France, en Normandie.
Vabres, p. ville de France, dans le Rouergue, épisc.
Vabres, bourg de France, en Rouergue.
Val-Benoît, abbaye de France, au diocèse de Lyon.
Vachières, bourg de France, à cinq lieues du Puy-en-Velay.
Vado, port d'Italie, sur la côte de Gènes.
Vages, bourg de France, dans le Maine, élect. de Laval.
Vaillac, v. de Fr. dans le Querci.
Vailly, p. ville de France, génér. de Soissons.
Vaison, p. v. de Fr. en Provence.
Vaisseaux, (l'île aux) pet. îles de l'Amérique sept.
Valabergues, bourg de France, en Languedoc.
Valaquie *ou* Valachie, province d'Europe.
Valasse, (la) abbaye de Fr. en Normandie.
Valbonnays, bourg de France, en Dauphiné.
Valdeck, p. ville d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.

Valdern *ou* Vallendar, v. d'All. dans le comté de Sayn.

Valence, prov. d'Espagne.

Valence, v. de Fr. en Dauphiné, cap. du Valentinois, épisc. Une autre ville de ce nom dans le haut Languedoc.

Valence *ou* Valença d'Alcantara, ville d'Espagne, dans l'Estramadure.

Valence *ou* Valenço-do-Minho, ville de Portugal.

Valence, ville d'Italie, cap. de la Laumelnie.

Vàlence, abbaye de France, au diocèse de Poitiers.

Valencé, ville de France, dans le Berri.

Valenciennes, gr. ville des Pays-bas, cap. du Hainaut françois.

Valentine, p. ville de France, au pays de Comminges.

Valentinois, pays de France, en Dauphiné.

Valery, (saint) v. & port de Fr. en Picardie, au pays de Vimeu.

Valery-en-Caux, (saint) p. ville de Fr. en Normandie.

Valery, village de France, élect. de Sens.

Valette, (la) *ou* Villebois, ville de France, dans l'Angoumois.

Valladolid, gr. ville d'Espagne, dans la vieille Castille, cap. de la prov. de même nom, épisc.

Valladolid, ville de l'Amérique, dans la nouvelle Espagne: une autre en Amérique, dans la nouvelle Espagne: une autre dans l'Yucatan, près de la côte du golfe des Honduras: une autre au Pérou, dans l'audience de Quito.

Vallage, p. pays de France, en Champagne.

Vallais, pays qui forme une répub. alliée des Suisses.

Vallemont, bourg de France, en Normandie.

Valleroy, abbaye de France, au diocèse de Rheims.

Vallers, bourg de France, en Touraine.

Vallier, (saint) p. ville de Fr. en Dauphiné.

Vallière, (la) bourg de Fr. élect. d'Amboise.

Valloires, abb. de Fr. en Picardie.

Vallon, bourg de France, dans le Vivarais.

Valmagne, abbaye de France, au diocèse d'Agde.

Valna, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.

Valogne, ville de France, dans la basse Normandie.

Valois, pays de France.

Val-Ombrosa, *ou* Val-Ombreuse, monastère en Italie, dans la Toscane.

Valone, ville de la Turq. europ. dans la haute Albanie.

Valparissot, p. ville de l'Amériq. mérid. dans le Chili.

Valras *ou* Vauras, p. ville de Fr. au comtat Venaissin.

Valromey, pet. pays de France, dans le Bugey.

Vals, bourg de France, dans le bas Vivarais.

Valsainte, abbaye de France, au diocèse d'Apt.

Valsecret, abbaye de France, au diocèse de Soissons.

Valteline, seigneurie des Grisons, au pied des Alpes.

Valverde, ville de l'Amér. mérid. au Pérou.

Valverde, p. ville d'Espag. dans l'Estramadure.

Vandalie, contr. de la Poméranie ultérieure.

Vandœuvre, p. ville de France, en Champagne.

Vandrille, (saint) bourg de Fr. en Normandie.

Vannes, ville de France, dans la basse Bretagne, épisc.

Vans, (les) p. ville de Fr. dans le bas Languedoc.

Vanteuil, bourg de France, en Champagne.

Var, (le) riv. qui sépare la Fr. du comté de Nice: elle prend sa source au mont Cemelione.

Varambon, ville de France, dans la Bresse.

Varanguebec, bourg de France, en Normandie.

Vardari, gr. riv. de la Turquie europ. dans la Macédoine.

Varen, p. ville de France, dans le Rouergue.

Varend, (saint) bourg de Fr. en Poitou.

Varendorph, p. ville d'Allem. au cercle de Westphalie.

Varennes, pet. ville de France, dans le Bourbonnois: une autre en Champagne, dans l'Argonne.

Varennes, abbaye de France, au diocèse de Bourges.

Varets, bourg de France, dans le Limosin.

Varilhes, pet. ville de France, dans le pays de Foix.

Varne, ville de la Turq. europ. dans la Bulgarie.

Vars, bourg de France, dans la Saintonge.

Varsovie, gr. ville de Pologne, cap. de la Masovie.

Varzy, pet. ville de France, au diocèse d'Auxerre.

Vasson, bourg de Fr. en Anjou, élect. de la Flèche.

Vassé, marquisat de France, dans le Maine.

Vasserbourg, ville d'Allemag. au cercle de Bavière.

Vassi, ville de France, en Champagne: un bourg de ce nom en Normandie.

Vatan, p. ville de France, dans le Berri.

Vatteville, bourg de France, en Normandie.

Vaubecourt, village de France, en Lorraine.

Vaucluse, nom d'une source de l'Europe, à trois l. d'Avignon.

Vaucouleurs, ville de France, en Champagne.

Vaud, (le pays de) contrée de Suisse.

Vaudables, p. ville de Fr. cap. du Dauphiné d'Auvergne.

Vaudemont, p. ville de France, en Lorraine.

Vaudrevange, p. ville de Fr. en Lorraine.

Vaudreuil, village de France, en Normandie.

Vauguyon, (la) p. ville de Fr. en Angoumois.

Vaujours, baronnie de Fr. dans l'Anjou.

Vaussays, bourg de France, dans le Poitou.

Vauvert, bourg de France, dans le Languedoc.

Vaux, bourg de France, dans le Beaujolois.

Vaux, bourg de France, dans le Dauphiné.

Vauzi, (saint) bourg de France, élect. de Limoges.

Vayssy, (la) abbaye de France, au diocèse de Clermont.

Vecht *ou* Vechte, p. ville d'All. dans l'évêché de Munster.
Véere, ville des Provinces unies, dans la Zélande.
Veglia, île du golfe de Venise, sur la côte de Morlaquie.
Veignols, bourg de France, dans le Limosin.
Veillane, ville d'Italie, dans le Piémont.
Veiros, p. ville de Portugal, dans l'Alentéjo.
Veit, (saint) ville d'Allem. au cercle d'Autriche, dans la basse Carinthie.
Veit, (saint) ville d'Italie, dans l'Istrie.
Velay, (le) contrée de Fr. dans le Languedoc.
Veldents *ou* Veldenz, v. d'Allem. au cercle du bas Rhin.
Velez-de-Gomere, ville d'Afriq. au roy. de Fez.
Velez-Malaca, ville d'Espagne, au roy. de Grenade.
Velletri *ou* Velitri, v. d'Italie, dans la campagne de Rome.
Velsbillich, p. ville d'Allemag. dans l'électorat de Trèves.
Venafre, ville d'Italie, au roy. de Naples.
Venaissin, (le comtat) pays de Fr.
Venant, (saint) v. de France, en Artois.
Venasque, p. ville dans le comté Venaissin.
Venasque, ville d'Espagne, au royaume d'Aragon.
Vence, ville de Fr. en Provence, épisc.
Vencheu, gr. ville de la Chine.
Vendemian, bourg de France, en Languedoc.
Vendeuvres, gros bourg de Fr. dans le Poitou.
Vendie, (la) riv. de France.
Vendôme, ville de France, dans la Beauce, cap. du Vendômois.
Vendres, bourg de France, dans le Languedoc.
Vénérie royale, belle maison de plaisance du roi de Sardaigne, à une lieue de Turin.
Venes & Chefons, bourg de Fr. en Languedoc.
Venezuela, prov. de l'Amérique méridionale.
Vengeons, bourg de France, en Normandie.
Venise, gr. ville d'Italie, cap. de la république de même nom.
Venisieu, bourg de France, en Dauphiné.
Venlo, ville des Provinces unies, dans la Gueldre.
Venosa, Venuse, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Ventadour, château de Fr. dans le Limosin.
Venterol *ou* Novesan, bourg de France, en Dauphiné.
Vera, ville d'Espagne, au roy. de Grenade.
Vera-Cruz, ville de l'Amérique sept. dans la nouvelle Espagne.
Veragua, prov. de l'Amérique, dans la nouvelle Espagne.
Vera-Pax, prov. de l'Amér. dans la nouvelle Espagne.
Verberie, petite ville de l'Île de France, au duché de Valois.
Verceil, ville d'Italie, dans le Piémont, épisc.
Verdier, (le) p. ville de Fr. en Languedoc, au dioc. d'Alby.
Verdun, gr. ville de France, cap. du Verdunois, épisc.
Verdun, p. ville de France, en Bourgogne : une autre sur la Garonne, génér. d'Auch.

Verfeuil, pet. ville de Fr. dans le haut Languedoc.
Vérines, bourg de France, dans le pays d'Aunis.
Véringen, p. ville de Souabe.
Vermandois, pays de France, en Picardie.
Vermanton, p. ville de France, en Bourgogne.
Vermeland, prov. de Suède.
Vern, bourg de France, dans l'Anjou.
Vernaiſon, abbaye de France, à Valence en Dauphiné.
Verneil, bourg de France, dans l'Anjou.
Verneuil, ville de France, en Normandie : une autre dans le Bourbonnois.
Verneuil, p. ville de France, ſur l'Oiſe, élect. de Senlis.
Vernie, bourg de France, élect. du Mans.
Vernon, ville de France, en Normandie.
Vernon, deux bourgs de Fr. l'un en Touraine, & l'autre dans le Poitou.
Vernuce, (la) abbaye de Fr. au diocèſe de Bourges.
Véroli, v. d'Italie, dans la campagne de Rome.
Véron, bourg de France, près de Sens.
Vérone, gr. ville d'Italie, dans la république de Veniſe, cap. du Véroncſe, épiſc.
Véronis, ville de l'empire ruſſien.
Verpilière, bourg de France, en Dauphiné.
Verſailles, ville de l'Île de Fr.
Verſchoture, p. ville en Aſie.
Verſillac, bourg de Fr. dans le Berri.
Vertaiſon, bourg de France, en Auvergne.
Verteuil, b. de Fr. en Agénois.
Verteuil, p. ville de France, en Angoumois.
Vertus, ville de France, dans la Champagne.
Vérue, ville d'Italie, dans le Piémont.
Verviers, p. ville de Weſtphalie, dans l'évêché de Liège.
Vervins, p. ville de France, dans la haute Picardie.
Verzat, p. ville de France, dans le Limoſin.
Verzols, p. ville de France, dans le Rouergue.
Véſelize, p. ville de France, en Lorraine.
Veſly, p. ville de France, dans le Soiſſonnois.
Véſoul, ville de Fr. en Franche-comté.
Veſprin, Weiſbrun, ville de la baſſe Hongrie.
Véſuve, montagne d'Italie, au roy. de Naples.
Vétères, (les) peuples d'Afriq. dans la Guinée.
Veiſchau, p. v. de la b. Luſace.
Vevay, ville de Suiſſe, au pays Romand.
Veudre, p. ville de France, dans le Bourbonnois.
Veules, bourg de Fr. en Norm. à quatre lieues de Dieppe.
Vexin, pays de France.
Veynes, p. ville de France, dans le Dauphiné.
Vézelay, p. ville de France, dans le Nivernois.
Vézenobre, bourg de France, au diocèſe d'Alais.
Vézère, (la) riv. qui prend ſa ſource en Auvergne.

Vézines, bourg de Fr. élect. de Tonnerre.

Vézins, bourg de France, dans l'Anjou.

Viadana, ville d'Italie, dans le Mantouan.

Viana, ville d'Espagne, dans la Navarre.

Viana, p. ville de Portugal, dans l'Alentéjo.

Viana de Foz de Lima, ville de Portugal.

Vianden, ville des Pays-bas, dans le Luxembourg.

Viane, p. ville de France, dans le Languedoc.

Viane, ville des Provinces unies, dans la Hollande.

Vias, bourg de France, dans le Languedoc.

Viatka, ville de l'empire russien.

Vibraie, p. ville de France, dans le Maine.

Vic, p. ville de France, au pays Messin.

Vic *ou* Vich, ville d'Espag. dans la Catalogne.

Vic, v. de France, cap. du pays de Lomagne.

Vicegrad *ou* Vizegrade, p. ville de la basse Hongrie.

Vic-en-Carlades, gros bourg de France, en Auvergne.

Vicence, gr. ville d'Italie, dans la république de Venise, cap. du Vicentin, épisc.

Vic-Fézensac, pet. ville de Fr. génér. d'Auch.

Vic-le-Comte, pet. ville de Fr. dans la basse Auvergne.

Vichi, p. ville de France, dans le Bourbonnois.

Vico-Aquênse, *ou* Vico de Sorrento, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Vicq, bourg de France, dans le Berri.

Vic-sur-Aine, bourg de France, sur l'Aine.

Victoire, (sainte) p. ville de Fr. dans la Guienne.

Victor-en-Caux, (saint) bourg de France, en Normandie.

Victurnien, (saint) bourg de Fr. dans le Poitou.

Viden, ville de la Turq. europ. dans la Bulgarie.

Vidourle, (la) p. rivière du bas Languedoc.

Viedenbruck *ou* Videnbrugge, ville de Westphalie.

Viel-Mur, p. ville de Fr. dans le Languedoc.

Vienne, (la) riv. de France, qui prend sa source dans le bas Limosin.

Vienne, ville de France, dans le bas Dauphiné, archiépisc.

Vienne, gr. ville d'Allemag. cap. de l'Autriche.

Viennois, pays de France, dans le Dauphiné.

Vieraden, ville d'Allem. au cerc. de la basse Saxe.

Vierges, (les) nom de douze îles de l'Amérique sept.

Vierzon, ville de France, dans le Berri.

Viessois, bourg de France, en Normandie.

Viesti, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Vieuville, (la) abbaye de Fr. en Bretagne.

Vieux, village de France, en Normandie.

Vif, bourg de Fr. en Dauphiné, élect. de Grenoble.

Vigan, (le) p. ville de France, dans le Languedoc.

Vigeois,

Vigeois, bourg de France, dans le Limosin.

Vigevano *ou* Vigère, p. v. d'Ital. au duché de Milan, épisc.

Vignacourt, bourg de France, en Picardie.

Vignettes, (les) fort de France, en Provence.

Vignori, gros bourg de France, en Champagne.

Vignot, bourg de France, dans le Barois, sur la Meuse.

Vigo, ville d'Espagne, dans la Galice.

Vihers, ville de France, dans l'Anjou.

Vilaine, (la) riv. de France, qui prend sa source dans le Maine.

Villacerf, village de France, sur la Seine.

Villa-de-Condé, ville de Portug.

Villa-del-Rey, ville d'Espagne, dans l'Estramadure.

Villa-de-Mose, ville de l'Amér. sept. dans la nouvelle Espag.

Villafans, bourg de France, en Franche-comté.

Villa-Flor, p. ville de Portugal.

Villa-Franca-de-Panadès, ville d'Espagne, dans la Catalogne.

Villa-Hermosa, ville d'Espagne, au roy. de Valence.

Villa-Nova, ville de Portugal.

Villa-Real, v. de Portugal, dans la prov. de Tra-los-Montes.

Villa-Rica, ville de l'Amérique mérid. dans le Chili.

Villa-Savari, bourg de France, en Languedoc.

Villa-Viciosa, ville de Portugal, dans l'Alentéjo : une autre en Espagne, dans l'Algarie.

Villach, ville d'Allem. au cercle d'Autriche.

Villaines, bourg de Fr. élect. de la Flèche.

Villaines-en-Dunois, bourg de France, en Bourgogne.

Villalpanda, p. ville d'Espagne, au roy. de Léon.

Villandry, village de Fr. élect. d'Amboise.

Villard-de-Lans, bourg de Fr. en Dauphiné.

Villardonnel, p. ville de France, dans le Languedoc.

Villebourg, bourg de France, en Touraine.

Ville-Comtat, pet. ville de Fr. dans le Rouergue.

Villedagne, bourg de France, dans le Languedoc.

Ville-Dieu, gros bourg de Fr. en Normandie.

Ville-Fagnan, bourg de France, dans l'Angoumois.

Villefort, bourg de Fr. dans le Languedoc.

Ville-Franche, ville de France, cap. du Beaujolois.

Ville-Franche, ville de France, dans le Roussillon, capit. du Conflant.

Ville-Franche, ville de France, dans la Guienne, cap. de la basse Marche de Rouergue: une autre dans le Bourbonnois.

Ville-Franche, ville des états du roi de Sardaigne.

Ville-Hardouin, village de Fr. en Champagne.

Ville-Juifve, bourg de France, près de Paris.

Villeloin, bourg de France, au diocèse de Tours.

Villemagne, bourg de France, en Languedoc.

Villemanoche, bourg de France, élect. de Sens.

Villemort, bourg de France, en Champagne.

Villemur, pet. ville de Fr. dans le haut Languedoc.

Villena, ville d'Espagne, au roy. de Murcie.

Villenauxe, p. ville de France, en Champagne.

Villeneuve, abbaye de France, au diocèse de Nantes.

Villeneuve-au-Châtel, bourg de France, en Champagne.

Villeneuve-d'Agénois, ville de France, sur le Lot.

Villeneuve-de-Berg, bourg de France, en Languedoc.

Villeneuve-la-Cremade, ville de France, en Languedoc.

Villeneuve-la-Guyart, bourg de France, élect. de Sens.

Villeneuve-l'Archevêque, v. de France, élect. de Sens.

Villeneuve-le-Comte, bourg de France, élect. de Meaux.

Villeneuve-le-Roy, ville de Fr. élect. de Sens.

Villeneuve-lès-Avignon, ville de France, en Languedoc.

Villeneuve-lès-Maguelonne, bourg de Fr. en Languedoc.

Villeneuve-saint-George, bourg de France, sur la Seine.

Villeneuve, ville de France, dans le Rouergue.

Villepinte, ville de France, dans le Languedoc.

Villepreux, bourg de France, à cinq lieues de Paris.

Villequier, bourg de Fr. dans le Berri.

Villerouge, bourg de Fr. dans le Languedoc.

Villeroy, bourg de France, près d'Essonne.

Villers, b. de Fr. en Normandie.

Villers-Adam, bourg de France, près de l'Île-Adam.

Villers-Boccage, bourg de Fr. en Picardie.

Villers-Coterets, bourg ou p. v. de l'Île de France.

Villers-sur-Secy, bourg de Fr. en Franche-comté.

Villevesque, gros bourg de Fr. dans l'Anjou.

Villiers, bourg de France, dans le Beaujolois.

Villiers-le-Bel, bourg de Fr. à quatre lieues de Paris.

Villingen *ou* Villengen, ville d'Allem. dans la Forêt noire.

Vilseck, ville de Franconie, dans l'évêché de Bamberg.

Vilshofen, p. ville de la basse Bavière.

Vilvorde, v. des Pays-bas, dans le Brabant.

Vimeu, (le) contrée de Fr. dans la Picardie.

Vimontier *ou* Vimoutier, gros bourg de France, en Normandie.

Vinay, bourg de Fr. en Dauphiné, élect. de Romans.

Vinca, p. ville de France, dans le Roussillon.

Vincennes, maison royale de l'Île de France.

Vincent, (saint) île de l'Amér. sept. l'une des Antilles.

Vincent, (saint) ville d'Espag. dans la Castille.

Vincent, (saint) prov. maritime du Brésil.

Vincent, (saint) île d'Afrique.

Vincent, (saint) abbaye de Fr. au diocèse d'Oléron.

Vindisch, ville de Suisse.

Vineuil, bourg de France, dans le Blaisois.

Vinnerherberg, ville de la basse Autriche.
Vinneufs, bourg de Fr. général. de Paris.
Vinsobres, bourg de Fr. dans le Dauphiné.
Vintimille, ville d'Italie, dans la république de Gènes.
Vire, ville de France, dans la basse Normandie.
Virginie, (la) contr. de l'Amér. septentrionale.
Virginité, (la) abbaye de Fr. à trois lieues de Vendôme.
Virieu, bourg de France, éléct. de Vienne.
Virmont, (le comté de) comté en Westphalie.
Virton, p. v. des Pays-bas, dans le Luxembourg autrichien.
Visapour *ou* Visapor, gr. ville des Indes.
Vissogorod, p. v. de la gr. Polog. au palatinat de Masovie.
Vistule, (la) gr. fleuve d'Europ. qui prend sa source au mont Krapach en Silésie.
Viterbe, gr. ville d'Italie, cap. du patrimoine de saint Pierre, épisc.
Vitré, ville de France, dans la Bretagne.
Vitry-le-François, ville de Fr. dans la Champagne : un bourg de ce nom dans l'Orléanois.
Vitteaux, p. ville de Fr. dans la Bourgogne.
Vittefleur, bourg de France, en Normandie.
Vittoria, ville d'Espagne, dans la Biscaye.
Vivarais, prov. de France, dans le Languedoc.
Vivero, p. ville d'Espagne, dans la Galice.
Viviers, v. de Fr. dans le b. Languedoc, cap. du Vivarais, épisc.
Viviers, bourg de Fr. éléct. de Tonnerre.
Viviers-les-Montagnes, bourg de Fr. dans le Languedoc.
Vivone, p. ville de Fr. dans le Poitou.
Vivy, bourg de France, dans l'Anjou.
Vize, ville de la Turquie europ. dans la Romanie.
Vizille, bourg de France, dans le Dauphiné, élection de Grenoble.
Vlotho, p. ville d'Allemag. en Westphalie.
Voelckenmarck, pet. ville de la basse Carinthie.
Voerden, ville des Prov. unies, dans la Hollande.
Voerden, pet. ville de l'évêché d'Osnabrug, en Westphalie.
Voghera, ville d'Italie, au dioc. de Milan.
Vohbourg, p. ville de la haute Bavière.
Void, bourg de France, au dioc. de Toul.
Voigtlang, pays d'Allem. dans la haute Saxe.
Voiron, p. ville de France, dans le Dauphiné.
Voisin, abbaye de France, près de Mehun.
Voisines, bourg de France, éléct. de Sens.
Voitsberg, ville de la b. Stirie.
Voleurs, (pays des) contrée des Indes.
Volhinie, palat. de Pologne.
Vollenhove, pet. ville des Prov. unies.
Vollore & Chignore, p. ville de France, en Auvergne.

Volo, ville de la Turquie europ. dans la prov. de Janna.

Volterre, ville d'Italie, dans la Toscane, épisc.

Voltorno, (le) fleuve d'Italie, au roy. de Naples, qui prend sa source dans la terre de Labour.

Volturara, pet. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Voltzheim, ville d'Allem. dans le cercle de la haute Saxe.

Voreppe, pet. ville de France, à deux lieues de Grenoble.

Voronisk, v. de l'emp. russien.

Vosges *ou* Vauges, gr. chaîne de montag. qui séparent l'Alsace & la Franche-comté de la Lorraine.

Voues, b. de Fr. dans la Beauce.

Voute, (la) bourg de France, dans le Vivarais.

Vourezat, gros bourg de France, dans le Limosin.

Vouvant, bourg de France, dans le Poitou.

Vouvray, gros bourg de France, dans la Touraine.

Vouzon, bourg de France, élect. d'Orléans.

Vuchang, gr. ville de la Chine, cap. de la prov. de Huquang.

Vucheu, ville de la Chine.

Vuting, ville de la Chine.

W

WAI

WAAST, (saint) abbaye de France, à Arras.

Wachenheim, p. ville d'Allem. dans le bas palat. du Rhin.

Wachtendoock, p. ville des Pays-bas, dans la prov. de Gueldres.

Wæchtersbach, p. ville du comté du haut Isenbourg, dans le cercle du haut Rhin.

Waes, (le pays de) contrée des Pays-bas.

Wagrie, p. pays d'Allemag. au duché de Holstein.

Wahrenberg, p. ville d'Allem. sur l'Elster noire.

Waiblingen, ville d'Allemag. en Souabe.

Waidhofen, p. ville de la basse Autriche.

Walcheren, île des Pays-bas.

WAL

Walcourt *ou* Valencourt, v. des Pays-bas, au comté de Namur.

Waldbourg, comté d'empire dans le cercle de Souabe.

Wald-Cappel, p. v. dans la basse Hesse.

Waldeck, p. ville d'Allemag. au cercle de Westphalie, cap. du comté de même nom.

Waldenbourg, v. de Franconie.

Waldenbourg, p. v. de Misnie.

Waldhausen, ville de la haute Autriche.

Waldheim, ville de Misnie, dans le cercle de Leipsick.

Waldrick, p. ville d'Allem. dans le Brisgaw.

Waldshut *ou* Waldshout, p. ville d'Allem. au cercle de Souabe.

Wallebourg, p. ville de Suisse, au canton de Bâle.

Walpon, p. v. de Hongrie, dans l'Esclavonie.
Walshausen *ou* Wallshausen, p. v. de la basse Hesse.
Walsrode, bourg de la princip. de Zell.
Waltenbuch, ville d'Allem. dans la Souabe.
Waltershausen, p. v. de la princ. de Saxe-Gotha.
Wangen, ville d'All. en Souabe.
Wangen, p. ville de Fr. dans la basse Alsace.
Wanger-Oeg, p. île dans la mer, qui dépend du pays de Jevern en Westphalie.
Wansbeck, p. ville dans le pays de Stormarie.
Wansen, ville de Silésie.
Wantsleben, p. ville du duché de Magdebourg.
Waradin, (le grand) gr. ville de la haute Hongrie.
Waradin, ville de l'Esclavonie.
Warberg, ville de Suède, dans la prov. de Halland.
Warberg, Warbourg, *ou* Warborg, p. ville d'Allemag. en Westphalie.
Warde, p. ville de Danem. dans le Jutland.
Wardhus, petite ville de Norwège.
Ware, ville d'Angl. dans le comté d'Hartford.
Waren, p. ville de la basse Saxe, dans la princip. de Wenden.
Warendorf, p. ville d'Allem. dans l'évêché de Munster.
Warham, ville d'Anglet. dans le Dorsetshire.
Warington, p. ville d'Angleterre, dans la prov. de Lancastre.
Warneton, p. ville des Pays-bas, dans la Flandre.
Warra, p. ville de Pologne, dans le duché de Mazovie.
Warta, ville de Pologne, dans le palatinat de Siradie.
Wartbourg *ou* Wartenberg, chât. d'Allemagne.
Wartenberg, ville d'Allemagne, dans la basse Silésie.
Warwick, ville d'Anglet. cap. du comté de même nom.
Warwick, bourg de Flandre, sur la Lis.
Wasa, v. marit. de Suède, dans la Bothnie orient.
Wasgow, (le) pays de France, qui comprend une gr. partie de l'Alsace.
Wasselone *ou* Wasenhein, p. v. de France, en Alsace.
Wassertrudingen, petite ville de Franconie.
Wasine, abbaye de Fr. au dioc. de saint Omer.
Wassungen, ville de Franconie.
Waterford, gr. ville d'Irlande.
Waten, p. v. des Pays-bas, dans la Flandre françoise.
Wecheterbac, p. ville d'Allemag. dans la Wétéravie.
Weckendorf, ville de la basse Autriche.
Wedel, bourg sur l'Elbe, près de Hambourg.
Wéerdt, p. ville sur les bords de l'Issel, dans l'évêc. de Munster.
Wéert, p. v. des Pays-bas, dans le Brabant hollandois.
Wehner, bourg de la principauté d'Ost-Frise.
Weibstat, p. ville d'Allemag. au cercle du haut Rhin.
Weichselbourg *ou* Weichselberg, ville dans la Carniole.
Weickersheim, v. de Franconie.
Weida, ville de Misnie.

Weiden, ville d'Allem. au cercle de Bavière.

Weidenau, ville de Siléfie, dans le duché de Grotkau.

Weilbourg, ville d'Allemagne, en Souabe.

Weilheim, ville de la h. Bavière.

Weill *ou* Weil, p. ville d'Allem. dans le cercle de Souabe.

Weimar, ville d'Allem. au cercl. de la haute Saxe.

Weingarten, p. v. d'Allem. dans le bas palatinat du Rhin.

Weinheim, ville d'Allem. dans le bas Rhin.

Weinfberg, ville du duché de Wirtemberg.

Weinshein *ou* Winsheim, ville d'Allem. en Franconie.

Weifenberg, ville de la haute Luface.

Weiman, p. ville de Franconie.

Weiffembourg, ville de France, dans l'Alface.

Weiffembourg, ville d'Allem. au cercle de Franconie.

Weiffembourg, ville d'Allem. au cercle de la haute Saxe.

Weiffenfelds, ville d'Allem. dans le cercle de la haute Saxe.

Weiffenhorn, p. v. de Souabe.

Weiffen-Kirchen, ville dans la baffe Autriche.

Weiffenftadt, pet. ville de Franconie.

Weithofen, p. ville de la baffe Autriche.

Wells, ville d'Angleterre, en Sommerfetshire.

Wells, ville de la h. Autriche.

Wemdingen, ville de la haute Bavière.

Wenden, ville de l'emp. ruffien.

Wendower, ville d'Angleterre, en Buckinghamshire.

Wenlock, ville d'Angleterre, en Shropshire.

Wenfyffel, ville de Danem. au fud Jutland.

Werben, ville d'Allem. au cerc. de la baffe Saxe.

Werdohl, bourg en Weftphalie.

Werdt, p. ville d'Allem. dans le Wafgau.

Werle, p. ville d'Allem. dans le duché de Weftphalie.

Wermfdorf, bourg dans la Mifnie.

Wern *ou* Werne, p. ville d'Allem. au cercle de Weftphalie.

Wernigerode, v. de Montagne, fur la riv. de Holtheim.

Wert, bourg de Fr. en Alface.

Werten, ville d'Allemag. dans l'archevêché de Saltzbourg.

Wertheim, ville d'Allem. dans la Franconie.

Werther, ville d'Allem. dans le comté de Ravenfberg.

Wefel, ville d'Allem. au cercle de Weftphalie.

Wefenberg, v. de l'emp. ruffien.

Wefenberg, p. ville dans la feigneurie de Stargard.

Wefer, (le) riv. d'Allem. dans la baffe Saxe.

Wefteras, ville de Suède, cap. de la Weftmanie.

Wefterbourg, bourg d'Allem. en Wétéravie.

Wefternes, îles fur la côte occid. d'Écoffe.

Wefterwick, ville de Suède.

Weft-Hoep, p. ville de Fr. dans la baffe Alface.

Weft-Manie, prov. de Suède.

Weftminfter, ville d'Angleterre.

Weft-Morland, prov. d'Angleterre.

Weftphalie, l'un des cercles de l'empire.

Wétéravie, prov. d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.

Wettin, p. ville d'Allem. dans le duché de Magdebourg.

Wetzlar, ville de la Wétéravie.

Wexford, ville d'Irlande, dans la province de Leinster.

Wexio, ville de Suède, dans la Gothie.

Weymouth, ville d'Anglet. dans la prov. de Dorset.

Whithern, v. d'Écosse, au comté de Galloway.

Wibourg, ville de l'emp. russien, cap. de la Carelie finoise.

Wibourg, ville de Danem. cap. du Nord-Jutland.

Wick ou Wyck, p. ville des Pays-bas hollandois.

Wicklow, ville d'Irlande.

Wiehe ou Wihe, p. ville d'Allem. dans le cercle de la h. Saxe.

Wielikieloki, ville de l'empire russien.

Wielun, ville de la gr. Pologne, au palatinat de Siradie.

Wienervald, haut & bas, contrée de la basse Autriche.

Wieseloch, p. ville d'Allem. dans le bas Rhin.

Wiesembourg, p. ville d'Allem. en Misnie.

Wiesenthal, deux pet. villes en Misnie, dans le cerc. d'Ertzgeburge.

Wigan, ville d'Anglet., dans la prov. de Lancastre.

Wight, île sur la côte méridion. d'Angleterre.

Wigtoun, v. d'Écosse, au comté de Galloway.

Wihitz, ville des états du Turc, dans la Croatie.

Wildemann, p. v. de Montagne, dans la princ. de Grubenhagen.

Wildenfels, p. ville en Misnie.

Wildshausen ou Wildeshusen, pet. ville d'Allem. dans le duché de Brême.

Wildungen, ville d'Allem. dans le comté de Waldeck.

Wilkomir, p. ville de Pologne, dans la Lithuanie.

Willemstadt, ville des Pays-bas, dans le Brabant hollandois.

Willibaldsbourg ou Wulpersbourg, p. ville de Franconie.

Willisaw, pet. ville de Suisse, au canton de Lucerne.

Willisca, pet. ville de Pologne, près de Cracovie.

Wilna, gr. ville de Pologne, cap. du gr. duché de Lithuanie.

Wilshoven ou Wilshoffen, p. v. d'Allem. dans la Bavière.

Wilsnach, p. ville d'Allemagne.

Wilster, p. ville du Holstein.

Wilton, ville d'Angleterre, en Wiltshire.

Wiltshire, prov. d'Angleterre.

Wiltzenhausen, p. ville de la basse Hesse.

Wimpffen, ville d'Allem. dans la Souabe.

Winchelsey, ville d'Angleterre, au comté de Sussex.

Winchester, ville d'Anglet. cap. du Hampshire.

Windaw, ville du duché de Curlande.

Windisch-Feystritz, ville de la basse Stirie.

Windlingen, p. ville d'Allemag. dans la Souabe.

Windsor, bourg d'Angleterre, en Berkshire.

Wingurla, v. des Indes, au roy. de Visapour.

Winnicza, ville de Pologne, dans la Podolie.

Winschote, p. v. des Prov. unies.
Winsen, p. ville de la principauté de Zell.
Winsheim, p. ville d'Allem. dans le cercle de Franconie.
Winterberg, p. ville d'Allemag. dans le comté de Spanheim.
Winterthour, ville de Suisse, au canton de Zurich.
Wintzig ou Wintzing, p. ville de Silésie.
Wisbad, p. ville d'Allem. dans la Wétéravie.
Wisby, ville de Suède, capit. de l'île de Gotland.
Wiset, p. v. des Pays-bas, dans l'évêché de Liège.
Wisloke, p. ville d'Allemag. au bas Rhin.
Wismar, gr. ville d'Allem. cap. du duché de Mekelbourg.
Wissenstaig, Wiesensteig, p. v. de Souabe.
Witepski, ville de Pologne, dans la Lithuanie.
Witlich, p. ville d'Allemag. au cercle du bas Rhin.
Witmund, gr. bourg dans la princ. d'Ost-Frise.
Witstoc, ville de la Marche de Priegnitz.
Wittemberg, ville d'All. au cerc. de la haute Saxe.
Wittenberg, ville du duché de Mecklenbourg.
Wittgenstein, p. ville d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.
Wittigenau, v. de Bohême, dans le cercle de Bechin.
Wilzehausen, p. ville d'Allem.
Wiodzimiertz, Wlodimirs, v. de la p. Pologne, dans la Volhinie supérieure.
Woerlitz, p. ville de la princip. d'Anhalt-Dessau.
Wolaw, p. ville d'Allemagne, en Silésie.
Wolckenstein, p. v. de Misnie.
Woldenberg, ville de la nouvelle Marche de Brandebourg.
Woldenstein, p. ville de l'évêché d'Hildesheim.
Wolfach, p. ville de Souabe.
Wolffenbuttel, ville d'Allemag. dans le cercle de la b. Saxe.
Wolffersheim, b. dans le comté de Solms.
Wolfsberg, v. de la b. Carinthie.
Wolfshagen, pet. ville de la basse Hesse.
Wolga, (le) gr. riv. dans l'emp. russien, qui prend sa source au lac Wronow en Russie.
Wolgast, ville d'Allem. au cercle de la haute Saxe.
Wollin, ville d'Allem. au cercle de la haute Saxe.
Wolmart, p. v. de l'emp. russien.
Wolmerstædt, p. v. dans le duché de Magdebourg.
Wolodimer, v. de l'emp. russien.
Wologda, gr. ville de l'empire russien.
Wonsiedel, ville de Franconie.
Woodstok, ville d'Angleterre, en Oxfordshire.
Worcester, ville d'Anglet. capit. du Worcestershire.
Woringen, p. ville d'Allem. dans l'électorat de Cologne.
Workum, ville des Prov. unies, dans la Frise.
Worms, ville d'Allem. au palat. du Rhin.
Worietzin, ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
Wuck-te-Duerstede, v. des Pays-bas hollandois.
Wuissan ou Wuyssen, bourg de France, dans le Boulonnois.

Wunnenberg, petite ville d'Allemagne, dans l'évêché de Paderborn.

Wunstorf, p. ville dans le pays d'Hanovre.

Wurtzach, p. ville de Souabe.

Wurtzbourg, gr. ville d'Allem. au cercle de Franconie.

Wurtzen, p. ville de Misnie, sur la Mulda.

Wusterhausen *ou* Deutsch-Wusterhausen, ville de la moyenne Marche de Brandebourg.

Wusterow, bourg dans la princ. de Zell.

Wyl, p. ville de Suisse.

X

Xacca *ou* Sacca, ville de Sicile.

Xamuen, gr. île de la Chine, dans la prov. de Xantung.

Xandre, (S.) bourg de Fr. dans le pays d'Aunis.

Xaocheu, gr. ville de la Chine.

Xaouu, ville de la Chine.

Xativa, ville d'Espagne, au roy. de Valence.

Xavier, ville de la Guinée.

Xavier, bourg d'Espagne, dans la Navarre.

Xecien, ville de la Chine.

Xensi, prov. de la Chine.

Xeres de Badajoz, *ou* de Los Cavalleros, ville d'Espag. dans l'Estramadure.

Xeres de la Frontera, v. d'Espag. dans l'Andalousie: une autre de ce nom dans la nouvelle Espagne.

Xicoco, île du Japon.

Xicona, p. ville d'Espag. au roy. de Valence.

Xilocastro, bourg de la Morée.

Xincheu, ville de la Chine.

Xucar, (le) riv. d'Espagne, qui prend sa source dans la nouvelle Castille.

Xudnogrod, ville de la Turquie europ. dans la Croatie.

Xuicheu, ville de la Chine.

Xunking, ville de la Chine.

Xunning, ville de la Chine.

Xunte, ville de la Chine.

Y

YABAQUE, île de l'Amériq. l'une des Lucayes.
Yale, ville des Indes.
Yambo, pet. ville d'Asie, dans l'Arabie.
Yancheu, gr. ville de la Chine.
Yanon, comptoir françois, sur la côte de Malabar.
Yaogan, ville de la Chine.
Yarmouth, ville d'Anglet. dans la prov. de Norfolck.
Yarmouth, b. de l'île de Wight, en Angleterre.
Yazougda *ou* Iazougda, comptoir françois, vers le roy. d'Ava.
Ydausquerit, contr. d'Afrique, dans le Bilédulgerid.
Yencheu, ville de la Chine.
Yerville, bourg de France, en Normandie.
Yesd, ville de l'Irack persienne.
Yeure-le-Châtel, gros bourg de France, dans la Beauce.
Yocheu, ville de la Chine.
Yonne, (l') riv. de France, qui prend sa source dans les mont. du Morvan.
Yorck, gr. ville d'Anglet. cap. de la prov. de même nom.
Yorck, (la nouvelle) prov. de l'Amérique sept.
Yoriman, (l') prov. de l'Amér. dans la Guiane.
Youghil, ville d'Irland. au comté de Corck.
Youset, village de France, au diocèse d'Uzez.
Ypres, v. des Pays-bas, au comté de Flandre, épisc.
Yrier-de-la-Perche, (saint) pet. ville de France, dans le Limosin.
Ysendick, p. ville des Provinces unies, dans la Flandre.
Yssel, (l') riv. des Pays-bas, qui prend sa source en Allem. au duché de Clèves.
Ysselboup, p. ville des Pays-bas, dans la Gueldre.
Ysselstein, p. v. des Prov. unies, au comté de Hollande.
Yssengeaux, ville de Fr. dans le Languedoc.
Yverdun, p. ville de Suisse, au pays de Vaud.
Yvetot, gr. bourg de Fr. au pays de Caux.
Yvetot, bourg de France, dans la Normandie, près de Valogne.
Yuma, île de l'Amériq. l'une des Lucayes.
Yumeto, île de l'Amér. l'une des Luçayes.
Yvoy, p. ville de France, dans le Luxembourg.
Yupi, gr. royaume d'Asie, dans la Tartarie orient.
Yvré-l'Évêque, bourg de France, dans le Maine.

Z

ZABELSTAIN, pet. ville de Souabe.
Zabelſtein, p. v. de Franconie.
Zabola, ville de la Tranſylvanie.
Zacatecas, (los) prov. de l'Amér. ſept.
Zacatula, v. de l'Amér. ſept. dans la nouvelle Eſpagne.
Zafra, p. ville d'Eſpagne, dans l'Eſtramadure.
Zagara *ou* Hélicon, montagne de la Turquie européenne, dans la Livadie.
Zagrad, ville de Hongrie, dans l'Eſclavonie.
Zahara, ville d'Eſpagne, dans l'Andalouſie.
Zaire, (le) gr. fleuve d'Afriq.
Zamora, ville d'Eſpag. au roy. de Léon.
Zamora, ville de l'Amérique, au Pérou.
Zamora, ville d'Afriq. dans la Barbarie.
Zamoski, ville de Pologne, dans la Ruſſie rouge.
Zampango, ville de l'Amérique ſept. dans la nouvelle Eſpagne.
Zanfara, roy. d'Afriq. dans la Nigritie.
Zangarias, (les) pirates indiens de la côte de Malabar.
Zanguebar, contrée d'Afrique, dans la Caffrerie.
Zanow, p. ville de la Poméranie ultérieure.
Zante, île de la mer de Grèce.
Zandiſbar, île de la mer des Ind.
Zapoteca, prov. de l'Amérique ſept. dans la nouv. Eſpagne.
Zara, ville de la république de Veniſe, dans la Dalmatie.
Zarnate, ville de Grèce, dans la Morée.
Zaſlaw, ville de la pet. Pologne.
Zatmar, ville de la h. Hongrie.
Zator, v. de Pologne, au palat. de Cracovie.
Zborow, v. de la pet. Pologne, au palatinat de Lemberg.
Zeb, prov. d'Afriq. en Barbarie.
Zedenick, ville de la Marche uckeraine de Brandebourg.
Zegzeg, roy. d'Afrique, dans la Nigritie.
Zeil, v. de l'évêché de Bamberg, en Franconie.
Zeiton, ville de la Turq. europ. dans la Janna.
Zeitz, p. ville d'Allem. dans le cercle de la haute Saxe.
Zélande, prov. des Pays-bas.
Zell, ville d'Allemag. au cercle de la baſſe Saxe.
Zell, p. ville d'Allem. au cercle de Souabe.
Zell, p. v. d'Allem. dans la princ. de Saxe-Gotha.
Zemble, (la nouv.) gr. pays ſitué dans l'Océan ſept.
Zemplin, ville de la h. Hongrie.
Zerbſt, ville d'Allemag. dans la princip. d'Anhalt.
Zérigan, ville de Perſe.
Zia, île de l'Archipel, l'une des Cyclades.

Ziegenheim *ou* Ziegenhayn, pet. v. d'All. au cerc. du h. Rhin.
Ziegenruokuck, p. v. de Misnie.
Zierenberg, p. v. de la b. Hesse.
Zirchnitzersée, lac d'Allem. dans la basse Carniole.
Ziric-Zée, ville des Prov. unies, dans la Zélande.
Zittaw *ou* Sittau, ville d'Allem. dans la haute Lusace.
Znaim *ou* Znoym, ville d'Allem. dans la Moravie.
Zobing, p. v. de la b. Autriche.
Zoblitz, p. ville de Misnie.
Zoerbig, *ou* Zippel-Zebst, pet. ville de Misnie.
Zoffingen, ville de Suisse, au canton de Berne.
Zollern, chât. d'Allem. près de Tubinge.
Zolnoch, ville de la h. Hongrie.
Zomme, (la) riv. qui passe à Berg-op-zoom.
Zons *ou* Sons, p. v. de Cologne, sur le Rhin.
Zoques, prov. de l'Amér. sept. dans la nouvelle Espagne.
Zossen, pet. ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
Zotenberg, gr. mont. de Siléfie.
Zuckmantel, p. ville de Siléfie, dans le duché de Grotkau.
Zug, (le lac de) lac de Suisse.
Zug, v. de Suisse, cap. du canton de même nom.
Zullichau *ou* Zullichaw, ville de Siléfie.
Zulpha, ville de Perse, près d'Ispahan.
Zulpich *ou* Zulch, ville d'Allem. dans le duché de Juliers.
Zurich, gr. ville de Suisse, cap. du canton de même nom.
Zurita, p. ville d'Espagne, dans la vieille Castille.
Zurzach, bourg de Suisse, au cant. de Bade.
Zutphen, ville des Prov. unies, dans la Gueldre.
Zuyderzée, golfe de la mer du Nord.
Zwenkau *ou* Zwenka, pet. ville d'Allemagne, dans le cercle de Leipsick.
Zwetel, p. v. de la b. Autriche.
Zwichow *ou* Zwickau, pet. ville d'Allem. au cercle de la haute Saxe.
Zwingenberg, v. d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.
Zwoenitz *ou* Zwenitz, p. ville de Montagne en Misnie.
Zwol, petite ville des Pays-bas hollandois.

FIN.







